HAL
open science

# ELISÉE RECLUS, UNE CHRONOLOGIE FAMILIALE 1796-2014

Christophe Brun, Federico Ferretti

▶ **To cite this version:**

Christophe Brun, Federico Ferretti. ELISÉE RECLUS, UNE CHRONOLOGIE FAMILIALE 1796-2014. 2014, http://hal.archives-ouvertes.fr/. hal-01018828

**HAL Id: hal-01018828**

**https://hal.science/hal-01018828v1**

Submitted on 5 Jul 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# ELISÉE RECLUS,
## UNE CHRONOLOGIE FAMILIALE

**Sa vie, ses voyages, ses écrits**
**Ses ascendants, ses collatéraux, les descendants, leurs écrits**
**Sa postérité**

**1796-2014**

Christophe Brun
avec l'aimable et précieuse participation de Federico Ferretti

Hébergement : http://raforum.info/reclus/
Juin 2014

Carte postale éditée par la Veuve Henry Guillier à Libourne vers 1923[1].
Onésime Reclus n'est pas né à Sainte-Foy-la-Grande (Gironde), mais à Baigts-Castétarbe près d'Orthez (Basses-Pyrénées). La rue Élisée Reclus est devenue la rue des Frères Reclus en 1936.

Pierre tombale commémorative de l'inhumation d'Elie et Elisée Reclus
au cimetière d'Ixelles (Bruxelles, Belgique), cliché pris en 2006[2].

[1] http://cartoliste.ficedl.info/article809.html.
[2] http://nosferatuske.skynetblogs.be/tag/cimetiere+d+ixelles.

## Sommaire

Table des annexes 7 et 8 ..... Page 4
Table des illustrations dans le texte ..... Page 5
Intérêt de cette chronologie familiale ..... Page 6
Organisation de cette chronologie familiale ..... Page 7

1. (1255) 1796-1829. Reclus avant Elisée ..... Page 8

2. 1830-1851. Jeunesse calviniste en Aquitaine et en Allemagne (jusqu'à 21 ans) ..... Page 12

3. 1852-1857. Premier exil, volontaire : Londres et l'Irlande, la Louisiane et la Nouvelle-Grenade (22 à 27 ans) ..... Page 19

4. 1857-1871. Géographe et socialiste à Paris (27 à 41 ans) ..... Page 24

5. 1871-1872. Communard et savant en captivité (41 ans) ..... Page 45

6. 1872-1890. Géographe et anarchiste lors de son deuxième exil, forcé puis volontaire, en Suisse (42 à 60 ans) ..... Page 49

7. 1890-1894. Retour en région parisienne et derniers grands voyages (60 à 63 ans) ..... Page 73

8. 1894-1905. Le professeur de géographie, l'entrepreneur en cartographie et son troisième exil, volontaire, en Belgique (64 à 75 ans) ..... Page 82

9. 1905-1968 : Reclus après Elisée : soins familiaux, mémoire anarcho-socialiste, purgatoire géographique (75 à 138 ans) ..... Page 104

10. 1968-2004 : La « redécouverte » d'Elisée Reclus par des géographes et des écrivains (138 à 174 ans) ..... Page 128

11. 2005-2014… : célébré par les géographes comme un « grand » de la géographie, Elisée Reclus devient un « classique » (174 à 184 ans) ..... Page 135

Annexe 1. Les travaux d'Elisée Reclus et le monde non francophone, 1855-1918 ..... Page 139
Annexe 2. Les lieux de vie d'Elisée Reclus, chronologie ..... Page 145
Annexe 3. La fratrie des Reclus (1824-1937) et leurs conjoints (1821-1948) ..... Page 146
Annexe 4. Tableaux généalogiques de la famille Reclus ..... Page 147
Annexe 5. Photographie légendée de la famille Reclus en 1881 ..... Page 153
Annexe 6. Le cerveau d'Edouard Bouny ..... Page 155
Annexe 7. Cartes de situation, France métropolitaine ..... Page 157
Annexe 8. Cartes de situation, hors France métropolitaine ..... Page 166
Annexe 9. La fabrique des reliques à l'âge industriel ..... Page 186
Sur le scribe de cette chronologie familiale ..... Page 188

## Table des annexes 7 et 8

### Annexe 7
### Cartes de situation, France métropolitaine

7a. Un grand Sud-Ouest français ..... Page 157
7b. Le Fleix, Sainte-Foy-la-Grande et leurs environs ..... Page 158
7c. Sainte-Foy-la-Grande en Gironde ..... Page 159
7d. Triangle Montcaret-Bergerac-La Roche-Chalais ..... Page 160
7e. Le Libournais en Gironde ..... Page 161
7f. La vallée de la Dordogne de Sainte-Foy-la-Grande à Domme ..... Page 161
7g. Le pays charentais ..... Page 162
7h. Le Béarn et la côte basque ..... Page 163
7i. L'Ouest parisien ..... Page 164
7j. La rade de Brest ..... Page 165

### Annexe 8
### Cartes de situation, hors France métropolitaine

8a. Neuwied et Berlin, Allemagne ..... Page 166
8b. Neuwied, Allemagne ..... Page 167
8c. Londres et Acton, Angleterre ..... Page 168
8d. Glasgow, Edimbourg et Peebles, Ecosse ..... Page 169
8e. Blessington, Irlande ..... Page 170
8f. La Nouvelle-Orléans et St. James, Etats-Unis ..... Page 171
8g. La Nouvelle-Grenade [Colombie] ..... Page 172
8h. Santa Marta et Riohacha, Colombie ..... Page 173
8i. Riohacha et la péninsule de Goajira, Colombie ..... Page 174
8j. La Suisse ..... Page 175
8k. Lugano et Milan, Suisse et Italie ..... Page 176
8l. La rive Nord-Est du lac Léman, Suisse ..... Page 177
8m. Le site d'Alger, Algérie ..... Page 178
8n. La ville d'Alger, Algérie ..... Page 179
8o. Le centre d'Alger, Algérie ..... Page 180
8p. Tarzout, Algérie ..... Page 181
8q. Tarzout et le réseau routier de 1942, Algérie ..... Page 182
8r. La plaine du Mornag au Sud de Tunis, Tunisie ..... Page 183
8s. Bruxelles et ses faubourgs, Belgique ..... Page 184
8t. Thourout, Belgique ..... Page 185

**Table des illustrations dans le texte**

Maison natale d'Elisée Reclus....Page 2
Pierre tombale d'Elie et Elisée Reclus....Page 2
Passeport du pasteur Jacques Reclus, 1839....Page 11
Photographie d'Elisée Reclus anarchiquement dédicacée de sa main....Page 18
Case d'Élisée Reclus à San Antonio en Colombie....Page 23
Publicité pour un extrait de malt....Page 24
Entrefilet « Affaire Elisée Reclus », 1871....Page 45
Publicité pour la *Nouvelle Géographie universelle*, 1875....Page 49
Extrait d'*Une ville de verre*, 1891....Page 73
Portraits de Jean Richepin, Elisée Reclus, Emile Zola, 1892....Page 73
« Les hommes du jour : M. Elisée Reclus », 1894....Page 81
« Le portrait du jour : Paul Reclus », 1895....Page 82
« Çà et là : Elisée Reclus », 1905....Page 104
Publicité pour *L'Homme et la Terre*, 1905....Page 128
« Le Jeu des Grands Hommes », 1906....Page 134

## Intérêt de cette chronologie familiale

Cette chronologie familiale fut d'abord une base de travail pour l'écriture de l'anthologie Elisée Reclus, *Les Grands Textes*, parue en 2014 en Champs-Flammarion. Il aurait été dommage qu'elle ne puisse être utile à d'autres travaux, c'est pourquoi le site Raforum a accepté de la recevoir. L'avantage d'une publication numérique, même sous une forme aussi rudimentaire que celle-ci, est de rendre possible une consultation par mots-clés.

Sa première ambition est de dérouler la vie d'Elisée Reclus en même temps que la recension des écrits[3] du géographe. De ce point de vue, elle ne peut être qu'inachevée. Cependant l'exercice double, vie et travaux systématiquement classés ensemble par date, n'avait pas encore été tenté pour Elisée.

Un deuxième objectif est de montrer sans solution de continuité la postérité du personnage et de ses œuvres jusqu'à nos jours à travers divers faits et, surtout, les éditions posthumes, les rééditions principales en français et les études sur Elisée publiées en volume. Il y manque bien entendu l'immense continent de la recherche en actes, les milliers d'articles de revue qui concernent peu ou prou Elisée. Toutefois, la tentative de juxtaposition de faits biographiques et éditoriaux sur une continuité de près de deux siècles, et non seulement pour les soixante-quinze années de la vie du géographe, reste une relative nouveauté.

Une troisième visée est peut-être la plus utile au regard des travaux déjà publiés. Il s'agit d'esquisser le portrait d'une nébuleuse familiale en action[4], par le déploiement de la vie et de l'œuvre éliséennes en confrontation permanente avec des épisodes de vie et les œuvres des ascendants immédiats, des frères et sœurs et de leurs conjoints, des cousins et cousines, neveux et nièces, petits-enfants et principaux alliés. Dès l'époque d'Elisée, des commentateurs ont évoqué « les Reclus », la « famille Reclus », voire la « tribu Reclus » ou la « dynastie des Reclus » pour souligner, non seulement le nombre de ses membres à s'être distingués, mais aussi la forte cohérence familiale qui constitue pour chacun d'eux un puissant aiguillon à être ce qu'il est, à faire ce qu'il fait. Autrement dit, si elle est originale dans son individualité, la vie d'Elisée ne se comprend jamais mieux que située au sein d'une dynamique familiale qui, chez les Reclus, est singulièrement entretenue par le régionalisme et le calvinisme originels, et se révèle très productive en inscriptions dans l'espace public.

Parmi les principales sources de ces repérages biographiques figurent les récits de vie et les correspondances d'abord publiées par la famille Reclus, les pièces d'état-civil et la presse toujours davantage mises en ligne, les registres de la Légion d'honneur en partie mis en ligne par les Archives nationales de France.

Le scribe n'a utilisé que des sources déjà rendues publiques. Il a accompli ce travail, entre 2012 et 2014, sans sortir de chez lui : une pratique anti-éliséenne au possible.

N.B. : Ces 650 000 signes en 188 pages correspondent à un volume moyen de 300 pages imprimées.

---

[3] Base documentaire (non exhaustive) : la bibliographie dactylographiée, avec des annotations manuscrites de Louise Dumesnil, sœur d'Elisée, conservée à la BnF (site Gallica) ; Max Nettlau, *Bibliographie de l'anarchie*, Bruxelles, Bibliothèque des *Temps nouveaux* et Paris, Stock, 294 p. (réimpression New York, Burt Franklin, 1968) ; Gary S. Dunbar, *Elisée Reclus historian of nature*, 1978 ; le site dédié à Elisée Reclus http://raforum.info/reclus/ ; la bibliographie établie par Carine Fournier et Chantal Gérard pour les actes du colloque de Lyon en 2005 (CD-ROM) ; Daniele Ronco (a cura di), *Bibliografia di Elisée Reclus, aggiornata a 2000* (http://eprints.adm.unipi.it/352/1/Reclus.pdf) ; le numéro de 1998 de la revue libertaire *Itinéraire*.

[4] Gabrielle Cadier-Rey a déjà esquissé une telle démarche avec *Le Journal (imaginaire) de Zéline Reclus*, Carrières-sous-Poissy, La Cause, 2009. Si personne n'avait, jusqu'à présent, fait connaître une trame un peu plus systématique, c'est aussi parce que, outre que l'œuvre de fourmilier est fastidieuse, son résultat est impubliable. Mais elle existait peut-être déjà dans le secret d'un cabinet de travail.

## Organisation de cette chronologie familiale

Ce qui concerne directement Elisée est composé en caractères de grande taille, la composition en plus petits caractères étant réservée aux autres membres de la famille ainsi qu'à quelques événements de contextualisation dont la date est *en italique*.

Chaque année regroupe des faits classés par jour ou mois, mais il n'a pas toujours été possible d'atteindre un si fin niveau de repérage temporel. De sorte que nombre d'années commencent par des événements « annuels », chacun distingué par le signe ⬩.

Sauf exception, pour les femmes sont conservés les noms de jeune fille avec, entre parenthèses, le nom d'épouse : par exemple, pour la sœur d'Elisée, Louise Reclus (Dumesnil).

Pour la liste des publications qui clôt chaque année en plus petits caractères, trois repères : ••• pour les ouvrages d'Elisée ; •• pour les autres écrits d'Elisée (contributions à des ouvrages collectifs, préfaces, articles, brochures) ; • pour les ouvrages (essentiellement) des membres de la famille d'Elisée classés par ordre générationnel, mais les « pièces rapportées » (par exemple Jules Duplessis-Kergomard, époux de Pauline Reclus) peuvent être placées en fin de liste.

Dans la mesure du possible, pour Elisée, les traductions du français vers d'autres langues ont été mentionnées.

Lorsque plusieurs publications d'un même auteur s'alignent pour une même année, elles sont séparées par des points-virgules et le signe ▪.

Au-delà des prénoms et noms de chacun d'eux, nous situons systématiquement les personnages au sein de la famille, afin d'éviter les confusions d'homonymie. Ainsi, il y a trois « Jacques Reclus » (le pasteur Jacques père d'Elisée, Jacques fils d'Onésime et neveu d'Elisée, Jacques petit-fils d'Elie et petit-neveu d'Elisée) ; il y a deux « Noémi Reclus » (une sœur d'Elisée, une cousine germaine d'Elisée qui devient en outre la belle-sœur d'Elisée en épousant Elie) ; il y a deux « Paul Reclus » (un frère d'Elisée dénommé « Dr Paul Reclus » dès que possible, et le fils aîné d'Elie et neveu d'Elisée) ; il y a deux « Zéline Reclus » (l'épouse du pasteur Jacques et mère d'Elisée, que nous nommons toujours de son nom de jeune fille « Zéline Trigant », et une sœur d'Elisée à laquelle est réservée « Zéline Reclus » (épouse Faure) ; il y a deux « Marie Reclus » (une sœur du pasteur Jacques et tante d'Elisée, une fille du pasteur Jacques et sœur d'Elisée : elles sont distinguées notamment par leur nom d'épouse entre parenthèses, Ducos et Grotz) ; etc.

Des tableaux généalogiques (annexes 3 et 4) permettent de mieux s'y retrouver dans le fatras des fratries. Il faut bien sûr se reporter aux dates de la chronologie pour, éventuellement, trouver de plus amples renseignements sur les personnages entabulés.

Les annexes 7 et 8 permettent de repérer les principaux lieux de vie d'Elisée Reclus et de sa famille grâce à 30 cartes de situation extraites pour l'essentiel des ouvrages de la famille Reclus (Elisée Reclus, Onésime Reclus, Franz Schrader).

## 1. (1255) 1796-1829. Reclus avant Elisée.

**1796**. **27 juillet** (9 thermidor an IV[5]). Naissance au Fleix, en Dordogne, de Jacques Reclus dit parfois Jean Jacques[6] ou le Second (1796-1882), deuxième fils vivant du couple formé en 1788 par Jeanne Virolle (1767-1819, née le 30 avril 1767 au Fleix de Jeanne Imbert et de Pierre Virolle, marchand au port du Fleix) et par Jean Reclus dit Jean le Jeune (1760-1848, né le 19 novembre 1760 au Fleix et lui-même deuxième fils vivant de son père Jacques Reclus), cultivateur possesseur de quelques vaches dont Jacques sera à l'occasion le pasteur, tonnelier, marchand et aubergiste calviniste au Fleix. Jacques a un grand frère, Jean Reclus (1794-1869) né le 23 mars 1794 (3 germinal an II), une petite sœur, Marie Reclus (1798-1877) née le 5 août 1798 (18 thermidor an VI), et un petit frère, Isaac Reclus dit Jean Isaac (1804-1842) né le 18 octobre 1804 (26 vendémiaire an XIII[7]), agriculteur au Fleix à la suite de son père, dont il s'occupe jusqu'à sa propre mort ; un autre petit frère, Jean (1800-1803) né le 10 novembre 1800 (19 brumaire an IX), est mort le 8 octobre 1803 (15 vendémiaire an XII) à l'âge de deux ans et onze mois. Un frère et deux sœurs sont nés et morts avant la naissance de ces quatre Reclus : Jacques (né le 8 juillet 1789 et mort le 10 juillet suivant), Isabeau (née le 11 septembre 1790 et morte le 14 octobre suivant), Marie (née le 20 novembre 1791 et morte le 16 septembre 1792). Il se dit chez les Reclus que la famille descend des premiers consuls de la « Porte du Périgord », Sainte-Foy-la-Grande, Santa Fe la Granda en gascon, une bastide élevée en 1255 sur les rives de la Dordogne et les marges de l'Agenais à l'époque où Alphonse de Poitiers (1220-1271), frère de saint Louis, était comte de Poitiers, de Saintonge, d'Auvergne et de Toulouse. Le calvinisme s'est implanté dans la région vers 1540 (synode de Sainte-Foy-la-Grande en novembre 1561) ; la famille Reclus entretient une mémoire de la résistance de ses aïeux à la répression religieuse par les autorités catholiques et royales entre la révocation de l'édit de Nantes en 1685 et l'édit de Tolérance de 1787. Au XIXe siècle, le lieu d'origine principal des familles Reclus n'est pas Sainte-Foy-la-Grande (Gironde) sur la rive gauche de la Dordogne, mais Le Fleix sur la rive droite (Dordogne).

**1805**. **25 janvier**. Naissance à La Roche-Chalais, au bord de la Dronne en Dordogne, de Marguerite dite Zéline Trigant ou Trigant-Marquey (1805-1887), fille aînée du couple formé le 2 septembre 1804 par Pierre-Pascal Trigant, né à Libourne le 15 avril 1775 (1775-1840, jusqu'à la Révolution Trigant de la Faniouse – c'est-à-dire « de la Fange » – et dit aussi Trigant-Marquey, un nom adopté de préférence par la famille), percepteur à La Roche-Chalais, issu d'une famille de tapissiers de la Renaissance hissée jusqu'à la petite noblesse de robe de Libourne, et Suzanne Rosalie Gast né le 2 juillet 1784 (1784-1871), fille d'une Chaucherie et de François Onésime Gast (Gast d'Oriondole de Ponfoucault jusqu'à la Révolution), médecin à La Roche-Chalais, et sœur de Pierre Onésime Gast, également médecin ; Zéline aura le 13 août 1812 une petite sœur, Louise Trigant (1812-1897) dite aussi « Mite » pour Marguerite, un prénom non déclaré à l'état-civil. La famille de Zéline, calviniste, compte des pasteurs, des médecins, des hommes de loi, des littérateurs, des officiers de marine, des colons à Saint-Domingue. Il se dit chez les Trigant[8] que la famille descend d'un Edward Tyrgan dit Trigant et de son épouse irlandaise, Edward étant, selon une version, un bâtard du roi d'Angleterre et duc d'Aquitaine Henri III Plantagenêt (1207-1292, roi en 1216), et selon une autre version, un bâtard du Prince Noir, le prince de Galles Edouard de Woodstock (1330-1376), fils aîné du roi d'Angleterre et duc de Guyenne Edouard III Plantagenêt (1312-1377, roi en 1327) ; les armes

---

[5] La naissance est inscrite pour le onzième jour du mois, mais l'acte de naissance est daté du dixième jour ; sur l'acte de mariage de Jacques, c'est le neuvième jour qui est inscrit.

[6] Parmi les sources d'information sur les parents d'Elisée : http://gw0.geneanet.org ; http://paysfoyen.canalblog.com ; Jacques Reclus, *Scènes d'une pauvre vie*, Pau, Impr. Veronese, 1858 ; Maxime Trigant de la Tour, *Les Trigant, souvenirs de famille*, Bergerac, Impr. générale du Sud-Ouest, 1895-1896 ; Michel et Jacques Reclus, *Les Frères Elie et Elisée Reclus, du protestantisme à l'anarchisme*, Paris, Les Amis d'Elisée Reclus, 1964, 209 p. ; Gabrielle Cadier-Rey, *Le Journal (imaginaire) de Zéline Reclus*, Carrières-sous-Poissy, La Cause, 2009 ; Gabrielle Cadier-Rey et Danièle Provain (éd.), *Lettres de Zéline Redus à son fils Armand, 1867-1874*, Pau, Centre d'étude du protestantisme béarnais, Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques, 2012 ; Gabrielle Cadier-Rey, « Le pasteur Jacques Reclus (1796-1882) en quelques lettres, *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français* (Paris), janvier-mars 2013, p. 199-212 ; André Encrevé (dir.), *Les Protestants, dictionnaire du monde religieux dans la France contemporaine*, Beauchesne, 1993 ; Robert Darrigrand, *L'Eglise évangélique libre d'Orthez, un siècle d'histoire (1831-1935)*, Pau, Centre d'étude du protestantisme béarnais, 2004 ; Gabrielle Cadier-Rey (dir.), « Femmes protestantes au XIXe et au XXe siècle », *Bulletin de la Société d'histoire du protestantisme français*, janvier-mars 2000, 146/1 ; sur la généalogie de la famille Ducos, http://www.shpf.fr/cahiers.

[7] L'acte de naissance est établi le 26 vendémiaire pour une naissance qui se serait produite le 26 vendémiaire à onze heures du soir, ce qui semble difficile : donc soit la naissance a eu lieu la veille de l'acte du 26, le 25, soit l'acte a été rédigé le 27, lendemain d'une naissance le 26. Mais il arrive que les horaires indiqués par l'état-civil soient erronés. Sur l'acte de mariage d'Isaac est inscrite la date du 26.

[8] Maxime Trigant de la Tour, *Les Trigant, souvenirs de famille, op. cit.*, 1895-1896.

de la famille Trigant sont « d'azur, à deux lions affrontés d'argent, soutenus d'une terrasse de sinople, au chef d'argent chargé d'un croissant de gueules », avec supports d'un lion et d'un griffon et la devise angevine des Plantagenêts « *Fac et spera* » [Agis et aie bon espoir].

**Vers 1808**. ♦ Jusqu'en 1811 environ, Jacques Reclus est élève de l'école secondaire de Bergerac à l'époque où le philosophe « idéologue » Pierre Gontier de Biran dit Maine de Biran (1766-1824) y est sous-préfet puis député au Corps législatif ; Jacques s'y attire une querelle avec le fils de ce notable. Alors porté sur la littérature, il dit s'appeler « Arthur », un prénom plus romanesque à ses yeux.

**1812**. **Début de l'automne**. À la suite d'une querelle avec un des « sous-maîtres », Jacques Reclus cesse de fréquenter son école.

**1814**. ♦ Jusqu'en 1817, Jacques Reclus est répétiteur « en une petite ville de la contrée », « dans une Institution dont, quelques années auparavant, j'avais été l'un des élèves » ; il y enseigne le latin et y apprend l'anglais. Il est ensuite étudiant à Bordeaux et brièvement, comme « jeune homme exerçant une profession lettrée », bibliothécaire à Bonzac, au château de la Grave appartenant au chevalier Michel Decazes (1747-1833), conseiller général de la Gironde et cousin de Zéline Trigant par son épouse Catherine Trigant de Beaumont (1750 ou 1752-1834), ainsi qu'à son fils Elie Decazes (cf. 1827) : « c'était un quartier de "la foire de la vanité"[9] ». Jacques aime la bonne chère, la chasse, la littérature, l'héroïsme militaire, tâte du duel et du commerce de contrebande[10].

**1817**. **Février**. Après des études de théologie à la Faculté de théologie protestante de Montauban ouverte en 1808, l'aîné Jean Reclus ouvre rue Saint-Louis, dans le quartier des Chartrons à Bordeaux, la première école publique d'enseignement mutuel créée dans cette ville (les meilleurs élèves du maître enseignent aux autres élèves), à l'instigation de la municipalité et du consistoire de l'Eglise réformée, et avec l'aval du recteur d'académie ; elle est gratuite pour les élèves et reçoit des instituteurs afin de les former à ses méthodes. Elle forme environ 400 maîtres jusqu'à la loi Guizot du 28 juin 1833 qui généralise les écoles communales à toutes les communes de plus de cinq cents habitants et crée les écoles normales départementales de formation des instituteurs.

**Automne**. Jusqu'en 1821, Jacques Reclus étudie à la Faculté protestante de Montauban.

**26 octobre**. Au Fleix, Marie Reclus, sœur de Jean, de Jacques et d'Isaac Reclus, épouse à l'âge de 19 ans Jean Daniel Ducos (1791-1878), issu d'une famille de vinaigriers calvinistes, négociant domicilié quai des Chartrons à Bordeaux, fils du négociant Jean Christophe Ducos et de Jeanne Burcaille.

**1818**. **12 novembre** (date de l'acte de naissance). Naissance à Bordeaux de Jeanne Marie Louise dite Marie-Louise Ducos (1818-1891), fille de Marie Reclus (Ducos) et de Jean Daniel Ducos, et future mère du cousin Franz Schrader. Elle se mariera le 22 mars 1843 à la mairie de Bordeaux avec Jean Guillaume Ferdinand Schrader (cf. 1844).

**1819**. **8 juillet**. Mort au Fleix de Jeanne Virolle, la mère de Jacques Reclus, à l'âge de 52 ans ; ce décès prématuré donne une force décisive à la foi du fils[11].

**1821**. **13 décembre**. Jacques Reclus est reçu pasteur calviniste à Nîmes après avoir soutenu sa thèse de théologie *Sur la satisfaction par Jésus-Christ.* : ce thème rendra raison de presque toute son existence à partir de 1831.

**20 décembre**. À Bordeaux, Jean Reclus épouse Jeanne Pauline Philippine dite Pauline Ducos (1792-1848), sœur de Jean Daniel Ducos, qui tiendra une librairie à Bordeaux (l'affaire sera liquidée au début de 1848) ; de ce mariage naîtront trois garçons et une fille morts avant l'âge adulte, et trois filles.

• Jacques Reclus, *Sur la satisfaction par Jésus-Christ*, Montauban, impr. P. A. Fontanel, 1821.

**1822**. ♦ Jacques Reclus est nommé pasteur de l'Eglise réformée concordataire à La Roche-Chalais, appointé par l'Etat en vertu de la loi du 8 avril 1802.

**Fin août**. Pauline Ducos, épouse de Jean Reclus, accouche à Bordeaux de deux faux jumeaux, un « garçon sans vie » (« G.S.V. », acte de décès du 30 août 1822) et une fille, Marie, qui meurt peu après (acte de décès du 1er septembre 1822).

**1823**. **3 novembre** (date de l'acte de naissance). Naissance à Bordeaux de Jean Reclus (1823-1839 ou 1840), premier fils vivant de Jean Reclus.

**1824**. ♦ Jacques Reclus est nommé pasteur à Montcaret (Dordogne), près de Sainte-Foy-la-Grande (Gironde).

**26 janvier**. Jacques Reclus (27 ans) et Zéline Trigant (19 ans) se marient à La Roche-Chalais, où le couple s'installe (la résidence matrilocale dit la supériorité sociale de la famille Trigant) ; Jean Reclus, le père de Jacques, s'est fait représenter par François Chaucherie-Laprée aîné, négociant à La Roche-Chalais ; parmi les témoins de Zéline, le chevalier Michel Decazes, officier de la Légion d'honneur en 1821 et père du duc

[9] Jacques Reclus, *Scènes d'une pauvre vie*, *op. cit.*, 1858, p. 56.
[10] *Ibid.*, *passim*.
[11] *Ibid.*, p. 32.

Elie Decazes. De cette union naîtront quatorze enfants vivants entre 1824 et 1847 (de 19 à 42 ans pour Zéline, de 28 à 50 ans pour Jacques) : cinq fils, et neuf filles dont six atteindront leur majorité (21 ans) : ces onze enfants adultes auront une longévité en général remarquable ; en outre, Zéline aura sans doute trois enfants mort-nés à moins qu'il ne s'agisse de fausses couches[12], soit en tout dix-sept grossesses en vingt-cinq ans.

**29 décembre**. Naissance à La Roche-Chalais de Jeanne Suzanne dite Suzie Reclus (1824-1844), le premier enfant et la première fille de Jacques Reclus (28 ans) et Zéline Trigant (19 ans)[13].

**1825**. ♦ Le pasteur Céleste Bourgade ouvre un collège protestant à Sainte-Foy-la-Grande : Jacques Reclus y délivre des cours de langues anciennes et d'instructions religieuses (cf. 1842).

**16 août** (date de l'acte de naissance). Naissance à Bordeaux de Marie Suzanne dite Suzanne Reclus (1825-1916), première fille de l'oncle Jean Reclus. Elle se mariera en 1847.

**1826**. **11 mars**. Isaac Reclus épouse au Fleix Marie Rebeyrolle, née au Fleix le 22 juin 1803 (3 messidor an XI) de Jean Rebeyrolle et Françoise Carbonnaux ; elle a pour grands-parents paternels un Pierre Rebeyrolle et une Catherine Reclus (au Fleix, une autre Rebeyrolle de même génération que Marie, Anne Rebeyrolle, a épousé un probable cousin, Jean Reclus, dont est issu un Jean Pierre Reclus et sa descendance : cf. 1833). Parmi les témoins, Jean Daniel Ducos, négociant à Bordeaux et époux de Marie Reclus, la sœur d'Isaac ; le couple aura quatre garçons et une fille, cousins germains de la fratrie d'Elisée Reclus (cf. 1827, 1828, 1830, 1832, 1841).

**1827**. **9 janvier**. Naissance au Fleix de Jean Abel Reclus, premier enfant, premier fils et premier resté vivant d'Isaac Reclus et Marie Rebeyrolle (Reclus) ; il mourra peut-être en 1890. Cultivateur, Abel Reclus deviendra géomètre-arpenteur après avoir épousé, le 20 décembre 1853 à Prigonrieux en Dordogne, Marguerite Badet (1832-1893) née le 16 novembre 1832 à Prigonrieux dans une famille d'agriculteurs, le « propriétaire » Etienne Badet (né le 1er octobre 1797 à Prigonrieux, mort avant 1869) et son épouse Anne Briand (1808-1869) morte à Prigonrieux le 29 mars 1869 à l'âge de 60 ans ; de là, deux filles nées à Prigonrieux, Noémie Reclus le 11 novembre 1856, Anne Pauline Reclus le 14 août 1860 (sur l'acte de cette seconde naissance, Abel est qualifié de « géomètre » et domicilié au hameau des Junies à Prigonrieux). Les liens avec les cousins germains plus connus ne sont pas rompus puisque Abel Reclus est témoin au mariage de Zéline Reclus, sœur d'Elisée, avec Pierre Faure (cf. 1860).

**16 juin**. Naissance à Sainte-Foy-la-Grande de Jean Pierre Michel dit Elie Reclus (1827-1904), premier fils de Jacques Reclus et Zéline Trigant ; son parrain est le fils de Michel Decazes, le duc et pair de France Elie Decazes (1780-1860), magistrat, conseiller du roi de Hollande Louis Bonaparte en 1807-1810, en 1816-1820 ministre de la Police puis de l'Intérieur et enfin chef du gouvernement de Louis XVIII, ambassadeur à Londres en 1821, créateur des forges de Decazeville en 1822. Elie Reclus se mariera en 1855.

**1828**. **24 mars** (date de l'acte de naissance). Naissance à Bordeaux de Marthe Elisabeth Noémie dite Noémie ou Noémi Reclus (1828-1905), deuxième fille de l'oncle Jean Reclus. Elle se mariera en 1855 avec Elie Reclus.

**12-18 octobre**. Naissance et mort au Fleix de Jean Reclus, deuxième enfant d'Isaac Reclus et Marie Rebeyrolle (Reclus).

**1829**. ♦ Saisi par le « Réveil » porté à Sainte-Foy par le pasteur suisse Alexandre Henriquet (1799-1885) installé à Sainte-Foy en août 1828 et lié à divers mouvements allemands (piétisme), anglais (méthodisme) ou suisses, Jacques Reclus entre en conflit avec son Eglise concordataire.

♦ Elie Reclus fait une grave chute sur le crâne qui manque de le tuer et lui laisse une cicatrice au front : cet accident lui attirera, de la part de certains de ses maîtres du primaire confrontés à des « questions trop intelligentes », une réputation de « timbré[14] ».

**30 janvier**. Naissance à Bordeaux du second fils de l'oncle Jean Reclus, Jean Reclus (dit Daniel ?, 1829-1839 ou 1840).

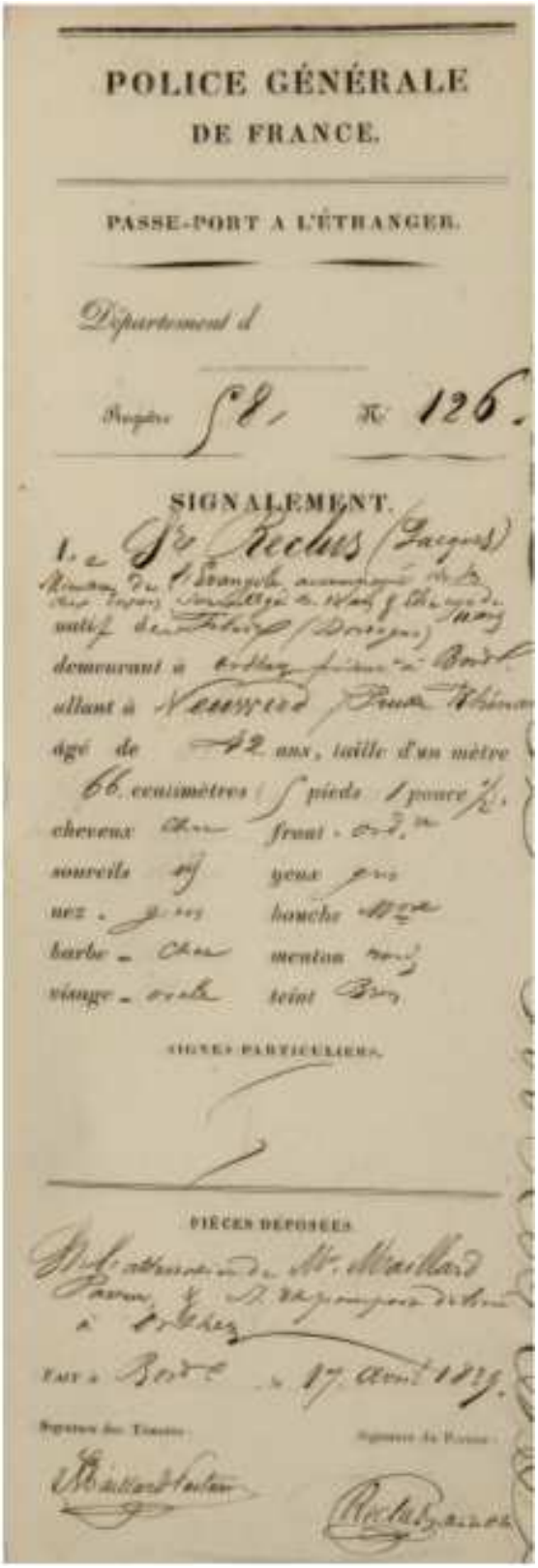
**7-13 mars**. Naissance et mort à Sainte-Foy-la-Grande de Marie Elise dite Elise Reclus, deuxième fille de Jacques Reclus et Zéline Trigant.

---

[12] Une Suzanne, née et morte en 1831 entre Elisée et Loïs selon certaines généalogies, en fait probablement partie.

[13] Les renseignements d'état-civil sur Elisée et sa famille proviennent dans la mesure du possible d'actes et de tables officielles d'état-civil ; une ressource documentaire fort utile, mais qui comporte des erreurs, est le site créé sur MyHeritage par Bernard Titre, un descendant d'Elisée Reclus par sa fille Magali Reclus épouse Régnier et sa petite-fille Jeanne Régnier épouse Titre (cf. 1886).

[14] Elisée Reclus, « Vie d'Elie Reclus », dans Michel et Jacques Reclus, *Les Frères Elie et Elisée Redus, du protestantisme à l'anarchisme*, Paris, Les Amis d'Elisée Reclus, 1964, 209 p.



POLICE GÉNÉRALE
DE FRANCE.

PASSE-PORT A L'ÉTRANGER.

Département d

Registre 58 N° 126.

SIGNALEMENT.

1. Sr Reclus (Jacques)

natif de Tilly (Dordogne)

demeurant à Ordhez faisant à Bordx

allant à Neuwied Prusse Rhénane

âgé de 42 ans, taille d'un mètre 66 centimètres (5 pieds 1 pouce ½).

cheveux chez front ord.re

sourcils id yeux gris

nez gros bouche Mlle

barbe chez menton rond

visage ovale teint Brun

SIGNES PARTICULIERS.

PIÈCES DÉPOSÉES.

Mr l'attestation de Mr Maillard Pasteur & Mr Rapompont de Bourg à Ordhez

Fait à Bordx le 17 Avril 1839.

Signature des Témoins: Maillard Pasteur

Signature du Porteur: Reclus Pasteur

Archives départementales de la Gironde, cote 4 M 719/126.
Passeport du pasteur Jacques Reclus, en partance pour Neuwied avec ses aîné-e-s Suzie et Elie, 17 avril 1839.

## 2. 1830-1851. Jeunesse calviniste en Aquitaine et en Allemagne (jusqu'à 21 ans).

**1830. 15 mars. Naissance à Sainte-Foy-la-Grande de Jacques Elisée dit Elisée Reclus** (1830-1905), deuxième fils et quatrième enfant de Jacques Reclus et Zéline Trigant. Son parrain est le pasteur Jacques Drilholle, président du consistoire de Sainte-Foy-la-Grande. Il se mariera en 1858.

***5 juillet***. Prise d'Alger, amorce de la construction du second empire colonial français.

***27-29 juillet***. Trois Glorieuses et fuite en Angleterre du dernier des rois « de France », Charles X (1757-1836).

***9 août***. Louis-Philippe d'Orléans (1773-1850), cousin de Charles X, est proclamé roi « des Français » par la Chambre des députés : Monarchie de Juillet jusqu'en février 1848.

**25 novembre**. Naissance au Fleix de Jean Isaïe Reclus, troisième enfant, troisième fils et deuxième fils resté vivant d'Isaac Reclus et Marie Rebeyrolle (Reclus), qui restera probablement agriculteur au Fleix[15].

**1831. 19 mars**. Le Consistoire de Montcaret suspend de ses fonctions le pasteur Jacques, considéré comme trop strict avec les fidèles dans le don de la Cène.

**4 juin**. Jacques Reclus démissionne de ses fonctions de pasteur concordataire de Montcaret et d'enseignant au collège protestant de Sainte-Foy-la-Grande : il perd son confortable traitement de fonctionnaire, son foyer n'a plus de revenu.

**31 juillet**. Jacques Reclus participe à la création de « l'Eglise de Dieu qui s'assemble à la Nougarède » dans la commune du Fleix: les pasteurs sont rétribués par les fidèles et les statuts précisent que « l'Eglise déclare n'avoir d'autre règle de sa marche et de sa doctrine et n'adopte aucun autre code de discipline que la parole de Dieu, telle qu'elle est révélée dans les saintes écritures[16] ».

**2e semestre**. Du fait de la récente pauvreté du couple Reclus, jusqu'en 1838 Elisée est, à leur demande, confié à ses grands-parents Trigant, à La Roche-Chalais. « Je me rappelle encore le jour où mon grand-père me dit que le Sahara est un désert où l'on peut marcher pendant des jours et des jours sans trouver autre chose que du sable. Depuis qu'il m'a donné cette première leçon de géographie, je me vois essayant sans cesse en imagination de "réaliser" cet espace sans bornes, "Qui ne finit jamais et toujours recommence".[17] »

**Décembre**. Jacques Reclus devient pasteur de l'Eglise évangélique libre de Baigts-Castétarbe dans la banlieue rurale d'Orthez, une communauté de paysans et de citadins béarnais de Castétarbe, Orthez et Salies-de-Béarn fondée à l'instigation du pasteur Henri Pyt ; il s'y rend avec son fils Elie et « un beau paysan de six pieds, le superbe Bessouat[18] », envoyé par la communauté.

**1832. 29 janvier**. Naissance à Sainte-Foy-la-Grande de Jeanne Marie dite Loïs Reclus (1832-1917), troisième fille de Jacques Reclus et Zéline Trigant. Elle se marierai en 1856.

• Le ménage Reclus s'installe à Castétarbe, faubourg d'Orthez, avec Suzie, Elie et Loïs ; Zéline commence probablement à donner des leçons à des fillettes ou jeunes filles calvinistes de la région : embryon de l'école qui ouvrira officiellement en 1841 (mais officiellement, Zéline restera « sans profession » bien plus longtemps : c'est encore le cas en 1860 sur l'acte de mariage de sa fille Zéline Reclus).

**1833. 11 juillet**. Naissance au Fleix de Jean Paul Reclus[19], quatrième enfant, quatrième fils et troisième fils resté vivant d'Isaac Reclus et Marie Rebeyrolle (Reclus) ; il mourra le 20 mai 1898 à la « colonie agricole » de

---

[15] Nous n'avons trouvé à ce jour (juin 2014) aucune information supplémentaire sur lui. Michel et Jacques Reclus, les fils de Paul fils d'Elie frère d'Elisée, écrivent en 1964 « on conserve dans la famille le souvenir d'un Isaïe Reclus, frère du pasteur Jacques Reclus et cultivateur au Fleix, qui récitait des vers de l'Enéide en poussant le mancheron de la charrue » (Michel et Jacques Reclus, *Les Frères Elie et Elisée Redus, du protestantisme à l'anarchisme*, Paris, Les Amis d'Elisée Reclus, 1964, p. 204 ; repris par Jean Labbé, *Le Champ d'asphodèles d'Orthez*, Pau, Marrimpouey-Jeune, 1980, p. 36). En réalité, le frère du pasteur Jacques Reclus se prénomme Isaac, et son deuxième fils est Jean Isaïe : l'incertitude demeure donc sur l'identité du héros de cette historiette.

[16] http://paysfoyen.canalblog.com/archives/2008/11/17/11400568.html.

[17] Extrait d'une lettre d'Elisée Reclus inséré par son cousin Franz Schrader dans son article « Géographie » du *Dictionnaire de pédagogie* de Ferdinand Buisson, Paris, Hachette, partie I, t. I, 1882, p. 1155b.

[18] Elisée Reclus, « Vie d'Elie Reclus », art. cit., 1904 (1964).

[19] Jean Isaïe Reclus et Jean Paul Reclus ne doivent pas être confondus avec leurs cousins Jean Reclus (1830-après 1898) et Jean Pierre ou Pierre Jean Reclus (1830-1897) nés au Fleix la même année que Jean Isaïe Reclus, et alors que Jean Pierre épouse une Anne Audebert (1836-1902, sans doute mariée en 1857 à Pineuilh en Gironde [commune voisine de Sainte-Foy-la-Grande] où

Port-Sainte-Foy à l'âge de 64 ans ; son acte de décès le qualifie de « régisseur » et indique qu'il est veuf d'une Anne Audebert.

**1834. 9 juillet**. Naissance à Castétarbe d'Anne Marie dite Marie Reclus (1834-1918), quatrième fille de Jacques Reclus et Zéline Trigant. Elle se mariera en 1854.

**1835. 3 mai**. L'oncle Jean Reclus, déjà promu par la municipalité inspecteur des écoles d'enseignement mutuel de Bordeaux, est le premier inspecteur des écoles primaires nommé (pour la Gironde) par François Guizot (1787-1874), calviniste et ministre de l'Instruction publique.

**1836. 23 mars**. Naissance à Castétarbe de Suzanne Louise Zéline dite Zéline Reclus (1836-1911), cinquième fille de Jacques Reclus et Zéline Trigant. Elle se mariera en 1860.

**26 avril**. Mite Trigant, sœur cadette de Zéline Trigant (Reclus), épouse à La Roche-Chalais un cousin par son grand-père Gast, Pierre-Léonce Chaucherie (1811-1885), né le 13 mars 1811, « licencié en droit et aspirant au notariat » au moment de son mariage. Parmi les témoins, Jean-François de Galaup, « propriétaire » de la région (de la famille du navigateur Jean-François de Galaup de La Pérouse), le pasteur Isaac Coyne et Jean Reclus, le frère du pasteur Jacques Reclus; Mite a signé « Louise Trigant » (parmi les signataires, une « baronne de Vigen »). Sans enfants, le couple Chaucherie accueillera chez lui, à Sainte-Foy-la-Grande, Suzie à plusieurs reprises puis, à demeure, Zéline et Anna Reclus, filles de Jacques et Zéline Reclus. Mais dès 1836, il accueille pendant quelques mois Suzanne Reclus, la fille aînée de l'oncle Jean Reclus alors âgée de 11 ans.

**1837. 22 septembre**. Naissance à Castétarbe de Joseph Onésime dit Onésime Reclus (1837-1916), troisième fils de Jacques Reclus et Zéline Trigant (Onésime est un prénom récurrent dans la famille Gast, porté notamment par le grand-père et l'oncle maternels de Zéline Trigant). Il se mariera en 1872.

**Eté ou automne**. Zéline, née en 1836 et âgée de « 15 ou 18 mois[20] », est confiée à sa tante et son oncle Chaucherie à Sainte-Foy-la-Grande ; elle y restera jusqu'en 1873.

**1838.** ➧ Elisée revient habiter chez ses parents, à Orthez : il a huit ans.

**24 avril**. Naissance au 50 rue Notre-Dame à Bordeaux de Marie Pauline Jeanne dite Pauline Reclus (future épouse Kergomard, 1838-1925), troisième fille et dernier enfant de l'oncle Jean Reclus et de Jeanne Pauline Philippine Ducos. Elle se mariera en 1863.

**1839. Avril-mai**. Jacques Reclus accompagne ses aînés Suzie (14 ans) et Elie (près de 12 ans) jusqu'en Prusse rhénane, au collège piétiste des Frères Moraves fondé en 1756 à Neuwied au Nord de Coblence, sur la rive droite du Rhin : son passeport à destination de Neuwied est établi à Bordeaux le 17 avril 1839, pour lui et ses deux enfants dont l'âge est mentionné (reproduit ci-avant p. 2[21]).

**5 juin** (date de l'acte de décès). Mort de l'un des deux fils de Jean Reclus : s'il s'agit du Jean né en 1823, il meurt à l'âge de 15 ans ; si c'est le Jean de 1829, il meurt à l'âge de 10 ans.

**22 août**. À Bordeaux, l'oncle Jean Reclus fait les honneurs de la salle d'asile du chemin du Sablonat à la duchesse d'Orléans, belle-fille du roi Louis-Philippe.

**11 novembre**. Naissance à Orthez de Grâce Louise dite Louise Reclus (1839-1917), sixième fille de Jacques Reclus et Zéline Trigant. Elle se mariera en 1871.

**1840. 3 juin** (date de l'acte de décès). Mort du deuxième fils de Jean Reclus : s'il s'agit du Jean né en 1823, il meurt à l'âge de 16 ans ; si c'est le Jean de 1829, il meurt à l'âge de 11 ans. L'oncle Jean n'a plus de fils, il lui reste ses trois filles Suzanne, Noémi et Pauline.

**8 octobre**. Mort à La Roche-Chalais du grand-père Trigant, à l'âge de 65 ans[22].

**1841.** ➧ À Orthez, Zéline Trigant (Reclus) ouvre officiellement une école et pension qui accueille des fillettes et des jeunes filles issues des familles calvinistes de la région ; elle la dirigera pendant quarante-cinq ans et sera faite officier de l'Instruction publique (ses anciennes élèves lui offriront une reproduction en bronze par

---

elle est née, avec un « Pierre » Reclus [mais Jean Pierre est nommé « Pierre Jean » sur son acte de naissance, même si les actes de naissance de ses enfants et celui de son décès retiennent « Jean Pierre »]), homonyme de l'épouse de Jean Paul Reclus (son Anne Audebert, mentionnée sur son acte de décès de Port-Sainte-Foy en 1898). Jean Reclus épouse, lui, une Jeanne Bouny (1834-1898). Un tel enchevêtrement est révélateur de la forte endogamie familiale qui règne en ces petites communautés rurales et calvinistes.

[20] Pierre Léonce Chaucherie, « Souvenirs du passé à propos des choses du présent », manuscrit reproduit dans Joël Cornuault, *Les Cahiers Elisée Reclus*, n° 49, mai 2004, grâce à sa communication par Marie Hoffenberg, petite-fille d'Elie Faure (petit-neveu de Chaucherie). Ce texte, qui dresse un portrait de la fratrie d'Elisée, a été copié en décembre 1935 par Louis Cuisinier, petit-fils d'Elisée, d'après l'original communiqué par Eva Joubin (1897-1976), petite-fille d'Armand Reclus. L'oncle Chaucherie est l'auteur d'une brochure conservée au musée Jeanne-d'Albret d'Orthez, *Le Maroquin rouge, les enfants du pasteur Reclus* : il s'agit peut-être du même texte, en plus complet.

[21] AD Gironde, 4M719/126, disponible en ligne.

[22] 67 ans selon l'acte de décès.

Ferdinand Barbedienne de *L'Education matemelle*, une statue réalisée par Eugène Delaplanche et installée square Samuel Rousseau, Paris 7e) ; à leur adolescence, toutes les filles Reclus présentes à Orthez feront office de sous-maîtresse dans l'école de leur mère.

• L'artiste Eugène Devéria (1805-1865) s'installe à Pau, où il se convertit au calvinisme en 1843 ; il parcourt la région dès la fin des années 1830 et crayonne les portraits de deux figures du calvinisme béarnais auxquels il rend visite à plusieurs reprises à Orthez, le pasteur Jacques Reclus et son épouse Zéline Trigant (peut-être 1838, Orthez, Musée Jeanne d'Albret).

**10 mars**. Naissance à Orthez de Marie Marthe Nahomi dite Noémi Reclus (1841-1915), septième fille de Jacques Reclus et Zéline Trigant. Elle se mariera en 1863.

**25 mars**. Naissance au Fleix de Marie Reclus, cinquième et dernier enfant, et seule fille, d'Isaac Reclus et Marie Rebeyrolle (Reclus) ; elle meurt le 22 juillet suivant à l'âge de trois mois.

**Octobre**. Sur sa sollicitation, la famille royale remet à l'oncle Jean Reclus 600 francs pour les salles d'asile de la Gironde, et 100 francs pour récompenser en prix d'honneur cinq ouvriers adultes qui suivent les cours de la Société philomatique de Bordeaux (financée depuis 1808 par le milieu des négociants protestants de la ville, elle dispense des cours aux adultes des milieux populaires).

**1842**. **Mars**. Elisée (12 ans) est envoyé au collège piétiste des Frères Moraves à Neuwied ; il fait le voyage seul en diligence, par Bordeaux, Paris, Metz et Strasbourg : il y côtoie son aîné Elie pendant un an et, pendant deux ans, y apprend l'allemand et le latin, ainsi que l'anglais et des rudiments de néerlandais grâce à ses condisciples (parmi eux, le futur romancier britannique George Meredith, 1828-1909, surtout lié à Elie de même que le futur agronome néerlandais Walter ou Gualterius van den Bosch qui reverra Elie à Strasbourg en 1860, sera agronome et en 1881, sera décrit comme « propriétaire, directeur d'une grande ferme agricole et bourgmestre » à Wilhelminadorp, sur un polder près de Goes en Zélande aux Pays-Bas, non loin de la frontière belge[23]) ; excursions le long du Rhin organisées par l'école. Suzie rentre en France et va habiter à Sainte-Foy-la-Grande chez les Chaucherie, au moins temporairement.

**11 juin**. Isaac Reclus, le petit frère de Jean, Jacques et Marie Reclus, oncle paternel d'Elisée Reclus, meurt au Fleix à l'âge de 37 ans ; les témoins de l'acte de décès sont des cousins, les deux frères Jean Reclus (32 ans) et Jacques Reclus (27 ans), marchands au Fleix. Son épouse désormais veuve, Marie Rebeyrolle, doit élever seule, avec jusqu'en 1848 son beau-père Jean Reclus dit le Jeune, les trois fils vivants qui lui restent des cinq enfants nés de Isaac entre 1827 et 1841 : ce sont Jean Abel Reclus âgé de 15 ans, Jean Isaïe Reclus âgé de 11 ans, et Jean Paul Reclus âgé de 8 ans.

• Jacques Reclus, *La Religion chrétienne exposée d'après la parole de Dieu*, Toulouse, impr. de K.-Cadaux, 1842 : ce cours d'instructions religieuses que Jacques Reclus donnait au collège protestant de Sainte-Foy-la-Grande entre 1825 et 1831 est paru sans nom d'auteur.

**1843**. • Le pasteur vaudois Barbey, tenant du darbysme, s'installe à Orthez : de même que Jacques Reclus était schismatique de l'Eglise concordataire, Barbey provoque bientôt un schisme chez les libriste de Reclus, dont la petite communauté se trouve d'autant plus réduite ; trois courants se partagent dorénavant la population réformée locale.

**13 mars**. Naissance à Orthez d'Elie Armand Ebenhezer dit Armand Reclus (1843-1927), quatrième fils de Jacques Reclus et Zéline Trigant. Il se mariera en 1874.

**Octobre**. Elie, revenu de Neuwied, est scolarisé comme externe au collège protestant de Sainte-Foy-la-Grande ; il loge chez sa tante et son oncle Chaucherie.

**1844**. **11 janvier**. Naissance à Bordeaux de Jean François Daniel dit Franz Schrader (1844-1924), qui sera géographe et cartographe, alpiniste dans les Pyrénées et peintre paysager ; il est le fils de Jeanne Marie-Louise Ducos (Schrader), cousine germaine d'Elisée, première femme à diriger une école maternelle mixte à Bordeaux, et de Jean Guillaume Ferdinand dit Ferdinand Schrader (1808-1891), originaire de Magdebourg en Prusse, négociant et enseignant à la Société philomatique de Bordeaux depuis 1839 (il la fera ouvrir aux élèves femmes en 1866) ; il aura deux sœurs, Marie Schrader (1845-1933, elle épouse G. Hopmann [Gustave ?]) et Louise Schrader (1847-1932, qui épouse un certain L. Ducas[24]). Cf. 1861 pour son mariage et ses enfants.

**30 mars**. Naissance à Orthez d'Anne Marie Jeanne dite Anna Reclus (1844-1851), huitième fille de Jacques Reclus et Zéline Trigant. Elle est confiée à sa tante et son oncle Chaucherie à Sainte-Foy-la-Grande.

---

[23] Elisée Reclus, *Correspondance*, t. II, p. 229, lettre du 19 février 1881 à son frère Elie.

[24] http://gw.geneanet.org/ylaboureur?lang=fr;p=ferdinand;n=schrader.

**23 avril**. Âgée de 19 ans, Suzie Reclus, l'aînée des enfants de Jacques et Zéline Reclus, meurt à Libourne à six heures du soir, place de la Paix chez le Dr Bagard ; elle était accompagnée de son oncle Pierre Chaucherie (elle venait régulièrement à Sainte-Foy-la-Grande chez sa tante Mite et son oncle depuis son retour de Neuwied en 1842), qui déclare son décès le lendemain à neuf heures à l'officier d'état-civil de Libourne.

**Fin de l'année**. Fraîchement rentré de Neuwied, Elisée rejoint son aîné Elie au collège protestant de Sainte-Foy-la Grande, jusqu'en 1848 ; les deux frères logent chez leurs tante et oncle maternels Chaucherie, au côté de leur petite sœur Zéline.

**1845**. **28 avril**. Naissance à Orthez de Clémence Marie Jeanne dite Ioana Reclus (ou Iohanna, Johanna, Yohanna, 1845-1937), neuvième et dernière fille de Jacques Reclus et Zéline Trigant. Elle se mariera en 1869.

**10 août**. À Bordeaux, l'oncle Jean Reclus fait les honneurs de la salle d'asile de la rue de la Paix à la duchesse de Nemours, belle-fille du roi Louis-Philippe.

**1846**. **Août**. Elie achève ses études secondaires à Sainte-Foy-la-Grande et est bachelier de l'Université de Bordeaux. Il part pour Genève.

**1847**. • Elie étudie la théologie calviniste à l'Oratoire de Genève ; il tombe amoureux d'une jeune fille rebutée par sa pauvreté.

**12 janvier**. La première fille de l'oncle Jean Reclus, Suzanne, épouse Oscar Benjamin Laurand (1825-1904), employé de préfecture[25].

**7 mars**. Naissance à Orthez de Jean Jacques Paul dit Paul Reclus (1847-1914), cinquième fils et dernier enfant de Jacques Reclus (50 ans) et Zéline Trigant (42 ans) ; il se mariera en 1880. Jusqu'à la mort de l'aîné Elie en 1904, les frères Reclus seront cinq désormais : Elie, ethnologue ou anthropologue des religions et des peuples « primitifs », activiste socialiste puis anarchiste, « frère fratrissime » selon Elisée[26] ; Elisée, géographe, activiste socialiste puis anarchiste, la gloire de la famille ; Onésime, géographe à la prose sensuelle, patriote cocardier et colonialiste sélectif ; Armand, officier de marine, polyglotte (il aurait maîtrisé l'allemand, l'anglais, le hollandais, le suédois, le russe, le chinois et le japonais…), explorateur de l'isthme de Panamá puis premier directeur du chantier du creusement du canal interocéanique, petit châtelain en Gironde et propriétaire de vignes en Tunisie, qui sera proche de l'Action française ; Paul, chirurgien des hôpitaux de Paris, membre de l'Académie de médecine, découvreur de la maladie kystique du sein (« maladie de Reclus » ou « de Schimmelbusch ») et inventeur de la « pommade Reclus » ou « teinture d'iode » (un antiseptique composé iodoformé), sensible au libertarisme, dreyfusard et républicain mondain, châtelain et élu à Orion dans les Basses-Pyrénées [Pyrénées-Atlantiques].

**1848**. **10 janvier**. Le grand-père paternel d'Elisée, Jean Reclus dit Jean le Jeune, meurt à l'âge de 87 ans à La Rouquette (qui sera réunie en 1859 à la commune de Port-Sainte-Foy en Dordogne).

***22-25 février***. Révolution à Paris : fuite du roi Louis-Philippe en Angleterre, proclamation de la République (IIe), instauration du suffrage universel masculin : « l'ordre avait fait place à l'anarchie, les bons citoyens et les hommes utiles étaient devenus suspects » (l'oncle Jean Reclus[27]).

**17 mars**. Comme orléaniste, l'oncle Jean Reclus est révoqué par les nouvelles autorités républicaines du département avec l'assentiment minimal du ministre, et la librairie de son épouse, mourante, est liquidée à perte.

***27 avril***. L'esclavage est aboli dans les colonies françaises.

**26 mai**. L'oncle Jean Reclus est réintégré dans son poste d'inspecteur primaire de la Gironde par le ministre de l'Instruction publique (de février à juillet 1848) Lazare Hippolyte Carnot, qui fut lié à Guizot (il est outre le père de Sadi Carnot, le futur président de la IIIe République assassiné en 1894 par un anarchiste

---

[25] Dans la table décennale des mariages de la municipalité de Bordeaux, Suzanne est « Marie Reclus », et Benjamin Laurand est « Oscar Laurend ». Le 12 octobre 1852 à Bordeaux, mariage d'un Nicolas Laurand avec une Jeanne Ducos : peut-être une nouvelle alliance entre les deux familles (la mère de Suzanne Reclus épouse Laurand est une Ducos).

[26] Lettre d'Elisée Reclus à son frère Elie, probablement de mars 1854 (*Correspondance*, t. I, p. 88, datée 1855).

[27] Jean Reclus, *À mes concitoyens, justification posthume de J. Redus, ancien inspecteur des écoles primaires de la Gironde*, Bordeaux, impr. de Cusset, 1869, p. 31.

italien lors de la vague d'attentats qui causera bien des ennuis à Elie, Elisée et surtout Paul Reclus, fils aîné d'Elie).

**15 juin** (date de l'acte de décès). Mort à Bordeaux de Pauline Ducos, l'épouse de Jean Reclus, à l'âge de 55 ans.

**5 août**. Elisée bachelier ès-lettres, diplôme décerné par la Faculté des lettres de l'Université de Bordeaux.

**Automne**. Avec Elie, Elisée étudiant à la Faculté de théologie protestante de Montauban ; leur cousin maternel Jean-François Trigant-Beaumont, dont la troisième compagne d'Elisée aura été auparavant la veuve (cf. 1875), y achève une thèse de théologie soutenue en 1849. Après la Bible, les frères Reclus se plongent dans la lecture d'écrits prophétiques modernes dont ceux de Saint-Simon, Auguste Comte, Lamennais, Fourier ou Proudhon.

***9 décembre***. Trois départements français sont créés en Algérie.

***11 décembre***. Louis-Napoléon Bonaparte (1808-1873) est élu président de la République au suffrage universel masculin direct.

**1849**. • Elisée est enthousiasmé par l'insurrection hongroise contre l'Autriche, qu'il rêve de rejoindre. La Hongrie transylvaine est connue depuis le XVII^e^ siècle pour sa frondeuse noblesse calviniste dont font partie de futurs amis intimes d'Elisée, Attila de Gérando et sa sœur Antonine.

**12 mai**. Veuf depuis moins d'un an, l'oncle Jean Reclus se remarie avec une veuve, Magdeleine dite Lovely Doumeing (elle mourra au printemps 1873, quatre ans après Jean Reclus).

**Juin**. Elie, Elisée et leur condisciple Edouard Grimard (né en 1827 comme Elie, futur botaniste) vont à pied de Montauban jusqu'à la Méditerranée, sans autorisation d'absence : lorsqu'ils aperçoivent enfin la mer, saisi par la beauté du paysage Elisée mord Elie à l'épaule, jusqu'au sang ; à la suite de cette incartade et en raison d'opinions politiques socialisantes, les deux frères Reclus sont renvoyés de la Faculté.

**2^e^ semestre**. Elisée travaille quelques temps dans l'étude de son oncle Chaucherie, sans aucun goût pour le notariat. Elie part étudier la théologie calviniste et l'hébreu à la Faculté de théologie protestante de Strasbourg ; parmi ses condisciples, Auguste Grotz, futur époux de sa sœur Marie Reclus (cf. 1854).

**1850**. • Le pasteur Jacques Reclus installe un asile de vieillards dans une maison d'Orthez, qui fonctionne jusqu'en 1857 (cf. automne 1857).

**Mars**. Elisée rejoint l'Allemagne rhénane par Strasbourg, où vit Elie.

**Avril**. Elisée maître-répétiteur de français au collège des Frères Moraves de Neuwied.

**Juillet**. Auguste Grotz soutient sa thèse à la Faculté de théologie protestante de Strasbourg, ce qui le fait recevoir comme pasteur.

**Novembre**. Auguste Grotz nommé pasteur auxiliaire à Sainte-Foy-la-Grande (cf. 1854).

**Novembre**. L'oncle Jean Reclus doit quitter Bordeaux pour exercer sa fonction d'inspecteur primaire à Libourne, un déclassement professionnel douloureusement ressenti.

• Auguste Grotz, *De la notion de foi d'après les évangiles synoptiques*, Strasbourg, impr. de la Veuve Berger-Levrault, 1850.

**1851**. • Loïs Reclus institutrice en Grande-Bretagne, probablement jusqu'en 1853 (à Londres et en Ecosse).

**1^er^ février**. Elisée s'inscrit à l'Université de Berlin pour un semestre d'études. Outre les cours de théologie protestante, il suit les cours de géographie de Carl Ritter (1779-1859, le plus célèbre géographe allemand de l'époque avec Alexandre von Humboldt, 1769-1859), d'économie politique de l'historien Wilhelm Adolf Schmidt (1812-1887) ; il donne pour vivre des leçons particulières, notamment de français et d'anglais.

**Avril**. Sur le chemin de l'athéisme[28], Elisée annonce à ses parents sa décision de ne pas devenir pasteur.

**6 avril**. Cette fois comme calviniste, l'oncle Jean Reclus est relevé de sa fonction d'inspecteur des écoles primaires de Gironde lors de la réaction catholique qui, à Bordeaux, est orchestrée par le cardinal Donnet (1795-1882), adversaire résolu des calvinistes dans son archevêché depuis sa nomination en 1837 : Jean Reclus fut alors soumis à de multiples tracasseries de la part de certains membres du clergé catholique girondin (qui l'accusaient de propagande calviniste, de rallumer la guerre religieuse, d'inciter ses élèves instituteurs à se pourvoir en livres dans la librairie de son épouse) et il reçut en retour le soutien des familles Decazes et De Sèze [ou De Seze] (Raymond de Sèze, 1748-1828, pair de France en 1815, comte en 1817, fut l'avocat de Louis XVI en 1792-1793 ; son neveu l'avocat Aurélien de Sèze, 1799-1870, qui fut l'amant de George Sand, est député de la Gironde à l'Assemblée nationale en 1848-1851).

**23 juin**. Déplacé, Jean Reclus est installé à Grenoble comme inspecteur primaire en Isère (il a refusé les cantons d'Alès et Uzès dans le Gard en raison des trop vivaces antagonismes politiques et religieux) : c'est un exil intérieur, jusqu'en 1856. C'est alors que sa troisième et dernière fille, Pauline Reclus (future épouse Kergomard), rejoint l'école de Zéline Trigant (Reclus) où elle reste jusqu'en 1853, et où elle s'attire de la part de ses cousines Reclus une réputation peu flatteuse de « comédienne » en raison de ses moqueries mal dissimulées sur la vie et l'enseignement au foyer-école de Zéline et Jacques Reclus[29].

**Juillet**. À Strasbourg, Elie démissionne le lendemain de sa proclamation comme pasteur à l'issue de la soutenance de sa thèse de théologie sur *Examen religieux et philosophique* [*sic*] *du principe d'autorité*.

**Août-septembre**. Parti de Berlin, Elisée rejoint Elie à Strasbourg puis tous deux, accompagnés d'un épagneul de rencontre baptisé Lisio, traversent la France à pied jusqu'à Montauban en trois semaines ; de là, ils rejoignent Orthez C'est à Montauban qu'Elisée achève son texte « Le développement de la liberté dans le monde » où figure sa fameuse expression « l'anarchie, la plus haute expression de l'ordre », ainsi que « le respect de la loi est une lâcheté morale » (cf. ci-avant p. 3).

**19 septembre**. À Sainte-Foy-la-Grande chez les Chaucherie, mort d'Anna Reclus à l'âge de 7 ans.

**2 décembre**. Coup d'Etat du président Louis-Napoléon Bonaparte : à Orthez, Elie et Elisée sont mêlés à une tentative de résistance qui a pour cible l'hôtel de ville ; menacés d'arrestation (ils ne seront pas proscrits[30]), par précaution et dotés de passeports délivrés par le maire assorti d'un pécule de 500 francs réuni par leur mère, ils fuient la France pour l'Angleterre, *via* Le Havre.

•• Premier texte connu d'Elisée, probablement rédigé en 1850-1851, intitulé « Le développement de la liberté dans le monde » et qui traite d'amour et de fraternité entre les humains : il est publié en livraisons hebdomadaires, dans *Le Libertaire* (Paris) du 28 août au 2 octobre 1925.

• Elie Reclus, *Examen religieux et philosophique du principe d'autorité*, Strasbourg, impr. P. A. Dannbach, 1851, 36 p., thèse de théologie protestante • Jules Duplessis-Kergomard, futur époux de Pauline Reclus, *Les Feux follets*, Paris, P. Permain, 1851 (poésies).

[28] Premier acte : « Ce n'est point Carl Ritter qui m'a détourné de la théologie. L'évolution morale était déjà faite », lettre d'Elisée à Vergara, 24 août 1893, et Federico Ferretti, « Comment Elisée Reclus est devenu athée, un nouveau document biographique », *Cybergeo*, 16 mars 2010, http://cybergeo.revues.org/22981. Le dernier acte sera le séjour américain (1853-1857).

[29] Lettre n° 3 de Noémi Reclus à Zoé Tuyès dans Lucien Carrive 1997a, p. 207.

[30] C'est pourquoi Elie pourra se marier et s'installer à nouveau en France dès 1855, avant l'amnistie de 1856.

From an Autographed Photograph to PROF. PAUL GHIO

ELISÉE RECLUS

Source : Joseph Ishill (éd.), *Elisée and Elie Reclus in memoriam*, Berkeley Heights (New Jersey), The Oriole Press, xvi-360 p., h.-t. entre les pages 208 et 209. Sur le cliché, Elisée semble avoir une quarantaine d'années.

La phrase écrite et signée de la main d'Elisée (« La lâcheté par excellence est le respect des lois. ») exprime l'écart entre la légalité (le droit) et la légitimité (la morale). L'idée en est déjà présente dans le premier texte connu d'Elisée, sa « Déclaration de Montauban » de 1851, intitulée « Le développement de la liberté dans le monde », publiée seulement en 1925 et reproduite dans Alexandre Chollier et Federico Ferretti (éd.), Elisée Reclus, *Ecrits sociaux*, Genève, Héros-Limite, 2012, p. 153-177.

Dans la section III de ce texte, Elisée déclare : « Comme toutes les choses humaines, les lois doivent comparaître devant le tribunal de notre conscience et nous ne devons nous soumettre à elles que lorsqu'elles seront en harmonie parfaite avec la loi morale qui habite en nous. Si elles sont en désaccord avec la justice éternelle, il faut leur désobéir. […] Le respect de la loi est une lâcheté morale. » (*Ibidem*, p. 165.)

C'est dans cette même section que figure sa célèbre expression « l'anarchie, la plus haute expression de l'ordre » (*ibidem*, p. 172).

## 3. 1852-1857. Premier exil, volontaire : Londres et l'Irlande, la Louisiane et la Nouvelle-Grenade (22 à 27 ans).

**1852.** • Benjamin Laurand, gendre de l'oncle Jean Reclus par son mariage avec sa fille aînée Suzanne Reclus, employé à la préfecture de Bordeaux, devient secrétaire particulier de Georges Haussmann (1809-1891), lui-même issu d'une famille de luthériens alsaciens, époux de la fille d'un pasteur de Bordeaux Octavie de la Harpe et nommé préfet de Gironde après le coup d'Etat du 2 décembre 1851.

**1er janvier**. Elie et Elisée à Londres. Elisée survit de leçons de français. En 1852, les deux frères logent un temps à la pension L'Herminez. Cette maison est tenue par Edouard L'Herminez, son épouse et leurs quatre filles (la dernière, Eulalie Louise Mathilde — probablement la « Lily » qui vient en aide à Elisée en Suisse en 1874 —, est née à Decazeville en 1847) dont la petite Rosalie, dite Fanny, est l'aînée (probablement née autour de 1840). Ancien prêtre catholique du Nord, L'Herminez a épousé une de ses ouailles, Gudule Eulalie Renard, originaire de Cambrai[31] (tous deux sont nés en 1804) ; il est alors devenu pasteur calviniste (« propagandiste socialiste » selon les autorités), à Decazeville en 1847, puis à Figeac en 1849 d'où il fuit pour l'Angleterre, avec sa famille, au début de 1852[32]. Les réseaux amicaux et internationaux formés lors des années d'études aident les deux frères à survivre ; ils s'intéressent à l'homéopathie et assistent à des réunions politiques animées par des socialistes français (Louis Blanc, Pierre Leroux). Elisée est impressionné par l'imposant globe terrestre de 18 m de diamètre érigé à Leicester Square par le cartographe James Wyld à l'occasion de l'Exposition universelle de Londres en 1851 ; il s'essaie à écrire sur le Japon.

**Février-mars**. Elie précepteur dans de riches maisons, d'abord chez Lady Sparrow entre Londres et l'Irlande, puis dans la famille irlandaise des Fairfield (l'un de ses élèves, Arthur, sera le père de la romancière et féministe Rebecca West, 1892-1983).

**Avril**. Sans doute sur la recommandation d'Elie, pour le compte de Webster, un propriétaire résidant le plus souvent à Londres, Elisée est sous-régisseur à Kippure Park, un domaine tourbeux de 82 ha situé à Blessington dans le comté de Wiclow, à 50 km au Sud de Dublin.

Voyage dans la région de Limerick, à l'Ouest de l'Irlande : rêvassant sur les rives du Shannon, Elisée envisage la rédaction d'un grand ouvrage de géographie physique.

***2 décembre***. Proclamation de l'Empire à Paris ; le Second Empire dure jusqu'au 4 septembre 1870.

**Décembre**. Elisée, qui veut se rendre aux Etats-Unis, embarque à Liverpool, probablement comme aide-cuisinier, sur le *John Howell*[33], un navire en partance pour La Nouvelle-Orléans : il avait prévu de partir pour New York par le paquebot *Great Western* mais, refusé à son bord et sans argent, il adopte la destination du navire qui accepte de l'embarquer.

**1853.** • La cousine Pauline Reclus quitte ses oncle et tante Reclus à Orthez et, de retour à Bordeaux, entre à l'institution privée laïque qui deviendra en 1860 le Cours normal d'institutrice de la Gironde ; elle y reste jusqu'en 1856 et l'obtention du brevet d'enseignement primaire.

---

[31] Née à Cambrai le 17 prairial an XII (6 juin 1804) : acte de naissance du 19 prairial à l'état-civil de Cambrai, Archives départementales du Nord. Ses parents sont Philippe Joseph Renard, « entrepreneur des ventes à l'encan », et Pacifique Cécile Durondeau, qui résident rue de Sainte-Agnès à Cambrai.

[32] André Encrevé, *Protestants français au milieu du XIXe siècle, les réformés de 1848 à 1870*, Genève, Labor et Fides, 1986, 1121 p., p. 358-359 ; Victor Schoelcher, *Histoire des crimes du 2 décembre*, Bruxelles, 1852, t. II, p. 222 ; Association 1851 pour la mémoire des résistances républicaines (http://www.1851.fr/hommes/bailly/lettre.htm) : « Lettre de Mlle Foumentèze » ; Archives départementales de l'Aveyron, état-civil de Decazeville, naissance d'Eulalie Louise Mathilde le 15 avril 1847 ; http://search.ancestry.co.uk.

[33] D'après la correspondance d'Elisée Reclus ; le biographe Gary Dunbar n'en a pas retrouvé la trace dans les registres de navigation : il émet l'hypothèse d'une confusion et qu'il puisse s'agir du transport de sel et coton *John Garrow* (mais pourquoi Elisée n'aurait-il pas retenu correctement le nom d'un navire sur lequel il a passé un mois et demi ?).

**Janvier**. Après quarante-cinq jours de mer, Elisée débarque à La Nouvelle-Orléans où le milieu francophone est encore très fourni. Petits métiers, dont docker ; le boulanger Darrigrand, originaire d'Orthez, l'aide à survivre.

**Printemps.** Grâce à la recommandation du Dr Claude Faye (ou de La Faye, La Faye, Lafaye), un ex-planteur français « un peu braque[34] », émigré de la Martinique après y avoir été ruiné en 1848 – avec sa propre approbation morale – par l'abolition de l'esclavage et la libération de ses huit cents « nègres », Elisée devient précepteur des enfants du planteur esclavagiste Septime Fortier à la Felicity Plantation de St. James Parish, ou Plantation Fortier, belle plantation de canne à sucre à 80 km à l'Ouest, en amont de La Nouvelle-Orléans. Il tente d'attirer Elie aux Etats-Unis.

**23 juin**. Georges Haussmann préfet de Paris; le cousin par alliance Benjamin Laurand reste son secrétaire particulier.

**Eté**. À presque 16 ans, Onésime bachelier ès-lettres à Bordeaux.

***Août***. La ligne de chemin de fer Paris-Bordeaux est achevée, la gare de Bordeaux est bénie par le cardinal Donnet.

**Fin de l'année**. Atteint par la fièvre jaune et soigné par le Dr Faye, Elisée survit à l'une des épidémies les plus aiguës qu'ait connues La Nouvelle-Orléans (au moins 5 000 morts) – Elisée attribue sa résistance physiologique à une soigneuse hygiène corporelle et à une pratique alimentaire végétarienne probablement débutée à Montauban.

**1854**. • Loïs Reclus institutrice chez Madame Phélan à Sainte-Foy-la-Grande, pendant trois ans.

• Onésime Reclus au collège des Frères Moraves à Neuwied jusqu'en 1856.

• Au contact de la société louisianaise, Elisée se fortifie en athéisme, anticléricalisme, anti-esclavagisme, antiploutocratisme.

**Mai**. À Orthez, le pasteur Jacques Reclus s'adjoint Pierre Laclau, venu de Salies-de-Béarn et qui tiendra un *Journal* sur la vie de la petite communauté ; « quand il était découragé, je l'encourageais, et quand j'étais découragé, il m'encourageait[35] ».

**13 septembre**. À Orthez, Marie Reclus épouse le pasteur concordataire Auguste Grotz (1825-1907), originaire de Cognac en Charente où il naît le 3 octobre 1825, depuis 1850 pasteur auxiliaire à Sainte-Foy-la-Grande et enseignant au collège protestant de la ville ; il sera fait chevalier de la Légion d'honneur le 12 juillet 1887. Autres fonctions indiquées pour son dossier de Légion d'honneur: reçu membre du bureau de bienfaisance de Nîmes le 18 juillet 1873 ; membre de la commission de surveillance de la maison d'arrêt de Nîmes à partir de 1873 ; membre du conseil départemental de l'Instruction publique le 17 janvier 1881 ; membre de l'académie de Nîmes ; membre de la délégation libérale des Eglises réformées; président de la Mission intérieure ; président du conseil d'administration et fondateur des crèches de Nîmes; président du comité de la Crèche des Cévennes (séjours d'été pour les petits enfants) ; président du comité de rédaction de la revue *La Vie chrétienne* ; rédacteur gérant du journal populaire *Le Foyer protestant*. D'origine allemande, la famille paternelle est venue en France par l'artisanat et le commerce des vins. Le père, Johann Georg ou Jean Georges Grotz (1785-1856), dont Marie Reclus s'occupe jusqu'à son décès le 30 décembre 1856 à Sainte-Foy-la-Grande, est né à Bissingen am Enz dans le duché de Wurtemberg et est cordonnier. Il a épousé une française, Jeanne Lefeuvre ou Lefèvre (1800-1840). Le frère aîné d'Auguste Grotz, Edouard Georges Grotz (1821-1865), est commis négociant à Bordeaux[36]. Marie Reclus (Grotz) reçoit des élèves externes au domicile conjugal.

**Mi-décembre-mi-janvier**. Voyage d'Elisée sur le Mississippi, saut jusqu'aux Grands Lacs (Chicago).

**1855**. • En France, épidémie de choléra : Zéline Trigant (Reclus) se dévoue auprès de ses concitoyens d'Orthez.

• Elie se partage entre Londres, Paris et le Sud-Ouest ; il abandonne l'idée d'émigrer en Amérique.

---

[34] Elisée Reclus, lettre à son frère Elie (*Correspondance*, t. I, p. 76).

[35] Pierre Laclau, *Journal* (1820-juin 1896), 25e cahier, 9 avril 1882, cité dans Gabrielle Cadier-Rey dans « Le pasteur Jacques Reclus (1796-1882) en quelques lettres, *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français* (Paris), janvier-mars 2013, p. 199-212, p. 211.

[36] Cf. http://jipyleg33.free.fr/BaseGedail2/n513.htm.

Jusqu'en 1857, Louise et Armand Reclus étudient au collège des Frères Moraves à Neuwied (Loïs et Ioana Reclus auraient fait elles aussi un séjour en Allemagne, la première entre 1845 et 1850 sans doute, la seconde autour de 1860[37]).

• Les Fortier « me croient un peu fou ou, comme ils le disent poliment, monomane[38] ». L'aînée de ses élèves Fortier, Eléonore, une adolescente de 14 ans, s'éprend peut-être d'Elisée, mais le récit légendaire selon lequel Elisée aurait quitté les Fortier pour cette raison tient plus de la tentation de la romance que de la réalité : en fait, Elisée songe depuis longtemps à se créer une plantation, il a besoin de se remettre en mouvement, et il supporte de plus en plus difficilement de devoir ses revenus au travail des esclaves de son employeur.

**30 mai**. À Bordeaux, Elie Reclus et épouse sa cousine germaine Noémi Reclus (1828-1905), fille cadette de son oncle Jean Reclus et sur qui planait la menace de rester vieille fille. Ce mariage correspond au type anthropologique du « mariage arabe » (appellation de l'époque coloniale), l'union avec la « fille de l'oncle » ou cousine parallèle paternelle (FBD pour les anthropologues : *father's brother's daughter*) ; le jour de la noce, Elie dit à Noémi (propos rapportés par Nadar[39]) : « il faut avant tout bien s'entendre. Si vous voulez, nous conviendrons de ceci : cinq francs par jour chacun. Au-dessus de dix francs, ce ne sera plus à nous.» Par ce mariage, Elie devient ainsi le beau-frère du secrétaire particulier du préfet Georges Haussmann. Elie et Noémi Reclus vont s'installer dans le quartier des Ternes alors intégré à la commune de Neuilly-sur-Seine. Pour faire vivre son ménage et grâce à ses relations (le juriste Charles Lemonnier[40], que les Pereire consultent pour leurs affaires), Elie occupe un emploi au bureau du contentieux au Crédit mobilier, la banque fondée en 1852 par les frères Pereire – Juifs originaires de Bordeaux, Emile (1800-1875) et Isaac (1806-1880) sont entrepreneurs saint-simoniens dans les chemins de fer et la banque, créateurs de la « ville d'hiver » d'Arcachon, notables de l'Empire et bientôt députés « dynastiques» (de 1863 à 1869). Durant ces années, Elie passe des vacances d'été dans la propriété du phalanstère fouriériste de Condé-sur-Vesgres dans la forêt de Rambouillet, fondée en 1832 mais que l'association du Ménage sociétaire, réunissant une quinzaine de familles, a refondé en 1850 [elle vit encore aujourd'hui, souvent avec les descendants de ces familles].

**Automne**. À La Nouvelle-Orléans, l'Anglais Mannering, ami d'Elisée depuis Neuwied, succombe à la fièvre jaune.

**Fin novembre**. Elisée s'est trouvé une remplaçante chez les Fortier et prépare son départ de Louisiane : après avoir médité une offre de Septime Fortier (dès 1853) de lui financer la création d'une plantation en Amazonie, après avoir correspondu avec Elie sur un possible choix du Mexique ou du Texas, Elisée a décidé de devenir planteur en Nouvelle-Grenade [Confédération grenadine en 1858, Etats-Unis de Colombie en 1863].

**Décembre**. Elisée embarque sur le paquebot à vapeur *Philadelphia*, fait escale quinze jours à La Havane (Cuba) et débarque à Colón-Aspinwall, dans la province grenadine du Panamá.

•• D'après la bibliographie de sa sœur Louise Reclus (Dumesnil), Elisée aurait donné un article sous le nom du Dr de la Faye à « un journal de médecine édité à La Nouvelle-Orléans », peut-être une « Etude sur la Terre et ses phénomènes à la Nouvelle-Orléans », un manuscrit signalé par Louise et daté par elle de 1854.

• Elie Reclus donne un article à la *Revue philosophique et religieuse* (Paris), de Charles Fauvety[41].

**1856**. • Grâce à l'entregent haussmannien de son gendre Benjamin Laurand, l'oncle Jean Reclus est réintégré dans son grade d'inspecteur des écoles primaires de Gironde, mais dispensé d'inspecter ; néanmoins, cette mesure met fin à son exil intérieur : il quitte le Dauphiné et rejoint sa famille à Bordeaux.

---

[37] Si ce n'est une coquille d'impression, Hélène Sarrazin (*Elisée Reclus ou la passion du monde*, rééd. 2004, p. 93) date le départ de Ioana pour l'Allemagne de février 1866 ; mais elle aurait eu alors près de 21 ans, ce qui paraît bien tardif et différent de la tradition d'âge instituée pour ses frères et sœurs, l'envoi à Neuwied à l'adolescence, entre 12 et 16 ans.

[38] Elisée Reclus, lettre à son frère Elie (*Correspondance*, t. I, p. 102).

[39] Et cités par *Le Figaro* (Paris) du 21 mars 1910.

[40] À ne pas confondre avec le philosophe saint-simonien Charles Lemonnier dont se moque Elisée Reclus lors du Congrès de Berne en septembre 1868.

[41] D'après une citation de Benoît Malon, *Le Socialisme intégral*, Paris, Alcan, t. I, 1890, p. 40.

• Pauline Reclus, troisième fille de l'oncle Jean Reclus, belle-sœur d'Elie Reclus, passe le « brevet de capacité » et devient institutrice (privée) à Bordeaux : dès l'âge de 18 ans, même après son mariage en 1863 et jusqu'à sa mort, elle vit de ses propres revenus.

**Janvier**. En Nouvelle-Grenade, depuis Colón Elisée rejoint Carthagène par Porto-Bello en une douzaine de jours, à bord de la goélette *Le Narcisse*. De là, il gagne Savanilla, puis Barranquilla et Santa Marta. À Sainte-Marthe, séjour de quelques semaines : Elisée pense s'associer à un jeune Italien, Andrea Giustoni, bientôt mis hors course par une grave blessure.

**Février**. Elisée est 180 km plus à l'Est, à Riohacha au pied de la Sierra Nevada de Sainte-Marthe qui culmine à 5 800 m d'altitude.

**Février-décembre**. À Riohacha, Elisée vit d'expédients : leçons particulières, cordonnier, apprenti menuisier. Il tente diverses associations avec des émigrés français : le forgeron Antonio Rameau, le menuisier charentais Jaime Chassaigne (ou Chastaing) et son fils Luisito. Excursions dans la montagne.

***20 mars***. Napoléon III amnistie les proscrits de 1851.

**8 mai**. Probablement à l'instigation de sa tante et de son oncle Chaucherie, Loïs Reclus épouse à Orthez un cousin issu de germain de La Roche-Chalais, petit-fils de l'oncle (Gast) de sa mère Zéline Trigant (Reclus), François Trigant-Geneste (1821-1904) ; François est né à La Roche-Chalais le 6 avril 1821, de Pierre Trigant-Geneste, négociant, et de Catherine Virginie Gast ; il sera bientôt sujet à des crises de démence. Loïs suit son époux, d'abord à Châtellerault où il est employé dans l'administration des contributions indirectes, puis à Poitiers, à Bordeaux-Labastide, à Oloron-Sainte-Marie ; parmi les témoins, l'oncle par alliance de Loïs, le notaire Pierre Chaucherie.

***Octobre***. Achèvement de la ligne de chemin de fer de Paris à Marseille, par Lyon (ligne PLM, Paris-Lyon-Méditerranée).

**Fin de l'année**. Echec d'une première naissance pour Elie et Noémi Reclus : « votre cher enfantelet » évoqué par Elisée est probablement, soit une fausse couche, soit un enfant mort-né ou ayant vécu peu de jours[42].

**1857**. • Zéline Reclus est institutrice chez Madame Phélan à Sainte-Foy-la-Grande, où sa sœur Loïs a travaillé trois ans jusqu'à son mariage en 1856.

• Benjamin Laurand devient le chef de cabinet du préfet Georges Haussmann ; à ce titre, il a en charge les Beaux-Arts et les Fêtes jusqu'en 1863.

**Début de l'année**. Elisée est à San Antonio sur les contreforts de la Sierra Nevada de Sainte-Marthe, où il espère enfin réussir comme planteur de banane ou de café et attirer à lui Elie et son épouse Noémi ; bientôt terrassé par la malaria et abandonné dans son entreprise par les Chassaigne, refusant de se rabattre à nouveau sur les leçons particulières faute d'élèves sérieux, il mûrit le projet de faire de la géographie son métier.

**1er juillet**. Départ de Riohacha et d'Amérique : grâce à un emprunt auprès d'un négociant (il sera remboursé par la somme qu'Elie avait envoyée à Elisée pour lui payer le voyage), Elisée a réglé ses dettes et acheté un billet de passager sur le voilier bordelais *La Providence*, en partance pour Le Havre.

**Août**. Arrivée au Havre, puis à Paris.

[42] Elisée Reclus, *Correspondance*, t. I, lettre à Elie du 1er février 1857, p. 153.

SAN-ANTONIO. — CASE D'ÉLISÉE RECLUS (PAGE 80).
DESSIN DE BOUDIER.

Joseph de Brettes, « Chez les Indiens du Nord de la Colombie, six ans d'explorations » (2e partie), *Le Tour du Monde* (Paris), 12 février 1898, p. 73-96, p. 77 (cf. ci-après, mai-juin 1891).

EXTRAIT DE MALT

(BIÈRE DE SANTÉ)

DE JEAN HOFF, DE BERLIN

FOURNISSEUR DE PLUSIEURS COURS DE L'EUROPE

DÉPOT GÉNÉRAL, A PARIS, RUE DE L'ÉCHIQUIER, 38

Remède approuvé et recommandé par les sommités médicales de France, d'Allemagne et de Hollande, pourvu du brevet médical de Londres, pour les maladies de poitrine, d'estomac, manque d'appétit, perte de force et hémorrhoïdes, bronchites aiguës et chroniques, scrofules, etc., etc.

La meilleure preuve de l'efficacité et de la supériorité de cette boisson, que les malades prennent avec un grand empressement, grâce à son goût agréable et à son effet salutaire, sont les milliers de lettres de remerciements adressées continuellement à M. JEAN HOFF par des malades rendus à la santé. Nous publions, en attendant, quelques-unes de ces lettres :

Paris.

Monsieur, l'efficacité de votre Extrait de Malt est incontestable, car je l'ai moi-même éprouvée dans une affection très grave de bronchite. Je vous prie de m'en envoyer mon entier dévoué.

Dr BOSSI, rue du Luxembourg.

Monsieur, j'ai reçu l'avis que la caisse avec la poudre de Malt et l'Extrait de Malt que vous m'avez expédiée de Paris à Agen est arrivée ; je l'ai fait expédier à Saint-Géry, où je suis encore pour huit jours. Je puis constater les salutaires résultats avec la poudre et l'Extrait de Malt. Désirant de faire une expérience plus sérieuse sur l'efficacité de la bière, je viens vous prier de m'expédier 25 bouteilles.

Agréez, etc.

Dr BELLOC.

Agen (Lot-et-Garonne).

Monsieur, après six mois d'allaitement, j'éprouvai un épuisement général, une soif continuelle, des migraines très fréquentes, des douleurs entre les omoplates, et le dégoût était comme désolant ; dès que, sur le conseil d'un ami, je fis usage de votre Extrait de Malt, je sentis une amélioration sensible et progressive ; je puis continuer à nourrir mon enfant, sans préjudice pour sa santé ni pour la mienne, etc.

Les Ternes, rue de la Plaine.

X. RÉCLUS.

Monsieur, j'ai reçu en son temps la caisse que vous m'avez adressée par votre lettre ; mais, pour éviter le factage, j'attends que les bouteilles soient vides pour vous en faire le retour et vous demander un autre envoi. Je puis vous dire que j'ai obtenu par votre Extrait de Malt tout ce je désirais, car mes maux d'estomac sont complétement passés, etc.

Bessons. SENEZ MATS.

Monsieur, en vous renvoyant les bouteilles vides de votre Extrait de Malt, je dois vous communiquer l'effet qu'il a produit sur moi.

A la fin du mois de juin, je me suis refroidi, de sorte que je toussais et crachais beaucoup, et, ce qui pis est, je perdis l'appétit et le sommeil ; en outre, une transpiration me prit qui provoqua pendant la nuit une sueur abondante.

M. le docteur Jaivre m'a ordonné l'emploi de votre Extrait de Malt, et c'est à lui que je dois mon rétablissement, car, après en avoir bu seulement douze bouteilles, la toux, l'expectoration et la sueur ont complétement disparu, l'appétit et le sommeil sont revenus.

Au Rinary (Seine-et-Oise). PERCHERON,

Marchand de vins-traiteur.

Montargeul, le 10 octobre 1862.

Monsieur, je me fais un plaisir d'affirmer que, souffrant depuis longtemps d'une toux opiniâtre, je me sentais horriblement affaibli. Dans cette douloureuse position, j'essayai de votre excellent Extrait de Malt de Hoff, et je certifie qu'il a fait cesser la toux, en me rendant l'appétit et les forces que j'avais perdus.

LAUGIER, âgé de 75 ans.

Nous sommes certains que des preuves pareilles, basées sur les certificats des autorités médicales et sur le suffrage universel du public, ne laissent plus de doute sur la supériorité de l'*Extrait de Malt*, et que tous ceux qui en font usage éprouveront sous peu de temps les effets salutaires de cette boisson hygiénique.

Dépôt général pour la France, rue de l'Echiquier, 38, à Paris

PRIX : Une bouteille d'échantillon, 1 fr. 50 c. — Six bouteilles, 7 fr. 50 c.

Douze bouteilles sont envoyées franco à domicile dans Paris. — Expédition en province à partir de six bouteilles. — On donne une bouteille sur douze et trois sur vingt-cinq quand elles sont prises au Dépôt général.

*MM. les pharmaciens peuvent fournir de bons renseignements sur les dépôts à Paris et en province.*

Les Prospectus, Traités scientifiques, Brochures, etc., sont envoyés franco sur demande et SE DISTRIBUENT GRATIS AU DÉPOT GÉNÉRAL, RUE DE L'ÉCHIQUIER, 38, A PARIS

Le bureau est ouvert de 9 heures du matin à 6 heures du soir

*La Presse*, 18 janvier 1863, p. 4 (cf. cette date ci-après).

## 4. 1857-1871. Géographe et socialiste à Paris (27 à 41 ans).

**1857**. **7 août**. Naissance à Châtellerault du premier des petits-enfants de Jacques Reclus et Zéline Trigant, Marguerite Suzanne Noémi Elvina dite Suzanne Trigant-Geneste (1857-1931), fille de Loïs Reclus et François Trigant-Geneste, alors « commis près l'entrepôt des tabacs de Châtellerault » ; Suzanne sera de santé fragile et semble ne s'être jamais mariée ; Loïs Reclus aura ainsi à charge un époux sujet aux crises de démence et une fille valétudinaire : elle confiera souvent Suzanne Trigant-Geneste à ses propres parents Jacques et Zéline Reclus à Orthez, ce qui explique qu'en 1931 Suzanne sera enterrée à Orthez au côté de son grand-père le pasteur Jacques Reclus.

**26 août**. Elisée loge chez Elie et Noémi au 12 rue Bray, dans le quartier des Ternes à Neuilly-sur-Seine (partie du 17e arrondissement de Paris créé en 1860). Les ménages d'Elie et Elisée Reclus déménagent bientôt au bourg de Batignolles-Monceau tout juste intégré au nouveau 17e arrondissement de Paris, d'abord au 10 rue Bénard (ils y sont

en 1858 et en 1860), puis au 7 rue de la Plaine (où ils se trouvent en 1861 et 1863[43]), enfin au 4 place de la Promenade (dit aussi 4 square des Batignolles) où ils demeurent de 1863[44] jusqu'en 1867, année de déménagement dans le Quartier latin.

**Fin de l'été**. Pendant quelques mois, la sœur Noémi Reclus est institutrice à Pau dans la famille, écossaise, de Peter Murdoch.

**Septembre-décembre**. Arrivée à Paris après la rentrée des classes, Elisée ne peut tenter d'obtenir un emploi d'enseignant par l'intermédiaire du censeur du lycée Charlemagne, le lointain cousin Elie Broca[45] (1814-1887, lui-même frère aîné de Paul Broca[46]), et sa collaboration avec *L'Union* de La Nouvelle-Orléans s'achève dès l'automne avec la disparition de ce titre : outre de rares leçons de géographie, il donne alors des leçons de français – mais sans y accepter un emploi stable – à l'Institution Fezandié, une pension-école familiale pour Anglais et Américains de tous âges et tous sexes[47] ouverte rue Balzac par Félix Eugène Fezandié, un condisciple du collège protestant de Sainte-Foy. Sa mère Zéline propose au colon agricole frustré de devenir exploitant forestier dans la Double en Périgord, sur un terrain possédé par la grand-mère Trigant et l'oncle Chaucherie ; également, idée de devenir agriculteur en Algérie : toutes perspectives laissées sans suite.

**Automne**. Jacques Reclus rentre par Paris d'un voyage de trois mois en Grande-Bretagne (lors d'une réception à Glasgow, il a croisé le médecin, missionnaire et explorateur David Livingstone, 1813-1873, en pleine gloire à son retour d'Afrique orientale), accompli afin d'y recueillir sans grand succès des fonds pour son asile de vieillards. Cet asile (1850-1857) ferme ses portes le 31 octobre faute de ressources financières, avant le retour du pasteur[48] ; Jacques Reclus loue une maison à Baigts-Castétarbe en décembre 1857 pour en ouvrir un second qui, finalement, sera aménagé chez lui à Orthez en 1858. Ce second asile sera en activité jusqu'en 1869.

**Automne**. Elisée passe quinze jours à Orthez, où il note la diffusion des batteuses à froment dans la campagne et la dépopulation des petites villes ; de là, excursion jusqu'aux dunes des Landes avec Onésime (découverte d'Arcachon), passage chez les Chaucherie à Sainte-Foy-la-Grande, puis visite à La Roche-Chalais chez les Trigant, enfin retour à Paris. À Sainte-Foy-la-Grande, il rencontre Clarisse Brian peut-être aperçue lorsqu'il était adolescent ; c'est la cousine germaine et belle-sœur Noémi Reclus qui s'entremet entre Elisée et Clarisse, pour aboutir à un mariage un an plus tard.

---

[43] Les adresses pour ces quatre dates sont repérées grâce aux actes de naissance des deux fils d'Elie (1858, 1861) et des deux filles d'Elisée (1860, 1er mars 1863).

[44] Elie y est domicilié au 29 octobre 1863, lorsqu'il est témoin au mariage de Pauline Reclus (Kergomard).

[45] Nicolas Elie Broca est né à La Roche-Chalais le 6 novembre 1814 ; polytechnicien en 1832, proviseur du lycée d'Alger en 1848-1852, il est censeur du lycée Charlemagne de 1852 à 1872, avant d'en devenir le proviseur jusqu'à sa retraite en 1878 ; officier de l'Instruction publique en 1845, chevalier de la Légion d'honneur en 1856, officier de la Légion d'honneur en 1880, il est mort en mars 1887. Son fils Alphonse Georges Broca, né à Alger le 3 février 1849, sera diplômé de l'Ecole centrale des arts et manufactures (promotion 1871), ingénieur des chemins de fer et inventeur en 1876 du « rail Broca », inventeur en 1882 avec l'ingénieur Fournier d'un « chemin de fer aérien », l'un des promoteurs de la traction électrique et du tramway à Paris en association avec la compagnie allemande Siemens, administrateur directeur-général de la Compagnie des tramways de Paris et du département de la Seine en 1887 ; chevalier de la Légion d'honneur en 1892, officier de la Légion d'honneur en 1912, il mourra centenaire en 1952.

[46] Le chirurgien Pierre Paul Broca (1824-1880), neurologue et anthropologue, fils de médecin, est né le 28 juin 1824 à Sainte-Foy-la-Grande ; professeur à la Faculté de médecine de Paris (1853), membre de l'Académie de médecine (1867), directeur de l'Assistance publique au moment de la Commune, sénateur (1879), chevalier de la Légion d'honneur en 1868, officier de la Légion d'honneur en 1880, il meurt le 9 juillet 1880. Son fils Benjamin Auguste Broca (1859-1924) sera également chirurgien, professeur à la Faculté de médecine de Paris, chevalier puis officier de la Légion d'honneur ; l'autre fils, Elie Broca, sera également professeur à la Faculté de médecine de Paris.

[47] Alors âgé de 14 ans, l'écrivain américain Henry James y est passé en juin 1857.

[48] Robert Darrigrand, *L'Eglise évangélique libre d'Orthez, un siècle d'histoire (1831-1935)*, Pau, Centre d'étude du protestantisme béarnais, 2004, p. 84-85.

**Automne**. Onésime étudiant en droit à Poitiers où il loge chez des Trigant-Geneste, avec la perspective d'intégrer à Sainte-Foy-la-Grande l'étude notariale de son oncle Chaucherie dont il aurait la survivance ; mais il abandonne en décembre.

**Automne**. Jusqu'au printemps 1858, « ambition peu agressive[49] » d'Elisée : multiples démarches auprès de notabilités de la géographie et rencontre avec Victor-Adolphe Malte-Brun (1816-1889). Secrétaire de la Société de géographie de Paris, Victor-Adolphe est le fils du géographe d'origine danoise Conrad Malte-Brun (Malthe Conrad Bruun, 1775-1826), l'un des cofondateurs de la Société de géographie de Paris en 1821 et qui fut l'auteur de la première grande « géographie universelle » française (*Précis de la géographie universelle*, 1810-1829, 8 vol. en partie posthumes et achevés par le géologue Huot).

•• « Lettres d'un voyageur », *L'Union* (journal francophone de La Nouvelle-Orléans), 7, 8, 9, 16 et 17 février 1857 [5 p. au total] ; ▪ « Nouvelle-Grenade », *L'Union* (La Nouvelle-Orléans), 26, 29-31 juillet et 1er, 3, 5, 6, 8, 10, 11 août 1857 [19 p. au total].

**1858**. **Janvier**. Louise Reclus part à Londres comme sous-maîtresse de français chez Mrs Taylor, qui tient un pensionnat pour jeunes filles à Hyde Park ; elle passe chez Elie à Paris.

**Janvier**. Voyage d'Onésime à Paris, chez ses frères Elie et Elisée, dont les parents redoutent la mauvaise influence (libre-penseuse et hostile aux carrières stables alors que l'avenir professionnel d'un Onésime indécis leur est un sujet d'inquiétude).

**Février**. Onésime a « tiré un mauvais numéro », a réfusé d'être remplacé et est donc appelé sous les drapeaux: Par Marseille, Onésime part à Koléa près de Tipaza, à 35 km au Sud-Ouest d'Alger, pour effectuer le service militaire qu'il désirait dans le 1er régiment de zouaves. Dégoûté au bout d'une semaine, grâce à l'argent réuni par ses parents il s'y fait remplacer après quelques mois qui le laissent épuisé et durant lesquels il a participé à la construction d'une voie de chemin de fer (il portera par la suite un large béret basque à la manière d'une chechia de zouave) mais, ébloui par la contrée, il reste à Alger jusqu'en 1859 comme précepteur, garçon de café, placier en fourrages et autres emplois de fortune.

**Avril**. Auguste Grotz est nommé pasteur concordataire suffragant (jusqu'en 1863) à Nîmes : Marie Reclus et Auguste Grotz quittent Sainte-Foy pour s'installer rue Saint-Paul à Nîmes. Âgé de onze ans, Paul Reclus s'installe chez eux (le couple n'aura pas d'enfant).

**26 mai**. Naissance au 12 rue Bray à Neuilly-sur-Seine de Paul André dit Paul Reclus (1858-1941), fils aîné d'Elie et futur ingénieur de l'Ecole centrale, premier petit-fils de Jacques Reclus et Zéline Trigant (les témoins de l'acte de naissance sont Edouard Grimard, l'ami de Montauban, et Gustave Hickel, connu par Elie à Genève).

**4 et 18 juin**. Elisée lit un mémoire sur le Mississippi à la Société de géographie de Paris.

**2 juillet**. Parrainé par le secrétaire général Alfred Maury (1817-1892, membre de l'Institut de France) et par Guillaume Lejean (1824-1871, voyageur en Abyssinie [Ethiopie] comme les frères d'Abbadie originaires du Pays Basque et relations amicales d'Elisée), Elisée est reçu comme membre de la Société de géographie de Paris en raison de sa connaissance de l'Amérique et des langues anglaise, espagnole et allemande.

**Juillet**. Noémi Reclus part enseigner le français dans un pensionnat pour jeunes filles tenu par les sœurs Geddes à Edimbourg : elle passe à Paris chez ses frères, à Londres chez sa sœur Louise, à Glasgow chez les Murdoch. Elle y reste jusqu'en 1861.

**13 décembre**. À Sainte-Foy-la-Grande, contre l'avis de ses parents et sans fiançailles préalables, Elisée épouse civilement Marguerite Claire dite Clarisse Brian (1832-1869), née le 24 décembre 1832 rue Neuville à Saint-Louis du Sénégal ; le 15, les jeunes époux sont à Paris. Clarisse est la fille de Marie John (elle-même fille d'un officier britannique et d'une Peule, née en 1811 ou 1812 durant l'occupation britannique de Saint-Louis) et de Jean Jacques Charles Brian (1805-1852), un capitaine au long cours et négociant calviniste originaire de Sainte-Foy-la-Grande, né le 30 juillet 1805 (date de l'acte de naissance), qui l'a fait venir à Sainte-Foy lorsqu'il l'a reconnue le 4 avril 1840 à Saint-Louis, et est mort prématurément le 5 février 1852, à l'âge de 46 ans; Clarisse possède un petit patrimoine issu de quelques biens vendus au Sénégal, vit dans la demeure de Charles Brian avec sa sœur cadette Julie John (1842-1905), née le 9 août 1842 à Saint-Louis du Sénégal, fille de Marie John comme Clarisse (mais, manifestement, non reconnue légalement par son père – est-ce en fait une demi-sœur, d'un

[49] Elisée Reclus, lettre à sa mère, début 1858 (*Correspondance*, t. I, p. 181).

autre père biologique que Charles Brian ?) et sa grand-mère paternelle, une Américaine fille d'un Schock et d'une Kennedy[50] dont l'époux Brian avait participé à la traite négrière. Avant d'épouser Germain Casse, comme les sœurs Reclus Julie sera institutrice privée, à Sainte-Foy-la Grande[51] puis peut-être à Paris, où elle résidait au moment de son mariage en 1868.

**Fin décembre**. Elisée est recruté par Louis Hachette (1800-1864) comme collaborateur permanent de trois collections de la maison d'édition : les populaires « Guides Joanne[52] » fondés et supervisés par Adolphe Joanne (1813-1881) ; l'hebdomadaire à succès *Le Tour du Monde, nouveau journal des voyages* dirigé par l'ex-saint-simonien Thomas Edouard Charton (1807-1890) et destiné à recenser et relater, voire commanditer, des explorations entreprises dans le monde entier ; un périodique plus savant, l'*Année géographique*, dirigé par Louis Vivien de Saint-Martin (1802-1891).

••• Selon Louise Reclus (Dumesnil), Elisée aurait participé à l'*Itinéraire descriptif et historique des Pyrénées, de l'Océan à la Méditerranée*, Paris, Hachette, Guide Joanne, 1858 ; si c'est le cas, il est alors « à l'essai » chez Hachette avant son recrutement fin décembre.

•• « Considérations sur quelques faits de géologie et d'ethnographie : *Histoire du sol de l'Europe*, par M. Houzeau », *Revue philosophique et religieuse* (Paris), 1er janvier 1858, p. 218-227.

• Jacques Reclus, *Scènes d'une pauvre vie*, Pau, impr. Veronese, 1858, 57 p. (autobiographie parue sans nom d'auteur, imprimée grâce au financement de trois amis « d'une nationalité étrangère mais unies à l'auteur par les liens d'une même foi et d'un même amour », y écrit Jacques Reclus).

**1859**. ♦ Louise Reclus institutrice et gouvernante en Irlande dans la famille anglo-irlandaise de Richard Dawson, baron Cremorne en Irlande et baron Dartrey en Angleterre, membre de la Chambre des Lords.

**6 janvier**. Par une lettre commune et en raison de leur connaissance de la langue allemande, Elie et Elisée proposent leurs services à la *Revue germanique et française* en précisant que « philosophiquement, nous nous rattachons à l'école de Spinoza[53] » ; Elie y collaborera régulièrement jusqu'en 1867.

**4 février**. Elisée élu membre adjoint à la Commission centrale de la Société de géographie ; lecture d'une notice sur la Nouvelle-Grenade, poursuivie le 18 février.

**Avril**. Armand Reclus bénéficie d'une bourse totale de l'Etat pour ses études à l'Ecole navale où, à 16 ans, il a été reçu 5e.

**Août-début octobre**. En compagnie de l'étudiant en médecine Ernest Ardouin âgé de 19 ans, un cousin par les Trigant (par exemple, une Marie Suzanne Ardouin a épousé un Nicolas Trigant-Geneste, d'où naît à La Roche-Chalais, en 1853, Pierre Trigant-Geneste, cf. novembre 1860), Elisée accomplit une tournée germanique et alpine par Strasbourg, Cologne, le Hanovre, l'Allemagne baltique (Rügen, Stettin), brandebourgeoise (Berlin), saxonne (Dresde), bavaroise (Würzbourg), la Suisse (Alpes bernoises, Genève), le Piémont savoyard (lac du Bourget, Chambéry, Chartreuse), le Dauphiné (Grenoble) et le Midi de la France (la Salette, Gap, Sisteron, Aix, Roquefavour, Tarascon, Nîmes) jusqu'à Sainte-Foy-la-Grande où il retrouve Clarisse, puis Bordeaux et La Roche-Chalais.

**Octobre**. Voyage à l'embouchure de la Loire et dans le Poitou (Saint-Nazaire, Sables d'Olonne, La Rochelle, Poitiers chez les Trigant-Geneste).

**Décembre**. Premier article publié par la *Revue des Deux Mondes*, sur la Nouvelle-Grenade (collaboration régulière jusqu'à l'été 1868). Dorénavant, Élisée peut jouer des trois institutions qui l'ont recruté pour accoucher de ses travaux : par exemple, entre 1859 et 1861, le récit de son séjour à la Nouvelle-Grenade est d'abord lu à la Société de

---

[50] Henriette Chardak, *Elisée Reclus, l'homme qui aimait la terre*, Paris, Stock, 1997, p. 153.

[51] Lettre d'Elisée Reclus à sa belle-sœur Noémi, été 1865 : « quand Julie pourra licencier ses élèves vers le 15 août » (*Correspondance*, t. I, p. 256).

[52] Ils deviendront en 1919 les « Guides bleus » de la maison Hachette.

[53] Lettre publiée dans Georges Pariset, « La *Revue germanique* de Dollfus et Nefftzer d'après la correspondance des deux directeurs », dernière partie, *Revue germanique* (Paris), janvier-février 1906, p. 28-62, p. 33.

géographie et publié dans son *Bulletin*, puis il paraît en livraisons à la *Revue des Deux Mondes*, avant d'être édité en volume chez Hachette ; chaque version est plus volumineuse que la précédente.

••• Selon Louise Reclus (Dumesnil), Elisée a participé à la refonte de l'*Itinéraire descriptif et historique de la Suisse, du Jura français, du Mont-Blanc et du Mont-Rose*, Paris, Hachette, Guide Joanne, 1859, 3e éd., XVI-866 p. (une collaboration cohérente avec son voyage de la fin de l'été).

•• « Quelques mots sur la Nouvelle-Grenade », *Bulletin de la Société de géographie* (Paris), janvier-février 1859, p. 111-141 ; ▪ « Le Mississipi : études et souvenirs » : « Le cours supérieur du fleuve » et « Le delta et la Nouvelle-Orléans », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 15 juillet 1859, p. 257-296 et 1er août 1859, p. 608-646 [79 p.] ; ▪ « Etude sur les fleuves », *Bulletin de la Société de géographie* (Paris), août 1859, p. 69-104 ; ▪ traduction (réalisée en partie en 1851) et préface d'un écrit de 1846 du géographe allemand Carl Ritter, mort en septembre 1859 : « De la configuration des continents sur la surface du globe et de leurs fonctions dans l'histoire », *Revue germanique et française* (Paris), novembre 1859, 253 p., p. 241-267, rééd. dans Danielle (trad.) et Georges (éd.) Nicolas-Obadia, Carl Ritter, *Introduction à la géographie générale comparée*, Besançon et Paris, Annales littéraires de l'université de Besançon et Les Belles Lettres, 1974, p. 219-241 ; ▪ « La Nouvelle-Grenade, paysages de la nature tropicale », partie I (« Les côtes néo-grenadines »), *Revue des Deux Mondes* (Paris), 1er décembre 1859, p. 624-661 ; ▪ Fin de l'année 1859, dans la *Revue germanique et française*, notice nécrologique sur le géographe allemand Carl Ritter mort à Berlin le 28 septembre 1859.

**1860**. ♦ Onésime entame probablement une année de licence à la Faculté des Lettres de la Sorbonne, sans résultat.

**12 avril**. À Saint-Antoine-de-Breuilh en Dordogne (commune créée en 1824 et voisine de Sainte-Foy-la-Grande et Eynesse), Zéline Reclus, sœur d'Elisée, épouse un lointain cousin des Reclus, Pierre Faure (1834-1910), clerc de notaire ; Zéline Trigant (Reclus) est présente, mais non le pasteur Jacques Reclus ; les témoins sont l'oncle maternel de Pierre Faure, Jean Tauzia, « propriétaire » à Saint-André-et-Appelles dans le canton de Sainte-Foy-la-Grande, l'oncle maternel de Zéline Reclus Pierre Chaucherie, et Abel Reclus, « propriétaire » (il est le cousin germain de Zéline Reclus, le fils du petit frère du pasteur Jacques Reclus, Isaac Reclus, et domicilié à Prigonrieux en Dordogne). Né le 29 octobre 1834 aux Laurents à Saint-Antoine-de-Breuilh, Pierre Faure est le fils de Jean Faure Grand-Rousseau, « propriétaire », et d'Elizabeth Tauzia. Par son mariage, il devient le clerc de l'oncle Chaucherie dont il a la survivance de l'étude et où loge le jeune couple ; avec cette union, l'oncle réussit enfin à se trouver un successeur en survivance, une captation qui échouera lors de la brouille de 1872 entre Pierre et Zéline Faure d'une part, les Chaucherie d'autre part. Trois fils naîtront de cette union en 1861 (Léonce), 1863 (Jean Louis) et 1873 (Elie), qui feront tous trois de brillantes carrières (agronomie, médecine, médecine puis histoire de l'art).

**12 juin**. Naissance au 10 rue Bénard (Paris 17e) de la première fille de Clarisse et Elisée, Marguerite, prénommée comme sa mère, ses grand-mère et grand-tante Trigant, mais dite Magali Reclus (1860-1953) sous l'influence occitaniste de Frédéric Mistral. Les témoins de l'acte de naissance sont Elie Reclus et Edouard Grimard, l'officier d'état-civil est un Béarnais de famille calviniste, Jean Beigbeder[54], adjoint au maire du 17e arrondissement. Clarisse commence un « Journal sur les premières années de Magali » (ses quatre premières années[55]) ; sans doute est-ce le même texte que cette

[54] Jean Beigbeder est l'époux de Marie Carrive, dont l'un des fils prospérera dans l'exploitation des phosphates à Gafsa en Tunisie, et un autre dans les chemins de fer en métropole ; par alliance matrimoniale ou filiation, les Carrive sont ou seront apparentés aux Steeg, les Steeg aux Pécaut et aux Kergomard et aux Reclus : les calvinistes aquitains issus de cultivateurs, de commerçants et de pasteurs, une fois plongés dans le creuset parisien, s'épaulent et s'illustrent dans quatre domaines de prédilection, les sciences et techniques (beaucoup d'ingénieurs et de médecins), l'enseignement, le négoce, la politique. Ce Jean Beigbeder est-il le même que le Jean Beigbeder maire d'Orion dans le Béarn, devant qui le Dr Paul Reclus épouse Henriette Larrouy en 1880 ?

[55] Manuscrit en possession de la famille Malburet, issue d'Elisée par sa fille cadette Jeannie et sa petite-fille Anna Cuisinier, épouse Malburet en secondes noces (après le décès de son époux Tracol et leur fils Jean Tracol étant décédé à environ 27 ans (1906-1933). Quelques informations tirées de ce « Journal » dans Gabrielle Cadier-Rey, « Les Reclus au féminin », *Bulletin du Centre d'étude du protestantisme béarnais* (Pau, Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques), n° 40, décembre 2006, p. 1-15.

« Histoire de Magali, née le 12 juin 1860 », présentée par Joël Cornuault comme un « journal tenu à quatre mains par Elisée, et surtout Clarisse[56] ».

***14 juin***. Réunion de la Savoie à la France en vertu du traité de Turin signé le 24 mars entre Napoléon III et Victor-Emmanuel de Sardaigne ; le 15, les départements de Savoie et de Haute-Savoie sont créés.

**Fin juin-début juillet**. Avec le cousin Ernest Ardouin, près de trois semaines de voyage dans les Alpes : Roche-Melon, mont Chaberton, mont Thabor, glacier de la Grave, Cézanne en Piémont sur la route du mont Genèvre ; Elie, qui devait les rejoindre, repousse ses vacances : retour à Paris afin d'entreprendre avec lui un second voyage.

**Mi-juillet-fin août**. Avec Elie depuis Paris puis Sens chez leurs amis Mancel, second voyage dans les Alpes franco-piémontaises où les rejoint le cousin neurochirurgien Paul Broca : Saint-Pierre d'Entremont, Saint-Jean de Maurienne, la Grave, Vallouise, Guillestre ; dans le massif du Pelvoux, Elie se fracasse la main droite – depuis lors handicapée – et quitte les Alpes prématurément ; col de la Traversette, Crissolo, col de San Chiaffredo, Château-Dauphin, Saint-Véran – Broca, les pieds en charpie, se sépare d'Elisée –, Vinadio, Coni ; retour à Paris par Valdieri, Nice, Digne, Aix, Béziers, Montauban, Sainte-Foy-la-Grande.

**2 octobre**. À 17 ans, Armand Reclus entre à l'Ecole navale, à Brest ; il s'y lie d'amitié avec son camarade « bordache » Louis Lucien Napoléon Théodore Wyse dit Lucien Napoléon-Bonaparte Wyse (1844-1909), par sa mère petit-fils de Lucien Bonaparte et donc petit-neveu de Napoléon Ier, chevalier de la Légion d'honneur en 1878.

**24 novembre**. À Poitiers, Loïs Reclus (Trigant-Geneste) met au monde Jacques Pierre Maurice dit Jacques Trigant-Geneste (1860-1914), qui sera docteur en droit et sous-préfet comme ses cousins Pierre et Edgar Trigant-Geneste (Pierre est chevalier de la Légion d'honneur en 1913) ; son père, François, est alors « employé des contributions indirectes » à Poitiers. Jacques se mariera en 1895.

••• *Guide du voyageur à Londres et aux environs*, Paris, Hachette, Guide Joanne, 1860, 530 p., premier livre publié ; ▪ révision de l'*Itinéraire descriptif et historique de la Savoie*, Paris, Hachette, Guide Joanne, 1860, 279 p. •• « Fragment d'un voyage à la Nouvelle-Orléans, 1855 », *Le Tour du Monde* (Paris), 1er semestre 1860, p. 177-192 ; ▪ « La Nouvelle-Grenade, paysages de la nature tropicale », parties II (« Sainte-Marthe et la Horqueta »), III (« Rio-Hacha, les Indiens Goajires et la Sierra-Negra ») et IV (« Les Aruaques et la Sierra-Nevada »), *Revue des Deux Mondes* (Paris), 15 janvier 1860, p. 609-635, 15 mars 1860, p. 419-452, et 1er mai 1860, p. 50-83 [143 p. au total] ; ▪ « Excursions à travers le Dauphiné », *Le Tour du Monde* (Paris), 2e semestre 1860, p. 402-416 ; ▪ « Voyage de M. Du Chaillu dans l'Afrique occidentale », *Bulletin de la Société de géographie* (Paris), octobre 1860, p. 271-275 ; ▪ « De l'esclavage aux Etats-Unis », partie I (« Le Code noir et les esclaves »), *Revue des Deux Mondes* (Paris), 15 décembre 1860, p. 868-901.

• Elie Reclus, « Fragments de morale indienne : quelques traits de la religion, des supersititions et de l'éducation des Odjibevès, extraits du livre de M. Kohl, *Kitchi Gami ou récits du lac Supérieur* », *Revue germanique et française*, mai 1860. • À Nîmes, publication d'un sermon du pasteur Grotz, époux de Marie Reclus (ces publications de sermons se poursuivront jusqu'en 1894).

**1861**. ➧ Jusqu'en 1863, Elie Reclus envoie des correspondances au *Russkoïe Slovo* [*La Parole russe*] de Pissareff et à la *Revue de l'Ouest* (Saint Louis, Missouri, Etats-Unis) rédigée en français par Louis Cortambert (1809-1880), un publiciste lié à l'anarchiste de La Nouvelle-Orléans Joseph Déjacque (1821-1864, le créateur du mot « libertaire »).

➧ À Paris, Onésime entre chez Hachette comme collaborateur en géographie et cartographie pour les Guides Joanne.

➧ Pauline Reclus, troisième fille de l'oncle Jean, institutrice, s'installe au 5 rue Saint-Martin (Paris 1er) chez sa sœur Suzanne Reclus (Laurand) où elle donne des cours particuliers puis ouvre sa propre école comme le fit vingt ans plus tôt à Orthez sa tante Zéline Trigant (Reclus).

**6 février**. À Sainte-Foy-la-Grande, naissance de Pierre Léonce dit Léonce Faure (1861-1909), ainsi prénommé en l'honneur de l'oncle Chaucherie, fils aîné de Zéline Reclus et Pierre Faure (« négociant »),

[56] Joël Cornuault, *Cahiers Elisée Reclus*, n° 51, novembre 2004. Cornuault en reproduit un extrait communiqué par Marie Hoffenberg, petite-fille d'Elie Faure, « Main de Magali », écrit par Elisée.

futur co-créateur du Génie rural ; l'oncle Chaucherie est témoin pour l'acte de naissance. Léonce se mariera en 1887.

**11 mars**. Rue de la Banque à Paris, Elie et Elisée sont initiés aux Emules d'Hiram, une loge franc-maçonne du Grand-Orient ; Elisée y reste jusqu'en 1862.

**6 avril**. Conférence d'Elisée sur « Flânerie dans la mer des Antilles » au 7 rue de la Paix[57] (Paris 2e), où se tiennent depuis décembre 1860 les « Entretiens et lectures » créés sur le modèle britannique par les républicains Albert Leroy, Prosper-Olivier Lissagaray, Emile Deschanel, Eugène Pelletan, etc. (elles seront interdites en 1864 par le ministre de l'Instruction publique Victor Duruy, sous prétexte de concurrence illégale avec le système scolaire officiel) ; parmi les auditeurs – les femmes du monde sont plus nombreuses que les hommes –, Jules Michelet, Lazare Hippolyte Carnot, Jules Simon, Eugène Pelletan, Ernest Legouvé.

**26 mai**. Au 7 rue de la Plaine (Paris 17e), naissance de Jacques André dit André Reclus (1861-1936), second fils d'Elie, futur colon agricole en Algérie puis au Maroc. Les témoins de l'acte de naissance sont Elisée Reclus et Charles Henri Joseph Ver Huell, « rentier » résidant au 2 place de la Promenade (Paris 17e), une place où logeront bientôt les deux ménages Reclus. Ver Huell est un descendant du vice-amiral et pair de France le comte Charles Henry Verhuell (1764-1845), d'origine néerlandaise, naturalisé par Louis XVIII, grand-croix de la Légion d'honneur en 1806 et dont le nom figure sur l'arc de triomphe de l'Etoile.

**15 août**. Benjamin Laurand chevalier de la Légion d'honneur.

**Août-septembre**. D'abord avec Pierre Goy, un ami de son père, voyage dans les Pyrénées centrales par Sainte-Foy-la-Grande, Duras, Montauban et Toulouse (Saint-Gaudens, Montréjeau, Bagnères-de-Bigorre), dans les Pyrénées orientales françaises et espagnoles par Tarascon (Prades, Banyuls, Figueras, Gérone, Las Escaldas, Perpignan), à nouveau dans les Pyrénées centrales (Andorre, Pamiers, Barèges, Bagnères-de-Bigorre), puis Montauban, Sainte-Foy, Bordeaux, Paris. Pasteur au Fleix de 1847 à 1858, Pierre Goy (1822-1888, né au Port-Sainte-Foy) devient ensuite directeur d'Ecole normale à Alger, Albi puis Toulouse ; de son épouse Marie Videau née à Eynesse (mariage au Fleix le 10 mai 1849) et fille d'un « passeur » sur la Dordogne, il aura plusieurs filles dont l'aînée, Marie dite Suzanne Goy (1851-1939), née le 13 juillet 1851 au Fleix, épousera Franz Schrader, cartographe et géographe pyrénéiste, cousin issu de germain d'Elisée. Fille de Franz Schrader et Suzanne Goy, Hélène Schrader épousera Paul Fauconnet (1874-1938), agrégé de philosophie en 1895 (la même année que Théodore Steeg, cf. 1897) puis sociologue durkheimien, auteur d'une thèse (*La Responsabilité, étude de sociologie*, publication en 1920) en théorie et pratique pénales où il distingue les responsabilités « objective » et « subjective », enseignant à l'Université de Toulouse de 1907 (en remplacement de Célestin Bouglé) à 1921, puis à la Sorbonne en 1921, où il sera titulaire en 1932, et jusqu'à sa mort, d'une chaire de sociologie et science de l'éducation. La fille cadette de Franz Schrader, Louise Marie Schrader, épouse Lucien François Marc dit Lucien Marc-Schrader (1877-1914). Né à Rouen le 1er septembre 1877, sorti de l'Ecole militaire de Saint-Cyr en 1898, versé dans l'infanterie coloniale, en poste à Madagascar et en Afrique occidentale, administrateur de Tombouctou vers 1908, auteur d'une thèse de géographie sur *Le Pays Mossi* (Paris, Larose, 1909) soutenue en 1909 en Sorbonne sous la direction de Paul Vidal de la Blache, marié à Marie Schrader à la mairie du 6e arrondissement le 25 novembre 1911 (deux enfants?), il a donné un cours libre en Sorbonne, en 1912-1913, sur « Les méthodes coloniales françaises ». Capitaine au 18e régiment d'infanterie stationné à Pau en 1914, Marc obtient une citation lors de la bataille de la Marne puis est tué le 16 septembre 1914 au combat de La Ville-au-Bois dans l'Aisne[58].

**2e semestre**. Mise en chantier du futur traité de géographie sur *la Terre* (1868-1869) : « ce travail sera, je pense, l'œuvre sérieuse de ma vie[59] ».

••• *Voyage à la Sierra Nevada de Sainte-Marthe, paysages de la nature tropicale*, Paris, Hachette, 1861, 305 p., rééd. revue en 1881 (trad. colombienne en 1869 : *Viaje a la Sierra Nevada de Santamarta*, Bogotá, F. Martilla,

[57] Elisée se souviendra en 1874 avoir discouru rue des Capucines, sécante à la rue de la Paix ; peut-être s'agit-il d'un immeuble à double entrée, ou bien d'une salle annexe.

[58] Article nécrologique par Emmanuel de Margerie, *Annales de géographie*, 1916, n° 25, p. 231-232.

[59] Lettre d'Elisée à sa mère Zéline Trigant (Reclus), s.d., 1861 (*Correspondance*, t. I, p. 214).

rééd. 1947 ; trad. espagnole Valence 1903), premier livre personnel issu des articles parus dans la *Revue des Deux Mondes* en 1859 et 1860.

•• « De l'esclavage aux Etats-Unis », partie II (« Les planteurs et les abolitionnistes »), *Revue des Deux Mondes* (Paris), 1er janvier 1861, p. 118-154 [71 p. au total] ; ▪ « Le mormonisme et les Etats-Unis », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 15 avril 1861, p. 881-914 ; ▪ « Paysages du Taurus cilicien », *Revue germanique et française* (Paris), 15 mai 1861, p. 43-60 ; ▪ « La Méditerranée caspienne et le canal des steppes », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 1er août 1861, p. 592-623.

• Jules Duplessis-Kergomard, « Essai biographique sur Marie Rouault, directeur du musée géologique de Rennes », *La Sylphide, journal de modes, de littérature, de théâtres et de musique* (Paris), 30 août 1861, p. 81-86.

**1862.** • Sous le pseudonyme de Jacques Lefrêne, Elie Reclus débute sa collaboration avec la revue russe *Mysl* [*La Pensée*] animée par Grigori Blagosvetlov (1824-1880), un proche de l'ami des Reclus, le socialiste russe Alexandre Herzen[60] (1812-1870) ; elle est ensuite renommée *Dielo* [*La Cause*] et Elie y collabore jusqu'au printemps 1877 : les revenus qu'il en tire lui permettent de quitter le Crédit mobilier des frères Pereire juste après avoir été promu en août au service des Chemins de fer autrichiens de la banque.

**29 mars**. Conférence d'Elisée sur « Les Noirs et l'esclavage » au 7 rue de la Paix (Paris 2e) ; une troisième conférence a pu avoir lieu en 1863 ; durant la guerre de Sécession des Etats-Unis, les articles et conférences d'Elisée en faveur de l'Union lui valent la sympathie de l'administration Lincoln *via* l'ambassadeur des Etats-Unis à Paris John Bigelow (qui, selon une tradition familiale, lui aurait offert une récompense aussitôt refusée : un Reclus n'est redevable qu'à sa conscience).

**1er août**. L'officier de marine Armand Reclus sort major de sa promotion à l'Ecole navale (Wyse est 56e) ; affecté à Toulon comme aspirant de 2e classe, il entame de longues années de navigation en mer de Chine, où il participe aux conquêtes françaises en Indochine et apprend le chinois (il s'essaiera bien plus tard à une traduction de Confucius).

**Eté**. Pour partie avec le cousin Ernest Ardouin et la cousine Ermance Trigant-Beaumont, voyage sur la côte d'Azur (Hyères, Saint-Tropez – « un village des plus immondes de la France et en face de l'un des paysages les plus splendides des bords de la Méditerranée[61] » – Fréjus, Cannes, Nice, Menton) et en Italie du Nord (Gênes, Nervi), retour par le col de Tende puis le mont Cenis, Nîmes chez sa sœur Marie Reclus (Grotz).

***Septembre***. Ouverture d'une gare de chemin de fer à Orthez.

**Automne**. Avec sa belle-sœur Julie John, sa cousine Ermance Trigant-Beaumont, Ernest Morin de la Société de géographie et l'ami suisse Gustave Hickel, voyage à Londres pour l'Exposition universelle de 1862 ; Elisée revoit la famille L'Herminez connue en 1852.

••• *Londres illustré, guide spécial pour l'exposition de 1862*, Paris, Hachette, Guide Joanne, 1862, VIII-216 p. (rééd. 1865) ; ▪ révision (avec A. Huston) de l'*Itinéraire descriptif et historique du Dauphiné*, Paris, Hachette, Guide Joanne, 1862, 2 vol. ; ▪ révision (avec l'ami Gustave Hickel) de l'*Itinéraire descriptif et historique de l'Allemagne*, Paris, Hachette, Guide Joanne, 1862 ; ▪ révision et introduction (p. XVII-XLVI) du t. III de l'*Itinéraire général de la France* sur *Les Pyrénées et le réseau des chemins de fer du Midi et des Pyrénées*, Paris, Hachette, Guide Joanne, 1862.

•• « Le coton et la crise américaine », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 1er janvier 1862, p. 176-208 ; ▪ « Les cités lacustres de la Suisse, un peuple retrouvé », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 15 février 1862, p. 883-902 ; ▪ « *Ensayo sobre* [essai sur] *las revoluciones políticas y la condición social de las repúblicas colombianas* », *Bulletin de la Société de Géographie* (Paris), février 1862, p. 96-112 ; ▪ « *Atlas sphéroïdal et universel de géographie* par F. A. Garnier », *Bulletin de la Société de géographie* (Paris), mars 1862, p. 177-182 ; ▪ « Le Brésil et la colonisation », parties I (« Le bassin des Amazones et les Indiens ») et II (« Les provinces du littoral, les Noirs et les colonies allemandes »), *Revue des Deux Mondes* (Paris), 15 juin 1862, p. 930-959, et 15 juillet

[60] D'après les souvenirs de Paul Reclus, fils d'Elie, devant un album photographique en 1924, Herzen a fréquenté les « lundis » des Reclus à Paris dans les années 1860 (Nettlau, *Eliseo Reclus…*, t. I, 1928, p. 177). Cf. aussi la lettre d'Elisée à son aîné Elie, depuis la plantation Fortier près de La Nouvelle-Orléans, s.d., probablement de l'été 1855 : « Dis à Herzen que c'est un brave. » (*Correspondance*, t. I, p. 94.)

[61] Lettre d'Elisée Reclus à sa belle-sœur Noémi Reclus, 1862 (*Correspondance*, t. I, p. 218).

1862, p. 375-414 [70 p. au total] ; ▪ « Les livres sur la crise américaine », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 15 novembre 1862, p. 505-512 ; ▪ « Le littoral de la France », partie I (« L'embouchure de la Gironde et la péninsule de Grave »), *Revue des Deux Mondes* (Paris), 15 décembre 1862, p. 901-936.

**1863.** ▪ Comme officier de marine mis au service des « affaires indigènes », Armand Reclus participe à l'effort de colonisation en Cochinchine à partir du point d'appui de Saïgon.

**2 janvier**. Dans une lettre à Friedrich Engels (à Manchester), Karl Marx (à Londres) pense à Elie Reclus (« un certain Reclus, qui s'est fait une sorte de situation en littérature économique et sait l'allemand ») pour traduire en français son futur grand ouvrage d'économie politique qui sera *Das Kapital* en 1867, mais le projet ne sera pas concrétisé ; à Paris en décembre 1862, l'épouse de Marx est entrée en relation avec Elie à Paris, par l'entremise d'une relation commune, Abarbanel, qui tombe gravement malade et meurt peu de temps après[62].

**18 janvier**. L'épouse d'Elie, Noémi Reclus (Reclus), apparaît dans une réclame parue dans *La Presse* pour « L'Extrait de Malt de Jean Hoff, de Berlin, fournisseur de plusieurs cours de l'Europe » et constituée d'extraits du courrier des clients satisfaits: « Monsieur, après six mois d'allaitement, j'éprouve un épuisement général, une soif constante, des migraines très fréquentes, des douleurs entre les omoplates, et le sternum était comme desséché ; dès que, sur le conseil d'un ami, je fis usage de votre Extrait de Malt, je sentis une amélioration sensible et progressive ; je puis continuer à nourrir mon enfant, sans préjudice pour sa santé ni pour la mienne, etc. » (la lettre date probablement de 1862, et l'enfant doit être André Reclus né en 1861).

**1er mars**. Naissance de la seconde fille de Clarisse et Elisée, Jeanne dite Jeannie Reclus (1863-1897), au 7 rue de la Plaine (Paris 17e) ; les témoins de l'acte de naissance sont l'ami Gustave Hickel et Elie Reclus.

**Printemps**. Avec Elie et Noémi Reclus et leurs fils, ainsi que Louise Reclus, séjour d'Elisée, Clarisse et leurs filles au château de Vascœuil près de Rouen, chez Alfred Dumesnil (Alfred Ferdinand Poullain-Dumesnil, 1821-1894), qu'Elie a rencontré à Paris l'année précédente dans le « salon » du « philosophe maçonnique » et « spiritualiste » socialisant issu du protestantisme cévenol Charles Fauvety (1813-1894) : début de séjours récurrents des frères Reclus et de divers amis (comme la famille républicaine des Bertillon d'où sera issu le père de l'anthropométrie judiciaire, les Gérando, le Eugène Noël, 1816-1899 – directeur de la bibliothèque de Rouen qui publiera en 1878 *Jules Michelet et ses enfants* et dont Elisée Reclus préfacera le dernier livre posthume en 1902 –, ou encore Edouard Grimard), qui recréent périodiquement une communauté de travail et de loisir où chacun contribue aux frais de la maisonnée – c'est au point qu'Elisée donne Vascœuil comme son adresse à l'éditeur Hetzel en 1866 (contrat pour l'*Histoire d'un ruisseau*) et à la Société de géographie de Paris en 1868[63]. Historien de l'art[64] et enseignant au Collège de France en 1849-1851 en suppléance d'Edgar Quinet (1803-1875)[65], secrétaire de Lamartine (1790-1869) de 1852 à 1862 et plus tard son exécuteur testamentaire, éditeur scientifique des œuvres complètes d'Edgar Quinet entre 1857 et 1870, veuf depuis 1855 d'Adèle Michelet (1824-1855, la fille du premier mariage de l'historien Jules Michelet), Dumesnil devient alors un excellent horticulteur. Jules Michelet (1798-1874), beau-père de Dumesnil, ressent durement le débarquement des Reclus à Vascoeuil, qu'il voit comme une intrusion dans ce domaine où il vécut et travailla régulièrement de 1840 à 1849 et où il vint encore, épisodiquement, jusqu'en 1864. C'est que dans ces années 1862-1864, Michelet se brouille définitivement avec Alfred, et qu'il englobe les Reclus dans sa hargne contre Alfred ; en 1869, dans son Journal, il qualifiera même les Reclus (Elie, Elisée, Louise) d'« ennemis »[66]. Cette réaction se fonde sur l'amour que Michelet éprouva pour la mère de Dumesnil, Adèle, entre 1840 et la mort prématurée de cette

---

[62] Max Nettlau, *Eliseo Reclus*…, t. I, 1928, p. 168. Lettre en ligne traduite de l'allemand en anglais (source : *Marx/Engels Collected Works*, 1975-2005, 50 vol., vol. 41, p. 439).

[63] *Bulletin de la Société de géographie* (Paris), 2e semestre 1868, p. 19 de l'appendice.

[64] Cf. *La Foi nouvelle cherchée dans l'art, de Rembrandt à Beethoven*, Pris, Comon, 1850 ; *Bernard Palissy, le potier de terre*, Paris, La Librairie nouvelle, 1851 ; *L'Art italien*, Paris, Giraud, 1854 ; *Le Livre de consolation*, Paris, Dentu, 1855 ; *L'Immortalité*, Paris, Dentu, 1861.

[65] Edgar Quinet et Alfred Dumesnil, *Correspondance*, Paris, Honoré Champion, 2009.

[66] Cf. Joël Cornuault, *Les Cahiers Elisée Reclus*, n° 34, décembre 2000.

dernière le 31 mai 1843, ainsi que sur le sentiment doublement paternel dont il investit autoritairement Alfred Dumesnil comme fils d'Adèle Dumesnil et mari de la fille Michelet, également prénommée Adèle et épousée le 4 août 1843. En témoignage, ces propos rédigés pour une affiche placardée lors des élections législatives qui suivent la fuite de Louis-Philippe en 1848, et intitulée « À mes amis, connus et inconnus, qui m'offrent leurs suffrages » : « Je les accepte, vos suffrages, […] pour mon fils d'adoption, mon gendre, mon unique collaborateur depuis huit ans, Poullain Dumesnil-Michelet [*sic*], qui est moi-même. […] Il s'est donné à moi. Je le donne à la France. […] Ma vie déjà appartenait à son histoire [l'histoire de « la patrie »]. Je lui offre bien plus aujourd'hui : mon avenir, le fils de ma pensée.[67] »

**15 mai**. Le pasteur Auguste Grotz, époux de Marie Reclus sœur d'Elisée, est nommé pasteur concordataire titulaire à Nîmes ; il le restera jusqu'à sa retraite en 1906.

**Fin mai-juin**. Depuis la Normandie, avec Clarisse et les filles, et les Roberty, voyage d'Elisée en Aunis (Rochefort), Saintonge (Marennes, Royan, Saint-Georges-de-Didonne) et Aquitaine (Libourne, Sainte-Foy-la-Grande, excursion à Hourtin, Pauillac). Sur la plage de Saint-Georges-de-Didonne, les filles Reclus jouent avec les enfants Roberty dont le petit Jules-Emile (1856-1925), qui deviendra pasteur et un membre éminent du clergé réformé français au début du XX^e^ siècle ; le père, Emile Roberty, est pasteur en Normandie et fils d'un ébéniste bordelais originaire de Suisse ; la mère, Georgina Gordon Paul, est la fille d'un banquier écossais et la petite-fille de l'amiral Dans-Dundas.

**Juin**. Passage éclair d'Elisée à Orthez

**Eté**. Ioana Reclus est institutrice dans une famille anglaise en villégiature dans le Béarn.

**9 septembre**. Assemblée générale en vue de créer le 1^er^ octobre suivant le Crédit au Travail, une banque mutualiste destinée à financer des sociétés ouvrières et qui adopte un vieil instrument capitalistique alors en pleine expansion, le chèque : Jean-Pierre Béluze (1821-1908), ébéniste, ancien de la colonie communiste christique dite « icarienne » fondée par Etienne Cabet (1788-1856) dans le Missouri, et gendre posthume de ce dernier, a lancé le mouvement ; Elie et Elisée en sont des chevilles ouvrières, y participe aussi Henri Schmahl, futur beau-frère d'Onésime, et Michel Bakounine (1814-1876) ; le projet, dont l'idée est impulsée par l'économiste hongrois et cofondateur de la Société de statistique de Paris Edouard Horn (1825-1875), est soutenu par la création du périodique *L'Association, bulletin international des sociétés coopératives*, imprimé à Bruxelles puis Paris et codirigé par Elie de novembre 1864 à juillet 1866, auquel succède *La Coopération* de novembre 1866 jusqu'en juin 1868 ; échec financier définitif et liquidation de la banque mutualiste fin 1868-début 1869[68].

**Automne**. Louise Reclus s'installe définitivement à Vascœuil comme préceptrice et gouvernante des deux filles de Dumesnil[69] et petites-filles de Michelet, Jeanne (1851-1940, elle épousera en 1874, à Vascœuil, le peintre fresquiste Paul Baudoüin, 1844-1931, chevalier de la Légion d'honneur en 1891, élève de Pierre Puvis de Chavannes, 1824-1898) et Camille (1854-1940, non mariée).

**28 octobre**. Naissance à Sainte-Foy-la-Grande de Jean Louis Faure (1863-1944), fils cadet de Zéline Reclus (Faure), qui deviendra un gynécologue réputé, riche, mondain et décoré. Il se mariera le 5 juillet 1888[70] avec Madeleine Bourgeois, née vers 1866.

**29 octobre**. Pauline Reclus devient Pauline Kergomard par son mariage à la mairie de Montmartre (Paris 18^e^) avec Jules Duplessis-Kergomard (1822-1901), qui réside alors au 31 rue de l'Empereur

---

[67] Propos datés du 10 mars 1848. Affiche reproduite dans *Les Murailles révolutionnaires, collection complète des professions de foi, affiches, [etc.]*, Paris, J. Bry aîné, 1852, p. 855.

[68] Trame historique, acteurs et enjeux idéologiques de toute cette entreprise explicités dans Jean Gaumont, « Une première application à Paris du principe de Rochdale » et « Les coopérateurs et le coup d'Etat de 1851 », *Revue des études coopératives* (Paris), juillet-septembre 1923, p. 412-421, et janvier-mars 1933, p. 176-197. Gaumont (1876-1972) a publié une *Histoire générale de la coopération en France*, Paris, Fédération nationale des coopérateurs de consommation, 1923-1924, 2 t. Les écrits d'Elie Reclus publiés dans les années 1860 ont influencé *a posteriori* le calviniste languedocien Charles Gide (1847-1932), professeur d'économie politique, grand penseur du coopératisme en France vers 1900, et oncle d'André Gide.

[69] D'Alfred Dumesnil et Adèle Michelet, sont nés en outre une Camille, sitôt morte, et Etienne Dumesnil (1845-1905), déjà presque adulte lorsque Louise Reclus s'installe chez Alfred Dumesnil.

[70] http://www.jbuon.com/pdfs/296-298-Androutsos-The%20great.pdf.

(rue Lepic). Rencontré chez son beau-frère Elie Reclus : né à Morlaix le 14 juillet 1822, entré dans la Marine, Kergomard la quitte en 1852 pour ne pas prêter serment à l'Empereur, devient journaliste et écrivain et rejoint à ce titre Garibaldi (1807-1882) à Naples en 1860. Parmi les témoins, le beau-frère de Pauline, Benjamin Laurand, chez qui elle loge au 5 rue Saint-Martin, et son cousin germain et beau-frère Elie Reclus qui, à cette date, est domicilié au 4 square des Batignolles. Depuis 1856 à Bordeaux, 1861 à Paris, et jusqu'à son entrée dans la haute fonction publique en 1879, Pauline Reclus (Kergomard) est institutrice libérale et ce sont, pour l'essentiel, les revenus de cette activité qui entretiennent le foyer des Kergomard, comme cela avait été le cas pour le foyer des parents d'Elisée Reclus où Pauline avait été accueillie en 1851-1853.

**17 novembre**. À La Roche-Chalais, en présence de sa mère Zéline Trigant (Reclus), de sa tante maternelle Mite Trigant (Chaucherie) et de l'oncle Chaucherie (témoin), la sœur d'Elisée Marie Marthe Nahomi dite Noémi Reclus, épouse François Eugène dit Eugène Mangé (1834-1918), fils d'Anaïs Nau et de Claude Mangé employé des contributions indirectes (mort le 10 février 1850 à Chalais en Charente), né le 18 juillet 1834 (date de l'acte de naissance) à Berbezieux-Saint-Hilaire (Charente), pharmacien comme son oncle maternel Pierre Nau, témoin au mariage ; également parmi les témoins, l'étudiant en médecine Ernest Ardouin alors âgé de 24 ans, le cousin avec lequel Elisée se rendit en Allemagne, dans les Alpes et sur la Côte d'Azur entre 1859 et 1862. D'abord pharmacien sans officine, Eugène Mangé deviendra brasseur à Libourne puis, pendant trente ans, pharmacien à Domme en Dordogne où Noémi se consacrera à l'instruction des enfants pauvres. Le couple n'aura pas d'enfant (cf. 1918).

••• Révision du 2e vol. de l'*Itinéraire descriptif et historique du Dauphiné*, Paris, Hachette, Guide Joanne, 1863.

•• « Un prisonnier de guerre au Mexique », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 1er février 1863, p. 765-768 ; ▪ « *Report on the physics and hydraulics of the Misssissipi River by Captain A. A. Humphreys and Lieutenant H. L. Abbot* », *Bulletin de la Société de Géographie* (Paris), février 1863, p. 126-161 ; ▪ « Un voyage dans la Tunisie », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 1er mars 1863, p. 249-252 ; ▪ « Les Noirs américains depuis la guerre civile des Etats-Unis », parties I (« Les partisans du Kansas et les noirs libres de Beaufort ») et II (« Les plantations de la Louisiane, les régimens [*sic*] africains, les décrets d'émancipation »), *Revue des Deux Mondes* (Paris), 15 mars 1863, p. 364-394, et 1er avril 1863, p. 691-722 [63 p. au total] ; ▪ « Le littoral de la France », parties II (« Les landes du Médoc et les dunes de la côte ») et III (« Les plages et le bassin d'Arcachon »), *Revue des Deux Mondes* (Paris), 1er août 1863, p. 673-702, et 15 novembre 1863, p. 460-491 ; ▪ « Recherches sur les ouragans », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 15 août 1863, p. 1017-1019.

• Elie Reclus, « La coopération ou les nouvelles associations ouvrières dans la Grande-Bretagne », *Revue germanique et française* (Paris), 1er janvier 1863, 1er février 1863 et 1er mars 1863 [80 p.]. • Onésime Reclus, « Progrès de la colonisation canadienne », *L'Economiste français* (Paris), avril 1863.

**1864**. ▪ Désormais pasteur titulaire à Nîmes, Auguste Grotz bénéficie de revenus confortables : avec son épouse Marie Reclus et son jeune beau-frère Paul Reclus, il emménage dans un bel appartement du 16 quai de la Fontaine.

**22 janvier**. Elisée devient secrétaire de la section de publication de la Société de géographie de Paris.

**31 juillet**. Mort de Louis Hachette ; son gendre Emile Templier prend la tête de la maison d'édition et commande officiellement à Elisée le grand ouvrage de géographie physique générale en gestation depuis 1861.

**Août-Septembre**. Par Sens (peut-être chez les amis Mancel) où il laisse Clarisse et les filles, puis Nîmes chez sa sœur Marie Reclus (Grotz), voyage sur les rivages provençaux de la Méditerranée (Hyères, massif des Maures, Cavalaire, Fréjus, Saint-Raphaël, Cannes, Nice), retour à Paris par Nîmes.

**1er septembre**. L'officier de marine Armand Reclus est fait aspirant de 1re classe.

***28 septembre***. Création de l'Association internationale des travailleurs (AIT) lors d'un congrès socialiste au St. Martin's Town Hall, à Londres.

**Début novembre**. À Paris, rencontre avec l'activiste russe Michel Bakounine (1814-1876), un proche de Herzen qui a fondé la Fraternité internationale.

**Novembre**. En lien avec la banque mutualiste le Crédit au Travail, les Reclus participent à un comité de seize membres qui rédige « des modèles de statuts légalement applicables aux trois formes de l'association : production, consommation,

crédit mutuel[71] », afin de développer des « sociétés coopératives » : le Crédit au Travail est complété par une Association générale d'approvisionnement et de consommation dite « de Paris-Passy ».

••• *Les Villes d'hiver de la Méditerranée et les Alpes maritimes, itinéraire descriptif et historique*, Paris, Hachette, Guide Joanne, 1864, 501 p.

•• Introduction à Adolphe Joanne, *Dictionnaire des communes de France*, Paris, Hachette, 1864, 2 vol., vol. I, p. XVII-CLIX [143 p.] ; ▪ traduction (peut-être sous-traitée à une sœur) de F.W. Sargent, *Les Etats confédérés et l'esclavage*, Paris, Hachette, 1864, 179 p. (2e éd. Paris, Dentu 1865) ; ▪ « La poésie et les poètes dans l'Amérique espagnole », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 15 février 1864, p. 902-929 ; ▪ « Un écrit américain sur l'esclavage », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 15 mars 1864, p. 507-510 ; ▪ traduction d'un article sur l'émigration allemande au pays de La Plata par J. Lopez, *Revue du Monde colonial asiatique et américain* (« organe politique des Deux-Mondes »), avril 1864[72] ; ▪ « La commission sanitaire de la guerre aux Etats-Unis, 1861-1864 », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 1er mai 1864, p. 155-172 ; ▪ « Le littoral de la France », partie IV (« Les landes de Born et du Marensin »), *Revue des Deux Mondes* (Paris), 1er septembre 1864, p. 191-217 [124 p. au total] ; ▪ « Deux années de la grande lutte américaine », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 1er octobre 1864, p. 555-624 [70 p.] (trad. néerlandaise 1865) ; ▪ « De l'action humaine sur la géographie physique : l'homme et la nature », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 1er décembre 1864, p. 762-771 [à propos de G. P. Marsh, *Man and nature*].

• Elie Reclus, *Du progrès de l'idée sociale en Allemagne*, Saint-Germain, L. Toinon, 1864, 32 p., extrait de la *Revue germanique et française* (Paris).

**1865**. ⬩ Elie et Elisée Reclus rejoignent sans doute cette année-là la section de leur quartier, les Batignolles, de l'Association internationale des travailleurs (AIT, dite « Ire Internationale » lorsque la IIe est fondé en 1889), fondée en septembre 1864 à Londres.

**25 avril**. Au 11 rue Brochant (Paris 17e), naissance de Joseph Abraham Kergomard, premier fils de Jules Duplessis-Kergomard et Pauline Reclus (Kergomard) ; les témoins de l'acte de naissance sont Elie Reclus et son ami Gustave Hickel. Le bébé meurt le 1er juin, à un mois et sept jours ; les témoins de l'acte de décès sont Jules Duplessis-Kergomard et Elisée Reclus. Deux autres fils suivront, Joseph Abraham Georges Duplessis-Kergomard dit Joseph-Georges Kergomard (1866-1946), né à Montauban le 9 août 1866, et Jean Duplessis-Kergomard dit Jean Kergomard (1870-1954), né au 1 rue Lemercier (Paris 17e) le 12 mai 1870.

**Avril-mai**. Voyage en Italie, de la Toscane à la Sicile par Livourne : à Florence, Elisée revoit Bakounine et rencontre des socialistes italiens ; en Sicile : Messine, Acireale, Catane et surtout l'Etna, Syracuse, Palerme, Termini, Santo Stefano, Milazzo ; retour par Messine, Livourne, Florence, et peut-être le col du Simplon en Suisse.

**Juin**. Voyage d'Elisée à Orthez, par Bordeaux.

**Août-mi-septembre**. Elisée, Clarisse et les filles à Sainte-Foy, où le frère Paul Reclus les rejoint ; de là, tandis que Clarisse et Jeannie restent à Sainte-Foy, séjour (sans doute par Orthez) sur le littoral basque (Le Boucau) avec la belle-sœur Julie John et Magali, le neveu Paul arrivé de Paris et sans doute la sœur Louise, Alfred Dumesnil et ses filles venus de Vascœuil ; retour à Paris par Sainte-Foy et Bordeaux.

**21 octobre**. Armand Reclus nommé au grade d'aspirant de première classe ; chef de quart sur la frégate à voile de 3e classe *Isis*, jusqu'en 1867.

**Novembre-décembre**. Elie Reclus en Egypte.

•• Traduction de Juan Bautista Alberdi (1810-1884, juriste, constitutionnaliste, diplomate et homme de lettres argentin en exil à Paris), *Les Dissensions des républiques de la Plata et les machinations du Brésil*, Paris, Dentu, 1865, 87 p. (Dentu publie également une version espagnole faussement « traduite du français » et éditée par ailleurs à Montevideo) ; ▪ avec Elie, traduction (peut-être sous-traitée à une sœur) de « La dette américaine et les moyens de l'acquitter » par George Walker, « ancien commissaire des banques du Massachusetts », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 15 juillet 1865, p. 473-490 (rééd. en vol. Paris, Dentu, avec une préface de 32 p.) ; ▪ « Les oscillations du sol terrestre », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 1er janvier 1865,

[71] *La Presse* (Paris), 14 février 1865, p. 1.

[72] Annonce faite dans les *Nouvelles Annales des voyages…*, t. II, 1864, p. 248.

p. 57-84 ; ▪ « La guerre de l'Uruguay et les Républiques de la Plata », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 15 février 1865, p. 967-997 ; ▪ « *Histoire du peuple américain* par Auguste Cartier », *Bulletin de la Société de Géographie* (Paris), février 1865, p. 143-164 ; ▪ note sur le vol. 4, 1865, de l'*Annuaire scientifique* de Dehérain, *Nouvelles Annales des voyages…* (Paris), février 1865, p. 232-233 ; ▪ « Etude sur les dunes», *Bulletin de la Société de Géographie* (Paris), mars 1865, p. 193-221 ; ▪ « Les fleuves », *Nouvelles Annales des voyages…* (Paris), mars 1865, p. 257-299, et avril 1865, p. 24-63 [83 p. au total] ; ▪ « Le Mont Etna et l'éruption de 1865 », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 1er juillet 1865, p. 110-138.

• Par l'oncle Jean Reclus et sous les auspices de la Commission des Monuments historiques du département de la Gironde, *Dictionnaire géographique et historique de la Gironde*, Bordeaux, Eugène Bissei, 1865. • Jules Duplessis-Kergomard, *Les Filles romanesques*, Paris, Librairie du *Petit Journal*, 1865 (roman).

**1866**. **3 mars**. Rapport d'inspection élogieux de l'école de Zéline Trigant (Reclus) à Orthez.

**11 mars**. Une nouvelle liste de souscripteurs au journal du Crédit au Travail, *L'Association*, mentionne, aux côtés de Georges Clemenceau (1841-1929) ou du Dr Louis-Adolphe Bertillon (1821-1883), Elisée Reclus, son frère Onésime Reclus, ses sœurs Ioana Reclus (celle-ci « institutrice à Orthez») et Loïs Reclus (Trigant-Geneste, au Puy[73]), sa cousine Ermance Trigant-Beaumont (à Marennes près de Royan), ses amis Alfred Dumesnil et Gustave Hickel[74].

**5 août**. À 22 ans, depuis la terrasse du château de Pau, le cousin Franz Schrader tombe amoureux des Pyrénées, tout comme Onésime Reclus l'avait été de l'Algérie en 1858 : l'employé chez un armateur bordelais se fera pyrénéiste par les excursions, la topographie, les aquarelles, et, au-delà, cartographe et géographe.

**1er septembre**. Armand Reclus nommé au grade d'enseigne de vaisseau.

**8 novembre**. Benjamin Laurand, beau-frère d'Elie Reclus, est nommé directeur de la Caisse des Travaux de Paris (qui gère les emprunts contractés pour la rénovation de la capitale) par son patron le baron Georges Haussmann, préfet de la Seine.

**13 novembre**. Elisée et l'éditeur Pierre-Jules Hetzel (1814-1886, chevalier de la Légion d'honneur en 1878) établissent le contrat pour l'*Histoire d'un ruisseau*, qui paraîtra en 1869.

•• « Etats-Unis (République fédérative, présidence de M. Andrew Johnson) », *Annuaire des Deux Mondes* (Paris) [*Revue des Deux Mondes*], liv. VII *Race anglo-américaine*, « Histoire des Etats américains », 1866, p. 646-788 [143 p.] ; ▪ « *Le Bosphore et Constantinople avec perspective des pays limitrophes*, par M. de Tchihatchev », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 1er janvier 1866, p. 262-267 ; ▪ « Les estuaires et les deltas, étude de géographie physique », *Nouvelles Annales des voyages…* (Paris), avril 1866, p. 5-55 ; ▪ « Du sentiment de la nature dans les sociétés modernes », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 15 mai 1866, p. 352-381 ; ▪ « *Atlas de la Colombie, publié par ordre du gouvernement colombien* », *Bulletin de la Société de géographie* (Paris), août 1866, p. 140-146 ; ▪ « Les Républiques de l'Amérique du Sud, leurs guerres et leur projet de fédération », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 15 octobre 1866, p. 953-980 ; ▪ « La Sicile et l'éruption de l'Etna en 1865, récit de voyage », *Le Tour du Monde* (Paris), 1866, p. 353-416 (trad. italienne à Milan 1873).

• Elie Reclus, « Ce qu'est la Coopération », *Annuaire de La Coopération* pour 1867 (Paris), p. 40-102.

• Onésime Reclus, traduction de l'allemand des frères Schlagintweit, « Exploration de la Haute-Asie, 1854-1857 », *Le Tour du Monde* (Paris), 2e semestre 1866, p. 193-208 (ce travail a peut-être été sous-traité à une sœur).

**1867**. • Les ménages d'Elie et Elisée déménagent dans le Quartier latin, au 5e étage du 91 rue des Feuillantines (Paris 5e, actuellement 77 rue Claude Bernard), où leur frère Paul les rejoint à l'automne 1868 ; ils y tiennent « salon » le lundi soir en recevant des républicains ou socialistes français (les vieux amis Grimard, Ardouin ou Kergomard, mais aussi Benoît Malon ou Léodile Champseix (« André Léo »), Auguste Blanqui avant sa condamnation de juin 1861, Alfred Naquet), russes et polonais (ainsi les Ostroga, dont le fils sera le second époux de Jeannie Reclus), italiens (Giuseppe Berti

[73] Probablement est-ce Le Puy dans l'Entre-deux-mers, en Gironde ; lorsqu'il est témoin au mariage de Ioana Reclus (Bouny) en 1869, son époux François Trigant-Geneste est domicilié à La Bastide, un bourg devenu l'un des quartiers de Bordeaux en 1865.

[74] Max Nettlau, *Eliseo Reclus…*, t. I, 1928, p. 182.

Calura), espagnols (Fernando Garrido y Tortosa, élu député lors de la révolution espagnole de 1868), et même un prince basuto [de l'actuel Lesotho, en Afrique australe] ; les Reclus logent aussi des étudiantes anglophones telles que les jumelles Pope (les « jeunes Popettes », qui retournent opportunément aux Etats-Unis, fin août 1870, à la nouvelle de la grave maladie d'un de leurs frères[75]), mais surtout l'Anglaise Elizabeth Garrett (1836-1917, future épouse Anderson, sœur aînée de la militante suffragette Millicent Fawcett) et en 1869-1871 l'Américaine Mary dite Amy Putnam (1842-1906, future épouse Jacobi), fille du riche éditeur new-yorkais George Palmer Putnam (1814-1872). Encouragées par le doyen Wurtz (un Alsacien, fils de pasteur luthérien), elles sont en 1870 et 1871, avec la Britannique Frances Hoggan (1843-1927) en 1873, la Française Madeleine Brès (née Gébelin, 1842-1921) en 1875 et la Russe Catherine Gontcharoff (1841-?) en 1877, les toutes premières femmes « docteur en médecine » de la Faculté parisienne (thèses d'Elizabeth Garrett *Sur la migraine*, 15 juin 1870, et de Mary Putnam *De la graisse neutre et des acides gras*, 23 juillet 1871).

**Eté**. Jusqu'à l'été 1868, durant un an, Paul Reclus est à Orthez où il étudie chez Mme Caute[76] ; en partie grâce à l'entregent de sa mère Zéline, il échappe au service militaire. Il est le seul garçon de sa fratrie à n'avoir pas fait de séjour en Allemagne, au collège des Frères Moraves de Neuwied.

**Septembre**. Du 2 au 7, Elisée à Lausanne pour le deuxième Congrès de l'AIT, puis du 9 au 12 à Genève pour le premier Congrès de la Ligue de la paix et de la liberté.

**Novembre**. Fin de la composition du premier des deux volumes de *La Terre*.

•• « Les forces souterraines, les volcans et les tremblements de terre », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 1er janvier 1867, p. 218-230 ; ▪ « Les plages et les fjords », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 1er mars 1867, p. 265-272 ; ▪ « Les Basques, un peuple qui s'en va », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 15 mars 1867, p. 313-340 ; ▪ « John Brown », *La Coopération* (Paris), 14 juillet 1867, 7 p. ; ▪ « L'océan, étude de physique maritime », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 15 août 1867, p. 963-993 ; ▪ « La guerre du Paraguay », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 15 décembre 1867, p. 934-965.

• Elie Reclus, « Le mouvement coopératif et la bourgeoisie », *Cosmos* (Paris), 14 décembre 1867, p. 19-21, et *Almanach de La Coopération* pour 1868 (Paris), p. 39-46. • Jules Duplessis-Kergomard, *Garibaldi*, impr. à Bruxelles (vendu « au profit de l'émancipation des Romains »).

**1868**. ➧ Jusqu'en 1870, Elie Reclus envoie des correspondances au *Times* de Londres, au *Putnam's Magazine* de New York, à *The International* de San Francisco.

➧ Jules Verne publie chez Hetzel, où paraîtra bientôt l'*Histoire d'un ruisseau* d'Elisée, *Les Enfants du capitaine Grant* : il est possible que Verne le Nantais ait emprunté quelques traits à Reclus le Méridional pour camper le personnage du géographe Paganel ; Verne cite nommément Elisée Reclus dans *Mathias Sandorf* (1885), *Le Château des Carpathes* (1892), *Le Superbe Orénoque* (1898).

➧ Elisée participe à la souscription organisée par le journal *La Coopération* pour offrir une médaille à la veuve de l'activiste américain anti-esclavagiste John Brown, pendu le 2 décembre 1859 en Virginie.

➧ Dernière année de la collaboration d'Elisée à la *Revue des Deux Mondes*.

**2 avril**. Armand Reclus, alors officier de quart sur le transport écurie de 500 chevaux le *Tarn*, demande des instructions à la Société d'anthropologie de Paris afin de tirer un profit anthropologique du voyage prévu pour son affectation suivante, comme second sur l'aviso de 2e classe à hélice *Coëtlogon* : jusqu'en Cochinchine, en Chine par Ténériffe aux Canaries, le Cap, l'île Bourbon [la Réunion], l'Australie, la Nouvelle-Calédonie, Batavia [Djakarta], Manille à l'aller, et au retour Singapour, Ceylan [Sri Lanka], Aden.

**Juin**. Elisée se lie d'amitié avec l'ouvrier teinturier et militant socialiste Benoît Malon (1841-1893). Il participe à l'élaboration du programme de la Société de revendication des droits de la femme, qui réunit sa belle-sœur Noémi, Louise Michel (1830-1905), les écrivains Amélie Bosquet (« Emile Bosquet », 1815-1904) et Léodile Champseix

[75] Lettre d'Elisée à une de ses sœurs (Louise ?), reproduite dans Joël Cornuault, *Les Cahiers Elisée Reclus*, n° 45, juillet 2003.

[76] Gabrielle Cadier-Rey et Danièle Provain (éd.), *Lettres de Zéline Reclus à son fils Armand, 1867-1874*, Pau, Centre d'étude du protestantisme béarnais, Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques, 210 p., lettres 2, 3, 6 (été 1867-été 1868).

(« André Léo », 1824-1900), Maria Deraisme (1828-1894) ou encore Emilie Boissonnet, épouse de l'homme politique républicain Jules Simon : une adresse est lue le 7 juillet au Wauxhall (Paris 10e) lors d'une réunion publique sur le travail des femmes ; elle donne pour mot d'ordre : « Au dix-huitième siècle, les droits de l'homme ; au dix-neuvième, les droits de l'humanité[77] ».

**1er août**. À la mairie du 17e arrondissement de Paris, avec Elie Reclus parmi les quatre témoins des époux, Julie John, sœur cadette de Clarisse, épouse civilement Germain Casse (1837-1900)[78], né à Pointe-à-Pitre le 23 septembre 1837 d'un père artisan originaire d'Agen mais émigré en Guadeloupe, et d'une fille Bouire appartenant à une grande famille guadeloupéenne ; étudiant en droit à Toulouse et Paris puis exclu de toutes les facultés de France en 1865 à la suite de sa participation au premier Congrès international des étudiants organisé à Liège par Paul Lafargue, Casse est journaliste républicain, socialiste et athée, membre de l'AIT ; c'est sans doute en fréquentant les « lundis » des Reclus qu'il a rencontré la belle-sœur d'Elisée. Des enfants de Germain et Julie Casse naissent en 1869, 1872, 1881 (liste peut-être incomplète).

**21-25 septembre**. Elisée participe à Berne au second Congrès de la Ligue de la paix et de la liberté ; scission : la minorité, avec Bakounine et Reclus, se rebaptise le 28 septembre Alliance internationale de la démocratie socialiste (elle réunit également Ferdinand Buisson, Victor Dave, Jules Guesde, James Guillaume, Benoît Malon, Alfred Naquet, Giuseppe Fanelli ou Elie Reclus), adhérente de l'Association internationale des travailleurs.

**Automne**. Paul Reclus vient emménager à Paris, rue des Feuillantines, chez Elie et Elisée, pour y entamer ses études supérieures; bien que sa famille souhaitait l'orienter vers le notariat[79] (avec probablement une nouvelle tentative d'influence de la tante Mite Trigant et de l'oncle Chaucherie, après celles exercées sur Elisée, sur Onésime et sur les mariages de Loïs et Zéline), il est étudiant à la Faculté de médecine de Paris où Paul Broca veillera sur ses études.

**24 octobre**. Dans une lettre au géographe et anthropologue allemand Oscar Peschel (1826-1875), Elisée Reclus montre le projet d'écrire une vaste géographie, qui sera concrétisé en 1876-1894 avec sa *Nouvelle Géographie universelle* en 19 volumes.

**Fin octobre**. Jusqu'en mars 1869, Elie Reclus est en Espagne pour soutenir et observer la révolution anti-bourbonienne[80] (articles pour *La Revue politique et littéraire* de novembre 1868 à janvier 1869). Elie désapprouve l'activisme révolutionnaire souterrain de son compagnon de voyage « Beppo » Fanelli (1827-1877), un Napolitain membre de la Fraternité internationale de Bakounine qui utilise secrètement les relations d'Elie pour ses propres objectifs: refusant d'être une « marionnette[81] » entre les mains de Bakounine et de son affidé, Elie s'éloigne de Fanelli et reçoit le soutien d'Elisée ; la Fraternité internationale implosera en 1869, mais Bakounine et les Reclus, Elisée surtout, se reverront en Suisse à partir de 1872.

**Fin de l'année**. Suzanne Trigant-Geneste, la fille de Loïs Reclus (Trigant-Geneste), née en 1857 et alors âgée de 11 ans, est envoyée en Suisse, probablement dans un établissement à Vernes près de Lausanne[82], où elle restera quelques années pour soigner sa santé fragile.

**19 décembre**. Naissance à Libourne de Théodore Steeg (1868-1950), troisième fils de Jules Steeg (1836-1898) et qui fera une brillante carrière d'homme politique attaché à l'enfance et à l'instruction, ainsi que d'administrateur colonial. Né à Versailles, Jules Steeg est le fils d'un cordonnier allemand immigré et d'une Française ; après des études de théologie à Bâle, Strasbourg et Montauban, il devient le premier pasteur calviniste de Libourne de 1859 à 1877, et rédacteur dans divers journaux républicains ; il a épousé en 1863 Zoé Tuyès (1840-1925), ancienne élève de Zéline Trigant (Reclus) et amie intime des sœurs Reclus ;

---

[77] *Le Temps* (Paris), 8 juillet 1868.

[78] http://www.assemblee-nationale.fr/sycomore/fiche.asp?num_dept=7917 ; Adolphe Robert et Gaston Cougny (dir.), *Dictionnaire des parlementaires français […] depuis le 1er mai 1789 jusqu'au 1er mai 1889*, Paris, Bourloton, 5 t., 1889-1891, t. I, p. 602 ; Henri-Adolphe Lara, *Contribution de la Guadeloupe à la pensée française, 1635-1935*, Paris, Crès, 1936, 363 p., « Germain Casse », p. 218-225.

[79] D'après Max Nettlau, *Eliseo Reclus*, t. I, 1928, p. 234 n. 165.

[80] Cf. Elías Reclus, *Impresiones de un viaje por España en tiempos de Revolución, del 26 de octubre 1868 al 10 de marzo de 1869 en el advenimiento de la República*, Logroño (La Rioja, Espagne), Pepitas de calabaza, 2007.

[81] Selon une déclaration faite par Elie à Max Nettlau et rapportée par Heiner Becker dans « Les frères Reclus et Bakounine », revue *Itinéraire* sur *Elisée Reclus*, 1998, p. 68.

[82] Lettre de Zéline Trigant (Reclus) à son fils Armand Reclus du 16 octobre 1868.

ses filles Jeanne Steeg (dont la marraine est Noémi Reclus, sœur d'Elisée) et Lucie Steeg, sœur de Théodore, seront alliées aux Reclus en épousant respectivement Jean Kergomard (1895) et Joseph-Georges Kergomard (1894), les fils de Pauline Reclus (Kergomard)[83]. Les frères aînés de Théodore sont Louis Steeg (1865-1944, juriste et diplomate à Tunis puis dans l'empire ottoman, coauteur en 1904 d'une étude sur la législation foncière ottomane, directeur général de la Banque ottomane après la Grande Guerre, il sera fait commandeur de la Légion d'honneur), et Charles Steeg (1867-1916, médecin, chirurgien des hospices de Dieppe) ; la dernière de la fratrie, Berthe Steeg (1879-1972), épousera l'architecte et centralien François Le Cœur (1872-1934), fils de Charles Le Cœur (1830-1906, portraituré par Auguste Renoir, architecte de l'hôtel particulier d'Adolphe Thiers place Saint-Georges que les communards démolissent au printemps 1871).

••• *La Terre, description des phénomènes de la vie du globe*, t. I, *Les Continents*, Paris, Hachette, 1868[84], 783 p.

•• « Les Républiques de l'isthme américain », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 15 mars 1868, p. 479-498 ; ▪ « La Terre et l'humanité » [extrait du 2e vol. en préparation de *La Terre*], *Nouvelles Annales des voyages…* (Paris), juillet 1868, p. 5-44 ; ▪ « L'élection présidentielle de la Plata et la guerre du Paraguay », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 15 août 1868, p. 891-910 ; ▪ la *Revue des Deux Mondes* refuse en l'état l'article (jamais publié et resté inconnu) sur « Les femmes en Amérique » : fin de la collaboration d'Elisée ; ▪ « La guerre du Paraguay », *La Revue politique et littéraire* (Paris) [à ne pas confondre avec sa « 2e série » publiée à partir de juillet 1871 et popularisée sous le nom de *Revue bleue*], 5 septembre 1868 ; ▪ « L'insurrection de Cuba », *La Revue politique et littéraire* (Paris), 4e trimestre 1868, 8 p. ; ▪ « Les voies de communication », *Almanach de La Coopération* pour l'année 1869 (Paris), p. 159-168 ; ▪ « La Géographie », *Almanach de l'Encyclopédie générale* pour l'année 1869 (Paris), p. 109-112.

• Elie Reclus, « La littérature turkmène, étude sur un peuple barbare », *La Philosophie positive* (Paris), mars-avril 1868, p. 287-307 ; ▪ « Les théories françaises et la politique anglaise en matière de réforme sociale », *Almanach de La Coopération* pour l'année 1869 (Paris), p. 212-235 ; ▪ correspondance d'Espagne pour *La Revue politique et littéraire* (Paris)[85] : « Un roi, s'il vous plaît » (de Barcelone, le 1er novembre), 7 novembre 1868, p. 124-127, « Les partis en Espagne » (de Barcelone), 14 novembre 1868, p. 162-164, « Approches de la crise en Espagne » (de Barcelone, 15 novembre), 21 novembre 1868, p. 187-188, « Comment s'éveille un peuple » (de Valence, 22 novembre), 28 novembre 1868, p. 208-209, « La lutte des manifestations en Espagne » (de Málaga, le 28 novembre), 5 décembre 1868, p. 227-230, « Le premier sang » (d'Alora, province de Málaga, 6 décembre, et de Málaga, 7 décembre), 12 décembre 1868, p. 246-248 [suite en janvier 1869]. • Loïs Reclus (Trigant-Geneste) traduit de l'anglais le Dr Isaac Israël Hayes (1832-1882), « Voyage à la mer libre du pôle arctique, par le docteur J.-J. Hayes, chirurgien de la marine des Etats-Unis, 1860-1862 », dans *Le Tour du Monde* (Paris), 1er semestre 1868, p. 113-160 ; puis ▪ éd. complète en vol., *La Mer libre du Pôle, voyage de découvertes dans les mers arctiques exécuté en 1860-1861 par le docteur J.-J. Hayes*, Paris, Hachette, 1868, XII-547 p., mais la traduction est signée de son commanditaire chez Hachette, Ferdinand de Lanoye (1810-1870)[86]. • Jules Duplessis-Kergomard, *Enora*, Paris, impr. P. Dupont, 1868 (roman).

**1869.** ➧ Elie Reclus entame ses recherches sur les *Physionomies végétales* (ses notes seront rassemblées en un volume dactylographié en 1936 et publié à Paris en 1938).

➧ À Orthez, l'asile du pasteur Jacques Reclus cesse d'exister ; il aura accueilli des vieillards pendant une dizaine d'années (cf 1857).

➧ Après être passé par la Nouvelle-Calédonie, au début de l'année, l'officier de marine Armand Reclus est au Japon ; à la fin de l'année, il est en Chine sur le Yangzi.

➧ À Paris, Paul Reclus est reçu 7e sur 319 (en fait 4e *ex æquo*) à l'externat en médecine.

➧ Outre ses quelques volumes déjà publiés (guides touristiques et récit de voyage), les nombreux articles donnés depuis 1858 par Elisée aux revues, journaux et ouvrages collectifs – qui l'ont aussi fait admirer pour son talent d'écrivain – ont préparé la

[83] La deuxième fille Steeg épouse tout d'abord l'aîné des Kergomard, puis l'aînée des Steeg épouse le cadet des Kergomard.

[84] Les deux tomes de 1868 et 1869 sont parfois datés de 1867 et 1868, années réelles de leur édition et de leur mise en vente puisque, pour des raisons de marketing, la maison Hachette offre ses beaux volumes au public en décembre, pour les étrennes du nouvel an. Ainsi, la préface de ce premier tome sur *La Terre* est datée du 1er novembre 1867.

[85] Les titres des articles sont ici traduits de l'espagnol, et leur chronologie est établie, à partir de Elías Reclus, *Impresiones de un viaje por España en tiempos de Revolución, del 26 de octubre 1868 al 10 de marzo de 1869 en el advenimiento de la República*, Logroño (Espagne), Pepitas de calabaza, 2007, p. 237-296.

[86] Le travail de traduction est révélé par les lettres de Zéline Reclus (Trigant) publiées dans Gabrielle Cadier-Rey et Danièle Provain (éd.), *Lettres de Zéline Reclus à son fils Armand, 1867-1874*, Pau, Centre d'étude du protestantisme béarnais, Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques, 2012.

réception de ses deux ouvrages magistraux de l'année 1869 en le faisant reconnaître par ses pairs et le public dans quatre grands domaines de compétence géographique[87] : le continent américain (plus de 1 000 p. dont 600 p. sur les Etats-Unis et 450 p. sur l'Amérique latine) ; la géographie physique du globe à laquelle sont presque toujours mêlées des études de géographie humaine (plus de 1 000 p., avec au moins 400 p. sur les littoraux et la mer, 250 p. sur les fleuves et les lacs, 250 p. sur les montagnes, près de 150 p. sur les grands mouvements telluriques et atmosphériques) ; la France (500 p.) ; la manière dont les humains perçoivent la Terre (150 p. spécifiquement consacrées à la conception de l'histoire, la représentation cartographique, le sentiment de la nature, etc.).

**4 janvier**. Mort à Bordeaux à l'âge de 74 ans de Jean Reclus, oncle paternel d'Elisée et beau-père d'Elie ; deux sœurs d'Elisée, Zéline Reclus (Faure) et Noémi Reclus (Mangé), assistent à l'enterrement avec leur père le pasteur Jacques Reclus, frère cadet du défunt.

**13-29 janvier**. Naissance et mort d'Anna Reclus (les témoins de l'acte de naissance sont Paul Reclus et Germain Casse, les déclarants de l'acte de décès sont Elisée et Onésime Reclus), troisième fille d'Elisée et Clarisse. Elie est en Espagne et, en janvier, passe à Orthez rendre visite à ses parents ; son épouse Noémi est à Bordeaux en raison du décès de son père, l'oncle Jean Reclus.

**19 février**. En séance à la Société de géographie, Elisée participe à une discussion sur « la déplorable condition faite aux indigènes par les Européens[88] » en Australie.

**20 février**. Mort de Clarisse Brian (Reclus) à l'âge de 36 ans (Paul Reclus et Germain Casse en font la déclaration à la mairie du 5e arrondissement de Paris).

**Mi-mars-avril**. Elisée laisse ses deux filles à sa mère et à ses sœurs jusqu'au printemps 1870. Il emmène Jeannie chez Marie (34 ans) à Nîmes, cependant qu'Onésime convoie Magali jusqu'à Bordeaux d'où Zéline Trigant (Reclus) vient la chercher depuis Orthez ; à Orthez, d'abord confiée à Ioana (23 ans) jusqu'à son mariage et son départ du foyer orthézien en septembre, Magali reste ensuite à la garde de ses seuls grands-parents. De Nîmes et par Montpellier, Elisée passe ensuite à Bayonne, rend visite à sa grand-mère Suzanne Rosalie Gast (Trigant) à La Roche-Chalais, puis séjourne à Bordeaux où il voit sa tante Marie Reclus (Ducos) et son cousin Franz Schrader, petit-fils de Marie ; de là, excursion à Arcachon.

**Mai**. Julie John (Casse) met au monde une fille, Augustine Anaïs Jeanne Casse (1869-1877), qui mourra au 74 avenue de Saint-Mandé (Paris 12e) le 27 avril 1877 à presque huit ans.

**24 mai**. Premier tour des élections législatives. Elisée vote pour le fouriériste Cantagrel, son frère Paul Reclus pour le républicain tonitruant Henri Rochefort, son beau-frère Pierre Faure pour le républicain modéré Jules Favre : tous sont des opposants à l'Empire[89] mais la question sociale les divise profondément.

**Mai-juin**. Dans le 5e arrondissement de Paris, le frère Paul Reclus participe comme orateur à des réunions électorales, en faveur d'Henri Rochefort[90].

**Juin**. Onésime Reclus membre de la Société de géographie de Paris.

**Eté**. Voyages à Londres le 6 juillet, et le 17 août (avec son frère Paul Reclus et Jeanne, la fille aînée d'Alfred Dumesnil âgée de 18 ans), où Elisée est invité à deux séances du Conseil général de l'AIT ; il revoit Fanny L'Herminez devenue institutrice (cf. 1852, 1862), et rencontre Eugen Oswald (1826-1912, émigré allemand à Londres depuis la

[87] Les domaines de la comptabilité qui suit sont en partie sécants, il n'est donc pas possible d'en faire la somme ; les ouvrages entièrement pris en charge et les traductions sont exclus.

[88] *Bulletin de la Société de géographie* (Paris), 1er semestre 1869, p. 187.

[89] Max Nettlau, *Eliseo Reclus*, t. I, 1928, p. 237.

[90] Cf. *Le Rappel* (Paris) des 15 mai, 2 et 6 juin 1869.

révolution manquée de 1848, enseignant et écrivain) qui, en décembre 1871, jouera un grand rôle comme chef pétitionnaire en faveur d'Elisée.

**Septembre**. Noémi Reclus (Reclus), cousine germaine et belle-sœur d'Élisée, sœur de Pauline Kergomard, participe au projet d'ouvrir une « Ecole primaire démocratique » avec pour fin le « développement de l'initiative, de la raison et de la force chez l'enfant », et dont la méthode est d'« étudier les besoins de l'enfant et ses facultés naturelles afin de s'y conformer, au lieu de les violenter par des systèmes préconçus», d'« exciter, sans les lasser, la curiosité et l'activité propre à l'enfant » et d'« exercer l'enfant à l'observation et au raisonnement », grâce à un « enseignement par l'objet, non par l'abstraction. » « Les adhésions et souscriptions sont reçues chez Mmes N. Reclus, 91 rue des Feuillantines [Paris 5e], André Léo, 92 rue Nollet [Paris 17e], Marie David, 23 rue Lepic [Paris 18e], et MM. H. Leval, 163 rue de Paris à Belleville [aujourd'hui rue de Belleville, Paris 19e], G. Francolin, 24 rue de Cléry [Paris 2e][91]. Il semble que cette école n'ait jamais vu le jour.

**8 septembre**. À Orthez, Ioana Reclus (« institutitre privée » sur l'acte de mariage) épouse un lointain cousin, Elie dit Edouard Bouny (1842-1899), né le 19 juin 1842 à Sainte-Foy-la-Grande, fils de François Bouny, 62 ans, « propriétaire[92] », et Octavie Jouhanneau, 60 ans; il est notaire dans cette ville et apparenté aux Reclus depuis au moins le XVIIIes. (deux sœurs de l'arrière-grand-père Reclus de Ioana avaient épousé des Bouny autour de 1740) ; les témoins sont François Octave Bouny, frère aîné (31 ans) d'Edouard et « négociant » à Sainte-Foy-la-Grande, François Trigant-Geneste (« employé des contributions indirectes»), alors domicilié à Bordeaux-Labastide, Onésime Reclus (« hommes de lettres ») et son frère Paul Reclus (« étudiant en médecine ») venus de Paris. Magali Reclus, fille aînée d'Elisée âgée de 9 ans, a signé le registre. Désormais, en dehors de leurs visites et pour la première fois depuis 1824, Jacques et Zéline Reclus n'ont plus aucun de leurs enfants à leur domicile, et tous ont quitté la ville d'Orthez ; mais ils ont encore à charge Magali, la fille aînée d'Elisée, en attendant d'accueillir en résidence temporaire d'autres petits-enfants.

**Mi-septembre-mi-octobre**. Voyage sur le littoral provençal (Nice et alentours) ; jusqu'au printemps suivant, Elisée caresse le projet de s'installer villa Kolb à Beaulieu près de Nice, et d'y créer avec le ménage d'Elie un point de ralliement familial.

**Novembre**. Avec les filles d'Alfred Dumesnil, Jeanne et Camille, Elisée figure pour un versement commun de 3 francs dans la troisième liste d'une « souscription pour la libération des deux soldats envoyés en Algérie » dans les compagnies disciplinaires, au motif qu'ils ont assisté à une réunion politique publique[93] (Jules Michelet, grand-père des filles Dumesnil, verse 50 francs, Elie et Paul Reclus figurent dans les listes publiées les jours suivants).

**17 novembre**. Pour le compte du journal russe *Dielo*, du *Putnam's Magazine* de New York et de la revue parisienne *La Philosophie positive* de Littré et Wyrouboff, Elie assiste à l'inauguration du canal de Suez par le khédive d'Egypte Ismaïl, l'impératrice des Français Eugénie de Montijo et Ferdinand de Lesseps (1805-1894, diplomate, homme d'affaires et président de la Compagnie du canal); il remonte le Nil jusqu'à la Haute-Egypte sur un navire mis à la disposition des savants et des journalistes par le khédive.

**Décembre**. Elisée est à Beaulieu près de Nice pour son guide Joanne des villes de la côte, et afin de faire avancer son projet de location de la villa Kolb ; retour à Paris par Nîmes et Sens.

••• *La Terre, description des phénomènes de la vie du globe*, t. II, *L'Océan, l'atmosphère, la vie*, Paris, Hachette, 1869, 771 p., rééd. 1877, 4e 1881, 5e 1883, etc. (cf. 1903) : premier grand ouvrage de géographie achevé (en 2 vol. et 1 550 pages) et début de la célébrité dans le monde savant (trad. anglaise Londres 1871-1873 et rééd. 1886-1887, trad. américaine New York 1873, rééd. 1874, trad. hongroise Budapest 1879-1880) ; ▪ *Histoire d'un ruisseau*, Paris, Hetzel, « Bibliothèque d'éducation et de récréation », 1869, 320 p., rééd. 1882, premier récit géopoétique rédigé pour une bonne part à Vascœuil, retenu par la Ville de Paris

[91] *Cosmos, revue encyclopédique hebdomadaire des progrès des sciences et de leurs applications* (Paris), 25 septembre 1869, p. 344-345, où se trouve également des détails sur l'enseignement, le règlement, etc.

[92] Ce père est « un modeste tailleur et vigneron », d'après Léonce Manouvrier, « Considérations sur l'hypermégalie cérébrale et description d'un encéphale de 1 935 grammes », *Revue de l'Ecole d'anthropologie* (Paris), décembre 1902, p. 391-414, p. 391 (cf. 1899).

[93] Cf. *Le Rappel* (Paris), 26 novembre 1869, p. 3.

comme livre de prix pour l'école primaire (trad. italienne 1885, hongroise à Budapest 1894, espagnole à Valence v. 1897).

•• Trad. de Juan Bautista Alberdi, *Projet de reconstruction territoriale et dynastique de l'Empire du Brésil aux dépens des républiques américaines*, Paris, Rochette, 1869, 96 p. ; ▪ avec Elie, « Introduction » à Adolphe Joanne, *Dictionnaire géographique, administratif, postal, statistique, archéologique, etc., de la France, de l'Algérie et des colonies*, 2e éd. révisée, Paris, Hachette, 1869, vol. I, p. V-CLXXXVIII [184 p. de texte serré sur deux colonnes, radiographie géo-statistique de la France, partie géographique par Elisée, partie statistique par Elie] ; ▪ « Amérique du Nord, géographie » et Amérique du Sud, géographie » dans Michel Alcan (dir.), *Encyclopédie générale*, Paris, Bureau de l'*Encyclopédie générale* et Garrousse, 1869-1871, 4 vol., t. II., 1869, p. 67-76 et p. 76-84 [prévue en 24 vol., l'entreprise s'arrête en 1871 au début de la lettre B en raison des guerres étrangère et civile de 1870-1871 et compte parmi ses collaborateurs • le frère Onésime Reclus (« Allemagne, géographie », t. I, p. 462-468), • le beau-frère Germain Casse (« Ateliers nationaux»), • le lointain cousin Paul Broca (« Abyssiniens », « Aïnos », « Autochtones »), • le vieil ami Edouard Grimard[94] (« Acotylédones »)].

• Jean Reclus, *À mes concitoyens, justification posthume de J. Reclus, ancien inspecteur des écoles primaires de la Gironde*, Bordeaux, impr. de Cusset, 1869, édition posthume et vengeresse contre le cardinal Donnet préparée par sa sœur Marie Reclus (Ducos), le manuscrit ayant été achevé le 24 novembre 1868. • Elie Reclus, correspondance d'Espagne pour *La Revue politique et littéraire* (Paris) : « Echec à la monarchie » (de Madrid, 26 et 29 décembre), 2 janvier 1869, p. 8-12, « À vous, républicains ! » (de Madrid, 4 janvier), 9 janvier 1869, p. 35-36. • J. Couturier [pseudonyme pour Onésime Reclus], *Dictionnaire des communes de la Suisse contenant les cantons et demi-cantons, les communes, les principales rivières*, Lausanne, Payot, 1869 ou 1870[95], 114 p. • Jules Duplessis-Kergomard, *Le Mandat impératif*, Paris, éd. Madre, 1869 (texte politique).

**1870**. **Au début de l'année**, l'officier de marine Armand Reclus est à nouveau au Japon (Yokohama), où il reste plusieurs mois.

**12 janvier**. Elie et Elisée parmi l'immense foule qui se presse à Neuilly-sur-Seine aux funérailles du journaliste Victor Noir assassiné le 10 janvier par le prince Pierre Bonaparte, cousin de Napoléon III, à la suite d'une polémique à la fois corse et politique : l'inhumation de la victime est une manifestation républicaine contre l'Empire. Les Reclus, y compris la sœur Louise, et divers amis comme Edouard Grimard versent des contributions à la souscription pour l'érection d'un tombeau à Victor Noir. En conséquence de la campagne antibonapartiste de *La Marseillaise* d'Henri Rochefort, comme son directeur et une douzaine de ses autres rédacteurs, Germain Casse est incarcéré à la prison de la Santé.

**Février**. Paul Reclus est interne provisoire à l'hôpital de Bicêtre, dans la banlieue Sud de Paris.

**Printemps**. Voyage sur le littoral provençal (Cannes, Solliès-Farlède, Nice, Beaulieu, Menton) et le littoral ligure (Vintimille, Bordighera, San Remo), puis Marseille, Nîmes, Aigues-Mortes, le Grau-du-Roi, passage par les Cévennes, Lyon, Sens, Moret-sur-Loing, Paris, Vascœuil, Paris.

**Avril**. La belle-sœur Noémi Reclus vend à son domicile des billets pour une conférence sur l'astronomie de Camille Flammarion, afin de récolter des fonds destinés à « la création d'une école démocratique pour les jeunes filles de six à douze ans[96]. »

**26 mai**. À Vascœuil, après être allé chercher ses filles à La Roche-Chalais (réunion de famille à l'occasion des fêtes pascales) où Magali est venue d'Orthez avec Zéline Trigant (Reclus) et Jeannie de Nîmes avec Marie Reclus (Grotz), Elisée se lie en une « union libre » avec Rosalie dite Fanny L'Herminez (cf. 1852), au milieu de membres de

---

[94] Edouard Grimard a déjà publié *La Plante, botanique simplifiée*, Paris, Hetzel, 1865 ; il publiera *L'Enfant, son passé, son avenir*, Paris, Hetzel, 1889.

[95] Cette datation est une fragile déduction : Onésime semble travailler à cet ouvrage en 1868-1869, d'après les lettres de sa mère Zéline Trigant (Reclus) à son fils Armand Reclus : cf. Gabrielle Cadier-Rey et Danièle Provain (éd.), *Lettres de Zéline Reclus à son fils Armand, 1867-1874*, Pau, Centre d'étude du protestantisme béarnais, Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques, 2012, lettre du 16 février 1869, p. 56.

[96] *Le Rappel* (Paris), 21 avril 1870.

sa famille et d'amis – dont Benoît Malon bientôt emprisonné pour son activisme socialiste, et André Léo : tous deux contracteront également une union libre en 1872.

**17 juin**. Naissance à Sainte-Foy-la-Grande d'André Bouny (1870-1910), premier fils de Ioana Reclus et Edouard Bouny.

**Fin juin-début juillet**. Elie Reclus est en Russie du Nord, où il rencontre ses commanditaires du *Dielo* ; il visite Nijni-Novgorod[97], et sans doute Moscou et Saint-Pétersbourg ; les mouvements socialistes, la religiosité orthodoxe et les formes de vie communautaire de la paysannerie russe suscitent son intérêt.

***19 juillet***. La France déclare la guerre à la Prusse.

**11 août**. Engagé volontaire, Paul Reclus quitte Paris pour le front comme sous-aide de chirurgie au sein de l'« ambulance de la presse française » organisée par un comité de journaux parisiens[98]. Aide-major jusqu'au 15 septembre, il participe aux batailles de Bazeilles et de Sedan.

**Mi-août**. Marie Reclus (Grotz) est à Strasbourg, où elle s'est engagée comme infirmière, les deux fils d'Elie sont à Vascœuil auprès de leur tante Louise Reclus (Dumesnil), puis à Pons en Charente-Inférieure (entre Saintes et Jonzac, non loin de la Gironde : peut-être chez la cousine Ermance Gonini veuve Trigant-Beaumont).

**Fin août**. Les filles d'Elisée sont à Sainte-Foy-la-Grande avec Fanny et leur tante Julie John (Casse).

***2 septembre***. Napoléon III est fait prisonnier par les Prussiens à Sedan.

***4 septembre***. Proclamation de la République, dirigée par un Gouvernement de la défense nationale. La Troisième République dure jusqu'en juillet 1940.

**Septembre**. Pendant tout l'automne, avec André Lefèvre (1834-1904), Elie Reclus fait partie de l'équipe d'érudits qui classe les papiers laissés aux Tuileries par la famille impériale[99].

**17 septembre**. Début du siège de Paris par les Allemands : avec son frère Elie, Elisée s'est enrôlé comme soldat dans le 119e bataillon de la Garde mobile parisienne. Elisée intègre bientôt la Compagnie des aérostiers militaires dirigée place Saint-Pierre sur la butte Montmartre par Nadar, et qui permet à Paris assiégé de communiquer avec la France non occupée par les Allemands : c'est le début d'une longue amitié avec le romancier, caricaturiste, photographe et aérostier Gaspard Félix Tournachon dit Nadar (1820-1910). Durant le siège, Elisée donne une série de conférences de géographie à la mairie du 3e arrondissement devant des dizaines d'enseignants.

**Automne-hiver**. Onésime et Paul Reclus s'engagent dans un corps de francs-tireurs béarnais ; Onésime, malade avant tout engagement sérieux, part se soigner à Orthez ; Paul fait le coup de feu en Côte d'Or jusqu'à l'armistice. De Strasbourg, Marie Reclus (Grotz) revient à Nîmes, où elle est infirmière dans un hôpital ; Loïs Reclus (Trigant-Geneste) est également infirmière, à Bordeaux-Labastide. À la suite de l'invasion de la Normandie et de l'installation des Allemands à Vascœuil, Louise Reclus et Alfred Dumesnil se sont repliés au Havre.

**Hiver**. Lors d'une séance de la Société de géographie tenue durant le siège de Paris, Elisée Reclus demande que la Société intervienne auprès du ministre de l'Instruction publique afin que soient ouvertes deux chaires d'enseignement de la géographie, l'une au Collège de France, l'autre au Conservatoire national des Arts et Métiers.

••• *Nice, Cannes, Monaco, Menton, San Remo*, Paris, Hachette, Guide Joanne, 1870, 192 p. (rééd. 1874) ; ▪ *Les Phénomènes terrestres*, t. I, *Les Continents*, Paris, Hachette, 1870, 235 p. (éd. abrégée et de poche de *La Terre*, t. I, 1868), rééd. 1874, 1879, 1882, 1884.

•• « À tous les démocrates », *L'Agriculteur, journal du dimanche* (Paris), 2 p. (prospectus à signature collective pour lancer ce journal dont André Léo est une cheville ouvrière).

• Elie Reclus, « Voyage au Caire et dans la Haute-Egypte », *La Philosophie positive* (Paris), mars-avril 1870, mai-juin 1870 et juillet-août 1870 [76 p.]. • Loïs Reclus (Trigant-Geneste) use du pseudonyme de Pauline Fernand pour traduire Samuel White Baker (1821-1893), *L'Enfant du naufrage*, Paris, Hachette, 1870, nombreuses rééditions jusqu'aux années 1920.

---

[97] Lettre de Zéline Reclus (Trigant) à son fils Armand Reclus du 6 juillet 1870, elle-même informée par Onésime Reclus depuis Paris.

[98] *Le Petit Journal*, 13 août 1870, p. 3.

[99] Plusieurs publications à Paris à l'Imprimerie nationale, chez Dentu, Lachaud, en 1870-1872 : Max Nettlau, *Eliseo Reclus…*, t. I, 1928, p. 246-247 n. 168.

**1871.** **16 janvier**. Armand Reclus est promu lieutenant de vaisseau.

***18 janvier***. L'Empire allemand est proclamé dans la galerie des glaces du château de Versailles, le roi de Prusse Guillaume Ier devient empereur d'Allemagne.

***29 janvier***. Armistice franco-allemand.

**2 février**. En vue des élections législatives, *Le Petit Journal* fait campagne pour promouvoir ceux qu'il estime être des hommes de valeur, en publiant une liste de « ses » candidats où Elisée est classé parmi les « publicistes ».

**8 février**. Elections législatives : arrivé en Gironde avec Fanny, Elisée découvre qu'il n'a pas pu faire enregistrer à temps sa candidature à la députation dans la circonscription d'Orthez ; 1 336 voix se portent sur son nom dans le 11e arrondissement de Paris (faubourg Saint-Antoine), où il n'est pas candidat : *Le Petit Journal* a édité des bulletins de vote sous forme d'une liste alphabétique où Elisée figure entre Edgar Quinet et Ernest Renan. Paris élit Louis Blanc, Victor Hugo, Léon Gambetta, Giuseppe Garibaldi venu d'Italie pour participer au côté des Français à la guerre contre la Prusse et finalement déclaré inéligible, ce qui entraîne la démission de Victor Hugo.

**Février.** De Sainte-Foy-la-Grande, Elisée écrit à son frère Elie qu'il part pour Bergerac et annonce que, dans cette ville, « quant à C. R., il a profité de la République pour se faire nommer substitut et pour faire donner je ne sais quelles places à son père, à sa mère et à sa belle-mère[100] » : il s'agit de l'avocat Camille Reclus[101], substitut du procureur de la République près le tribunal de première instance de Bergerac, et remplacé à ce poste le 6 avril 1874[102] ; il doit être le même homme que ce « Jean Jacques Reclus », époux d'une Marie Berthe Silberbauer née vers 1844, et qui se prévaut de cette fonction en 1873[103]. Dans ce cas, ce « Jean Jacques »/« Camille » est très probablement le fils de Jean Reclus et Jeanne Trufel, né au Fleix le 28 décembre 1839, et son père Jean Reclus est ce cousin qui fait office de témoin pour l'acte de décès au Fleix d'Isaac Reclus, oncle paternel d'Elisée, le 11 juin 1842 (cf. cette date).

***13 février***. L'Assemblée nationale, majoritairement monarchiste, se réunit à Bordeaux.

***16 février***. Adolphe Thiers (1797-1877), ancien chef du gouvernement sous Louis-Philippe, est élu chef du pouvoir exécutif par l'Assemblée nationale.

**21 février**. À La Roche-Chalais, son gendre Pierre Chaucherie à ses côtés, mort à l'âge de 86 ans de la grand-mère Suzanne Rosalie Gast (Trigant), qui a élevé Elisée durant toute sa petite enfance.

***26 février***. Les préliminaires de paix, qui prévoient la perte des provinces françaises de langue allemande, sont signés à Versailles ; l'Assemblée nationale les accepte le 27.

**Fin février**. De retour dans la capitale, Elisée est garde national.

***1er mars***. Les armées allemandes campent sur les Champs-Elysées.

***3 mars***. Les bataillons parisiens de la Garde nationale, recrutés dans la population civile par quartier, s'unissent en une Fédération républicaine de la Garde nationale (d'où l'appellation de « fédérés » pour désigner cette force paramilitaire).

***18 mars***. Révolution parisienne : proclamation de la Commune de Paris, repli du gouvernement de Thiers à Versailles, auprès de l'Assemblée nationale qui s'y est transportée depuis Bordeaux.

**25 mars**. Affiche en faveur de la Commune signée par Elie Reclus, Elisée Reclus, Paul Reclus et F. D. Leblanc : *Appel au peuple de Paris*. L'enjeu est les élections du lendemain, dimanche 26 mars.

**Fin mars**. Elisée songe brièvement à s'installer dans une maison à Meudon, avec Fanny et ses filles. Début des opérations militaires des Versaillais contre la Commune. Elisée s'engage comme combattant parmi les fédérés, son frère Paul encore étudiant, comme médecin ; Elie va et vient, recueille les nouvelles, tente de comprendre ce qui se passe

---

[100] Elisée Reclus, *Correspondance*, t. II, p. 18.

[101] Télégramme envoyé le 15 septembre 1870 par Delbet, sous-préfet de Bergerac, demandant au ministre de la Justice, à Tours, la nomination « en urgence » de Camille Reclus en remplacement d'un certain Charpentier (reproduit dans le *Journal officiel de la République française*, 16 janvier 1876, p. 451b, au sein d'une recension des actes d'Adolphe Crémieux, ministre de la Justice du 4 septembre 1870 au 17 février 1871).

[102] *Journal officiel de la République française*, 6-7 avril 1874, p. 2610c.

[103] D'après la déclaration d'un « enfant sans vie » de sexe masculin à l'état-civil de Bergerac, le 17 octobre 1873. Jean Jacques Reclus a 33 ans et son épouse, 29 ans.

au milieu du flot des proclamations et des rumeurs, se joint quelques heures dans la nuit du 3 au 4 avril, place de la Concorde puis place Vendôme, à la troupe de fédérés à laquelle ses frères appartiennent.

**4 avril**. Le fusil à la main mais sans en avoir fait usage, Elisée est fait prisonnier par les Versaillais, de même que Paul, lors d'une escarmouche confuse devant la redoute de Châtillon, dans la banlieue Sud-Ouest de Paris ; le chef des combattants communards, Emile Duval (1840-1871, ouvrier fondeur), est fusillé, des prisonniers sont exécutés sommairement ou battus, menacés, invectivés lors de leur acheminement puis à leur arrivée à Versailles. D'après Elisée lui-même, au camp de Satory à Versailles, il délire pendant une huitaine d'heures[104] (pour le compagnon de captivité A. Colleau, cet épisode de démence se produit lors du transfert de Versailles à Brest[105] ; cf. 6 avril 1871). Paul Reclus, qui a soigné le général versaillais Péchot grièvement blessé[106], n'est pas inquiété et peut revenir de Versailles à Paris, où il est mêlé à une tentative avortée de la Commune de réformer les études médicales.

AFFAIRE ÉLISÉE RECLUS

Le 7e conseil de guerre séant à Saint-Germain, a condamné, dans sa séance du 15 novembre, Elisée Reclus à la peine de la déportation simple, pour coopération à la Commune.

Il était accusé d'attentat contre le gouvernement, de port d'armes apparentes et cachées et d'usage de ces armes.

Les individus condamnés par les conseils de Saint-Germain, étant depuis quelques jours, par suite d'ordres récents, transférés au Mont-Valérien, c'est là qu'Elisée Reclus sera envoyé d'ici à la fin de la semaine.

*Le Petit Journal* (Paris), 19 novembre 1871, p. 2c.

## 5. 1871-1872. Communard et savant en captivité (41 ans).

**1871**. **6 avril**. Fanny et les filles d'Elisée de retour en région parisienne ; la famille reste plusieurs jours sans nouvelles du sort d'Elisée avant que Benjamin Laurand ne trouve son nom dans une liste de prisonniers ; il faudra quelques jours encore pour le localiser en Bretagne (grâce à l'amie américaine Mary Putnam et l'ambassadeur des Etats-Unis en France Elihu Washburne, qui évoquent Belle-Île[107]), avant qu'une lettre d'Elisée n'informe de son emprisonnement à Brest : son sort est exactement connu avant le 20 avril.

**6 avril (22 h)-8 avril (4 h)**. Du camp de Satory à Versailles, le matricule 5598 S 71 Elisée Reclus est transféré, en trente heures de voyage ininterrompu dans un wagon à

[104] Témoignage d'Elisée sur ses prisons versaillaises, en annexe de Prosper-Olivier Lissagaray, *Histoire de la Commune de 1871*, Paris, Dentu, 2e éd. augmentée 1896, appendice XLVI, p. 547-552, ici p. 547.

[105] Témoignages de son compagnon de capture et de réclusion A. Colleau : lettre au journal *La Liberté* (Bruxelles) en 1871 reproduite en partie dans Benoît Malon, *La Troisième Défaite du prolétariat français*, Neuchâtel, 1871, p. 199-203, et lettre de Colleau (Paris, 6 juillet 1905) publiée au moment du décès d'Elisée sous le titre « Elisée Reclus et la Commune » dans *Les Temps nouveaux* (Paris) du 15 juillet 1905, p. 3-4. Colleau est resté emprisonné jusqu'en 1875.

[106] *Le Temps*, 14 avril 1871, p. 4.

[107] La fausse information selon laquelle Elisée, prisonnier à Versailles, est dirigé sur Belle-Île, paraît dans *Le Temps* du 13 avril 1871, p. 4.

bestiaux clos et surpeuplé, au fort de Quelern qui, dans la rade de Brest, appartient à la Marine.

**8 avril-fin juillet**. Relativement protégé par sa notoriété de savant et sa germanité avec l'officier de marine Armand Reclus, Elisée travaille, joue aux échecs, donne des cours de français, d'anglais et de géographie à ses compagnons de captivité, parmi lesquels il fait chuter le taux d'analphabétisme ; il prend des leçons de flamand auprès d'un codétenu, le socialiste belge Victor Buurmans (Buurmans sera assassiné par sa femme en août 1899, Elisée témoignera alors de la bonté du mari) ; pour Hachette, il corrige les épreuves de la deuxième édition de *La Terre* ainsi que du t. II des *Phénomènes terrestres*, édition abrégée de *La Terre*. Interventions des dirigeants de Hachette en faveur de leur auteur : Templier, directeur de la maison d'édition, ainsi que Charton, patron du *Tour du Monde* chez Hachette et devenu député à l'Assemblée nationale (en outre, l'adresse de la famille Hachette à Corbeil sert de boîte aux lettres aux Reclus).

**17 avril**. Aux élections communales parisiennes, 60 voix se portent sur Elisée Reclus dans le 6e arrondissement (il s'agit apparemment d'une candidature proposée par des tiers après sa capture).

**26 avril**. Adolphe Thiers accepte de libérer Elisée en échange d'un engagement de ce dernier à ne plus soutenir la cause des communards : refus d'Elisée.

**29 avril**. Elie est nommé directeur de la Bibliothèque nationale par décret signé d'Edouard Vaillant, membre de la Commission exécutive de la Commune et délégué à l'Enseignement : resté trois semaines en poste en pleins combats, Elie y pratique une épuration fondée sur le volontariat et organise surtout la protection des collections. Il participe également à la mise à l'abri de pièces d'art grec dans les caves du musée du Louvre[108].

**Mai**. Louise Reclus (Dumesnil) réussit à voir son frère Elisée dans sa prison brestoise.

***10 mai***. Traité de Francfort entre la France et l'Allemagne.

**21 mai**. Avec André Léo, l'épouse d'Elie Reclus, Noémi Reclus (Reclus), est nommée par Vaillant dans une commission de cinq femmes chargée d'« organiser et surveiller l'enseignement dans les écoles de filles ».

**22-28 mai**. « Semaine sanglante » : l'Est parisien est reconquis par les Versaillais, agonie de la Commune (20 000 à 30 000 morts dont nombre d'exécutions sommaires, dans certaines rues le sang dégouline sur les pavés). Elie et Noémi Reclus se cachent pendant quelques semaines dans Paris, d'abord avec leur fils Paul bientôt exfiltré vers Vascœuil, chez des amis dont les Schmahl – quai de la Rapée, rue du Temple, enfin rue du Pot-de-Fer-Saint-Marcel chez Edouard Huet, professeur au collège Sainte-Barbe, ami des cousins Broca et parent (fils?) du philosophe républicain et socialiste François Huet (1814-1869), lequel fut précepteur du fils du roi de Serbie Michel III et que les Reclus connurent dans les cercles républicains et socialistes du Paris des années 1860.

**24 mai**. À Vascœuil, Louise Reclus épouse Alfred Dumesnil (« le roman de Louise Reclus » « touche à sa fin[109] »).

**Juillet**. Au fort de Quélern, Elisée refuse de rencontrer une relation amicale de l'époque de l'Empire, Jules Simon, ministre de l'Instruction publique en tournée d'inspection dans les prisons bretonnes.

**Fin juillet**. Elisée transféré à l'infirmerie de l'île de Trébéron, dans la rade de Brest : c'est à la fois une amélioration de son sort matériel (une nourriture meilleure et plus abondante), mais aussi une séparation avec ses codétenus, sur lesquels l'influence d'Elisée est redoutée par les autorités.

**29 juillet**. Par courrier, Elisée signe pour Pierre-Jules Hetzel le contrat d'*Histoire d'une montagne* (1880), dont il commence à préparer sérieusement le manuscrit.

**Août**. Muni d'un faux passeport au nom d'Ernesto Ricardo procuré par un fonctionnaire de la préfecture de police ami d'Henri Schmahl, Elie Reclus gagne Modane par la gare de Lyon[110] ; il passe en Italie, puis en

[108] Jean Labbé, *Le Champ d'asphodèles d'Orthez*, Pau, Marrimpouey-Jeune, 1980, p. 45.

[109] Selon les mots de sa mère Zéline Trigant (Reclus) dans une lettre à Armand Reclus du 24 février 1870, au moment où débutaient les préparatifs du mariage ; ce roman est l'absence d'union de Louise avant un âge fort avancé (31 ans).

Suisse. Une fois rejoint par Noémi, tous deux choisissent de s'établir à Zurich afin de favoriser les études de leur fils aîné Paul âgé de 13 ans.

**16 août**. Elisée reçoit dans sa prison une carte d'entrée au premier Congrès de l'Union géographique internationale, tenu du 14 au 22 août à Anvers.

**Septembre**. Fanny est installée avec les filles d'Elisée au 17 allée des bois du Chenil au Raincy [actuel quartier des Tourelles], dans la banlieue Est de Paris : l'éditeur Pierre-Jules Hetzel, protestant, républicain et ancien proscrit des débuts de l'Empire, l'aide à vivre en lui versant 200 francs par mois sous forme d'avances sur la parution prévue d'*Histoire d'une montagne*.

**Début de l'automne**. Elie Reclus figure sur la liste d'une centaine d'indésirables diffusée sur son territoire par le gouvernement belge.

**Fin octobre-novembre**. En vue de son jugement, Elisée est transféré à la prison des Chantiers à Versailles, puis à Saint-Germain-en-Laye dans la « prison de la Vénerie », l'ancien chenil impérial du château : « le chenil où nous étions enfermés au nombre de 70 à 80 », écrit-il en 1879[111] ; il commence à souffrir du « mal de poitrine », une conjonction de difficultés respiratoires et cardiaques[112], qui l'accompagnera jusqu'à sa mort avec deux sérieuses alertes en 1878 et 1892.

**Début novembre**. Une rumeur de l'évasion d'Elisée court les journaux parisiens.

**15 novembre**. Un conseil de guerre condamne Elisée à la déportation simple (c'est-à-dire sans emprisonnement) en Nouvelle-Calédonie – le 19, *Le Petit Journal* titre cette nouvelle « Affaire Elisée Reclus », preuve de la singularité du traitement de son cas.

**Fin novembre**. Elisée est transféré au Mont-Valérien, par convoi pédestre sous escorte de gendarmes et de hussards.

**Décembre**. À Paris, Paul Reclus est reçu dans les premiers au concours de l'internat des hôpitaux ; il travaille ensuite à l'hôpital Saint-Antoine.

**Décembre**. Elisée est transféré à la maison de correction de Versailles.

**30 décembre**. À l'initiative d'Alfred Dumesnil, d'Eugen Oswald et de Henry Woodward (1832-1921), le géologue et paléontologue du British Museum qui prépare alors l'édition anglaise de *La Terre*, une pétition de 61 savants britanniques est expédiée de Londres en faveur de Reclus, suivie par une seconde de 33 noms. S'y ajoutent l'influence de la maison Hachette, celle des notables de la Société de géographie de Paris, ainsi que les démarches des Américains John Bigelow (1817-1911), ancien ambassadeur des Etats-Unis auprès de l'Empire, et Elihu Washburne (1816-1887), ambassadeur auprès de la République.

•• *Appel au peuple de Paris* avec Elie Reclus, F. D. Leblanc et Paul Reclus, affiche du 25 mars annoncée dans *Le Cri du Peuple* du 26 mars 1871.

• Jules Duplessis-Kergomard, *Sedan « ter », poème épique en huit chants, trois intermèdes et un épiloque – au peuple et à l'armée*, Paris, A. Lacroix, Verboecken & Cie, 1871.

**1872**. • Depuis Zurich, Elie Reclus adresse des correspondances au journal bordelais *La Petite Gironde*, sous le titre « Lettres d'un cosmopolite » (un clin d'œil au XVIIIe siècle et peut-être même à l'affaire Calas, du nom d'un protestant injustement condamné à mort par le parlement de Toulouse en 1762 et dont Voltaire défendit la mémoire[113]).

• Armand Reclus est officier sur l'*Alexandre*, un vaisseau en bois à hélice de 800 chevaux, jusqu'en 1874 ; il est basé à Toulon, où il apprend le russe.

---

[110] Récit fait par Henri Schmahl au quotidien *Le Journal* (Paris) et reproduit dans le quotidien *La Justice* (Paris) du 5 janvier 1894, p. 3.

[111] Lettre d'Elisée Reclus à Daumont, « Vénérable de la loge de la Bonne Foi de Saint-Germain-en-Laye » (*Correspondance*, t. I, p. 219).

[112] Les deux sont liées dans la mesure où une mauvaise respiration entraîne une dangereuse suractivité cardiaque.

[113] Cf. Bernard-Louis Verlac de La Bastide, *Lettres d'un cosmopolite à l'ombre de Calas*, 1765.

• Le pasteur Jules Steeg, traduit en justice à Bordeaux pour outrage à la religion catholique, est acquitté.

**Janvier**. À Sainte-Foy-la-Grande, remue-ménage familial : les Faure et les Chaucherie se brouillent, Zéline Reclus (Faure), son mari et ses deux enfants quittent le domicile de son oncle et sa tante (cf. 4 avril 1873), mais les Faure restent domiciliés à Sainte-Foy-la-Grande ; Pierre Faure abandonnera bientôt le notariat pour se consacrer exclusivement au négoce des vins à Sainte-Foy-la-Grande et, par la suite, il sera propriétaire-exploitant de vignes à Saint-Laurent-des Combes dans le vignoble de Saint-Emilion (cf. 1889).

**Janvier**. Les Trigant-Geneste quittent la Gironde pour s'établir à Oloron-Sainte-Marie (Basses-Pyrénées), où ils seront encore à l'été 1880 lorsque les futurs gendres d'Elisée feront une tournée familiale avec Paul Reclus, fils aîné d'Elie Reclus.

**Mi-janvier**. Le gouvernement français décide de commuer la peine d'Elisée en bannissement (une nouvelle annoncée dès le 31 décembre par certains journaux).

**24 janvier**. Au 70 avenue de Saint-Mandé (Paris 12e), naissance de Jules Georges Casse (1872-1876), fils de Julie John et Germain Casse, qui mourra à la même adresse le 29 octobre 1876 à l'âge de quatre ans et demi.

**3 février**. La peine d'Elisée est commuée en dix ans de bannissement ; il aurait au surplus reçu une autorisation spéciale du gouvernement pour retarder son départ et mettre en ordre ses affaires[114].

**15 février**. Elisée débute un « feuilleton » qui fournit un aperçu de ce que devrait être sa future *Nouvelle Géographie universelle*, publié en 25 épisodes jusqu'au 5 juin 1875 dans *La République française* (Paris), le quotidien créé par Gambetta le 7 novembre 1871 (Germain Casse, ex-beau-frère d'Elisée et oncle par alliance de ses deux filles, est un proche de Gambetta et s'occupera de ce journal à partir de 1876).

**29 février**. À la mairie du 10e arrondissement de Paris, Onésime Reclus épouse Adélaïde Ferdinande Marie-Louise dite Marie-Louise Schmahl (1850-1915), née le 30 janvier 1850 à Mannheim dans le grand-duché de Bade, fille d'un négociant alsacien et protestant établi au Havre, sœur de l'ami d'Elie Reclus Henri Schmahl né en 1836, chez lequel loge Marie-Louise, au 152 rue du Faubourg-Saint-Martin (Paris 10e)[115] ; les témoins sont, pour Onésime, son frère le Dr Paul Reclus et ses beaux-frères Eugène Mangé (époux de Noémi Reclus, « pharmacien », de Libourne) et Alfred Dumesnil (époux de Louise Reclus, « homme de lettres », de Vascœuil), et, pour Marie-Louise, son frère Henri Schmahl (« négociant ») et Gustave Heideloff (« agent d'émigration »). Onésime Reclus et Marie-Louise Schmahl (Reclus) auront sept enfants dont, après la mort des deux aînés tous deux prénommés Elie Armand (nés en 1875 et en 1877), cinq atteindront l'âge adulte. Au début du printemps 1873, Henri Schmahl épousera une étudiante en médecine, la Britannique Jane Elizabeth Archer (1846-1916), sage-femme jusqu'en 1893 et qui deviendra surtout une activiste féministe connue sous le nom de Jeanne Schmahl[116], fondatrice en 1909 de l'Union française pour le suffrage des femmes. En 1873, Jane Archer gagne sa vie chez Hachette, comme superviseuse de l'installation des produits de la maison d'édition dans les gares parisiennes[117] (ce réseau de diffusion est l'ancêtre des « Relais H » actuels) : il n'est donc pas impossible qu'Elisée ou Onésime Reclus l'ait fait connaître à Henri Schmahl.

**14 mars**. Après une étape à la maison d'arrêt de Pontarlier, Elisée arrive à la frontière suisse en fourgon cellulaire, accompagné du commissaire de police de Pontarlier ; de là, il se rend chez Elie à Zurich, par Neuchâtel.

**15 mars**. La Société de géographie de Paris décerne le titre honorifique de « membre fondateur » à Elisée, qui vient de lui donner une partie de ses livres et de ses collections avant de quitter la France (selon les statuts de la société, c'est ce don qui motive le titre

---

[114] *Le Petit Journal* (Paris), 15 mars 1872, p. 1.

[115] Le père Schmahl, négociant, réside alors à Alzey dans le grand-duché de Hesse-Darmstadt, et la mère Schmahl, Joséphine Sophie Monnard, est à Deauville. Quant à Onésime, il demeure au 9 rue des Poitevins (Paris 6e).

[116] Cf. par exemple le récit d'une visite chez Jeanne Schmahl au parc Montsouris dans Adolphe Brisson, « Au royaume des femmes », *Portraits intimes, promenades et visites*, 3e série, Paris, Armand Colin, 1897, XII-312 p., p. 147-154.

[117] Gabrielle Cadier-Rey et Danièle Provain (éd.), *Lettres de Zéline Reclus à son fils Armand, 1867-1874*, Pau, Centre d'étude du protestantisme béarnais, Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques, 2012, p. 161 n. 200 (dans cette note, Gabrielle Cadier-Rey ne précise pas l'antériorité et la force des liens qui unissent, par Henri Schmahl et Elie Reclus, les Schmahl aux Reclus : cf. ci-avant 9 septembre 1863, mai 1871 et août 1871).

accordé, mais il s'agit aussi d'un signe de soutien) ; remerciements d'Elisée le 19 avril, qui assure de la poursuite de ses efforts au service des progrès de la science géographique.

Mise en vente de la 1re Livraison

NOUVELLE GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE

LA TERRE ET LES HOMMES

Par ÉLISÉE RECLUS

Publicité parue dans *Le Figaro*, 23 mai 1875, p. 4, à l'occasion du début de la parution en feuilleton hebdomadaire de la *Nouvelle Géographie universelle*, le 8 mai précédent.

## 6. 1872-1890. Géographe et anarchiste lors de son deuxième exil, forcé puis volontaire, en Suisse (42 à 60 ans).

**1872**. **Fin mars**. Depuis Zurich, Elisée adresse aux éditions Hachette le plan d'une *Géographie descriptive*, sa future *Nouvelle Géographie universelle*, un ouvrage d'une dizaine de volumes auquel il réfléchit depuis les années 1860, qui donnerait « en style clair et simple une description complète des diverses contrées, sans tomber dans l'infini des détails et dans le fastidieux des nomenclatures », et serait illustré de cartes et de figures[118].

**Avril**. Elisée et Fanny, arrivée fin mars à Lausanne avec les filles d'Elisée, s'établissent à Lugano dans le Tessin, une destination annoncée au départ de Paris ; de là, Elisée effectue de nombreux séjours de travail à Milan. À Paris, Onésime Reclus et le beau-frère Alfred Dumesnil font le lien avec Hachette.

**11 avril**. Elisée rend visite à Bakounine, qui réside à Locarno (Tessin, Suisse) sur le lac Majeur chez leur ami commun Carlo Cafiero (1846-1892), à une quinzaine de kilomètres de Lugano ; de son côté, Bakounine rendra visite deux fois à Elie, à Zurich.

**Début mai**. Elisée et Fanny installés dans leur « villa-baraque » à la Luina di Pazzallo, aux environs de Lugano. Pazzalo est alors un village de 150 habitants au pied du mont San Salvatore qui domine le lac, au Sud de Lugano ; il est depuis 2004 intégré à la commune de Lugano, dont il est devenu un quartier résidentiel.

**26 juin**. À Sainte-Foy-la-Grande, naissance d'Elisée Bouny (1872-1900), deuxième fils de Ioana Reclus et Edouard Bouny.

**2 juillet**. Elisée signe puis expédie à la maison Hachette, le 9, le contrat de son deuxième grand ouvrage, la *Nouvelle Géographie universelle*.

**Eté**. Après le siège de Paris par les Allemands, la Commune, la capture par les Versaillais, la prison, les incertitudes sur sa condamnation, enfin le souci d'organiser son exil, soit plus d'un an et demi d'épreuves continuelles de la fin de l'été 1870 au printemps 1872, Elisée puise dans les Alpes une nouvelle énergie vitale : il y fait allusion en ouverture de son *Histoire d'une montagne* (éd. définitive en 1880).

**Septembre**. Elisée envoie à l'éditeur Hetzel la première version du manuscrit d'*Histoire d'une montagne*. Il assiste au Congrès de la Paix qui se tient à Lugano.

[118] Lettre d'Elisée Reclus au géographe allemand Oscar Peschel, 24 octobre 1868 (*Correspondance*, t. I, p. 296).

**15-16 septembre**. Au Congrès de Saint-Imier dans le Jura bernois, des délégués socialistes venus de Suisse, France, Italie, Espagne, Russie et Etats-Unis promeuvent une Internationale antiautoritaire en rupture avec le Conseil général londonien et marxiste de l'AIT. Elisée n'y participe pas mais rejoindra l'année suivante cette « Fédération jurassienne ».

**6 octobre**. Le 3e conseil de guerre condamne par contumace Elie Reclus à la déportation dans une enceinte fortifiée.

**Hiver 1872-1873**. Voyage d'Onésime Reclus en Algérie (il écrit à ses parents depuis Mascara), retour à Paris par Orthez.

••• *Les Phénomènes terrestres*, t. II, *Les Mers et les météores*, Paris, Hachette, 1872, 234 p. (éd. abrégée et de poche de *La Terre*, t. II, 1869), rééd. 1875, 1879, 1882, 1886 (pour les 2 t., trad. russe 1872, allemande à Leipzig 1874-1876 et rééd. 1892, hongroise à Budapest 1879-1880, espagnole à Madrid 1892 ; plusieurs articles du *Dictionnaire pédagogique* de Ferdinand Buisson, 1882-1893, recommande cet ouvrage simplifié pour les dictées à l'école primaire).

•• « Géographie générale », *La République française* (Paris), une sorte de plan de la future *Nouvelle Géographie universelle* (15 février 1872, 4 avril 1872, 9 mai 1872, 21 juin 1872, 26 juillet 1872, 4 octobre 1872, 15 novembre 1872 [suite en 1873-1875]) ; ▪ « Lettre de Suisse à *La Gironde* », *La Gironde* (Bordeaux), 23 avril 1872 et 16 mai 1872 ; ▪ « Quelques mots sur la propriété », *Almanach du peuple* pour l'année 1873 (Saint-Imier), 1872, p. 322-329, réimpr. dans *La Tribune des peuples* (Paris), avril 1886, rééd. en brochure sous le titre *À mon frère le paysan*, Genève, Impr. des Eaux vives, 1893, 16 p., et dans *La Brochure* (Bruxelles), n° 7, 1894, 8 p., ainsi que dans la *Liberté* (Buenos Aires), 25 mars-8 avril 1894, rééd. Bureau des *Temps nouveaux* (Paris), 1899 et 1911, rééd. 1925 (trad. espagnole à Sabadell 1887 et à Barcelone dans *El Productor* 6-13 juillet 1893, arménienne 1893, espagnole à Buenos Aires 1895, néerlandaise à Rotterdam-Kralingen 1895, bretonne à Guingamp 1912).

• De 1872 à 1880, Armand Reclus traduit et synthétise divers textes en allemand, en anglais et en russe sur les fortifications côtières, l'organisation des marines européennes et des Etats-Unis, leurs innovations techniques et leurs missions scientifiques (les Allemands au pôle Nord, les Austro-Hongrois dans l'Adriatique, les Anglais mesurant la profondeur des mers, etc.), qui paraissent dans la *Revue maritime et coloniale* (Paris) éditée par le ministère de la Marine et des Colonies (par ex. « La défense des côtes allemandes », traduction en août 1873 d'un rapport du lieutenant-colonel Hundt paru dans *Beiheft zum Marine Verordnungs Blatt*, bulletin officiel de la marine allemande). • Onésime Reclus, *Géographie, Europe, Asie, Océanie, Afrique, Amérique, France et ses colonies*, Paris, L. Mulo, 1872. • Auguste Grotz, *L'Instruction, deux discours*, Nîmes, impr. de Roger et Laporte, 1872, 35 p. • Jean Duplessis-Kergomard réédite et préface François Marchant, *La Constitution en vaudevilles* (Paris, 1792), Paris, Librairie des bibliophiles, 1872.

**1873.** ⬩ Paul Reclus membre de la Société anatomique de Paris.

⬩ Elisée soutient de ses deniers et de ses écrits la Fédération jurassienne.

**4 avril**. Naissance à Sainte-Foy-la-Grande de Jacques Elie Paul Faure dit Elie Faure (1873-1937), troisième fils de la sœur d'Élisée, Zéline Reclus, et de Pierre Faure : médecin à Paris dans le sillage de son aîné le Dr Jean Louis Faure et surtout du Dr Paul Reclus, technicien de l'embaumement et anesthésiste mais établi comme médecin de quartier à Paris, il sera plus connu comme historien de l'art. On dit dans la famille que c'est la volonté des Faure d'avoir ce troisième enfant qui provoqua leur brouille avec la tante Mite Trigant (Chaucherie) et son mari (cf. janvier 1872), mais l'explication est sans doute insuffisante, même si les Chaucherie vécurent leur absence de progéniture comme une frustration. L'oncle Chaucherie est très à cheval sur le « respect » qui lui est dû, c'est-à-dire celui de ses propres opinions par ceux qui vivent sous son toit ; or le couple Faure devenait de plus en plus indépendant. Elie Faure se mariera en 1896.

**Mi-juillet-mi-août**. Par Vienne et son Exposition universelle, Budapest, Grosswardein [Oradea] et Kolozsvar [Cluj], voyage en Transylvanie et dans les Carpates (retour en Suisse par Budapest, Vienne, Winterthur, Zurich) avec le géographe et pédagogue Emeric Auguste dit Attila de Gérando (1847-1897). Attila est le fils de l'aristocrate et historien français Auguste de Gérando (1819-1849) et de la comtesse Emma Teleki (1809-1893, qui appartient à la haute noblesse magyare et calviniste de Transylvanie) ; par son père, Attila est devenu un ami de Jules Michelet, d'Edgar Quinet et d'Alfred Dumesnil chez qui Elisée l'a rencontré ; il est le petit-fils de Joseph Marie de Gérando (1772-1842), baron de Rusthsamhausen (ou Ramthzausen), conseiller d'Etat, pair de France, membre de l'Institut et grand officier de la Légion d'honneur, anthropologue, pédagogue, philanthrope, initiateur de la fondation de l'Ecole des Chartes en 1821.

**5 octobre**. Germain Casse, l'ex-beau-frère d'Elisée par Clarisse et sa sœur Julie, est élu à l'extrême-gauche représentant de la Guadeloupe à l'Assemblée nationale (jusqu'en 1876).
**24 décembre**. Paul Reclus reçoit la médaille d'argent de la 2e division du prix de l'internat.

•• « Géographie générale », *La République française* (Paris), une sorte de plan de la future *Nouvelle Géographie universelle* ([début en 1872] 4 et 31 janvier 1873, 7 mars 1873, 6 avril 1873, 23 mai 1873, 11 juillet 1873, 29 août 1873, 10 novembre 1873 [suite en 1874-1875]) ; ▪ « Les pluies de la Suisse », *Bulletin de la Société de géographie* (Paris), janvier 1873, p. 88-91 (trad. allemande 1873) ; ▪ « Notice sur les lacs des Alpes », *Bulletin de la Société de géographie* (Paris), février 1873, p. 185-187 ; ▪ « Note relative à l'histoire de la mer d'Aral » et ▪ « Réponses aux observations précédentes », *Bulletin de la Société de Géographie* (Paris), août 1873, p. 113-118, et novembre 1873, p. 533-536 ; ▪ « Les Chinois et l'Internationale », *Almanach du Peuple* pour l'année 1874 (Genève), 1873 (cf. 1878).

• Loïs Reclus (Trigant-Geneste) traduit de l'anglais le Dr Isaac Israël Hayes (1832-1882), « La Terre de désolation », *Le Tour du Monde* (Paris), 2e semestre 1873, p. 1-64, sans aucun nom de traducteur (éd. en vol. désanonymée, 1874). • Onésime Reclus, *Géographie de la France, de l'Algérie et des colonies*, Paris, L. Mulo, 1873. • Auguste Grotz, *Le Protestantisme et la question sociale*, Paris, Sandoz et Fischbacher, 1873, 60 p. (extrait de la *Revue du christianisme libéral*).

**1874**. **Février**. Fanny L'Herminez accouche d'un garçon, prénommé Jacques comme son père et son grand-père ; le 14, une fièvre puerpérale communiquée par le médecin emporte la mère et, quelques jours plus tard, l'enfant.

**Mars**. Les sœurs d'Élisée, Ioana Reclus (épouse Bouny, plutôt attachée à Magali) et Marie Reclus (épouse Grotz, plutôt attachée à Jeannie) viennent s'occuper de ses deux filles. On craint alors, dans la famille, qu'Elisée ne se suicide.

**Avril**. Elisée envoie à Hetzel des contes dravidiens traduits de l'anglais par ses petites filles Magali et Jeannie ; en mai, Hetzel lui fait savoir qu'il ne souhaite pas les publier (c'était sans doute une manière, pour Elisée, de tenter de faire vivre l'enseignement de l'anglais que Fanny L'Herminez avait prodigué à ses enfants).

**Avril**. La cour d'assises de Brest condamne Jules Duplessis-Kergomard à un mois de prison et 150 francs d'amende en tant que rédacteur du *Républicain*.

**7 juillet**. Chez Elisée à Lugano, la mère de Fanny L'Herminez meurt à son tour.

**Juillet**. Elisée s'installe à Tour-de-Peilz dans le canton de Vaud, sur les rives du lac Léman ; Lily L'Herminez, une petite sœur de Fanny qui y donne des leçons de français à de jeunes Anglaises, prend soin de Magali et Jeannie.

**Août**. Paul Reclus remporte une des deux places d'aide d'anatomie mises au concours par la Faculté de médecine de Paris.

**8 décembre**. À Sainte-Foy-la-Grande, Armand Reclus épouse Jeanne dite Eva Guignard (1853-1948), fille d'un riche négociant en vins de Sainte-Foy-la-Grande. Il aura auparavant essuyé plusieurs refus d'autres partis, probablement en raison de la faiblesse de sa solde de militaire.

•• « Géographie générale », *La République française* (Paris), une sorte de plan de la future *Nouvelle Géographie universelle* ([début en 1872 et 1873] 2 janvier 1874, 6 février 1874, 27 mars 1874, 8 mai 1874, 19 juin 1874, 31 juillet 1874, 18 septembre 1874, 6 novembre 1874 [suite et fin en 1875]) ; ▪ « Extrait d'une lettre de M. Elisée Reclus au président de la Société [sur le lac de Lugano] », *Bulletin de la Société de géographie* (Paris), avril 1874, p. 421-425 ; ▪ « Voyage aux régions minières de la Transylvanie occidentale (1873) », *Le Tour du Monde* (Paris), juillet 1874, p. 1-48.

• Loïs Reclus (Trigant-Geneste) traduit de l'anglais le Dr Isaac Israël Hayes (1832-1882), *La Terre de désolation, excursion d'été au Groenland*, Paris, Hachette, 1874, IV-360 p. • Paul Reclus (coéd.), *Leçons de clinique chirurgicale faites à l'Hôpital de la Charité par M. Ulysse Trélat*, Paris, Duval, 1874. • Franz Schrader, *Carte du Mont-Perdu* [le Monte Perdido sur le versant espagnol] *et de la région calcaire des Pyrénées centrales à 1/40 000*, 1874, unanimement saluée comme un travail de premier ordre. • Auguste Grotz, *J.-J. Rousseau et l'éducation, conférence faite à Strasbourg, Mulhouse et Montbéliard*, Strasbourg, Treuttel et Wurtz, 1874, 60 p.

**1875**. ➧ Ouverture de la gare de chemin de fer de Sainte-Foy-la-Grande.

➧ Publication de la notice biographique rédigée par Pierre Larousse, « Reclus (Jean-Jacques-Elisée) », *Grand Dictionnaire universel du XIXe siècle*, Paris, Administration du *Grand Dictionnaire universel*, t. XIII, 1875, p. 784b-784d.

**17 février**. Parrainé par son frère Onésime et le secrétaire général Charles Maunoir, Armand Reclus devient membre de la Société de géographie de Paris. Cette année-là, en mission de reconnaissance pour la Marine à Stralsund et Kiel sur le rivage allemand de la mer Baltique, Armand est arrêté ; après quatre mois de détention préventive, il est jugé par le tribunal de Flensburg dans le Schleswig-Holstein, condamné à cinq semaines de prison pour avoir dessiné des fortifications sans autorisation, et expulsé vers la France (cette affaire d'espionnage refait surface en 1887 au moment de la tension diplomatique franco-allemande dite « affaire Schnæbelé »[119]).

**26 février**. À Paris, la Commission de géographie commerciale admet Elisée Reclus comme membre correspondant à La Tour-de-Peilz en Suisse.

**Printemps**. Elisée s'installe à Vevey, où il rencontre le peintre Gustave Courbet (1819-1877). Il loge au 5 rue Collet.

**8 mai**. Début de la publication par Hachette, et jusqu'en 1894, de la *Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes* : chaque volume est d'abord vendu en feuilleton à partir du mois de mai, sous la forme de fascicules hebdomadaires de 16 pages contenant chacun au moins une gravure ou une carte en couleur et vendus bon marché (50 centimes), jusqu'à la parution du volume complet à la toute fin de l'année, pour les étrennes (publicités dans les journaux de décembre, chaque volume étant daté de l'année suivante[120]). La rétribution d'Elisée est de deux centimes par fascicule vendu et un salaire de 600 francs par mois. La collection, prévue en dix à douze tomes, comptera finalement 19 tomes (un tome est un volume d'environ 900 pages) avec un 20e d'annexes statistiques, à raison d'un tome feuilletonné puis publié par an pendant dix-neuf ans, et 16 650 pages ; les seize premiers sont préparés depuis la Suisse ; dès le deuxième apparaît le peintre sur émail et cartographe anarchiste suisse Charles Perron (1837-1909) qui, à partir du quatrième volume, devient le principal cartographe et illustrateur de l'entreprise après, notamment, le peintre et dessinateur français d'origine polonaise André Słomszynski dit Slom (1844-1909), ancien de la Commune (il fut le secrétaire d'un de ses chefs, Raoul Rigault, 1846-1871, abattu le 24 mai 1871 lors de la « semaine sanglante ») et ami de Gustave Courbet. Le plus proche collaborateur d'Elisée est tout d'abord le communard (élu du 4e arrondissement au Conseil de la Commune) et militant de l'Internationale Gustave Lefrançois dit Lefrançais (1826-1901), en exil en Suisse. Si Elisée rédige seul tous les volumes, il remercie en dix-neuf ans environ deux cents personnes qui, à des titres divers, ont contribué à créer cette encyclopédie géographique du monde.

**18 août**. Au 43 rue Crozatier (Paris 12e), naissance du premier fils d'Onésime Reclus, Elie Armand Reclus (1875-1876) ; parmi les témoins de l'acte de naissance, Henri Félix de Lamothe (1843-1926), « publiciste » (il est alors journaliste au quotidien *Le Temps*), ancien engagé en 1862 au côté de la légion levée en Italie, contre les Autrichiens, par le rebelle hongrois Lajos Kossuth (1802-1894), combattant en Pologne en 1863 contre les Russes, futur gouverneur de Saint-Pierre-et-Miquelon en 1887-1889, gouverneur du Sénégal en 1889-1895, lieutenant-gouverneur de Cochinchine en 1901-1902, résident supérieur au Cambodge en 1902-1904. Elie Armand meurt un an plus le tard, le 21 août 1876 rue Saint-Gilles à Orthez, dans la maison de son grand-père le pasteur Jacques Reclus qui le rejoindra dans la tombe à Orthez en 1882.

**8 octobre**. Au 56 boulevard Saint-Michel (Paris 6e), naissance à Paris de la fille unique d'Armand Reclus et Eva Guignard, Jeanne Marie Marguerite dite Jeanne Reclus (1875-1940), qui épousera l'universitaire André Joubin en 1896.

**10 octobre**. À Zurich et en présence de la famille d'Elie, Elisée se lie en une union libre au « bon compagnon[121] » avec lequel il a excursionné dès 1861, Caroline Ermance Gonini (1826-1918), veuve Trigant-Beaumont, apparentée à sa mère Zéline Trigant

[119] Récit dans *Le Petit Parisien* (Paris) du 21 mai 1887, p. 2, « Le procès de Leipzig ».
[120] Par exemple, le premier volume daté de 1876 est proposé à la vente fin décembre 1875.
[121] L'expression est d'Elisée Reclus dans une lettre de Londres de l'automne 1862 (*Correspondance*, t. I, p. 225).

(Reclus) et de quatre ans plus âgée que lui. Cette union apporte à Elisée le foyer stable et la sécurité financière qui le rassurent après ses très dures années de 1869-1874, et qu'il désire en particulier pour ses deux filles ; il vit désormais, et pour une demi-douzaine d'années, au milieu d'une communauté féminine : Ermance Trigant-Beaumont, sa mère Mme Gonini, sa fille adoptive Georgette Gonini, Magali Reclus, Jeannie Reclus. Fille d'un Genevois, veuve de Jean-François Trigant-Beaumont, pasteur à La Roche-Chalais (1824-1854, thèse obtenue en 1849 à la Faculté de théologie protestante de Montauban sur *Recherches critiques sur le livre des Actes des Apôtres*), Ermance s'occupe des filles d'Elisée, auxquelles elle adjoint sa fille adoptive, Georgette Gonini, âgée de sept ans et qui devient en quelque sorte la troisième fille d'Elisée. Georgette a été ainsi prénommée par Ermance en acte d'appropriation : à l'état-civil, elle se nomme Sophie Camille Guériteau et est née le 29 janvier 1868 à Marennes (Charente-Inférieure, aujourd'hui Charente-Maritime) où Ermance a résidé dans les années 1860 ; elle est la fille biologique de Jean Louis Guériteau (1839-1903), cultivateur, et d'Elisabeth Gros (née en 1840), tous deux encore vivants en 1901 au moment de la régularisation de l'union de « Georgette » avec le graveur William Barbotin (cf. 1889 et 1901) ; « Georgette » est le troisième enfant et la deuxième fille du couple Guériteau, sur sept naissances échelonnées entre 1862 et 1876[122]. Sans enfant biologique, dotée d'aisance financière, Ermance s'est donc procurée un enfant que ses parents lui ont abandonné avec la garantie qu'ainsi, l'avenir de leur fille serait socialement mieux assuré ; le désir de maternité d'Ermance coïncide parfaitement avec le souhait d'Elisée de trouver pour ses deux filles une nouvelle mère de substitution ainsi que, pour lui-même, des conditions de travail déchargées d'un certain nombre de difficultés matérielles et émotionnelles.

•• « Géographie générale », *La République française* (Paris), une sorte de plan de la future *Nouvelle Géographie universelle* ([début en 1872-1874] 8 janvier 1875 et 5 juin 1875) ; ▪ « Le Bosphore et la mer Noire », *Le Globe* (Genève), 1875, p. 19-35 ; ▪ « La Terre et les hommes », *La Nature, revue des sciences illustrées* (Paris), 1er semestre 1875, p. 387a-388a (reproduction des premières pages de la *Nouvelle Géographie universelle*) ; ▪ Dans *L'Explorateur* (« journal géographique et commercial sous le patronage de la Commission de géographie commerciale déléguée par la Société de géographie et les Chambres syndicales de Paris», Paris), n° 10, 8 avril 1875, p. 239-240, Elisée Reclus signe la rubrique « Informations » : récits aérostatiques et du bombardement anglais de Mombasa au Kenya, statistiques diverses; ▪ dans *L'Explorateur* (Paris), n° 16, 20 mai 1875, p. 371-374, reproduction des premières pages de la *Nouvelle Géographie universelle*.

• Franz Schrader, *Etudes géographiques et excursions dans le massif du Mont-Perdu*, Paris, Gauthier-Villars, 1875. • Jules Duplessis-Kergomard édite et préface Gustave de Penmarch, *Œuvres posthumes d'un poète breton*, Brest, impr. Roger père, 1875 (Gustave de Penmarch est un pseudonyme de Jules Kergomard).

**1876.** ♦ Fondation de l'Ecole d'anthropologie de Paris sous l'impulsion de Paul Broca (1824-1880) : natif de Sainte-Foy-la Grande, protestant, neurologue, cousin éloigné et ami des Reclus, il avait déjà participé à la fondation de la Société d'anthropologie de Paris en 1859 et au lancement de la *Revue d'anthropologie* en 1872 ; Franz Schrader, cousin issu de germain d'Elisée, y donnera une série de cours d'« anthropologie géographique » à partir de 1892.

♦ Franz Schrader est président fondateur de la section bordelaise du Club alpin français (Adolphe Joanne, le patron des guides touristiques chez Hachette, préside la section parisienne).

♦ À Vevey, Elisée, Ermance et leurs trois filles déménagent au 2 place Orientale.

♦ James Guillaume avait fait paraître des *Esquisses historiques, études populaires sur les principales époques de l'histoire de l'humanité* (Neuchâtel, Impr. L.-A. Borel, 1874), une contre-histoire antireligieuse et anti-conservatrice pour l'éducation populaire et qui est réimprimée en Suisse en 1876. Il est alors question qu'Elisée Reclus livre des *Esquisses géographiques* du même genre comprenant une géographie physique et une « géographie sociale » selon l'expression de Pierre Kropotkine en 1877[123], mais ce projet reste sans suite.

**Février**. À la demande de la municipalité, Elisée donne des conférences à Genève sur la géographie et l'histoire de la Méditerranée.

[122] http://www.planete-genealogie.fr/GerardGueriteau/genea_gueriteau_beucler/fiche/individu/?IndiID=12.
[123] Federico Ferretti, *Elisée Reclus, pour une géographie nouvelle*, Paris, CTHS, 2014, p. 202-203.

**20 février**. Avec Adolphe Joanne, Paul Broca, Emile Littré, Gabriel Monod, Jules Quicherat, etc., le Dr Paul Reclus signe un appel à voter pour le colonel Pierre Philippe Denfert-Rochereau, candidat républicain modéré (« ordre, liberté, progrès ») aux élections législatives dans le 6e arrondissement de Paris.

**5 mars**. Après un échec dans le 12e arrondissement de Paris où il réside, Germain Casse est élu à l'extrême-gauche député de la Seine (jusqu'en 1877) dans le 14e arrondissement de Paris[124].

**19 mars**. À Lausanne, lors d'une réunion pour l'anniversaire de la Commune, Elisée et le Dr Paul Brousse (1844-1912) s'opposent à la conception « de l'Etat-services publics, de l'Etat-administration centralisée » défendue par leurs amis, le publiciste russe Nicolas Joukovsky (1833-1895) et le collaborateur d'Elisée pour la *Nouvelle Géographie universelle* Gustave Lefrançais[125] ; Max Nettlau écrit « je crois que [c'est là] qu'Elisée Reclus a pour la première fois professé l'anarchie en public[126]. »

**Mai**. Voyage d'Elisée en Belgique, passage à Mons.

**10 juin**. Paul Reclus leader d'un mouvement d'organisation des étudiants des Universités françaises.

**Eté**. Paul Reclus est docteur en médecine de la Faculté de Paris[127].

**3 juillet**. À Berne, après d'autres compagnons, Elisée prononce un discours aux obsèques de Bakounine, mort le 1er juillet.

**7 novembre**. Le navire *La Fayette* quitte la France avec à son bord une équipe internationale dirigée par les deux amis et officiers de marine Lucien Napoléon-Bonaparte Wyse et Armand Reclus ; elle ambitionne d'explorer l'isthme de Panamá en vue d'y creuser le canal interocéanique projeté au Congrès international des sciences géographiques tenu à Paris en 1875 sous la présidence de Ferdinand de Lesseps[128]. L'expédition s'achève en avril 1877 : trois morts parmi les explorateurs, le géologue anglais Brooks, l'aventurier italien Olivier Bixo, l'ingénieur italien Guido Musso – Armand Reclus souffre de graves plaies aux jambes causées par des parasites. L'expédition a été montée et financée par Wyse, grâce à une société montée avec son beau-frère le général hongrois naturalisé italien István Türr (1825-1908), un ingénieur militaire qui étudiera de son côté, en 1881, un projet de creusement du canal de Corinthe. La Société internationale du canal de Corinthe, compagnie française lancée par le banquier Jacques de Reinach et Türr, creuse le canal de 1882 à 1889 mais fait faillite cette année-là, en raison de l'échec du canal de Panama qui provoque la frilosité des investisseurs pour celui de Corinthe ; une société grecque reprend les travaux en 1890, jusqu'à l'inauguration en 1893. Les deux beaux-frères Wyse et Türr n'auront donc pas vu leurs projets personnels se réaliser).

**Décembre**. Voyage à Trieste et Fiume (Autriche-Hongrie).

••• *Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, t. I, *L'Europe méridionale (Grèce, Turquie, Roumanie, Serbie, Italie, Espagne et Portugal)*, Paris, Hachette, 1876, 988 p., 2e éd. 1887 ; ▪ une première version de l'*Histoire d'une montagne* est publiée en feuilleton au printemps et au début de l'été 1876 dans le nouvel hebdomadaire *La Science illustrée*, qui paraît depuis le 18 octobre 1875.

•• « L'avenir de nos enfants », *La Commune, almanach socialiste pour 1877* (Genève), 1876, réimpr. dans *La Question sociale* (Paris), 1885, p. 197-200, réimpr. en brochure Lille, C. Lagache, 1886, 7 p., 2e éd. en brochure Paris, Bibliothèque internationale-Librairie des Deux-Mondes, 1887 (trad. italienne 1893).

• Dr Paul Reclus, *Du tubercule du testicule et de l'orchite tuberculeuse*, Paris, Delahaye, 1876 (thèse de médecine).

**1877**. • Le cousin Franz Schrader entre chez Hachette comme géographe et cartographe ; il collabore aux Guides Joanne.

• Léon Ilitch Metchnikoff (1838-1888), qui fut de l'expédition des Mille de Garibaldi en 1860, militant de l'AIT à Genève entre 1864 et 1874, devient le plus proche

---

[124] Cf. sa biographie politique sur http://www.assemblee-nationale.fr/sycomore/fiche.asp?num_dept=7917.

[125] Lettre de Paul Brousse à Kropotkine, avril 1877, dans James Guillaume, *L'Internationale, documents et souvenirs, 1864-1878*, Paris, Société nouvelle de librairie et d'édition, 1905, 4 vol., vol. IV, p. 202.

[126] Propos reproduits dans Elisée Reclus, *Correspondance*, t. II, 1911, p. 171.

[127] Désormais « Dr Paul Reclus » pour le différencier de « Paul Reclus », fils aîné d'Elie et neveu préféré d'Elisée. Afin d'éviter cette confusion, sa cousine germaine Pauline Kergomard le nomme dans sa correspondance « Paul docteur » ; elle le trouve par ailleurs froid comme un glaçon.

[128] Gérard Fauconnier, *Armand Reclus et le canal des deux océans*, Anglet, Atlantica, 2004 ; http://www.museedupaysfoyen.com. Fauconnier, qui apprécie les militaires, a en outre consacré deux ouvrages à Jean Labbé, officier, écrivain et petit-fils du Dr Paul Reclus.

collaborateur d'Elisée et le renseigne sur la Russie et l'Asie du Nord-Est (il a dirigé une école russe au Japon de 1874 à 1876). Son frère cadet Elie Ilitch Metchnikoff (1845-1916), après des études en Allemagne, fait une brillante carrière de zoologiste entre Odessa et l'Italie ; bactériologiste, il viendra à Paris en 1888 grâce à Pasteur, sera sous-directeur de l'Institut Pasteur, membre associé de l'Académie des sciences de Paris, colauréat du prix Nobel de médecine en 1908 pour ses travaux sur le rôle joué par les globules blancs dans les défenses immunitaires, chevalier de la Légion d'honneur en 1892, officier en 1896, commandeur en 1913 (sur Elie Metchnikoff et les Reclus, cf. 1901).

• Elisée est fait membre honoraire de la Société de géographie de Pest [Budapest].

**18 janvier** (date de l'acte de décès). À Bordeaux, mort de Marie Reclus (Ducos), tante paternelle d'Elisée et grand-mère maternelle de Franz Schrader, à l'âge de 78 ans.

**Février**. À Vevey, Elisée se lie d'amitié avec le prince Pierre Alexeievitch Kropotkine (1842-1921), géographe et anarchiste russe qui vient de se réfugier en Suisse.

**3-4 mars**. Avec Pierre Kropotkine et Nicolas Joukovsky, Elisée discourt sur la « question d'Orient », à Saint-Imier puis à La Chaux-de-Fonds dans le Jura suisse.

**Printemps**. Refusant de prendre parti dans la guerre russo-turque, Elie Reclus cesse sa collaboration avec la revue russe *Dielo* (soumise à une censure renforcée en temps de guerre), qui lui assurait l'essentiel de ses revenus depuis 1862. Avec son épouse Noémi, il quitte bientôt Zurich pour les Etats-Unis, où une collaboration journalistique tourne court à New York avec le patron de presse John Bishop Putnam, dont il avait rencontré le père George Palmer à Paris en mars 1869 et hébergé la sœur Mary en 1869-1871 ; en Nouvelle-Angleterre, il rend visite à des communautés religieuses comme les « Shakers » de Mount Lebanon (des chrétiens charismatiques issus du prophétisme cévenol de l'aube du XVIII^e s., apparentés aux Quakers, qui ont fondé des villages communautaires en Pennsylvanie depuis la fin du XVIII^e s, où ils recherchent le contact avec Dieu par une danse sautillante et où ils développent l'herboristerie médicinale) ou encore, dans l'Etat de New York, la communauté des « Perfectionists » d'Oneida (1848-1881). Pendant quelques années, Elie donnera des articles à la *Revue de la Société d'anthropologie*, *La Nouvelle Revue*, *La Commune, almanach socialiste*, *The Radical Review* de Benjamin Tucker (New Bedford, Massachusetts, Etats-Unis), *The Cornhill Magazine* de George Murray Smith et William Thackeray (Londres), *La Parole russe* [*Russkoie Slovo*] à nouveau (cf. 1861).

**Mai**. Participation au lancement et au comité de rédaction du *Travailleur, revue socialiste révolutionnaire*, publication genevoise de Joukovsky (jusqu'en mai 1878). Parmi les collaborateurs de la revue, Charles Perron, Gustave Lefrançais, Michel Petrovitch Dragomanov (1841-1895), Léon Metchnikoff et Elie Reclus, qui ont été, sont ou seront des collaborateurs d'Elisée pour sa *Nouvelle Géographie universelle*.

**Mai-juin**. Voyage en Allemagne, Bohême, Autriche.

**Juillet**. Elisée se rend en Belgique (passage à Bruxelles, Anvers) et aux Pays-Bas.

**Juillet**. Le Dr Paul Reclus remporte une des deux places de prosecteur mises au concours par la Faculté de médecine de Paris.

**28 juillet**. Au 43 rue Crozatier (Paris 12^e), naissance du deuxième fils d'Onésime Reclus, Elie Armand Reclus (1877-1880), deuxième du nom (relèvement du prénom de son frère mort l'année précédente[129]). Il meurt le 14 janvier 1880, à l'âge de deux ans et demi, à Chaintréauville (hameau de la commune de Saint-Pierre-lès-Nemours près de Nemours, en Seine-et-Marne).

**6-8 septembre**. Lors du 9^e Congrès à Verviers en Wallonie, les dissensions entre « autoritaires » marxistes et « antiautoritaires » notamment anarchistes finissent par faire imploser l'Association internationale des travailleurs fondée à Londres en septembre 1864 (Marx, lettre à Bracke, 20 novembre 1876 : « la triste figure des frères Reclus[130] » ; Engels, lettre à Wilhelm Liebknecht, 31 juillet 1877 : « ces types […] ; politiquement, [Elisée] est un cafouilleur et un impuissant[131] »).

**Octobre**. À Paris, après être passé par le lycée Charlemagne et y avoir remporté des prix[132], Paul Reclus, fils aîné d'Elie, est reçu 4^e sur 220 admis à l'Ecole centrale des arts et manufactures[133] créée en 1829 et école

[129] Il est prénommé Elie sur son acte de naissance, mais Elie Armand sur son acte de décès.

[130] Dans *Sotchinenia* (œuvres en russe), 2^e éd., t. 34, p. 174, cité par Martin Zemliak, « Reclus, les anarchistes et les marxistes », *Hérodote*, 1981, p. 98-106, ici p. 102.

[131] *Ibid.*, p. 221 des *Sotchinenia*, p. 106 de l'article de Zemliak.

[132] Cf *Le Temps* (Paris) du 9 août 1877, p. 3.

[133] Liste des reçus publiée dans *Le Temps* (Paris) du 26 octobre 1877, p. 3.

d'Etat depuis 1857 ; le futur ami de Paul et gendre d'Elisée Reclus, Léon Cuisinier, est 201e ; avec l'autre gendre d'Elisée, Paul Régnier[134], ils sont de la promotion de sortie 1880.

**14 octobre**. Germain Casse est réélu député de la Seine pour la Gauche radicale (jusqu'en 1881) dans le 14e arrondissement de Paris.

**Novembre**. Jusqu'en mai 1878, deuxième expédition de reconnaissance menée par Lucien Napoléon-Bonaparte Wyse et Armand Reclus dans l'isthme de Panamá, où Armand subit des attaques de fièvres, se retrouve nez à nez avec un jaguar, manque de se rompre le cou en chutant de cheval, connaît enfin une surdité temporaire.

**Décembre**. Elisée est en Belgique pour la seconde fois de l'année ; il passe à Anvers, revient en Suisse par l'Allemagne (Cologne).

**Fin de l'année**. Elie à Londres.

••• *Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, t. II, *La France*, Paris, Hachette, 1877, 955 p. (2e éd. 1881, 961 p., 3e éd. 1885, 1019 p.).

•• « Progrès de l'industrie en France », *La Nature* (Paris), mai 1877, p. 373-374 ; ▪ « La grève d'Amérique », *Le Travailleur, revue socialiste révolutionnaire* (Genève), septembre 1877, p. 6-16.

• Elie Reclus, « Visite aux perfectionnistes d'Oneida », *Le Travailleur, revue socialiste révolutionnaire* (Genève), octobre 1877, p. 16-20, novembre 1877, p. 11-18, et décembre 1877-janvier 1878, p. 14-24.

• Onésime Reclus, *Géographie, la Terre à vol d'oiseau*, Paris, Hachette, 1877, 2 vol. (trad. américaine, Boston 1892) ; ▪ *Petit Dictionnaire des communes de la Suisse*, Paris, Laplace, Sanchez et Cie, 1877 : rééd. de l'ouvrage publié vers 1869-1870 sous le pseudonyme de J. Couturier et le titre de *Dictionnaire des communes de la Suisse contenant les cantons et demi-cantons, les communes, les principales rivières* (Lausanne, Payot, 114 p.).

**1878**. ▪ À Londres, Elie Reclus préside l'Anthropological Institute pour le mandat 1878-1879.

**Fin janvier-avril**. Elisée séjourne trois mois à Naples, où il soigne une bronchite persistante ramenée de son voyage en Belgique au mois de décembre précédent.

**7 mars**. Elisée envoie à l'éditeur Hetzel la seconde version du manuscrit d'*Histoire d'une montagne*.

**Juillet**. La réimpression de l'article « Quelques mots sur la propriété » du proscrit Reclus, privé de ses droits civils et politiques, est retenu à charge par la justice française contre le journal *L'Egalité* imprimé à Lagny (Seine-et-Marne).

**3 juillet**. Avec Henri Rochefort, Elisée assiste à Genève au banquet offert par le journal *Le Petit Lyonnais* à la révolutionnaire russe Vera Zassoulitch (1849-1919), qui avait tiré sur le préfet de police de Saint-Pétersbourg le 24 janvier[135].

**Eté**. Elisée séjourne en famille à Villars-sur-Ollon dans les Alpes bernoises, au chalet du Petit Muveran.

**11 août**. Dans les Pyrénées, Franz Schrader et le guide Henri Passet atteignent le sommet du Grand Batchimale (3 176 m), rebaptisé par la suite pic Schrader.

**17 octobre**. Naissance à Sainte-Foy-la-Grande de Louise Bouny, troisième enfant et première fille de Ioana Reclus et Edouard Bouny ; elle meurt un mois et demi plus tard à Sainte-Foy-la-Grande, le 1er décembre 1878.

**Automne**. Voyage en Angleterre.

••• *Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, t. III, *L'Europe centrale (Suisse, Austro-Hongrie, Allemagne)*, Paris, Hachette, 1878, 950 p. ; ▪ début de la trad. anglaise de la *Nouvelle Géographie universelle* à Londres, J. Virtue, 1878-1894, 19 vol.

•• « La passe du Sud et le port Eads dans le delta mississipien [*sic*] », *Revue lyonnaise de géographie* (Lyon), 12 janvier 1878, p. 145-149 ; ▪ « L'évolution légale et l'anarchie, au compagnon Baux de Buenos-Ayres », *Le Travailleur* (Genève), janvier-février 1878, p. 7-14, et suite sous le titre « Au compagnon Le français », *Le Travailleur*, février-mars 1878, p. 19-21, réimpr. dans *Terre et Liberté* (Paris), n° 3-4, p. 8-15, novembre 1884, réimpr. en brochure Bruxelles, Bibliothèque des *Temps nouveaux*, 1895, 17 p. (trad. néerlandaise dans

[134] Paul Régnier n'est pas dans les listes publiées par *Le Temps* en 1876, 1877 et 1878, et nous n'avons pas trouvé celle de 1879. Peut-être a-t-il intégré l'Ecole centrale sur liste complémentaire après désistement d'un de ses camarades, ou bien a-t-il un parcours atypique puisqu'il semble être passé par l'Ecole nationale des Beaux-Arts d'après *L'Afrique du Nord illustrée* du 15 mai 1909, p. 11.

[135] D'après *Le Temps* (Paris) du 5 juillet 1878.

*Anarchie* (Amsterdam) 1896) ; ▪ « Bulletin » [actualité de la guerre d'Orient], *Le Travailleur*, février-mars1878, p. 1-6 ; ▪ « L'Internationale et les Chinois », *Le Travailleur* (Genève) mars-avril 1878, p. 22-31 (trad. italienne 1880) ; ▪ avec Carlo Cafiero (non signé), édition d'un fragment de Michel Bakounine rédigé vers juillet 1871, « La Commune de Paris et la notion de l'Etat », *Le Travailleur* (Genève), avril-mai 1878, p. 6-15 ; ▪ « La question d'Orient », *La Marseillaise* (Paris), 3 avril 1878 ; ▪ « Bulletin » [d'actualité], cosigné avec Arthur Arnould et daté de mai 1878, *Le Travailleur* (Genève), avril-mai 1878, p. 1-5 ; ▪ « Les Todas » [un peuple dravidien en Inde], *La République française* (Paris), 3 mai 1878.
• Elie Reclus, article « Ethnography » dans la 9e éd. de l'*Encyclopædia Britannica*, Edimbourg, 1875-1889, 24 vol. et un index des contributeurs, vol. VIII, 1878 ; ▪ « President's Address », *The Journal of the Anthropological Institute of Great Britain and Ireland*, n° 7, p. 515-534. ▪ « Simple proposition aux économistes de bonne volonté », *Le Travailleur* (Genève), janvier-février 1878, p. 14-15. • Onésime Reclus – mais sans doute sous cette signature Loïs Reclus (Trigant-Geneste) – traduit et résume librement « Récit d'un voyage à la mer polaire par le capitaine G. S. Nares, 1875-1876 », *Le Tour du Monde* (Paris), 2e semestre 1878, p. 161-224. • Dr Paul Reclus, *Des ophtalmies sympathiques*, Paris, première thèse d'agrégation imprimée, 1878 ; ▪ *La Fontaine d'Ahusquy* [source thermale au Pays Basque], Paris, Bureaux du *Progrès médical*, 1878.

**1879**. • À 41 ans, la cousine Pauline Reclus (Kergomard) quitte le métier d'institutrice libérale et intègre la haute administration de l'Instruction publique : elle occupe le poste nouvellement créé de déléguée générale à l'inspection des salles d'asile (au moment où son beau-frère Benjamin Laurand prend sa retraite de l'Inspection de l'Assistance publique – l'AP est en partie responsable du budget de ces embryons d'écoles maternelles). Des déléguées ont été créées en 1837 et, depuis 1855, chaque académie est pourvue d'une « déléguée spéciale » chargée de surveiller les institutions dédiées aux jeunes enfants.

**14 janvier**. Armand Reclus est fait chevalier de la Légion d'honneur.

**Février**. Pierre Kropotkine et l'anarchiste suisse François Dumartheray (1842-1931) fondent à Genève le journal *Le Révolté*, qu'Elisée soutient. Le titre, rebaptisé par la suite *La Révolte* en 1887 puis *Les Temps nouveaux* en 1895, dirigé notamment par Jean Grave à partir de 1883, vivra jusqu'au 1er août 1914, puis à nouveau en 1919-1921 ; la publication *Plus loin*, où écriront Paul Reclus fils d'Elie, et son fils cadet Jacques Reclus, prendra la suite de 1925 à 1939 : au travers de divers avatars et avec des interruptions, cette aventure journalistique durera donc soixante ans.

**Mars**. Conférence d'Armand Reclus à la Société de géographie commerciale de Paris sur « Le canal interocéanique et les explorations dans l'isthme américain ».

**11 mars**. Avec 149 autres communards purgeant encore leur peine, Elie et Elisée Reclus sont graciés par décret du président de la République française.

**17 mars**. À Versailles, la Chambre des députés amnistie bon nombre de communards, dont les frères Reclus ; par solidarité avec les communards non encore graciés ou amnistiés, Elie et Elisée refusent d'en bénéficier.

**Avril**. Profitant de l'amnistie, des électeurs adoptent la candidature d'Elisée pour une élection communale partielle début mai dans le quartier de la Santé (Paris 14e) : nullement candidat, Elisée les remercie toutefois d'un courrier de soutien moral.

**30 mai**. Parmi une dizaine de projets (dont ceux des isthmes nicaraguayen, guatémaltèque et mexicain), un Congrès international réuni par Ferdinand de Lesseps dans les tout nouveaux locaux de la Société de géographie au 184 boulevard Saint-Germain (Paris 6e), adopte après dix jours de débats le tracé panaméen Wyse-Reclus pour le canal interocéanique américain : 74 voix pour, 8 contre dont Gustave Eiffel, 16 abstentions.

**Juin**. Le Dr Paul Reclus est reçu premier à l'agrégation de chirurgie. Il fera son *cursus honorum* dans les hôpitaux parisiens : Tenon, Broussais, Laennec, etc., l'Hôtel-Dieu enfin. Ses études enfin terminées (il est âgé de 32 ans), il songe à se marier.

**Mai-juin**. Voyage sur les rivages de la mer Baltique au Danemark (Copenhague) et en Suède (Stockholm), par l'Allemagne.

***22 juillet***. La Chambre des députés et le Sénat décident de siéger à Paris (c'est chose faite pour le président de la République depuis septembre 1874).

**Juillet-septembre**. Séjour(s) à Villars-sur-Ollon dans les Alpes bernoises. Huit ans après sa fuite, Elie Reclus séjourne à Paris.

**Automne**. Elisée et sa famille s'installent à Clarens près de Vevey, dans la villa *Le Rivage* qu'Ermance Reclus a fait construire à partir de 1876.

**13 août**. À la Salpêtrière, le Dr Paul Reclus assiste comme enseignant à la cérémonie de remise des prix de l'Ecole des infirmières fondée le 4 avril 1878 par Michel Moring, directeur général de l'Assistance publique.

**24 août**. Au 43 rue Crozatier (Paris 12e), naissance d'Onésime Jacques dit Jacques Reclus (1879-1960), troisième fils d'Onésime, futur haut-fonctionnaire colonial en Tunisie puis en Syrie, marié en 1905 à Tunis.

**Fin de l'année**. Elie Reclus s'établit au 119 rue Monge (Paris 5e) puis, après 1886, au 72 boulevard du Port-Royal (Paris 5e) ; il reprend les « salons » du lundi d'avant la Commune et héberge son neveu Jean Louis Faure, le futur gynécologue alors élève au lycée Louis-le-Grand.

••• *Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, t. IV, *L'Europe du Nord-Ouest (Belgique, Hollande, îles Britanniques)*, Paris, Hachette, 1879, 971 p. ; ▪ révision (avec Paul Joanne, fils d'Adolphe) des *Stations d'hiver de la Méditerranée*, Paris, Hachette, Guide Joanne, 1879, 383 p.

•• *La peine de mort*, conférence donnée à une réunion de l'Association ouvrière de Lausanne, brochure à l'impr. du *Révolté* (Genève), 1879, réimpr. Impr. jurassienne (Genève) 1879, 10 p., rééd. *Les Temps nouveaux*, 2 mars 1907, p. 5-6, rééd. 1923 ; ▪ participation, pour l'Amérique, à Louis Vivien de Saint-Martin puis Louis Rousselet (dir.), *Nouveau Dictionnaire de géographie universelle*, Paris, Hachette, 1879-1895, 7 vol., et 2 vol. de suppléments en 1897 et 1900.

• Elie Reclus, « La légende d'Orphée », *La Nouvelle Revue* (Paris), octobre 1879, p. 317-340. • Armand Reclus, « Le canal interocéanique et les explorations dans l'isthme américain », *Revue maritime et coloniale* (Paris), avril 1879, p. 75-103 (texte de la conférence de mars 1879) ; ▪ *Le Canal interocéanique et les explorations de l'isthme américain*, Paris et Nancy, Berger-Levrault, 1879 ; ▪ avec Lucien Napoléon-Bonaparte Wyse, *Carte générale du Darien occidental de San Blas à Chepillo* qui contient le plan sommaire du canal projeté, 1879.

• Noémi Reclus (Mangé), traduction de l'allemand de deux nouvelles de Leopold von Sacher-Masoch, *Le Nouveau Job. Le Laid*, Paris, Hachette, 1879, 1 vol. • Pauline Kergomard, *Galerie enfantine des hommes illustres*, Paris, Hachette, 1879, rééd. 1894 ; ▪ *Les Biens de la terre, causeries enfantines*, Paris, Hachette, 1879, rééd. 1882 ; ▪ *Un sauvetage* (récit pour enfants), Paris, Sandoz et Fischbacher, 1879.

**1880.** ➧ Elie Reclus devient chez Hachette le directeur de la bibliothèque de géographie et collabore à son périodique de récits de voyage *Le Tour du Monde* (jusqu'en 1894).

➧ Onésime, qui favorise la primauté du critère linguistique dans la classification des peuples, invente le terme de « francophonie ».

➧ Vers 1880, Jules Duplessis-Kergomard est chargé par le ministère de l'Instruction publique d'une mission d'inspection des bibliothèques populaires en Bretagne : c'est une tentative de son épouse Pauline Reclus (Kergomard) d'entraver la dépression chronique dans laquelle il sombre peu à peu.

➧ L'« angine de poitrine » d'Elisée s'aggrave : elle sera soulagée jusqu'à sa mort par du nitrite d'amyle, un vasodilatateur connu depuis dans les sex-shops sous le nom de « poppers » et qui dut favoriser chez Elisée une activité sexuelle de nature érectile.

**Fin janvier-1er février**. Le Dr Paul Reclus soigne dans ses derniers moments le philosophe Ernest Bersot (1816-1880), directeur de l'Ecole normale supérieure et président de l'Institut de France.

**5 février**. À Genève, Elisée donne une conférence sur « Evolution et révolution », dont le texte est publié par *Le Révolté* et l'Impr. jurassienne de Genève.

**20 février**[136]. Lettre d'Elie Reclus au ministre de la Justice Jules Cazot (1821-1912), originaire du Gard et ami de Marie Reclus (Grotz), pour l'encourager à refuser l'extradition du Russe Leo Hartmann (né en 1850), arrêté à Paris le 15 et accusé d'attentat contre le tsar Alexandre II en 1879 avec Sofia Perovskaïa (née en 1853, pendue à Saint-Petersbourg en 1881); refus acquis le 6 mars, Hartmann passera en Grande-Bretagne.

**22 mai** (date de l'acte de naissance). À Sainte-Foy-la-Grande, naissance de Marie-Louise Bouny (1880-1888), quatrième enfant mais troisième vivant, seconde fille mais première vivante, de Ioana Reclus et Edouard Bouny.

**11 juillet**. Adoption définitive de la loi d'amnistie des communards, déjà votée par la Chambre des députés le 21 juin.

---

[136] Et non 20 novembre comme souvent retranscrit sans faire le lien avec la chronologie de l'affaire : d'après la date de la décision du gouvernement français, dans le « 20 II 1880 », tracé par Elie le numéro du mois doit être lu en chiffres romains, non en chiffres arabes.

**Juillet**. Paul Reclus, fils aîné d'Elie, sort 4e sur 115 de sa promotion de l'Ecole centrale des arts et manufactures, 2e en mécanique[137] (et non pas premier comme le rapportent divers journaux au moment de l'affaire Vaillant de décembre 1893 d'après des sources « familiales[138] »). Il effectue ensuite un an de service militaire.

**12 septembre**. À Vevey, Elisée participe à une réunion d'une trentaine d'anarchistes français et allemands en vue d'organiser la diffusion clandestine en Allemagne du journal anarchiste *Freiheit*, dirigé par Johann Most (1846-1906) et imprimé à Londres depuis 1879.

**2 octobre**. En présence de ses parents Jacques et Zéline, et devant le maire d'Orion Jean Beigbeder, le Dr Paul Reclus[139] épouse à Orion, dans la « maison Larrouy », l'aînée des trois filles Larrouy, Hélène Jeanne Henriette (1859-1940) dite Riette alors même que sa famille huguenote, originaire d'Orthez, s'est enrichie dans le commerce de jambon de Bayonne ; parmi les témoins de Paul, le Dr Edouard Brissaud (cf. 1897). Par son épouse, le Dr Paul Reclus devient châtelain à Orion dans les Basses-Pyrénées. La cadette d'Henriette, Jeanne Larrouy, née en 1861, épousera le peintre béarnais Dominique Ernest Bordes (1852-1914, chevalier de la Légion d'honneur le 3 avril 1894, officier de la Légion d'honneur le 31 octobre 1912), qui peindra un portrait d'Onésime Reclus ; leur fille Jacqueline Bordes épousera le journaliste et écrivain Emmanuel Berl (1892-1976) après que celui-ci aura courtisé la fille cadette du Dr Paul Reclus, Madeleine Reclus (cf. 1906). La benjamine d'Henriette, Amélie Larrouy, née en 1863, épousera le Dr Marc William Œttinger (fils d'un graveur, né en 1856 à Genève, chevalier de la Légion d'honneur le 15 janvier 1908, officier de la Légion d'honneur le 14 janvier 1922), collègue du Dr Paul Reclus à Paris ; leur fille Henriette Œttinger épousera le journaliste et écrivain Maurice Martin du Gard (1896-1970), fondateur en 1922 des *Nouvelles littéraires* et cousin du romancier Roger Martin du Gard (1881-1958, prix Nobel de littérature en 1937) – à partir de 1913, Roger Martin du Gard sera l'ami du metteur en scène Jacques Copeau, lui aussi allié à la famille Reclus mais par une petite-fille d'Elisée, Marie Ostroga (cf. 1893).

**9-10 octobre**. Elisée participe au Congrès de la Fédération jurassienne à La Chaux-de-Fonds, où avec Pierre Kropotkine, Carlo Cafiero (1846-1892) et d'autres compagnons, il définit le communisme anarchiste – à chacun selon ses besoins – contre le collectivisme de l'ouvrier graveur suisse Adhémar Schwitzguébel[140] (1844-1895) – à chacun selon son travail –, emportant l'adhésion du congrès. Dans cette perspective, jusqu'à sa mort la question de l'abondance des biens occupe sa part dans les travaux géographiques d'Elisée, en particulier sous l'angle de l'évaluation de la production agricole que la Terre pourrait fournir aux hommes.

**Décembre**. Elisée à Paris puis chez ses parents à Orthez.

**20 décembre**. Armand Reclus officier hors-cadre de la Marine nationale.

••• *Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, t. V, *L'Europe scandinave et russe*, Paris, Hachette, 1880, 944 p. ; ▪ *Histoire d'une montagne*, Paris, Hetzel, « Bibliothèque d'éducation et de récréation », 1880, 306 p., première parution en feuilleton dans la revue parisienne *La Science*[141], devient un livre de prix pour les écoles primaires, rééd. 1882 (trad. anglaise à Londres et New York 1881, trad. hongroise 1891, trad. espagnole v. 1897, trad. serbe à Belgrade 1900, trad. italienne à Milan 1930).

•• « Rivers », dans Frederick Barnard et Arnold Guyot (dir.), vol. 3 de la *Johnson's New Universal Cyclopedia*, New York, Johnson, p. 1651-1655 ; ▪ « Ouvrier, prends la machine ! Prends la terre, paysan ! », *Le Révolté* (Genève), 24 janvier 1880, p. 1, et Impr. jurassienne (Genève), 8 p. ; ▪ « Evolution et révolution », *Le Révolté* (Genève), 21 février 1880, p. 1-2, et Impr. jurassienne (Genève), 25 p., 2e éd. augmentée en

---

[137] Liste des lauréats publiée dans *Le Temps* (Paris), 13 août 1880, p. 2.

[138] Toutefois, il est très possible que Paul aient été 2e *ex æquo* au classement général et 1er *ex æquo* en mécanique, parce que l'usage de l'époque établit entre d'éventuels *ex aequo* un classement officiel hiérarchisé par l'ordre alphabétique ; or dans la liste des lauréats, Paul Reclus est précédé par Laidet (métallurgie), Brulé (mécanique) et Emile Gauthier (construction). De même, si Paul a été classé 4e au concours d'entrée en 1877, les noms de ses trois devanciers rendent possible un classement réel en 2e rang si jamais ces trois étudiants furent 1ers *ex æquo*. Les fils de Paul se contenteront de dire que leur père sortit de l'Ecole centrale « après de brillantes études », puisque aussi bien des anarchistes comme Paul et son fils Jacques ne sauraient mettre en avant un quelconque pointillisme hiérarchique (Michel et Jacques Reclus, *Les Frères Elie et Elisée Reclus, du protestantisme à l'anarchisme*, Paris, Les Amis d'Elisée Reclus, 1964, p. 203).

[139] Il réside alors au 20 rue de la Sorbonne (Paris 5e).

[140] Pour aborder sa pensée : Adhémar Schwitzguébel, *Quelques écrits*, Paris, Stock, 1908, recueil d'écrits (1869-1876) édité et préfacé par James Guillaume.

[141] Selon Max Nettlau, *Eliseo Reclus…*, t. I, 1928, p. 232.

avril 1881, 3e éd. 1884, 28 p., 4e éd. 1886, 28 p., 6e éd. avant 1891 (cf. 1891) (trad. italienne 1880 et 1887, américaine 1883, roumaine 1884 et 1885, anglaise 1885, 1886 et 1891, espagnole 1887 et 1891, portugaise 1889).

• Onésime Reclus, *France, Algérie et colonies*, Paris, Hachette, 1880 (le terme de « francophonie », inventé par Onésime, apparaît dans le chap. VI). • Armand Reclus, « Explorations aux isthmes de Panamá et de Darien en 1876, 1877 et 1878 », *Le Tour du Monde* (Paris), 1er et 2e semestre 1880. • Dr Paul Reclus, *Des mesures propres à ménager le sang pendant les opérations chirurgicales*, thèse complémentaire imprimée de l'agrégation de chirurgie, Paris, 1880 ; ▪ *Notice sur Paul Broca*, Paris, Baillère, 1880 ; ▪ contribution à Edouard Charton, Paul Laffitte [gendre d'Edouard] et Jules Charton [fils d'Edouard] (dir.), *Dictionnaire des professions ou guide pour le choix d'un état*, Paris, Hachette, 1880. • Jules Duplessis-Kergomard, *Washington*, Paris, H.-E. Martin/Librairie centrale des publications populaires, 1880 (biographie).

**1881.** ♦ Onésime Reclus voyage en Algérie pour les Guides Joanne.

♦ Le poste de déléguée générale à l'inspection des salles d'asile, occupé par Pauline Kergomard, est converti en celui d'inspectrice générale des écoles maternelles : elle les crée peu à peu jusqu'à sa retraite en 1917, dans le sillage des premières initiatives de Marie Pape-Carpantier (1815-1878)[142].

♦ Chez Hachette, le cousin Franz Schrader succède à Louis Vivien de Saint-Martin pour la préparation d'un *Atlas universel* destiné à rivaliser avec l'*Atlas Stieler* publié à Gotha en Allemagne par la maison Justus Perthes.

**1er janvier**. Armand Reclus détaché sans solde de la Marine nationale.

**6 janvier**. À la gare Saint-Lazare, Armand Reclus, qui a renoncé à sa carrière d'officier de marine pour devenir l'Agent supérieur (directeur général du chantier) de la Compagnie universelle du canal interocéanique de Panamá fondée par Ferdinand de Lesseps, quitte Paris à la tête de son équipe.

**28 janvier**. Elisée décline la proposition de Hetzel de rédiger une *Histoire du feu* en vue de composer, dans l'esprit de l'éditeur, une tétralogie géographique fondée sur les quatre éléments pythagoriques : l'eau (*Histoire d'un ruisseau*), la terre (*Histoire d'une montagne*), le feu (les volcans), l'air (l'atmosphère), d'après une vision du géographe allemand Carl Ritter (1779-1859) qu'Elisée avait illustrée dans *La Terre* en 1868-1869.

**5 avril**. À Chaintréauville (Seine-et-Marne), naissance de Joanna Rosalie dite Rosalie Reclus (1881-1952) et surnommée Nanie, quatrième enfant et première fille d'Onésime Reclus ; elle ne se marie pas.

**12 mai**. Par le traité du Bardo, la Régence de Tunis devient protectorat français, une mainmise renforcée par le traité de la Marsa le 8 juin 1883.

**23 juillet**. À Paris, Elie membre du bureau provisoire chargé de fonder une Société française pour la protection des indigènes [des colonies françaises], avec Victor Schoelcher comme président d'honneur et Ferdinand de Lesseps président effectif ; elle verra le jour en 1882 et Elisée y adhérera brièvement, jusqu'à ses voyages en Algérie qui lui ouvriront définitivement les yeux sur les faux-semblants de ce type d'action (cf. mai-décembre 1884).

**21 août**. Germain Casse est réélu député Gauche radicale de la Seine (jusqu'en 1885) dans le 14e arrondissement de Paris. Jules Steeg est élu député Union républicaine de Gironde ; avec ses amis calvinistes Ferdinand Buisson (1841-1932) et Félix Pécaut (1828-1898), il participe à la préparation des lois scolaires de Jules Ferry qui laïcisent l'enseignement.

**Fin septembre**. Elisée à Orthez (puis à Lyon), où est pris un cliché exceptionnel (reproduit ci-après annexe 5) en ce qu'il réunit, sur 28 personnes, 26 membres de trois générations de Reclus, dont la fratrie d'Elisée au grand complet à cette date, garçons et filles (trois filles sont mortes en 1829, 1844 et 1851)[143]. Sont présents Jacques et Zéline Trigant ; Elie, son épouse Noémi et leur fils cadet André ; Elisée et sa fille cadette Jeannie ; Loïs, son époux François Trigant-Geneste et leurs enfants Suzanne et Jacques ; Marie (Grotz) ; Zéline, son époux Pierre Faure et leurs trois fils Léonce, Jean-Pierre et Elie ; Onésime ; Louise (Dumesnil) ; Noémi (Mangé) ; Armand ; Ioana, son époux Edouard Bouny et leurs deux premiers enfants André et Elisée ; le Dr Paul et son ami intime le

[142] Cf. Eric Plaisance, *Pauline Kergomard et l'école maternelle*, Paris, PUF, 1996, 127 p. ; Geneviève Kergomard et Alain Kergomard (éd.), *Pauline Kergomard créatrice de la maternelle moderne, correspondances privées, rapports aux ministres*, Paris, Le Fil d'Ariane, 2000, 359 p., avec une préface de l'historien de l'éducation Jean-Noël Luc.

[143] La biographe Hélène Sarrazin (1985, rééd. 2004, p. 129-130) s'est essayée à une interprétation des postures et des expressions des visages à la lumière des trajectoires biographiques de chacun des membres de la famille. Ses décryptages me semblent erronés pour la plupart (par exemple, cet « air outragé » d'Armand est celui, sévère, qu'il arbore sur nombre de clichés depuis sa jeunesse).

Dr Edouard Brissaud (cf. 1897) ; la servante Elise Pédezert, placée entre Onésime et Armand comme un membre de la famille[144].

**6 novembre**. Au 11 rue Montéra (Paris 12e), naissance de Julie Elise Germaine dite Germaine Casse (1881-1967), fille de Germain Casse et Julie John. Germaine Casse deviendra artiste peintre paysagiste, illustrant en particulier la Guadeloupe dans un style art déco et officiel lors d'une mission effectuée au début des années 1920 pour le compte du ministère des Colonies ; elle sera chevalier de la Légion d'honneur. Elle épousera à Avignon, le 8 février 1906, Jean Pierre Elzéar Gras, et mourra à Draveil (Essonne) le 12 juillet 1967.

••• *Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, t. VI, *L'Asie russe*, Paris, Hachette, 1881, 912 p. ; ▪ *Nouvelle Géographie universelle*, t. II, *La France*, Paris, Hachette, 1881, 2e éd. revue ; ▪ *Voyage à la Sierra Nevada de Sainte-Marthe*, Paris, Hachette, 1881, 2e éd. revue.

• Armand Reclus, *Panamá et Darien, voyages d'exploration (1876-1878)*, Paris, Hachette, 1881. • Pauline Kergomard, *L'Amiral Coligny*, Paris, Martin, 1881 (récit pour enfants) ; ▪ *Nouvelles enfantines*, Paris, Martin, 1881 ; ▪ *Rapport sur les écoles maternelles* des académies de Toulouse, Clermont et Bordeaux, Paris, Imprimerie nationale, 1881 ; ▪ *Quelques mots d'hygiène scolaire*, conférence faite le 25 mai 1881 à l'hôtel de ville de Montauban, Montauban, Impr. de Forestié, 1881 ; ▪ jusqu'en 1896, publication d'articles dans *L'Ami de l'enfance* (Paris), organe de la méthode française d'éducation maternelle publié par Hachette. • Franz Schrader et Henry Lemonnier (Marcel Dubois les rejoint ensuite) lancent à Paris chez Hachette une collection de manuels de géographie pour l'enseignement primaire (jusqu'aux années 1920 ; trad. espagnole pour l'Amérique latine, 1889, manuel pour les écoles françaises en Egypte, 1894) ; ▪ Franz Schrader, Xavier Blanc et Emile Levasseur, *Adolphe Joanne, 1813-1881*, Paris, Chamerot, 1881 (s.d.), 24 p. • Alfred Dumesnil, *Plantes sans terre et culture avec terre par la mousse fertilisante Dumesnil*, 1881[145].

**1882**. • Après son service militaire et jusqu'en 1889, Paul Reclus, fils aîné d'Elie et neveu d'Elisée, est employé comme ingénieur dans diverses usines de province, en premier lieu une fabrique de parapluies ; opposé aux licenciements et souvent soutien d'ouvriers grévistes, il est plusieurs fois remercié ; il collabore à diverses publications anarchistes dont *Le Révolté* puis *La Révolte*, *Terre et Liberté* en 1884-1885 (articles sous pseudonyme).

**Janvier**. Voyage d'Elisée à Londres.

**Février**. Nadar dédie à Elisée Reclus [« à Montreux (Suisse) »] son livre *Sous l'incendie* (Paris, Charpentier) : « Ce livre […] est à toi, mon ami, en souvenir de notre vie commune aux sombres heures du siège [de Paris à l'hiver 1870-1871], en témoignage de mon affectueux respect. […] C'est vers toi, ami bien cher et si grand, qu'il est bon et réconfortant de regarder ».

**13 février**. Au 9 rue des Saints-Pères (Paris 6e), naissance de Nancy Zéline Marie dite Marie Reclus (1882-1965), première fille du Dr Paul Reclus et d'Henriette Larrouy ; l'un des deux témoins pour l'acte de naissance est l'imprimeur Georges Chamerot (1845-1922, chevalier de la Légion d'honneur en 1890). Marie Reclus épousera le Dr Marcel Labbé en 1906.

**8 avril**. La veille de Pâques, à deux heures de l'après-midi selon Onésime, dix heures selon l'état-civil, le pasteur Jacques Reclus meurt chez lui, maison Charitte rue Saint-Gilles à Orthez, à l'âge de 85 ans et après soixante ans de ministère. Elie, Elisée, Louise, Onésime et le Dr Paul sont absents mais arriveront peu après le décès. Toute la fratrie est présente à Orthez aux obsèques, à l'exception d'Armand (au Panamá) et d'une fille retenue auprès de son mari malade (Loïs ou Noémi) ; « selon son vœu », les quatre fils ensevelissent leur père le 10 (« il avait horreur des mains étrangères »), mais « au milieu de sa famille et d'un concours immense de gens de tout rang et de toute

---

[144] Parmi les petits-enfants, sont absents Paul, fils aîné d'Elie ; Magali, fille aînée d'Elisée ; Jeanne, fille d'Armand ; Jacques, fils d'Onésime. Parmi les conjoints, sont absents Ermance Gonini (Elisée), Auguste Grotz (Marie), Marie-Louise Schmahl (Onésime), Alfred Dumesnil (Louise), Eugène Mangé (Noémi), Eva Guignard (Armand), Henriette Larrouy (Dr Paul) : sur cinq frères Reclus, quatre sont sans leur épouse – quant à celle d'Elie, il se trouve qu'elle a toujours fait partie de la famille puisqu'elle est une cousine germaine paternelle et la nièce de Jacques et Zéline Reclus (il est donc d'autant plus curieux qu'à son sujet, Hélène Sarrazin – cf. note précédente – puisse avancer qu'elle « se sent étrangère » au milieu du groupe).

[145] Ce titre du Dumesnil horticulteur et ceux de 1882 et 1884 sont mentionnés sans nom d'éditeur ou d'imprimeur dans son dernier ouvrage, *Libre* (1895) ; ils ne sont pas référencés par la Bibliothèque nationale de France.

condition[146] » ; deux pasteurs de l'Eglise libre de Pau et le pasteur de l'Eglise concordataire d'Orthez disent des oraisons. Enfin, le lendemain, le corps de Jacques Reclus est « mis et cloué au cercueil[147] ». Un petit-fils du pasteur, Elie-Armand Reclus (1875-1876, fils d'Onésime), l'a précédé dans sa tombe sous un saule, sa petite-fille Suzanne Trigant-Geneste (1857-1931, fille de Loïs) l'y rejoindra : ce sont les trois seuls Reclus à être inhumés à Orthez. Le portrait de Jacques Reclus sera suspendu, au milieu de ceux d'autres pasteurs, à un mur de la salle du Consistoire de Nîmes où officie son gendre Auguste Grotz.

**1er juillet**. Après un an et demi de labeur, et cinq mois après le début effectif des travaux de percement de l'isthme de Panamá, en désaccord avec l'organisation et la gestion du chantier, Armand Reclus démissionne de son poste d'Agent supérieur de la Compagnie du canal de Panamá (son adjoint Louis Verbrugghe lui succède) ; il rapporte en France ses nombreux clichés du chantier et réintègre la Marine comme officier d'ordonnance du ministre, l'amiral Jauréguiberry, originaire de Bayonne.

**Août**. Vacances à Villars-sur-Ollon dans les Alpes bernoises.

**13-14 août**. Elisée à une réunion anarchiste internationale à Genève.

**14 octobre**. À l'hôtel des Ambassadeurs à Paris, devant quelques dizaines d'invités, « union libre » – donc scandaleux concubinage – des filles d'Elisée avec deux ingénieurs centraliens camarades de Paul Reclus. Elie et Elisée lisent le discours « Unions libres » composé par Elie puis imprimé à Paris pour la famille. Magali se lie à l'ingénieur constructeur, sorti 103e sur 115 de la promotion de Paul Reclus, Paul Régnier (1858-1938), né le 10 janvier 1858 à Saint-Senoux (Ille-et-Vilaine), également ancien élève en architecture de l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Paris ; il est issu du milieu, modeste, du petit artisanat rural de Normandie. Mais son père, Théodore Siméon Gustave Régnier, né posthume en 1825 à La Bonneville-sur-Iton dans l'Eure d'un tourneur et d'une blanchisseuse[148] et tout d'abord charpentier, a fait fortune dans la construction du réseau ferré français et de ses ouvrages d'art ; la mère de Paul, Louise Adélaïde Erambert, née en 1827 à Glisolles dans l'Eure, est fille d'un charpentier et couturière lors de son mariage en 1847, mais la famille Erambert possède des propriétés : comme pour Elisée Reclus, le milieu social de la famille maternelle de Paul Régnier est plus élevé que celui de sa famille paternelle. Paul Régnier et Magali Reclus auront sept enfants et finiront par régulariser leur union le 4 mai 1916 à Alger. Jeannie Reclus se lie quant à elle à l'ingénieur chimiste (sorti 69e sur 115 de la promotion de Paul Reclus en juillet 1880) et peut-être fils de chimiste[149] Léon Emile Cuisinier (1859-1887) ; ils auront quatre enfants.

---

[146] Pierre Laclau, *Journal* (1820-juin 1896), 25e cahier, 10 avril 1882, cité dans Gabrielle Cadier-Rey dans « Le pasteur Jacques Reclus (1796-1882) en quelques lettres, *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français* (Paris), janvier-mars 2013, p. 199-212, p. 211.

[147] Cette inhumation en deux temps, à même l'humus puis en cercueil, est décrite par une lettre d'Onésime Reclus du 21 avril 1882 qu'a publiée par Gabrielle Cadier-Rey dans « Le pasteur Jacques Reclus (1796-1882) en quelques lettres, *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français* (Paris), janvier-mars 2013, p. 199-212, p. 209.

[148] Le grand-père paternel de Paul Régnier, Christophe Théodore Régnier (1799-1825), est né le 21 décembre 1799 à Aulnay-sur-Iton (Eure, canton de Conches à quelques kilomètres au Sud d'Evreux), d'un père jardinier (Jean Régnier) ; il se marie à La Bonneville-sur-Iton le 8 février 1825 avec Augustine Modeste Laguë (1799-1869), née à Bourth (Eure) le 16 juillet 1799 et morte à La Bonneville-sur-Iton le 18 mars 1869 ; Christophe Théodore meurt à La Bonneville-sur-Iton (Eure) le 17 octobre 1825 et son fils Théodore Siméon Gustave Régnier, le père de Paul Régnier, naît donc orphelin de père le 18 décembre 1825, à La Bonneville-sur-Iton, où il sera charpentier comme un frère de sa mère, Jean-Charles Lagruë (Théodore n'a pas été inscrit sur les registres d'état-civil, c'est pourquoi un jugement du tribunal de première instance d'Evreux fait inscrire sa naissance sur les registres de La Bonneville-sur-Iton en 1846). Théodore Régnier, alors « ouvrier charpentier », épouse Louise Adélaïde Erambert le 5 novembre 1847 à Glisolles (Eure). Louise Adélaïde, couturière, née à Glisolles le 11 novembre 1827, est la fille de Louis Martin Erambert (1789-1843), maître charpentier né le 11 novembre 1789 à Glisolles et mort à Glisolles le 21 juin 1843, et de Marie Marguerite Plaisance, « propriétaire » ; un frère de Louise Adélaïde, Louis Césaire Erambert, « agent-voyer d'arrondissement » et domicilié à Evreux, est l'un des témoins. Le couple Régnier s'installe à La Bonneville-sur-Iton, où naissent la sœur et le frère aînés de Paul Régnier, Marie Aimée Régnier le 25 décembre 1852, puis Paul Siméon Gustave Régnier le 3 mai 1854 (leur père est alors qualifié de « charpentier ») ; ce premier Paul Régnier meurt le 6 septembre 1854 à l'âge de quatre mois, au hameau de La Bretonnière à Glisolles. Des charpentiers, un voyer : ce sont les antécédents familiaux de la future carrière de Théodore Régnier comme constructeur d'ouvrages d'art pour le chemin de fer, puis de la carrière d'architecte de Paul Régnier.

[149] Peut-être ce « J. Cuisinier » auteur des publications suivantes : Hippolyte Leplay et J. Cuisinier : « Mémoire sur un nouveau mode d'épuration des liquides sucrés, jus et sirop, et sur un nouveau moyen de revivification du noir animal employé dans la fabrication du sucre », *Comptes rendus hebdomadaire des séances de l'Académie des sciences* (Paris), janvier-juin 1862, p. 270 ; « Procédés d'épuration des liquides sucrés et revivification du noir animal », *Le Génie industriel* (Paris), 1862 ; *Notice sur l'emploi du noir épurant dans la sucrerie de betteraves*, Paris, impr. de F. Malteste, 1868, 12 p.

**20 décembre**. Pierre Kropotkine est arrêté à son domicile français, maison Sanseaux au clos des Charmilles à Thonon (Haute-Savoie), pour ses activités subversives ; son beau-frère Anami Ananieff ou Ananiev (1861-1882), étudiant âgé de 21 ans, est mort la veille, 19 décembre[150] : lui-même menacé d'arrestation, Elisée vient à Thonon prononcer quelques mots devant la tombe du défunt et ramener à Clarens Sophie Grigorievna Ananiev (1856-1938), la sœur et épouse désormais esseulée.

••• *Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, t. VII, *L'Asie orientale*, Paris, Hachette, 1882, 884 p. (cf. aussi 1902) ; début de la trad. américaine de la *Nouvelle Géographie universelle*, *The Earth and its inhabitants*, New York (et Londres), D. Appleton & Co., 1882-1895, 19 vol.

•• Avec Carlo Cafiero, édition avec préface (7 p.) de Michel Bakounine, *Dieu et l'Etat*, Genève, Impr. jurassienne, 1882, 99 p. (rééd. Paris, impr. de *La Révolte*, 1892, 1893, multiples traductions) ; ▪ « L'anarchie et le suffrage universel », *Le Révolté* (Genève), 21 janvier 1882, p. 1-2 ; ▪ « Allocution du père à ses filles et à ses gendres », dans Elie et Elisée Reclus, *Souvenirs du 14 octobre 1882. Communication personnelle*, Paris, impr. Georges Chamerot, 1882, 32 p., p. 28-32 ; ▪ « Letter to Lucien-Victor Meunier », *Liberty* (Londres), 25 novembre 1882.

• Elie et Elisée Reclus, *Souvenirs du 14 octobre 1882. Communication personnelle*, Paris, impr. G. Chamerot, 1882, 32 p. • Marie Reclus (Grotz) traduit de l'allemand Félix Kanitz, *La Bulgarie danubienne et le Balkan, études de voyages (1860-1880)*, Paris, Hachette, 1882. • Dr Paul Reclus, *De la syphilis du testicule*, Paris, Masson, 1882 ; ▪ notice pour l'hommage collectif *Le Docteur Houel, conservateur des musées Dupuytren et Orfila, 1815-1881*, Paris, Hachette, 1882. • Pauline Kergomard, *Rapport sur les écoles maternelles des académies de Toulouse, de Clermont et de Bordeaux*, Paris, Imprimerie nationale, 1882. • Alfred Dumesnil, *Plantes sans terre et avec terre*, 1882 (cf. 1881). • Franz Schrader, *Carte des Pyrénées centrales à 1/100 000*, Paris, 1882-1892.

**1883**. • Léon Metchnikoff, le plus proche collaborateur d'Elisée avec le cartographe Charles Perron, devient professeur de géographie comparée et de statistique à l'Académie de Neuchâtel (jusqu'à sa mort en 1888) ; il sera en 1885 un cofondateur de la Société neuchâteloise de géographie. Son épouse lui succède comme secrétaire d'Elisée avant d'être remplacée jusqu'au départ de Suisse d'Elisée en octobre 1890 par un natif de Bordeaux, Henri Sensine (1854-1937, né de père inconnu, engagé volontaire à moins de 16 ans en 1870 et combattant sur la Loire, licencié ès-lettres à la Sorbonne, installé à Lausanne en 1885, professeur de littérature et de grammaire dans des pensionnats de la ville et auteur d'ouvrages pédagogiques, il sera rédacteur à la *Gazette de Lausanne* et à la *Tribune de Genève*, président de nombreuses associations françaises dans le canton de Vaud, chevalier de la Légion d'honneur en 1921 ; une *Conférence sur Elisée Reclus* donnée par Sensine a été éditée à Lausanne par le Groupe romand d'études sociales et de culture humaine en 1931, 10 p.[151]).

**Janvier**. Par Bourg-en-Bresse, Elisée rend visite à Pierre Kropotkine emprisonné à Lyon pour son procès (dit « procès des Soixante-Six[152] »), avant son transfert à Clairvaux pour y purger une peine de cinq ans de prison. Elisée soutient financièrement le journal anarchiste *Le Révolté* et lui cherche un nouveau directeur, qui sera bientôt Jean Grave (1854-1939), un Auvergnat de Paris, cordonnier devenu typographe. En attendant, le Genevois Georges Herzig (1857-1921) assure l'intérim. Le titre sera transféré à Paris en 1885, Kropotkine sera libéré en 1886 et partira pour l'Angleterre, où il aidera Paul Reclus en 1894.

**19 janvier**. À l'occasion de la répression anti-anarchiste à Lyon, élogieux portrait biobibliographique d'Elisée à la une du *Petit Parisien* (Paris) sur deux colonnes et demi, sous le titre « Elisée Reclus » et la signature de Jean Frollo.

---

[150] Acte de décès enregistré le 23 décembre 1882 à la mairie de Thonon.

[151] Un exemplaire se trouve à la Bibliothèque municipale d'Orthez.

[152] Cf le « procès des Trente » en 1894 : les autorités envoient devant les tribunaux des fournées d'accusés qui mêlent « politiques » et « droits communs », une technique de l'amalgame usuelle qui vise à discréditer les « politiques », jointe à celle de la rafle identique à la technique des filets dérivants de la pêche hauturière et qui, elle, consiste à faire ramasser par la police le plus possible de perturbateurs potentiels, quitte à faire ensuite procéder au tri des « poissons » par l'institution judiciaire.

**Fin février-début mai**. Avec Attila de Gérando à partir de Vienne, voyage en Autriche (Vienne), Hongrie (Budapest, Kolozsvar [Cluj]), Roumanie (Bucarest), Bulgarie (Roustchouk sur le Danube, Varna sur la mer Noire), à Constantinople [Istanbul] (arrivée par le Bosphore, excursion aux Dardanelles) et sur le littoral égéen de l'Asie Mineure (Phocée [Foça], Smyrne [Izmir]) ; retour vers la France par l'isthme de Corinthe et Brindisi.

**2 avril**. Le Dr Paul Reclus remporte le prix Godard décerné par l'Académie des sciences dans la catégorie « médecine et chirurgie ».

**6 juillet**. Au 43 rue Crozatier (Paris 12e), naissance de Maurice Reclus (1883-1972), cinquième enfant et quatrième fils d'Onésime Reclus, futur haut-fonctionnaire, historien conservateur de la IIIe République et figure du tout-Paris. Fiancé en 1913, il ne se marierа qu'en 1939 et à nouveau en 1941.

**13 juillet**. Au 100 avenue Parmentier (Paris 11e), Jeannie Reclus (Cuisinier) met au monde le premier petit-enfant et premier petit-fils d'Elisée, Louis Cuisinier (1883-1952), futur ingénieur géologue (cf. 1902) ; Paul Régnier et l'ami Paul Reclus (le neveu d'Elisée, qui habite alors au 119 rue Monge (Paris 5e), sont les témoins auprès du père Léon Emile Cuisinier pour l'acte de naissance du 15 juillet. Jeannie reconnaît officiellement son fils le 12 novembre 1885. Louis Cuisinier se marierа en 1910.

**Juillet**. Voyage d'Elisée à Paris.

**15 octobre**. Au 90 boulevard de Port-Royal (Paris 5e), naissance de Madeleine Régnier (1883-1955), premier enfant de Magali Reclus et Paul Régnier et premier petit-enfant Régnier d'Elisée. Madeleine sera probablement enceinte lorsqu'elle épousera le 25 août 1903 (à 22 ans), au village de Trois-Palmiers dans la commune mixte de Ténès en Algérie, Théodore Lafon (1880-1951), photographe à Sainte-Foy-la-Grande et fils du pasteur Paul Lafon mort en 1893[153]. Madeleine mourra à Alger le 18 mars 1955.

**16 décembre**. Premier numéro de *La République démocratique et sociale*, un journal bihebdomadaire qui annonce parmi ses rédacteurs Elie et Elisée Reclus.

••• *Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, t. VIII, *L'Inde et l'Indo-Chine*, Paris, Hachette, 1883, 939 p.

•• « Le gouvernement et la morale », *Le Révolté* (Genève), 6 janvier 1883, p. 1.

• Pauline Kergomard, *Une brouille de peu de durée, Les convives de Gabrielle, Fileuse et couseuse*, Paris, Hachette, 1883 (récits pour enfants) ; ▪ avec C. Defondon et J. Guillaume, *Lecture pédagogique à l'usage des écoles normales primaires*, Paris, Hachette, 1883 (morceaux choisis d'écrivains français et étrangers ; le coauteur suisse James Guillaume, 1844-1916, est un l'un des leaders anarchistes de la Fédération jurassienne avant de devenir, en 1887, le rédacteur en chef du *Dictionnaire pédagogique* de Ferdinand Buisson) ; ▪ *Histoire de France des petits enfants*, Paris, Weil et Maurice, 1883.

**1884**. **Avril-début juin**. Par Naples, voyage en Grèce (Athènes) avec Ermance, puis en Basse-Egypte avec Attila de Gérando (probablement jusqu'au Caire), enfin en Tunisie et en Algérie probablement avec l'un puis l'autre de ses gendres Léon Cuisinier et Paul Régnier ; retour à Clarens par Marseille. C'est probablement pendant ce voyage qu'Elisée devient membre de la Ligue du reboisement de l'Algérie, créée en 1881 et dont son gendre Paul Régnier sera un membre actif à partir de 1887.

**Mai**. Pauline Kergomard se présente sans succès aux élections pour le Conseil supérieur de l'Instruction publique (elle réussira en 1886).

**Mai-décembre**. Dans une série de lettres à son ami Paul Pelet, membre de la Société de géographie de Paris, employé chez Hachette, cofondateur en 1872 de l'Ecole libre des sciences politiques[154] où il occupe la chaire de géographie coloniale, Elisée explique sa démission de la Société française pour la protection des indigènes [des colonies françaises] fondée en 1882 : il en réprouve le paternalisme et affirme à l'inverse son

[153] Théodore Lafon est l'auteur d'une « Généalogie des Reclus », un document ronéotypé à usage familial consulté et cité par Hélène Sarrazin pour sa biographie d'Elisée en 1985.

[154] Ancêtre de « Sciences Po ».

anticolonialisme au sens, par exemple, où les Algériens « ont le droit de nous mettre à la porte »[155].

**Fin juillet-août**. Vacances à Villars-sur-Ollon dans les Alpes bernoises, passage à Lavey-les-Bains.

**23 août**. Au 9 rue des Saints-Pères (Paris 6e), naissance de Marie Eugénie Madeleine dite Madeleine Reclus (1884-1961[156]), seconde fille du Dr Paul Reclus et de Henriette Larrouy ; l'un des deux témoins pour l'acte de naissance est le Dr Edouard Brissaud.

**30 septembre**. Naissance à Paris de Jean Régnier (1884-1893), deuxième enfant et premier fils de Magali Reclus et Paul Régnier ; il mourra à Tarzout en Algérie le 24 septembre 1893, à presque 9 ans.

**Novembre**. Elisée Reclus membre du comité d'honneur du Congrès international de l'instruction publique tenu à Bruxelles. Georges Clemenceau, Germain Casse, Paul Bert (1833-1886) et Hector Denis (cf. juillet 1892) y figurent aussi.

**16 novembre**. Au 43 rue Crozatier (Paris 12e), naissance d'Hélène Reclus (1884-1956), sixième enfant et deuxième fille d'Onésime Reclus. Elle se mariera en 1911.

••• *Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, t. IX, *L'Asie antérieure*, Paris, Hachette, 1884, 950 p. ; début de la publication de la trad. italienne de la *Nouvelle Géographie universelle*, adaptée assez librement pour l'Italie par Attilio Brunati : *Nuova Geografia Universale, la terra e gli uomini*, Naples et Milan, Vallardi et Società Editrice Libraria, 1884-1904, 21 vol.

•• « Anarchy, by an anarchist », *Contemporary Review* (Londres), mai 1884, p. 627-641, et Boston, impr. Tucker, 1884 et 1886 ; rééd. anglaises ou américaines 1891, 1894, 1895, 1896 (trad. norvégienne 1890, allemande 1890, tchèque 1890 [aux Etats-Unis] et 1896, espagnole 1896) ; ▪ « Les produits de la terre », *Le Révolté* (Genève), 5 livraisons du 23 novembre 1884 au 28 février 1885.

• Dr Paul Reclus, *Clinique et critique chirurgicales*, Paris, Masson, 1884. • Alfred Dumesnil, *Ventilation par la chaleur solaire*, 1884 (cf. 1881).

**1885**. ♦ Onésime Reclus, qui a forgé le mot de « francophonie » en 1880 et est partisan d'une forte émigration française au Canada, accepte la présidence de la Société de colonisation du diocèse de Montréal, fondée par le curé québécois Antoine Labelle (1833-1891) et chargée de recruter des actionnaires en France dans le meilleur monde ; Labelle deviendra en 1888 sous-commissaire au département de l'agriculture et de la colonisation du Québec ; Onésime achètera des terres au bord de l'Outaouais (où il aurait fait un voyage) et, en 1891, Armand Reclus, déjà propriétaire en Tunisie, hésitera à acquérir un domaine agricole au Québec avant d'abandonner, car l'entreprise périclitera rapidement après la mort de Labelle.

♦ Nadar compose *Les Cinq Frères Redus*, un portrait photographique composite obtenu par superposition des clichés individuels des cinq frères.

**2 mars**. Au 2 boulevard Morland (Paris 4e), naissance de Magali Cuisinier (1885-1931), fille de Jeannie et Léon Cuisinier ; Paul Régnier est l'un des deux témoins pour l'acte de naissance. Jeannie reconnaît officiellement sa fille le 12 novembre 1885. Magali se mariera en 1909.

**Mars**. En Suisse, répression anti-anarchiste et perquisition de la villa d'Elisée à Clarens ; par suite des tracasseries judiciaires et administratives, l'imprimerie du *Révolté* est transférée de Genève à Paris.

**12 avril**. Premier numéro du *Révolté* fabriqué à Paris.

**Avril-juin**. Voyage en Espagne (Saragosse, Catalogne), Tunisie et Algérie (Constantine, Alger). Depuis Alger, Elisée télégraphie à Nadar de signer pour lui le livre mortuaire de Victor Hugo.

**16 mai**. À Sainte-Foy-la-Grande, naissance de François Bouny (1885-1965), cinquième enfant et troisième fils de Ioana Reclus et Edouard Bouny. Il se mariera en 1905, 1923 et 1929.

**30 mai**. Au Théâtre national d'Alger, Elisée prononce au bénéfice des crèches laïques une conférence payante sur l'Angleterre et la Russie en Afghanistan.

---

[155] Cf. Federico Ferretti, « "They have the right to throw us out": Elisée Reclus' *New Universal Geography* », *Antipode, A Radical Journal of Geography*, novembre 2013, p. 1337-1355 ; Federico Ferretti et Philippe Pelletier, « Sciences imperials et discours heterodoxies: la géographie d'Elisée Reclus et le colonialism français », *L'Espace géographique*, 2013/1, p. 1-14 ; Federico Ferretti, *Elisée Reclus, pour une géographie nouvelle*, Paris, CTHS, 2014, p. 342-346.

[156] On trouve parfois 1963 pour l'année du décès, mais celle portée sur l'acte de naissance parisien de 1884 est 1961 ; nous n'avons pas vérifié sur les registres de décès d'Orion (Pyrénées-Atlantiques).

**Fin juin**. Elisée à Vascœuil avant de retourner à Clarens par Paris.

**4 octobre**. Elections législatives au scrutin de liste départemental : dans la Seine, 1 684 voix se portent sur Elisée qui n'est ni en France, ni candidat. L'ex-beau-frère d'Elisée, Germain Casse, élu à l'extrême gauche depuis 1876, est réélu député de la Seine dans le 14e arrondissement de Paris, mais recentré comme candidat d'Union républicaine (jusqu'en 1889, dernier mandat avant d'entamer une carrière lucrative de trésorier-payeur général) ; Jules Steeg est réélu député d'Union républicaine en Gironde (jusqu'en 1889).

**17 octobre**. À la mairie du 5e arrondissement de Paris, Paul Reclus épouse Catherine Marguerite dite Marguerite Wapler (1859-1927), née à Alexandrie en Egypte le 14 juillet 1859, fille de l'ingénieur et industriel alsacien (de Mulhouse) Alphonse Wapler (1831-1890), ancien maire de Wassy (Haute-Marne, lieu d'un célèbre massacre de protestants en 1560) et sous-préfet en cette ville de 1880 jusqu'à sa mort le 30 juin 1890 ; le frère cadet de Paul, André Reclus épousera en 1892 Madeleine Germaine Wapler, sœur cadette de Marguerite (cf. 1892). Une troisième sœur née tardivement le 4 mai 1877 à Saint-Maurice-sur-Moselle (Vosges), Marie Geneviève Wapler (1877-1939), épouse rale 4 octobre 1897 à Saint-Maurice-sur-Moselle l'industriel vosgien Georges Pottecher (1871-1939) : leur second fils sera l'acteur, journaliste et célèbre chroniqueur judiciaire opposé à la peine de mort Frédéric Pottecher (1905-2001) ; l'écrivain Maurice Pottecher (1867-1960), frère aîné de Georges Pottecher, licencié en droit, sera l'auteur de nombreuses pièces de théâtre et de recueils de poésies publiées entre 1890 et 1934, fondera en 1895 dans sa ville natale de Bussang dans les Vosges, le Théâtre du Peuple qui mêlera comédiens amateurs et professionnels, sera joué à l'Odéon et à la Comédie française, et fait chevalier de la Légion d'honneur en 1911, officier en 1936. Lorsqu'en mai 1904 probablement, Pauline Reclus (Kergomard) se rend à Nancy et passe par les Vosges, elle rend visite aux Wapler et aux Pottecher[157]. Peu de temps après son mariage, le couple Reclus-Wapler s'installe à Bessèges dans le Gard, où Paul Reclus occupe un nouveau poste d'ingénieur (sa présence y est attesté au printemps 1886 par le passage d'Elisée Reclus) ; jusqu'alors, Paul Reclus est ingénieur à Varangéville près de Nancy[158] afin d'encadrer près de 400 ouvriers employés à la construction d'une usine de la Société anonyme des produits chimiques et soudières de la Meurthe ; il démissionne après le renvoi de quelques ouvriers anarchistes qu'il avait recrutés : notamment un clandestin, l'ouvrier belge Joseph-Désiré Pauwels, qui sera expulsé de France en juin 1891 à la suite d'échauffourées lors de la manifestation du 1er mai 1891 à Clichy, et qui par ailleurs aura connu Ravachol (Pauwels mourra en mars 1894 devant l'église de la Madeleine à Paris, dans l'explosion accidentelle et prématurée de la bombe qu'il transportait sur lui).

**15 novembre** (date de l'acte de décès). Mort à l'âge de 74 ans, en son domicile de Sainte-Foy-la-Grande, de l'oncle Pierre Chaucherie, époux de Mite Trigant, la sœur cadette de Zéline Trigant (Reclus).

**Fin de l'année**. Magali et Paul Régnier quittent Paris pour l'Algérie.

**3 décembre**. Armand Reclus assiste à la première séance de la commission de l'Afrique du Nord présidée par le Dr Bourlier député d'Alger, et instituée par la Société de géographie commerciale fondée en 1873. Armand vient de quitter la Marine : dorénavant, outre quelques travaux intellectuels (une traduction de Confucius, l'élaboration d'une mathématique du patinage), il se consacrera à des activités de propriétaire-exploitant en son domaine viticole d'Eynesse (canton de Sainte-Foy-la-Grande) et surtout, avec Sully Guignard, un cousin de son épouse, en son domaine viticole du Marquey[159] à Hammam Lif (banlieue Sud de Tunis, vignoble de Mornag) où il expérimentera de nouvelles cuves en ciment armé et étudiera la fermentation en pays chaud ; avec son épouse et sa fille, il partagera son existence entre son petit château d'Eynesse, sa propriété de Tunis et son appartement parisien (boulevard Saint-Michel Paris 5e, puis rue de Monceau Paris 8e).

••• *Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, t. X, *L'Afrique septentrionale, première partie (Bassin du Nil : Soudan égyptien, Ethiopie, Nubie, Egypte)*, Paris, Hachette, 1885, 620 p. ; ▪ *Nouvelle Géographie universelle*, 3e éd. du t. II sur *La France*, Paris, Hachette, 1885, 1019 p.

•• Elisée préface et annote Pierre Kropotkine, *Paroles d'un révolté*, Paris, Marpon-Flammarion, « Bibliothèque socialiste », 1885, X-333 p. ; ▪ « Les produits de la terre », *Le Révolté* (Genève), fin des

---

[157] Lettre 34 dans Geneviève et Alain Kergomard, *Pauline Kergomard*, *op. cit.*, 2e éd. 2000, p. 120.

[158] Il est probable que c'est un poste d'ingénieur dans l'Est de la France qui lui a fait rencontrer la famille Wapler.

[159] Sans doute un salut d'Armand à son arrière-grand-père maternel Michel Trigant de Marquey ou Marquet, 1732-1789, du nom d'une terre qui revint ensuite au grand-père Trigant de la Faniouse dit aussi de Marquey ou Marquet (Maxime Trigant de la Tour, *Les Trigant*, Bergerac, 1895-1896, p. 60). Cette propriété tunisienne est répertoriée au nom d'Armand Reclus dans l'*Annuaire des châteaux…*, Paris, A. La Fare, 1888-1937 (puis absorption par le *Bottin mondain*), par ex. en 1897, en 1927, et en 1935 pour sa veuve Eva Guignard (Reclus).

5 livraisons le 28 février 1885 ; ▪ *Les Produits de la terre* en brochure, Genève, impr. jurassienne, 31 p., rééd. mars 1887, et cf. 1891 (trad. italienne 1886, 1888, 1893, espagnole 1887 et 1891, portugaise 1888, roumaine 1890, norvégienne 1890, allemande 1891) ; ▪ « Notes sur les Tuileries », *Bulletin de la Société des amis des monuments parisiens* (Paris), 1885/1, p. 15-17, lettre à Charles Normand du 24 septembre 1879 ; ▪ « L'Angleterre, la Russie, l'Afghanistan », texte de la conférence donnée au Théâtre national d'Alger le 30 mai, *La Justice* (Paris), 9 juin 1885, p. 2d-2f (1re publication par *Le Petit Colon algérien*, Alger) ; ▪ Lettre sur l'abstention aux élections, publiée en placard le 26 septembre 1885, et dans *Le Révolté* (Genève) du 11 octobre 1885, p. 15-17, rééd. en placard pour les élections législatives de 1893 (trad. anglaise 1885).
• Elie Reclus, *Les Primitifs, études d'ethnologie comparée*, Paris, Chamerot, 1885, rééd. Paris, Schleicher, 1903, 402 p. (trad. anglaise, Londres, 1895). • Dr Paul Reclus (codir.), *Manuel de pathologie externe*, Paris, Masson, 1885-1887, 4 t. dont il signe le t. I, *Maladies des tissus*, 1885.

**1886.** ⬩ À cette date, le Dr Paul Reclus est le chirurgien en second du lycée Janson-de-Sailly (à cette époque, les lycées ont leurs chirurgiens attitrés, au même titre que des aumôniers).
⬩ Pauline Kergomard est élue membre du Conseil supérieur de l'instruction publique, c'est la première femme à y entrer. Avec Caroline de Barrau (1828-1888) et l'appui des calvinistes Ferdinand Buisson et Henri Monod (1843-1911, conseiller d'Etat et directeur de l'Assistance et de l'hygiène publiques), Pauline Kergomard fonde l'Union française pour le sauvetage de l'enfance qui, sous la présidence de Jules Simon (homme politique par ailleurs couvert de sarcasmes méprisants par Elie et Elisée Reclus), a pour but « de rechercher et de recueillir les enfants au-dessous de 16 ans qui sont l'objet de mauvais traitements ou se trouvent en danger moral par suite de l'inconduite de leurs parents », et de les placer, pour l'essentiel, en famille d'accueil (en 1905, l'UFSE aura placé ou recueilli plus de 2 000 enfants).
⬩ À la Chambre des députés, Jules Steeg est le rapporteur du projet de lois sur l'instruction primaire, et Germain Casse préside la commission de l'isthme de Panamá à la Chambre des députés, chargée d'examiner la possibilité pour la Compagnie qui perce l'isthme de lever de nouveaux fonds par des « obligations à lots » ; l'avis défavorable rendu par la commission ouvre la voie à la vaste entreprise de corruption politique et journalistique qui provoquera le retentissant « scandale de Panama » en 1889-1893.
⬩ Elisée se lie à Guillaume de Greef, philosophe et sociologue à l'Université libre de Bruxelles
⬩ Elisée fait don à la Bibliothèque nationale de France d'une série de clichés de divers paysages du monde.
**Janvier-avril.** Pour partie avec son neveu Paul Reclus, Elisée voyage en Italie (Rome, Naples où il rencontre le révolutionnaire hongrois Kossuth, Trapani, Pantelleria), puis en Tunisie (Tunis), Algérie (Alger où il est mi-mars, Oran), Portugal (Lisbonne), Espagne (Madrid), Gard (Bessèges où réside son neveu Paul), Clarens. Magali et Paul Régnier viennent de s'installer avec leurs deux premiers enfants villa Geay à Mustapha dans la proche banlieue d'Alger, où ils reçoivent Ioana et Elisée. Régnier participe brièvement à la conception de la nouvelle ville coloniale au côté de l'architecte Jean de Redon, d'une famille originaire de Montauban arrivée en Algérie en 1840. À partir de 1887-1888, Régnier crée avec ses frères et des membres de la mouvance anarchiste un domaine et une coopérative viticoles à Tarzout (commune mixte de Ténès sur la côte escarpée du Dahra, arrondissement d'Orléansville, département d'Alger), sur des terres en friches achetées à une confrérie musulmane ; il sera rejoint par André Reclus (1861-1936), fils cadet d'Elie Reclus, qui s'établira à Boukefiline, plus tard et brièvement par André Bouny (notaire, 1870-1910) et Pierre Bouny (1889-1916), deux fils de Ioana ; le fils de Paul et Magali, Jacques Paul Régnier (président des caves coopératives de Tarzout jusqu'à sa mort à Alger en 1950), créera sa propre ferme face à l'îlot de Colombi ; des Régnier et Jean-Pierre Faure, fils cadet d'Elie Faure et petit-fils de Zéline, autre sœur d'Elisée, s'installeront à proximité, à Oued-Berri. De là le qualificatif de « phalanstère anarchiste créé par M. Élisée Reclus et sa famille au-delà de Ténès[160] ». Ténès est à 200 km à l'Ouest d'Alger, 160 km à l'Est de Mostaganem et 50 km au Nord d'Orléansville. Tarzout se situe à 30 km à l'Ouest de Ténès (230 km d'Alger, 130 km de Mostaganem) et se caractérise par une plage longue d'une dizaine de kilomètres « dans une région splendide »[161].

[160] Jean Frollo, *Le Petit Parisien* (Paris), 15 janvier 1895, p. 1b.
[161] *Guide Michelin Maroc, Algérie, Tunisie*, Paris, Services de tourisme Michelin, s.d., 1re éd. 1929, p. 64.

**11 mai**. Un Reclus, probalement le Dr Paul Reclus, participe au banquet qui clôture le « Festival Pasteur » au Trocadéro, un gala destiné à fournir des fonds à l'Institut Pasteur tout en honorant Louis Pasteur (1822-1895), centre des festivités[162].

**Septembre**. À Orthez, Zéline Trigant (Reclus) prend sa retraite à l'âge de 81 ans.

**15 septembre** (date de l'acte de naissance ; naissance le 14 ?). À Mustapha dans la banlieue d'Alger, naissance de Jeanne Régnier (1886-1983), troisième enfant de Magali Reclus et Paul Régnier ; elle épousera à Alger le 9 août 1906 (à 19 ans) Charles Titre (1879-1958), né à Alger en 1879 et mort à El Biar (Alger) le 30 décembre 1958. Charles est le frère de Paul Titre (1869-1895) et le demi-frère de Maurice Titre, tous deux géomètres au service topographique d'Alger où les a probablement connus Paul Régnier ; leur père Sylvestre Charles Titre (1824-1887), chef d'escadron en Algérie dans les années 1860 et officier de la Légion d'honneur en 1871, y est devenu propriétaire ; Maurice Titre est en outre témoin lors de la naissance en 1889 d'Aline Régnier, petite sœur de Jeanne ; enfin, par Charles Titre, Jeanne Régnier se retrouvera belle-sœur éloignée de sa petite sœur Elise Pauline (cf. 1897). Jeanne meurt à Fontaine-lès-Dijon (Côte-d'Or) le 31 juillet 1983.

**Décembre**. Elisée à Paris jusqu'au début janvier.

**4 décembre** (date de l'acte de naissance). Naissance à Viarmes (Seine-et-Oise) d'Anna Cuisinier (1886-1971), future épouse Tracol.

••• *Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, t. XI, *L'Afrique septentrionale, deuxième partie (Tripolitaine, Tunisie, Algérie, Maroc, Sahara)*, Paris, Hachette, 1886, 882 p.

•• « Pourquoi sommes-nous anarchistes ? », *La Tribune des peuples* (Paris), 1886, rééd. Bruxelles, impr. du *Libertaire*, 1894, dans *La Débâcle sociale* (Ensival à Verviers, Belgique), 29 février 1896, également dans *Le Patriote* (Bruxelles) et *La Chronique* (Bruxelles) (trad. flamande 1894, allemande 1894, italienne 1896, espagnole 1896, tchèque 1896).

• Elie Reclus publie le feuilleton « Sacrifices humains chez les Konds de l'Inde » dans *Le Petit Médecin des familles, journal hebdomadaire illustré de médecine et d'hygiène* (Paris), article attesté fin avril 1886[163]. • Pauline Kergomard, *L'Education maternelle dans l'école*, Paris, Hachette, 1886, 1er vol., rééd. 1889, cf. 1895. • Franz Schrader, *Carte d'ensemble des Pyrénées, topographique et géologique, à 1/80 000*, Paris, 1886-1891.

**1887**. • Jean Louis Faure, deuxième fils de Zéline Reclus (Faure), est interne des Hôpitaux ; à la Pitié, il va devenir l'assistant de son oncle le Dr Paul Reclus.

**11 janvier**. Paul Régnier devient membre de la Ligue du reboisement de l'Algérie, fondée le 5 novembre 1881 et reconnue établissement d'utilité publique par décret du 30 juin 1886 (il en sera secrétaire général en 1905 puis vice-président en 1914, réélu jusqu'aux années 1920).

**Début janvier**. Elisée quitte Paris pour Clarens, par Sens.

**22 janvier**. Elisée est à Saint-Philippe-de-Seignal[164] chez sa sœur Zéline Faure, pour la mort de leur mère Zéline Trigant (Reclus) à l'âge de 81 ans ; elle est inhumée le 24.

**Mars-avril**. Voyage en Algérie à Tarzout chez sa fille Magali (Douar Talassa au bord de l'oued Tarzout), par Alger, puis en Espagne (Madrid) et au Portugal.

**17 septembre**. Premier numéro de *La Révolte* (1887-1894), le journal anarchiste soutenu par Elisée Reclus qui prend la suite du *Révolté* (1879-1887).

**Octobre-début décembre**. Voyage à Londres, puis Rouen et Vascœuil, Paris et Viarmes.

**8 novembre**. Au cimetière parisien du Père-Lachaise, Elisée (ou est-ce Elie ?) assiste à l'enterrement du poète Eugène Pottier (1816-1887), l'auteur de *L'Internationale*. Le chant révolutionnaire sera mis en musique en 1888 par le compositeur belge Pierre Degeyter (1848-1932).

**Novembre**. À l'hôpital parisien de la Charité, le Dr Paul Reclus participe, comme assistant du Dr Jules Luys (1828-1897), à une séance publique d'hypnose (en 1859, le cousin Paul Broca et son collègue Azam avaient décrit devant l'Académie des sciences une intervention chirurgicale pratiquée sous anesthésie hypnotique).

**7 décembre**. Elisée à Viarmes (Seine-et-Oise), où son gendre Léon Cuisinier meurt peu après de la variole, à l'âge de 27 ans ; il est enterré dans un caveau de famille au

[162] Signalé par les *Annales politiques et littéraires* (Paris) du dimanche 16 mai 1886.
[163] Mentionné dans *La Justice* (Paris), 29 avril 1886, p. 4.
[164] Saint-Philippe-du-Seignal depuis 1955, canton de Sainte-Foy-la Grande.

cimetière du Père-Lachaise[165]. Veuve à 24 ans, enceinte avec trois enfants en bas âge, Jeannie Reclus vient habiter chez son père à Clarens.

**30 décembre**. Pierre Léonce Faure épouse à Bergerac Jeanne Elisabeth Fauvel, née à Bergerac le 6 février 1862. Jeanne Elisabeth est la fille d'Abraham Célestin Fauvel (né le 26 août 1833 à Eymet en Dordogne d'un huissier, mort le 23 septembre 1873 à 40 ans, à Bordeaux où il est employé dans les chemins de fer) et d'Anne Amélie Géraud (née à Bergerac le 13 février 1833, morte à Bergerac le 18 octobre 1868, à 35 ans), mariés à Bergerac le 10 juillet 1856. Les témoins du mariage Faure-Fauvel sont Pierre Jacques Maurice Trigant, avocat à la cour d'appel de Paris (27 ans), et son frère Jean Pierre Faure alors interne en médecine (24 ans) pour Léonce, Pierre Jacques Dormoy, adjoint au maire de Bordeaux (62 ans) et Jean-Charles Fauvel, dessinateur au chemin de fer du Nord (30 ans) pour Jeanne Elisabeth.

••• *Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, t. XII, *L'Afrique occidentale (archipels atlantiques, Sénégambie et Soudan occidental)*, Paris, Hachette, 1887, 727 p. ; ▪ *Nouvelle Géographie universelle*, 2e éd. du t. I sur *L'Europe méridionale*, Paris, Hachette, 1887 ; ▪ *The British Isles*, trad. d'une partie du t. IV de la *Nouvelle Géographie universelle* par Ernst Georg Ravenstein, Londres, Virtue, 1887, VIII-516 p.

•• « Ludovic de Campou, *Un empire qui croule, le Maroc contemporain* », *Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie* (Neuchâtel), 1887/3, p. 138-140 ; ▪ « Les produits de l'industrie », *Le Révolté* (Genève), 26 février 1887, p. 1, 12 mars 1887, p. 1 et 26 mars 1887, p. 1, cf aussi 1891 (trad. italienne 1893) ; ▪ « La richesse et la misère », 6 livraisons du *Révolté* (Genève) du 15 juin 1887 à *La Révolte* (Paris) du 5 novembre 1887, rééd. en brochure, *Misère et richesse*, Paris, Bureau de *La Révolte*, 1888, 72 p. puis dans *La Liberté* (Buenos Aires), 1894 (trad. italienne [Buenos Aires] 1887, espagnole 1887-1888 et 1893, italienne 1891) ; ▪ « Scandinaves (Etats), géographie » dans Ferdinand Buisson[166] (dir.,) *Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire*, Paris, Hachette, 1878-1887[167], 5 vol. et 2 suppl., partie II, t. II (4e vol.), 1887, p. 1991a-1995b [l'ouvrage comprend en outre des extraits de plusieurs ouvrages d'Elisée, Elie et Onésime Reclus ainsi que des notices de la famille et des alliés des Reclus: • Elie Reclus (« Inventions »), • Pauline Kergomard (« Campan (Madame) », et, dans l'édition de 1911 sous le titre *Nouveau Dictionnaire de pédagogie*, « Barrau (Madame de) », « Cours pratique des salles d'asile ou école Pape-Carpentier », « Maternelles (écoles) »], • Franz Schrader (« Cartographie », « Géographie » [« Globe » dans l'éd. de 1911]), • Jules Steeg (« Femmes », [« Internat », « Interrogations », « Quinet », « Rousseau », « Stoy », « Sturm », « Ziller » dans l'éd. de 1911]), Pierre Carrive[168] (« Vie »), • Attila de Gérando (« Hongrie »)].

• Loïs Reclus (Trigant-Geneste) traduit Guillermo Antonio Farini, *Through the Kalahari desert, a narrative of a journey to lake N'Gami and back* : *Huit mois au Kalahari*, Paris, Hachette, 1887. • Onésime Reclus, *La France et ses colonies*, Paris, Hachette, 1887-1889, 2 vol.

**1888.** ➧ À cette date, le Dr Paul Reclus est le chirurgien en second du lycée Louis-le-Grand.

➧ Jacques Trigant-Geneste, fils de Loïs Reclus (Trigant-Geneste), soutient sa thèse de droit à Paris.

**Début de l'année**. À l'occasion de la parution du 13e volume de la *Nouvelle Géographie universelle*, substantiel article du critique littéraire Maurice Peyrot sur l'œuvre éliséenne : « Elisée Reclus », *La Nouvelle Revue*, janvier-février 1888, p. 170-185.

**5 février**. À Clarens, Jeannie met au monde René Cuisinier, fils posthume de Léon Cuisinier (re-né).

**6 avril** (date de l'acte de décès). Mort à Arcachon de Marie-Louise Bouny, fille de Ioana Reclus et Edouard Bouny, à l'âge de 7 ans.

**30 avril**. Elisée président d'honneur (absent) de la section géographique au Congrès annuel de l'Association pour l'avancement des sciences (Oran, 30 avril-2 mai).

**30 juin**. Mort à Clarens de l'ami, compagnon, informateur et collaborateur d'Elisée Léon Metchnikoff.

**6 juillet**. Au 43 rue Crozatier (Paris 12e), naissance de Marie-Louise Reclus (1888-1982), septième et dernier enfant, et troisième fille, d'Onésime Reclus. Elle se marie en 1911, en même temps que sa sœur Hélène.

---

[165] Du moins si l'on en croit un entrefilet du *XIXe siècle*, 18 décembre 1887, p. 4.

[166] Issu d'une famille protestante, Ferdinand Buisson (1841-1932) est directeur de l'enseignement primaire au ministère de l'Instruction publique de 1882 à 1896.

[167] Parution en feuilleton toutes les trois semaines pendant neuf ans, quatre volumes complets en 1887, puis retirages corrigés et suppléments jusqu'en 1893.

[168] Cf. 1860 : les Carrive sont ou seront alliés aux Pécaut, eux-mêmes alliés aux Steeg, eux-mêmes alliés aux Kergomard, qui sont des Reclus : ce sont toutes des familles calvinistes de l'Aquitaine au sein desquelles le calviniste parisien Ferdinand Buisson recrute de fidèles collaborateurs de son œuvre de laïcisation de l'enseignement français.

**25 août**. Jacques Trigant-Geneste, fils de Loïs Reclus (Trigant-Geneste), docteur en droit, est nommé conseiller à la préfecture du Gers. C'est le début d'une carrière dans la (sous-)préfectorale (1888-1906) passée essentiellement dans le Doubs, à proximité de sa belle-famille.

**31 octobre**. Naissance à Bergerac de Louise Marguerite Faure (1888-1957), fille de Pierre Léonce Faure encore étudiant, et de Jeanne Elisabeth Fauvel. Marguerite Faure restera demoiselle et fera carrière au ministère de l'Agriculture, où elle finira sous-directeur du Génie rural (nommée en 1940, retraitée en 1953) ; chevalier de la Légion d'honneur en 1930, officier en 1947, commandeur en 1954.

••• *Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, t. XIII, *L'Afrique méridionale (îles de l'Atlantique austral, Gabonie, Congo, Angola, Cap, Zambèze, Zanzibar, Côte de Somal)*, Paris, Hachette, 1888, 853 p.

• Dr Paul Reclus, *Cliniques chirurgicales de l'Hôtel-Dieu*, Paris, Masson, 1888 (il s'y intéresse notamment aux accidents du travail). • Auguste Grotz, *Libéralisme et orthodoxie*, Nîmes, impr. de F. Chastanier, 1888, 16 p. • Dr Jean Louis Faure, *L'Epopée de Bicêtre*, Paris, impr. de C. Unsinger, 1888. • Jacques Trigant-Geneste, *Droit romain, des* Res divini juris *et Economie politique, théorie du revenu net de la propriété foncière*, thèse pour le doctorat en droit de la Faculté de droit de Paris, 2 parties en 1 vol., Paris, Giard, 1888 ; ▪ « Ricardo et la théorie de la rente du sol », *La Revue socialiste* (Paris, revue fondée en 1885 et dirigée jusqu'à sa mort en 1893 par Benoît Malon), septembre 1888, p. 309-316.

**1889**. ♦ À l'Exposition universelle de Paris, Armand Reclus reçoit une médaille d'or pour les vins de son domaine tunisien.

♦ Le Dr Paul Reclus est fait officier d'Académie.

♦ Pierre Faure, époux de Zéline Reclus, rachète la propriété viticole château Bellefont à Saint-Laurent-des-Combes dans le Saint-Emilion. Avec l'aide de son fils Léonce, ingénieur agronome en 1893 et qui conçoit un beau cuvier circulaire, il l'agrandit et le rebaptise château Bellefont-Belcier ; il y apporte tous ses soins jusqu'à sa mort en 1910 et remporte une médaille d'or à Paris en 1892. Léonce Faure étant mort prématurément en 1909, son deuxième fils le Dr Jean Louis Faure, chirurgien gynécologue, lui succédera dans la gestion du domaine, qui reste dans la famille Faure-Labusquière (Denise Faure, la benjamine des trois filles de Jean Louis Faure, a épousé le journaliste Jean Labusquière [cf. 1890 et 1923] et l'un de leurs fils, également prénommé Jean, reprend la gestion du domaine en 1953) jusqu'en 1994, l'année de la mort de Denise Faure. Le domaine de 20 ha dont 14 ha plantés est alors repris par un trio composé d'Alain Laguillaumie (actionnaire majoritaire), Jacques Berrebi et Dominique Hébrard ; il en améliore la qualité et en 2006 (promotion contestée) puis 2012 (promotion maintenue), le domaine est classé « Saint-Emilion Grand Cru » ; le 23 novembre 2012, il devient la propriété d'un sidérurgiste chinois, Wang Songwei, âgé de 45 ans.

♦ Naissance de Michel Reclus (1889-1970), le premier fils de Paul Reclus, fils aîné d'Elie Reclus, sans doute devenu ingénieur.

♦ En l'honneur d'Elisée, « le plus grand des géographes français, à qui cette découverte fera plaisir », le voyageur Gabriel Bonvalot nomme « volcan Reclus » une montagne du Tibet, d'après lui « sosie du Stromboli[169] ».

♦ Elisée membre de la Société d'anthropologie de Paris ; démission de sa qualité de membre effectif de la Société de géographie de Genève (membre honoraire).

♦ Discours d'Elisée à l'occasion de l'union libre de Georgette Trigant-Beaumont, la fille adoptive d'Ermance, avec William Barbotin (cf. 1901). Georgette a connu dans les milieux socialistes et anarchistes des bords du lac Léman le peintre, graveur et sculpteur William Barbotin (1861-1931) ; tous deux sont Charentais d'origine. Né à Ars-en-Ré le 25 août 1861 et prénommé Joseph à l'état-civil, William Barbotin est 2e grand prix de gravure des Beaux-Arts de Paris en octobre 1882, prix de Rome 1884 en section gravure, professeur de dessin dans les écoles primaires et supérieures de la ville de Paris.

**15 janvier**. Elisée présent à la Société théologique [calviniste] de Genève pour une lecture, suivi d'un débat avec le public, d'extraits de la *Nouvelle Géographie universelle*.

**14 avril**. Jacques Trigant-Geneste, fils de Loïs Reclus (Trigant-Geneste), conseiller de la préfecture du Gers, est nommé conseiller de la préfecture de l'Indre (son cousin Pierre Trigant-Geneste, qui rejoignit vite les Deux-Sèvres et la Vienne, près des terres familiales, y avait été lui-même conseiller dans la première moitié des années 1880).

[169] Gabriel Bonvalot, « De Paris au Tonkin à travers le Tibet inconnu, 1889-1890 », *Le Tour du Monde* (Paris), 2e semestre 1891, p. 289-416, p. 334 (dans cette région de forte culture non occidentale, l'appellation n'eut bien sûr aucune réalité dénominative).

**27 avril-début juillet**. Par Le Havre, Elisée voyage seul aux Etats-Unis et au Canada : Nouvelle-Angleterre (New York – chez Eugène Fezandié[170], qui l'avait aidé à son retour à Paris en 1857 –, Philadelphie, Washington, Virginie, New Haven, Boston) et vallée du Saint-Laurent (Montréal, Québec, Ottawa, lac Champlain, Toronto, Roberval) ; retour à partir du Canada, *via* Liverpool.

**Juillet**. Visite de l'Exposition universelle de Paris (avec Antonine de Gérando, sœur d'Attila) et passage par Vascœuil.

**14 août**. À Arcachon, naissance de Pierre Bouny (1889-1916), sixième enfant et quatrième fils né de Ioana Reclus et Edouard Bouny.

**16 août**. À son bureau de la direction de l'Exposition universelle de Paris, Franz Schrader manque d'être étranglé par un déséquilibré, un inventeur frustré qui l'accuse de s'être approprié des manuscrits qu'il lui avait envoyés.

**Août-septembre**. Des journaux annoncent, faussement semble-t-il (confusion avec un frère ?), un voyage d'Elisée en Roumanie (Bucarest) et en Turquie (Constantinople, Smyrne)[171].

**Automne**. Voyage à Paris et nouvelles visites à l'Exposition universelle. Nouveau don de dizaines de clichés de paysages à la Bibliothèque nationale de France.

**22 septembre**. Non réélu à Libourne au premier tour des élections législatives, Jules Steeg se retire du scrutin.

**29 septembre**. À El Biar à Alger, naissance de Marie Aline Régnier (1889-1970), quatrième enfant de Magali Reclus et Paul Régnier ; elle épousera à Alger l'architecte Paul Guion en octobre 1910.

**20 octobre**. Germain Casse, qui ne s'est pas représenté aux élections législatives après seize ans de mandat, est nommé gouverneur de la Martinique.

**29 octobre**. Le cousin Franz Schrader est chevalier de la Légion d'honneur ; il est reçu dans l'ordre par Armand Templier, éditeur associé chez Hachette.

••• *Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, t. XIV, *Océan et terres océaniques (îles de l'océan Indien, Insulinde, Philippines, Micronésie, Nouvelle-Guinée, Mélanésie, Nouvelle-Calédonie, Australie, Polynésie)*, Paris, Hachette, 1889, 972 p. ; ▪ début de la trad. partielle en espagnol de la *Nouvelle Géographie universelle* par Francisco Cello *et alii*, *Nueva Geografía Universal, la tierra y los hombres*, Madrid, El Progreso Editorial, 1889-1890, 5 vol. sur l'Europe méridionale, l'Amérique boréale, l'Asie orientale, l'Afrique.

•• « Amérique du Nord. Physique » et « Amérique du Sud. Physique », dans Franz Schrader (dir.), *Atlas de géographie moderne*, Paris, Hachette, 1889, plusieurs rééd. jusque dans les années 1930 ; ▪ Elisée édite et préface (24 p.) l'ouvrage posthume de Léon Metchnikoff, *La Civilisation et les grands fleuves historiques*, Paris, Hachette, 1889, 369 p. ; ▪ « L'évolution de la morale, le vol et les voleurs», *La Révolte* (Paris) 10 février 1889, p. 1-2 ; ▪ « Quelques notes sur la propriété », *La Société nouvelle* (Bruxelles), 31 mars 1889, p. 322-329 ; ▪ « À propos d'une carte statistique », *Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie* (Neuchâtel), 1889-1890, p. 122-124 (sur une carte de Paris et ses banlieues par Charles Perron).

• Loïs Reclus (Trigant-Geneste) traduit de l'anglais Adolphus W. Greely, *Dans les glaces arctiques*, Paris, Hachette, 1889 (relation de l'expédition américaine menée dans la baie de Lady Franklin en 1881-1884).

• Pauline Kergomard et Mlle Matrat, *Les Ecoles maternelles, anciennes salles d'asile* (monographies pédagogiques publiées à l'occasion de l'Exposition universelle de 1889), Paris, Imprimerie nationale, 1889.

• Franz Schrader (dir.), *Atlas de géographie moderne*, Paris, Hachette, 1889, plusieurs rééd. jusqu'aux années 1930 (• notice d'Onésime Reclus sur « Puissance du Canada », cf. ci-dessus pour celles d'Elisée). • Jacques Trigant-Geneste, « Contribution à l'histoire de la propriété foncière (revenu brut et revenu net) », *La Revue socialiste* (Paris), mai 1889, p. 537-542 ; ▪ « La conférence de Samoa », *La Revue socialiste* (Paris), août 1889, p. 208-215.

**1890**. ➧ Pauline Reclus (Kergomard) intervient au congrès international d'Anvers sur le patronage des détenus et la protection des enfants abandonnés.

➧ En Dordogne, mort probable, à l'âge d'environ 63 ans, de Jean Abel Reclus (1827-1890), aîné des cousins germains d'Elisée par son oncle paternel Isaac Reclus, et géomètre-arpenteur en Dordogne.

---

[170] Clément Ernest Fezandié (1865-1959), fils d'Eugène, se fera connaître à partir de 1895 comme auteur de science-fiction, sous son nom ou le pseudonyme de Henry Hugh Simmons.

[171] Cf. les entrefilets dans *Le Temps* (Paris), 25 août 1889, p. 3, et *La Presse* (Paris), 27 août 1889, p. 2 (mais la période fin juillet-mi-octobre 1889 n'est pas documentée par les t. II et III de la *Correspondance* publiée d'Elisée Reclus).

• À Viarmes en Seine-et-Oise, une fille du neveu Paul Reclus se noie dans un bassin. Une autre fille meurt jeune également, seuls ses deux fils Michel et Jacques atteindront l'âge adulte.

**Janvier-février**. Voyage d'Elisée à Tarzout en Algérie, chez sa fille Magali.

**Février**. Afin de se consacrer tout entier à l'achèvement de sa *Nouvelle Géographie universelle*, Elisée refuse d'occuper la chaire de géographie que le Conseil d'Etat vient de créer à l'université de Genève.

**28 février**. Jules Steeg inspecteur général hors cadre de l'enseignement primaire, chargé de la direction du Musée pédagogique[172].

**29 avril**. À Paris, Paul Reclus, fils aîné d'Elie, engagé dans la fabrication du journal anarchiste *La Révolte*, est cité à comparaître en prévision du 1er mai.

**1er mai**. Dans un climat d'intimidation policière, Elisée à Paris pour la première fête des travailleurs ; perquisition de la police à l'imprimerie de *La Révolte*.

**1er juin**. Dans le n° 131 de *La Science illustrée* de Louis Figuier, sous la rubrique « Romans scientifiques », le romancier Alphonse Brown (1841-1902) commence à faire paraître en feuilleton, et jusqu'au n° 193 du 8 août 1891, *Une ville de verre*, un roman publié en volume en 1891 (Paris, éd. du *Journal des voyages*, 494 p.) dans lequel ses personnages consultent la *Nouvelle Géographie universelle* d'Elisée Reclus avant de partir pour l'océan Glacial Arctique ; dans le Grand Nord, l'action se déroule sur une île baptisée Elisée-Reclus, dont un volcan est nommé Schrader en l'honneur du cousin d'Elisée, le géographe Franz Schrader.

**1er juillet**. Naissance, au 48 rue des Ecoles (Paris 5e), du premier enfant du Dr Jean Louis Faure deuxième fils de Zéline Reclus (Trigant), et de Madeleine Bourgeois, Madeleine dite Magali Faure (1890-1925) ; l'un des deux témoins de l'acte de naissance est son oncle Léonce Faure, domicilié au 16 rue Monsieur-le-Prince (Paris 6e) ; Madeleine Faure épousera le Dr Georges-Félix Sauphar (1879-1964) à la mairie du 6e arrondissement le 26 décembre 1907, dont elle aura deux filles [Georges-Félix Sauphar est né le 6 novembre 1879 au 11 bis boulevard Haussmann (Paris 9e), et meurt à Paris 17e le 20 avril 1964 ; chevalier de la Légion d'honneur le 5 novembre 1928] ; ils divorcent (cf. 1913) et Madeleine se remarie avec un cousin maternel, Emile Gilard, dont elle a une fille ; elle meurt le 24 août 1925 à l'âge de 35 ans. Naissent ensuite Pierre Faure en 1894, Adrienne Faure en 1895, Denise Faure en 1897 (voir ces dates).

**3 août**. Le Dr Paul Reclus est fait chevalier de la Légion d'honneur.

**11 août**. Naissance, rue de la Mission à Ars-en-Ré, de Carmen Barbotin (1890-1976), la première fille de William et Georgette Barbotin. L'adresse parisienne des Barbotin est alors boulevard du Port-Royal. Confiée à sa « grand-mère » Ermance Gonini (Reclus) lorsqu'Elisée et Ermance s'installeront à Bruxelles à partir de 1894, Carmen épousera l'architecte belge Eugène Dhuicque en 1916.

**23 août**. À Tarzout, Paul Régnier crée avec Deshayes, propriétaire à la ferme Saint-Louis, une société de commerce de bestiaux ; prévue pour cinq ans, l'association est dissoute le 12 mai 1891 et Deshayes devient l'employé de Paul Régnier.

**1er septembre**. Germain Casse est nommé trésorier-payeur général de la Guadeloupe.

[172] Ancêtre, à Paris, du Centre national de documentation pédagogique (CNDP).

Rodolphus Duffy se mit à l'œuvre immédiatement et commença par visiter les cavités du « Manès », en compagnie de quelques matelots. Il dut se munir de torches, car les cavités s'enfonçaient plus profondément qu'il ne le supposait, et bientôt il se convainquit qu'une grotte immense s'ouvrait devant lui.

— Nous aussi, s'écria-t-il, nous fouillerons les entrailles de la terre, et nous découvrirons peut-être des « richesses » que n'auraient jamais su trouver les Français.

Ce propos fut répété plus tard à Magueron, qui répondit plaisamment :

— En donnant une capitale à l'île Elisée-Reclus, je n'ai jamais songé à devenir un capitaliste.

Alphonse Brown, « Une ville de verre », *La Science illustrée* n° 176, 11 avril 1891, p. 318a.
(Cf. ci-avant, 1er juin 1890.)

*Le Petit Parisien, supplément littéraire illustré*, 21 février 1892, p. 64. La Société de géographie de Paris vient de décerner à Elisée Reclus sa prestigieuse grande médaille d'or (cf. ci-après 6 mai 1892).

## 7. 1890-1894. Retour en région parisienne et derniers grands voyages (60 à 63 ans).

**1890. Mi-octobre**[173]. Après vingt ans d'absence, Elisée fixe à nouveau sa résidence en France, d'abord et provisoirement chez sa fille Jeannie qui, l'été précédent, a emmenagé au 19 route de Cherbourg à Nanterre (Seine, aujourd'hui Hauts-de-Seine), dans la banlieue Ouest de Paris, au pied du Mont-Valérien de sinistre mémoire pour Elisée (cf. 1871). Ermance Gonini doit vendre la villa de Clarens avant que le couple Reclus ne puisse s'installer dans une nouvelle demeure (Sèvres, printemps 1891).

**14 octobre**. Elisée participe probablement au huitième Congrès international des Américanistes, tenu à Paris – à moins qu'il ne soit en voyage à Genève (le 8 octobre, il est encore à Clarens).

[173] Et non juillet comme l'avance Paul Reclus dans sa « Biographie d'Elisée Reclus » (*Les Frères Elie et Elisée Reclus*, 1964, p. 119 et 123) ; en témoignent deux lettres datées d'octobre 1890 qu'Elisée envoie, de Clarens, à l'un de ses informateurs pour la *Nouvelle Géographie universelle* (en possession du scribe de cette chronologie).

**Novembre**. Mort à Nanterre du quatrième enfant de Jeannie, René Cuisinier (1888-1890), né en février 1888 à Clarens[174].

**17 novembre**. Au 83 boulevard Arago (Paris 14e), le Dr Paul Reclus donne une conférence médicale publique et gratuite, « pour inaugurer le cours de médecine pratique que l'Union des femmes de France fait donner cahque année à la Faculté de théologie[175] » protestante.

**1er décembre**. Le Dr Paul Reclus s'associe à l'homme d'affaires Gustave Pereire (1846-1925, fils d'Isaac, le cadet des deux frères bordelais créateurs du Crédit mobilier pour lequel travailla Elie Reclus en 1856-1862) et à l'inventeur Albert Savalle pour le rachat de l'exploitation des brevets de ce dernier, déposés entre 1878 et 1889 dans le domaine de la fabrication des alcools : distillation, réfrigération, condensation, raffinage, régulation de la vapeur (« système Savalle »), mesure de la contenance des fûts[176] ; il est possible qu'il veuille en faire profiter son frère Armand Reclus et son beau-frère Pierre Faure pour leurs vignes, respectivement, de Tunisie et du Bordelais. Du reste, les récits familiaux attribuent à Armand la mise au point de cuves en béton réfrigérées pour son domaine viticole de Tunis : il n'est pas impossible que cette invention provienne en réalité de ce « système Savalle ».

**7 décembre**. Pauline Kergomard, qui venait de démissionner à la suite d'une controverse politico-médiatique, est réélue déléguée de l'enseignement primaire par le conseil supérieur de l'Instruction publique.

••• *Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, t. XV, *Amérique boréale (Groenland, archipel Polaire, Alaska, Puissance du Canada, Terre-Neuve)*, Paris, Hachette, 1890, 699 p.

• Elie Reclus et son épouse Noémi Reclus (Reclus) traduisent peut-être[177] Henry Morton Stanley, « Dans les ténèbres de l'Afrique (recherche, découverte et retraite d'Emin Pacha, gouverneur de l'Equatoria, 1887-1889) », *Le Tour du Monde* (Paris), 1890, 128 p., puis éd. en volumes, Paris, Hachette, 2 t., 1890. • Dr Paul Reclus (codir.), *Traité de chirurgie*, Paris, Masson, 1890-1892, 8 t. ; ▪ « Les origines et les tendances de la chirurgie contemporaine », *La Revue scientifique (Revue rose)* (Paris), 1er semestre 1890, p. 104-112 (reproduction de l'introduction au *Traité de chirurgie*). • Pauline Kergomard, *Cinquante images expliquées*, 1re série, Paris, Hachette, 1890, rééd. 1892, 1895, 1905, 1909 (album pour enfants). • Jacques Trigant-Geneste, « L'agitation socialiste en Norvège pendant l'année 1889 », *La Revue socialiste* (Paris), 1er semestre 1890, p. 467-474.

**1891**. ➧ Franz Schrader dirige chez Hachette le périodique *l'Année cartographique* (jusqu'en 1914).

➧ Pauline Reclus (Kergomard) siège dans le comité organisateur de la Société contre la mendicité des enfants, avec ses amis pédagogues Suzanne Henriette Brès (1855-1919, future inspectrice générale des écoles maternelles en 1894-1917) et Jules Steeg.

➧ Joseph-Georges Kergomard, fils de Pauline Reclus (Kergomard), est reçu à l'agrégation d'histoire-géographie.

➧ À Paris, Elisée donne des conférences de géographie à des étudiants russes. Don de clichés de paysages à la Bibliothèque nationale de France.

**Fin janvier**. Elisée passe par Arcachon, où résident son ami Nadar, villa Olivier, et sa sœur Ioana Reclus (Bouny), villa des Sablines.

**Février-mars**. À Tarzout en Algérie, chez sa fille Magali.

**21 février**. Elie Reclus assiste à un office bouddhiste au musée Guimet, avec le tout-Paris républicain[178].

**Printemps**. Après avoir vendu sa villa Le Rivage de Clarens, Ermance Gonini loue une maison au 26 rue des Fontaines à Sèvres (Seine-et-Oise, aujourd'hui Hauts-de-Seine), dans la banlieue Sud-Ouest de Paris.

**Mai-juin**. Le voyageur Joseph de Brettes, au Nord de la Colombie, « retrouve vivant dans le pays le souvenir [du] séjour [d'Elisée en 1856-1857][179]. »

---

[174] La mort de René Cuisinier est souvent datée de 1891. Mais Elisée Reclus écrit à Nadar « ma fille Jeanne a perdu son enfant le plus jeune, son petit dernier à chevelure blonde, [etc.] », dans une lettre datée du 28 novembre 1890 (*Correspondance*, t. III, p. 84).

[175] *Le Temps*, 17 novembre 1890, p. 3a.

[176] *Bulletin des lois de la République française* (Paris), 2e semestre 1891, p. 570-572.

[177] L'auteur de la traduction n'est pas nommé ; dans la *Revue chrétienne* (Paris), le recenseur du « mouvement géographique en 1890 », Armand Dupin de Saint-Aubin, parle d'une « belle traduction, que nous devons, si je suis bien renseigné, à M. et à Mme Elie Reclus » (février-juin 1891, p. 297).

[178] *Le Figaro* (Paris) du 22 février 1891 nomme Elisée par erreur. Cette cérémonie est relatée et illustrée par exemple dans le « Supplément illustré » du *Petit Colon algérien*.

**Juin-décembre**. Paul Reclus dirige la rédaction de *La Révolte* en remplacement de Jean Grave, emprisonné à Sainte-Pélagie pour un article antipatriotique.
**3 juin**. Mort à Paris d'Emile Templier, le promoteur chez Hachette de la *Nouvelle géographie universelle*.
**20 juin**. À l'Académie française, au nom de la commission chargée de proposer le lauréat du prix biennal de l'Institut doté de 20 000 francs, le vicomte Eugène-Melchior de Vogüé (1848-1910) avance en séance le nom d'Elisée Reclus ; 9 voix pour, 18 contre : un « choix littéraire » est préconisé, en écartant toute « personne politique » et la veuve de l'historien Numa Denis Fustel de Coulanges (1830-1889) se voit attribuer le prix au nom de son défunt mari[180].
**28 juin**. Avec Lucien Napoléon-Bonaparte Wyse, Armand Reclus participe à Paris au 16e dîner amical des explorateurs français.
**Juin-septembre**. Avec « M. Cuisinier », le père de son gendre décédé Léon Cuisinier, Elisée voyage au Canada et aux Etats-Unis (littoral atlantique : Québec, Chicago[181], New York, Caroline). En son absence, sa maison de Sèvres est cambriolée en juillet.
**Octobre**. Léonce Faure, fils de Zéline Reclus (Faure), licencié en mathématiques et en sciences physiques de la Faculté de Paris, est major de sa promotion d'entrée à l'Institut national agronomique de Paris ; il y rentre en novembre et en sort 2e major en juillet 1893 ; durant sa scolarité à l'Institut, il est plus particulièrement rattaché aux laboratoires de chimie.
**22 décembre**. Jacques Trigant-Geneste, fils de Loïs Reclus (Trigant-Geneste), conseiller de la préfecture de l'Indre, est nommé conseiller de la préfecture de Saône-et-Loire.
••• *Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, t. XVII, *Indes occidentales (Mexique, isthmes américains, Antilles)*, Paris, Hachette, 1891, 900 p. : l'ordre de parution des t. XVI et XVII a été inversé afin de permettre à Elisée de se rendre aux Etats-Unis et de prendre connaissance des résultats du recensement de 1891 ; ▪ *Evolution et révolution*, Paris, Bureau de *La Révolte*, 6e éd. 1891 (cf. 1880), 61 p. (trad. italienne 1892, argentine 1892, allemande en Angleterre et aux Etats-Unis 1892, anglaise 1892 et 1894, cubaine 1893, espagnole 1894 et 1895, tchèque 1895).
•• *Les Produits de la terre et de l'industrie*, réunion en brochure des textes de 1885 (terre) et 1887 (industrie), Dijon, Publications de la *Revue sociale*, 1891, 40 p. (trad. italienne [Genève]).
• Elie Reclus (et son second fils André ?) traduit en feuilleton, pour le *Magasin illustré d'éducation et de récréation* (Paris) édité par Pierre-Jules Hetzel, de 1891 jusqu'en 1893, les *Principes de zoologie* de Louis Agassiz et Augustus Addison Gould (*Principles of Zoology* [*touching the structure, development, distribution and natural arrangement of the races of animals, living or extinct*], « for the use of Schools and Colleges », Boston, 1848, rééd. 1851)[182]. • Franz Schrader, *Atlas de poche*, Paris, Hachette, 1891, plusieurs rééd. • Jacques Trigant-Geneste, « L'Ecole anglaise et le socialisme contemporain (le socialisme et la doctrine des antagonismes sociaux) », *La Revue socialiste* (Paris), mai 1891, p. 560-578.

**1892**. ➧ À l'Ecole d'anthropologie de Paris, Franz Schrader commence un cours de géographie anthropologique ou anthropologie géographique (jusqu'au début des années 1920).
➧ Elisée Reclus visite la « commune anarchiste de Montreuil » dans la banlieue Est de Paris[183].
**Janvier**. Naissance à Sèvres, chez sa « grand-mère » Ermance Gonini et Élisée Reclus, de William Barbotin, deuxième enfant de William et Georgette Barbotin. Le jeune William

---

[179] Comte Joseph de Brettes, « Chez les Indiens du Nord de la Colombie, six ans d'explorations » (2e partie), *Le Tour du Monde* (Paris), 12 février 1898, p. 73-96, p. 80.
[180] *La Presse* (Paris), 14 et 21 juin 1891 ; *La Croix* (Paris), 18 et 20 juin 1891.
[181] D'après Paul Reclus, « Vie d'Elisée Reclus » (1939) dans *Les Frères Elie et Elisée Reclus, du protestantisme à l'anarchisme*, Paris, Les Amis d'Elisée Reclus, 1964, p. 124.
[182] Mentionné dans *La Justice* (Paris), 19 mars 1893, p. 4. La traduction d'Elie Reclus avait été conclue en mars 1867 et Elie signe « votre traducteur d'Agassiz » une lettre à Hetzel datée du 10 janvier 1874 (dans Federico Ferretti (éd.), Elisée Reclus, *Lettres de prison et d'exil*, Lardy, À la frontière, 2012, p. 105) ; il est possible qu'Elie ait associé à la traduction son fils cadet André, alors adolescent, pour lui faire la main, de même qu'en 1874 Elisée avait fait traduire de l'anglais des contes dravidiens à ses petites filles. Selon Ferretti (*op. cit.*, p. 33), cette traduction n'a finalement pas été éditée ; en fait, elle semble l'avoir été avec quinze ans de retard par Louis-Jules Hetzel (1847-1930, commandeur de la Légion d'honneur en 1914), qui a repris la maison d'édition de son père mort en 1886.
[183] Mention par L. Guérineau dans Joseph Ishill, 1927, p. 118.

meurt le 22 mai suivant rue du Hâvre à Ars-en-Ré à l'âge de cinq mois ; le couple Barbotin aura encore une fille en 1893, mais pas d'autre fils.

**Début février**. À Sèvres, Elisée est au chevet de Léon Cladel (1834-1892), romancier naturaliste, auteur notamment des *Va-nu-pieds* en 1883 et qui, malade, mourra en juillet. Cladel est le père du sculpteur Saül-Alpinien Cladel et le grand-père de la romancière belge Dominique Rolin (1913-2012).

**Fin février-mi-avril**. Voyage d'Elisée en Espagne (Madrid, Valladolid) par Arcachon (où résident sa sœur Ioana et son ami Nadar), puis à Tarzout en Algérie chez sa fille Magali ; pris dans une tempête, le navire qui le transporte de Carthagène à Oran manque de couler ; retour à Sèvres par Gap, où il rend visite en prison à Pierre Martin (1856-1916, leader anarchiste de Vienne dans l'Isère au cours des années 1880 et où il avait dirigé le groupe des Indignés, emprisonné à la suite des manifestations du 1er mai 1891), puis par Genève où il rencontre son ami Nicolas Joukovsky et d'autres anarchistes.

***11 mars***. À Paris, contre le domicile du juge Benoît, premier des attentats à la bombe de l'anarchiste François Koenigstein dit Ravachol du nom de sa mère (1859-1892), pour protester contre la condamnation d'anarchistes après divers heurts avec la police lors des manifestations du 1er mai 1891 (en outre, ce jour-là, l'armée avait tiré sur des manifestants ouvriers à Fourmies dans le Nord, faisant dix morts) ; pendant deux ans, jusqu'à l'été 1894, Paris et d'autres villes françaises sont le théâtre de multiples attentats perpétrés par des activistes se réclamant de l'anarchisme, de la « prise au tas » (le dépouillement des propriétaires) et de l'« action directe » ou « propagande par le fait », l'action (pas nécessairement violente) destinée à agir sans attendre tout en provoquant une prise de conscience rebelle dans la population, dont les attentats sont l'expression extrême – plus couramment, la lutte contre un ordre social vu comme injuste prend la forme de vols (y compris dans les tombes), de déménagements de locataires avant de payer le loyer aux propriétaires, de fabrication de fausse monnaie, etc.

***27 mars***. À Paris, attentat à la bombe de Ravachol contre l'avocat général Bulot ; il est arrêté le 29 mars au café Véry, à la suite d'une dénonciation.

**7 avril**. À la mairie du 5e arrondissement de Paris, André Reclus, « agriculteur » domicilié 72 boulevard de Port-Royal (Paris 5e) chez ses parents Elie et Noémi Reclus, épouse Madeleine Germaine dite Madeleine Wapler (1863-1937), née le 28 juin 1863 à Mulhouse (Haut-Rhin[184]) ; parmi les témoins, Paul Reclus (frère aîné d'André et beau-frère de Madeleine), le Dr Jean Louis Faure (cousin germain du marié, domicilié au 48 rue des Ecoles, Paris 5e) et Cornelis-Ary Renan (« artiste peintre, officier d'académie »[185]), domicilié chez son père Ernest Renan au Collège de France (Paris 5e). Jusque-là, Madeleine Wapler vivait à Saint-Maurice-en-Moselle (Vosges) avec son frère Godefroy Eugène Wapler (né en 1875) et sa sœur Marie Geneviève Wapler (née en 1877) cependant que leur mère, Claire Anne Bourgogne (Wapler), réside chez son frère Charles Gaspard Eugène Bourgogne à Remiremont (Vosges)[186]. Les deux jeunes époux vont rejoindre Tarzout en Algérie. Dorénavant, les deux frères Paul et André Reclus sont également beaux-frères.

**16 avril**. Le Dr Paul Reclus donne à Alphonse Aulard (1849-1928), professeur d'histoire de la Révolution française à la Sorbonne, son interprétation clinique de la blessure reçue à la mâchoire par Robespierre lors de son arrestation à l'Hôtel de Ville dans la nuit du 27 au 28 juillet 1794[187] ; sa conclusion est que le rapport des médecins de l'époque comporte trop d'incohérences pour pouvoir conclure.

***25 avril***. À la veille du procès Ravachol, attentat à la bombe de Théodule Meunier au café Véry, en vengeance à l'arrestation de Ravachol en ce lieu un mois plus tôt.

---

[184] Le premier témoin de l'acte de naissance de Madeleine est Carlos Koechlin (1827-1870), « manufacturier », appartenant à la grande famille des industriels et hommes politiques protestants de Mulhouse, alliée aux Dollfus et aux Schlumberger.

[185] Fils d'Ernest Renan alors administrateur du Collège de France, Ary Renan (1853-1900), peintre symboliste, est le petit-fils et petit-neveu de deux peintres, Henry Scheffer et Ary Scheffer (les Scheffer sont une lignée protestante).

[186] D'après le quotidien *Gil Blas*, elle y tient un bureau de tabac qui lui assure ses revenus de veuve, et qu'elle a obtenu (en 1890, après la mort de son époux) en deux mois au lieu de deux ans grâce à Jules Ferry (1832-1893), alors président du conseil général des Vosges, dont l'amitié avec son défunt mari avait déjà procuré à ce dernier la fonction de sous-préfet de Wassy en Champagne. Cela permet au journaliste de conclure ironiquement : « N'est-il pas intéressant de constater que la belle-mère de l'anarchiste Paul Reclus est l'obligée de ce même gouvernement de la République, dont le gendre désire l'anéantissement ? » *Gil Blas* (Paris), 18 août 1894, p. 2b, au moment du procès des Trente dans lequel Paul Reclus, en fuite, est accusé de complicité d'attentat anarchiste.

[187] *Revue politique et littéraire (Revue bleue)* (Paris), 1892, p. 490-491.

**6 mai**. Bien qu'Elisée ne soit pas un explorateur, la Société de géographie de Paris lui remet, en Assemblée générale, une « grande médaille d'or à titre exceptionnel[188] » pour la *Nouvelle Géographie universelle* ; Elisée est « confus » de recevoir cette gratification officielle (une « crucifixion », écrit-il ironiquement[189]) qu'il accepte par amitié et pour ne pas froisser la Société ; en raison de cette récompense, un buste d'Elisée ornera plus tard l'hôtel de la Société de géographie.

**Mi-mai**. Voyage d'Elisée à Ars-en-Ré chez les Barbotin.

**28 juin**. Dans un article donné au journal *Sempre Avanti* de Livourne, Elisée dit sa sympathie pour les qualités morales de Ravachol mais son désaveu de la méthode individuelle et violente : transformer les hommes en éclairant leur conscience par une saine instruction est la seule solution efficace d'évolution sociale positive, la violence sacrifie des individus et fait le jeu des autorités instituées.

***11 juillet***. Ravachol est guillotiné à Montbrison dans la Loire.

**Juillet**. Voyage à Vascœuil chez Alfred et Louise Dumesnil, où Elisée a une violente crise d'angine de poitrine.

**Juillet**. À l'instigation d'Hector Denis (1842-1913), docteur en droit et en sciences naturelles, sociologue et statisticien, socialiste et féministe, professeur à la Faculté des sciences, l'Université libre de Bruxelles, fondée en 1834 en opposition à l'Université catholique de Louvain, demande à Elisée d'y enseigner la géographie : il y est nommé par le Conseil de l'Université agrégé de géographie comparée à la Faculté des sciences et son cours doit débuter en 1894, une fois achevé le dernier volume de la *Nouvelle Géographie universelle*.

**Août-septembre**. Voyage à Ars-en-Ré chez les Barbotin.

**Eté**. Léonce Faure se livre à une étude sur l'irrigation dans la vallée de Luz, dans les Pyrénées (cf. publication 1894).

**20 septembre**. Une lettre canular, adressée au comité de grève des mineurs de Carmaux et faussement signée d'Elisée, annonce l'envoi d'un don de soutien de 25 000 francs : Elisée doit démentir la nouvelle.

***8 novembre***. L'anarchiste Emile Henry (1872-1894) dépose une bombe au siège parisien de la Compagnie des mines de Carmaux ; découverte et emportée, elle explose au commissariat voisin et tue cinq policiers.

••• *Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, t. XVI, *Les Etats-Unis*, Paris, Hachette, 1892, 846 p. ; ▪ trad. russe, par Alexandre Borzenko, probablement d'un court extrait de ce tome de la *Nouvelle Géographie universelle*, sous le titre *Elisée Reclus et la société des Etats-Unis d'Amérique*, 1892.

•• Préface (11 p.) à Pierre Kropotkine, *La Conquête du pain*, Paris, Stock, 1892, 299 p. ; ▪ opinion sur les attentats anarchistes en France donnée au journal *Sempre Avanti* (Livourne), 28 juin 1892.

• Dr Paul Reclus, *La Cocaïne en chirurgie courante, conférence faite à l'Union des femmes de France le 24 février 1892*, Paris, Administration des deux revues, 1892, extrait de la *Revue scientifique* (Paul s'intéresse alors à l'anesthésie par l'usage de substances et, chef de service à l'hôpital Broussais en ce début des années 1890, menacé de l'amputation d'un doigt de la main gauche, il se l'auto-opère de la main droite devant ses étudiants, sous anesthésie locale à la cocaïne[190], ce qu'il nomme une « autotomie » au sens de « se découper soi-même » par opération chirurgicale [à ne pas confondre avec l'autotomie animale, qui est une auto-amputation]). • Franz Schrader et Louis Gallouédec lancent une collection de manuels de géographie pour l'enseignement secondaire des garçons, puis des jeunes filles à partir de 1906, Paris, Hachette (jusqu'aux années 1920).

---

[188] Louis Vivien de Saint-Martin (1802-1897) avait eu le même honneur en 1878 (œuvres géographiques), Charles Maunoir (1830-1901) l'obtient la même année 1892 (vingt-cinq ans de secrétariat général de la Société de géographie), puis le général Joseph Gallieni (1849-1916) en 1899 (entreprises coloniales au Soudan, au Tonkin et à Madagascar) et le maréchal Hubert Lyautey (1854-1934) en 1921 (entreprises coloniales en Indochine, à Madagascar et au Maroc).

[189] Lettre d'Elisée Reclus à sa sœur Louise Dumesnil, *Correspondance*, t. III, p. 103.

[190] *La Presse* (Paris), 22 février 1921, p. 2.

**1893**. • Jeannie Reclus (enceinte) contracte une union libre[191] avec Félix Ostroga Mroczkowski (1867-1936), né à Lucerne en Suisse d'un père polonais, Wenceslas Ostroga Mroczkowski (1840-1889) et du second mariage d'une mère russe, la comtesse Zoé Sumarokov (1829-1897), tous deux en exil et qui avaient connu Elie et Elisée Reclus à Paris dans les années 1860 ; parallèlement à l'étude du piano et de la composition, en août 1892 Félix est diplômé (en métallurgie) de l'Ecole centrale des arts et manufactures, comme Léon Cuisinier dont Jeannie est veuve.

• Elisée fait don à son cartographe Charles Perron de près de 7 000 cartes modernes recueillies ou dessinées pour l'illustration de la *Nouvelle Géographie universelle* (après que Perron aura été nommé conservateur du dépôt des cartes de la Bibliothèque publique de Genève, cette collection servira de fond à la constitution d'un musée cartographique genevois ouvert en 1907).

**1er semestre**. Paul Reclus se rend en Algérie pour envisager la direction d'une minoterie, mais l'affaire ne se fait pas.

**Fin janvier**. Voyage en Toscane : Elisée est cité comme témoin à Florence mais interdit de parole, dans un procès contre des anarchistes italiens qui ont traduit son opuscule *Evolution et révolution* (1891) ; les accusés sont acquittés.

**Février**. Par Livourne, passage en Corse à Bastia, puis voyage en Algérie jusqu'à Tarzout chez sa fille Magali.

**18 avril**. À Sèvres chez sa « grand-mère » Ermance et Elisée, naissance de Denise Louise, la seconde fille de William et Georgette Barbotin.

**8 mai**. Naissance de la première fille de Jeannie Reclus et Félix Ostroga, Marie Ostroga (1893-1975) ; elle épousera Michel Jacques dit Michel Saint-Denis (1897-1971), né à Beauvais le 13 septembre 1897, homme de théâtre et de radio sous le pseudonyme de Jacques Duchesne dans les années 1930-1960, soldat dans l'armée d'Orient en 1918, secrétaire général du théâtre du Vieux Colombier en 1920 sous la direction de son oncle Jacques Copeau (un frère de sa mère), fondateur du London Theatre Studio (1935-1939) en partie installé dans une ancienne chapelle méthodiste, directeur des services français de la BBC en 1940 où il est la voix des « Français parlent aux Français » à la BBC entre 1940 et 1944, l'un des animateurs du renouvellement du jeu théâtral en France, en Angleterre et aux Etats-Unis, chevalier de la Légion d'honneur ; Saint-Denis finira sa carrière française comme Inspecteur général des spectacles, et sa vie, à Londres où il sera, dans les années 1960, codirecteur de la Royal Shakespeare Company. Parmi ses écrits : *Deux Jours avec Churchill* (2008, récit de deux épisodes de sa vie où il côtoya Churchill, en 1940 et en 1944) ; « La compagnie des Quinze au Vieux Colombier » (*Plans*, mars 1931) ; « Le théâtre conquérant, les centres dramatiques français » (*Cahiers français d'informations*, avril 1955) ; *Theatre, the Rediscovery of Style*, Londres, Heinemann, 1960 (rééd. 2009) ; « Mes années au Vieux Colombier » (*Europe*, avril-mai 1962) ; « L'évolution de la mise en scène de Shakespeare en Angleterre » (*Revue d'histoire du théâtre*, octobre-décembre 1964)[192].

**Mi-mai**. Naissance à El Biar (Alger) d'Elise Régnier, cinquième enfant de Magali Reclus et Paul Régnier (cf. 8 août suivant).

**Juin-août**. Avec Ermance, dernier grand voyage, en Amérique du Sud, embarquement à Pauillac sur le steamer *La Plata* des Messageries maritimes : Brésil (littoral atlantique : Rio de Janeiro, São Paulo, Minas Gerais) et Argentine sur le littoral du Río de la Plata[193].

**Juillet**. Léonce Faure sort 2e sur 16 de sa promotion à l'Institut national agronomique de Paris ; comme second major, il bénéficie de trois années de missions d'études de l'Institut : sa 1re année de mission, été 1893-été 1894, est consacrée à suivre des cours de mécanique appliquée, d'hydraulique et de procédés généraux de construction à l'Ecole des Ponts et Chaussées à Paris.

**18 juillet**. Elisée est reçu par la Société de géographie de Rio.

**Août**. À Paris, Louis Cuisinier, le petit-fils d'Elisée par Jeannie, obtient une mention « bien » en classe de neuvième dans la section élémentaire de l'Ecole alsacienne.

---

[191] C'est pourquoi sur son acte de décès du 22 mars 1897 à Menton, Jeannie est déclarée « célibataire », cependant que Félix Ostroga est qualifié de « voisin ».

[192] Sur Michel Saint-Denis, cf. par ex. Jane Mederos Baldwin, *Michel Saint-Denis and the Shaping* [la formation] *of the Modern Actor*, Westport, Connecticut, Praeger, 2003.

[193] La visite en Uruguay s'est probablement réduite à une escale à Montevideo ; quant à celle du Chili, non documentée et signalée par la plupart des auteurs sur la foi d'une déclaration du neveu Paul Reclus, elle est hautement improbable en raison du manque de temps et d'intérêt pratique.

**8 août**. Mort à Tarzout d'Elise Régnier âgée de deux mois et demi.
**24 septembre**. À peine deux mois après sa sœur Elise, mort à Tarzout de Jean Régnier, âgé de presque 9 ans et premier petit-fils d'Elisée du côté de sa fille aînée Magali et de Paul Régnier.
***9 décembre***. L'anarchiste Auguste Vaillant (1861-1894) lance dans l'hémicycle de la Chambre des députés une bombe à clous qui fait plusieurs blessés ; le poète Laurent Tailhade (1854-1919) déclare à un reporter du *Journal* « Qu'importent les victimes si le geste est beau ?[194] » (cf. 4 avril 1894). La répression des milieux anarchistes français s'intensifie avec le vote des deux premières « lois scélérates » les 12 et 18 décembre à la demande du président du Conseil Jean Casimir-Périer (1847-1907, fils d'un ministre de l'Intérieur d'Adolphe Thiers, petit-fils d'un chef du gouvernement de Louis-Philippe) ; une psychose du terrorisme s'installe, renforcée par une vague de vrais et faux attentats en France comme à l'étranger (« une véritable avalanche d'engins » selon *Le Figaro* du 22 décembre).
**12 décembre**. À la suite de l'attentat de Vaillant, perquisition au 107 rue Lemercier (quartier des Batignolles, Paris 17e), le domicile de Paul Reclus, ingénieur ayant des connaissances en explosifs et auquel Vaillant avec écrit avant l'attentat du 9 décembre ; parmi les papiers saisis, des « lettres en allemand » font figure de pièces suspectes. Par précaution, Paul vient de s'enfuir en Belgique alors qu'on le recherche à Paris où les gares sont surveillées ; Paul se rend ensuite à Londres, où il vit à Acton (dans la banlieue Ouest de Londres, sur la route d'Oxford) dans une petite communauté internationale d'anarchistes et où l'emploie le relieur Thomas Cobden-Sanderson, ami d'Elisée et du prince Kropotkine, gendre du manufacturier et homme politique libéral Richard Cobden qui négocia avec Michel Chevalier le traité de libre-échange franco-britannique de 1860 ; Paul a emprunté le passeport de son ami l'architecte Georges Guyon (1850-1915, concepteur de logements sociaux dans la banlieue Est de Paris), maquillé en Guyou – Paul Reclus utilise dès lors le pseudonyme de Georges Guyou ; en février 1894, la presse se fera l'écho d'une fausse rumeur de fuite au Brésil et un an plus tard, d'une installation à Philadelphie. Paul ne remettra les pieds en France qu'à partir de 1904, et s'y réinstallera au début de la Grande Guerre en raison de l'invasion de la neutre Belgique par les Allemands le 4 août 1914. Au moment de sa fuite en Angleterre, il aurait été question pour Paul Reclus de prendre un emploi de professeur de physique et de chimie à Constantinople[195], un projet « oriental » peut-être cohérent avec l'emploi de diplomate dans l'empire ottoman occupé par Louis Steeg, le fils de Jules Steeg, ami et bientôt parent par alliance (en 1894 et 1895[196]) de la famille Reclus-Kergomard – Louis Steeg est alors consul de France à Philippopoli (aujourd'hui Plovdiv en Bulgarie) depuis le 23 mai 1893.
**Fin décembre**. Elisée et Ermance emménagent à Bourg-la-Reine (Seine, aujourd'hui Hauts-de-Seine), dans la banlieue Sud de Paris, au 9 rue du Chemin de Fer [aujourd'hui rue Roeckel]. Mise en vente par les éditions Hachette, pour les étrennes, du dernier volume de la *Nouvelle Géographie universelle* daté de 1894 : la collection complète des 19 volumes vaut 535 francs en in-4° brochés (sans reliure)[197].
**23 décembre**. Dans *L'Illustration* (n° 2652, p. 16), article bienveillant de Gabriel Astruc sur « La famille Reclus » : les cinq frères sont passés en revue dans l'ordre de la fratrie.
**30 décembre**. Elie et Elisée Reclus sont présents aux obsèques du fouriériste Victor Prosper Considerant au Père-Lachaise.
**30 décembre**. À l'Université libre de Bruxelles où une crise idéologique et institutionnelle couve depuis dix ans, des oppositions internes alimentées par la position d'Elisée sur les attentats anarchistes (réprobation mais compréhension du recours par certains à la « propagande par le fait ») font reporter *sine die* les cours d'Elisée prévus l'année suivante.
••• *Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, t. XVIII, *Amérique du Sud, les régions andines (Trinidad, Venezuela, Colombie, Ecuador, Pérou, Bolivie et Chili)*, Paris, Hachette, 1893, 825 p. ; ▪ *Colombia*, trad. de la moitié du t. XVIII de la *Nouvelle Géographie universelle* par F. J. Vergara y Velasco, Bogotá, S. Matiz, 1893, XXXII-531 p., avec une notice biographique par Vergara et une préface par Carlos Cuervo Márquez

[194] Une manière de voir qui le rapproche du député Barnave lorsqu'il déclara au scandale de ses collègues, après le soulèvement du 14 juillet 1789 et l'assassinat de l'intendant de Paris : « Ce sang était-il donc si pur ? »
[195] Cf. par ex. *Le Temps*, 14 décembre 1893, p. 4.
[196] Cf. fin octobre 1868 dans la présente chronologie.
[197] *Le Petit Parisien, supplément littéraire illustré* (Paris), 3 janvier 1897, p. 239a.

(rééd. 1958) ; • *Lazistan, Hayastan ew K'urdistan : Kilikia, P'okr Asia, Mijagetk', Asorik' ew Paghestin* [Lazistan, Arménie et Kurdistan : Cilicie, Asie Mineure, Mésopotamie, Assyrie et Palestine], trad. arménienne d'une partie du t. IX de la *Nouvelle Géographie universelle*, Vagharshapat [capitale religieuse de l'Arménie aux environs de Erevan], Mayr Atori, 1893, 148 p.

• Pauline Kergomard et René Leblanc, *La Rédaction à l'examen du certificat d'étude primaire*, Paris, Hachette, 1893, plusieurs rééditions. • Franz Schrader (dir.), *Atlas de géographie historique*, Paris, Hachette, 1893. • Jacques Trigant-Geneste, fils de Loïs Reclus, traduit du norvégien et rédige les notices introductives de deux pièces d'Henrik Ibsen, *Les Prétendants à la couronne* (1864) et *Les Guerriers à Helgeland* (1887), 2e éd. en 1 vol.[198], Paris, A. Savine, 1893, 329 p., rééd. Paris, Stock, 1902 (critique par Adrien Veber dans *La Revue socialiste*, 1er semestre 1894, p. 250-251). • Edgar Trigant-Geneste (cousin germain de Jacques), « Le temple du « désert » à La Roche-Chalais », *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français* (Paris), 1893, p. 35-37.

**1894**. • Pendant une dizaine d'années, jusqu'à sa mort, Elie Reclus donne des critiques de livres à *La Société nouvelle*, *L'Humanité nouvelle* et *La Nación* de Buenos Aires.

• Pauline Reclus (Kergomard) siège à la commission sur les orphelinats du ministère de l'Intérieur.

• Joseph-Georges Kergomard (1866-1946), fils aîné (deuxième né) de Pauline Kergomard, épouse Lucie Steeg (1874-1960), deuxième fille de Jules Steeg et sœur de Théodore Steeg.

• Dans ses *Portraits intimes*[199], le journaliste Adolphe Brisson (1860-1925) fait le récit de sa découverte, dans un « petit livre » de préparations culinaires pour végétariens qui « traîne » sur le bureau du poète Maurice Victor Bouchor (1855-1929, chevalier de la Légion d'honneur le 31 décembre 1889), la recette des « grenouilles Elisée Reclus aux épinards » : ce sont des petites farces, chacune de la grosseur d'une grenouille et composée de pain, persil, cerfeuil, œufs et beurre : « n'est-il pas glorieux pour un simple géographe d'avoir attaché son nom à ce mets de prince ? », conclut Brisson avec ironie.

• La Société de géographie de Londres décerne à Elisée Reclus sa médaille d'or annuelle.

**Janvier**. À l'Université libre de Bruxelles, la résistance au report du cours d'Elisée Reclus se transforme en crise ouverte : pétitions d'étudiants, exclusion de certains d'entre eux, messages de soutien et démission du recteur Hector Denis par solidarité avec les exclus, scission au sein du corps enseignant, et bientôt décision des enseignants et étudiants rebelles de fonder une nouvelle université[200].

**1er janvier**. Environ 2 000 perquisitions procurent à la police une soixantaine d'arrestations dénoncées par la presse d'opposition : le domicile d'Elisée à Bourg-la-Reine est perquisitionné, ainsi que celui d'Elie à Paris ; Elie est emprisonné pendant quelques heures à la Conciergerie.

**Mi-janvier**. À Tarzout, les propriétés de Paul Régnier, gendre d'Elisée, et André Reclus, fils d'Elie et frère cadet de Paul Reclus, sont perquisitionnées par une trentaine de policiers ; chez André, arrestation de Paul Gille (1865-1950), un ex-étudiant belge condamné à six mois de prison en janvier 1889 par la cour d'assises du Brabant pour outrages à la reine des Belges, qui faisait la classe aux enfants Régnier et dont l'épouse, malade, meurt le jour même[201] ; plusieurs personnes arrêtées font quelques mois de prison préventive ; la mutation de fonctionnaires locaux, la surveillance du courrier et des filatures suivent les perquisitions, en attendant diverses actions judiciaires : ainsi, Magali Reclus (Régnier) est convoquée à Orléansville par le parquet d'Alger. À Paris, le courrier d'Elie et Elisée Reclus est intercepté par la police et une récompense de 100 francs est promise à l'agent qui mettra la main sur Paul Reclus. Louis Cuisinier, petit-fils d'Elisée

---

[198] Nous sommes sans renseignement sur la première édition, peut-être la même année.

[199] Adolphe Brisson, *Portraits intimes*, Paris, Armand Colin, 1894-1901, 5 séries (5 vol.), vol. 1, « Maurice Bouchor poète et végétarien », 1894, p. 105-114, p. 113.

[200] Informations détaillées sur la crise au sein de l'Université libre de Bruxelles et la création de la Nouvelle Université libre de Bruxelles dans Francine Noël, *1894 : l'Université libre de Bruxelles en crise*, Bruxelles, éd. de l'Université de Bruxelles, 1988, 136 p.

[201] Au début de l'année 1895, Paul Gille, devenu enseignant de philosophie à la Nouvelle Université libre de Bruxelles où enseignent également Elie et Elisée Reclus, publiera, dans le n° 5 du journal anarchiste belge *Le Plébéien* (Liège), un article très critique sur les rapports entretenus par Paul Régnier avec les « Arabes ».

alors âgé de 10 ans et élève à l'Ecole alsacienne, est fouillé par un agent de police alors qu'il traverse le jardin du Luxembourg dans le cadre scolaire[202].

**Janvier**. Le Cercle universitaire de Bruxelles invite Elisée à venir donner le cours initialement prévu à l'Université libre.

**3 février**. Naissance au 107 rue Lemercier (Paris 17e) de Jacques Alphonse René dit Jacques Reclus (1894-1984), fils cadet de Paul, alors que ce dernier a fui la France (le père est ainsi déclaré « en voyage » sur l'acte d'état-civil du 5 février).

***5 février***. Bien que n'ayant eu l'intention de tuer ni tué quiconque, Auguste Vaillant est guillotiné à Paris.

***12 février***. Emile Henry « venge » Vaillant en lançant une bombe dans la salle de café de l'hôtel Terminus à la gare Saint-Lazare.

**14 février**. Elie et Noémi Reclus à Asnières aux obsèques du philosophe Charles Fauvety (cf. 1863).

**16 février**. Mort d'Alfred Dumesnil dans son manoir de Vascœuil (Eure), à l'âge de 72 ans ; Louise Reclus (Dumesnil) est veuve désormais, les deux filles qu'Alfred a eues d'Adèle Michelet héritent de ses biens.

LES HOMMES DU JOUR

La perquisition opérée récemment chez M. Elisée Reclus, et la décision du conseil de l'Université de Bruxelles, suspendant provisoirement le cours qu'il devait y professer, attire l'attention sur l'éminent géographe.

Jean-Jacques Elisée Reclus, écrivain et géographe français, naquit à Sainte-Foy-la-Grande (Gironde), le 15 mars 1830. Son père, pasteur protestant, lui fit compléter ses études philosophiques aux facultés protestantes de Montauban et de Berlin. Après le 2 décembre, forcé de quitter la France, il visita plusieurs pays, entre autres la Nouvelle-Grenade où il séjourna quelques années.

Par haine du despotisme et de l'Empire, Elisée Reclus se fit, en 1869, affilier à l'*Internationale*, ce qui ne l'empêcha pas, pendant la guerre de l'année suivante, de s'engager volontairement dans le aérostatiers militaires.

Après le 18 mars 1871 Elisée Reclus publie un manifeste dans le *Cri du Peuple*, où il demande que l'on cesse toute effusion de sang. Envoyé en reconnaissance, le 5 avril, sur le plateau de Châtillon, il est fait prisonnier par les Versaillais, envoyé à Brest, où pendant sept mois il donna des leçons de mathématiques à ses co-détenus, et, enfin, traduit devant un conseil de guerre, il est condamné à la déportation. Sur les instances du monde savant, Elisée Reclus voit sa peine commuée, par M. Thiers, en celle du bannissement, et il quitte la France au mois de janvier 1872 pour aller vivre en Italie.

Propriété exclusive de l'Agence Nationale

M. Elisée RECLUS

*La Presse* (Paris), 5 janvier 1894, p. 1. La photographie est en réalité celle d'Elie Reclus.

[202] *La Société nouvelle*, juin 1894, p. 720, cité par Joël Cornuault, *Les Cahiers Elisée Redus*, n° 19, novembre 1998, p. 1 n. 2.

LE PORTRAIT DU JOUR

PAUL RECLUS

Directeur du service chirurgical à l'hôpital Broussais, le docteur Paul Reclus, nommé récemment membre de l'Académie de médecine, est né en 1847, à Orthez (Basses-Pyrénées). Il fait partie de cette famille illustrée déjà par ses frères : Elisée, Elie, Onésime et Armand.

Paul Reclus, après avoir achevé ses études à Nîmes, vint à Paris pour y étudier la médecine.

Diplômé docteur en 1876, il fut admis comme chirurgien des hôpitaux, et, en 1880, à la suite d'un concours des plus brillants, il était reçu premier à l'agrégation de chirurgie.

Ecrivain, autant qu'éminent professeur, le docteur Paul Reclus est l'auteur de remarquables travaux traitant de la science qu'il professe d'une façon aussi éminente que modeste.

Nos lecteurs se souviennent que, lors des récents procès des anarchistes, il fut souvent question de Paul Reclus, homonyme du docteur et neveu des Reclus.

*La Presse* (Paris), 1er août 1895, p.1.

## 8. 1894-1905. Le professeur de géographie, l'entrepreneur en cartographie et son troisième exil, volontaire, en Belgique (64 à 75 ans).

**1894**. **17 février**. Elisée arrive à Bruxelles.

**2 mars**. Bien qu'il soit malade, Elisée vient délivrer dans une salle comble de la loge maçonnique des Amis philanthropes le cours d'ouverture prévu à l'Université libre de Bruxelles. Il réside provisoirement au 38 rue de la Croix à Ixelles, dans la banlieue Sud de Bruxelles ; certains journaux belges avaient appelé à son interdiction de séjour en Belgique.

**10 mars**. Dernier numéro de *La Révolte*, le journal anarchiste soutenu par Elisée Reclus et dirigé à Paris, rue Mouffetard (Paris 5e), par Jean Grave ; la parution reprendra en 1895 sous le nom *Les Temps nouveaux*.

***4 avril***. L'explosion d'une bombe dans le restaurant parisien Foyot crève l'œil d'un convive, le poète libertaire Laurent Tailhade, dont les propos favorables aux poseurs de bombe avaient fait scandale quatre mois plus tôt.

**20 avril**. Naissance au 6 rue de Seine (Paris6e) de Pierre Faure (1894-1948), fils du Dr Jean Louis Faure et de Madeleine Bourgeois ; les témoins de l'acte de naissance sont Léonce Faure (24 boulevard du Port-Royal, Paris5e) et Elie (étudiant en médecine, qui réside chez son frère Jean Louis) ; Pierre est ingénieur aéronautique jusqu'à sa mort le 10 décembre 1948 (Paris4e) à l'âge de 54 ans ; il épouse le 23 octobre 1917 (à Paris6e) Hélène de Djakeli (1893-1966), née à Tiflis dans une famille de la noblesse géorgienne et dont il a quatre enfants (divorce ?), puis en secondes noces Simone Racine le 26 juin 1926 (Paris6e) dont il divorce le 8 mars 1944 (cf. publications 1931, 1932, 1935, 1938). Pierre Faure meurt à Paris 4e le 10 décembre 1948.

***21 mai***. Emile Henry est guillotiné à Paris.

***24 juin***. L'anarchiste italien Sante Geronimo Caserio assassine le président de la République Sadi Carnot, qui avait refusé la grâce de Ravachol, Vaillant, Henry : le climat anti-anarchiste s'alourdit encore en France avec l'élection du « président de la réaction » Jean Casimir-Périer en remplacement de Sadi Carnot, et le vote de la troisième des « lois scélérates » le 28 juillet, qui vise nommément à interdire toute expression publique aux anarchistes.

**Début juillet-fin octobre**. Léonce Faure, en 2e année de mission d'études pour l'Institut national agronomique, se rend au Luxembourg, visite les irrigations de la Campine belge, des polders en Belgique

et aux Pays-Bas, des irrigations à l'eau d'égout dans les environs de Londres, les irrigations des comtés de Wilts et de Devon en Angleterre.
**1er juillet**. Germain Casse nommé trésorier-payeur général du Vaucluse.

**Juillet**. Séjour à Knocke-sur-Mer en Flandre occidentale, où le curé du lieu prêche en chaire contre Elisée, ostensiblement filé par la police belge depuis son installation à Ixelles ; Elisée passe à Londres, quartier de Finsbury, pour une conférence sur l'anarchie dans la salle du South Place Institute.

**30 juillet**. Sous la signature de R. Marzac, *Le Figaro* publie un long article bienveillant sur « Les Reclus ».

**6-13 août**. « Procès des Trente » devant la cour d'assises de la Seine, qui juge trois dizaines d'anarchistes sous le chef d'« affiliation à une société de malfaiteurs» (Jean Grave, Sébastien Faure, Félix Fénéon, etc.), dont par défaut Paul Reclus qui, selon l'acte d'accusation, « compte parmi ses parents des hommes de science et des penseurs éminents, dont le plus illustre, son oncle, Elisée Reclus, professe comme lui les doctrines antisociales les plus funestes[203] ». Verdict le 31 octobre.
***16 août***. Caserio est guillotiné.

**16 août**. Elisée au Congrès de la science de l'atmosphère (congrès aéronautique) tenu à Anvers du 16 au 18.

**24 août**. Pauline Kergomard est convoquée au ministère de l'Intérieur pour donner son opinion sur le scandale de l'orphelinat Prévost à Cempuis dans l'Oise dont le directeur, Paul Robin[204] (1837-1912), un normalien nommé par Ferdinand Buisson en 1880, ancien membre de la Fédération jurassienne, est un libertaire internationaliste et athée partisan de l'« éducation intégrale » (développement conjoint de la culture intellectuelle, des apprentissages manuels et de la sensibilité artistique) : se mêlent des accusations d'immoralité (mixité sexuelle pour les cours de natation, manque d'instruction religieuse), la méfiance vis-à-vis de l'enseignement mutuel des enfants (les élèves sont aussi des maîtres les uns pour les autres), et des accusations de pédophilie contre certains employés. Pauline Kergomard semble ne pas avoir corroboré ces accusations[205]. Robin devra finalement démissionner ; il fondera en 1896 la Ligue pour la régénération humaine (néo-malthusienne) et professera un cours sur « L'éducation intégrale » à la Nouvelle Université libre de Bruxelles en 1896-1897.

**Octobre**. Elisée s'établit au 22 rue Villain Quatorze (ou Villain XIIII) à Ixelles – puis ce sera le 27 rue du Lac, et enfin le 26 rue Villain XIIII ; lui qui affectionne le climat méditerranéen et la montagne résidera jusqu'à sa mort dans une contrée plate, froide et humide qui n'arrangera pas ses difficultés respiratoires. Vers le 10 octobre, Ermance organise le déménagement de la maison de Bourg-la-Reine. Elie et Noémi, ainsi que Louise Dumesnil fraîchement veuve, s'installent également à Ixelles : Elie s'établit rue Victor-Greyson et enseigne à l'Université libre de 1895 à 1903, Louise est la gouvernante des petits-enfants et l'assistante des travaux d'Elisée.

**Octobre-décembre**. Elisée échoue à convaincre René Desclosières (1857-1912), gendre de Templier et nouveau directeur de la maison Hachette, de faire rééditer une actualisation de sa *Nouvelle Géographie universelle* ; inversement, Elisée décline l'offre de Desclosières de rédiger une *Géographie populaire* en six volumes qui couvrirait l'ensemble du globe. Finalemement, Hachette rachète les droits d'auteur d'Elisée contre une rente annuelle assez généreuse de 10 000 francs versée pendant dix ans.

**25 octobre**. Fondation de la Nouvelle Université libre de Bruxelles ou Université Nouvelle, rue des Minimes. Elisée y professe la géographie dans quatre structures différentes : à la Faculté de philosophie et de lettres, un cours de « Géographie et histoire de la géographie » ; à la Faculté des sciences, des cours de « Notions élémentaires de géographie physique » et de « Géographie physique » ; à l'Extension universitaire, qui décentralise l'enseignement dans des villes de provinces à

[203] *Le Temps* (Paris), 7 août 1894, p. 3b.
[204] Voir son portrait dans le périodique *Les Hommes du jour, revue biographique hebdomadaire* (Bruxelles), 1re série, n° 27, 1895-1896.
[205] Cf. la *Revue catholique des institutions et du droit*, octobre 1894, p. 374.

destination du grand public, des leçons diverses, par exemple sur l'Amérique du Sud ; Elisée s'investit surtout dans l'Institut des hautes études sans cursus diplômant – à l'instar du Collège de France parisien – jusqu'à sa transformation en Faculté des sciences sociales en 1899, où il donne des leçons sur « Géographie et histoire de la géographie » puis, à partir de 1899, de « Géographie dans le temps et dans l'espace » qui traite surtout des civilisations non européennes, en liaison directe avec l'écriture du nouvel opus qu'Elisée prépare sur la « géographie sociale » de l'humanité depuis ses origines (ce sera *L'Homme et la Terre*) – les étudiants font en outre des excursions sur le terrain et doivent produire de leurs mains des objets cartographiques, pour le bénéfice de l'Institut. Elie Reclus enseigne lui aussi à l'Institut des hautes études, y donnant des leçons d'anthropologie des religions et des peuples « primitifs » (sous les intitulés « Philosophie des mythes», « Evolution des religions », etc.). Le public de l'Institut comprend nombre d'étudiants européens plutôt que belges dont la fille d'un communard calviniste, Eugénie David, future Alexandra David-Néel (1868-1969).

**31 octobre**. Verdict du « procès des Trente » : les accusés présents au procès sont relaxés mais ceux qui sont en fuite sont condamnés par contumace à vingt ans de travaux forcés : Paul Reclus (ingénieur), Cohen (journaliste hollandais), Martin (crémier, ancien blanquiste), Duprat (ancien ouvrier tailleur, marchand de vin) et Emile Pouget (1860-1931, ancien employé de commerce, créateur et rédacteur du journal *Le Père Peinard* – alors en fuite en Angleterre, il rentre en France dès 1895 à la faveur d'une amnistie). Il semble que Paul Reclus n'obtiendra le droit de remettre les pieds sur le sol français sans être appréhendé qu'après la mort de son père à Bruxelles en février 1904[206], mais avant le printemps 1905 ; peut-être est-ce le résultat d'une intervention d'Emile Combes, sénateur de Charente-Inférieure et relation amicale de William Barbotin, le « gendre » d'Elisée Reclus, avant de quitter le ministère de l'Intérieur et la présidence du Conseil le 24 janvier 1905.

**Novembre 1894.** Jusqu'à l'été 1895, Léonce Faure poursuite sa 2e année de mission d'études pour l'Institut national agronomique en suivant les cours de l'Ecole de génie rural de Bonn-Poppelsdorf ; il étudie en outre les travaux d'irrigation et de drainage de l'Alsace-Lorraine et du grand-duché de Bade, et visite ceux de Bavière, de Hesse et du Wurtemberg.

**27 novembre**. La Cour d'assises d'Alger condamne par défaut André Reclus à un mois de prison et 500 francs d'amende pour avoir crié « Vive l'anarchie ! » lors de la perquisition policière effectuée à Tarzout en janvier 1894.

**2 décembre**. Pauline Kergomard est parmi les lauréats du prix Halphen décerné par l'Académie des sciences morales et politiques, au titre de rédactrice en chef de la revue pédagogique *L'Ami de l'enfance* (Hachette).

**25 décembre**. À la suite d'une altercation à la Chambre, duel au pistolet dans le parc de Saint-Ouen entre les deux députés Jean Jaurès et Louis Barthou (1862-1934), ce dernier assisté du Dr Paul Reclus.

••• *Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, t. XIX, *Amérique du Sud, l'Amazonie et La Plata (Guyanes, Brésil, Paraguay, Uruguay, République argentine*), Paris, Hachette, 1894, 797 p. ; ▪ *Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes, Tableaux statistiques de tous les Etats comparés, années 1890 à 1893*, Paris, Hachette, 1894, 39 p.

•• « Leçon d'ouverture du cours de géographie comparée dans l'espace et dans le temps », *Revue universitaire* (Bruxelles), 1894, 16 p. ; ▪ « Hégémonie de l'Europe », *La Société nouvelle* (Paris et Bruxelles),

---

[206] Selon Hélène Sarrazin, biographe d'Elisée (*Elisée Reclus ou la passion du monde*, rééd. 2004, p. 210), Paul Reclus fut compris dans l'amnistie de février 1895 liée à l'élection de Félix Faure à la présidence de la République le 17 janvier précédent ; rien n'est moins sûr, d'autant que des journaux comme *Le Figaro* du 29 mars 1895 signalent que Paul Reclus est alors, encore, un des derniers contumaces. Dans Jean Maitron (dir.), *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français*, Paris, Les Editions ouvrières, partie 3 *De la Commune à la Grande Guerre, 1871-1914*, t. 15, 1977, p. 19b, il est dit que c'est en 1908 que Georges Clemenceau, vieille connaissance des Reclus devenu « premier flic de France » comme ministre de l'Intérieur (mars 1906-juillet 1909) et président du Conseil (octobre 1906-juillet 1909), autorise Paul à rentrer sur le territoire français sans être appréhendé en dépit de sa condamnation de 1894. Mais les lettres de Pauline Reclus (Kergomard) publiées dans Geneviève et Alain Kergomard, *Pauline Kergomard* (*op. cit.*, 2e éd. 2000) apportent les informations suivantes : en février 1904 fut discutée l'idée d'incinérer Elie Reclus après son décès, chose impossible à Bruxelles et qui aurait demandé un passage à Paris, dont Pauline n'est pas certaine que Paul puisse se l'autoriser (lettre 28) ; en février 1905, Paul Reclus est de passage à Paris (lettre 39). Enfin, les fils de Paul écrivent en 1904 que leur père « ne devait revoir la France qu'en 1904 » (Michel et Jacques Reclus, *Les Frères Elie et Elisée Reclus, du protestantisme à l'anarchisme*, Paris, Les Amis d'Elisée Reclus, 1964, p. 203).

avril 1894, p. 433-443 ; ▪ « L'idéal et la jeunesse », *La Société nouvelle* (Paris et Bruxelles), juin 1894, p. 721-731, et en brochure, Bruxelles, 1894, 13 p. (trad. italienne 1895, anglaise 1895, roumaine 1895, en hébreu [Londres] 1904) ; ▪ « East and West », *Contemporary Review* (Londres), octobre 1894, p. 475-487 (trad. en français et annotée par Philippe Pelletier, 2007 : http://raforum.info/reclus/spip.php?article10) ; ▪ « Quelques mots d'histoire », *La Société nouvelle* (Paris et Bruxelles), novembre 1894, p. 489-494. ▪ *Cours de géographie, Amérique méridionale*, Bruxelles, Impr. Moreau, 1894, cours pour l'Extension universitaire de la Nouvelle Université libre de Bruxelles, année universitaire 1894-1895.

• Elie Reclus, *Les Primitifs de l'Australie ou les Non-non et les Oui-oui, étude d'ethnologie comparée : Dayéris, Narrinyéris, Kaimilaroïs, Minnal-Yan gas, Yirclas, Yarra-yarras, etc.*, Paris, Dentu, 1894, 392 p., rééd. Paris, Schleicher, 1903 ; ▪ « La formation des religions, avant-propos », *La Société nouvelle* (Bruxelles et Paris), 2e semestre 1894, p. 517-525 (cours à la Nouvelle Université libre de Bruxelles, en plaquette Paris et Bruxelles, éd. de *La Société nouvelle*, 1894, 9 p.). • Dr Paul Reclus, *Cliniques chirurgicales de la Pitié*, Paris, Masson, 1894 ; ▪ *Inflammations, traumatismes, maladies virulentes*, Paris, Masson, 1894. • Léonce Faure, « Notes agricoles sur la vallée de Luz. Contribution à l'étude de l'irrigation dans les terrains primitifs et de transition[207] », *Annales de l'Institut national agronomique* (Paris), n° 13 (années 1888-1891), 1894, p. 117-212 (enquête datée d'août-septembre 1892 ; tiré à part : Paris et Nancy, Berger-Levrault, 1894, 98 p.).

**1895**. ➧ Pauline Reclus (Kergomard) intervient à Bordeaux au Congrès international sur la protection de l'enfance.

➧ Le Dr Jean Louis Faure chirurgien des hôpitaux.

➧ Jean Kergomard (1870-1954), fils cadet (troisième né) de Pauline Kergomard et futur directeur d'Ecole normale, épouse Jeanne Steeg (1872-1968), fille aînée de Jules Steeg et sœur de Théodore Steeg.

➧ Avec le soutien intellectuel en Ecosse du botaniste, biologiste, sociologue et éducateur Patrick Geddes (1854-1932), et en Angleterre du biologiste Alfred Russel Wallace (1823-1913, penseur de la théorie de l'évolution en même temps que Darwin), Elisée met en chantier son projet de créer un gigantesque globe terrestre à usage pédagogique (127,5 mètres de diamètre) pour l'Exposition universelle de Paris prévue en 1900.

**Janvier**. Sous l'intitulé provisoire « L'Homme, géographie sociale », début de la rédaction de ce qui sera *L'Homme et la Terre*, troisième grand œuvre d'Elisée qui complète ce qu'il nomme lui-même sa « trilogie », après *La Terre* (1868-1869) et la *Nouvelle Géographie universelle* (1876-1894).

**2 février**. À Gand, conférence d'Elisée sur la géographie du Japon.

**Début février**. Voyage à Londres ; le 10, Elisée rend visite à Wallace dans le Dorset.

**Début du printemps**. Elisée Reclus donne des leçons sur la Chine à la Nouvelle Université libre de Bruxelles.

**20 mars**. Jacques Trigant-Geneste, fils de Loïs Reclus (Trigant-Geneste), conseiller de la préfecture de Saône-et-Loire, est nommé sous-préfet de Sisteron (Basses-Alpes [Alpes de Haute-Provence]).

**28 mars**. Jacques Trigant-Geneste épouse Stéphany Viard, fille d'Èvre Viard, président du tribunal civil de Mâcon et conseiller général de l'Ain (né en 1832, il meurt à Gex le 25 décembre 1895).

**4 mai**. Jean Grave fonde à Paris le journal *Les Temps nouveaux*, qui prend la suite de *La Révolte*, interdit l'année précédente. Elie et Elisée Reclus y donneront des articles.

**Juin**. Voyage à Paris, chez Jeannie.

**22 juin**. Lors d'une réunion du conseil de la Société contre la mendicité des enfants, Pauline Kergomard et Jules Steeg sont nommés pour faire partie d'une commission chargée d'étudier l'ouverture à Paris « d'une école, asile provisoire pour les enfants que la misère empêche d'aller à l'école » (des petits mendiants professionnels que l'on ne souhaite pas « mettre en contact avec les enfants moralement sains[208] »).

**9 juillet**. Le Dr Paul Reclus est élu à l'Académie de médecine, section de médecine opératoire.

**Juillet-fin août**. Voyage d'Elisée à Londres (conférence sur l'anarchie au South Place Institute le 29 juillet), puis à Edimbourg pour les « Rencontres d'été » (*Summer Meetings*) de la Société universitaire de Patrick Geddes : quatre conférences sur

[207] Salut discret à l'oncle Elisée par une référence non nécessaire à la *Nouvelle Géographie universelle*, p. 128 n. 1.

[208] *L'Enfant, revue mensuelle consacrée à l'étude de toutes questions relatives à la protection de l'enfance* (Paris), 1er juillet 1895, p. 14.

l'anarchie à Edimbourg, une à Glasgow, en français devant les publics instruits et en anglais devant des ouvriers.

**13 septembre**. Naissance d'Adrienne Faure (1895-1989) au 6 rue de Seine (Paris 6e), deuxième fille du Dr Jean Louis Faure et de Madeleine Bourgeois; l'un des témoins de l'acte de naissance est son cousin André Bouny (1870-1910), fils de Ioana Reclus (Bouny), clerc de notaire, domicilié au 63 bis rue du Cardinal-Lemoine (Paris 5e); Adrienne Faure épouse Jean Prosper Adolphe Jalaguier (1893-1962) à la mairie du 6e arrondissement le 25 octobre 1917, et meurt à Paris 6e le 1er août 1989 ; Jalaguier est le fils du Dr Adolphe Jean Prosper Jalaguier (1853-1924), né à Montauban dans une famille calviniste, chirurgien, membre de l'Académie de médecine, commandeur de la Légion d'honneur en 1918.

**Octobre**. Jusqu'à l'été 1896, pour sa 3e année de mission d'études pour l'Institut national agronomique, Léonce Faure retourne en Allemagne. En automne et hiver, il est basé à la station agronomique de Münster et, de là, étudie les travaux d'irrigation, de drainage, d'assainissement et de mise en culture des marais de Westphalie ; au printemps 1896, il visite l'Oldenbourg, le Hanovre, et y étudie le fonctionnement des syndicats hydrauliques; à l'été 1896, il retourne à l'Ecole du génie rural de Bonn-Poppelsdorf où il travaille avec un inspecteur des améliorations agricoles de Prusse rhénane (cf. publication 1898).

**22 octobre**. Discours d'Elisée à la rentrée solennelle de la Nouvelle Université libre de Bruxelles ; jusqu'en mars 1896, il donne des leçons sur l'Inde.

**17 novembre**. Jacques Trigant-Geneste, fils de Loïs Reclus (Trigant-Geneste), est nommé sous-préfet de Montbéliard (Doubs).

**Fin novembre**. Elisée, qui se lie d'une « vive amitié[209] » avec Florence de Brouckère (il surnomme « Fanny » cette dernière amie de cœur ronde comme le globe terrestre), dont le neveu et beau-fils Louis de Brouckère enseigne la « Philosophie des sciences » à l'Institut des hautes études de la Nouvelle Université libre, l'encourage à ouvrir une « Ecole des petites études » (par jeu de mots sur l'Institut des hautes études de la Nouvelle Université libre) au 36 rue Paul Lauters à Bruxelles, voisine de l'avenue Louise et du bois de la Cambre. C'est une classe « familiale » que Florence finance pour son jeune fils Léon et à laquelle seront envoyés Louis, Magali et Anna Cuisinier, petits-enfants d'Elisée, ainsi que les neveux François puis Pierre Bouny, derniers fils de Ioana Reclus (Bouny) ; Vera Tordeur, fille d'un socialiste français ; Sacha (Alexandra) Kropotkine (1887-1966)[210], fille de Pierre, le prince anarchiste ; ou encore Carmen Barbotin, l'aînée de Georgette, la fille adoptive d'Ermance Reclus. Parmi les enseignants, Florence elle-même pour les leçons de choses, Elisée, mais aussi le peintre Alfred Bastien (1873-1955) ou le socialiste Camille Huysmans (1871-1968, futur chef du gouvernement belge en 1946-1947). Florence de Brouckère, née Flore Eugénie Tant (ou Tandt) vers 1841, mourra à 85 ou 86 ans au printemps 1927[211] ; elle est depuis 1887 une riche veuve, mariée successivement à Louis (1838-1865) et Gustave (1829-1887) de Brouckère qui appartenaient à une famille d'industriels du textile, d'hommes politiques (Charles de Bouckère fut bourgmestre de Bruxelles en 1848-1860) et d'intellectuels de la noblesse libérale belgo-néerlandaise ; les deux frères De Brouckère avait épousé en 1865 les deux sœurs Léonie (1839-1874) et Florence Tant, puis Florence avait été veuve de Louis l'année même de son mariage, et Gustave avait perdu Léonie en 1874 : les veufs s'étaient remariés l'un avec l'autre et avaient eu le petit Léon en 1886. Louis de Brouckère[212] (1870-1951), né de Gustave et de Léonie, double neveu et beau-fils de Florence, est docteur ès-sciences, militant et publiciste socialiste ; il deviendra homme politique et sera le père de la chimiste Lucia de Brouckère.

**Novembre**. *Les Hommes du jour, revue biographique hebdomadaire* socialisante dirigée à Bruxelles par Charles Delfosse, consacre un numéro à « Elisée Reclus, géographe » (1re série, n° 32a, 4 p.).

---

[209] Selon des commentaires pudiques, tels celui d'André Janmotte et Paul Glansdorff dans leur notice sur « François Bouny », *Biographie nationale* composée sous les auspices de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique, Bruxelles, Bruylant, t. XLII (supplément au 1er fascicule du t. XIV), 1981, p. 82-100, p. 85.

[210] Future Sacha Kropotkine-Lebedeff (ou Sasha Kropotkin-Lebedeff), elle évoluera à Londres dans les milieux des artistes russes, des socialistes anglais, des anarchistes européens et américains ; amie de William Morris et George Bernard Shaw, elle aura avant la Grande Guerre une liaison avec le poète Somerset Maugham.

[211] Max Nettlau, *Elisée Reclus, Anarchist und Gelehrter (1830-1905)*, Berlin, Verlag der Syndikalist/Fritz Kater, 1928, p. 292.

[212] Voir son portrait dans le périodique *Les Hommes du jour, revue biographique hebdomadaire* (Bruxelles), 1re série, n° 33, 1895-1896.

**Novembre-décembre**. Elisée cité comme théoricien anarchiste dans un roman de Paul Adam, *Les Cœurs nouveaux*, publié en feuilleton dans *La Nouvelle Revue* (Paris, novembre-décembre 1895) et en volume à Paris chez Ollendorff en 1896.

**31 décembre**. Pauline Reclus (Kergomard) est faite chevalier de la Légion d'honneur; elle est reçue dans l'ordre par Ferdinand Buisson.

•• « Projet de construction d'un globe terrestre à l'échelle du cent-millième », Bruxelles, éd. de la *Société nouvelle*, 1895 (trad. anglaise dans *Report of the Sixth International Geographical Congress*, Londres, 1896) ; ▪ « La cité du bon accord », dans *The Evergreen, a northern journal*, partie 2 *The Book of Autumn*, The Lawn Market (Edimbourg), Patrick Geddes and Colleagues, 1895, p.103-106 ; ▪ « The evolution of cities », *The Contemporary Review* (Londres), février 1895, p.246-264 (trad. française en 1988 dans le n° 8 des *Cahiers d'économie et de sociologie rurales* et rééd. dans l'anthologie *Villes et civilisation urbaine*, Larousse, 1994) ; ▪ « Russia, Mongolia and China », *The Contemporary Review* (Londres), mai 1895, p. 617-624 ; ▪ « L'Anarchie », *Les Temps nouveaux* (Paris), 18 mai 1895, 26 mai 1895 et 1er juin 1895, texte d'une conférence qui devait être prononcée à Bruxelles le 18 juin 1894 devant la loge maçonnique des Amis philanthropes, mais qui n'eut apparemment pas lieu et dont Elisée s'est servi pour ses conférences britanniques de l'été, rééd. Paris, Bureau des *Temps nouveaux*, 1896, 23 p. (trad. flamande 1895, italienne 1895, allemande 1896, tchèque 1897, en hébreu [Londres] 1897) ; ▪ « Recent books on the United States», *Geographical Journal* (Londres), novembre 1895, p.448-453 ; ▪ discours à la rentrée solennelle de la Nouvelle Université libre du 22 octobre 1895, Bruxelles, Vve F. Larcier, 1895, 11 p.

• Elie Reclus, « Thanatos et bonne fortune », « conte tsigane, recueilli en Transylvanie, par Wistocki, et traduit par Elie Reclus», *Revue blanche*, 18 octobre 1895[213] ▪ « La mort » et « Les rits funéraires », *La Société nouvelle* (Paris et Bruxelles), 1er semestre 1895, p. 20-30 et 631-640 ; ▪ « Le magisme » et « Les lieux hantés», *La Société nouvelle* (Paris et Bruxelles), 2e semestre 1895, p. 26-36 et 425-434 (cours à la Nouvelle Université libre de Bruxelles). • Dr Paul Reclus, *La Cocaïne en chirurgie*, Paris, Masson, 1895. • Ermance Gonini (Reclus), *Vacances chez le grand-père*, Paris, Hachette, 1895 (livre de lectures enfantines). • Pauline Kergomard, *Heureuse rencontre*, Paris, Hachette, 1895 (récit pour enfants) ; ▪ *L'Education maternelle dans l'école*, Paris, Hachette, 1895, 2e vol. (avec le 1er vol. de 1886, rééd. 1901, 1938). • Alfred Dumesnil, *Libre*, Lemerre, 1895 (éd. posthume de sa philosophie de la vie). • Maxime Trigant de la Tour (un cousin éloigné de la mère d'Elisée), *Les Trigant, souvenirs de famille*, Bergerac, Impr. générale du Sud-Ouest, 1895-1896. • Edgar Trigant-Geneste, cousin germain de François fils de Loïs Reclus (Trigant-Geneste), *Dictionnaire d'administration à l'usage des Eglises protestantes de France*, Paris et Nancy, Berger-Levrault, 1895.

**1896**. ♦ À cette date, le Dr Paul Reclus est secrétaire général de la Société de chirurgie.

♦ Sur la recommandation d'Elisée et Kropotkine, Paul Reclus à Edimbourg auprès de Patrick Geddes, qui lui confie des travaux cartographiques (élaboration de cartes et de plans-reliefs) pour son musée géographique, l'Outlook Tower (jusqu'en 1901).

♦ Pauline Reclus (Kergomard) intervient au congrès international de Genève sur la protection de l'enfance.

**24 janvier**. Naissance à Tarzout de Jacques Paul Régnier (1896-1950), sixième enfant, deuxième fils et seul vivant (son aîné Jean est mort en 1893) de Magali Reclus et Paul Régnier. Il se marie en 1923 avec une Simeray.

**14 février**. À la mairie du 8e arrondissement de Paris (Armand Reclus réside au 91 rue de Monceau), Jeanne Marie Marguerite Reclus, la fille unique d'Armand et Eva Guignard (Reclus), épouse André Olivier Adolphe Joubin, né à Laval le 11 avril 1868 (1868-1944), ancien élève de l'Ecole normale supérieure, ancien élève et secrétaire de l'Ecole française d'Athènes, attaché à l'ambassade de France à Constantinople[214], archéologue qui deviendra par la suite spécialiste de Delacroix, professeur d'Université, conservateur de la Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet à la Sorbonne, conservateur de la Fondation Salomon de Rothschild. Les témoins d'André Joubin sont ses frères Louis Joubin (1861-1935), professeur de zoologie à la Faculté des sciences de Rennes[215], et Daniel Joubin, ingénieur. Les témoins de Jeanne Guignard sont son grand-père maternel Jean Guignard et son cousin germain le gynécologue Jean Louis Faure, fils de

---

[213] Réédité en plaquette par les éditions du Fourneau (Bannes, Marne), 1995 ; reproduit et présenté dans Joël Cornuault, *Cahiers Elisée Reclus*, n° 51, novembre 2004.

[214] Son père Louis Marie Joubin (1831-1908), domicilié au 110 boulevard Saint-Germain (Paris 6e), agrégé de grammaire, ancien proviseur du lycée Saint-Louis, est alors inspecteur de l'académie de Paris et officier de la Légion d'honneur.

[215] Professeur au Museum d'histoire naturelle de Paris en 1903, président de la Société zoologique de France en 1905, professeur à l'Institut océanographique fondé à Paris en 1906 par le prince Albert de Monaco, académicien des sciences en 1920, directeur de l'Institut océanographique en 1930. Un autre frère, Paul Joubin (né en 1862), normalien, docteur en sciences physiques, sera recteur d'académie (Chambéry, Grenoble, Lyon).

Zéline Reclus (Faure), sœur d'Armand. André et Jeanne Joubin auront une fille, Eva Joubin dite aussi Josette Joubin (1897-1976).

**24 février**. À l'hôtel Métropole de Bruxelles, Elisée assiste à un banquet donné en l'honneur du poète Emile Verhaeren (1855-1916), son collègue de la Nouvelle Université libre.

**2 mars**. Armand Reclus présente des produits vinicoles de son domaine tunisien du Marquey au concours agricole de Paris.

**7 avril**. À Eynesse, Elie Faure épouse Suzanne Gilard (1870-1958), fille de Louis Gilard, pasteur de ce bourg voisin de Sainte-Foy-la-Grande, et de l'institutrice Marie Hermengarde Jouy ; le couple aura deux garçons (cf. 1930) et deux filles dont l'une mourra en bas âge. Un frère de Suzanne, Emile Jules Gilard (1876-1960), sera officier de marine, chevalier de la Légion d'honneur le 11 juillet 1912 (alors lieutenant de vaisseau), et officier le 19 juin 1921 (alors capitaine de frégate) ; dans les années 1920, il est volontiers domicilié au château Bellefont-Belcier appartenant aux Faure.

**7 juin**. Armand Reclus offre douze bouteilles d'eau-de-vie comme lots de tombola lors d'une grande fête populaire à Tunis.

**Eté**. À l'issue d'un an et demi de scolarité à l'Institut national agronomique (novembre 1891-juillet 1893) puis de trois ans de missions d'études (octobre 1893-juillet 1896), l'ingénieur agronome Léonce Faure est nommé ingénieur hydraulicien attaché au service des améliorations pastorales du ministère de l'Agriculture.

**23 juillet**. À Bruxelles, Elisée participe à une ascension du ballon *Camille* piloté par l'aéronaute corse Louis Capazza (1862-1928, ingénieur des ponts et chaussées, liaison Marseille-Corse en ballon libre le 24 novembre 1886, traversée de la Manche en ballon dirigeable en 1910 entre Saint-Valéry-en-Caux et Brighton, expérimentations du « parachute aérien », chevalier de la Légion d'honneur en 1920, officier de la Légion d'honneur en 1925[216]) ; après avoir heurté des clochers d'église, à l'atterrissage le ballon reste accroché une demi-heure dans les branches d'un hêtre du bois de la Cambre, voisin du domicile et de l'école de Florence de Brouckère.

**28 juillet**. Discours d'Elisée à Londres, à la réunion anarchiste tenue à Holborn Town Hall en préparation du Congrès ouvrier de septembre.

**14-19 septembre**. Congrès ouvrier de Londres où les marxistes excluent les anarchistes ; Elisée assiste aux réunions anarchistes tenues au St. Martin's Town Hall.

**Fin de l'année**. Jules Steeg directeur de l'Ecole normale primaire supérieure de Fontenay-aux-Roses jusqu'à sa mort le 3 mai 1898, où il succède à son ami Félix Pécaut, premier directeur de 1880 à 1896 (sa petite-fille Madeleine Steeg, fille de Théodore Steeg, épousera Jacques Pécaut, petit-fils de Félix).

**Hiver 1896-1897**. Léonce Faure donne une série de dix conférences à l'Institut national agronomique, sur ses missions d'études en Allemagne en 1894-1896.

••• *Paraguay*, trad. d'une partie du t. XIX de la *Nouvelle Géographie universelle* par Ramón de Olascoaga, Asunción (Paraguay), A. de Uribe, 1896.

•• Avec son neveu Paul Reclus [Georges Guyou], « D'un atlas à l'échelle uniforme », *Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie* (Neuchâtel), t. IX, 1896-1897, p. 159-164, réé d. 1906 (trad. en anglais dans *Bulletin of the American Bureau of Geography* (Winona, Minnesota) septembre 1901, p. 199-204) ; ▪ « L'origine animale dell'uomo », *Almanacco popolare socialista* (Turin), 1896, 3 f. ; ▪ contribution sous forme de lettre publiée dans Victor Barrucand (éd.), *Le Pain gratuit*, Paris, Chamuel, avril 1896, 252 p., p. 117-119 ; ▪ avec Elie Reclus, *Renouveau d'une cité* [Edimbourg], *La Société nouvelle* (Paris et Bruxelles), juin 1896, p. 752-758 ; ▪ « The Progress of Mankind », *Contemporary Review* (Londres), 1er décembre 1896, p. 761-783 ; ▪ en annexe de l'*Histoire de la Commune de 1871* par Prosper-Olivier Lissagaray (Paris, Dentu, 2e éd. augmentée 1896, appendice XLVI, p. 547-552), Elisée Reclus donne la liste des quatorze lieux de réclusion qu'il a connus comme prisonniers des Versaillais entre avril 1871 et février 1872.

• Elie Reclus, « Apparitions nocturnes, la chasse infernale », *La Société nouvelle* (Paris et Bruxelles), 1er semestre 1896, p. 5-14 ; ▪ « L'innombrable multitude », *La Société nouvelle* (Paris et Bruxelles), 1er semestre 1896, p. 443-454 ; ▪ « L'âme comme souffle, ombre et reflets », *La Société nouvelle* (Paris et Bruxelles), 2e semestre 1896, p. 814-828 (cours à la Nouvelle Université libre de Bruxelles). • Auguste Grotz, *Education et religion, discours d'ouverture lu à la séance publique* [de l'Académie de Nîmes] *du 4 juin*

[216] Voir son portrait dans le périodique *Les Hommes du jour, revue biographique hebdomadaire* (Bruxelles), 1re série, n° 29, 1895-1896.

*1896*, Nîmes, impr. de F. Chastanier, 15 p. • Elisée Bouny (1872-1900), fils cadet de Ioana Reclus (Bouny), « Analyse dynamométrique de la locomotion à bicyclette », *La Nature* (Paris), 22 août 1896, p. 177-179 – pour ses recherches, Bouny collabore avec le Dr Etienne Jules Marey (1830-1904), physiologiste et précurseur du cinéma qui décompose le mouvement grâce à la chronophotographie (cf. 1899 et 1900).

**1897**. • Déjà châtelain (par son épouse Larrouy) et maire d'Orion, le Dr Paul Reclus est élu conseiller général de Salies-de-Béarn (jusqu'à sa mort en 1914) dans les Basses-Pyrénées [Pyrénées-Atlantiques] – son grand ami le Dr Edouard Brissaud (1852-1909, né le 15 avril 1852 à Besançon d'un Parisien alors professeur de lycée dans cette ville, chevalier de la Légion d'honneur le 31 décembre 1895, reçu dans l'ordre par Gustave Worms, sociétaire de la Comédie française, mort le 19 décembre 1909 en son domicile du 5 rue Bonaparte, Paris 6e), présent sur la photo de famille des Reclus en septembre 1881, également professeur de médecine réputé à Paris, neurologue et ancien élève de Charcot, sera quant à lui conseiller général de Sauveterre-de-Béarn en 1902. Paul et Edouard étaient surnommés « les dioscures de la médecine[217] », tous deux résident alors rue Bonaparte à quatre numéros de distance, Paul au n° 1.

• Le cousin par alliance Théodore Steeg, licencié en droit et en lettres en 1890, reçu premier à l'agrégation de philosophie en 1895, est secrétaire général (jusqu'en 1899) de l'Union populaire fondée avec Pauline Kergomard, Ferdinand Buisson, Maurice Bouchor et Emile Duclaux.

**4 février** (date de l'acte de décès). Mort à l'âge de 84 ans, en son domicile de Sainte-Foy-la-Grande, de la tante Mite Trigant[218] veuve Chaucherie, sœur cadette de Zéline Trigant (Reclus). Avec elle s'éteint la génération des parents Reclus-Trigant (1789-1897). Armand Reclus hérite des biens des Chaucherie.

**21 février**. Au 20 rue Jacob (Paris 6e), naissance de François Faure, premier enfant et fils aîné d'Elie Faure. Les témoins de l'acte de naissance sont les frères d'Elie, Léonce (domicilié alors au 25 rue de la Collégiale, Paris 5e) et Jean-Louis (6 rue de Seine, Paris 6e); François se marie (Paris 6e) le 15 février 1922 avec Antoinette Paule Marie Lefort, divorce le 19 janvier 1978, et se remarie (Paris 6e) le 7 avril 1978 avec Denise Jeanne Martin ; il meurt à Fleury-Mérogis (Essonne) le 29 juin 1982.

**6 mars**. Naissance du dernier enfant de Jeannie, Yvonne Zoé Ostroga-Mroczkowski dite Yvonne Ostroga (1897-1981), qui sera une femme de lettres, auteur d'ouvrages pour enfants et jeunes filles, secrétaire de l'écrivain Paul Bourget, collaboratrice de l'écrivain Pierre Benoit (un ami de son cousin Maurice Reclus, fils d'Onésime), membre du Service des acquisitions de la Bibliothèque nationale de 1941 à 1967, et l'épouse le 17 mai 1951 (à Paris 11e) du vicomte Raymond Marie Joseph de Romanet de Beaune, châtelain des Guillets dans l'Orne (né en 1887). Ce dernier, lors de la création de la Société des Nations, éditera en 1920 à Paris *Le Mouvement de la paix et son organisation dans la chrétienté du Moyen Âge, législation, forces de police, fiscalité* ; passionné par l'action menée par la SDN, il animera en 1930-1934 le « Comité Pax », une « union de chercheurs et d'hommes d'action » éditrice d'une collection de travaux, rassemblés « pour l'étude scientifique de l'aptitude humaine à la coopération » sous le titre *Encyclopédie Pax* (Attinger, 6 vol.) ; en 1958 et 1962, toujours fidèle aux thèmes de l'association et de la coopération, il produira deux petites études sur l'utilité d'organiser la représentation des consommateurs dans la Ve République.

**19 mars**. Naissance de Denise Faure (1897-1994) au 6 rue de Seine (Paris 6e), troisième fille et quatrième enfant du Dr Jean Louis Faure et de Madeleine Bourgeois ; les témoins de son acte de naissance sont ses oncles Léonce Faure (25 rue de la Collégiale, Paris 5e) et Elie Faure (20 rue Jacob, Paris 6e) ; Denise Faure épouse le journaliste Jean Labusquière (cf. 1923) à la mairie du 6e arrondissement de Paris le 3 janvier 1917, et meurt au Plessis-Bouchard (Val-d'Oise) le 23 mars 1994 ; Jean Labusquière (1895-1941), né au 5 rue Coëtlogon (Paris 6e) le 8 septembre 1895, est le fils d'un Gascon, le Dr Antoine Rodolphe Labusquière (né le 30 avril 1855 à Maubourguet dans les Hautes-Pyrénées), médecin obstétricien à Paris[219] (Jean Louis Faure, père de Denise, est gynécologue), et de Marie Eugénie Marquet (née à Strasbourg le 12 mars 1867), fille d'officier et professeur de dessin ; le frère aîné du Dr Rodolphe Labusquière, le Dr John Delille Labusquière (1852-1939), témoin au mariage de Rodolphe Labusquière le 3 octobre 1893 à la mairie du

---

[217] D'après Jean Labbé, *Le Champ d'asphodèles d'Orthez*, Pau, Marrimpouey-Jeune, 1980, p. 54.

[218] Dans la table décennale des décès de Sainte-Foy-la-Grande, elle est inscrite sous son nom de jeune fille, Marguerite Trigant-Marquey.

[219] Il publie : *Ophtalmie des nouveau-nés, pathologie et traitement*, Paris, 1884 (thèse de médecine) ; *Des ruptures utérines pendant le travail à terme, pathogénie et traitement*, Paris, G. Steinheil, 1884 ; il édite, du Pr Pajot, une leçon professée à la clinique de la Faculté, *À propos d'un cas de mort par rétention du placenta*, Paris, G. Steinheil, 1886 ; il traduit de l'anglais Henry Turman Byford, *De la préservation des membranes durant la deuxième période de travail*, Paris, 1888 ; il est l'un des traducteurs de l'allemand de *Maladies du sang, de la nutrition et maladies infectieuses*, l'un des 4 vol. du manuel de Hermann Eichhorst, *Traité de pathologie interne et de thérapeuthique à l'usage des médecins et des étudiants*, Paris, G. Steinheil, 1889 ; il rédige le compte rendu de la section d'obstétrique et de gynécologie du congrès international de médecine de Berlin, *Annales de gynécologie et d'obstérique*, Paris, G. Steinheil, 1890.

14e arrondissement de Paris, né aux Etats-Unis à L'Ascension en Louisiane, est militant et journaliste socialiste (à *L'Egalité*, *La Bataille*, *Le Cri du peuple*, etc.), créateur de la Fédération des groupes socialistes révolutionnaires indépendants en 1898, membre du Parti socialiste français en 1902, conseiller municipal du quartier Picpus (Paris 12e) de 1896 à 1902, membre de la Commission du Vieux Paris de 1896 à 1903, directeur des écoles d'art municipales pour garçons Germain Pilon (Paris 10e) et Bernard Palissy (Paris 3e)[220] ; le second fils de John Labusquière, Léon Rodolphe dit Léo Labusquière (1891-1980), devient lithographe et produit nombre de caricatures anti-allemandes pendant la Grande Guerre[221]. Quant à Jean Labusquière, l'époux de Denise Faure, il se fait surtout connaître comme collaborateur de la couturière Jeanne Lanvin (1867-1946), qu'il rencontre peut-être grâce à son oncle John Delille Labusquière et dont il devient l'un des directeurs, ainsi que l'organisateur de nombreuses manifestations de promotion de la haute couture parisienne qui lui valent la Légion d'honneur en 1931 (par exemple, en 1935, il contribue à monter l'expédition à New York, sur le paquebot Normandie, de mannequins porteuses de la mode parisienne, et, en tant que vice-président de la chambre syndicale de la couture parisienne, il prend part à l'organisation des Expositions de Paris en 1937 et de New York en 1939) ; il meurt à 46 ans le 12 novembre 1941 près du Vigan, dans l'accident d'avion du général Charles Huntziger (le signataire de l'armistice de Rethondes en 1940), qu'il accompagnait[222] ; un fils de Jean Labusquière et Denise Faure, le Dr René Labusquière (1919-1977, chevalier de la Légion d'honneur), entré en 1939 au Service de santé des armées de Bordeaux, devient un médecin tropicaliste réputé et atteint le grade de général[223] ; un autre fils, Jean Labusquière, reprend la gestion du domaine Bellefont-Belcier (cf. 1889) ; une fille, Jacqueline Labusquière, épouse Jean Haramboure le 25 juin 1938 en l'église de Louveciennes (Seine-et-Oise, et Yvelines actuelles) : sa robe est signée Lanvin et ses témoins sont Jeanne Lanvin et le comte Jean de Polignac (époux de la fille de Jeanne Lanvin, Marguerite di Pietro dite Marie-Blanche, dont le Dr Jean Louis Faure fut un témoin lors de son mariage avec Polignac le 29 avril 1924[224]).

**21 mars**. Malade et épuisée par ses couches, Jeannie meurt à Menton, à la « Villa Ostroga », à l'âge de 34 ans : voyage d'Elisée, qui y recueille ses trois petits-enfants Cuisinier, Louis, Anne et Magali. Veuf de Jeannie, Félix Ostroga devient par la suite professeur de piano au Conservatoire de Genève ; en 1904, il se remarie et a un fils en 1905, Georges Ostroga, qui sera diplomate français; Félix composera une œuvre symphonique, *Soleils couchants*, jouée au Grand Théâtre de Genève vers 1911, et publiera *6 feuillets d'album* pour piano (Lausanne, éd. Foetisch, 1908, 1913). Lors de la Première Guerre mondiale, Félix retournera vivre à Menton où il composera et donnera des leçons de piano et de composition ; dans l'entre-deux-guerres, il reprendra son métier d'ingénieur en métallurgie et s'installera à Paris. Les Ostroga s'intéressent en amateurs à l'histoire naturelle : dans les années 1900, Félix

---

[220] John Delille Labusquière publie successivement : *Le Tiers-Etat et le peuple ouvrier*, Paris, Librairie des publications populaires, 1879, 8 p. ; avec Victor Marouck, *Le Forçat Trinquet*, Paris, 1880 ; *Le Général Boulanger*, Paris, Comité central socialiste antiboulangiste, 1888 ; *Les Paysans et la Révolution française*, Paris, Derveaux, 1888, 30 p. ; *L'Autrefois, récits de Gascogne et d'ailleurs*, Paris, Maisonneuve, 1899 ; l'album IV (de Vincennes à Montmartre par Belleville et La Chapelle) et l'album V (de l'Hôtel de Ville à la place des Victoires par le Châtelet et les Halles) de la série *Paris, les anciens quartiers* dirigée par Georges Cain, Paris, Le Deley, 1900-1910 ; la première partie (1871-1885) du t. XII, *La Troisième République (1871-1900)*, Paris, Rouff, 1901, de l'*Histoire socialiste (1789-1900)* en 12 vol. dirigée par Jean Jaurès ; *La Poésie de Madame de Noailles*, conférence faite le 10 novembre 1913 à l'Université populaire, Paris, G. Steinheil, 1914, 47 p. ; préface à Gaston-Gérard, *L'Aquarelle pratique. Fleurs, paysage, figure, principes de composition décorative appliqués aux arts industriels*, Paris, Delagrave, 1900 ; préface à P. Mail, professeur de broderie à l'école Germain Pilon, *Broderies de style*, Paris, P. Mail, 1911, 80 pl.

[221] John Labusquière n'épouse Marie Thiveau, fille d'un relieur parisien, qu'en 1895 après la naissance de leurs quatre premiers enfants nés sous le régime de l'« union libre » ou concubinage (1889, 1891, 1892, 1894) ; deux autres naîtront encore (1896, 1902).

[222] Encart nécrologique dans *L'Officiel de la mode* (Paris) n° 244, 1941. Il venait de publier en 1941 à Lyon, chez H. Lardanchet, *Vérité sur les combattants, grandes batailles de mai et juin 1940* ; un second volume, *Nouvelles Vérités sur les combattants, nouveaux récits des grandes batailles de mai et juin 1940*, rédigé à partir des notes qu'il avait laissées, paraît en 1941. L'écrivain André Maurois publie en 1941 à Buenos Aires une plaquette intitulée *Défense de la France* et qui contient en appendice deux récits de Jean Labusquière, « Couvrir Dunkerque » et « Pour sauver l'honneur ». Labusquière était en relation avec la musicienne Nadia Boulanger (1887-1979) : quatre des lettres qu'il lui avait adressées sont conservées à la Bibliothèque nationale de France ; ses liens avec Gustave Fréjaville, époux d'une fille d'Onésime Reclus, sont également avérés par une lettre de 1930 (BnF) au sujet de la chanteuse et actrice espagnole Raquel Meller (1888-1962), grande figure du music-hall à Paris entre 1919 et 1937.

[223] Il publie : *Dix-huit mois avec les prisonniers à l'infirmerie d'Andernach, l'organisation médicale du stalag XII D*, Bordeaux, Clèdes, 1945 (thèse de médecine) ; *Santé rurale et médecine préventive en Afrique, stratégie à opposer aux principales affections*, Saint-Laurent-des-Combes (adresse familiale du château Bellefont-Belcier dans le Saint-Emilion en Gironde, donc édition à compte d'auteur), 1974 (2e éd. revue, Paris, Le François, 1975).

[224] *L'Officiel de la mode* (Paris) n° 204, 1938 (cliché de Jacqueline Labusquière en robe de mariée) ; en 1926 déjà, alors enfant, elle avait posé pour l'*Officiel de la mode*.

et sa fille aînée Marie (alors enfant) font divers dons au Muséum d'Histoire naturelle de Genève : par exemple, en 1907, 13 nids d'araignées terricoles des environs de Nice et des cristaux de sphène des environs de Grimentz.

**8 avril**. À Paris, comme membre du syndicat des colons tunisiens dirigé par Georges Picot, Armand Reclus assiste à un dîner présidé par Gabriel Hanotaux, ministres des Affaires étrangères, et René Millet, résident général à Tunis.

**Avril**. Au concours agricole de Paris, Armand Reclus et Sully Guignard remportent, pour leur domaine tunisien du Marquey, une médaille d'argent grand module pour les vins rouges de plaine, une médaille d'or pour les vins blancs de plaine et une médaille d'or pour les eaux-de-vie de vin.

**25 avril.** Georges Clemenceau est légèrement blessé lors d'un duel à l'épée avec le prince de Caraman-Chimay, qui s'estimait offensé par un article de Clemenceau paru dans *L'Echo de Paris* ; sa blessure est auscultée par le Dr Paul Reclus, qui établit un certificat[225].

**3 août**. Elie est à Paris comme témoin au mariage de la fille du Dr Goupil, ancien délégué de l'enseignement de la Commune[226].

**12 août**. Pauline Kergomard est à Reims pour le Congrès de la Ligue de l'enseignement.

**16 août**. À Anvers, Elisée assiste au départ de la *Belgica*, le navire de l'expédition antarctique dirigée par son ami Adrien de Gerlache de Gomery (1866-1934) et financée en grande partie par l'industriel Ernest Solvay (1838-1922).

**26 août**. La cour de cassation casse l'arrêt du 10 juillet 1897 pris par la cour d'appel d'Alger, qui renvoyait en cour d'assises André Reclus, Léon Ramsont et Alphonse Vernet. Jugé avec deux amis au tribunal correctionnel d'Orléansville pour avoir affiché à Tunis sur un arbre, le 20 mars 1897, un extrait du journal anarchiste *Le Père Peinard* commémorant l'anniversaire de l'insurrection du 18 mars 1871 (création de la Commune de Paris), les trois hommes avaient été acquittés mais le procureur de la République avait fait appel de cette décision devant la cour d'Alger aux motifs d'acte de propagande anarchiste, délit d'apologie de crime, de meurtre, de pillage et d'incendie. Les prévenus sont renvoyés devant la cour d'appel d'Aix (quel fut le verdict final ?).

**Octobre**. Après des études au collège de Libourne puis à Bâle, Cologne et Berlin, Jacques Reclus, fils d'Onésime, s'installe en Tunisie à l'âge de 18 ans afin d'y étudier la langue arabe.

**15 octobre**. Au 91 rue de Monceau (Paris 8e), le domicile de son grand-père Armand Reclus (acte de naissance du 16), naissance d'Ève Marie Madeleine Joséphine Joubin dite Eva Joubin ou encore Josette Joubin (1897-1976). Cette unique petite-fille d'Armand Reclus épousera le 18 mars 1920, à la mairie du 16e arrondissement de Paris, le vicomte Georges Jean de Lenclos, banquier, peut-être d'une famille bordelaise apparentée aux Guignard : un Jean Baptiste Albert de Lenclos, né à Bordeaux en 1851, chef d'escadron et chevalier de Légion d'honneur en 1916, a épousé à Bordeaux le 18 juin 1877 une Amalia Francisca Susana Guignard ; en 1916, il réside au 83 avenue de Wagram (Paris 8e). La fille d'Eva Joubin et de Jean de Lenclos, Francine de Lenclos, meurt en 1941. Eva Joubin meurt à Fargues-Saint-Hilaire (Gironde), près de Bordeaux, le 20 juin 1976.

**Novembre**. Elisée demande à la ville de Paris l'autorisation d'édifier son futur grand globe sur la colline du Trocadéro ; en décembre, une réponse favorable lui donne trois mois pour former une société au capital suffisant (3 ou 4 millions de francs) : il n'y parviendra pas mais poursuivra son projet de construction.

**Novembre**. Au 14 rue Saint-Georges (Paris 9e), fondation par Marguerite Durand de *La Fronde*, « journal quotidien, politique et littéraire dirigé, administré, rédigé, composé par des femmes » : Pauline Kergomard y traite des questions relatives à l'enseignement et aux institutrices.

**12 novembre**. Naissance à Tarzout d'Elise Pauline Régnier, septième et dernier enfant de Magali Recluse et Paul Régnier ; elle se mariera à Alger le 28 février 1924 (à 26 ans) avec le négociant britannique Frank Turner, né à Saint-Eugène (Alger) le 14 novembre 1896, fils de Joseph Turner, représentant de commerce dont la famille est présente à Alger depuis les années 1870, et de Sophia Brooke ; un frère aîné de Frank, Arthur Turner, épousera une fille Simeray (d'une famille de négociants d'Alger) dont un frère épousera une Titre, sœur de Charles Titre époux en 1906 de Jeanne Régnier, elle-même sœur d'Elise Pauline Régnier : les deux sœurs Régnier appartiendront ainsi à un réseau de belles-sœurs et beaux-frères du monde du négoce algérois ; en outre, en 1928, une Jeanne-Marie Simeray est l'épouse d'un Louis Régnier,

[225] *La Justice* (Paris), 27 avril 1897, p. 1c.

[226] Elisée Reclus est mentionné, sans doute par erreur à la place de son frère Elie, dans *Le Figaro* (Paris) du 3 août 1897.

commerçant, probablement apparenté à Paul Régnier; le fils de Paul, Jacques Régnier, épousera Magalie Juliette Simeray en 1923.

**25 novembre**. Conférence du cousin Schrader au Club alpin français sur « À quoi tient la beauté des montagnes » (*Annuaire du Club alpin français*, 1898, rééd. 1998 et 2010), un texte retenu par la suite comme une sorte de charte pour la Société des peintres de montagne.

•• Préface (p. V-VIII) à Max Nettlau, *Bibliographie de l'anarchie*, Bruxelles et Paris, Bibliothèque des *Temps nouveaux* et Stock, 1897, 294 p. (réimpression en fac-similé New York, Burt Franklin, 1968) ; ▪ préface (7 p.) à Ferdinand Domela Nieuwenhuis, *Le Socialisme en danger*, Paris, Stock, 1897, 320 p. ; ▪ « La grande famille », *Magazine international* (Paris), janvier 1897, p. 8-12 ; ▪ « Dignes précepteurs », article dans la brochure *L'Incorruptible* (Paris) du 2 février 1897 consacrée à la répression à Barcelone fin 1896 ; ▪ « Quelques mots sur la révolution bouddhique », *L'Humanité nouvelle* (Paris), juin 1897, p. 139-145 ; ▪ « Notre idéal », *Almanach de La Question sociale (illustré)* pour l'année 1898 (Paris).

• Pauline Kergomard, *Cinquante images expliquées*, 2e série, Paris, Hachette, 1897 (album pour enfants).

• Léonce Faure, « Irrigations, drainages, assainissements et autres améliorations foncières en Allemagne et dans quelques pays de l'Europe centrale », *Annales de l'Institut national agronomique* (Paris), n° 15 (1892-1896), 1898 (étude datée de mars 1897), p. 175-425 [251 p.] (tiré à part : Nancy, Berger-Levrault, 1897) ; ▪ *Rapport présenté à la commission des améliorations agricoles et forestières*, Paris, Imprimerie nationale, 10 p. ; « Le service des améliorations agricoles à l'étranger », *Bulletin des séances de la Société nationale d'agriculture de France* (Paris), t. LVII, 1897, p. 579-591 (texte d'une intervention présentée à la séance du 17 novembre 1897). • Joseph-Georges Kergomard (avec Marcel Dubois, professeur de géographie coloniale à la Sorbonne), deuxième fils de Pauline Kergomard, professeur agrégé d'histoire et géographie au lycée de Nantes, *Précis de géographie économique, la France, l'Europe, l'Asie, l'Océanie, les Amériques*, Paris, Masson, 1897, rééd. 1903, 1909, 1934.

**1898**. ➧ Le Dr Paul Reclus préside le Comité médical de l'Ecole professionnelle française des infirmières à domicile, une école-pension « strictement inconfessionnelle » et privée, fondée 8 rue Garancière (Paris 6e) par Mlle Allégret pour « ouvrir une carrière nouvelle à des femmes cultivées[227] » et qui offre deux ans de scolarité.

➧ Le Dr Jean Louis Faure professeur agrégé de chirurgie à la Faculté de médecine de Paris.

➧ À Bruxelles, Louis de Brouckère est condamné à six mois de prison pour un article antimilitariste publié dans *Le Conscrit*.

➧ À Bruxelles, Elisée participe à la conception de l'hôtel particulier de Florence de Brouckère, édifié au 34 rue Jacques Jordaens dans le style Art nouveau par Octave Van Rysselberghe et Henry Van de Velde.

➧ En l'honneur d'Elisée, Gerlache nomme le « cap Reclus » en Antarctique, un nom étendu en 1960 à la « péninsule Reclus » de la Terre de Graham par l'Antarctic Place-names Committee du Royaume-Uni.

**Début mars**. Elisée prononce à l'Institut des hautes études de la Nouvelle Université libre de Bruxelles une conférence sur « La dispersion des juifs et l'antisémitisme[228] », un thème qui apparaîtra dans *L'Homme et la Terre* de 1905-1908, mais s'inscrit alors dans le sillage de la publication en « une » du quotidien *L'Aurore* (Paris) de Georges Clemenceau, le 13 janvier 1898, du « J'Accuse ! » d'Emile Zola à propos de l'affaire Dreyfus[229] (1894-1906).

**18 mars**. Elisée fonde au sein de la Nouvelle Université libre de Bruxelles un Institut géographique, installé au 35 rue Ernest Allard à Bruxelles.

**28 avril**. Elisée prononce une conférence sur « l'Extrême-Orient » à la Société royale de géographie d'Anvers.

**3 mai**. Mort de Jules Steeg à l'Ecole normale supérieure primaire de Fontenay-aux-Roses, à l'âge de 62 ans.

---

[227] *La Femme* (Paris), juillet-août 1900, p. 110.

[228] Cf. *L'Aurore* (Paris), 3 et 5 mars 1898.

[229] Zola s'exilera en Angleterre pendant un an à la suite de sa condamnation par la justice française. Sa mort par asphyxie le 29 septembre 1902, en son domicile parisien, sera probablement provoquée par l'obturation de la cheminée d'évacuation du gaz de ville de son appartement, perpétrée par un antidreyfusard.

**20 mai**. Jean-Paul Reclus (1833-1898), cousin germain d'Elisée par son oncle paternel Isaac, meurt à l'âge de 64 ans à la « colonie agricole » de Port-Sainte-Foy (Dordogne), où il est régisseur ; il est alors veuf d'une Anne Audebert.

**2 juin**. Le Conseil de Paris est avisé du renoncement d'Elisée Reclus à occuper une concession de la ville pour construire son globe terrestre.

**25 juin**. Au Vésinet (Seine-et-Oise et Yvelines actuelles), le Dr Paul Reclus au chevet de Mme Louis Barthou, dont le cuir chevelu a été entamé par une balle perdue tirée par son mari, ministre de l'Intérieur.

**2 août**. Elisée crée à Bruxelles, par acte notarié, une « Société d'études et d'éditions géographiques Elisée Reclus ». Après quelques succès à partir de la première publication en 1899 du Polonais Siemiradzki sur la Nouvelle-Pologne au Brésil, échec financier définitif en 1905 – la dernière publication en 1905 sera une étude d'Edgar Sacré sur l'esperanto, et la plus longue en 1904, *L'Orographie de la Sibérie avec un aperçu de l'orographie de l'Asie* par Pierre Kropotkine, 119 p.

**Début septembre**. À l'invitation de Patrick Geddes, voyage d'Elisée à Bristol pour les rencontres de la British Association for the Advancement of Science, où il présente son projet de globe pour l'Exposition universelle de Paris de 1900.

**Automne**. Elisée à Paris.

**Décembre**. Pour son domaine d'Hammam Lif au Sud de Tunis, Armand Reclus cherche à acheter 12 000 échalas pour vignes.

**12 décembre**. Au 20 rue Jacob (Paris 6e), naissance d'Elisabeth Faure (1898-1903), deuxième enfant et première fille d'Elie Faure ; la sage-femme et Jean Louis Faure sont témoins de l'acte de naissance.

••• *L'Evolution, la révolution et l'idéal anarchique*, Paris, Stock, 1898, 296 p., rééd. 1902 (revue), 1909, 1914, 1921, 1924, etc. (ce livre, qui constitue l'édition définitive du discours de 1880 peu à peu augmenté au fil de la demi-douzaine de rééditions précédentes, est le seul grand texte théorique d'Elisée sur l'anarchie et a été le plus diffusé dans le monde grâce à sa traduction en une vingtaine de langues) ; ▪ trad. partielle de la *Nouvelle Géographie universelle* en russe sous le titre *La Terre et les hommes*, 1898-1901, 11 vol.

•• « Les Arabes », 6e conférence à l'Institut des Hautes Etudes de l'Université nouvelle de Bruxelles (année 1897-1898), Bruxelles, Institut des hautes études, 11 p. ; ▪ « Attila de Gérando », *Revue de géographie* (Paris), janvier 1898, p. 1-4 ; ▪ « Pages de sociologie préhistorique », *L'Humanité nouvelle* (Paris), février 1898, p. 129-143 (trad. italienne 1903) ; ▪ « L'Extrême-Orient », *Bulletin de la Société royale de géographie d'Anvers* (Anvers), 1898, p. 143-145 (texte de la conférence du 28 avril 1898) ; ▪ lettre réponse à l'« Enquête sur l'antisémitisme » menée par Henri Dagan, *Droits de l'homme* (Paris), avril 1898 (publication en volume : Paris, Stock, 1899, p. 39-41 pour la contribution d'Elisée Reclus) ; ▪ « Prähistorische Skizzen » [Dessins préhistoriques], *Die Zukunft* [*Le Futur*] (Berlin), 4 juin 1898, p. 416-429 ; ▪ « The vivisection of China », *The Atlantic Monthly* (Boston), septembre 1898, p. 329-338 ; ▪ « A Great Globe », *Geographical Journal* (Londres), octobre 1898, p. 401-406 (texte de la conférence de Bristol en septembre, rééd. abrégée dans *Report of the Sixty-Eighth Meeting of the British Association for the Advancement of Science*, 1899, p. 945) ; ▪ « Edmond Demolins, *Les Français d'aujourd'hui* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), novembre 1898, p. 628-632[230]. ▪ « Métamorphoses du progrès », *Almanach de La Question sociale (illustré)* pour 1899 (Paris), p. 17-19.

• Maurice Reclus, fils d'Onésime, *Heures, vers*, Paris, 1898, 14 p. (poésies imprimées).

**1899**. ♦ Dans ses *Portraits intimes*[231], le journaliste Adolphe Brisson écrit à propos de Jules Verne (1828-1905), qui publie depuis 1863 chez Hetzel la série à grand succès de ses « Voyages extraordinaires » : « son plan arrêté, […] il se procure tous les livres relatifs au coin de terre où le drame va s'engager, il se pénètre de la *Géographie* d'Elisée Reclus. C'est la phase pénible de la gestation. Le reste n'est plus qu'un jeu… »

♦ Pauline Reclus (Kergomard) cocréatrice et l'une des vice-présidentes de la Société libre pour l'étude de la psychologie de l'enfant, présidée par Ferdinand Buisson puis Alfred Binet.

**21 mars**. Mort au 42 rue de Sèvres (Paris 7e) du notaire Edouard Bouny, époux de Ioana Reclus, à l'âge de 56 ans. Veuve, Ioana Reclus (Bouny) finira par se fixer dans l'agglomération bruxelloise, après y avoir

[230] Jusqu'en 1904, nombre de compte rendus d'ouvrages signés par Elisée Reclus sont mentionnés : ils sont connus grâce aux compilations constituées par sa sœur Louise Reclus (Dumesnil).

[231] Adolphe Brisson, *Portraits intimes*, Paris, Armand Colin, 1894-1901, 5 séries (5 vol.), vol. 4, « M. Jules Verne », 1899, p. 111-120, p. 117.

d'abord envoyé son dernier fils François Bouny (né en 1885) auprès de ses oncles et tante Elie, Elisée, Louise Reclus (François fera carrière en Belgique). Le cerveau d'Edouard Bouny, particulièrement gros, est conservé, puis analysé en 1902 par le Dr Léonce Manouvrier : cf. annexe 6.

**Mars**. Elisée de passage à Paris.

**Mai**. Au Salon des artistes français des Champs-Elysées, le sculpteur anarchiste Emile Derré (1867-1938) expose son *Chapiteau des baisers* (1898, modifié en 1906 en *Rêve pour une maison du peuple* et exposé au jardin du Luxembourg jusqu'en 1984, puis érigé depuis 1997 sur la place de la mairie de Roubaix), dont les visages des personnages de ses quatre faces (amour, maternité, consolation, mort) sont inspirés de Blanqui, Louise Michel, Elisée Reclus.

**Mai**. Au Salon des artistes français des Champs-Elysées, William Barbotin pionnier de la gravure en couleur avec *Les Paludiers*.

**Août**. À Rennes lors du second procès Dreyfus, le Dr Paul Reclus est au côté de Me Labori, l'avocat de Dreyfus, lorsque celui-ci est blessé d'un coup de revolver tiré dans le dos par un antidreyfusard (le médecin particulier de Labori est le Dr Edouard Brissaud).

**9 septembre**. Le Dr Paul Reclus parmi les signataires d'une adresse de soutien à Dreyfus à l'issue du second procès de ce dernier.

**15 décembre**. Elisée et sa *Nouvelle Géographie universelle* figurent dans le roman *Léa*, publié en feuilleton par Marcel Prévost (1862-1941) dans la *Revue de Paris*.

••• *Africa and its Inhabitants*, Londres, Virtue, 1899, trad. d'extraits prélevés dans divers volumes de la *Nouvelle Géographie universelle* consacrés à l'Afrique (t. X-XIII, 1885-1888) et probablement publiée à l'occasion du début de ce qui sera la guerre des Boers (1899-1902).

•• « La Perse », *Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie* (Neuchâtel), 1899, p. 27-62 ; ▪ « *Les Communes mixtes et le gouvernement des indigènes en Algérie* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), janvier 1899, p. 118-119 ; ▪ « Arsène Dumont, *Natalité et démocratie* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), février 1899, p. 260-261 ; ▪ « René Gonnard, *La Dépopulation en France* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), mars 1899, p. 377 ; ▪ « Pierre Foncin, *Les Pays de France, projet de fédéralisme administratif* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), mars 1899, p. 381-382 ▪ « Sven Hedin, *Trois ans de lutte aux déserts d'Asie* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), mars 1899, p. 394-395 ; ▪ « Edouard Foa, *Le Dahomey*, *L'Humanité nouvelle* (Paris), 10 avril 1899, p. 505-506 ; ▪ « The International Routes of Asia », *The Independent* (New York), 4 mai 1899, p. 1210-1215 ; ▪ « Pierre d'Espagnat, *Jours de Guinée* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), 10 mai 1899, p. 626 ; ▪ « Martin Hume, *Spain, Its Greatness and Decay (1479-1788)* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), 10 mai 1899, p. 640-641 ; ▪ « A. J. Wauters, *L'Etat indépendant du Congo* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), 10 juin 1899, p. 750-751 ; ▪ « E. W. Silkes, *The Transition of North Carolina from Colony to Commonwealth* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), 10 juillet 1899, p. 126-127 ; ▪ « Ramon Reyes Lala, *The Philippine Islands* », « Frederic Noa, *The Pearl of the Antilles* » et « Thomas Campbell-Copeland, *American Colonial Handbook* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), 10 août 1899, p. 245 ; ▪ « Léopold de Saussure, *Psychologie de la colonisation française dans ses rapports avec les sociétés indigènes* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), 10 août 1899, p. 246-248 ; ▪ « Roberto Payró, *La Australia Argentina* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), 10 août 1899, p. 249 ; ▪ « Eugène Aubin, *Les Anglais en Inde et en Egypte* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), 10 septembre 1899, p. 379-380 ; ▪ « J. de Saint-Maurice Joleaud-Barral, *La Colonisation française en Annam et au Tonkin* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), 10 octobre 1899, p. 511-512 ; ▪ « Lucien Jottrand, *Croquis du Nord, Nordland, Finmark, Spitzberg* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), 10 novembre 1899, p. 638.

• Elie Reclus, *Demonisme en animisme, studien over de ontwikkeling der godsdiensten* [Démonisme et animisme, études sur le développement des religions], Amsterdam, J. Sterringa, 1899, XVI-342 p. (leçons données en français à la Nouvelle Université libre de Bruxelles, mais inédites en français et éditées par le botaniste néerlandais Bastien P. Van der Voo, ami d'Elie). • Onésime Reclus, *Le Plus Beau Royaume sous le ciel*, Paris, Hachette, 1899. • Pauline Kergomard, *Lectures et morceaux choisis à l'usage des classes enfantines et élémentaires*, Paris, Hachette, 1899. • Elisée Bouny, *De la physiologie du membre inférieur dans la locomotion à bicyclette*, thèse de médecine imprimée, Paris, 1899 ; ▪ *Etude expérimentale du coup de pédale*, Paris, G. Steinheil, 1899.

**1900**. ➧ À l'Exposition universelle de Paris, Elisée remporte un grand prix de l'Exposition pour sa *Nouvelle Géographie universelle*.

➧ À l'Exposition universelle de Paris, le cousin Franz Schrader expose un vaste panorama des Alpes au pavillon du Club alpin français, sa carte des Pyrénées centrales au 1/100 000 et une carte au 1/50 000 des

vallées de l'Andorre au pavillon de la République d'Andorre ; il est en outre membre étranger du jury international de géographie comme représentant de l'Andorre.

• À l'Exposition universelle de Paris, Onésime Reclus recueille une médaille d'argent pour divers ouvrages comme *Le Plus Beau Royaume sous le ciel*. Il reçoit en outre pour cet ouvrage le prix Pierre-Félix Fournier de la Société de géographie de Paris, doté de 1 300 francs.

• Au bord de la ruine en raison des dépenses occasionnées par ses travaux cartographiques et probablement aussi par suite de malversations de financiers associés, Elisée doit emprunter de l'argent à sa famille (le Dr Paul Reclus, Félix Ostroga par exemple) et à ses amis.

**Janvier**. Le Dr Paul Reclus, conseiller général de Salies-de-Béarn, échoue aux élections sénatoriales dans les Basses-Pyrénées.

**Avril**. Elisée de passage à Paris.

**24 avril**. Jacques Trigant-Geneste, fils de Loïs Reclus (Trigant-Geneste), nommé secrétaire général de la préfecture du Doubs ; il le reste jusqu'en 1906.

**5 août**. Au 17 rue des Filles du Calvaire (Paris 3e), naissance de Jean-Pierre Faure (1900-1991), troisième enfant et fils cadet d'Elie Faure. Les témoins de son acte de naissance sont ses oncles Léonce Faure (4 rue Bernard Palissy, Paris 6e) et Jean Louis Faure (10 rue de Seine, Paris 6e) ; Jean-Pierre se marie à Alger le 11 juillet 1929 avec Jeanne Anne Marie Costes ; il meurt à Royan (Charente-Maritime) le 26 novembre 1991.

**Septembre**. À Paris, Elisée visite l'Exposition universelle de Paris en compagnie de son neveu Elie Faure et, après avoir discouru sur les rapports entre anarchisme et Eglise au Congrès international anarchiste de Paris, voyage à l'île de Ré chez les Barbotin où il retrouve sa fille et son gendre Magali et Paul Régnier. « Comme je visitai les Palais des Nations à l'Exposition de 1900 avec Elisée Reclus, il m'affirma de ce ton passionné et avec ce regard de flamme douce dont se souviennent ceux qui l'ont connu que l'anarchie, entendue au sens de l'autonomie consciente, pacifique et désintéressée de tous les individus, régnerait sur la Terre vers 1906, au plus tard[232]. »

**28 octobre**. Le docteur en médecine Elisée Bouny, deuxième fils de Ioana (Bouny), meurt à Paris (à l'hôpital Saint-Jean de Dieu, 19 rue Oudinot, Paris 7e) de la tuberculose, à l'âge de 28 ans. Il était préparateur à la Station physiologique du Collège de France, sous la direction du professeur Etienne-Jules Marey (cf. 1896).

**Novembre-décembre**. En marge de l'affaire Dreyfus, les noms de Paul Régnier et Elisée Reclus sont mêlés malgré eux à la campagne de calomnies de l'affaire Coblentz (un officier juif en lutte contre des collègues antisémites à l'Ecole d'Application de Fontainebleau), parce que le général du Génie Demassieux, le directeur de l'école qui soutient le capitaine Coblentz contre ses détracteurs avec l'approbation du général André ministre de la Guerre, a fréquenté Paul Régnier lorsqu'il était en poste à Alger[233].

**14 novembre**. Jusqu'au 16 octobre 1901, Jacques Reclus, fils d'Onésime, fait son service militaire en Tunisie.

**1er décembre**. Sous l'impulsion de William Rosier (1856-1924), le Conseil fédéral suisse arbitre, à la demande des deux parties, le contesté franco-brésilien sur les frontières de la Guyane, en attribuant au Brésil un territoire de 260 000 km² ; son jugement se fonde en particulier sur une carte manuscrite établie en 1893 par l'explorateur Henri Coudreau (1859-1899) pour le t. XIX (1894, publié au fil de l'année 1893) de la *Nouvelle Géographie universelle* d'Elisée Reclus. Ce jugement est sévèrement critiqué par *Le Figaro*

---

[232] Elie Faure, *Reflets dans le sillage*, 1938, rééd. 1967 (cf. 1931), p. 172. Pourquoi 1906 ? Cet étrange propos rapporté est contredit par nombre d'écrits d'Elisée Reclus et par sa conception de l'évolution historique. Elie Faure s'est souvent montré assez critique à l'égard de son oncle.

[233] « On savait à Alger que le colonel Demassieux […] ne fréquentait assidûment que ses voisins, les membres de la famille d'Elisée Reclus ; les opinions du célèbre anarchiste ami de M. Demassieux ont impressionné favorablement le général André », indique-t-on fielleusement dans *La Presse* (Paris), 6 décembre 1900.

ou *Le Temps*, et modérément par Paul Vidal de la Blache (1845-1918), le chef de file de « l'Ecole française de géographie »[234].

**8 décembre**. Germain Casse, l'ex-beau-frère d'Elisée, ancien révolutionnaire sous l'Empire, ancien député et trésorier-payeur général du Vaucluse, meurt riche à Avignon dans sa maison du 6 impasse de l'Oratoire, à l'âge de 63 ans.

••• *Australasia*, Londres, Virtue, 1900, VII-512 p., trad. d'extraits prélevés dans le t. XIV de la *Nouvelle Géographie universelle* (1890), probablement publiée à l'occasion de l'attribution du statut de dominion aux colonies australiennes fédérées (Commonwealth of Australia, 1er janvier 1901) ; ▪ *Estados Unidos do Brasil, geografia, ethnografia, estatistica*, trad. d'une partie du t. XIX de la *Nouvelle Géographie universelle* (1894) par B. F. Ramis Galvão, Rio de Janeiro et Paris, H. Garnier, 1900.

•• « La Phénicie et les Phéniciens », *Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie* (Neuchâtel), 1900, p. 261-274 ; ▪ avec Georges Guyou (son neveu Paul Reclus), « L'anarchie et l'Eglise », *Les Temps nouveaux* (Paris), 1900, n° 20 (trad. espagnole 1903, portugaise 1907) ; ▪ « Willy Bambus, *Palästina, land und leute, Reiseschilderungen* [la terre et les gens, récit de voyage] » et « Pierre de Barthélemy, *En l'Indo-Chine* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), janvier 1900, p. 119-120 ; ▪ « Alphonse de Haulleville, *Les Aptitudes colonisatrices des Belges et la question coloniale en Belgique* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), mars 1900, p. 369-370 ; ▪ « Th. Bentzon [Thérèse Blanc], *Notes en voyage, Nouvelle-France et Nouvelle-Angleterre* » et « R. Meldi, *La Colonia Eritrea* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), mai 1900, p. 617 et 620 ; ▪ « Les colonies anarchistes », *Les Temps nouveaux* (Paris), 7 juillet 1900, p. 1-2 ; ▪ « La Chine et la diplomatie européenne », *L'Humanité nouvelle* (Paris), septembre 1900, p. 257-270 ; ▪ « G. Cauderlier, *Les lois de la population et leur application à la Belgique* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), décembre 1900.

• Onésime Reclus (prés.), *À la France. Sites et Monuments*, Paris, Touring-Club de France, 1900-1906, 32 vol., collection comprenant un volume par région géohistorique française, y compris l'Algérie et la Tunisie.

• Pauline Kergomard donne des articles à une nouvelle revue, le *Bulletin de la société libre pour l'étude psychologique de l'enfant* (Paris).

**1901**. ➧ À sa création, Pauline Reclus (Kergomard) est, avec Marie Curie (1867-1934), nommée membre d'honneur du Conseil national des femmes française (CNFF), dont elle préside bientôt la section d'éducation ; elle s'y emploie jusqu'en 1920 et y côtoie Sarah Monod (1836-1912), Julie Siegfried (1848-1922), Gabrielle Alphen-Salvador (1856-1920), ou Marie d'Abbadie d'Arrast (1835-1913, épouse de Charles d'Abbadie d'Arrast, 1821-1901, lui-même frère d'Antoine et Arnauld, ces deux voyageurs basques en Ethiopie qu'Elisée Reclus connut à la Société de géographie de Paris dans les années 1860).

➧ Le cousin Franz Schrader président du Club alpin français (jusqu'en 1904).

➧ Jusqu'en 1903, Paul Reclus donne des cours de géographie, de sciences et de français à la high school (« lycée ») de Peebles, à 30 km au Sud d'Edimbourg.

➧ Titulaire d'un diplôme d'arabe et de traducteur, Jacques Reclus, fils d'Onésime, est interprète-traducteur assermenté du génie militaire au port tunisien de Bizerte.

**27 mars**. Mort à Morlaix de Jules Duplessis-Kergomard, époux de Pauline Reclus (Kergomard) et beau-frère d'Elie Reclus, à l'âge de 78 ans.

**31 mars**. Le Pr Alfred Fournier (1832-1914) et son fils le Dr Edmond Fournier (1864-1938) fondent à Paris la Société française de prophylaxie sanitaire et morale dont « l'objectif unique est de diminuer la fréquence de la syphilis et des maladies vénériennes » : en sont membres le Dr Paul Reclus (frère d'Elisée) et le Dr Elie Metchnikoff (frère cadet de feu Léon, l'ami et collaborateur d'Elisée, cf. 1883).

**14 mai**. À la mairie du 14e arrondissement de Paris, Georgette et William Barbotin régularisent civilement leur union libre de 1889 ; les deux époux sont alors domiciliés au 191 avenue du Maine (Paris 14e) ; les témoins du mariés sont deux artistes, le sculpteur Félix Charpentier (1858-1924) et le peintre Charles Lenoir (1860-1926), et ceux de la mariée sont deux médecins, le botaniste et maître de conférences à la Sorbonne Louis Chauveaud (1859-1933) et Maurice Gerst, alors âgé de vingt-cinq ans et qui sera l'auteur d'une étude sur les vomissements de la grossesse et un spécialiste du thermalisme. Les Barbotin divorceront en 1909.

**Novembre**. Ouverture au 16 rue de la Sorbonne (Paris 5e) de l'Ecole russe des hautes études sociales présidée par le Dr Elie Metchnikoff et où l'on dispense des cours en russe mais aussi en français : parmi les conférenciers annoncés, Elie Reclus.

[234] Cf. Federico Ferretti, « Le fonds Reclus-Perron et le contesté franco-brésilien de 1900, une carte inédite qui a décidé des frontières du Brésil », *Terra Brasilis (Nova Série)*, n° 2, 2013, en ligne le 21 juin 2013.

**Décembre**. Elisée, l'aéronaute Louis Capazza et le baron Eugène Roger (1850-1906) réfléchissent à un premier projet de traversée de l'Atlantique dans un ballon qui, poussé par les alizés, volerait des îles Canaries jusqu'au Panamá.

••• *L'Afrique australe*, Paris, Hachette, 1901, 358 p., « cette description entièrement mise à jour par Onésime Reclus[235] », avec une bibliographie substantielle dressée par Henri Froidevaux (p. 333-349) : Elisée Reclus n'a pas pris part à cette réédition partielle du t. XIII de sa *Nouvelle Géographie universelle* (1888), qui est une mise à profit éditoriale d'une actualité, la guerre des Boers (1899-1902) menée par les Anglais en Afrique du Sud.

•• Préface à Alexandra Myrial [future Alexandra David-Néel], *Pour la vie*, Bruxelles, Bibliothèque des *Temps nouveaux*, 1901, 114 p. ; ▪ *L'Enseignement de la géographie : globes, disques globulaires et reliefs*, Bruxelles, Nouvelle Université libre, Institut géographique, n° 5, 1901, 12 p., 2e éd. 1902, rééd. *Bulletin de la Société belge d'astronomie, de météorologie et de physique du globe* (Bruxelles), 1903/1, p. 3-9 (trad. anglaise dans *The Scottish Geographical Magazine* (Edimbourg), août 1901, p. 393-399) ; ▪ « On Vegetarianism », *The Humane Review* (Londres), janvier 1901, p. 316-324 ; ▪ « À propos du végétarisme », *La Réforme alimentaire*, mars 1901, p. 37-45, rééd. *Le Végétarisme*, Bruxelles, éd. du *Naturiste*, 1906 (trad. bulgare 1908) ; ▪ lettre imprimée du 2 juin 1901 sur la famine dans la Pouille ; ▪ article dans l'*Almanach illustré de la Révolution* pour 1902 (Paris), décembre 1901 ; ▪ « L'anarchiste », *Almanach anarchiste* pour 1902, 1 p.

• Léonce Faure (avec L. Marchon et Max Le Couppey de la Forest, tous trois ingénieurs agronomes), « Les ingénieurs-géomètres et les réunions de parcelles en Prusse », *Annales de l'Institut national agronomique* (Paris), n° 16 (1897-1900), 1901, p. 297-367 (Léonce Faure a rédigé la première partie sur « Le recrutement des ingénieurs-géomètres », p. 299-314 ; rééd. de l'ensemble en tiré à part, Paris et Nancy, Berger-Levrault, 1901, 74 p.).

**1902**. • Le petit-fils Louis Cuisinier en géologie, et le neveu François Bouny en physique, sont étudiants à l'Ecole des Mines de Liège. Avant la Grande Guerre et dans l'entre-deux-guerres, Louis Cuisinier participera en tant qu'ingénieur géologue, et notamment pour le ministère des Colonies français, à des missions de recherches minières dans plusieurs pays d'Europe et jusque dans l'Oural (1908 et 1914), en Afrique subsaharienne (Guinée – pour le compte de la Compagnie minière de Guinée –, Côte d'Ivoire et Haute-Volta, Congo français et belge – il travaille en 1923-1925 pour la Compagnie minière des Grands Lacs africains, une société belge –, Ethiopie), en Indochine et au Venezuela (1919-1921).

• Jacques Reclus, fils d'Onésime, est interprète-traducteur à la Direction générale des Travaux publics à Tunis (jusqu'en 1908).

**Janvier**. Voyage d'Elisée à Berlin pour présenter son projet de « disque globulaire ».

**Mai**. À l'Exposition d'Anvers, Elisée produit des spécimens de globes métalliques, cartes globulaires en métal imprimé, reliefs topographiques et cartes murales[236].

**7 mai**. Sous le titre « Elisée Reclus, le Végétarien », le journaliste Adolphe Brisson inclut Elisée dans sa série *Les Prophètes*, sa galerie de portraits de contemporains révélateurs de l'époque, publiée en feuilleton dans *Le Temps*[237].

**8 mai**. Eruption de la montagne Pelée à la Martinique, qui raye de la carte son chef-lieu Saint-Pierre (30 000 morts) : intérêt renouvelé d'Elisée Reclus pour les volcans.

**Eté**. Voyage du cousin Franz Schrader aux Etats-Unis.

**Juillet**. Jeanne Régnier (16 ans), fille de Magali Reclus (Régnier), séjourne à Ixelles chez son grand-père Elisée.

**Juillet**. Paul Reclus verse 10 francs en souscription au mensuel la *Revue de la Paix* (Paris), « organe de la Société française pour l'Arbitrage entre Nations » qui promeut en France les Congrès universels de la Paix.

**17 juillet**. Elie et Elisée Reclus assistent à Schaerbeck, dans la banlieue de Bruxelles, à l'ouverture du Congrès panarménien.

---

[235] Mention apposée sur la page de titre ; « il faut souvent un examen attentif avant de reconnaître où finit Elisée et où commence Onésime », H. Jacottet, *La Géographie* (Paris), 2e semestre 1900, p. 79.

[236] Capitaine Lemaire, « La représentation de la Terre et du Ciel par des sphères », *Bulletin de la Société de géographie commerciale de Paris* (Paris), 1902, p. 347-349 (la Société est présidée par le prince Roland Bonaparte). Cf aussi Richard John Anderson, « Suggestions with reference to the Reclus System of Map-making », dans *Report of the Eighth International Geographic Congress*, Washington, 1905.

[237] Publication en volume : Paris, Tallandier, 1903.

**Juillet**. Voyage aux Pays-Bas : Elisée rend visite au neveu Paul Reclus et à sa famille, installés pour les vacances chez des paysans de la communauté libertaire de la Fraternité internationale, à Blaricum dans le voisinage oriental d'Amsterdam, où elle suscite l'hostilité de la paysannerie environnante.

**Août**. En automobile, séjour nomade dans le Jura avec Florence de Brouckère, où Elisée observe les nouveautés de la deuxième industrialisation (électricité dans les villages, automobiles sur les routes).

**11 août**. Le cartographe et capitaine d'artillerie belge Charles Lemaire, qui dirigea en 1898-1900 une expédition scientifique au Katanga (au Congo, possession du roi des Belges), donne une conférence sur « Les cartes globulaires en couleur sur feuille de métal d'Elisée Reclus » au Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences, tenu à Montauban du 8 au 13 août.

••• Elisée et Onésime Reclus, *L'Empire du Milieu, le climat, le sol, les races, les richesses de la Chine*, Paris, Hachette, 1902, 667 p., avec une bibliographie mise à jour par Henri Froidevaux (p. 633-663) : Elisée Reclus n'a pas pris part à cette réédition partielle, entièrement revue par son frère Onésime, du t. VII de sa *Nouvelle Géographie universelle* (1882), qui est une mise à profit éditoriale d'une actualité, la révolte nationaliste des Boxers en Chine (1899-1901) rendue célèbre en Occident par le siège du quartier des légations étrangères à Pékin en 1900.

•• Préface (4 p.) à Adrien de Gerlache de Gomery, *Voyage de la Belgica, quinze mois dans l'Antarctique*, Paris et Bruxelles, Hachette et Lebègue, 1902, 291 p. ; ▪ préface (6 p.) à Eugène Noël, *Fin de vie, notes et souvenirs*, Rouen, Impr. Lecerf, 1902, 167 p. ; ▪ « Sentiments des professeurs de l'Europe sur les troubles universitaires de Russie : M. Elisée Reclus, professeur à l'Université nouvelle de Bruxelles », 1902, 1 p. ; ▪ « Carta de M. Elisée Reclus » en annexe de Paul Choffat, J. Barbosa Bettencourt et E. de Vasconcellos, « Açores, a que parte do mundo devem pertencer ? », *Boletim da Sociedade de Geographia de Lisboa* (Lisbonne), 1er semestre 1902, p. 365-366 ; ▪ « La fin triomphante de la Grèce », *Education sociale* (Lyon), 15 février 1902 et 1er mars 1902, 13 f. ; ▪ « L'avenir de l'Afrique du Sud, suite de l'enquête de notre collaborateur Ludovic Naudeau, lettre d'Elisée Reclus », *Le Journal* (Paris), 14 mars 1902, 1 p. ; ▪ « Solidarietà e progresso », *L'Agitazione* (Rome), 4 avril 1902, 1 p. ; ▪ « André de Paniagua, *Les Temps héroïques* » [ouvrage sur l'île de Ceylan], *La Revue* (Paris), 1er mai 1902, p. 353-357 ; ▪ « La Riforma in Germania », traduit d'un article des *Temps nouveaux* (Paris), *L'Università popolare* (Mantoue), 1er mai 1902, p. 19-24 ; ▪ « La leggenda dei popoli », *L'Università popolare* (Mantoue), n° 19, 1902, 1 p. ; ▪ « À la jeunesse laïque », lettre de Bruxelles le 20 juin 1902, *Les Annales de la jeunesse laïque* (Paris), juillet 1902, 1 p. ; ▪ « Raïateia la sacrée », *La Revue* (Paris), octobre 1902 (à propos du récit de voyage du Suisse Huguenin dans l'une des îles de l'archipel de la Société en Polynésie) ; ▪ « W. P. Livingstone, *Black Jamaica, A Study in Evolution* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), octobre 1902, p. 112-114 ; ▪ « Arthur Buies, *La Province de Québec* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), novembre 1902, p. 233-234.

• Elie Reclus, *Origine du spiritisme*, Conflans-Sainte-Honorine, éd. L'Idée libre, 1902. • Onésime Reclus, *Sites et monuments. Algérie*, Paris, Touring-Club de France, 1902. • Auguste Grotz, *Jurieu et la révocation de l'Edit de Nantes*, Nîmes, impr. de A. Chastanier, 1902, 23 p. • Franz Schrader, « Lois terrestres et coutumes humaines », *Revue anthropologique* (Paris), janvier 1902, p. 1-10 (cours à l'Ecole d'anthropologie de Paris en 1901, rééd. en plaquette *Le Facteur planétaire de l'évolution humaine*, Paris, Giard et Brière, 1902, 15 p.).

• Dr Jean Louis Faure, *Chirurgie des annexes de l'utérus*, Paris, Doin, 1902.

**1903**. ⬩ Le Dr Paul Reclus effectue les premiers essais cliniques de la stovaïne, premier médicament de synthèse mis au point par un Français et utilisé en anesthésie.

⬩ Premier voyage de Franz Schrader sur le versant argentin de la Cordillère des Andes.

⬩ Joseph-Georges Kergomard est officier d'Académie.

⬩ Elisée personnage du roman *La Catedral* de l'écrivain espagnol Vicente Blasco Ibañez (1867-1928), publié en traduction française et tout d'abord en feuilleton dans la *Revue de Paris*, sous le titre *Dans l'ombre de la cathédrale* (cf. livraison du 1er mai 1907). Blasco Ibañez est le traducteur en espagnol d'un abrégé de la *Nouvelle Géographie universelle* (cf. 1906).

• Elisée propose à la Société belge d'astronomie la création d'un *Atlas des volcans* en un volume de 300 pages, un planisphère au 1/40 000 000 et dix cartes régionales au 1/2 000 000.

**29 janvier**. À l'hôtel des Sociétés savantes rue Serpente (Paris 6e), aux côtés de, par exemple, Jean Jaurès, Anatole France, Marcel Sembat ou le Dr Edouard Brissaud, le Dr Paul Reclus est inscrit comme orateur à un rassemblement de soutien aux victimes de la répression contre la soi-disant organisation anarchiste et terroriste dite de « la Mano Negra » en Andalousie ; il situe son intervention dans la continuité de son engagement dreyfusard.

**Avril**. Un portrait d'Elisée est exposé à Paris au Salon des artistes français.

**1er avril**. Elisée à Londres pour y présenter son projet d'édition de « disques globulaires », conçu à l'Institut de géographie de la Nouvelle Université libre de Bruxelles avec le cartographe belge Emile Patesson[238], devant le gratin de la géographie britannique (Halford John Mackinder, Ernst Georg Ravenstein, etc.).

**5 avril**. Décret créant le corps des Améliorations agricoles en vue de faire fonctionner un service du même nom, ancêtre direct du Génie rural (1918) ; il a été préparé à l'instigation de Joseph Carrier et de son collègue Léonce Faure, fils aîné de Zéline Reclus (Faure), ancien élève et professeur à l'Institut national agronomique créé en 1848 à Versailles. Léonce devient inspecteur des Améliorations agricoles, il sera bientôt chevalier de la Légion d'honneur.

**5 avril**. William Barbotin est fait chevalier de la Légion d'honneur.

**Mai**. Avec Alphonse Berget (1860-1934, océanographe, maître de conférences en géographie physique à la Sorbonne, membre de la Société belge d'astronomie), Elisée participe à un nouveau projet de traversée de l'Atlantique en ballon, prévu au printemps 1904 : piloté par l'aéronaute Louis Capazza de Lisbonne jusqu'à Buenos Aires ou bien des Canaries au Venezuela, il serait financé par James Gordon Bennett Jr (1841-1918), magnat de la presse américaine installé à Paris et passionné d'aéronautique.

**Mai**. Le Dr Elie Faure commence un cycle de conférences sur l'histoire de l'art (poursuivi jusqu'en 1908) à la Fraternelle, université populaire du 3e arrondissement de Paris qu'il contribue à fonder avec son ami le peintre Eugène Carrière (cf. octobre 1905) : il en tirera sa monumentale *Histoire de l'art*, dont le premier volume paraît en 1909 et qui est, en la matière, un équivalent de *L'Homme et la Terre* de son oncle Elisée Reclus.

**Juin**. Elisée à Paris, où il présente un exemplaire de disques globulaires à la Société de géographie de Paris. Le 20, il assiste à l'église Saint-Séverin aux obsèques d'Armand Templier, éditeur associé de la maison Hachette et gendre d'Emile Templier.

**16 juin**. Avec H. Dessoliers, Paul Régnier dépose un brevet de quinze ans pour un « appareil de lessivage méthodique à progression différentielle et zones réglables[239] ».

**Août**. Séjour nomade d'Elisée dans le Jura français, en automobile avec Florence de Brouckère.

**17 août**. *Le Petit Parisien* (Paris) annonce un voyage prochain d'Elisée à La Corogne en Espagne pour une réunion anarchiste ; mais le préfet de La Corogne a reçu l'ordre d'interdire toute prise de parole dans un meeting anarchiste à Elisée Reclus et d'autres orateurs[240].

---

[238] Le « procédé de confection de cartes géographiques globulaires » est breveté en France le 23 octobre 1901 (brevet 305433) sous les noms de Henri Henrijean et André Emile Patesson (*Bulletin des lois de la République française* n° 2456, 1er semestre 1903, Paris, Imprimerie nationale, 1903, p. 1918). En 1907 est breveté un « Procédé de confection de globes terrestres, de globes célestes, de cartes géographiques globulaires en couleurs et de cartes topographiques et géographiques (planes ou globulaires) en relief et en couleurs » (http://www.directorypatent.com/FR/383482-a.html). L'entreprise de cartographie Emile Patesson et Fils est active à Uccle en banlieue de Bruxelles dans les décennies 1920 et 1930 ; Willy Rousseau prend sa tête dans les années 1950.

[239] Brevet n° 338865, *Bulletin des lois de la République française* (Paris), 1er semestre 1905, p. 358. Lessivage des peaux (Paul Régnier possède quelques ovins) ou lessivage pour l'entretien des immeubles ?

[240] *L'Aurore* (Paris) 18 août 1903.

**25 août**. Sur l'île de Ré, le président du Conseil Emile Combes inaugure près du phare des Baleines l'exposition permanente William Barbotin.

**Octobre**. Début de la liquidation à Bruxelles de la « Société d'études et d'éditions géographiques Elisée Reclus »[241], dont l'aventure s'achève avec une dernière publication en 1905, l'étude d'Edgar Sacré sur l'esperanto : la situation financière d'Elisée Reclus se stabilise.

**Automne**. Paul Reclus quitte l'Ecosse et vient s'installer à Bruxelles près de son père Elie et de son oncle Elisée, dont la santé décline et qu'il assiste dans leurs derniers travaux : par lui, avec lui et en lui, la communauté familiale des années 1860 est en quelque sorte ressuscitée. À Bruxelles, Paul donne des cours de latin aux enfants du négociant en fourrures, marchand d'art et mécène anarchiste d'origine allemande Bernhard Mayer (1866-1946), lequel fonde une école Decroly à Bruxelles.

**Décembre**. Elisée Reclus et Conrad Malte-Brun (les auteurs des deux premières grandes « géographies universelles » françaises) sont cités dans le roman *Loin des yeux*, publié en feuilleton dans la *Revue hebdomadaire* par le romancier et auteur dramatique Emile Marchais.

**Décembre**. Jusqu'à sa mort en février 1904, Elie est très malade et divers membres de la famille viennent lui rendre visite à Bruxelles, comme Pauline Kergomard (dont la sœur Noémi est l'épouse d'Elie Reclus) en décembre 1903, en janvier et en février 1904, Onésime Reclus en janvier 1904.

••• À Paris, Hachette publie la 18e édition de *La Terre* (1868-1869).

•• Préface (7 p.) à Jean Grave, *Patriotisme, colonisation*, Paris, éd. des *Temps nouveaux*, 1903, 442 p., reproduite dans *Les Temps nouveaux* (Paris), 18 avril 1903, p. 1-2 ; ▪ pour la Jeunesse laïque de France, lettre-préface à Louis Gaussen, *Soyons laïques ! brochure de propagande républicaine*, Foix, 1903, 15 p. ; ▪ « Proposition de dresser une carte authentique des volcans », *Bulletin de la Société belge d'astronomie, de météorologie et de physique du globe* (Bruxelles), n° 11, 1903, 6 p. ; ▪ « Les vagues de fond et les raz de marée », lettre avec des compléments de Jean Chalon et des observations de l'observatoire d'Uccle de février 1903, *Ciel et Terre* (Bruxelles), 16 mars 1903, p. 31-33, et *Le Soir* (Bruxelles), 30 mars 1903, 1 col. ; ▪ « *Atlas de Finlande* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), mai 1903, p. 107-110 ; ▪ « Camille Dreyfus, *À la Côte d'Ivoire, six mois dans l'Attié (un Transvaal français)* » et « *Les Chemins de fer du grand-duché de Finlande* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), juillet 1903, p. 323-324 et 324 ; ▪ lettre au quotidien *L'Aurore* (Paris) sur le lien entre la question religieuse et la question sociale en France, 23 juillet 1903 ; ▪ « J. W. Powell, *Annual Report of the Bureau of American Ethnology (1897-1898), part 1* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), août 1903, p. 442-445 ; ▪ « On Spherical Maps and Reliefs », *Geographical Journal* (Londres), septembre 1903, p. 290-293 ; ▪ « L'art et le peuple », *Almanach illustré de la Révolution* pour 1904 (Paris), octobre 1903 ; ▪ « Le panslavisme et l'unité russe », *La Revue* (Paris), 1er novembre 1903, p. 273-284 ; ▪ « Chronique géographique », *La Revue* (Paris), 15 novembre 1903, p. 520-521 ; ▪ « Paul Pelet, *Atlas des colonies françaises* », *La Revue* (Paris), 1er décembre 1903, p. 648 ; ▪ « Mouvement géographique », *La Revue* (Paris), 15 décembre 1903, p. 779-781.

• Dr Paul Reclus, *L'Anesthésie localisée par la cocaïne*, Paris, Masson, 1903. • Léonce Faure, *Drainage et assainissement agricole des terres*, Paris, C. Béranger, 1903, XIII-279 p. ; ▪ Léonce Faure (avec Achille Müntz et E. Lainé), « Etudes sur la perméabilité des terres, faites en vue de l'arrosage », *Annales de la Direction de l'Hydraulique et des Améliorations agricoles* (Paris), fasc. XXXIII, 1903. • Dr Jean Louis Faure, « L'Âme du chirurgien », *La Revue* (Paris), 15 avril 1903 [32 p.]. • Dr Elie Faure, *Vélasquez, biographie critique*, Paris, Laurens, 1903 : premier ouvrage d'histoire de l'art publié par Elie Faure, de nombreux autres suivront. • Théodore Steeg, *Edgar Quinet (1803-1875), l'œuvre, le citoyen, l'éducateur*, Paris, Cornély, 1903.

**1904**. ➧ Le Dr Paul Reclus est professeur à la Faculté de médecine de Paris (à l'hôpital de la Charité jusqu'en 1908, puis à l'Hôtel-Dieu de 1908 à 1914).

➧ Paul Régnier est secrétaire adjoint de la Ligue du reboisement de l'Algérie.

➧ Naissance de Marie-Zéline Faure dite Zizou (1904-?[242]), deuxième fille, quatrième et dernier enfant d'Elie Faure, future épouse de l'ingénieur Pierre Matignon qui meurt près de Turnu Severin dans le Sud-Ouest de la Roumanie le 16 septembre 1931, dans un accident d'avion de la ligne Paris-Bucarest, laissant Marie-

[241] Cette liquidation est annoncée par une lettre d'Elisée à Nadar datée de septembre 1903 : *Correspondance*, t. III, p. 265.

[242] Après 1976 : en 1976 paraît *On peut le garder ?* par Steven Kellogg, livre pour enfant traduit de l'anglais par Marie-Zéline Sadoul, Paris, éd. de la Farandole (littérature de jeunesse, maison affiliée au Parti communiste français), 30 p.

Zéline veuve avec une fille de cinq mois ; Pierre Matignon est le fils du Dr Jean Jacques Matignon (1866-1928), né à Eynesse en Gironde du négociant Jean Jacques Matignon et de Jeanne Guignard (par cette grand-mère, Pierre Matignon est donc apparenté à l'épouse d'Armand Reclus), médecin militaire, chevalier de la Légion d'honneur en 1900 alors qu'il est médecin de la légation de France en Chine, officier en 1917. À la mi-mai 1936, Marie-Zéline se remarie avec Ary Sadoul (1908-1936), fils de Jacques Numa Sadoul (1881-1956, avocat socialiste, propagandiste et capitaine dans l'Armée rouge en Russie (le « capitaine Sadoul »), journaliste et homme d'appareil communiste, maire de Sainte-Maxime dans le Var en 1945-1947) et d'Yvonne Mezzara (1889-1993, d'origine bretonne par sa mère et apparentée à Ernest Renan par une arrière-grand-mère), assistant réalisateur mort à Champrosay-Draveil début décembre 1936 à l'âge de 28 ans (d'un cancer ou de la tuberculose) et dont les funérailles au cimetière de Draveil (Seine-et-Oise et actuelle Essonne) rassemblent le gratin du communisme français, ainsi qu'un envoyé de l'ambassade de l'URSS ; Elie Faure et Théodore Steeg sont présents.

• Faillite de la Société d'études et d'éditions cartographiques Elisée Reclus sans mise en cause judiciaire d'Elisée, sa bonne foi et ses efforts d'entrepreneur étant reconnus ; la liquidation sera achevée en 1905.

**Janvier-avril**. Madeleine Wapler, épouse d'André Reclus, vient, de Tarzout en Algérie, se soigner à Paris.

**11 février**. À 5 heures du matin, Elie Reclus meurt chez lui rue Victor-Greyson à Ixelles, des suites d'une grippe, à l'âge de 76 ans et entouré de son épouse Noémi, son fils Paul et sa belle-fille Marguerite, son frère Elisée, ses sœurs Noémi Reclus (Mangé) et Louise Reclus (Dumesnil), sa cousine germaine et belle-sœur Pauline Reclus (Kergomard), son neveu le Dr Elie Faure ; il est enterré dans la fosse commune du cimetière d'Ixelles, son frère le Dr Paul Reclus est venu de Paris. « Maintenant, c'est mon tour », confie Elisée à Guillaume de Greef. Elie aurait laissé le manuscrit achevé d'une *Histoire de Paris* [lire en fait *Histoire du pain*] « qu'il considérait comme l'œuvre capitale de sa vie[243] » ; sa veuve Noémi, quoique « infirme, presque momifiée physiquement », s'efforce de classer ses papiers[244]. Le 13 février, le quotidien parisien *Le XIXe siècle* se trompe d'« Elie » Reclus et publie la nécrologie d'Armand Reclus (mort en 1927 seulement)[245].

**13 mars**. Elisée Reclus rend une visite amicale au Château du Peuple, une communauté libertaire installée près du bois de Boulogne[246] dans la banlieue Ouest de Paris.

**Printemps**. Achèvement du manuscrit de *L'Homme et la Terre*, le troisième grand œuvre d'Elisée.

**11 mai**. Mort à La Roche-Chalais de François Trigant-Geneste, époux de Loïs Reclus, à l'âge de 83 ans.

**Mai-juin**. Elisée personnage du roman à thèse *Un divorce* de l'écrivain catholique Paul Bourget (1852-1935) de l'Académie française, paru en feuilleton dans la *Revue des Deux Mondes* et publié en volume cette même année 1904 : Bourget y défend l'indissolubilité du mariage catholique contre, nommément, l'union libre qu'Elisée avait illustré avec éclat avec ses deux filles en 1882 – le roman est adapté avec succès au théâtre du Vaudeville en 1908 (dans l'entre-deux-guerres, Yvonne Ostroga, petite-fille d'Elisée, sera secrétaire de Paul Bourget, et ce dernier préfacera un ouvrage du Dr Jean Louis Faure, neveu d'Elisée).

**24 juillet**. Le cousin par alliance Théodore Steeg, professeur de philosophie en province puis à l'Ecole alsacienne et au lycée Charlemagne à Paris, est élu à 36 ans député radical-socialiste de la Seine dans le 14e arrondissement de Paris ; à la Chambre des députés, il s'engage dans une campagne en faveur de la protection et de l'éducation des enfants.

**Fin août**. Elisée à Thourout près de Bruges, chez Florence de Brouckère.

---

[243] René Verneau, « Elie Reclus », *L'Anthropologie* (Paris), janvier-février 1904, p. 109. Nous parions pour une erreur de compréhension et que c'est d'une *Histoire du pain* qu'il s'agit, celle que Mme d'Abbadie d'Arrast signale « en plus de 12 volumes » (*La Femme* (Paris), « Elie Reclus, simples notes biographiques », avril 1904, p. 49-52).

[244] Lettre d'Elisée Reclus à sa fille Magali Reclus (Régnier), 3 mars 1904 (*Correspondance*, t. III, p. 275).

[245] *Le XIXe siècle* (Paris), 13 février 1904, p. 3c.

[246] (À moins que ce ne soit Boulogne-sur-Mer ?) Témoignage de Paul Ghio, professeur de droit et de science politique à la Nouvelle Université libre de Bruxelles, dans une « Causerie » du 20 août 1905 au Château du Peuple (*En souvenir d'Elisée Redus*, Paris, L'Emancipatrice, 1905, 30 p.), en partie reproduite en anglais dans Joseph Ishill (éd.), 1927, p. 209-220.

**Septembre-début octobre**. Dernier voyage d'Elisée en France, avec son neveu Paul Reclus et sa sœur Louise Reclus (Dumesnil) : Lille, Amiens, Viarmes, Paris, Vascœuil, Paris.

**Octobre**. Magali Cuisinier quitte son grand-père Elisée et sa grand-tante Louise Reclus (Dumesnil) pour étudier la botanique à l'Université de Montpellier (de là, excursion à Majorque au printemps 1905).

••• *La Belgique, für den Schulgebrauch bearbeitet von Dr. E. Vogel* [pour une utilisation en classe, par le professeur E. Vogel], Bielefeld, Velhagen und Klasing, 1904 (extraits du t. IV de la *Nouvelle Géographie universelle*, 1879).

•• « Aperçu géographique » dans prince Roland Bonaparte, Léon Bourgeois, Jules Claretie *et alii*, *Le Mexique au début du XX^e^ siècle*, Delagrave, 1904, 2 t., t. I, p. 35-80 ; ▪ « Les grandes voies historiques », *Bulletin de la Société royale belge de géographie* (Bruxelles), 1904, p. 5-15 (notes de conférence à la Nouvelle Université libre de Bruxelles mises en forme par E. Cammaerts) ; ▪ « Chronique géographique », *La Revue*, (Paris), 1904, p. 520-521 ; ▪ « Le patriotisme est-il incompatible avec l'amour de l'humanité ? Enquête », *La Revue* (Paris), 15 janvier 1904, p. 169-170 ; ▪ « Mouvement géographique », *La Revue* (Paris), 15 janvier 1904, p. 253-255 ; ▪ « Mouvement géographique », *La Revue* (Paris), 15 février 1904, p. 517-518 ; ▪ « Origines de la religion et de la morale », *Les Temps nouveaux* (Paris), 27 février, 5, 12 et 19 mars 1904 ; ▪ « À propos de la guerre d'Extrême-Orient », *La Revue* (Paris), 1er avril 1904, p. 304-308 ; ▪ « Mouvement géographique », *La Revue* (Paris), 1er mai 1904, p. 104-105 ; ▪ « La prétendue décadence anarchiste », *Les Temps nouveaux* (Paris), 14 mai 1904, p. 2 ; ▪ « Napoleone Colajanni, *Razze inferiori e razze superiori, o Latini e Anglo-Sassoni* », *La Revue* (Paris), 15 mai 1904, p. 225-226 ; ▪ lettre de Bruxelles du 30 juin 1904 sur la politique à tenir à l'égard du Maroc, *Les Annales coloniales* (Paris), 15 juin 1904, p. 312 ; ▪ « Gabriel Giroud, *Population et subsistances*, essai d'arithmétique économique », *La Revue* (Paris), 1er septembre 1904, p. 100-101 ; ▪ « À propos des subsistances », lettre de Gabriel Giroud de Paris le 4 octobre 1904 et réponse d'Elisée Reclus de Bruxelles le 9 octobre 1904, *Le Libertaire* (Paris), 17 octobre 1904, 4 col.

• Elie Reclus, « Pages rétrospectives » sur l'affaire dite des Molly Maguire à Philadelphie en 1877 (texte inédit tiré des papiers du défunt), *Les Temps nouveaux* (Paris), 18 juin 1904, p. 5-6. • Onésime Reclus, *Lâchons l'Asie, prenons l'Afrique. Où renaître ? Et comment durer ?*, Paris, La Librairie universelle, 1904 ; ▪ « Les Canadiens français d'après le recensement de 1891 », *La Géographie* (Paris), 2e semestre 1904, p. 19-27. • Jusqu'en 1908, Pauline Kergomard donne des articles à la revue *L'Education enfantine*, Paris, Nathan. • Maurice Reclus publie, dans *L'Anthropologie* (Paris), 1904, toute une série de notes critiques sur des articles et des ouvrages anthropologiques publiés en allemand.

**1905.** ➧ Second voyage du cousin Franz Schrader sur le versant argentin de la Cordillère des Andes.

➧ À cette date, Léonce Faure est membre de l'Association de la presse agricole.

➧ Jusque-là professeur de philosophie, Théodore Steegs s'inscrit comme avocat au barreau de Paris.

**Hiver 1904-1905 ?** Voyage de Marie Reclus (Grotz) en Tunisie, chez son frère Armand.

**Février**. Venu de Tarzout, André Reclus est en convalescence à Bruxelles ; son épouse Madeleine Wapler (Reclus) vient l'y rejoindre.

**6 février**. Elisée à Paris pour un discours sur la révolution russe alors en cours, invité par la Société des Amis du peuple russe ; fatigué, il parle quelques minutes puis fait lire la suite de son allocution, imprimée en 1906 sous le titre « Amis et compagnons ». La réunion, présidée par Eugène Séménoff, traducteur d'Alexandre Pouchkine et biographe d'Ivan Tourgueniev, a lieu à l'hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente (Paris 6e).

**3 mars**. Après les refus d'Hachette et d'autres éditeurs, par l'entremise d'Onésime Reclus, contrat passé entre Elisée et la Librairie universelle pour publier à Paris *L'Homme et la Terre*.

**7 mars**. À Alger, Paul Régnier élu secrétaire général de la Ligue du reboisement de l'Algérie ; au cours de l'année, il co-organise une Fête de l'arbre prévue au Bois de Boulogne à Alger, destinée à sensibiliser le public et surtout les enfants à l'importance du boisement.

**11-14 mars**. Maurice Reclus, fils d'Onésime, docteur ès-lettres et docteur en droit, passe le concours pour l'emploi de « rédacteur » au ministère de l'Intérieur, où il est classé 4e sur 11 reçus ; le 27 mars, il est nommé rédacteur stagiaire et commence une longue et brillante carrière de haut fonctionnaire.

**30 mars**. À la maison de santé des frères Saint-Jean de Dieu à Paris, le Dr Paul Reclus opère d'un kyste au foie Hechmat-Dovleh âgé de huit ans, le plus jeune des petits-fils du Shah de Perse.

**Avril**. À Paris, début de la publication en feuilleton de *L'Homme et la Terre* à la Librairie universelle, en fascicules illustrés de 20 pages à parution hebdomadaire et vendus au prix de 50 centimes ; le belge Emile Patesson en est le principal cartographe et le Tchèque František (François) Kupka (1871-1957), futur pionnier de l'art abstrait, un illustrateur. Il y aura en tout 37 séries livrées au public jusqu'en novembre 1908, qui distribueront 3 650 pages en 51 chapitres répartis en 4 livres (Livre I en 6 chapitres, « Les Ancêtres », la préhistoire et l'anthropologie ; Livre II en 13 chapitres, « Histoire ancienne », l'Antiquité ; Livre III en 20 chapitres, « Histoire moderne », de la fin de l'Antiquité à 1900 ; Livre IV en 12 chapitres « Histoire contemporaine », l'état du monde au début du XX^e^ siècle). Elisée prépare une préface à une future traduction en russe.

**6 mai**. Jacques Reclus, fils d'Onésime, épouse au vice-consulat de France à Tunis Marthe Adeline Joséphine Briffa (1886-1947), née le 22 janvier 1886 à Bône [Annaba] en Algérie ; quatre enfants naîtront de ce mariage, dont Maurice Reclus né à Tunis en janvier 1912, et Jean-Pierre Reclus.

**12 mai**. À Alger, à la Ligue du reboisement de l'Algérie, Paul Régnier présente un rapport sur l'emploi des pigeons voyageurs dans la surveillance des feux de forêt.

**1^er^ juin**. Paul Régnier établit les plans et le devis de la nouvelle caserne des douanes d'Alger, élevée en 1906-1909 boulevard Laferrière[247].

**Mi-juin**. Elisée Reclus est en villégiature studieuse à Thourout lorsque sa santé décline brutalement.

**22 juin**. À Alger, Paul Régnier architecte d'un immeuble sur la nouvelle rue Maréchal-Soult, faubourg Bab-Azoun, dont il prend aussi en charge l'aménagement du trottoir et de l'égout.

**3 juillet**. À Thourout et à l'agonie, Elisée se réjouit à la nouvelle de la révolte à Odessa des marins du cuirassé *Potemkine*, le 27 juin précédent.

**4 juillet.** Dans la nuit du 4 au 5, **Elisée Reclus meurt chez Florence de Brouckère, dans son domaine de Thourout près de Bruges, à l'âge de 75 ans**. Il est entouré de son frère le Dr Paul Reclus arrivé de Paris, de sa sœur Louise Dumesnil et de son neveu Paul Reclus. Dorénavant, Louise a la haute main sur les archives personnelles (correspondances, papiers de famille) et la recension des publications éparses de son frère, cependant que Paul assure l'édition des ouvrages posthumes de son oncle.

**6 juillet**. Selon la volonté du défunt, son neveu Paul accompagne seul la dépouille d'Elisée jusqu'à la fosse commune du cimetière d'Ixelles (plaque commémorative commune pour Elie et Elisée Reclus). Quelques jours plus tard, selon un entrefilet du journal *La Croix*, la foudre « détruit à Sainte-Foy-la-Grande la maison appartenant à la famille Reclus[248] ».

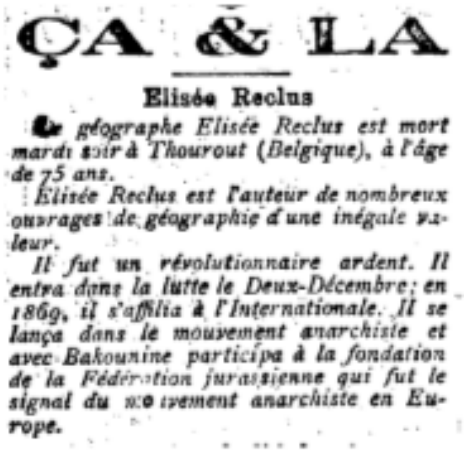
**14 juillet**. Mort à Bruxelles, à l'âge de 77 ans, de Noémi Reclus, veuve d'Elie, cousine germaine et belle-sœur d'Elisée, mère de Paul et André Reclus ; elle rejoint Elie et Elisée dans la fosse commune d'Ixelles.

**Juillet**. À la suite d'Elisée, son neveu Paul Reclus dirige l'Institut géographique de la Nouvelle Université libre de Bruxelles, jusqu'à sa fermeture en raison de l'invasion allemande de 1914.

---

[247] Les renseignements sur l'activité d'architecte de Paul Régnier en Algérie sont essentiellement tirés des périodiques suivants : le *Journal général de l'Algérie et de la Tunisie* (« organe officiel du syndicat commercial algérien ainsi que du syndicat des entrepreneurs de travaux de l'Algérie et de la Tunisie »), le *Sémaphore algérien* (« organe de la marine, du commerce, de l'industrie, de l'agriculture et des travaux publics »), *L'Afrique du Nord illustrée*.

[248] *La Croix* (Paris), 11 juillet 1905, p. 4.



ÇA & LA

**Elisée Reclus**

Le géographe Elisée Reclus est mort mardi soir à Thourout (Belgique), à l'âge de 75 ans.

Elisée Reclus est l'auteur de nombreux ouvrages de géographie d'une inégale valeur.

Il fut un révolutionnaire ardent. Il entra dans la lutte le Deux-Décembre; en 1869, il s'affilia à l'Internationale. Il se lança dans le mouvement anarchiste et avec Bakounine participa à la fondation de la Fédération jurassienne qui fut le signal du mouvement anarchiste en Europe.

*La Croix* (Paris), 8 juillet 1905, p. 4

## 9. 1905-1968 : Reclus après Elisée : soins familiaux, mémoire anarcho-socialiste, purgatoire géographique (75 à 138 ans).

**1905**. **10 août**. À Saint-Etienne, le Congrès des Sociétés de géographie forme le vœu qu'une rue de Paris porte le nom d'Elisée Reclus.

**17-20 septembre**. Pauline Kergomard à Liège pour le Congrès international d'éducation et de protection de l'enfance dans la famille.

**23 septembre**. Julie John, veuve Casse, sœur cadette de Clarisse Brian (Reclus), meurt dans sa maison du 35 boulevard des Villas à Avignon, à l'âge de 63 ans.

**Octobre**. Au Salon d'automne de Paris, le peintre Eugène Carrière (1849-1906) expose un portrait d'Elisée « aux yeux pleins d'énergique bonté[249] ».

**25 octobre**. À Paris, publication posthume en volume, à la Librairie universelle, du t. I de *L'Homme et la Terre*.

**3 novembre**. Lors de la rentrée universitaire à la Nouvelle Université libre de Bruxelles, l'ami et collègue d'Elisée, Guillaume de Greef, prononce l'éloge du défunt (*Discours prononcé par Monsieur le Recteur Guillaume de Greef, éloges d'Elisée Reclus et de De Kellès-Krauz*, Gand, Société coopérative « Volksdrukkerij » [Imprimerie du peuple], 1896).

**17 novembre**. Paul Reclus devient membre de la Société de géographie de Paris (ses deux parrains sont le frère et un ami d'Elisée, Onésime Reclus et Paul Pelet).

**13 décembre**. En Belgique, François Bouny épouse Vera Emilie Tordeur (1880 ou 1884-1970). Ils auront deux filles, puis divorceront en 1921.

**19 décembre**. Paul Régnier membre de la Chambre syndicale des entrepreneurs de travaux publics de l'Algérie et de la Tunisie.

••• Elisée et Paul Reclus éditent Elisée Reclus, *L'Homme et la Terre*, Paris, La Librairie universelle, t. I de 9 chapitres comprenant le Livre I, « Les Ancêtres » [6 chapitres de préhistoire et d'anthropologie] et les 3 premiers chapitres du Livre II, « Histoire ancienne » [Antiquité : « Iranie », « Caucasie », « Potamie »], 1905, 597 p. Six tomes vont paraître de 1905 à 1908 : t. I en 1905, t. II et III en 1906, t. IV et V en 1907, t. VI en 1908 (trad. espagnole par Odón de Buen et A. Lorenzo, Barcelone, Maucci/Escuela moderna, 6 vol., 1906-1915 ; rééd. Madrid, Doncel [« Damoiseau », édite des livres pour la jeunesse], 1975).

•• *Introduction* (composée en collaboration avec Paul Reclus et parue dans le dernier volume de l'ensemble) à Paul Joanne (dir.), *Dictionnaire géographique et administratif de la France et de ses colonies*, Paris, Hachette, 1890-1905, 7 t., t. VII, 1905, p. I-CLXIII [163 p. de texte serré sur trois colonnes, radiographie géo-statistique de la France ; partie géographique par Elisée et partie statistique par Paul, successeur de son père Elie qui avait assumé le même travail en 1869 (mais Paul Reclus ne signe pas : il avait été condamné à

[249] Charles Morice, *Mercure de France* (Paris), 1er décembre 1905, p. 389.

Paris par contumace, le 31 octobre 1894, à vingt ans de travaux forcés), et vient tout juste de réapparaître en France] ; ▪ *Elie Reclus, 1827-1904*, Paris, L'Emancipatrice (« imprimerie communiste »), 1905, rééd. sous le titre « Vie d'Elie Reclus» en 1964 (cf. cette date), p. 157-184 ; ▪ « Rectification. Une opinion sur Louise Michel », lettre à *L'Insurgé* (Bruxelles et Herstal, Belgique), 19 janvier 1905, 2 col. ; ▪ « L'opinion d'un révolutionnaire sur la situation en Russie », entretien accordé au *Petit Bleu* (Paris), 22 janvier 1905, 3 col. ; ▪ « Nouvelle proposition pour la suppression de l'ère chrétienne », *Les Temps nouveaux* (Paris), 6 mai 1905, p. 1-2 ; ▪ « Une voix d'Haïti », *La Revue* (Paris), 1er juin 1905, p. 393-395 ; ▪ lettre au journal *L'Assiette au beurre* (Paris) sur le thème « À bas l'alliance franco-russe », 1er juillet 1905 ; ▪ « Zur Chinesischen Frage » [À propos de la question chinoise], *Die Woche* [La Semaine] (Berlin), 1er juillet 1905, n° 26, p. 1111-1112 ; ▪ « Verra' ! » [Volonté], *Cronaca sovversiva* de Luigi Galleani (Barre, Vermont, Etats-Unis), 3 juillet 1905.
• Elie Reclus, *Pourquoi des guirlandes vertes à Noël*, vers 1905, 10 p. • Dr Paul Reclus, préface à Emile Sauvez, *L'Anesthésie locale pour l'extraction des dents*, Paris, Vigot, 1905. • Pauline Kergomard, *Les Ecoles maternelles, décrets, circulaires et règlements en vigueur*, Paris, Nathan, 1905, rééd. 1910, 1911, 1917. • Franz Schrader, « Elisée Reclus », *La Géographie, bulletin de la Société de Géographie* (Paris), 15 août 1905, 6 p. ; ▪ avec Louis Gallouédec, *Atlas classique de géographie ancienne et moderne*, Paris, Hachette, 1905, ouvrage scolaire, rééd. jusqu'en 1948 (trad. espagnole pour l'Amérique latine, 1908) ; ▪ *Carte des environs de Paris à 1/400 000 dans un rayon de 80 kilomètres à l'usage des cyclistes et des automobilistes*, Paris, Hachette, 1905 ; ▪ « Le monde russe », *Revue anthropologique* (Paris), mars 1905, p. 73-85 (cours à l'Ecole d'anthropologie de Paris). • Dr Jean Louis Faure, *Leçons de clinique et de technique chirurgicales (Charité, Hôtel-Dieu), 1899-1904*, Paris, Masson, 1905. • Maurice Reclus, fils d'Onésime, « La genèse des courants marins», *La Nature* (Paris), 1er semestre 1905, p. 406b-407b. ; ▪ « La question des éolithes », *La Nature* (Paris), 2e semestre 1905, p. 218a-219a ; ▪ « La mission anglaise au Tibet », *La Nature* (Paris), 2e semestre 1905, p. 392a-394a.

**1906**. **14 février**. Jacques Trigant-Geneste, fils de Loïs Reclus (Trigant-Geneste), est nommé sous-préfet de Riom (Puy-de-Dôme).

**4 avril**. Maurice Reclus est titularisé comme « rédacteur » au ministère de l'Intérieur.

**4 avril**. Marie Reclus (1882-1965), fille aînée du Dr Paul Reclus, épouse à Paris le Dr Ernest Marcel Labbé (1870-1939), né au Havre le 4 décembre 1870, professeur de médecine à Paris, hématologue, auteur d'ouvrages sur le sang et sur les régimes alimentaires en 1903-1905[250] ; il sera le grand promoteur du traitement du diabète par l'insuline dans la France de l'entre-deux-guerres, intégrera l'Académie de médecine, donnera des conférences en Europe, à Istanbul, en Amérique du Sud et au Canada, et fera partie en 1931 du conseil de direction de la Faculté de médecine de Beyrouth (Liban). Madeleine Reclus, la fille cadette morte en 1961, eut une liaison sentimentale avec le journaliste et écrivain Emmanuel Berl (1892-1976, il épousera tout d'abord, en 1920, la cousine germaine de Madeleine Reclus, Jacqueline Bordes) et ne se marierа pas. Les deux sœurs sont portraiturées dans les années 1900 par leur oncle par alliance, le peintre Ernest Bordes (château d'Orion, salle des mariages de l'hôtel de ville de Pau).

**6 mai**. Théodore Steeg réélu député radical-socialiste de la Seine ; il devient membre de la Commission du budget à la Chambre des députés.

**14 mai**. Paul Régnier établit les plans et le devis d'une mairie et d'un musée à Cherchell en Algérie, édifiés jusqu'en 1909.

**30 juin**. Jacques Trigant-Geneste, fils de Loïs Reclus (Trigant-Geneste) et sous-préfet de Riom, est mis en disponibilité (il est probablement malade : il mourra en 1914 à 53 ans).

**20 juillet**. À Ténès en Algérie, l'ouvrier Lagarde, qui vient d'être embauché par André Reclus sur son chantier d'Oued Kost, est abattu par des tirailleurs comme déserteur du bataillon disciplinaire des travaux publics de Pointe-Rouge : André fait connaître à Paris cet abus de pouvoir[251].

**21 juillet**. Le Dr Paul Reclus, fait officier de la Légion d'honneur ce même jour, est présent à la cérémonie de réhabilitation d'Alfred Dreyfus dans la cour d'artillerie de l'Ecole militaire.

**Septembre**. Maurice Reclus chef du secrétariat particulier du ministre des Travaux publics Louis Barthou.

**Octobre**. William Barbotin grave le portrait officiel du président Fallières et annonce[252] l'espérance d'un prochain voyage au Soudan chez son ami le gouverneur William Merlaud-Ponty.

**14 novembre**. Elisée fait partie de la liste du « Jeu-concours des Grands Hommes » du quotidien *Le Petit Parisien* : les lecteurs doivent choisir parmi cinq cents personnalités les « dix Français les plus illustres ayant vécu au dix-neuvième siècle »[253].

---

[250] Cf. par exemple ses opinions sur « Les préjugés alimentaires » dans *La Nouvelle Revue*, 1er et 15 juillet 1905, p. 53-61 et 203-212.
[251] « Un assassinat », *L'Humanité* (Paris), 10 septembre 1906, p. 2.
[252] *Le Figaro*, 14 octobre 1906, p. 1.

••• Paul Reclus édite Elisée Reclus, *L'Homme et la Terre*, Paris, La Librairie universelle, t. II comprenant en 7 chapitres [Antiquité, de la Phénicie à Rome en passant par l'Afrique] la suite du Livre II, « Histoire ancienne », 1906 [daté 1905], 582 p., et t. III de 9 chapitres comprenant les 3 derniers chapitres [Chine, Inde, océan Indien, océan Pacifique] du Livre II, « Histoire ancienne » [en tout, 13 chapitres], puis les 6 premiers chapitres [de la fin de l'Antiquité au XIe siècle, avec le monde arabo-musulman] du Livre III, « Histoire moderne » [de la fin de l'Antiquité à 1900], *Histoire ancienne (suite)*, 1906 [daté 1905], 652 p. (manuscrit achevé en 1905 et retravaillé par Paul Reclus) ; ▪ avec les manuscrits laissés par son oncle, Paul Reclus édite Elisée Reclus, *Les Volcans de la Terre*, Bruxelles, Société belge d'astronomie, de météorologie et de physique du globe, 3 vol., 1906-1910, 515 p., partie 1, *Asie antérieure*, 1906 ; ▪ trad. espagnole partielle et présentation de la *Nouvelle Géographie universelle* par l'écrivain Vicente Blasco Ibáñez : Eliseo Reclús, *Novísima geografía universal*, Valence et Madrid, Ed. Española-Americana, 1906, 6 vol.

•• Préface à Charles Malato, *Religion et patriotisme*, Rome, 1906 ; ▪ « Amis et compagnons », *La Terre de Mons* (Mons), 24 juin 1906-1er juillet 1906, 8 f. (texte de la dernière allocution d'Elisée, sur la révolution russe, prononcée à Paris en février 1905).

• Onésime Reclus, *Le Partage du monde*, Paris, La Librairie universelle, 1906. • Léonce Faure (avec Achille Müntz), « L'irrigation et la perméabilité des sols », *Comptes rendus de l'Académie des sciences* (Paris), t. CXLIII, 1906, p. 329 et suiv. • Dr Jean Louis Faure, *L'hystérectomie, indications et technique*, Paris, Doin, 1906. • Maurice Reclus, « Les dictons agricoles », *La Nature* (Paris), 1er semestre 1906, p. 202a-203b ; ▪ « Les débâcles glaciaires », *La Nature* (Paris), 1er semestre 1906, p. 373b-375a ; ▪ « L'hydrographie des collines euganéennes dans ses rapports avec la géologie de la région », *La Géographie, bulletin de la Société de géographie* (Paris), 2e semestre 1906, p. 279-281 (compte-rendu d'un ouvrage italien). • Marcel Dubois et Joseph-Georges Kergomard, *Les Principales Puissances du monde*, Paris, Masson, 1906, 181 p., rééd. 1907. • Frédéric Reverdin (chimiste suisse) et Louis Cuisinier (ingénieur géologue, petit-fils d'Elisée par Jeannie), « Nitration des dérivés O-acétylé et O-benzoylé des P-benzoyl et P-acétylaminophénols », *Archives des sciences physiques et naturelles* (Genève), octobre 1906, p. 449-457, *Bulletin de la Société chimique de Paris* (Paris), 1906, p. 1255-1260, *Berichte der deutschen chemischen Gesellschaft* (Berlin, trad. allemande), 1906, p. 3793-3797.

**1907**. ▪ Clin d'œil à Elisée ? À Perpignan, « le sculpteur des humbles » Célestin Manalt (1867-1942) crée *L'Homme et la terre*[254] en pleine crise viticole.

▪ En Italie, un militant anarchiste d'Emilie-Romagne prénomme son fils « Reclus » : Reclus Malaguti, futur militant du Parti communiste italien[255] ; il existe d'autres cas semblables dans les pays latins.

▪ Au congrès pénal de Toulouse, Pauline Reclus (Kergomard) fait voter une motion réclamant des châtiments plus rigoureux pour les crimes contre les enfants.

▪ Franz Schrader fonde la Société anonyme d'études et de travaux topographiques.

▪ Théodore Steeg rapporteur du budget du ministère de l'Instruction publique ; il contribue à libéraliser la législation sur les enfants adultérins (et à nouveau en 1915).

▪ Ouverture du Musée cartographique de la Ville de Genève dirigé par Charles Perron et qui expose 500 pièces extraites du fond cartographique de la *Nouvelle Géographie universelle* abandonné par Elisée à son collaborateur et ami en 1893 (le musée fermera en 1922 par « mesure d'économie »).

**5 janvier**. Le pasteur Auguste Grotz, époux de Marie Reclus, meurt à Nîmes à l'âge de 81 ans.

**12 janvier**. Léonce Faure est chevalier de la Légion d'honneur ; il est reçu dans l'ordre par Dabat, directeur de l'hydraulique et des améliorations agricoles au ministère de l'Agriculture.

**26 février**. Maurice Reclus est nommé secrétaire de la direction de la Sûreté générale (la police parisienne), mais il refuse le poste.

**Août**. Henri Roorda van Eysinga, ami d'Elisée, publie « Elisée Reclus propagandiste » dans *La Société nouvelle*.

---

[253] Nous n'avons pu consulter le *Supplément littéraire illustré* du 9 janvier 1907 qui donne les dix personnalités choisies par le lectorat du *Petit Parisien*…

[254] C'est « un paysan étreint par le sol avec lequel il fait bloc et dont il ne peut s'arracher malgré son effort vigoureux et raidi, sorte d'arbre humain jailli du sillon » : Maffeo-Charles Poinsot, « La sculpture sociale », *La Nouvelle Revue* (Paris), 15 septembre 1908, p. 279.

[255] Federico Ferretti, *Il mondo senza la mappa*, Milan, 2007, p. 11.

**Août**. Un arrêté ministériel prévoit de créer une avenue Elisée-Reclus au Champ-de-Mars à Paris ; elle sera tracée et lotie dans les années suivantes : Elisée deviendra alors omniprésent dans la presse de bon ton, comme adresse dans les chroniques mondaines, les petites annonces immobilières et ancillaires. Souvenirs de 1871 : un obus non explosé y est trouvé en janvier 1911 ; y réside bientôt le comte Charles de Galliffet, fils du « massacreur de la Commune[256] », le général marquis Gaston de Galliffet, ministre de la Guerre en 1899-1900. Grâce aux cachets perçus lors d'une tournée en Amérique du Sud, le comédien Lucien Guitry, père de Sacha, s'y fait construire un hôtel particulier au n° 18, où il emménage en 1910 et où lui succédera sont fils Sacha en 1925 : cf. Sacha Guitry, *18 avenue Elisée Redus*, Paris, Solar, 1952.

**9 août**. Le Dr Jean Louis Faure est chevalier de la Légion d'honneur ; il est reçu dans l'ordre par le Dr Jean Samuel Pozzi (cf. 1918).

**18 novembre**. À Alger, Paul Régnier rapporteur d'une commission de la Chambre syndicale des Travaux publics chargée de proposer à la municipalité des modifications à apporter au règlement de voierie.

••• Paul Reclus édite Elisée Reclus, *L'Homme et la Terre*, Paris, La Librairie universelle, t. IV comprenant 9 chapitres [XII^e-XVIII^e siècles, dont les mondes asiatiques et américains] du Livre III, « Histoire moderne », 1907 [daté 1905], 663 p., et t. V de 9 chapitres comprenant les 5 derniers chapitres [1780-1900] du Livre III, « Histoire moderne » [en tout, 20 chapitres], puis les 4 premiers chapitres du Livre IV, « Histoire contemporaine » [le monde au début du XX^e siècle], 1907 [daté 1905], 575 p. (manuscrit achevé en 1905 et retravaillé par Paul Reclus).

•• Lettre écrite à l'occasion de l'ouverture d'un congrès anarchiste à Barcelone, *Il Pensiero* (Rome), 16 juin 1907, rééd. dans *Le Réveil* (Genève), 7 janvier 1911.

• Elie Reclus, *Le Mariage tel qu'il fut et tel qu'il est*, Mons, Impr. générale, 1907, 23 p. (rééd. en brochure par la revue *L'Idée libre* (Conflans-Sainte-Honorine), 1924) ; • « La doctrine de Luther », *La Société nouvelle* (Paris et Mons), 3^e trimestre 1907, p. 20-36. • Onésime Reclus, *La Géographie vivante apprise par l'image, l'observation, la carte*, Paris, Librairies-Imprimeries réunies, 1907-1908 (manuel scolaire). • Dr Paul Reclus (codir. avec Adolphe Pinard et Edouard Brissaud), *Pratique médico-chirurgicale*, Paris, Masson, 1907, 6 vol. • Léonce Faure (avec Achille Müntz et E. Lainé), « Rapports entre la constitution physique des terres et la distribution des eaux d'arrosage », *Annales de la Direction de l'Hydraulique et des Améliorations agricoles* (Paris), fasc. XXXVI bis, 1907, p. 120 et suiv. (tiré à part : Paris, Imprimerie nationale, 1907). • Elie Faure, *Formes et forces, ceux qui vivent*, Paris, Floury, 1907 (recueil d'articles).

**1908**. ♦ Sainte-Foy-la-Grande donne le nom d'Elisée Reclus à l'une de ses rues, rebaptisée rue des Frères Reclus en 1936.

♦ Paul Reclus donne des cours au lycée français de Bruxelles (jusqu'en 1913, lorsqu'il est renvoyé pour avoir organisé, à Londres, une visite d'élèves auprès du prince anarchiste Pierre Kropotkine).

♦ Jusqu'en 1923, Joseph-Georges Kergomard est professeur aux Ecoles commerciales de Paris.

♦ François Bouny (1885-1965), fils de Ioana Reclus, est nommé professeur à l'Ecole des Mines de Mons.

**2 avril**. À l'Association des architectes d'Alger, Paul Régnier assiste à une conférence-causerie de Jules Martin, directeur de la société qui, en France métropolitaine, fabrique et commercialise le « verre soleil ».

**25 avril**. Maurice Reclus, rédacteur de 4^e classe au ministère de l'Intérieur, est mis à la disposition du ministre des Travaux publics Louis Barthou, natif d'Oloron-Sainte-Marie dans les Basses-Pyrénées et ami du Dr Paul Reclus. Le 16 octobre, il est promu au choix rédacteur de 3^e classe : premier effet de l'accélération de carrière procurée par la participation à des cabinets ministériels grâce aux réseaux familiaux.

**4 juin**. La cérémonie du transfert des cendres d'Emile Zola au Panthéon est l'occasion pour le journaliste antidreyfusard Louis Grégori (1842-1910) de tirer sur Alfred Dreyfus. Blessé au bras, il est soigné par le Dr Pozzi ; ce dernier, non assermenté auprès du tribunal de la Seine, est remplacé par le Dr Paul Reclus comme référent du corps médical lors de l'instruction judiciaire qui suit l'attentat[257].

**Juillet**. Elisée cité dans la réflexion littéraire « Devant la tempête, l'homme d'autrefois, l'homme d'aujourd'hui », publié par Masson-Forestier dans la *Revue hebdomadaire*.

---

[256] Mais pendant la semaine sanglante, il avait sauvé Nadar : cf. par exemple le récit de ce dernier reproduit dans *Le Figaro* (Paris) du 21 mars 1910.

[257] *Le XIX^e siècle* (Paris), 7 juin 1908, p. 2e.

**5 juillet**. À Paris, Onésime Reclus assiste à l'inauguration d'un monument à Michel Servet, supplicié à Genève sur ordre de Calvin en 1553 (discours sur la persécution d'Henri Rochefort, ancien communard déporté en Nouvelle-Calédonie).

**Septembre**. Le Dr Paul Reclus président de l'association des Amis de l'Orient (jusqu'en juillet 1909, ensuite au comité de patronage).

**15 septembre**. Le neveu Paul Reclus signe, à l'Institut géographique à Bruxelles, la « Postface » qui conclut la parution du t. VI de *L'Homme et la Terre*, dernier volume de la « Trilogie » d'Elisée Reclus travaillée de 1861 à 1905 : *La Terre*, 1868-1869, 2 vol., 1 550 p. ; la *Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, 1876-1894, 19-1 vol., 16 650 p. ; *L'Homme et la Terre*, 1905-1908, 6 vol., 3 650 p., soit en tout 27-1 vol. et 21 850 p.[258]

**Octobre.** Au sein de la section de Tunisie, Armand Reclus et Sully Guignard reçoivent un « diplôme de grand prix » à l'Exposition franco-britannique de Londres.

**26 octobre**. À Paris, le Dr Paul Reclus au banquet organisé par les Amis de l'Orient en l'honneur des délégués du comité Union et progrès venus de l'empire ottoman. Il a formé dans son service plusieurs étudiants en médecine originaires de l'empire.

••• Paul Reclus achève d'éditer Elisée Reclus, *L'Homme et la Terre*, Paris, La Librairie universelle, t. VI comprenant les 8 derniers chapitres du Livre IV, « Histoire contemporaine » [le monde au début du XX^e^ siècle, en tout 12 chapitres], 1908, 579 p. (manuscrit achevé en 1905 et retravaillé par Paul Reclus) ; ▪ Paul Reclus édite Elisée Reclus, *Les Volcans de la Terre*, Bruxelles, Société belge d'astronomie, de météorologie et de physique du globe, partie 2, *Méditerranée et Europe centrale*, 1908.

• Elie Reclus, *La Commune de Paris au jour le jour, 1871, 19 mars-28 mai*, Paris, Schleicher, 1908 ; ▪ *La Doctrine de Luther*, Paris et Mons, éd. de *La Société nouvelle*, 1908, 69 p. ; ▪ *Les Croyances populaires*, 1re série *La Survie des ombres*, Paris, Giard et Brière, 1908, XXVIII-279 p. (leçons sur l'histoire des religions professées à la Nouvelle Université libre de Bruxelles et éditées par Maurice Vernes, directeur d'étude à l'Ecole pratique des hautes études à Paris, section des sciences religieuses) ; ▪ « L'école selon Luther », *La Société nouvelle* (Paris et Mons), 1er et 3e trimestre 1908, p. 225-238 et 1-19 [36 p.] ; ▪ « Les anabaptistes », *La Société nouvelle* (Paris et Mons), 3e trimestre 1908, p. 117-125. • Onésime Reclus, *La France à vol d'oiseau*, Paris, Flammarion, 1908, 2 vol. • Pauline Kergomard, « L'école routine », *Revue pédagogique* (Paris), 1er semestre 1908. • Franz Schrader, « Océans et humanité », *Revue anthropologique* (Paris), février 1908, p. 33-45 (cours à l'Ecole d'anthropologie de Paris en 1907). • Dr Jean Louis Faure, *Maladies chirurgicales de la peau et du tissu cellulaire sous-cutané*, Paris, J.-B. Baillière et fils, 1908. • Elie Faure, *Eugène Carrière, peintre et lithographe*, Paris, Floury, 1908. • Maurice Reclus, *Les Economats dans l'industrie des chemins de fer en France*, Paris, Michalon, 1908 (thèse de droit de l'Université de Paris) ; ▪ « La mission du Haut Logone », *La Nature* (Paris), 1er semestre 1908, p. 316a-319b.

**1909**. ➧ La Société de géographie de Paris décide de faire sculpter un buste d'Elisée.

➧ Elie Faure débute un nouveau cycle de conférences en histoire de l'art poursuivi jusqu'en 1914, cette fois à l'Université populaire « La Coopération des idées », rue du Faubourg-Saint-Antoine (Paris 11e).

**16 janvier**. Jacques Reclus, fils d'Onésime, est nommé chef du bureau du Secrétariat général du gouvernement tunisien.

**7 mars**. Décès de Charles Perron, le cartographe d'Elisée pour les 16 derniers volumes de la *Nouvelle Géographie universelle*.

**Avril**. Maurice Reclus chef du secrétariat particulier du ministre des Travaux publics Louis Barthou.

**Mai**. William Barbotin expose un buste du président Fallières au Salon des artistes français.

**24 mai**. Au palais du Capitole à Rome, le Dr Paul Reclus prononce un discours à l'ouverture du deuxième Congrès international des médecins pour accidents du travail.

**Juillet**. Maurice Reclus suit Louis Barthou au ministère de la Justice.

**10 juillet**. Divorce de Georgette et William Barbotin devant la 1re chambre du tribunal civil de la Seine.

**29 juillet**. Paul Régnier établit les plans et le devis de la réfection de la caserne des douanes de Djidjelli en Algérie.

**Septembre**. À Alger, Paul Régnier architecte de l'exhaussement d'un immeuble 3 boulevard Gambetta, et de la construction d'un autre de six étages au 9 rue Hoche, pour la façade duquel il emploie le nouveau ciment Lafarge « extra-blanc ».

---

[258] *La Terre*, 7 % du total ; la *Nouvelle Géographie universelle*, 76 % ; *L'Homme et la Terre*, 17 %.

**29 octobre**. Au 89 rue du Cherche-Midi (Paris 6e), mort de Léonce Faure, fils aîné de Zéline Reclus (Faure), à l'âge de 48 ans; il est alors inspecteur des Améliorations agricoles au ministère de l'Agriculture, professeur à l'Institut national agronomique et directeur de la station expérimentale d'hydraulique agricole. Le 31 octobre, Léonce est inhumé au Père-Lachaise en présence des « survivants » de la fratrie Reclus y compris Ermance, la veuve d'Elisée[259]. De son épouse Jeanne Elisabeth dite Elisabeth Fauvel (1862-1947), il a eu deux enfants, Marguerite Faure (1888-1957) et Jacques Faure (1895-1953).

**Novembre**. Ouverture à Paris d'une « Ecole socialiste » où doivent enseigner le Dr Paul Reclus et Elie Faure, aux côtés de Guesde, Jaurès, Halbwachs, Mauss, Simiand ou Basch.

**1er novembre**. Maurice Reclus est témoin au mariage de Claude Casimir-Périer (fils de l'ancien président de la République anti-anarchiste), avec Pauline Benda dite Madame Simone, comédienne et écrivain dont un témoin est son cousin Julien Benda.

**5 novembre**. À la mairie de Montpellier, Magali Cuisinier épouse Joseph Alfred Bernard Collin (1881-1915) ; ils auront une fille, Jeannie Collin (cf. 1970).

•• « Trois lettres inédites d'Elisée Reclus [à Georges Renard] », *Idées modernes* (Paris), n° 1, 1909, p. 1-14.

• Elie Reclus, *Le Pain*, Paris et Mons, éd. de *La Société nouvelle*, 1909, 105 p. • Onésime Reclus, *Algérie et Tunisie*, Hachette ; ▪ *Géographie rapide, Europe*, Paris, Larousse, 1909. • Dr Paul Reclus, *Clinique de « la Charité », sur la chirurgie journalière*, Paris, Masson, 1909. • Léonce Faure (avec Achille Müntz), « Les relations entre la perméabilité des terres et leur aptitude à l'irrigation », *Comptes rendus de l'Académie des sciences* (Paris), t. CXLVIII, 1909, p. 1435 et suiv. • Elie Faure, *Histoire de l'art*, t. I, *Art antique*, Paris, Floury, 1909 (cf. aussi 1912, 1914, 1921, 1927). • François Bouny, *Notes de mécanique analytique*, Mons, Delporte, 1909-1910, 2 vol.

**1910**. ♦ Pauline Kergomard est membre du conseil de direction scientifique de l'Ecole d'enseignement libre supérieur et pratique de la puériculture, créée dans le quartier de Porchefontaine à Versailles par autorisation de l'Université de Paris.

♦ Jacques Reclus, fils d'Onésime, est fait officier d'Académie.

♦ Joseph-Georges Kergomard est fait officier de l'Instruction publique.

**Janvier**. À Alger, Paul Régnier architecte d'un hangar-écurie dont il est propriétaire rue Meissonnier, et d'un immeuble boulevard Victor-Hugo.

**6 février**. Pierre Faure, l'époux de Zéline Reclus, meurt à Sceaux (Seine-et-Oise et actuels Hauts-de-Seine) à l'âge de 75 ans.

**17 mars**. Paul Régnier membre de la Société de géographie d'Alger.

**12 avril**. À Alger, à la Chambre syndicale des entrepreneurs de travaux publics de l'Algérie, Paul Régnier est le rapporteur de la sous-commission d'expertise technique chargée d'évaluer l'avenant de 1904 donné au plan d'urbanisme de 1899 conçu par Jean de Redon et son fils Eugène, par suite de l'extension de la ville ; cet avenant envisage « la transformation du quartier de la préfecture, le prolongement du boulevard du côté Bab-Azoun, la construction d'une emprise sur la mer à Bab-el-Oued, la concession des terrains militaires complémentaires, le déplacement des bastions 2 et 4 » ; Régnier recommande la réalisation rapide du projet urbanistique, « un plan bien déterminé » permettant d'« éviter un émiettement désordonné de l'activité des constructeurs[260] » (le conseil municipal a refusé formellement en juillet 1909 et janvier 1910 de voter les « centimes additionnels », c'est-à-dire la fiscalité de garantie réclamée selon les lois en vigueur par le ministère de l'Intérieur et le gouverneur général).

**24 avril**. Théodore Steeg réélu député radical-socialiste de la Seine.

**Juin**. À Alger, Paul Régnier architecte d'un immeuble rue Champlain.

**Juin**. À Paris, le Dr Paul Reclus est président du jury de l'agrégation de médecine.

**21 mai**. André Bouny, fils aîné de Ioana Reclus (Bouny), meurt à Ténès en Algérie à l'âge de 39 ans, trois mois après son mariage.

**20 août**. À Genève, Louis Cuisinier, petit-fils d'Elisée Reclus, épouse la polonaise Wanda Tutakiewicz (1882-1942).

**Octobre**. Jacques Reclus, fils d'Onésime, est chargé des cours supérieurs de traduction administrative et de textes judiciaires à la chaire publique de langue arabe à Tunis.

**5 octobre**. L'architecte et peintre Paul Guion[261] (1881-1972), né à Guelma de Joseph Emile Guion (né 8 rue Grenier Saint-Lazare à Paris le 2 juillet 1835, mort le 18 novembre 1914, pasteur luthérien, aumônier

---

[259] En refilet dans *Le Figaro*, 1er novembre 1909, p. 2.

[260] *Le Journal général de l'Algérie et de la Tunisie, organe officiel du Syndicat commercial algérien et du Syndicat des entrepreneurs de travaux publics de l'Algérie* (Alger), 17 avril 1910, p. 1.

[261] Magali Leroy-Terquem *et alii*, *Alger, la Casbah et Paul Guion*, Paris, Publisud, 2005, 207 p. ; http://paulguion.com.

protestant à l'armée du Mexique en 1863-1867 puis aux armées du Rhin et de la Loire en 1870-1871, chevalier de la Légion d'honneur le 15 octobre 1871, installé à Guelma en 1873), et petit-fils de Jean Baptiste Alexandre Guion, un graveur et artiste décorateur, épouse la fille de son patron, Aline Régnier (21 ans), petite-fille d'Elisée Reclus. Sis au 27 boulevard Victor-Hugo, le cabinet d'architectes Régnier et Guion devient peu à peu l'un des plus importants d'Alger ; après la Grande Guerre, Guion sera l'associé puis le successeur de son beau-père.

**3 novembre**. Jacques Reclus, fils d'Onésime, est nommé délégué de la Section d'Etat de l'Administration générale du gouvernement tunisien, « avec mission d'y représenter le secrétaire général, de contrôler les affaires traitées par le personnel indigène et de diriger le personnel français[262] ».

**6 décembre**. Pauline Reclus (Kergomard) est faite officier de la Légion d'honneur.

**14 décembre**. Franz Schrader est officier de la Légion d'honneur ; il est proposé et reçu par Ferdinand Buisson.

••• Paul Reclus édite Elisée Reclus, *Les Volcans de la Terre*, Bruxelles, Société belge d'astronomie, de météorologie et de physique du globe, partie 3 et dernière, *Italie et Sicile*, 1910.

• Onésime Reclus, *Géographie rapide, France*, Paris, Larousse, 1910 ; ▪ *Atlas pittoresque de la France*, Paris, Attinger frères, 1910-1912, 3 vol. • Pauline Kergomard, *Les Ecoles maternelles de 1837 jusqu'en 1910, aperçu rapide*, Paris, Nathan, 1910 ; ▪ avec Suzanne Henriette Brès, *L'Enfant de 2 à 6 ans*, Paris, Nathan, 1910. • Léonce Faure (avec P. Rolley), « Contribution à l'étude du drainage des terres », *Annales de l'Institut national agronomique* (Paris), 2e série, t. IX, fasc. 1, 1910, p. 13-64 (cette étude est truffée de formules mathématiques). • François Bouny, *Notes de géométrie descriptive pure et appliquée*, Mons, Delporte, 1910-1911, 2 vol.

**1911**. ♦ Jacques Reclus, fils d'Onésime, est fait chevalier du Mérite agricole.

**Janvier**. Notice biographique sur Elisée Reclus, en serbe, dans le 2e numéro du nouvel hebdomadaire anarchiste de Belgrade *Radni Narod* (*Le Peuple travailleur*)[263].

**2 mars**. Théodore Steeg ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts (jusqu'au 13 janvier 1912, gouvernements Ernest Monis puis Joseph Caillaux). Son chef de cabinet est Félix Pierre Pécaut (1866-1946), né le 1er décembre 1866 à Salies-de-Béarn dans les Basses-Pyrénées, fils de Félix Pécaut (cf. 1881 et 1896), professeur de philosophie, qui le suivra à l'Intérieur en 1912 et sera fait inspecteur général de l'Instruction publique (pour l'enseignement primaire) en octobre 1912, chevalier de la Légion d'honneur le 16 janvier 1914 reçu dans l'ordre par Joseph-Georges Kergomard professeur au lycée Louis-le-Grand, chef de cabinet du président du Conseil en 1917 lorsque Steeg sera à nouveau ministre, officier de la Légion d'honneur le 20 avril 1923 reçu par Ferdinand Buisson alors député de Paris, enfin commandeur le 12 janvier 1932 et alors directeur de l'Ecole normale supérieure primaire de garçons à Saint-Cloud (1926-1935), reçu par l'avocat Alfred Kampmann ; il meurt en 1946. Jacques Pécaut, fils de Félix Pierre, épousera en 1920 la fille de Théodore Steeg, Madeleine.

**25 ou 26 avril**. Le Dr Paul Reclus est présent à l'aérodrome de Pau, au côté du député Louis Barthou, à la fête aéronautique donnée en l'honneur des groupes parlementaires d'aviation.

**22 août**. Zéline Reclus (Faure) meurt à Saint-Laurent-des-Combes dans le vignoble de Saint-Emilion en Gironde, à l'âge de 75 ans.

**14 septembre**. À la mairie du 5e arrondissement de Paris, mariage de deux filles d'Onésime Reclus. L'aînée Hélène Reclus (1884-1956) épouse Jacques Lévy (1881-1917), né le 12 décembre 1881, traducteur au ministère du Travail et de la Prévoyance sociale, officier d'Académie, mort lors de la Grande Guerre le 7 avril 1917, à l'âge de 35 ans ; il est le petit-fils d'Edouard Lévy (professeur de mathématiques au collège Sainte-Barbe – ses classes préparatoires scientifiques sont une antichambre de l'Ecole polytechnique), fils de Lucien Lévy (1853-1912, polytechnicien, ex-professeur de mathématiques au lycée Louis-le-Grand, examinateur des élèves à l'Ecole polytechnique depuis 1910, chevalier de la Légion d'honneur en 1896, officier en 1912). Un fils de Jacques Lévy et Hélène Reclus, Jacques Lévy, intégrera l'Ecole normale supérieure, se convertira au catholicisme et mourra en déportation pendant la Seconde Guerre mondiale. Hélène Reclus devient donc la belle-sœur du frère cadet de Jacques, Paul Lévy (1886-1971) : polytechnicien, membre de l'Académie des sciences en 1964, chevalier de la Légion d'honneur en 1924, officier en 1935, commandeur en 1952, père de l'épouse (Marie-Hélène, mathématicienne) du mathématicien Laurent Schwartz, Paul sera un mathématicien de renom, professeur d'analyse à Polytechnique où il aura comme élève le « père des fractales » Benoît Mandelbrot ; en outre, une sœur de Jacques, Geneviève Lévy, a donné naissance en 1909 à Claude Cahen (1909-1991), qui sera après la Seconde

[262] Paul Lambert, *Dictionnaire illustré de la Tunisie*, Tunis, C. Saliba Aîné et Librairie de France, 1912, xvi-469 p., p. 341 et 364.
[263] D'après *Les Temps nouveaux* (Paris), 25 mars 1911, p. 6.

Guerre mondiale le grand historien français du monde musulman médiéval et chevalier de la Légion d'honneur. La fille cadette d'Onésime Reclus, Marie-Louise Reclus (1888-1982), épouse Gustave Fréjaville (1877-1955, chevalier de la Légion d'honneur le 28 février 1924), écrivain[264] et journaliste, qui deviendra dans l'entre-deux-guerres un critique et historien réputé des arts du spectacle[265] ; ils auront une fille. Le 22 août 1965, une plaque commémorative sera apposée sur la maison natale de Fréjaville à Cajarc dans le Lot, en présence du Premier ministre Georges Pompidou qui y possède une propriété et y est conseiller municipal depuis 1962.

••• Louise Reclus (Dumesnil) édite Elisée Reclus, *Correspondance*, Paris, Schleicher, 1911, 2 t., t. I, *Décembre 1850-mai 1870*, 352 p., et t. II, *Octobre 1870-juillet 1889*, 519 p. (un t. III paraîtra en 1925).

• Elie Reclus, « L'arbre du feu céleste » (série « L'Arbre de Vie, étude de mythologie comparée »), *La Société nouvelle* (Paris et Mons), 4e trimestre 1911, p. 271-284. • Onésime Reclus, *Manuel de l'eau, suite et complément du Manuel de l'arbre* [par Cadot], *pour servir à l'enseignement sylvo-pastoral dans les écoles*, Paris, Touring-Club de France, 1911 (destiné aux enfants des écoles, grand succès de librairie) ; ▪ Onésime Reclus (dir.), *La Grande Géographie Bong illustrée*, Paris, Bong, 1911-1914, 5 t. (• collaboration du cousin Joseph-Georges Kergomard pour le Royaume-Uni, les Etats-Unis et les Antilles) ; ▪ préface à André de Panaguia (anthropologue et préhistorien), *Géographie mystique*, Flicker, 1911. • Dr Paul Reclus (codir.), *Nouvelle Pratique médico-chirurgicale illustrée*, Paris, Masson, 1911-1912, 8 vol. • Franz Schrader, « L'Afrique du Nord-Est, peuplement des plateaux et des vallées », *Revue anthropologique* (Paris), août 1911, p. 281-293 (cours à l'Ecole d'anthropologie de Paris en 1910). • Dr Jean Louis Faure et Armand Siredey, *Traité de gynécologie médico-chirurgicale*, Paris, Doin, 1911.

**Vers 1912-1915**. En l'honneur d'Elisée, un lac du Québec est baptisé « lac Reclus ».

**1912**. ➧ Au congrès du Conseil national des femmes françaises, Pauline Reclus (Kergomard) approuve la censure imposée aux suffragettes.

➧ Franz Schrader obtient la grande médaille de la Société de géographie commerciale de Paris.

**Janvier**. Jacques Reclus, fils d'Onésime, est nommé directeur de la Section d'Etat de l'Administration générale du gouvernement tunisien.

**14 janvier**. Théodore Steeg ministre de l'Intérieur (jusqu'au 21 janvier 1913, gouvernement Poincaré, Félix Pierre Pécaut chef de cabinet, cf. 2 mars 1911) ; son beau-frère Joseph-Georges Kergomard est chef adjoint du cabinet du ministre du Commerce Fernand David ; leur cousin Maurice Reclus est chef de cabinet du Béarnais Léon Bérard (1876-1960), sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts et depuis 1910 député d'Orthez (Gauche démocratique) – en 1954, la fille unique de Bérard, Marguerite, épousera le petit-fils du Dr Paul Reclus, l'officier et homme de lettres Jean Labbé (1912-1985).

**Mars**. À Alger, Paul Régnier architecte d'un immeuble à construire dans la nouvelle rue Tannerie Altairac, pour le compte de « Mme Guériteau Gonini », c'est-à-dire Georgette, la fille adoptive d'Ermance Gonini « veuve » d'Elisée Reclus.

***30 mars***. Par le traité de Fès, l'essentiel du sultanat du Maroc devient protectorat français.

**Avril**. Paul Régnier architecte d'un garage rue Horace-Vernet à Alger.

**12 avril**. Obsèques de Renée Duplessis-Kergomard, fille de Joseph-Georges morte à 16 ans, au cimetière du Montparnasse. Y assistent ses oncles Jean Kergomard, Théodore Steeg alors ministre de l'Intérieur, le Dr Charles Steeg, François Le Cœur[266].

**23-24 avril**. À Arcachon, le Dr Paul Reclus assiste au Synode régional des Eglises réformées.

**Juillet**. À Alger, Paul Régnier architecte d'un immeuble rues Hoche et Aubert.

**Août**. À Alger, Paul Régnier architecte de l'exhaussement d'une villa du chemin du Télemly.

**Rentrée d'automne**. Jacques Reclus (1894-1984), fils cadet de Paul, après avoir suivi des études de sciences économiques en Belgique, s'oriente vers une carrière de pianiste et devient professeur de solfège pour une cinquantaine de jeunes Chinois internes au lycée de Montargis (Loiret).

**Décembre**. À Alger, Paul Régnier architecte d'un immeuble rue Charras, et de l'exhaussement d'un autre au 62 rue Michelet.

• Dr Paul Reclus, préface à Paul Zeys, *La Valeur du corps humain devant les tribunaux et les lois sur les accidents du travail en France*, Paris, Société du *Recueil Sirey*, 1912 ; ▪ « Le Professeur Paul Segond », *Revue scientifique (Revue rose)* (Paris), 2e semestre 1912, p. 593-594 (discours prononcé aux obsèques le 30 octobre

---

[264] *Près de toi* (1899), *La Peur d'aimer, comédie en un acte et en vers* (1903), etc.

[265] « Origine et psychologie du carnaval français » (1919), « Théâtre industriel et théâtre d'art » (1919), *Au music-hall* (1923), « Le cinéma et les spectacles au music-hall » (1925), « Artistes de music-hall » (1931), « Les animaux au cirque » (1938), etc.

[266] Entrefilet dans *Le XIXe siècle* du 13 avril 1912, p. 4.

1912) ; ▪ *Exposé des titres et travaux scientifiques du Pr Paul Reclus*, Paris, Masson, 1912[267]. • Dr Jean Louis Faure et Dr Paul Bar (éd.), *Archives mensuelles d'obstétrique et de gynécologie*, Paris, Doin, 1912-1919, 11 t. • Elie Faure, *Histoire de l'art*, t. II, *Art médiéval*, Paris, Floury, 1912. • Maurice Reclus, *Jules Favre, 1809-1880, essai de biographie historique et morale d'après des documents inédits*, Paris, Hachette, 1912, et ▪ *Ernest Picard, 1821-1877, essai de contribution à l'histoire du parti républicain d'après des documents inédits*, Paris, Hachette, 1912 : avec ses deux thèses pour le doctorat ès-lettres, Maurice Reclus commence une série de publications sur l'histoire de la III^e^ République.

**1913**. **14 janvier**. Joseph-Georges Kergomard est fait chevalier de la Légion d'honneur ; il est reçu dans l'ordre par sa mère, Pauline Reclus (Kergomard).

**21 janvier**. Théodore Steeg ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts (jusqu'au 21 mars, gouvernements Aristide Briand).

**30 janvier**. Le Dr Marcel Labbé, gendre du Dr Paul Reclus, est fait chevalier de la Légion d'honneur.

**Mai**. À Alger, Paul Régnier architecte d'un immeuble avenues Maurice et Gandillot, d'un autre au 22 rue Michelet, et d'une villa chemin Laperlier.

**27 mai**. À Alger, Paul Régnier fait partie des délégués envoyés par la Chambre syndicale commerciale d'Alger auprès de la municipalité afin d'examiner la réorganisation et la relocalisation de « l'entrepôt réel des douanes ».

**23-26 juillet**. Pauline Kergomard à Bruxelles, au Congrès international pour la protection de l'enfance.

**9 août**. Le Dr Paul Reclus est fait commandeur de la Légion d'honneur.

**Octobre**. À Alger, Paul Régnier architecte d'un immeuble rue de Beaufort.

**Novembre**. À Alger, Paul Régnier architecte d'un hangar pour remise boulevard Thiers, au Hamma.

**Décembre**. Fiançailles de Maurice Reclus, fils d'Onésime, avec Isabelle Fanny Sauphar (1893-1974), fille et sœur des agents de change, grands collectionneurs et grands chasseurs Lucien et Jean Sauphar (Lucien, président de l'Union des Sociétés de tir de France, sera en outre maire du 9^e^ arrondissement de Paris dans l'entre-deux-guerres), et cousine germaine du Dr Georges-Félix Sauphar. Le Dr Sauphar est lié à la branche médicale des Reclus, le Dr Paul Reclus et ses neveux le Dr Jean Louis Faure et le Dr Elie Faure, tous deux fils de Zéline Reclus (Faure) ; Georges-Félix a épousé Madeleine Faure (1890-1925), l'aînée des enfants du Dr Jean Louis Faure, puis en divorcera et se remariera avec Mlle Marcelle Blanche Schiff le 9 novembre 1923 à la mairie du 17^e^ arrondissement de Paris. Probablement homosexuel, Maurice Reclus fait semblant de vouloir se marier jusqu'à la fin de la Grande Guerre (sa mère et son père décèdent en 1915 et 1916) ; il ne se mariera que tardivement, d'ailleurs par deux fois, en 1939 et en 1941. Quant à Isabelle Sauphar, avocate au barreau de Paris en octobre 1917, elle s'allierа finalement à une autre tribu en épousant le 19 mars 1920 le Dr Georges Schreiber (né en 1884), pédiatre et ami du Dr Sauphar, et frère des deux Schreiber par lesquels se déploieront les « Servan-Schreiber » ; sous les noms d'Isabelle Georges et Isabelle Georges-Schreiber, elle publiera dans l'entre-deux-guerres des récits pour enfants.

•• « Lettres inédites d'Elisée Reclus, aperçus sociaux », éd. par Jacques Mesnil, *Mercure de France* (Paris), 1^er^ octobre 1913, p. 519-530.

• Onésime Reclus, *Atlas de la plus grande France*, Paris, Attinger frères, 1913. • Franz Schrader, « Le Maghreb », *Revue anthropologique* (Paris), mars 1913, p. 77-88 (cours à l'Ecole d'anthropologie de Paris en 1912). • Paul Reclus, « La révolution chinoise », tiré à part de la *Revue économique internationale* (Bruxelles), 1913.

**1914**. ➧ C'est vers 1914 qu'André Reclus, fils cadet d'Elie, jusque-là viticulteur à Ténès en Algérie, s'installe à Marrakech comme colon agricole.

➧ Le Dr Jean Louis Faure achète à Mercuès, dans le Lot, l'ancien château des comtes-évêques de Cahors (à sa mort en 1944, ses filles le transformeront en une résidence hôtelière qui accueillera diverses personnalités dont le général de Gaulle).

➧ À l'Ecole des Mines de Mons, François Bouny donne un cours sur la relativité.

**Janvier**. À Alger, Paul Régnier architecte de l'exhaussement d'un immeuble rue Rovigo.

**1^er^ février**. Jacques Reclus, fils d'Onésime, est nommé secrétaire général adjoint du gouvernement tunisien : durant la Grande Guerre, entre 1916 et 1919, il assurera en outre la présidence de la commission centrale des réquisitions civiles et militaires, la direction de la sûreté publique et le recrutement de 20 000 travailleurs coloniaux envoyés en France ; en outre, il enseigne à l'Ecole supérieure de lettres et littérature arabe à Tunis (décorations : officier d'académie, chevalier du Mérite agricole, officier du Nichan-Iftikhar).

[267] http://www2.biusante.parisdescartes.fr/.

**12 mars**. Théodore Steeg élu sénateur de la Seine, groupe Gauche démocratique (sénateur jusqu'en janvier 1944).

**Avril-juin**. Au sein d'un « Groupe de propagande musicale » dont ses parents sont membres cotisants, Jacques Reclus, fils de Paul, étudiant en musique (piano), organise à Paris cinq « concerts populaires » de musique de chambre. Il vit à Bourg-la-Reine (141 Grande Rue) avec le couple formé par Christiaan Cornelissen (1864-1942) et son épouse Lilian Rupertus : tous trois s'occupent de Pierra, petite-fille de Pierre Kropotkine par sa fille Sacha. Cornelissen, économiste et anarcho-syndicaliste néerlandais, qui sera en 1916 signataire du *Manifeste des Seize*, est proche du Néerlandais Ferdinand Domela Nieuwenhuis (1846-1919, ancien ami d'Elisée et aussi de Paul Reclus) ; il mourra à Domme en Dordogne le 21 janvier 1942, un an après la mort de Paul.

**Mai**. À Alger, Paul Régnier architecte de deux immeubles, l'un rue Michelet et passage du Bon-Accueil, l'autre rue Michelet et rue nouvelle.

**Juillet**. À Alger, Paul Régnier architecte de trois immeubles rues Michelet et Alfred-Letellier.

**29 juillet**. Le Dr Paul Reclus meurt brusquement à son domicile du 1 rue Bonaparte à Paris (avec son épouse, il possède l'immeuble) ; il est inhumé à Orion dans le cimetière privé de sa belle-famille[268]. Son gendre, le Dr Marcel Labbé, lui succède comme directeur général de l'enseignement à l'Union des femmes de France qui forme des infirmières, des auxiliaires de santé, des pharmaciennes.

**1er-13 août**. Déclenchement de la Grande Guerre. Théodore Steeg sera bientôt président de l'Alliance franco-belge et délégué à la Commission internationale alliée.

***1er août***. En raison de la guerre, le journal *Les Temps nouveaux* cesse d'exister ; il reparaît en 1919.

**2-4 août**. Les Allemands envahissent le Luxembourg puis la Belgique. Les jours suivants, la Nouvelle Université libre de Bruxelles ferme ses portes et Paul Reclus, qui en dirigeait l'Institut géographique, s'installe en France plus de vingt ans après sa fuite de Paris en décembre 1893.

**5 août**. Jusqu'au 16 septembre 1916, Jacques Reclus, fils d'Onésime, est mobilisé comme officier et engagé contre l'Allemagne puis l'Autriche-Hongrie.

**Septembre**. Pauline Reclus (Kergomard) organise avec son fils Joseph-Georges Kergomard et quelques amis un embryon d'école libre dans le 14e arrondissement de Paris, où elle donne des leçons de français à un petit groupe d'enfants âgés de 13 à 15 ans.

**15 septembre**. Mort à La Roche-Chalais de Jacques Trigant-Geneste, fils de Loïs Reclus (Trigant-Geneste), à l'âge de 53 ans ; il était probablement malade depuis plusieurs années et avait pris une retraite prématurée en 1906.

**31 décembre**. À Paris, Paul Reclus, fils aîné d'Elie, et son épouse Marguerite (Wapler) passent les fêtes de fin d'année en compagnie des Kergomard : ils déjeunent chez Joseph-Georges Kergomard et dînent chez la mère de ce dernier, Pauline Reclus (Kergomard).

• Dr Paul Reclus, « Le bilan de l'anesthésie localisée », *Revue scientifique (Revue rose)* (Paris), 23 mai 1914, p. 641-647. • Franz Schrader, *Carte de Gavarnie-Mont-Perdu au 1/20 000*, Paris, 1914 ; ▪ « Les lois de préservation aux Etats-Unis », *Revue anthropologique* (Paris), janvier 1914, p. 1-19 (cours à l'Ecole d'anthropologie de Paris en 1913). • Elie Faure, *Histoire de l'art*, t. III, *Art renaissant*, Paris, Floury, 1914 (cf. 1921) ; ▪ *Les Constructeurs : Lamarck, Michelet, Dostoievski, Nietzsche, Cézanne*, Paris, Crès, 1914 (recueil d'articles). • Louis Cuisinier, « L'Indochine et le Tonkin », *Le Globe, organe de la Société de géographie de Genève* (Genève), 1914, 11 p.

**1915**. ✦ Mort à l'âge de 89 ans de Suzanne Reclus, veuve de Benjamin Laurand, fille aînée de l'oncle Jean Reclus, sœur aînée de Noémi Reclus (épouse d'Elie Reclus) et de Pauline Reclus (Kergomard).

✦ Jacques Reclus, fils d'Onésime, reçoit la Médaille de sauvetage.

**Septembre-décembre**. Maurice Reclus secrétaire de la Commission des contrats au sous-secrétariat d'Etat de l'Artillerie et des Munitions.

**24 décembre**. Noémi Reclus (Mangé) meurt à Domme en Dordogne, à l'âge de 74 ans : sans enfant, sa maison de Domme reviendra, à la mort de son mari en 1918, à Paul Reclus, aîné de ses neveux, fils de sa cousine germaine et homonyme Noémi Reclus (Reclus).

• Onésime Reclus, *L'Allemagne en morceaux, paix draconienne*, Paris, Attinger, 1915 ; ▪ *Le Partage de l'Allemagne*, Paris, Attinger, 1915 ; ▪ *Les Deux Humiliations, Berlin, Versailles*, Paris, Attinger, 1915 ; ▪ *Guillaume II, le Vieux de la Montagne*, Paris, Attinger, 1915. • Franz Schrader, « Les relations géographiques à travers la préhistoire et l'histoire (5e année, du XVIIIe au XXe siècle) » et ▪ « *idem* (4e année, XIVe-XVIIe siècles), les grandes découvertes », *Revue anthropologique* (Paris), janvier 1915, p. 1-13 et juillet-

[268] La brochure *Discours aux obsèques de Paul Redus* par le Pr Pierre Delbet (1861-1957) est conservée au musée Jeanne-d'Albret d'Orthez.

août 1915, p. 219-230 (cours à l'Ecole d'anthropologie de Paris en 1914, ordre de publication inversé à cause de l'actualité guerrière). • Joseph-Georges Kergomard, professeur d'histoire au lycée Louis-le-Grand, *Les Départements envahis d'Alsace et de Lorraine*, Paris, Hachette, 1915 (opuscule).

**1916**. • Paul Reclus et son cousin germain François Bouny sont ingénieurs à la fabrique de poudre de Sevran, dans la banlieue Nord-Est de Paris.

• Jacques Reclus, fils cadet de Paul, commence à collaborer aux journaux anarchistes *La Clairière* et *La Bataille*.

• Jusqu'en 1932, Joseph-Georges Kergomard est professeur à l'Ecole de haut enseignement commercial pour les jeunes filles.

**Janvier**. À Alger, Paul Régnier architecte d'un entrepôt de l'arrière-port de l'Agha.

**28 février**. Aux côtés de Pierre Kropotkine, Jean Grave, Charles Malato ou encore le Japonais Ishikawa Sanshirô (1876-1956), Paul Reclus signe le « Manifeste des Seize », une déclaration de quinze [*sic*] anarchistes en faveur des Alliés publiée en mars.

**24 avril**. Pierre Bouny, le benjamin des fils de Ioana Bouny (Reclus), colon à Ténès, meurt à Gérardmer (Vosges) d'une anesthésie mal administrée, lors d'une opération dentaire[269], à l'âge de 26 ans. Il était officier aviateur et, de son épouse Hélène Mahieu, venait d'avoir une fille née en mars, Jacqueline Bouny (1916-1944).

**Printemps**. À Sgara, à 15 km de Marrakech, une petite plantation de coton d'environ 5 ha appartenant à André Reclus est entièrement ravagée par les sauterelles (la culture du coton est alors encouragée pour la fabrication de nitrocellulose, un explosif propulseur utilisé par l'artillerie).

**4 mai**. À Alger, Paul Régnier et Magali Reclus régularisent civilement leur union libre de 1882.

**25 mai**. À la mairie du 13e arrondissement de Paris, Carmen Barbotin épouse l'architecte belge Eugène Emile Louis Dhuicque (1877-1955), élève à l'Ecole des Beaux-Arts de Bruxelles en 1897-1899, formé dans l'atelier d'Emile Janlet et qui enseignera l'histoire de l'architecture à l'Université libre de Bruxelles.

**30 juin**. Onésime Reclus meurt à Paris, à l'âge de 78 ans ; il est inhumé au Père-Lachaise.

**Novembre**. Maurice Reclus, chef du secrétariat d'Albert Claveille (originaire de Mouleydier près de Bergerac en Dordogne), le suit du sous-secrétariat d'Etat aux Munitions à celui des Transports.

• Paul Reclus *et alii*, « Déclaration », *La Bataille* (Paris), 14 mars 1916, et *La Libre Fédération* (Lausanne), 14 avril 1916 (« Manifeste des Seize », 5 p.). • Dr Jean Louis Faure, *Sur la chirurgie de guerre*, Paris, éd. de la Cour d'Appel, 1916.

**1917**. **24 janvier**. Loïs Reclus (Trigant-Geneste) meurt à La Roche Chalais, à l'âge de 84 ans.

**Février**. Maurice Reclus chef de cabinet d'Albert Claveille.

**20 mars**. Théodore Steeg ministre de l'Instruction publique (jusqu'au 1er septembre, gouvernement Alexandre Ribot) ; il fait adopter la loi sur les pupilles de la Nation.

**Mai**. À 79 ans, Pauline Reclus (Kergomard) fait sa dernière tournée d'inspection, de la vallée du Rhône et de Grenoble jusqu'à Bordeaux et Périgueux), puis elle prend sa retraite le 1er octobre suivant.

**1er septembre**. Théodore Steeg ministre de l'Intérieur (jusqu'au 16 novembre, gouvernement Paul Painlevé).

**4 octobre**. Âgée de 77 ans, Louise Reclus (Dumesnil) meurt à Viarmes en Seine-et-Oise [dans l'actuel Val-d'Oise] ; elle lègue à la Ville de Paris un portrait d'Elisée par Théo Van Rysselberghe. Dorénavant, Paul Reclus se préoccupe également des archives personnelles ou scientifiques d'Elisée que Louise n'a pas encore rendu publiques ni confiées à des institutions.

• Onésime Reclus, *Un grand destin commence*, Paris, La Renaissance du Livre, 1917 (ouvrage posthume sur la nécessité d'une forte présence coloniale française en Afrique), avec un avant-propos biographique sur Onésime et la famille Reclus par • son fils Maurice Reclus (« Onésime Reclus, 1837-1916 », p. 1-59, non signé). • Franz Schrader, « Parallèle entre l'évolution planétaire et l'évolution vitale », *Revue anthropologique* (Paris), février 1917, p. 55-71 (cours à l'Ecole d'anthropologie de Paris en 1916). • Elie Faure, *La Conquête*, Paris, Crès, 1917 (recueil d'articles).

**1918**. • François Eugène Mangé, veuf de Noémi Reclus depuis plus de deux ans, meurt à Domme en Dordogne, à l'âge de 84 ans. Sa maison revient à Paul Reclus qui y résidera à partir de mars 1919 avec son épouse ; aujourd'hui Musée Paul Reclus : archéologie, histoire et ethnologie des métiers et des outils.

[269] Le chirurgien responsable aurait déclaré qu'il aurait pris davantage de précautions s'il avait su que son infortuné patient était le neveu de feu le Dr Paul Reclus, le champion de l'anesthésie locale.

• Le Dr Jean Louis Faure est professeur de clinique gynécologique à la Faculté de médecine de Paris: il succède à son maître et ami Samuel Pozzi, qui vient d'être assassiné par l'un de ses patients ; Pozzi était un calviniste natif de Bergerac, fils de pasteur, ancien interne de Paul Broca, médecin du tout-Paris, sénateur de la Dordogne de 1898 à 1903, ami du Dr Paul Reclus ainsi que du Dr Adrien Proust et de ses deux fils : le Dr Robert Proust fut l'assistant de Pozzi à l'hôpital Broca en 1914 et le cadet Marcel Proust, son patient.

• Comme son grand-père Elie en 1860, Jacques Reclus, fils cadet de Paul, est blessé à la main droite, mais par un éclat d'obus : ses espoirs de devenir pianiste s'évanouissent, il reste professeur de musique.

• Naissance de Louise Cuisinier (1918-1999), future épouse Rapacka (cf. 1944), fille de Louis Cuisinier, petit-fils d'Elisée par Jeannie et Léon Cuisinier, et de Wanda Tutakiewicz.

**4 mars**. Marie Reclus (Grotz) meurt à Nîmes, âgée de 84 ans.

**Avril**. Mort d'Ermance Gonini (Reclus), « veuve » d'Elisée, à l'âge de 92 ans.

**6 août**. Le Dr Jean Louis Faure est officier de la Légion d'honneur ; il est reçu par le général Joffre.

••• Elisée Reclus, *Nouvelle Géographie universelle*, t. II, *La France*, Paris, Hachette, 3e éd. de 1885 : début de l'édition en braille, jusqu'en 1926.

• Franz Schrader, « Emploi ornemental d'un symbole solaire dans les deux Amériques », *Revue anthropologique* (Paris), 1918, p. 237-241.

**1919**. • Un quart de siècle après s'en être détachée, la Nouvelle Université libre de Bruxelles fusionne avec l'Université libre : dorénavant, la geste reclusienne à Bruxelles appartient au patrimoine de l'institution qui en avait suscité la dissidence.

• Le socialiste japonais Ishikawa Sanshirô, qui séjourne à Domme chez Paul Reclus, accompagne à Marrakech Marguerite, l'épouse de Paul, chez son beau-frère André Reclus, lui-même marié à Madeleine, sœur de Marguerite (malade, cette dernière mourra le 16 août 1927).

**Janvier**. À Alger, Paul Régnier est chargé, par l'Amicale des anciens élèves de l'Ecole centrale des arts et manufactures, de rechercher en Algérie les emplois pouvant convenir à des centraliens démobilisés.

**19 avril**. Elie Faure (médecin-major de 2e classe dans la territoriale) est chevalier de la Légion d'honneur.

**30 avril**. Maurice Reclus maître des requêtes au Conseil d'Etat.

**Juin**. À Alger, Paul Régnier chargé de l'allotissement de 80 000 m² (8 ha) de terrain dans le quartier du Télemly.

***15 juillet***. *Les Temps nouveaux* reparaissent à Paris (jusqu'en 1921).

**2 août**. André Joubin est fait chevalier de la Légion d'honneur ; il est reçu dans l'ordre par son beau-père Armand Reclus.

• Onésime Reclus, *L'Atlantide, pays de l'Atlas, Algérie, Maroc, Tunisie*, Paris, La Renaissance du livre, 1919, ouvrage posthume avec une préface du géographe Paul Pelet[270] ; ▪ *Le Rhin français : annexion de la rive gauche, sa moralité, sa nécessité, ses avantages*, Paris, Attinger, 1919. • Paul Reclus, « Anarchiste », *Les Temps nouveaux* (Paris), 15 juillet 1919. • Jacques Reclus, fils cadet de Paul, « Le Congrès fédéral [de la CGT] », *Les Temps nouveaux* (Paris), 15 octobre 1919.

**1920**. • Parution de la première biographie d'Elisée, dans le milieu anarchiste russe : Nikolaï Konstantinovitch Lebedev (1880-1934), *Elize Rekliu kak chelovek, uchenyï i myslitel* [*Elisée Reclus, l'homme, le savant, le penseur*], Moscou et Petrograd, éd. Golos Truda [La Voix du travail], 119 p. (rééd. partielle en 1956 par Natalia Alexeievna Lebedeva, peut-être de sa parenté). Lebedev[271] est un anarchiste de l'entourage de Pierre Kropotkine lorsque celui-ci est de retour en Russie, de 1918 à sa mort en 1921 ; c'est lui qui, de Kropotkine, s'est chargé de publier de manière posthume son *Ethique*, en 1922 à Moscou.

• Jacques Reclus, fils cadet de Paul, est gérant de la feuille anarchiste *Les Temps nouveaux*.

• Yvonne Ostroga, petite-fille d'Elisée par Jeannie, adhérente à la Société des gens de lettres.

**Janvier**. Jacques Reclus, fils cadet de Paul, gérant de la publication anarchiste *Les Temps nouveaux*.

---

[270] L'ouvrage d'Onésime, prêt en 1918, est imprimé en avril 1919. Cette même année paraît à Paris chez Albin Michel un roman de Pierre Benoit (1886-1962), *L'Atlantide*, qui a pour cadre le désert du Hoggar. Grand prix du roman de l'Académie française et extraordinaire succès de librairie, le livre est édité par Henri de Régnier, ami des filles du Dr Paul Reclus, et son auteur est par ailleurs l'ami et l'ancien collègue au sous-secrétariat aux Beaux-Arts de Maurice Reclus, fils d'Onésime. Enfin, comme Onésime en 1858, Benoit a fait son service militaire en Algérie dans le 1er régiment de zouaves, et sa famille est en outre originaire des Basses-Pyrénées.

[271] À ne pas confondre, et apparemment sans lien de parenté, avec Boris F. Lebedev, un musicien qui fut marié à la fille de Pierre, Alexandra Kropotkine.

**20 janvier**. Théodore Steeg ministre de l'Intérieur (jusqu'au 16 janvier 1921, gouvernements Alexandre Millerand et Georges Leygues).

***Juin***. Jean Grave se brouille avec la rédaction des *Temps nouveaux* qui a reparu en 1919 ; il fonde *La Révolte et Temps nouveaux*.

**15 octobre**. Jacques Reclus, fils d'Onésime, secrétaire général adjoint du gouvernement tunisien, en mission en France depuis novembre 1919, est détaché auprès du général Gouraud, haut-commissaire en Syrie.

**10 novembre**. En Syrie, Jacques Reclus, fils d'Onésime, est nommé secrétaire général du gouvernement d'Alep et conseiller pour l'Intérieur.

••• Elisée Reclus, *Œuvres choisies* traduites en russe, Moscou et Petrograd, éd. Golos Truda [La Voix du travail], 203 p.

• Paul Reclus, « Le contre-coup électoral de la guerre », *Les Temps nouveaux* (Paris), 15 janvier 1920 ; ▪ « Patriotisme ? Ou intérêt ? » *Les Temps nouveaux* (Paris), 15 mars 1920 ; ▪ « Le bolchevisme et l'Islam », *Les Temps nouveaux* (Paris), 15 juin 1920. • Dr Jean Louis Faure, *L'Âme du chirurgien*, rééd. Paris, Crès, 1920, avec une préface de Paul Bourget. • Théodore Steeg, *1914-1919, discours et études : la discipline sacrée, les alliances fraternelles, enseignement et art français, les réformes algériennes*, Paris, éd. de l'Action nationale, 1920.

• Jacques Reclus, fils cadet de Paul, « À propos d'une victoire de Congrès [le Congrès national des cheminots] », *Les Temps nouveaux* (Paris), 15 mai 1920.

**1921**. ➧ En vue d'ouvrir au Japon un Institut géographique Elisée Reclus, le géologue et importateur de livres étrangers Ishimoto Keikichi fait négocier par Ishikawa Sanshirô, l'ami nippon de Paul Reclus, l'achat des 60 000 volumes (avec le catalogue) de la bibliothèque de l'Institut géographique de la Nouvelle Université libre de Bruxelles qu'Elisée puis Paul Reclus avaient dirigé ; ils seront expédiés à Tokyo en 1922.

➧ *Les Temps nouveaux* cessent d'exister ; le dernier avatar du journal anarchiste est *Plus loin*, lancé en 1925.

**8 février**. Mort à Dmitrov près de Moscou du prince Kropotkine, ancien compagnon en anarchisme d'Elisée : ses funérailles sont le dernier défilé anarchiste autorisé dans la Russie bolchevique ; le mouvement anarchiste, déjà décimé par Lénine et Trotski à Kronstadt, à Moscou et en Ukraine, sera définitivement éliminé par Staline à la fin de la décennie.

**4 mars**. Paul Régnier nommé par le conseil municipal d'Alger membre d'une commission d'étude qui doit proposer un vaste projet d'adduction d'eau pour la ville, alors en pleine croissance.

**30 avril**. En Syrie, Jacques Reclus, fils d'Onésime, est nommé conseiller du gouvernement d'Alep.

**16 juin**. Paul Régnier est nommé par le préfet au conseil d'administration de l'Office public d'habitation à bon marché (HBM[272]) de la ville d'Alger.

**25 juin**. Paul Régnier membre du jury qui sélectionne un projet de monument aux morts de la Grande Guerre pour la ville d'Alger.

**28 juillet**. Théodore Steeg gouverneur général de l'Algérie (jusqu'au 17 avril 1925).

**Décembre**. À Alger, le cabinet d'architectes Régnier-Guion dessine les plans du Jardin d'Essai du Hamma (aménagement jusqu'en 1924).

• Elie Faure, *Histoire de l'art*, Paris, Crès, 1921, 4 t. avec le t. IV inédit, *Art moderne* (rééd. 1924, etc.) • Yvonne Ostroga, *Petites Filles de la vieille France*, Paris, Hachette, 1921, 191 p. (récits pour enfant à travers les provinces de France, rééd. 1939 et 1956). • Paul Fauconnet, gendre de Franz Schrader (cf. 1861), *La Responsabilité, étude de sociologie en théorie et pratique pénales*, Paris, Alcan, 1921, rééd. 1928 et 2010.

**1922**. **25 décembre**. Jacques Reclus, fils cadet de Paul, est arrêté dans une manifestation anarchiste pour la libération de l'officier mécanicien de la Marine André Marty.

• Elie Faure, *L'Arbre d'Eden*, Paris, Crès, 1922 (recueil d'articles).

**1923**. ➧ Jacques Reclus, fils cadet de Paul, cheville ouvrière de la création du Groupement de défense des révolutionnaires emprisonnés en Russie, qui éditera la brochure *Répression de l'anarchisme en Union soviétique*.

➧ Vers 1923, à Bruxelles, après avoir divorcé en 1921 de sa première épouse Vera Tordeur, François Bouny se remarie avec Hélène Mahieu, veuve de son petit frère Pierre Bouny mort en 1916 et dont il recueille la fille Jacqueline Bouny ; devenu veuf, François épousera le 29 août 1929 Louisa Mahieu (1882-1963 ou 1965), sœur d'Hélène ; dans ces années, il conçoit et fabrique des instruments pour son Laboratoire de mécanique rationnelle de Mons, et en invente divers autres nécessaires au développement de l'aéronautique.

[272] Ancêtres des HLM (habitations à loyer modéré).

**1er septembre**. Grand tremblement de terre de Tokyo : la bibliothèque de l'Institut géographique de Bruxelles disparaît dans l'incendie de son entrepôt du quartier de Fukagawa.

**1er octobre**. Le Dr Jean Louis Faure est élevé au grade de commandeur de la Légion d'honneur ; il est reçu par le maréchal Joffre. Le Dr Marcel Labbé est élevé au grade d'officier de la Légion d'honneur.

**27 octobre**. À El Biar dans la banlieue d'Alger, Jacques Paul Régnier, petit-fils Régnier d'Elisée Reclus par Magali Reclus (Régnier), épouse à Alger Magalie Juliette Simeray (1902-1977), fille du commerçant algérois Charles Jules Simeray et de son épouse Adrienne Mathilde Titre déjà apparentés à Jeanne Régnier, la sœur de Jacques Régnier (cf. 1897) ; l'officier d'état-civil est le maire de la commune d'El Biar, Louis d'Aurelle de Paladines, né en 1848, ancien capitaine, membre de la famille (fils ?) de ce général Louis d'Aurelle de Paladines (1804-1877, combattant en Algérie en 1841-1848, officier de zouaves à Alger en 1850-1854) imposé au début de 1871 par le gouvernement à la Garde nationale parisienne, une décision qui fut l'une des causes du déclenchement de l'insurrection communaliste du 18 mars 1871.

**14 novembre**. En prévision des cérémonies de décembre à Panamá, Armand Reclus est élevé par le président de la République au grade d'officier de la Légion d'honneur (ainsi qu'il apparaît dans le dossier de Légion d'honneur d'Armand, la requête a été lancée par le Dr Jean Louis Faure[273], neveu d'Armand, et Suzanne Lévy[274], docteur en médecine et assistante de Jean Louis Faure).

**5 décembre**. À Panamá, face au Pacifique, inauguration d'un monument aux Français et Colombiens initiateurs du percement de l'isthme, qui comprend un buste d'Armand Reclus.

• Franz Schrader (dir.), *Atlas universel de géographie*, Paris, Hachette, 1923, rééd. jusqu'en 1939, dernière version et la plus achevée de l'*Atlas de géographie moderne* paru pour la première fois en 1889. • Elie Faure, *Henri Matisse*, Paris, Crès, 1923 ; ▪ *Cézanne*, Paris, Crès, 1923 ; ▪ *André Derain*, Paris, Crès, 1923. • Yvonne Ostroga, *Quand les fées vivaient en France*, Paris, Hachette, 1923, préface de Paul Bourget (livre pour enfant).

**1924**. **Avril**. À Alger, le cabinet Régnier-Guion architecte d'un immeuble de cinq étages rue du Languedoc prolongée, et d'un autre rue Michelet et chemin du Télemly ; architecte également d'un immeuble de cinq étages boulevard Camille-Saint-Saëns et de la surélévation d'un autre, même boulevard et rue Burdeau, tous deux appartenant au Groupe Bon-Accueil représenté par Théodore Lafon, gendre de Paul Régnier et beau-frère de Paul Guion.

**Mai**. À Alger, le cabinet Régnier-Guion architecte des travaux d'aménagement du Crédit Lyonnais boulevard de la République.

**18 octobre**. Franz Schrader meurt à Paris au 82 rue de Verneuil (Paris 7e), il a 80 ans ; en 1927, sa dépouille sera enfouie au Turon de Courade, sur un flanc du cirque de Gavarnie dans les Pyrénées.

**Décembre**. Le Dr Jean Louis Faure élu membre de la section de chirurgie de l'Académie de médecine.

• Armand Reclus, « Canal de Panamá, ses origines », *La Géographie* (Paris), janvier 1924, p. 1-19. • Paul Reclus, « Les grands mouvements de la croûte terrestre », », *La Géographie* (Paris), 1er semestre 1924, p. 202-205. • François Bouny, *Leçons de mécanique rationnelle : cinématique, statique, potentiel*, Paris, Blanchard, 1924. • Maurice Reclus, « La littérature criminelle », *Nouvelles littéraires* (Paris), août-octobre 1924, 8 p. • Louis Cuisinier et Louis Duparc, « Sur la géologie et les roches des environs de Bolivar (Venezuela) », 29 p. dans le *Livre jubilaire publié à l'occasion du cinquantenaire de la fondation de la Société géologique de Belgique*, Liège, impr. H. Vaillant-Carmanne, 1924. • Yvonne Ostroga, *Les Animaux aux Jeux olympiques*, Paris, Hachette, 1924 (livre pour enfant).

**1925**. ➧ Avec son ami le Dr Marc Pierrot et son fils cadet Jacques Reclus, Paul Reclus crée la publication anarchiste *Plus loin* (jusqu'en 1939), avatar des *Temps nouveaux*.

➧ Le Dr Jean Louis Faure président de la Société de chirurgie.

➧ Voyage d'Elie Faure au Maroc.

➧ Maurice Reclus membre du « Dîner des Onze », que l'un de ses membres, le bâtonnier de Paris Henri-Robert, définit comme « un petit clan d'hommes à l'esprit curieux et chercheur, amoureux des procès d'autrefois et des grandes causes qui ont occupé la scène judiciaire. […] Ce sont des avocats, des médecins, des journalistes, qui se réunissent de temps à autre en des agapes fraternelles[275] ».

---

[273] Le gendre du Dr Jean-Louis Faure, Jean Labusquière, fait paraître un article à la gloire d'Armand Reclus en première page de du quotidien *L'Echo de Paris* (Paris) du 7 décembre 1923, sous le titre « Une grand œuvre oubliée : les Français à Panama ».

[274] Née à Paris 9e en 1889, morte à Paris 13e en 1953, chevalier de la Légion d'honneur en 1950. Elle ne semble pas avoir de lien de parenté, au moins étroit, avec la famille Lévy dans laquelle est entrée Hélène Reclus, fille d'Onésime (une Suzanne Lévy est une belle-sœur d'Hélène, mais elle est née en 1892). Peut-être Jean-Louis Faure lui a-t-il simplement confié les démarches parce qu'elle est son assistante en obstétrique.

[275] Cité dans *Le Gaulois* (Paris), 15 octobre 1925, p. 1.

**11 février**. Pauline Kergomard meurt à Saint-Maurice (Seine-et-Oise et dans l'actuel Val-de-Marne), à l'âge de 86 ans.
**Avril**. À Alger, le cabinet Régnier-Guion architecte d'un immeuble au 27 rue Hoche, et de l'hôtel de la Banque de l'Algérie boulevard Joly-de-Brésillon à Constantine.
**17 avril**. Théodore Steeg ministre de la Justice et Garde des Sceaux (jusqu'au 10 octobre, gouvernement Paul Painlevé).
**10 mai**. À Marrakech, André Reclus, fils cadet d'Elie, « colon de la première heure » et président d'honneur de l'Association des Agriculteurs, perd son siège électif à la section agricole de la Chambre mixte de commerce et d'agriculture (29 propriétaires votants).
**14 juin**. Jacques Reclus, fils cadet de Paul et petit-fils d'Elie, se présente aux élections cantonales dans le département de la Seine, à Sceaux, sous l'étiquette « anarchiste »[276] ; il s'agit apparemment de faire une campagne électorale anti-vote (*Le Libertaire* de juin 1925[277]).
**23 juillet**. Jacques Reclus, fils d'Onésime et délégué par intérim du haut-commissaire en Syrie auprès du gouvernement d'Alep, est fait chevalier de la Légion d'honneur.
**Septembre**. À Alger, le cabinet Régnier-Guion architecte d'un immeuble du lotissement Hôtel Oriental.
**Octobre**. Successeur du maréchal Lyautey (1854-1934) en poste depuis 1912, Théodore Steeg devient le premier résident-général civil au Maroc (jusqu'en janvier 1929).
**Octobre**. À Alger, le cabinet Régnier-Guion architecte de deux villas, lotissement Demouchy, Haut-Télemly, et avenue du Frais-Vallon.
**Décembre**. À Alger, le cabinet Régnier-Guion architecte d'un immeuble boulevard Auguste-Comte et rue Julienne.
**14 décembre**. Sous l'autorité du haut-commissaire Henry de Jouvenel et de Soubhi bey Barakat, président de l'Etat de Syrie, le délégué Jacques Reclus reçoit à Alep la soumission de deux chefs rebelles de la tribu des Maoulis, l'émir Chayech et le cheikh Farès el Attour (épisodes locaux de l'insurrection syrienne contre le mandat français en 1925-1927).
••• Après les deux premiers tomes préparés par Louise Reclus (Dumesnil) en 1911, Paul Reclus édite Elisée Reclus, *Correspondance*, Paris, Alfred Costes, t. III, *Septembre 1889-juillet 1905 et compléments aux deux premiers volumes*, 339 p. dont un complément de lettres pour la période 1851-1871 (trad. partielle des 3 t. en espagnol dirigée par l'Italienne en exil Luce Fabbri [cf. 1928], Buenos Aires, 1943, 327 p.).
• Paul Reclus, « Plus loin… que la politique », *Plus loin* (Paris), avril 1925 ; ▪ « Sur les services publics», *Plus loin* (Paris), 15 juin 1925 ; ▪ « La communauté au service de l'individu » suivi par ▪ « Quelques problèmes de la vie communale », *Plus loin* (Paris), 15 août 1925 et 15 novembre 1925. • Dr Jean Louis Faure, *Claude Bernard*, Paris, Crès, 1925.

**1926**. **13 février**. L'« agitateur » Ibrahim Hanano, notable d'Antioche, organisateur de soulèvement et de boycott électoral dans le Nord de la Syrie, déjà arrêté en Palestine britannique, condamné et gracié par les autorités françaises, se présente chez le délégué Jacques Reclus à Alep.
**Novembre**. En Syrie, le nouveau haut-commissaire Henri Ponsot, en tournée, est reçu chez le délégué Jacques Reclus à Alep.
**23 décembre**. Naissance à Alger de Jean-Paul Régnier (1926-1950), fils de Jacques Paul Régnier et arrière-petit-fils Régnier d'Elisée Reclus.
• Onésime Reclus, *Basses-Pyrénées*, Paris, Attinger, 1926, 18 p. (coll. « Le département par l'image » n° 55, d'après les documents et le texte d'Onésime Reclus). • Paul Reclus, « Les variations du climat aux temps géologiques », *La Géographie* (Paris), 1er semestre 1926, p. 70-74. • Jacques Reclus, fils cadet de Paul, « Que doit être le lien confédéral ? », *La Voix du Travail* (Paris), octobre-novembre 1926. • Louis Cuisinier, « Un voyage au centre de l'Afrique », *La Semaine littéraire* (Genève), 17 p. en cinq livraisons du 24 avril au 24 juillet 1926 ; ▪ « Les populations du Manyéma (Congo belge) », *Le Monde colonial illustré* (Paris), juillet 1926, p. 163-164 ; ▪ « Les neiges de l'équateur, première ascension du Kilimandjaro par un Français», *L'Illustration* (Paris), 14 août 1926, p. 158-159. • Joseph-Georges Kergomard et Jean Kergomard, *Notice sur Pauline Kergomard 1838-1925 par ses fils*, Laval, impr. Barnéoud, 1926. • Théodore Steeg, *La Paix française en Afrique du Nord : en Algérie, au Maroc*, Paris, Alcan, 1926. • Hypothèse : Marguerite Faure, fille de Léonce Faure, est-elle cette « Marguerite Faure » qui traduit de l'allemand *Le Tourment de Dieu, étapes d'un moine peintre*, par Dom Willibrord Verkade, avec une préface et un portrait de Maurice Denis, Paris, Rouart et Watelin, 1923, xv-287 p. ? (Si c'est le cas, peut-être cette traduction de l'autobiographie du peintre hollandais, fils du biscuitier et d'origine calviniste Jan Verkade, 1868-1946, devenu en 1897 moine

[276] *La Croix* (Paris), 12 juin 1925, p. 2.
[277] http://militants-anarchistes.info/spip.php?article9243.

catholique en Allemagne, fut-elle proposée à Marguerite par son oncle historien de l'art, le Dr Elie Faure[278].)

**1927**. • Pour le centenaire de la naissance d'Elie, publication aux Etats-Unis, par l'artisan imprimeur et libertaire d'origine roumaine Joseph Ishill (1888-1966), d'un volume d'hommages en anglais composé de nombreux témoignages et de matériaux fournis par Paul Reclus : Joseph Ishill (éd.), *Elisée and Elie Reclus in memoriam*, Berkeley Heights (New Jersey), The Oriole Press, xvi-360 p. Ce livre est aussi une petite anthologie de courts extraits de textes d'Elie et d'Elisée Reclus.

• Publication des *Îles Britanniques*, Paris, Armand Colin, 1927, le premier volume de la *Géographie universelle* lancée par Paul Vidal de la Blache (1845-1918) et Lucien Gallois (1857-1941), qui comptera deux dizaines de collaborateurs et 23 volumes parus jusqu'en 1948 ; l'avant-propos de présentation par Lucien Gallois, centré sur la promotion de « l'école française de géographie » de Vidal, ne fait pas référence aux deux précédentes entreprises françaises du genre, celles de Malte-Brun (1810-1826) puis de Reclus (1876-1894), mais dans ces *Îles Britanniques*, Albert Demangeon, professeur à la Sorbonne, insère en fin de volume, dans la « Bibliographie sommaire d'ouvrages généraux sur les Îles Britanniques», le t. III de la *Nouvelle Géographie universelle* de Reclus, *L'Europe du Nord-Ouest*, publié en 1879 : comme seule référence aussi ancienne, il s'agit d'un discret salut à l'ancêtre autant que de reconnaître la valeur d'une œuvre pourtant dépassée dans ses descriptions factuelles.

**9 janvier**. Armand Reclus meurt à Sainte-Foy-la-Grande, à l'âge de 83 ans : c'était le dernier des frères Reclus. Il est inhumé dans un enclos de son château de La Tuque, à Eynesse près de Sainte-Foy.

**Mars**. À Alger, le cabinet Régnier-Guion est choisi comme architecte du futur crématorium.

**Printemps**. Mort de Florence de Brouckère, la dernière compagne d'Elisée Reclus, à l'âge d'environ 85 ans (cf. 1895 et 1905).

**Mai**. À Alger, le cabinet Régnier-Guion architecte d'une villa lotissement Demouchy, Haut-Télemly.

**15 mai**. L'écrivain libertaire Han Ryner (Henri Ner, 1861-1938) donne à Paris une conférence sur Elisée Reclus, publiée dans *La Brochure mensuelle* en janvier 1928.

**29 mai**. Cyclisme en Seine-et-Oise (et dans l'actuelle Essonne) : Challenge Elisée Reclus organisé par la mairie de Crosne sur 65 km : Crosne, Yerres, Brunoy, Pyramide, Lieusaint, Melun, Réau, Brie-Comte-Robert, Combe-la-Ville, Brunoy, Yerres, Crosnes (édition également en 1928).

**Août**. Voyage au Brésil du Dr Jean Louis Faure et de son épouse, pour une tournée de conférences médicales.

**7 septembre**. André Joubin est fait officier de la Légion d'honneur ; il est reçu par son frère, Louis Joubin.

• Paul Reclus, « Théorie de Bowie sur l'isostasie », *La Géographie* (Paris), 2e semestre 1927, p. 312-314. • Dr Jean Louis Faure, *En marge de la chirurgie*, Paris, éd. les Arts et le Livre, 1927, 3 t., et t. IV en 1935 (recueil de textes). • Elie Faure, *L'Esprit des formes*, Paris, Crès, 1927, considéré comme le t. V de son *Histoire de l'art*.

**1928**. • Franz Schrader grande médaille d'or de la Société de géographie de Paris à titre posthume.

• « Elie et Elisée Reclus, science… et conscience », *Le Semeur* (revue libertaire de Caen), avec des contributions de Paul Reclus, Joseph Ishill, Elie Faure (« Le phare et l'astre » : le premier est Elisée Reclus et le second, Elie Reclus).

• À l'Université de Bologne, l'anarchiste italienne Luce Fabbri (1908-2000), fille de l'anarchiste Luigi Fabbri, soutient une dissertation sur « L'opera geografica di Eliseo Reclus » : elle brave ainsi un régime mussolinien considérablement durci depuis les « lois fascistissimes » de 1925-1926 ; l'année suivante, la famille Fabbri s'exile outre-Atlantique, à Montevideo en Uruguay.

**Mars**. À Alger, le cabinet Régnier-Guion architecte de bâtiments à usage de magasin boulevard Thiers.

[278] Tout ceci est une hypothèse gratuite ; un argument opposé à sa validité serait qu'Elie Faure ne porte pas de jugement très favorable sur Maurice Denis, le préfacier.

**Avril**. À Alger, le cabinet Régnier-Guion architecte du musée des Beaux-Arts du Jardin d'Essai du Hamma, et de magasins au 136 rue de Lyon.

**Mai**. Accompagné de l'avocat Pascal Mugnier expulsé d'Indochine, Jacques Reclus, fils cadet de Paul, participe à Shanghai à l'ouverture de l'Université du Travail qui mêle travaux manuels et études, et où il donne des cours de français; son départ pour la Chine est lié à sa rencontre avec Wu Kegang, un étudiant chinois venu en France dans le cadre du mouvement Travail-Etude déjà lancé en Chine par l'anarchiste Li Shizeng d'après les théories de Pierre Kropotkine[279]. De Shanghai, il envoie un rapport à son cousin Théodore Steeg (sénateur alors résident-général au Maroc) qui dénonce la vénalité et les rapports avec le milieu du banditisme de certains policiers corses de la concession française de la ville, d'où s'ensuivent quelques mutations[280].

**Juin**. À Alger, le cabinet Régnier-Guion architecte d'un immeuble au 136 rue Sadi-Carnot et d'un autre appartenant, boulevard Camille-Saint-Saëns, à Théodore Lafon gendre de Paul Régnier et beau-frère de Paul Guion.

**Août**. Parution de la première biographie d'Elisée en allemand : Max Nettlau, *Elisée Reclus, Anarchist und Gelehrter* [savant] *(1830-1905)*, Berlin, Verlag der Syndikalist/Fritz Kater (réimpr. 1977). Peu après, première biographie d'Elisée en espagnol : Max Nettlau, *Eliseo Reclus, la vida de un sabio justo y rebelde*, Barcelone, Publicaciones de la *Revista Blanca*, 1928-1929, 2 vol. (réimpr. 1960), traduction (par Valeriano Orobón Fernández, 1901-1936, théoricien espagnol de l'anarcho-syndicalisme au sein de la Confederación nacional del Trabajo, mort de tuberculose juste avant le déclenchement de la guerre d'Espagne) d'une version revue et amplifiée de l'édition allemande grâce à des matériaux montrés en juin 1928 par Paul Reclus à Max Nettlau et que ce dernier n'avait pu intégrer à temps à l'édition allemande d'août 1928 ; ce sont en particulier des lettres d'Elisée Reclus non insérées, faute de place, dans le t. III de sa *Correspondance* préparé et publié en 1925 par Paul Reclus. Edition argentine à Buenos Aires.

**21 novembre**. Maurice Reclus sociétaire (n° 300) de l'Association des journalistes parisiens.

**Décembre**. Maurice Reclus, membre honoraire de l'Institut colonial français, est membre du jury du Prix annuel du Comité de l'Afrique du Nord « destiné à récompenser les écrivains français ayant le mieux contribuer par leurs écrits à l'œuvre de propagande, de vulgarisation et d'action nord-africaine ».

• Paul Reclus, traduction de *La Politique extérieure de l'Allemagne 1870-1914, documents officiels publiés par le ministère allemand des Affaires étrangères*, t. III, *1er janvier 1879-30 octobre 1883*, Paris, Alfred Costes, 1928, XXIV-333 p. • Dr Jean Louis Faure, « Deux mois au Brésil », *La Presse médicale* (Paris), 22 février 1928 ; • préface au Dr Dartigues, *Pour l'influence spirituelle latine dans le monde. La parole de l'U.M.F.I.A.*, Paris, Doin, 1928 (fondée par les médecins français Dartigues et espagnol Bandelac de Pariente, l'Union médicale franco-ibéro-américaine est une Internationale latine de notables des professions médicales qui réunit de 1912 à 1940 des praticiens de France, Italie, Espagne, Portugal, Amérique centrale et du Sud). • Maurice Reclus, *Raymond Poincaré*, Paris, G. Servant, 1928.

**1929.** • Jacques Reclus, fils d'Onésime et délégué à Alep du haut-commissariat en Syrie, favorise le développement des fouilles archéologiques dans la région de son administration[281].

• Jusqu'à la guerre, au Sénat, Théodore Steeg membre des commissions des colonies (présidence), de l'Algérie, des affaires étrangères et de l'enseignement.

**Mai**. À cette date et jusqu'en 1939, Maurice Reclus est l'un des rédacteurs en chef du quotidien *Le Temps*.

**Fin de l'année**. Jacques Reclus, délégué à Alep, est parmi les négociateurs envoyés à Ankara dans le cadre des pourparlers engagés avec les autorités turques au sujet de la frontière syro-turque (Cilicie et Alexandrette).

• Elie Faure, *Soutine*, Paris, Crès, 1929. • Maurice Reclus, *Monsieur Thiers*, Paris, Plon, 1929. • François Bouny, *Leçons de mécanique rationnelle : dynamique du point, dynamique des systèmes*, Paris, Blanchard, 1929. • Louis Cuisinier, « Régions calcaires de l'Indochine », *Annales de géographie* (Paris), 15 mai 1929, p. 266-273.

---

[279] Cf. par ex. Pierre Kropotkine, « Travail intellectuel et travail manuel », *La Société nouvelle* (Paris et Bruxelles), 1er semestre 1894, p. 569-587.

[280] http://militants-anarchistes.info/spip.php?article9243.

[281] *La Revue de Paris* (Paris), 1er août 1929, p. 589.

**1930**. • L'architecte suisse Le Corbusier (Charles-Edouard Jeanneret-Gris, 1887-1965) voyage en Algérie (jusqu'en 1931) ; en 1924, il a installé son atelier au 35 rue de Sèvres à Paris, où travaille comme architecte décorateur François Faure (1897-1982), fils aîné d'Elie Faure (ce dernier est en correspondance suivie avec Le Corbusier) ; son frère cadet Jean-Pierre Faure (1900-1991), ingénieur agronome et colon à Tarzout, défend à Alger les conceptions urbanistiques de Le Corbusier qui inspirent le cousin par alliance des Faure, l'architecte algérois Paul Guion (projet de lotissement Malglaive sur les hauts d'Alger[282]), époux d'Aline Régnier petite-fille d'Elisée Reclus (cf. 1886 et 1910). Le Corbusier est né dans une famille d'artisans de La Chaux-de-Fonds, dans ce Jura suisse et dans ce milieu social où naquit la Fédération jurassienne à laquelle appartint Elisée à l'époque de sa résidence en Suisse.

• À Shanghai, les crédits de l'Etat alloués à l'Université du Travail sont coupés par Tchang Kaï-chek mais Jacques Reclus, fils cadet de Paul, reste en Chine ; il donne des cours de français à Nankin puis Kunming (ex-Yunnanfu, ainsi en 1942[283]), capitale du Yunnan frontalière de l'Indochine française ; il rencontre une Chinoise, Houang Chou-yi (Huang Shuyi) dite Marceline Rohan, qu'il épousera à Pékin le 5 août 1947, dont il divorcera à Paris le 8 mai 1951, et qu'il épousera à nouveau à Antony (Hauts-de-Seine) le 18 janvier 1982.

• Vers 1930, Jeannie Lafon (1907-1982), arrière-petite-fille d'Elisée Reclus et Clarisse Brian par sa grand-mère Magali Reclus (Régnier) et sa mère Madeleine Régnier (Lafon), se marie avec son cousin Marcel Kergomard (1900-1983), petit-fils de Pauline Reclus et Jules Duplessis-Kergomard par Jean Kergomard et son épouse Jeanne Steeg ; en outre, Simone Titre (1909-1982), autre arrière-petite fille d'Elisée par sa grand-mère Magali Reclus (Régnier) et sa mère Jeanne Régnier (Titre), épouse Elie dit « Fa » Kergomard (1899-1971), frère de Marcel Kergomard ; dans les deux cas, les époux ont pour aïeux communs Louis Reclus et Jeanne Virolle (cf. 1796), grands-parents paternels des cousins germains Elisée et Pauline Reclus (Kergomard).

• Dans la série de ses *Crépuscules*, Han Ryner livre un « Crépuscule d'Elisée Reclus », dialogue philosophique entre des jeunes gens et le vieil Elisée (trad. ital. : *Il crepuscolo di Eliseo Reclus*, IV-23 p., Florence, éd. Albatros, 1954).

**21 février**. Théodore Steeg ministre de la Justice et Garde des Sceaux (jusqu'au 1er mars, gouvernement Camille Chautemps).

**Mai**. Divona, société littéraire et artistique de Bordeaux et du Sud-Ouest, célèbre à la Faculté des lettres de Bordeaux le centenaire de la naissance d'Elisée Reclus par une conférence de Pierre Camena d'Almeida, professeur de géographie à l'Université de Bordeaux, prononcée en présence du recteur Dumas.

**29 juin**. Article d'hommage du *Temps* pour le centenaire d'Elisée ; le 2 juillet, article d'hommage du *Figaro*.

**13 décembre**. Théodore Steeg président du Conseil et ministre des Colonies (jusqu'au 22 janvier 1931).

••• À l'occasion du centenaire, Albin Michel réédite Elisée Reclus, *Histoire d'un ruisseau* (1869), ▪ *Histoire d'une montagne* (1880), ▪ et surtout *L'Homme et la Terre* (1905-1908), 1930-1931, 3 vol., dans une version abrégée et actualisée par Paul Reclus, Gustave Goujon (normalien de Saint-Cloud, géographe et cartographe, un des futurs fondateurs de la Météorologie nationale) et Aimé Perpillou (normalien de la rue d'Ulm, agrégé d'histoire-géographie, futur professeur à la Sorbonne et futur directeur de la Société de géographie de Paris).

• Dr Jean Louis Faure, « Le procès du transformisme : à propos du livre de Louis Vialleton, *L'Origine des êtres vivants, l'illusion transformiste...* », *La Presse médicale* (Paris), 9 juillet 1930. • Maurice Reclus, *L'Avènement de la Troisième République, 1871-1875*, Paris, Hachette, 1930.

**1931**. **Mai**. À 46 ans, mort de Magali Cuisinier (Collin, 1885-1931), petite-fille d'Elisée par Jeannie et Léon Cuisinier.

**9 juillet**. Elie Faure quitte Paris pour entreprendre un tour du monde de sept mois et demi, jusqu'à la mi-février 1932, à partir du Havre : océan Atlantique, Etats-Unis (New York, Saint Louis, Texas, juillet), Mexique (Mexico, Xochimilco, Cuernavaca, Puebla, juillet-août), Californie rejointe par avion (Los Angeles, San Francisco, août), océan Pacifique (par Honolulu, Hawaii, août-septembre), Japon (Yokohama, Tokyo, Nikkô, Nara, Osaka, Shimonoseki, septembre), Corée (Séoul), Chine (Dairen,

[282] Saïd Almi, *Urbanisme et colonisation, présence français en Algérie*, Wavre (Belgique), Mardaga, 2002, 159 p., p. 108. Jean-Pierre Faure publie *Alger, capitale* en 1936.

[283] Deux dossiers aux Archives nationales d'outre-mer (FRANOM 61COL366).

Moukden, Dairen, Tien-Tsin, Pékin, Grande Muraille, Nankin, Shanghai, Hong Kong et Canton, octobre-novembre – son cousin Jacques Reclus, fils de Paul Reclus et petit-fils d'Elie Reclus, l'accompagne de Pékin à Shanghai), Indochine (Haïphong, Hanoï, Hué, Tourane, Saïgon, Phnom-Penh, Angkor, Kampong Thum, Saïgon, Singapour, novembre), océan Indien, Ceylan (Colombo, Kandy, Anuradhapura), Inde (Madurai, Trichinopoly, Tanjore, Madras, Calcutta, Darjeeling, Bénarès, Gwalior, Agra, Fathepur-Sikri, Aligarh, Delhi, Udaipur, Ajunta, Karli, Bombay, décembre-janvier 1932), océan Indien, mer Rouge et Palestine (Jérusalem, Tel-Aviv, janvier), mer Méditerranée, Egypte (Alexandrie, Le Caire, Haute-Egypte jusqu'à Assouan et Philae, Alexandrie, fin janvier-début février), mer Méditerranée, Marseille, Paris. Le voyage est rémunéré par une vingtaine de conférences, les articles envoyés au quotidien *Le Petit Parisien* qui en publie seize (parfois caviardés) sur vingt-trois, et la trentaine de pages d'un *Rapport* sur l'art précolombien commandé par le ministère de l'Instruction publique. Elie Faure tire deux livres[284] de ce voyage : le premier, *Mon périple*, réunit en 1932 l'intégralité de ses articles rédigés pour *Le Petit Parisien*, dans l'ordre chronologique de l'itinéraire ; le second, *Reflets dans le sillage* (1938, posthume), regroupe des réflexions libres classées par ordre thématique). En outre, quelques articles sont donnés entre 1932 et 1934 à des périodiques comme *Art et médecine* ou *L'Illustration*. Depuis 1906, Elie Faure a par ailleurs visité nombre de pays d'Europe.

**12 novembre**. William Barbotin meurt à Ars-en-Ré, à l'âge de 70 ans.

**21 décembre**. Yvonne Ostroga, petite-fille d'Elisée par Jeannie, est sociétaire de la Société des gens de lettres.

• Elie Reclus, *Plant Physiognomies*, avec un avant-propos d'Elie Faure et Havelock Ellis, et une notice biobibliographique sur Elie Reclus par son fils Paul Reclus, Berkeley Heights (New Jersey), The Oriole Press, 1931, XXI-132 p. (trad. américaine par Rose Freeman-Ishill, la fille de l'éditeur John Ishill, des *Physionomies végétales* qui ne seront publiées en français qu'en 1936 et surtout 1938). • Elie Faure, *Corot*, Paris, Crès, 1931. • Yvonne Ostroga, *Le Vieux Saule*, Paris, Plon, 1931 (livre pour enfant). • Pierre Faure, fils du Dr Jean Louis Faure, *Vers un nouveau Charleroi (la guerre aérienne de demain)*, Paris, Librairie de la *Revue française* et Alexis Redier éd., 1931, 272 p.

**1932**. **17 avril**. Sir Patrick Geddes (il vient d'être anobli par George V) meurt à Montpellier : son ami Paul Reclus y reprend la direction du Collège des Ecossais fondé en 1924 comme lieu de vie et de l'étude la plus globale possible des phénomènes liés à la société des hommes (sur la base du mariage entre biologie et sciences humaines) ; Paul se partage désormais entre Domme et Montpellier.

**Eté**. À bord du *Pourquoi pas ? IV*, le Dr Jean Louis Faure accompagne pendant deux mois le Dr Jean-Baptiste Charcot (1867-1936), en mission au Groenland avec le brise-glace de la Marine *Pollux*. Il en tire un livre de récit de voyage en 1933.

**15 novembre**. Elisée cité dans le roman de l'écrivain roumain francophone Panaït Istrati (1884-1935), *La Maison Thuringer*, publié en feuilleton par la *Revue de Paris*.

• Elie Reclus, *Curious byways of anthropology : sexual, savage and esoteric customs of primitive peoples* [Les curieux chemins de traverse de l'anthropologie : coutumes sexuelles, sauvages et ésotériques des peuples primitifs], New York, Robin Hood, vers 1932, 255 p. • Dr Jean Louis Faure, *L'Âme du chirurgien, essais, discours, souvenirs*, Paris, éd. des Œuvres représentatives, 1932 (rééd. très augmentée). • Elie Faure, *Mon périple : tour du monde, 1931-1932*, Paris, Edgar Malfère/Société française d'éditions littéraires et techniques, 1932. • Maurice Reclus, *Le Seize Mai*, Paris, Hachette, 1932. • Yvonne Ostroga, *Les Indépendantes, vingt-cinq professions pour les jeunes filles d'aujourd'hui*, Paris, Plon, 1932 ; • *Malou licenciée*, Paris, Tallandier, 1932 (livre pour enfant). • Pierre Faure, fils du Dr Jean Louis Faure, *L'Armée de l'air et la sécurité de la France*, vol. II, Paris, Labor, 1932, 57 p. • Paul Fauconnet, gendre de Franz Schrader, *Les Institutions juridiques et morales, la famille, étude sociologique*, Paris, Centre de documentation universitaire, 1932 (cours à la Sorbonne recueillis et rédigés par Albert Vieilledent).

**1933**. • Elie Faure débute une série de causeries radiophoniques sur les ondes de Radio-Paris, où il traite d'art, de machinisme et d'urbanisme.

• Petit-fils du Dr Paul Reclus par sa fille Marie, Jacques Labbé (1910-1940) au Maroc dans les troupes coloniales (1933-1939) et comme colon agricole ; il y sera tué en août 1940.

• À Alger, le cabinet Régnier-Guion architecte d'un immeuble de quatorze étages édifié à flanc de colline rue de Mulhouse, dont la conception est due à Paul Guion.

**20 juillet**. Yvonne Ostroga figure parmi les lauréats du prix Montyon décerné par l'Académie française.

[284] Juliette Hoffenberg (éd.) [une descendante d'Elie Faure], Elie Faure, *Mon périple suivi de Reflets dans le sillage*, Paris, Seghers/Michel Archimbaud, 1987.

**28 juillet**. Joseph-Georges Kergomard, professeur honoraire de l'Ecole normale supérieure de l'enseignement technique (ENSET, à Cachan), est promu officier de la Légion d'honneur.

• Dr Jean Louis Faure, *Au Groenland avec Charcot*, Paris, Flammarion, 1933 ; ▪ « Notes chirurgicales sur l'Afrique du Nord... », *La Presse médicale* (Paris), 13 mai 1933. • Jean Labbé (1912-1985, petit-fils du Dr Paul Reclus), *Béarn et dédicaces*, Paris, Debresse, 1933, recueil de poésies couronné par l'Académie française.

**1934**. • Max Nettlau rédige une notice sur « Jacques Elisée Reclus » pour l'*Encydopædia of the Social Sciences*, Londres, McMillan, vol. 13, 1934, p. 164-165.

**24 janvier**. Jacques Reclus, fils d'Onésime, conseiller aux affaires économiques du Haut-Commissariat en Syrie jusqu'en 1940 au moins, en poste à Beyrouth, est fait officier de la Légion d'honneur (il sera plus tard élevé au grade de commandeur).

• Elie Faure, *Ombres solides, essais d'esthétique concrète*, Paris, Société française d'éditions littéraires et techniques, 1934. • Maurice Reclus, *Emile de Girardin, le créateur de la presse moderne*, Paris, Hachette, 1934.

**1935**. **18 juin**. Maurice Reclus conseiller d'Etat ; il est nommé au Comité des économies du ministère de l'Education nationale, dans le cadre de la politique de déflation du gouvernement Pierre Laval.

**Août 1935**. Il existe à Narbonne un « Groupe libertaire Élisée Reclus »[285].

**28-29 décembre**. Première assemblée générale qui crée la Branche française de l'ONG Service civil international[286] fondée en novembre 1920 par l'ingénieur suisse, quaker, pacifiste et promoteur de l'objection de conscience Pierre Ceresol (1879-1945) ; son objectif est de venir en aide, dans le monde entier, aux populations touchées par des catastrophes ou déshéritées dans le cadre de « chantiers » au recrutement international : c'est la mise en actes d'une vision planétaire de la solidarité humaine, la moins institutionnalisée possible, contre le « patriotisme étroit[287] » qui prévalait au lendemain de la Grande Guerre. Etienne Reclus (1911-1994), issu des Reclus du Fleix[288], est une cheville ouvrière de cette réunion fondatrice de cette Branche française dont il devient le trésorier (il le sera encore en 1945), à son domicile de Prigonrieux-La Force[289] en Dordogne (près du Fleix, de Port-Sainte-Foy et, en Gironde sur l'autre rive de la Dordogne, de Sainte-Foy-la-Grande) ; il en deviendra le secrétaire général en 1951 (cf. aussi 1972 et 1977). Cet Etienne Reclus est sans doute le même que l'Etienne Reclus repéré comme membre du groupe de Bergerac de l'Union anarchiste dans les années 1930[290]. L'engagement internationaliste d'Etienne Reclus a peut-être à voir avec la présence régulière de Paul Reclus à Domme à partir de 1919 (Domme, sur la rive gauche de la Dordogne, est à moins de 100 km en amont de Prigonrieux sur la rive droite, et les visites familiales sont de ce fait aisées).

• Pierre Faure, fils du Dr Jean Louis Faure, *L'Avion tuera la guerre*, Paris, Gallimard, 1935, 205 p.

**1936**. • Félix Ostroga, le second mari de la fille cadette d'Elisée Jeannie Reclus, meurt à Paris à l'âge de 69 ans.

• André Reclus, fils cadet d'Elie Reclus, meurt à Marrakech à l'âge de 75 ans (sa veuve, Madeleine Wapler, y meurt en avril 1937 à l'âge de 73 ans).

• Pierre Kergomard (1897-1981), petit-fils de Pauline Reclus (Kergomard) par Jean Kergomard, est commissaire national adjoint des Eclaireurs de France pour l'Afrique du Nord (son père Jean Kergomard est vice-président du comité directeur, son oncle maternel Théodore Steeg est au comité de patronage ainsi que Léon Bérard, proche de la famille Reclus-Labbé – cf. 1912) ; les Eclaireurs de France ont été créés en 1911 autour de l'école publique.

**Août**. Elie Faure, qui soutient la République espagnole confrontée à la rébellion de l'armée, se rend sur le front en Espagne.

---

[285] *L'Humanité*, 22 août 1935, p. 2c. Ce groupe est nommé au sujet d'une réunion de diverses organisations de gauche à la Bourse du Travail de Narbonne, le 13 août 1935.

[286] Cf. Alexis Danan (journaliste au quotidien *Paris Soir* (Paris) et militant du SCI), *L'Armée des hommes sans haine*, Paris et Neuchâtel, Attinger, 1929.

[287] Pierre Ceresole et Hubert Parris en avril 1921, cité dans Etienne Reclus (coord.), *Service civil international, 50 ans au service de la paix. Les mémoires de la branche française, 1930-1980*, Paris, éd. du SCI, 1987, 613 p., p. 593.

[288] À Canet-en-Roussillon en 2007, le militant anarchiste Daniel Guerrier présente Etienne Reclus comme un arrière petit-neveu d'Elisée Reclus (http://www.atelierdecreationlibertaire.com/+Jose-Salame-Miro-nous-a-quitte-le+.html) : c'est une manière de le situer dans la célèbre famille Reclus et de le relier idéologiquement au patronage anarchiste d'Elisée ; mais en l'absence de plus amples renseignements, la domiciliation d'Etienne Reclus à Prigonrieux où vécut vers 1860 Abel Reclus (fils aîné d'Isaac Reclus, oncle paternel d'Elisée Reclus), et le repérage possible de cet Etienne comme militant anarchiste à Bergerac vers 1930, laissent penser à une filiation par Isaac Reclus (cf. 1842).

[289] Etienne Reclus (coord.), *Service civil international, 50 ans au service de la paix. Les mémoires de la branche française, 1930-1980*, Paris, éd. du SCI, 1987, 613 p., p. 25 et 27.

[290] http://militants-anarchistes.info/spip.php?article7939.

**Octobre**. À la Bourse du Travail, rue du Château d'eau à Paris, un portrait d'Elisée est placardé dans les locaux de la CGTSR (Confédération générale du travail syndicaliste révolutionnaire).

• Elie Reclus, *Physionomies végétales, portraits d'arbres, d'herbes et de fleurs*, Mérignac (Gironde), 1936, éd. dactylographiée hors commerce éditée par Bastien P. Van der Voo (1876-1965), botaniste néerlandais ami d'Elie installé à Bordeaux depuis de nombreuses années. • Franz Schrader, *Pyrénées*, 1936, 2 t. : t. I, *Courses et ascensions*, accompagné d'un avant-propos par le Dr Georges Sabatier et de *Franz Schrader, esquisse biographique* par Maurice Heïd[291], Toulouse, Privat, t. II, *Science et art*, suivi d'*Essai de biblio-iconographie* par Maurice Heïd, Paris, Didier. • Dr Jean Louis Faure, *Savoir opérer*, Paris, Albin Michel, 1936. • Jacques Reclus, fils cadet de Paul, *Cours de français élémentaire*, Shanghai, 1936. • Yvonne Ostroga, *L'Atlantide*, Paris, Hachette, 1936 (adaptation pour la jeunesse du roman de Pierre Benoit publié en 1919 – cf. cette date). • Jean-Pierre Faure, fils cadet d'Elie Faure, *Alger, capitale*, Paris, éd. Edgar Malfère/Société française d'éditions littéraires et techniques, 1936, 125 p.

**1937**. **6 février**. Maurice Reclus est élu à l'Académie des sciences morales et politiques.

**29 mars**. Mort de Ioana Reclus (Bouny) à Schaerbeek près de Bruxelles, à l'âge de 91 ans : elle était la dernière survivante de toute la fratrie des Reclus (1824-1937) apparue en 1824 avec la naissance de Suzanne, la sœur aînée morte chez un médecin de Libourne à l'âge de 19 ans.

**30 mai**. Elisée figure par un grand portrait dans un défilé « antifasciste » organisé à Paris par le Parti communiste français, en soutien à la République espagnole.

**Juin**. Création à Valence et Barcelone de l'organisation anarchiste Solidarité internationale antifasciste : Paul Reclus fait partie du comité de patronage de la section française.

**30 octobre**. Elie Faure meurt d'un infarctus chez lui, au 147 boulevard Saint-Germain (Paris 6e), à l'âge de 64 ans. Il est inhumé près de ses grands-parents paternels aux Laurents, commune de Saint-Antoine-de-Breuilh en Dordogne.

• Jean Kergomard (avec Pierre Salzi et François Goblot), *Edmond Goblot, 1858-1935, la vie, l'œuvre*, Paris, Alcan, 1937 (Edmond Goblot est l'un des premiers sociologues à utiliser la notion de « distinction » dans ses analyses de la bourgeoisie française).

**1938**. ♦ Mort à Alger de Paul Régnier, gendre d'Elisée par sa fille aînée Magali, à l'âge de 80 ans.

♦ Maurice Reclus administrateur de la Fondation Singer-Polignac.

♦ Pour le centenaire de la naissance de Pauline Reclus (Kergomard), Françoise Derkenne publie *Pauline Kergomard et l'éducation nouvelle enfantine (1838-1925)*, Paris, Cerf, coll. « Les sciences et l'art de l'éducation ».

**18 janvier**. Théodore Steeg ministre des Colonies (jusqu'au 13 mars, gouvernement Camille Chautemps).

**13 mars**. Théodore Steeg ministre d'Etat (jusqu'au 10 avril, gouvernement Léon Blum).

**6 octobre**. Premier numéro du journal libéral *Alger républicain*, tiré à 80 000 exemplaires, dirigé par Pascal Pia et qui recrute Albert Camus[292]. Dans le contexte du Front populaire et de la guerre d'Espagne, Jacques Paul Régnier, fils de Paul Régnier et petit-fils d'Elisée, et surtout Jean-Pierre Faure (cf. 1930), fils cadet d'Elie Faure et petit-neveu d'Elisée, tous deux colons à Tarzout et résidant à Alger, sont parmi les instigateurs de la création du journal au moyen d'une société d'édition formée en septembre 1937.

**Novembre**. Jusqu'en mars 1939, Maurice Reclus préside le Comité de détente fiscale ou « Comité Reclus», chargé par le ministre des Finances Paul Reynaud de promouvoir une politique fiscale favorable à la création et au développement des entreprises : en mars 1939, quatre décrets accorderont des allègements fiscaux aux groupements spécialisés dans le commerce à l'étranger, ainsi qu'aux commissionnaires exportateurs.

• Elie Reclus, *Physionomies végétales, portraits d'arbres, d'herbes et de fleurs*, Paris, Alfred Costes, 1938 (2e version établie par Bastien P. Van der Voo, botaniste néerlandais ami d'Elie, après celle de 1936).

• Paul Reclus, « Synthèse d'un individu», *Plus loin* (Paris), avril 1938, p. 1-5 (essai idéo-biographique).

---

[291] La famille Heïd, originaire de Francfort, est, en Béarn (dans la seconde moitié du XIXe siècle, Théodore Heïd est un riche brasseur de Pau : Jean Labbé, *Le Champ d'asphodèles d'Orthez*, Pau, Marrimpouey-Jeune, 1980, p. 10), de l'entourage des Reclus et Schrader depuis fort longtemps : cf. Gabrielle Cadier-Rey et Danièle Provain (éd.), *Lettres de Zéline Reclus à son fils Armand, 1867-1874*, Pau, Centre d'étude du protestantisme béarnais, Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques, 2012, p. 24.

[292] D'Albert Camus, Lou Marin a rassemblé et présenté des *Ecrits libertaires (1948-1960)*, Marseille, éd. Egrégores, 2008, rééd. 2013, 337 p.

• Dr Jean Louis Faure, préface à *La Vie aux colonies, préparation de la femme à la vie coloniale*, Paris, Larose, 1938 (publication de la Fédération française de l'enseignement ménager). • Elie Faure, *Méditations catastrophiques*, Paris, Jean Flory, 1938, essentiellement consacrées à la guerre d'Espagne ; ▪ Reflets dans le sillage, Paris, Jean Flory, 1938, réflexions thématiques tirées de son tour du monde de 1931-1932. • Pierre Faure, fils du Dr Jean Louis Faure, *Trente ans au service de l'aviation : Louis Bréguet*, Paris, Blondel La Rougery, 1938, 206 p.

**1939**. ➧ Pour le vingt-cinquième anniversaire de l'ouverture du canal, la République du Panamá édite un timbre-poste à l'effigie de Lucien Napoléon-Bonaparte Wyse et Armand Reclus.

➧ Lorsque la République espagnole agonise, Paul Reclus accueille un temps à Domme (Dordogne) la famille de leaders anarchistes catalans Montseny, à laquelle il s'est lié au cours de séjours à Barcelone dans les années précédentes, et qui avait publié en 1928-1929 la biographie d'Elisée en espagnol par Max Nettlau : la *Revista Blanca*, dirigée par « Federico Urales » (Juan Montseny, 1864-1942, qui vécut un exil britannique à la même époque que Paul) publia en outre divers textes d'Elie et Elisée communiqués par Paul ; Federica Montseny (1905-1994), la fille de Juan et de « Soledad Gustavo » (Teresa Mañé, 1865-1939), fut en Espagne et en Europe la première femme ministre de plein exercice (de la Santé, novembre 1936-mai 1937).

**25 septembre**. Maurice Reclus, âgé de 53 ans, se marie pour la première fois : c'est à la mairie d'Angers, avec Juliette Jeanne Lavigne (il se remarie en 1941).

**24 décembre**. Jean Jules Charles Duplessis-Kergomard, peut-être petit-neveu de Pauline Kergomard par son beau-frère Auguste Kergomard (né en 1820), est nommé administrateur adjoint de 2e classe des services civils de l'Indochine. Ce Kergomard sera encore en Indochine en 1946.

• Yvonne Ostroga, avec une préface de Mariel Jean-Brunhes (1905-2001), fille du géographe Jean Brunhes (1869-1930), *Merveilles de France, métiers et cultures, paysages de France, manuel de lecture courante et active pour le cours moyen*, Tours, Mame, 1939 (récits de voyages fictifs effectués par des jeunes gens dans les régions françaises, rééd. 1942).

**1940**. ➧ Mort de Jacques Mesnil (Jacques Dwelshauwers), proche d'Elisée avec son « épouse » (union libre en 1897) Clara Mesnil (Clara Koettlitz), historien de l'art de la Renaissance et ancien collaborateur des « Guides Bleus » chez Hachette : il ne laisse qu'une cinquantaine de pages manuscrites, limitées à la période antérieure à 1869, de la biographie d'Elisée qu'il devait rédiger.

➧ Jeanne Françoise dite Ninon Labbé (1907-2012), fille de Marie Reclus et du Dr Marcel Labbé, épouse Maurice Pagezy (1913-1985), le fils du général d'artillerie Eugène Pagezy (1876-1939, issu d'une famille de notables calvinistes de Montpellier, polytechnicien et qui finira grand-officier de la Légion d'honneur en 1938, tout comme son frère aîné le général Jacques Pagezy, 1875-1946, également polytechnicien et artilleur).

**Janvier**. Henriette Larrouy, veuve du Dr Paul Reclus, meurt à Orion à l'âge de 80 ans.

**Janvier**. Au Liban, à l'occasion de la fête du Grand Baïram, Joséphine Briffa, épouse de Jacques Reclus (fils d'Onésime), est aux côtés d'épouses de personnalités comme Mme Emile Eddé, la femme du président de la République libanaise, pour remettre des fruits et des pâtisseries aux tirailleurs musulmans des casernes de Beyrouth.

**Mars**. Mort à Eynesse de Jeanne Marie Reclus (Joubin), la fille unique d'Armand Reclus, à l'âge de 65 ans.

**10 juillet**. Théodore Steeg s'abstient lors du vote des pleins pouvoirs au maréchal Pétain qui mettent fin à la IIIe République.

**2e semestre**. Depuis leur château du Béarn situé en zone libre à quelques kilomètres de la ligne de démarcation avec la zone occupée par les Allemands, les deux filles du Dr Paul Reclus et les enfants de l'aînée organisent le « réseau Orion », l'un des premiers réseaux de résistance à l'occupation allemande.

Jacques Reclus, fils cadet de Paul, est en Indochine française jusqu'en 1944 ; il reçoit chez lui des militants de la France libre comme Pierre Boulle ou Léon Jankélévitch et effectue des séjours dans le Yunnan chinois.

**1941**. **19 janvier**. Paul Reclus meurt à Montpellier à l'âge de 82 ans ; une partie de sa bibliothèque géographique sera conservée par son fils cadet Jacques, une autre donnée par Jacques à l'Institut de géographie de l'Université de Tours à la fin des années 1960.

**21 juin**. Maurice Reclus est nommé par décret président de la section de l'Intérieur au Conseil d'Etat.

**14 octobre**. À la mairie du 6e arrondissement de Paris, Maurice Reclus épouse en secondes noces Irène Marie Fouquiau.

**1942**. **12 septembre**. Afin d'en étouffer les activités, Pierre Laval nomme Maurice Reclus à la tête de la Commission spéciale des sociétés secrètes (commission antimaçonnique) ; à ce titre, Maurice Reclus est reçu en audience par le maréchal Pétain le **3 octobre** suivant.

**1943**. ➧ Indépendances formelles du Liban et de la Syrie, qui seront effectives en 1946 avec le départ des troupes françaises.

**16 mars**. Maurice Reclus est nommé par décret vice-président du Conseil général des transports.

**1944**. ➧ Mort d'André Joubin, gendre d'Armand Reclus, à l'âge de 76 ans.

➧ Jusqu'en 1983, la fille de Louis Cuisinier et arrière-petite-fille d'Elisée, Louise Cuisinier, est conservateur à la Bibliothèque nationale, où elle créera le Service polonais en 1951 ; elle épousera Zbigniew Rapacki, un universitaire polonais réfugié en 1947 en France, où il sera l'auteur de diverses études en économie et en géopolitique de la guerre froide. Deux enfants : Wanda Rapacka (Wanda est le prénom de la mère de Louise) et Jan Rapacki.

**26 octobre**. Mort du Dr Jean Louis Faure à l'âge de 81 ans, au château Bellefont-Belcier, la propriété familiale du vignoble de Saint-Emilion à Saint-Laurent-des-Combes en Gironde.

**1945**. ➧ Le Québec baptise « Reclus » l'un de ses cantons, en l'honneur d'Onésime Reclus qui préconisait une forte émigration française au Canada.

➧ Après un passage en France en 1944, Jacques Reclus, fils cadet de Paul, s'installe à Pékin.

• Maurice Reclus, *La Troisième République de 1870 à 1918, une grande époque*, Paris, Fayard, 1945.

**1946**. **7 décembre**. Mort de Joseph-Georges Kergomard à l'âge de 80 ans.

**1947**. • Maurice Reclus, *Jules Ferry, 1832-1893*, Paris, Flammarion, 1947.

**1948**. ➧ Eva Guignard, veuve d'Armand Reclus, meurt à l'âge de 95 ans : c'était la dernière survivante de la fratrie des Reclus par les conjoints.

➧ Jacques Reclus, fils cadet de Paul, passe un an en France avec sa femme et sa fille Magali, née en 1940.

➧ Biographie japonaise d'Elisée Reclus : Ishikawa Sanshirô, *Eerize Rukusuru, shiisô to shôgai* [Elisée Reclus, sa pensée et sa vie], Tokyo, Kokumin Kagaku-sha, 1948 (rééd. 1983).

• Maurice Reclus. *Grandeur de « la Troisième ». de Gambetta à Poincaré.* Paris. Hachette. 1948.

**1949**. • Fernand Bouteille et Pierre Kergomard (petit-fils de Pauline Kergomard), *Une enquête sur la jeunesse*, Paris, éd. de l'Arc tendu, 1949 (cf. 1936).

**1950**. **1er septembre**. Jacques Paul Régnier, seul petit-fils Régnier d'Elisée Reclus encore vivant, meurt à Alger à l'âge de 53 ans, en même temps que son fils Jean-Paul Régnier, âgé de 23 ans (accident de la route ?).

**19 décembre**. Théodore Steeg meurt à Menton le jour de son 82e anniversaire.

**1951**. ➧ Etienne Reclus secrétaire général de la Branche française du Service civil international (cf. 1935), jusqu'au début de l'année 1969.

**18 décembre**. Hélène Faure, danseuse née en 1926 à Oran, arrière-petite-fille de Zéline Reclus (Faure) par Elie Faure et son fils cadet Jean-Pierre Faure (première « union » avec une Marocaine ?[293]), épouse Antoine Jean Marie Auffray (né en 1929), un Girondin par sa mère Amielle de Caubios d'Andiran (1898-1992), qui fera carrière dans la chanson sous le nom d'Hugues Aufray ; le couple aura deux filles, Marie et Charlotte[294].

•• Eliseo Reclus, *Scritti sociali*, Bologne, Libreria internazionale di avvanguardia, coll. « Pensiero classico dell'anarchismo » n° 4, 1951, 163 p., choix de textes précédé d'une notice biographique sur Elisée rédigée en juillet 1905 par Jacques Mesnil, p. 5-19.

• Maurice Reclus, *Le Péguy que j'ai connu, avec 100 lettres de Charles Péguy, 1905-1914*, Paris, Hachette, 1951.

**1952**. ➧ Jacques Reclus, fils cadet de Paul, est obligé avec son ex-épouse de quitter la Chine en deux jours, en raison de la campagne anti-étrangers impérialistes lancée par le régime communiste de Mao ; sa fille Magali Reclus, âgée de 12 ans, choisit de rester en Chine chez une tante maternelle : elle ne reverra ses parents qu'à la faveur de la « réouverture » de la Chine par Deng Xiaoping, en 1979. À Paris, Jacques devient correcteur puis rédacteur de la revue bibliographique de sinologie de l'Ecole pratique des hautes études, et traducteur ; il sera pour finir enseignant de langue et civilisation chinoises à Paris VII lors de sa création de cette université au tout début des années 1970, cependant que son ex/future épouse (cf. 1930) enseignera le chinois à l'Institut des langues orientales.

---

[293] Hugues Aufray la dit « métisse franco-marocaine » : http://next.liberation.fr/musique/2012/03/23/hugues-aufray-toujours-dans-le-vent_805069.

[294] Frère de la comédienne Pascale Audret, Hugues Aufray sera le beau-frère, par ses sœurs, du réalisateur et comédien Roger Coggio, et du producteur de chanteurs de variété Francis Dreyfus.

**5 février**. Mort à Paris (5e arrondissement – rue Soufflot où son père eut un appartement ?) de Joanna Rosalie Reclus, première fille d'Onésime Reclus, à l'âge de 70 ans.

**30 août**. Mort à Paris de Louis Cuisinier, seul petit-fils d'Elisée (par Jeannie) encore vivant, à l'âge de 70 ans.

**1953**. **23 août**. Magali Régnier, fille aînée d'Elisée et le seul de ses enfants encore en vie, meurt villa Geay à Alger à l'âge de 93 ans.

**1954**. **24 février**. Jean Kergomard, directeur honoraire d'Ecole normale, meurt à son domicile, 166 boulevard du Montparnasse (Paris 14e), à l'âge de 83 ans.

**1956**. ***7 et 20 mars***. Indépendances du Maroc puis de la Tunisie.

**6 mai**. Mort au Kremlin-Bicêtre (Val-de-Marne) d'Hélène Reclus veuve Lévy, deuxième fille d'Onésime Reclus, à l'âge de 71 ans.

•• Hem Day, *Elisée Reclus, 1830-1905, savant et anarchiste*, *Essai de bibliographie d'Elisée Reclus* et *Quelques écrits* (choix de textes précédé de l'introduction « Elisée Reclus et la jeunesse », p. 1-8), Paris-Bruxelles, Cahiers Pensée et action, 1956, 112 p., 24 p. et 32 p. (Hem Day est le pseudonyme du libertaire belge Marcel Dieu, 1902-1969).

• Jacques Reclus, fils cadet de Paul, contribue à la série d'articles sur « Le bilinguisme et l'école publique » dans *L'Ecole libératrice* (Paris) des 4, 11 et 18 mai 1956.

**1957**. **9 juin**. Marguerite Faure, fille et « successeur » de son père Léonce dans l'administration du Génie rural au ministère de l'Agriculture, meurt à son domicile du 15 avenue du Maine (Paris 15e), à l'âge de 68 ans.

**1958**. **Juillet**. Jusqu'en avril 1959, le Groupe Elisée Reclus publie sept numéros de *L'Ordre social* (Paris), bientôt « Organe du Cercle Elisée Reclus », sous la direction de Paul Rassinier. Pacifiste, jadis communiste, ci-devant socialiste, ex-collaborationniste antisémite, ancien résistant et déporté, bientôt négationniste proche de l'extrême-droite et des néo-nazis allemands, le contestataire tous azimuts Rassinier est alors et brièvement un militant anarchiste.

••• Réédition de *Colombia* (la traduction de la moitié du t. XVIII de la *Nouvelle Géographie universelle* par F. J. Vergara y Velasco parue en 1893), Bogotá, Editorial ABC, 1958.

**1960**. **22 avril**. Jacques Reclus, fils d'Onésime, meurt en son domicile du 15 avenue du Colonel Bonnet à Passy (Paris 16e) à l'âge de 80 ans.

**1961**. ♦ Le Bordelais Georges Engerrand, professeur émérite d'anthropologie de l'Université du Texas, meurt à Mexico : recruté par Elisée à l'Institut géographique de Bruxelles où il avait enseigné de 1898 à 1907, il venait de commencer une biographie d'Elisée.

♦ Mostefa Lacheraf (1917-2007), intellectuel et indépendantiste algérien capturé avec Ben Bella dans le détournement d'avion du 22 octobre 1956, placé en résidence surveillée en France pour raisons de santé, rejoint clandestinement Le Caire puis Tunis: sa filière d'évasion passe, à Uccle en Belgique, par le foyer d'Elise Bouny (1910-2001), où un Basque espagnol durant la guerre civile, puis des Juifs et des aviateurs alliés pendant la Seconde Guerre mondiale avaient déjà trouvé un asile temporaire, qui se trouvait alors à Tangissart dans le Brabant wallon[295]; petite-nièce d'Elisée par Ioana Reclus (Bouny) et son fils François Bouny, Elise est docteur en médecine, chef de service au ministère de la Santé publique puis inspectrice principale des écoles d'infirmières de Belgique.

**6 avril**. Mort à Orion (Basses-Pyrénées) de Madeleine Reclus, fille cadette du Dr Paul Reclus, à l'âge de 76 ans.

***1962***. ***5 juillet***. Indépendance de l'Algérie.

**1964**. •• Michel et Jacques Reclus (éd.), *Les Frères Elie et Elisée Reclus ou du protestantisme à l'anarchisme*, Paris, Les Amis d'Elisée Reclus, 1964, 209 p. Cet ouvrage composite, édité par « les fils de Paul Reclus », est en grande partie dû à Paul Reclus, fils aîné d'Elie Reclus, mais aussi à Elisée Reclus (« Vie d'Elie Reclus », 1904, p. 157-184, et « Discours à la séance solennelle de rentrée du 22 octobre 1895 de l'Université Nouvelle de Bruxelles », 1895, p. 193-202).

**1965**. **15 mars**. Mort à Orion (Basses-Pyrénées) de Marie Reclus (Labbé), fille aînée du Dr Paul Reclus, à l'âge de 83 ans.

---

[295] http://gw0.geneanet.org/bernardgogneaux?lang=fr;pz=nathalie;nz=gogneaux;ocz=0;p=elise;n=bouny.

**21 mars**. Le physicien François Bouny, troisième fils de Ioana Reclus (Bouny) et dernier survivant des quatre frères Bouny depuis 1916, meurt à Watermael-Boitsfort dans la banlieue de Bruxelles, à l'âge de 79 ans.

• Jacques Reclus, fils cadet de Paul, traduit de l'anglais Edgar Snow, *Etoile rouge sur la Chine*, Paris, Stock, 1965, éd. définitive revue.

**1967. 3 septembre**. Le sous-préfet de Bergerac rend hommage à Etienne Reclus, secrétaire général du SCF[296].

ELISÉE RECLUS

L'Homme et la Terre

HISTOIRE DE L'HOMME A TRAVERS L'ESPACE ET LE TEMPS. - INESTIMABLE TRÉSOR ENCYCLOPÉDIQUE

ORIGINES

10 Centimes par jour

10 fr. tous les 3 mois

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

L'HOMME ET LA TERRE par ELISÉE RECLUS

Adresser ce bulletin rempli à M. le secrétaire général du journal L'AURORE, 113, rue Montmartre, à Paris.

GRANDES DIVISIONS DE L'OUVRAGE

LES ANCÊTRES

HISTOIRE ANCIENNE

HISTOIRE MODERNE

HISTOIRE CONTEMPORAINE

5 Magnifiques Volumes

Le premier volume vient de paraître.

Publicité parue dans *L'Aurore* (Paris), 7 décembre 1905, p. 4.

## 10. 1968-2004 : La « redécouverte » d'Elisée Reclus par des géographes et des écrivains (138 à 174 ans).

**1968**. • À Bruxelles, François Stockmans rédige la notice « Elisée Reclus » dans la *Biographie nationale*, Bruxelles, Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique, 1968, vol. 34, suppl. au vol. 6 (fasc. 2), col. 671-690.

• Robert Reclus, arrière-petit-fils d'Onésime Reclus et probable petit-fils de Jacques Reclus, est architecte (comme Paul Régnier, Paul Guion et François Faure), diplômé (en 1967) puis enseignant à l'Ecole spéciale d'architecture de Paris ; il contribue à y réformer l'organisation dans le sens de la cogestion, ainsi que les enseignements avec le souci du terrain et de l'urbanisme (comme Elisée Reclus), un intérêt marqué pour l'architecture navale et aquatique (comme Armand Reclus) ainsi que pour les pays arabes de la Méditerranée (comme nombre de Reclus et surtout Jacques, fils aîné d'Onésime). Il meurt le 13 mai 2009. Un fils, Onésime, est comme lui architecte diplômé de l'ESAP.

• Jacques Reclus, fils cadet de Paul, traduit du chinois Chen Fou, *Récits d'une vie fugitive, mémoires d'un lettré pauvre*, Paris, Gallimard, 1968, rééd. 1977, 1986, 1993 : ce personnage n'est pas sans rappeler le

[296] Jean Labbé, *Le Champ d'asphodèles d'Orthez*, Pau, Marrimpouey-Jeune, 1980, p. 36.

pasteur Jacques Reclus, arrière-grand-père du traducteur ; ▪ trad. de l'anglais de deux chapitres d'Etienne Balazs, *La Bureaucratie céleste, recherches sur l'économie et la société de la Chine traditionnelle*, Paris, Gallimard, 1968. • Louise Cuisinier (Rapacka), arrière-petite-fille d'Elisée par Jeannie Reclus et Louis Cuisinier (l'épouse de ce dernier et mère de Louise était Polonaise), traduit du polonais Ludwik Gocel, « Les débuts de la presse de la grande émigration polonaise en France et son caractère clandestin, 1832-1833 », *Revue d'histoire moderne et contemporaine* (Paris), avril-juin 1968, p. 304-320.

**1969**. ➧ À la suite de Mai 68, création du Centre universitaire expérimental de Vincennes qui deviendra formellement en 1972 l'Université de Vincennes, où les géographes Yves Lacoste et Béatrice Giblin, artisans d'un renouveau de la géopolitique en France, remettent à l'honneur l'œuvre d'Elisée Reclus, en particulier *L'Homme et la Terre* (1905-1908). Ils font connaître leurs travaux grâce à leur revue *Hérodote*, créée en 1976 chez l'éditeur, écrivain, traducteur et voyageur François Maspero (dont la maison devient en 1982 – et sans lui – les éditions La Découverte).

• Louise Cuisinier (Rapacka), « Liste alphabétique des périodiques clandestins publiés par l'émigration polonaise en France, 1832-1833 », *Revue des études slaves* (Paris), t. 48, 1969, p. 59-71.

**1970**. ➧ Michel Reclus, fils aîné de Paul Reclus, meurt à Vannes à l'âge de 81 ans.

➧ Anne Geddes Shalit, fille d'Arthur Geddes (géographe à l'Université d'Edimbourg, fils de Patrick Geddes, l'ami d'Elisée et de Paul Reclus) et de Jeannie Collin (arrière-petite-fille d'Elisée par Jeannie Reclus et Magali Cuisinier) et son mari Benjamin Shalit, un psychologue épousé en Ecosse en 1958, lancent une polémique en Israël lorsque le ministère de l'Intérieur refuse d'enregistrer leurs enfants nés en Israël et de citoyenneté israélienne (Oran en 1964 et Anne Magali en 1967) comme étant, selon le vœu de leurs parents, de « nationalité juive et sans religion » – Anne Geddes ne s'est pas convertie au judaïsme, interrompant de ce fait la filiation de la « judéité » selon l'idéologie officielle[297].

**1971**. ➧ À l'Université de Vincennes, Béatrice Giblin soutient sa thèse de doctorat de troisième cycle en géographie sur *Elisée Reclus, pour une géographie*.

➧ Anna Cuisinier (Tracol puis Malburet, 1886-1971) meurt à 84 ans, elle était le dernier des petits-enfants Cuisinier d'Elisée Reclus.

**1972**. **4 mars**. Maurice Reclus, fils d'Onésime, meurt à Paris à l'âge de 88 ans.

**Mars**. Dépouillement du scrutin, lancé fin 1971, de la deuxième élection transnationale au Congrès des peuples, après celle de 1969 : sur 12 559 inscrits et 5 442 votants, Etienne Reclus est élu en troisième position avec 1 667 voix. Participent à cette élection des « citoyens du monde », des habitants de « communes mondialisées » et des membres de mouvements internationalistes ; de nouvelles élections ont eu lieu en 1973, 1975, 1977, 1980, 1984, 1987, 1994, 1998, 2007, 2010, 2013 ; la prochaine est prévue en 2016[298].

• Jacques Reclus, fils cadet de Paul, *La Révolte des Taï-ping, 1851-1864, prologue de la révolution chinoise*, Paris, Le Pavillon, 1972 (rééd. Montreuil, L'Insomniaque, 2008).

**1975**. **31 août**. Marie Ostroga, petite-fille d'Elisée par Jeannie Reclus et son second mari Félix Ostroga, meurt à Cachan (Val-de-Marne) à l'âge de 82 ans.

**1976**. **25 janvier**. Carmen Barbotin (1890-1976), « petite-fille » d'Elisée Reclus par la fille adoptive d'Ermance, meurt à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine) à l'âge de 85 ans.

**1977**. ➧ Etienne Reclus fonde à Montpellier l'Action d'urgence internationale, une ONG, issue du SCI (cf. 1935), de sauveteurs bénévoles expédiés sur des sites touchés par des catastrophes naturelles[299].

➧ Max Nettlau, *Elisée Reclus, Anarchist und Gelehrter* [savant] *(1830-1905)*, Vaduz (Liechtenstein), Topos, 1977, réimpr. en fac-similé de l'éd. de Berlin, 1928.

➧ Jean Maitron, « Reclus, Jean, Jacques, Elisée », dans Jean Maitron (dir.), *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier français*, Paris, Les Editions ouvrières, partie 3 *De la Commune à la Grande Guerre, 1871-1914*, t. 15, 1977, p. 17b-19a.

• Jacques Reclus, fils cadet de Paul, dirige la trad. du chinois du *Vendeurd'huile qui seul possède la reine de beauté*, Paris, Centre de publication Asie orientale/Université Paris VII, 1977, rééd. révisée Arles, Philippe Picquier, 1990. • Houang Chou-yi, ex et future épouse de Jacques Reclus, dirige l'équipe qui traduit Lao

[297] http://cosmos.ucc.ie/cs1064/jabowen/IPSC/php/authors.php?auid=29390.

[298] http://www.recim.org/kdp/arkel-an.htm.

[299] Tom Roberts (directeur d'un foyer pour travailleurs migrants), *Paroles d'urgence, Action d'urgence internationale*, Paris, éd. Charles-Léopold Mayer, 1997, 178 p. (http://docs.eclm.fr/pdf_livre/225.pdf). Cf. aussi Marc Garcet, *Changer le déterminisme social, chronique philosophique*, Paris, L'Harmattan, 2012, p. 153 et suiv.

She (1899-1966), *Les Retrouvailles*, pièce en trois actes et sept tableaux, édition bilingue, Paris, Centre de publication Asie orientale/Université Paris VII, 1977, 176 p.

**1978**. • Publication de la première étude scientifique d'envergure sur la vie et l'œuvre géographique d'Elisée Reclus, par un Américain, l'historien de la géographie Gary S. Dunbar : *Elisée Reclus historian of nature*, Hamden (Connecticut), Archon Books, 1978, 193 p. D'autres études sur les Reclus (Elisée, le frère Elie, le neveu Paul) sont rassemblées dans Gary Dunbar, *The History of Geography, Collected Essays*, Utica (New York), 1996, 218 p., avec une dédicace à Louise Cuisinier (Rapacka), arrière-petite-fille d'Elisée par Jeannie et Louis Cuisinier.

••• Trad. en japonais de morceaux choisis de *L'Homme et la Terre*, 1 vol.

•• Max Nettlau, *Bibliographie de l'anarchie* avec la préface d'Elisée Reclus (1897), Genève, Mégariotis reprints, 1978, réimpression en fac-similé.

**1979**. • Magali Reclus, fille de Jacques Reclus, le fils cadet de Paul, peut quitter la Chine à l'âge de 39 ans et revoit ses parents pour la première fois depuis 1952, lorsqu'elle avait 12 ans.

• Béatrice Giblin, « Elisée Reclus (1830-1905) », *Geographers, Biobibliographical Studies*, vol. 3, 1979.

• Par la Canadienne Marie Fleming, « assistant professor » en sciences politiques à la Western Ontario University, *The anarchist way to socialism, Elisée Reclus and nineteenth-century European anarchism*, Londres, Croom Helm, et Totowa (New Jersey), Rowman & Littlefield, 1979. Il s'agit de l'adaptation de sa thèse de sciences politiques soutenue à l'Université de Londres en 1976, *The theoretical works and the political activities of Elisée Reclus, a study in the development of anarcho-communism*.

••• *L'Evolution, la révolution et l'idéal anarchique*, Paris, Stock, 1979, réimpr. en fac-similé de l'éd. de 1898 ; • Hachette réimprime en fac-similé la réédition de 1865 du guide *Londres illustré* de 1862.

• Jacques Reclus, fils cadet de Paul, dirige la trad. du chinois de Wou Wo-Yao, *Crime et corruption chez les mandarins, chronique de la Chine impériale*, Paris, Fayard, 1979.

**1980**. •• Le département de géographie de l'Université autonome de Barcelone édite en espagnol une anthologie de textes d'Elisée pris dans *L'Homme et la Terre*, la *Nouvelle Géographie universelle*, *Histoire d'un ruisseau* et *Histoire d'une montagne* : Eliseo Reclús, *La Geografía al servicio de la vida (antología)*, Barcelone, Editorial 7½, 1980.

• Jean Labbé, petit-fils du Dr Paul Reclus par Marie Reclus (Labbé), *Le Champ d'asphodèles d'Orthez*, Pau, Marrimpouey-Jeune, 1980 (l'ouvrage contient une évocation de la famille Reclus).

**1981**. • La revue *Hérodote* dirigée par Yves Lacoste consacre un numéro à *Elisée Reclus, géographe libertaire*, n° 22, 1981 (cette revue, fondée par Lacoste en 1976 et publiée par l'éditeur François Maspero, avait publié un article sur Reclus dès son deuxième numéro : Béatrice Giblin, « Elisée Reclus, géographie, anarchisme », *Hérodote*, n° 2, 1976, p. 30-49).

**9 décembre**. Yvonne Ostroga, petite-fille d'Elisée par Jeannie Reclus et son second mari Félix Ostroga, meurt au Mesnil-Saint-Denis (Yvelines) à l'âge de 83 ans, à la veille de son 84e anniversaire.

**1982**. ••• Dans la collection de poche « La Découverte » dédiée à la publication pour le grand public de récits de voyage ou anthropologiques du Moyen Âge au XIXe siècle, Béatrice Giblin édite une sélection d'extraits de *L'Homme et la Terre* précédée d'une biobibliographie d'Elisée (Paris, François Maspero, 1982, 2 vol., rééd. La Découverte en 1998 et 2005).

• Hélène Sarrazin, professeur de lettres en retraite, publie *À la rencontre d'Elie Faure*, Périgueux, Fanlac, 1982.

**22 octobre**. Mort à Soisy-sur-Seine (Essonne) de Marie-Louise Reclus veuve Fréjaville, dernier enfant vivant d'Onésime Reclus, à l'âge de 94 ans ; avec elle s'éteint la génération des enfants Reclus (1857-1982), apparue en 1857 avec la naissance de Suzanne Trigant-Geneste.

• Jacques Reclus, fils cadet de Paul, traduit de l'anglais Michael B. Frolic (éd.), *Le Peuple de Mao, scènes de la vie en Chine révolutionnaire*, Paris, Gallimard, 1982.

**1983**. • María Teresa Vicente Mosquete, maître de conférences en géographie à l'Université de Salamanque, *Eliseo Reclus, la geografía de un anarquista*, Barcelone, Los Libros de la Frontera, 1983.

• Pierre François et Pierre Kergomard, *Histoire des Eclaireurs de France de 1911 à 1951*, Paris, publication des Eclaireuses et Eclaireurs de France, 1983 (cf. 1936).

**1984**. • Pier Luigi Errani publie à Milan, chez Franco Angeli, le recueil de textes *Elisée Reclus, L'Homme, geografia sociale*, 1984.

**4 mai**. Mort dans le 14e arrondissement de Paris de Jacques Reclus, fils cadet de Paul et petit-fils d'Elie Reclus, à l'âge de 90 ans ; il est inhumé au Père-Lachaise. Dans le quotidien *Libération* (Paris) du 15 mai, Marie Holzman, une sinologue de 32 ans rattachée à l'Université Paris VII où Jacques a occupé son dernier emploi, intitule sa notice nécrologique « La fin des Reclus » (l'expression est à comprendre au sens de l'engagement militant, mais Holzman ne connaît probablement pas l'existence d'Etienne Reclus mort dix ans après, en 1994, ni du reste d'autres « Reclus » qui ne portent plus ce patronyme).

**26 octobre**. À l'initiative du géographe Roger Brunet (né en 1931), fondation au sein de la Maison de la Géographie de Montpellier du Groupement d'intérêt public dénommé « Réseau d'étude des changements dans les localisations et les unités spatiales », soit le GIP-Reclus, en hommage à Elisée. Ce centre scientifique fonctionne jusqu'au 31 décembre 1997 (une Association Reclus lui succède) et Roger Brunet y lance deux grandes entreprises éditoriales, la quatrième *Géographie universelle* française depuis 1810, réalisée par cent géographes (Paris, Belin, 1990-1996, 10 vol.) et un *Atlas de France* dû à vingt-cinq équipes de recherche (Paris, La Documentation française 1995-2001, 14 vol. et 1 CD-ROM en 2007).

• Jacques Reclus, fils cadet de Paul, traduit du chinois Tchen Ki-ying (Chen Jiying), *L'Innocent du Village-aux-Roseaux, chronique de Roisel en Chine du Nord*, Paris, Aubier-Montaigne, 1984 ; ▪ avant-propos à E. Liu, *Pérégrinations d'un clochard*, Paris, Gallimard, 1984 (rééd. 2005).

**1985**. • Première biographie française publiée sur Elisée : Hélène Sarrazin, *Elisée Reclus ou la passion du monde*, Paris, La Découverte (rééd. Bordeaux, Aubéron, 1997, puis Paris, éd. du Sextant, 2004 avec une introduction de Kenneth White, écrivain promoteur d'une géopoétique).

**1er-2 février**. Un colloque sur Elisée Reclus est organisé à Bruxelles par l'Institut des hautes études de Belgique (le seul héritage institutionnel de la Nouvelle Université libre de Bruxelles cofondée par Elisée Reclus en 1894) et la Société royale belge de géographie ; les actes sont publiés en 1986 par l'Institut de Géographie de l'Université libre de Bruxelles, dans le numéro 110/1 de la *Revue belge de géographie* (Bruxelles), 183 p.

**1986**. • Magali Reclus, arrière petite-fille d'Elie Reclus par Paul et Jacques Reclus, est traductrice du chinois pour le film de Marie-Claire Quiquemelle, *Fleur de scène, naissance d'une star de l'opéra de Pékin*, Paris, Top Films et CNRS Audiovisuel, 1986, 26 min.

**1987**. • Peter Jud, *Elisée Reclus und Charles Perron, Schöpfer* [créateur] *der « Nouvelle Géographie universelle », ein Beitrag zur geographischen Wissenschaftshistorie des 19. Jahrhunderts* [une contribution à l'histoire de la science géographique au XIXe siècle], Constance (Suisse), Stadler, 1987.

• Etienne Reclus (coord.), *Service civil international, 50 ans au service de la paix. Les mémoires de la branche française, 1930-1980*, Paris, éd. du SCI, 1987, 613 p.

**1988**. • Marie Fleming, enseignante en sciences politiques à la Western Ontario University, publie sa seconde biographie d'Elisée qui, comme la première, insiste sur la pensée et l'engagement politiques du géographe : *The Geography of Freedom, the Odyssey of Elisée Reclus*, Montréal, Black Rose Books, 1988.

• Milda Rivarola Espinoza (éd.), *La polémica francesa sobre la guerra grande : Eliseo Reclus, la guerra del Paraguay*, [Emile] *Laurent-Cochelet* [1823-1888], *correspondencia consular*, Asunción (Paraguay), Editorial Historica, 1988. Dans sa première partie, p. 13-103, cette anthologie reproduit de larges extraits traduits en espagnol des quatre articles d'Elisée Reclus publiés à Paris entre 1866 et 1868 sur la guerre de la Triple Alliance qui, de 1865 à 1870, opposa le Paraguay à une coalition formée par le Brésil, l'Argentine et l'Uruguay.

**1990**. ••• *L'Homme et la Terre, histoire contemporaine*, Paris, Fayard, « Corpus des œuvres de philosophie en langue française », 1990, 2 vol. : rééd. par Béatrice Giblin du texte, des

cartes et des diagrammes du Livre IV, « Histoire contemporaine » (seconde partie du t. V et t. VI) de *L'Homme et la Terre*, 1905, volumes édités en 1907-1908.

• Yves Lacoste, « Elisée Reclus: géographicité et géopolitique », dans *Paysages politiques, Braudel, Gracq, Reclus*, Paris, Le Livre de Poche, « Biblio essais », 1990, p. 191-233 et 235-240.

**1991**. ••• *Voyage à la Sierra Nevada de Sainte-Marthe*, Cadeilhan (Gers), éd. Zulma, 1991, édition établie sur la 2e éd. (1881), avec une présentation d'Hélène Sarrazin.

**25 décembre**. Disparition de l'URSS : c'est la garantie de l'accès durable à un gisement d'archives européennes – pour les Reclus, celles de Kropotkine ou de la revue *Dielo* par exemple.

**1994**. **11 octobre**. Mort du militant internationaliste Etienne Reclus à l'âge de 83 ans (1911-1994)[300].

**1995**. • Gary S. Dunbar et Louise Rapacka (arrière-petite-fille d'Elisée), « Two French Geographers : Paul Reclus and Louis Cuisinier », *Geographers, Biobibliographical Studies*, vol. 16, Londres, Mansell, 1995, p. 88-100.

**20 mars**. Sur France Inter, Claude Villers consacre à Elisée Reclus une émission de sa série radiophonique *Marchand d'histoires* (40 min.).

**Depuis 1995**. • À Bergerac en Dordogne, le libraire et écrivain Joël Cornuault (né en 1950) débute une série de publications sur Elisée Reclus, qui joue un rôle (re)fondateur dans la (re)mise en circulation de textes et d'informations reclusiennes en France : éd. de *Histoire d'un ruisseau*, Arles, Actes Sud, « Babel », 1995 ; *Elisée Reclus, géographe et poète*, Gardonne (Dordogne), Fédérop, 1995, 2e éd. 2014 ; *Les Cahiers Elisée Reclus (documents, informations, discussions)*[301], Bergerac, Librairie La Brèche, décembre 1996-2006, 59 numéros et 2 numéros hors-série en 2001 (Elie Reclus, *Les Croyances populaires et autres pages retrouvées*, choix de textes) et 2005 (Joël Cornuault, *Elisée Reclus et les fleurs sauvages*) ; éd. de *Histoire d'une montagne*, Arles, Actes Sud, « Babel », 1998 (et 2006) ; *Elisée Reclus étonnant géographe*, Périgueux, Fanlac, 1999 ; une anthologie, *Du sentiment de la nature dans les sociétés modernes et autres écrits*, Saint-Maurice, Premières Pierres, 2002, 2e éd. 2013 ; *Elisée Reclus, six études en géographie sensible*, Paris, Isolato, 2008 ; rééd. de *Histoire d'un ruisseau*, Gollion (canton de Vaud en Suisse), Infolio, 2010 ; rééd. de *Histoire d'une montagne*, Gollion, Infolio, 2011.

**1996**. • Alain Kergomard et Louise Cuisinier (Rapacka) classent le « Fonds Paul Reclus » qui contient des papiers d'Elisée (répertoire déposé à la Bibliothèque de la Société de l'histoire du protestantisme français).

• Roger Gonot, *Elisée Reclus, prophète de l'idéal anarchique*, Pau, Covedi, 1996. Gonot fut professeur de lettres à Orthez.

• John P. Clark, né à La Nouvelle-Orléans et professeur de philosophie et de sciences politiques spécialiste de l'anarchisme, en poste à l'Université (jésuite) Loyola de la métropole louisianaise, publie *La Pensée sociale d'Elisée Reclus, géographe anarchiste*, Lyon, Atelier de création libertaire, 1996.

**1997**. • Première biographie romancée d'Elisée par l'écrivain et documentariste Henriette Chardak (née en 1952), *Elisée Reclus, l'homme qui aimait la terre*, Paris, Stock, 1997.

• Lucien Carrive, professeur de littérature anglaise à la Sorbonne nouvelle et membre de la famille Steeg, édite « Lettres écrites par les filles du pasteur Jacques Reclus à Zoé Tuyès (Steeg), 1856-1863 », *Bulletin de la Société d'histoire du protestantisme français*, avril-juin et octobre-décembre 1997, 114 p.

• Rééd. de *Evolution et révolution* (1891), Antony, Groupe Fresnes-Fédération anarchiste, 1997, 39 p.

• Réédition du récit de l'explorateur polaire belge Adrien de Gerlache de Gomery, *Quinze mois dans l'Antarctique : l'expédition de la Belgica, 1897-1899* (1902) avec la préface d'Elisée Reclus, Arles, Actes Sud, coll. « Babel », 1997.

**23 octobre**. Sur France Culture, dans sa série radiophonique *Une vie, une œuvre*, Marie-Christine Navarro consacre une émission à « Elisée Reclus, géographe, rebelle et libertaire », à laquelle participe son arrière-petite-fille Louise Cuisinier (Rapacka).

**1998**. • À Chelles en Seine-et-Marne, la revue *Itinéraire* (« libertaire, biographique, internationaliste »), dirigée par Maurice Colombo et Didier Roy, consacre à *Elisée Reclus*

[300] http://www.archives.sciint.org/index.php?page=list-of-files&s=11200.

[301] Contenu détaillé : http://raforum.info/reclus/spip.php?article203.

un riche numéro double (n° 14-15, 1998) illustré de documents fournis par des descendants de la fratrie Reclus. Il est encore disponible en juin 2014.

• Hélène Sarrazin, « Elisée Reclus en ses villes », *Urbanisme, le magazine international de l'architecture et de la ville* (Paris), n° 301, juillet-août 1998, p. 25-30.

**13-14 novembre**. Des « Rencontres Elisée Reclus » sont organisées à Sainte-Foy-la-Grande par la ville et les Amis de Sainte-Foy et sa région ; les actes sont imprimés en 1999.

**1999**. • John P. Clark édite en italien un recueil de textes d'Elisée, précédé d'un essai introductif : *Natura e società, scritti di geografia sovversiva*, Milan, Elèuthera, 1999.

• John P. Clark co traduit et co édite avec Camille Martin *Elisée Reclus' Voyage to New Orleans*, Enfield (New Hampshire), Glad Day Books, 1999 (rééd. revue et augmentée, 2004).

• Au Mexique, édition d'une anthologie de textes anarchistes et géographiques d'Elisée Reclus, par un professeur à l'Université autonome métropolitaine de Xochimilco à Mexico : Daniel Hiernaux-Nicolás, *La geografía como metáfora de la libertad, textos de Eliseo Reclús*, México, Centro de Investigaciones Científicas Tamayo/Plaza y Valdés editores, 1999, 314 p.

• La revue libertaire parisienne *Réfractions* consacre son n° 4, automne 1999 à un dossier « Espaces d'anarchies » (disponible en ligne) introduit par Ronald Creagh et qui contient quatre articles sur le travail d'Elisée Reclus : les contributeurs sont Georges Roques (« Elisée Reclus géographe, un héritage encore virtuel »), Philippe Pelletier (« La ville et la géographie urbaine chez Elisée Reclus et à travers son époque »), Paul Boino (« Plaidoyer pour une géographie reclusienne ») et Tom Steele (« Elisée Reclus et Patrick Geddes géographes de l'esprit »).

**23 décembre**. Mort de Louise Cuisinier (Rapacka, 1918-1999), arrière-petite fille d'Elisée, à l'âge de 81 ans.

**2000**. • Roger Gonot et Paul Mirat éditent des extraits d'Elie Reclus, *La Commune de Paris au jour le jour, 19 mars-28 mai 1871*, Paris et Biarritz, Séguier et Atlantica, 2000.

• Geneviève Kergomard et Alain Kergomard (éd.), *Pauline Kergomard créatrice de la maternelle moderne, correspondances privées, rapports aux ministres*, Rodez, Le Fil d'Ariane, 2000, avec une préface de Jean-Noël Luc.

**2002**. • Michelette Rossier-Menthonnex, « Elisée Reclus, géographe », *Vibiscum* (association du Vieux Veley), 9, 2002, p. 75-113.

**2003**. • Claude Kergomard (né en 1951, descendant de Pauline Kergomard, la cousine germaine et belle-sœur d'Elisée Reclus) est élu et nommé professeur de géographie à l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm à Paris.

**2004**. • John P. Clark et Camille Martin (éd.), *Anarchy, geography, modernity : the radical social thought of Elisée Reclus*, Langham (Maryland), Lexington Books, 2004.

• Robert Darrigrand, *L'Eglise évangélique libre d'Orthez, un siècle d'histoire (1831-1935)*, Pau, Centre d'étude du protestantisme béarnais, Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques, 2004.

**1er avril**. Sur France Culture, dans la série « La vie comme elle va », Francesca Piolot consacre une émission radiophonique à « La vitalité : Elisée Reclus », avec Joël Cornuault et Hélène Sarrazin.

# Le Jeu des Grands Hommes

## A Vendredi, la dernière Liste

Après-demain, vendredi, nous ferons paraître notre dix-septième et *dernière liste de célébrités françaises*. Répétons encore une fois que c'est dans les *cinq cents noms* publiés par le *Petit Parisien* que les personnes qui prennent part à notre grand Concours auront à faire choix des *dix grands hommes* qu'elles considèrent comme les *dix Français les plus illustres ayant vécu au dix-neuvième siècle*. On a pu voir en examinant nos listes que certaines *françaises* qui se sont distinguées par leur talent ou leurs belles actions pourraient également recueillir les suffrages des concurrents.

C'est afin qu'aucun résultat ne puisse être connu à l'avance, pas même par nous, que nous avons décidé de confier à la majorité des concurrents le soin de proclamer le plus ou moins de célébrité, de renommée ou de popularité des hommes dont nous avons soumis les actes ou les œuvres au jugement du grand public.

## Les Feuilles de Concours

Nous ferons savoir demain quel jour on trouvera chez tous nos dépositaires, chez tous les libraires et marchands de journaux, dans tous les kiosques, à Paris, dans les départements et à l'étranger, des *feuilles de Concours* préparées pour recevoir les *dix noms de grands hommes* dans l'ordre où chaque concurrent les aura choisis. Nos abonnés recevront ces feuilles par la poste en même temps que leur journal.

Disons dès maintenant, pour que chacun puisse prendre ses dispositions en conséquence, qu'il ne sera délivré *qu'une seule feuille de Concours* à chaque acheteur d'un numéro du *Petit Parisien*.

D'ici quelques jours, nous ferons connaître le délai dans lequel toutes les feuilles de Concours, remplies par les concurrents, devront nous être parvenues, et nous expliquerons également comment nous procéderons pour le dépouillement des dites feuilles et l'attribution des prix.

## NOTRE 15e LISTE DE CÉLÉBRITÉS FRANÇAISES

**RASPAIL (François).** *Né à Carpentras en 1794; mort à Arcueil en 1878.* — Chimiste et homme politique — Adversaire de la monarchie de Juillet, député en 1848, il fut condamné à six ans de prison pour sa participation à des mouvements révolutionnaires. Il s'exila et ne revint en France qu'en 1859. Il s'est occupé d'histoire naturelle et a été le grand apologiste du camphre comme antiparasitaire.

**RÉCAMIER (Jeanne-Françoise-Julie-Adélaïde Bernard, dame).** *Née à Lyon en 1777; morte à Paris en 1849.* — On voit au Louvre le portrait, peint par David, de cette femme célèbre par son esprit, et qui exerça une énorme influence sur la société de son temps. Elle fut l'amie d'Ampère, de Ballanche, des deux Montmorency, et surtout de Chateaubriand.

**RECLUS (Élisée).** *Né à Sainte-Foy-la-Grande (Gironde) en 1830; mort à Bruxelles en 1905.* — Géographe. — Respecté de tous, malgré ses opinions extrêmes, en raison de la dignité de son caractère, Reclus, de qui les travaux ne se comptent pas, est l'auteur de la superbe *Géographie universelle* que tout le monde connaît.

*Le Petit Parisien*, 14 novembre 1906, p. 5, extrait de la liste.

## 11. 2005-2014… : célébré par les géographes comme un « grand » de la géographie, Elisée Reclus devient un « classique » (174 à 184 ans)[302].

**2005**. • Centenaire de la mort d'Elisée. Il est célébré par les universitaires, dont beaucoup de géographes, en trois grands colloques internationaux. Montpellier et Pézenas, 4-6 juillet : Jean-Pierre Bord, Raffaele Cattedra, Ronald Creagh, Jean-Marie Miossec et Georges Roques (éd.), *Elisée Reclus, Paul Vidal de la Blache, la géographie, la cité et le monde. Autour de 1905*, Paris, L'Harmattan, 2009 ; Milan, 12-13 octobre : Marcella Schmidt di Friedberg (éd.), *Elisée Reclus : natura ed educazione*, Milan, Bruno Mondadori, 2007 ; Lyon, 7-9 décembre : *Elisée Reclus et nos géographies. Textes et prétextes* (CD-ROM complet, puis livre après sélection de contributions : cf. 2013).

• La revue *Hérodote* dirigée par Béatrice Giblin livre un numéro spécial : *Elisée Reclus*, n° 117, 2005/2.

• L'écrivain Henriette Edwige Chardak publie à Paris chez L'Harmattan une seconde biographie romancée, *Elisée Reclus, un encyclopédiste infernal !* Le remploi en récit de la correspondance d'Elisée y est complété par la consultation de diverses archives, mais la forme d'écriture conduit à ne pas citer précisément les sources d'information.

• À Barcelone, Xavier Arnau, Lluís Calvo, Ávaro Girón et Francesc Nadal organisent en novembre 2005 un cycle de conférences sur Elisée : ils en éditent les actes en 2008 sous le titre *Ciència i compromís social* [science et engagement social] : *Elisée Reclus (1830-1905) i la geografia de la llibertat*, Barcelone, Publicacions de la Residència d'Investigadors CSIC-Generalitat de Catalunya.

• À Bruxelles, les éditions Labor rééditent *L'Evolution, la révolution et l'idéal anarchique* (1898), de même que les éd. Lux fondées à Montréal en 1995.

• À Orthez, les éditions du Temps perdu publient de Michel Papy, maître de conférences en histoire de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, *Elisée Reclus, écrire la terre en libertaire*, qui contient divers textes d'Elisée.

• À Orthez, les éditions Gascognes publient, de Crestian Lamaison (citoyen d'Orthez, ancien élève de Roger Gonot), *Elisée Reclus, l'Orthézien qui écrivait la Terre*.

• À Cressé en Charente-Maritime, les éditions des Régionalismes, qui promeuvent l'occitan, rééditent *Histoire d'une montagne* (nouvelle éd. en 2012).

**2006**. • À l'occasion de « L'Année de l'Arménie en France », Guillaume Sgherri présente Elisée Reclus, *Les Arméniens*, Paris, éd. Magellan & Cie, 2006, une anthologie de textes d'Elisée sur l'Arménie prélevés dans les t. VI, *L'Asie russe* (1881) et IX, *L'Asie antérieure* (1884), de la *Nouvelle Géographie universelle* (2e éd. 2011).

• À Paris, les éd. du Sextant rééditent *L'Anarchie* (1895), 2006.

• Gabrielle Cadier-Rey, « Les Reclus au féminin » et Robert Darrigrand, « Le pasteur Jacques Reclus », dans le n° 40 du *Bulletin du Centre d'étude du protestantisme béarnais*, Pau, Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques, décembre 2006.

**2007**. • Création par Ronald Creagh (né en 1929 à Alexandrie, en Egypte), professeur émérite de sociologie et d'ethnologie à l'Université Paul-Valéry de Montpellier, du site international consacré en sept langues à Elisée Reclus, et lié au Forum Recherches anarchistes : http://raforum.info/reclus/.

• Federico Ferretti, *Il mondo senza la mappa, Elisée Reclus e i geografi anarchici*, Milan, Zero in Condotta, 2007. L'apport des travaux du chercheur italien est de croiser systématiquement œuvres d'Elisée et archives.

• Elisée Reclus, *Les Etats-Unis et la guerre de Sécession* : Soizic Alavoine-Muller édite et préface copieusement à Paris, aux éditions du Comité des travaux historiques et

[302] Dans cette dernière section, presque toutes les informations se rapportent à Elisée, parfois à Elie : nous supprimons les points bibliographiques (•) et ne mettons en gros caractères que les travaux qui nous semblent d'une importance toute particulière. Sauf exception, nous ne mentionnons pas non plus les rééditions d'*Histoire d'un ruisseau* ou *Histoire d'une montagne* en espagnol, italien, portugais et autres langues étrangères.

scientifiques, un recueil de cinq textes d'Elisée Reclus sur les Etats-Unis parus dans la *Revue des Deux Mondes* entre 1859 et 1863.

• Nicolás Ortega Cantero, professeur de géographie humaine à l'Université autonome de Madrid, commente l'édition d'*Histoire d'un ruisseau* à Toulouse, chez Plume de Carotte, 2007.

• À Antony, les éditions libertaires Tops/H. Trinquier réimpriment les trois volumes de l'édition abrégée et actualisée en 1930-1931 de *L'Homme et la Terre*, 2007.

• À Congé-sur-Orne (Sarthe), aux éditions Le Passager clandestin, le leader trotskyste Olivier Besancenot présente une édition d'*Evolution et révolution* accompagnée d'un texte sur l'anarchisme et l'éducation rédigé par le philosophe brésilien Sylvo Gallo, 2007 (nouvelle éd. 2008).

• Du Colombien Ernesto Mächler Tobar, poète et traducteur, maître de conférences en civilisation et littérature latino-américaines à l'Université de Picardie, *Un nom confisqué, Elisée Reclus et sa vision des Amériques*, Paris, éd. Indigo/Côté-Femmes, 2007 (introduction, p.9-68, et choix de textes, p. 69-253) : l'originalité de cette anthologie est son choix géothématique du continent américain.

• À Paris, les éd. You Feng réimpriment en fac-similé *L'Empire du Milieu* d'Elisée et Onésime Reclus (Hachette, 1902), 2007.

• Elías Reclus, *Impresiones de un viaje por España en tiempos de Revolución, del 26 de octubre 1868 al 10 de marzo de 1869 en el advenimiento de la República*, Logroño (La Rioja), Pepitas de calabaza, 2007 (texte établi à partir d'une traduction des années 1930, le manuscrit français ayant disparu).

**2008**. • Guy Henocque, membre du Groupe Bakounine de la Fédération anarchiste, publie aux Editions libertaires, dans la collection « Graine d'Ananar », 2008, une biographie expresse d'Elisée, « Elisée Reclus, une conscience libre », suivie de divers textes dont « L'anarchie et l'Eglise » par Elisée Reclus et son neveu Paul Reclus (1900) et le texte de Paul Boino, « La pensée géographique d'Elisée Reclus », prélevé dans le numéro double consacré à Elisée par la revue *Itinéraire* en 1998, le tout sous le titre *Elisée Reclus*, 2008.

• À Verbania, sur les rives du lac Majeur dans le Piémont, les éd. Tararà publient *Storia di una montagna*, 2008, une nouvelle trad. italienne d'*Histoire d'une montagne* accompagnée d'un essai critique du géographe suisse francophone Claude Raffestin.

• À Œuvres-et-Valsery (Aisne), les éd. Ressouvenances rééditent Elie Reclus, *La Commune au jour le jour*, 2008.

**2009**. • Géographe universitaire de Lyon 2, spécialiste du Japon, Philippe Pelletier publie *Elisée Reclus, géographie et anarchisme*, Paris, éd. du Monde libertaire, 2009 : comme Elisée, il réunit en sa personne la discipline géographique et une pensée libertaire.

• *L'Anarchie* (1895) est rééditée à Paris par les éd. Mille et une nuits, 2009, avec une préface et des notes de Jérôme Solal, ainsi qu'aux éditions D'ores et déjà avec une introduction (une biographie expresse, p. 7-33) d'Hélène Sarrazin et une postface d'Isabelle Pivert, fondatrice et directrice des éditions libertaires du Sextant (d'où rééd. Paris, éd. du Sextant, « Les Increvables », 2011).

• À Monein (Béarn), rééd. de *Histoire d'un ruisseau* par PNRG-Pyrémonde, 2009.

• Gabrielle Cadier-Rey, *Le Journal (imaginaire) de Zéline Reclus*, Carrières-sous-Poissy, La Cause, 2009.

**2010**. • *Elisée Reclus, géographe, anarchiste, écologiste*, Paris, Robert Laffont, 2010 : cette biographie rédigée par Jean-Didier Vincent[303], membre de l'Académie de médecine et de l'Académie des sciences, natif de Sainte-Foy-la-Grande comme Paul Broca (1824-1880) et Elisée, neurologue comme Broca et sensible à l'anarchisme comme Elisée – bien que bi-académicien –, reçoit le prix Femina Essais.

• Les Archives Karéline réimpriment à Paris la *Correspondance* d'Elisée en trois volumes, 2010.

• À Bécherel (près de Rennes, Ille-et-Vilaine), Les Perséides de Thomas Van Ruymbeke éditent *La Guerre civile américaine, 1862-1864*, un recueil de textes d'Elisée sur les Etats-Unis à l'époque de la guerre de Sécession, 2010.

• À Monein (Béarn), rééd. de *Voyage à la Sierra Nevada de Sainte-Marthe* par PNRG-Pyrémonde, 2010.

• À Vichy (Allier), la librairie La Brèche de Joël Cornuault (qui a quitté Bergerac) publie Elie Reclus, *L'Aborigène se meurt*, 35 p. ; Joël Cornuault présente également la rééd. d'Elie Reclus, *Le Pain*, Genève, Héros-Limite, 2010, 175 p.

[303] En 2008, J.-D. Vincent avait préfacé la biographie signée à Paris aux Presses de la Renaissance par Henriette Chardak (biographe d'Elisée en 1997 et 2005), *Andreas Vesalus, chirurgien des rois*.

• À São Paulo au Brésil, Editora Imaginário et Expressão & Arte Editora publient Ronald Creagh, Philippe Pelletier, Georges Roques et Tom Steele, *Elisée Reclus e a geografia das liberdades*, 2010, 125 p.

**2011**. • Federico Ferretti, *Anarchici ed editori, reti scientifiche, editoria e lotte culturali attorno alla Nuova Geografia Universale di Elisée Redus (1876-1894)*, Milan, Zero in Condotta, 2011.

• L'architecte et critique d'art Nikola Jankovic réédite, préface (« Le vieil homme et la terre ») et commente Elisée Reclus, *Projet de globe au 100.000e* (1895), éd. B2, 2011, 96 p.

• Réédition illustrée du récit de l'explorateur polaire belge Adrien de Gerlache de Gomery, *Quinze mois dans l'Antarctique (1898-1899)*, avec la préface d'Elisée Reclus, Paris, éd. de l'Amateur, 2011.

• Edition au Brésil d'un recueil de textes d'Elisée Reclus et Pierre Kropotkine, *Escritos sobre educação e geografia*, São Paulo, éd. Biblioteca Anaquista Terra Livre, 2011.

• Georges Nicolas présente des extraits de texte d'Elisée Reclus, sur « Harmonie des formes océaniques » (extraits de *La Terre* dans ses rééd. de 1874-1876) et sur « Le Japon » (extraits du t. VII de la *Nouvelle géographie universelle*, 1882), dans Marie-Claire Robic, Jean-Louis Tissier et Philippe Pinchemel (dir.), *Deux siècles de géographie française, une anthologie*, Paris, éd. du CTHS, 2011, 559 p., p. 44-51.

**6-10 décembre**. Colloque international au Brésil sur « Elisée Reclus et la géographie du Nouveau Monde », organisé par le Laboratoire de géographie politique du département de géographie de l'Université de São Paulo (actes en ligne).

**2012**. • Réédition de *Voyage dans la Sierre Nevada de Sainte-Marthe*, Cressé (Charente-Maritime), éd. des Régionalismes, 2012.

• À l'occasion du cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie, Florence Deprest publie *Elisée Reclus et l'Algérie colonisée*, Paris, Belin, 2012, qui comprend quelques textes extraits du t. XI de la *Nouvelle Géographie universelle*.

• José Luis Oyón, architecte catalan et historien de l'urbanisme, publie avec Marta Serra, dans la revue *Scripta Nova*, un article de synthèse sur les résidences successives d'Elisée, de 1830 à 1905 : « Las casas de Reclus : hacia la fusión naturaleza-ciudad ».

• Lancement au Brésil de la revue semestrielle *Elisée, Revista de geografia da Universidade Estadual de Goiás*.

• À Genève, début de l'édition de recueils de textes par Alexandre Chollier et Federico Ferretti. En **février** : Elie et Elisée Reclus, *L'Homme des bois, les populations indiennes d'Amérique du Nord*, Genève, Héros-Limite, 2012. En **novembre** : Elisée Reclus, *Ecrits sociaux*, Genève, Héros-Limite, 2012 ; pour la première fois sont associés des écrits d'Elisée, souvent déjà connus, et d'Elie, souvent méconnus. Alexandre Chollier réédite en outre Elie Reclus, *Physionomies végétales* (1res éd. françaises 1936, 1938) avec en appendice la « Vie d'Elie » par Elisée (1904, 1964), Genève, Héros-Limite, 2012.

• Gabrielle Cadier-Rey et Danièle Provain éditent *Lettres de Zéline Reclus à son fils Armand, 1867-1874*, Pau, Centre d'étude du protestantisme béarnais, Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques, 2012, 210 p.

**30 mai**. Une journée d'étude sur « Elisée Reclus, l'Orient et l'Occident à l'âge des empires » réunit une dizaine de chercheurs à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, à Paris.

**21 septembre**. Projection à Paris du premier film sur Elisée : *Elisée Redus, la passion du monde*, réalisé par Nicolas Eprendre avec le concours de la biographe Hélène Sarrazin, de l'écrivain Kenneth White, des géographes Philippe Pelletier et Federico Ferretti, Antoine Martin Production avec Galactica et Vosges TV, 52 min. (DVD).

**Décembre**. Federico Ferretti édite et introduit *Elisée Reclus et Pierre-Jules Hetzel, correspondance (1867-1881)*, Lardy (Essonne), éd. À la frontière, 2012.

**2013**. • Philippe Pelletier, *Géographie et anarchisme, Elisée Redus, Pierre Kropotkine, Léon Metchnikoff et d'autres*, Paris, Editions du Monde libertaire et Editions libertaires, 2013 ; du même, « Elisée Reclus, théorie géographique et théorie anarchiste », éd. de conférences en français de la Rencontre internationale de l'anarchisme, Saint-Imier, 8-12 août 2012, Paris, Place d'armes, 2013, 131 p., p. 5-46.

• Ronald Creagh, *Elisée Reclus et les Etats-Unis, suivi de son « Fragment d'un voyage à La Nouvelle-Orléans (1855) »*, Paris, éd. Noir et Rouge, 2013.

• Isabelle Lefort et Philippe Pelletier (coord.), *Elisée Reclus et nos géographies, textes et prétextes*, Paris, éd. Noir et Rouge, 2013, 453 p., une sélection des actes du colloque de

Lyon des 7-9 décembre 2005 (l'ensemble des contributions reste disponible en CD-ROM, cf. 2005).

• Didier Jung, *Les Anarchistes de l'île de Ré, Reclus, Barbotin, Perrier et Cie*, Saintes, éd. Le Croît vif et les Editions libertaires; du même, *Elisée Reclus*, Grez-sur-Loing, éd. Pardès, coll. « Qui suis-je ? », 2013.

• François Graveline présente *En descendant le Mississippi* [texte de 1858 paru dans la *Revue des Deux Mondes*], Paris, éd. Nicolas Chaudun, 2013.

• Jean Morisset présente *Fragment d'un voyage à La Nouvelle-Orléans* (texte de 1860 paru dans *Le Tour du Monde*), Paris, éd. du Sextant, 2013.

• Dans Michel Onfray, *Rendre la raison populaire*, Paris, Librio, 2013, publication (p. 53-77) de la première moitié du chap. XI, « Education », repris du t. VI de *L'Homme et la Terre* (1908) d'Elisée Reclus.

• Elisée Reclus, *L'Anarchie et l'Eglise* [texte paru en 1900 dans *Les Temps nouveaux*] suivi de Sébastien Faure, *Les Crimes de Dieu* et *Douze Preuves de l'inexistence de Dieu*, Strasbourg, éd. du Chat Ivre, 2013.

**8-14 juillet**. À Sainte-Foy-la-Grande, première édition du festival Les Reclusiennes, sur le thème du vote et de la démocratie participative.

**2014**. **Avril**. Réédition en poche de Jean-Didier-Vincent, *Elisée Reclus, géographe, anarchiste, écologiste*, Paris, Flammarion, « Champs », 2014 (1re éd. Paris, Laffont, 2010).

**Avril**. Christophe Brun (éd.), Elisée Reclus, *Les Grands Textes*, Paris, Flammarion, « Champs classiques », 2014, 503 p.

**24 mai**. À Lyon, communications de Patrick Minder, Philippe Pelletier et Federico Ferretti aux journées d'études (23-24 mai) « Progrès, géographies et pensées critiques » organisées par le Réseau de géographes libertaires (RGL) en collaboration avec l'Université Lumière-Lyon 2.

**Juin**. Claude Villers (com.) *Préface à la Nouvelle Géographie universelle* (1876), Bordeaux, Elytis, 2014, 64 p.

**Juin**. Federico Ferretti, *Elisée Reclus, pour une géographie nouvelle*, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, 2014, 448 p. (ouvrage issu de la thèse d'histoire de la géographie soutenue en 2011 sur l'invention de l'Europe dans la *Nouvelle Géographie universelle*).

**7-13 juillet**. À Sainte-Foy-la-Grande, deuxième édition du festival Les Reclusiennes, sur le thème « Les gardiens de la terre » (agriculture, alimentation).

**Septembre**. Alexandre Chollier et Federico Ferretti (éd.), Elisée Reclus, *Les Alpes*, Genève, Héros-Limite, 2014, troisième volume de textes d'Elisée publié depuis 2012.

**Octobre**. Federico Ferretti (éd.), Elisée Reclus, *Sur la guerre civile américaine*, Paris, Pocket, 2014, anthologie d'articles sur les États-Unis dans la guerre de Sécession.

# Annexe 1
# Les travaux d'Elisée Reclus et le monde non francophone[304], 1855-1918

La diffusion de sources d'informations non francophones et la diffusion de sa pensée dans le monde non francophones sont deux dimensions importantes des travaux d'Elisée Reclus, tant en géographie qu'en politique. Polyglotte, Reclus fait connaître en français les travaux qu'il peut lire en anglais, espagnol, allemand, portugais, italien et même russe. La pensée de Reclus, célèbre géographe et militant socialiste puis anarchiste, est parfois diffusée en français hors des pays francophones, parfois encore diffusée en langue originale non francophone par Elisée Reclus lui-même, capable de rédiger et de discourir en anglais, en allemand et en espagnol, mais elle est surtout traduite en de nombreuses langues.

Toutes ces circulations font vivre l'idéal reclusien d'une humanité devenue une et fraternelle par-delà ses innombrables fragmentations culturelles. Elles expliquent aussi pour une bonne part la célébrité internationale du géographe anarchiste, un cas unique pour un géographe français jusqu'à nos jours.

## A. Elisée Reclus fait connaître en France des publications non francophones (1859-1904)

### 1. Traductions réalisées par Elisée Reclus (1859-1869)

1859

Traduction (réalisée en partie en 1851) et préface d'un écrit de 1846 du géographe allemand Carl Ritter, mort en septembre 1859 : « De la configuration des continents sur la surface du globe et de leurs fonctions dans l'histoire », *Revue germanique et française* (Paris), novembre 1859, p. 241-267, rééd. dans Danielle (trad.) et Georges (éd.) Nicolas-Obadia, Carl Ritter, *Introduction à la géographie générale comparée*, Besançon et Paris, Annales littéraires de l'université de Besançon et Les Belles Lettres, 1974, p. 219-241 ;

1864

Traduction d'un article sur l'émigration allemande au pays de La Plata par J. Lopez, *Revue du Monde colonial asiatique et américain* (« organe politique des Deux-Mondes »), avril 1864.

1865

Traduction de Juan Bautista Alberdi (1810-1884, juriste, constitutionnaliste, diplomate et homme de lettres argentin en exil à Paris), *Les Dissensions des républiques de la Plata et les machinations du Brésil*, Paris, Dentu, 1865, 87 p. (Dentu publie également une version espagnole faussement « traduite du français » et éditée par ailleurs à Montevideo).

Avec Elie Reclus, traduction (peut-être sous-traitée à une soeur) de « La dette américaine et les moyens de l'acquitter » par George Walker, « ancien commissaire des banques du Massachusetts », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 15 juillet 1865, p. 473-490 (rééd. en vol., Paris, Dentu, avec une préface de 32 p.).

1869

Traduction de Juan Bautista Alberdi, *Projet de reconstruction territoriale et dynastique de l'Empire du Brésil aux dépens des républiques américaines*, Paris, Rochette, 1869, 96 p.

### 2. Notes critiques d'ouvrages non francophones publiées par Elisée Reclus (1862-1904)

1862

« *Ensayo sobre* [essai sur] *las revoluciones políticas y la condición social de las repúblicas colombianas* », *Bulletin de la Société de Géographie* (Paris), février 1862, p. 96-112.

« Les livres sur la crise américaine », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 15 novembre 1862, p. 505-512.

1863

« *Report on the physics and hydraulics of the Misssissipi River by Captain A. A. Humphreys and Lieutenant H. L. Abbot* », *Bulletin de la Société de Géographie* (Paris), février 1863, p. 126-161.

[304] Cette liste ne prétend pas à l'exhaustivité mais se veut la plus complète possible.

1864

« Un écrit américain sur l'esclavage », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 15 mars 1864, p. 507-510.

« La commission sanitaire de la guerre aux Etats-Unis, 1861-1864 », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 1er mai 1864, p. 155-172.

« De l'action humaine sur la géographie physique : l'homme et la nature », *Revue des Deux Mondes* (Paris), 1er décembre 1864, p. 762-771 [à propos de G. P. Marsh, *Man and nature*].

1866

« *Atlas de la Colombie, publié par ordre du gouvernement colombien* », *Bulletin de la Société de géographie* (Paris), août 1866, p. 140-146.

1899

« Martin Hume, *Spain, Its Greatness and Decay (1479-1788)* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), 10 mai 1899, p. 640-641.

« A. J. Wauters, *L'Etat indépendant du Congo* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), 10 juin 1899, p. 750-751.

« E. W. Silkes, *The Transition of North Carolina from Colony to Commonwealth* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), 10 juillet 1899, p. 126-127.

« Ramon Reyes Lala, *The Philippine Islands* », « Frederic Noa, *The Pearl of the Antilles* » et « Thomas Campbell-Copeland, *American Colonial Handbook* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), 10 août 1899, p. 245.

« Roberto Payró, *La Australia Argentina* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), 10 août 1899, p. 249.

1900

« Willy Bambus, *Palästina, land und leute, Reiseschilderungen* [la terre et les gens, récit de voyage] », *L'Humanité nouvelle* (Paris), janvier 1900, p. 119-120.

« R. Meldi, *La Colonia Eritrea* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), mai 1900, p. 620.

1902

« W. P. Livingstone, *Black Jamaica, A Study in Evolution* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), octobre 1902, p. 112-114.

1903

« *Atlas de Finlande* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), mai 1903, p. 107-110.

« J. W. Powell, *Annual Report of the Bureau of American Ethnology (1897-1898), part 1* », *L'Humanité nouvelle* (Paris), août 1903, p. 442-445.

1904

« Napoleone Colajanni, *Razze inferiori e razze superiori, o Latini e Anglo-Sassoni* », *La Revue* (Paris), 15 mai 1904, p. 225-226.

## B. Les travaux d'Elisée Reclus diffusés dans des pays non francophones (1855-1918)

### 3. Travaux d'Elisée Reclus publiés en français dans des pays non francophones (1855-1907)

1855

D'après la bibliographie de sa sœur Louise Reclus (Dumesnil), Elisée aurait donné un article sous le nom du Dr de la Faye à « un journal de médecine édité à La Nouvelle-Orléans », peut-être une « Etude sur la Terre et ses phénomènes à La Nouvelle-Orléans », un manuscrit signalé par Louise et daté par elle de 1854.

1857

« Lettres d'un voyageur », *L'Union* (journal francophone de La Nouvelle-Orléans), 7, 8, 9, 16 et 17 février 1857 [5 p. au total] ; ▪ « Nouvelle-Grenade », *L'Union* (La Nouvelle-Orléans), 26, 29-31 juillet et 1er, 3, 5, 6, 8, 10, 11 août 1857 [19 p. au total].

1895

« La cité du bon accord », dans *The Evergreen, a northern journal*, partie 2 *The Book of Autumn*, The Lawn Market (Edimbourg), Patrick Geddes and Colleagues, 1895, p. 103-106.

1904

*Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, t. IV, 1879 : extraits publiés sous le titre *La Belgique, für den Schulgebrauch bearbeitet von Dr. E. Vogel* [pour une utilisation en classe, par le professeur E. Vogel], Bielefeld, Velhagen und Klasing, 1904.

1907

Lettre écrite à l'occasion de l'ouverture d'un congrès anarchiste à Barcelone, *Il Pensiero* (Rome), 16 juin 1907.

## 4. Publications originales non francophones d'Elisée Reclus (1880-1905)

1880

« Rivers », dans Frederick Barnard et Arnold Guyot (dir.), vol. 3 de la *Johnson's New Universal Cyclopedia*, New York, Johnson, p. 1651-1655.

1882

« Letter to Lucien-Victor Meunier », *Liberty* (Londres), 25 novembre 1882.

1884

« Anarchy, by an anarchist », *Contemporary Review* (Londres), mai 1884, p. 627-641, et Boston, impr. Tucker, 1884 et 1886 ; rééd. anglaises ou américaines 1891, 1894, 1895, 1896.

1894

« East and West », *Contemporary Review* (Londres), octobre 1894, p. 475-487 (trad. en français et annoté par Philippe Pelletier, 2007 : http://raforum.info/reclus/spip.php?article10).

1895

« The evolution of cities », *The Contemporary Review* (Londres), février 1895, p. 246-264 (trad. française en 1988 dans le n° 8 des *Cahiers d'économie et de sociologie rurales* et rééd. dans l'anthologie *Villes et civilisation urbaine*, Larousse, 1994).

« Russia, Mongolia and China », *The Contemporary Review* (Londres), mai 1895, p. 617-624.

« Recent books on the United States », *Geographical Journal* (Londres), novembre 1895, p. 448-453.

1896

« L'origine animale dell'uomo », *Almanacco popolare socialista* (Turin), 1896, 3 f.

« The Progress of Mankind », *Contemporary Review* (Londres), 1er décembre 1896, p. 761-783.

1898

« Prähistorische Skizzen » [Dessins préhistoriques], *Die Zukunft* [*Le Futur*] (Berlin), 4 juin 1898, p. 416-429.

« The vivisection of China », *The Atlantic Monthly* (Boston), septembre 1898, p. 329-338.

« A Great Globe », *Geographical Journal* (Londres), octobre 1898, p. 401-406 (texte de la conférence de Bristol en septembre, rééd. abrégée dans *Report of the Sixty-Eighth Meeting of the British Association for the Advancement of Science*, 1899, p. 945).

1899

« The International Routes of Asia », *The Independent* (New York), 4 mai 1899, p. 1210-1215.

1901

« On Vegetarianism », *The Humane Review* (Londres), janvier 1901, p. 316-324 (version française, mars 1901).

1902

« Solidarietà e progresso », *L'Agitazione* (Rome), 4 avril 1902, 1 p.

« Carta de M. Elisée Reclus » en annexe de Paul Choffat, J. Barbosa Bettencourt et E. de Vasconcellos, « Açores, a que parte do mundo devem pertencer ? », *Boletim da Sociedade de Geographia de Lisboa* (Lisbonne), 1er semestre 1902, p. 365-366.

1903

« On Spherical Maps and Reliefs », *Geographical Journal* (Londres), septembre 1903, p. 290-293.

1905

« Zur Chinesischen Frage » [À propos de la question chinoise], *Die Woche* [La Semaine] (Berlin), 1er juillet 1905, n° 26, p. 1111-1112.

« Verra' ! » [Volonté], *Cronaca sovversiva* de Luigi Galleani (Barre, Vermont, Etats-Unis), 3 juillet 1905.

## 5. Travaux d'Elisée Reclus traduits en langues non francophones (1869-1918)

1869

*Voyage à la Sierra Nevada de Sainte-Marthe, paysages de la nature tropicale*, 1861 : traduction colombienne à Bogotá (rééd. 1947).

1871

*La Terre*, 1868-1869 : traduction anglaise à Londres, 1871-1873 (rééd. 1886-1887).

1872

*Les Phénomènes terrestres*, 1870-1872 : traduction russe.

1873

*La Terre*, 1868-1869 : traduction américaine à New York (rééd. 1874).

« Les pluies de la Suisse », 1873 : traduction allemande.

1874

*Les Phénomènes terrestres*, 1870-1872 : traduction allemande à Leipzig, 1874-1876 (rééd. 1892).

Après 1876

*Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, 1876-1894 : traduction allemande pirate sous le nom du géographe allemand Ule, d'après Paul Reclus[305].

1878

*Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, 1876-1894 : traduction anglaise à Londres, 1878-1894, 19 vol.

1879

*Les Phénomènes terrestres*, 1870-1872 : traduction hongroise à Budapest, 1879-1880.

1880

« L'Internationale et les Chinois », 1878 : traduction italienne

« Evolution et révolution », 1880 à 1891 : traduction italienne (rééd. 1887).

1881

*Histoire d'une montagne*, 1880 : traduction anglaise à Londres et New York.

1882

*Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, 1876-1894 : traduction américaine, *The Earth and its Inhabitants*, New York (et Londres), D. Appleton & Co., 1882-1895, 19 vol.

Avec Carlo Cafiero, édition avec préface de Michel Bakounine, *Dieu et l'Etat*, 1882 : multiples traductions.

1883

« Evolution et révolution », 1880 à avant 1891 : traduction américaine.

1884

*Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, 1876-1894 : traduction italienne adaptée assez librement par Attilio Brunati, *Nuova Geografia Universale, la terra e gli uomini*, Naples et Milan, Vallardi et Società Editrice Libraria, 1884-1904, 21 vol.

« Evolution et révolution », 1880 à 1891 : traduction roumaine (rééd. 1885)

1885

*Histoire d'un ruisseau*, 1869 : traduction italienne.

« Evolution et révolution », 1880 à avant 1891 : traduction anglaise (rééd. 1886 et 1891).

Lettre sur l'abstention aux élections, 1885 : traduction anglaise.

1886

« Les produits de la terre », 1884-1885 : traduction italienne (rééd. 1888, 1893).

1887

*Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, t. IV, 1879 : traduction partielle en anglais par Ernst Georg Ravenstein, *The British Isles*, Londres, Virtue.

« Quelques mots sur la propriété » / *À mon frère le paysan*, 1872/1893 : traduction espagnole à Sabadell.

« Evolution et révolution », 1880 à 1891 : traduction espagnole (rééd. 1891).

« Les produits de la terre », 1884-1885 : traduction espagnole (rééd. 1891).

« La richesse et la misère », 1887 : traduction italienne (Buenos Aires, Argentine).

« La richesse et la misère », 1887 : traduction espagnole 1887-1888 (rééd. 1893).

1888

« Les produits de la terre », 1884-1885 : traduction portugaise.

1889

*Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, 1876-1894 : traduction espagnole partielle par Francisco Cello *et alii*, *Nueva Geografía Universal, la tierra y los hombres*, Madrid, El Progreso Editorial, 1889-1890, 5 vol. sur l'Europe méridionale, l'Amérique boréale, l'Asie orientale, l'Afrique.

« Evolution et révolution », 1880 à avant 1891 : traduction portugaise.

[305] Michel et Jacques Reclus (éd.), *Les Frères Elie et Elisée Reclus ou du protestantisme à l'anarchisme*, Paris, Les Amis d'Elisée Reclus, 1964, p. 127.

1890

« Anarchy, by an anarchist », 1884 : traduction norvégienne.
« Anarchy, by an anarchist », 1884 : traduction allemande.
« Anarchy, by an anarchist », 1884 : traduction tchèque (aux Etats-Unis).
« Les produits de la terre », 1884-1885 : traduction roumaine.
« Les produits de la terre », 1884-1885 : traduction norvégienne.

1891

*Histoire d'une montagne*, 1880 : traduction hongroise.
« Les produits de la terre », 1884-1885 : traduction allemande.
« La richesse et la misère », 1887 : traduction italienne.
*Les Produits de la terre et de l'industrie*, réunion en brochure des textes de 1885 (terre) et 1887 (industrie), 1891 : traduction italienne à Genève.

1892

*Les Phénomènes terrestres*, 1870-1872 : traduction espagnole à Madrid.
*Evolution et révolution*, 6e éd. très augmentée 1891 : traduction italienne.
*Evolution et révolution*, 6e éd. très augmentée 1891 : traduction argentine.
*Evolution et révolution*, 6e éd. très augmentée 1891 : traduction allemande en Angleterre et aux Etats-Unis.
*Evolution et révolution*, 6e éd. très augmentée 1891 : traduction anglaise (rééd. 1894).
*Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, t. XVI, 1892 : traduction russe par Alexandre Borzenko, probablement d'un court extrait de ce tome sous le titre (en russe) *Elisée Reclus et la société des Etats-Unis d'Amérique*.

1893

« Quelques mots sur la propriété » / *À mon frère le paysan*, 1872/1893 : traduction espagnole à Barcelone.
« Quelques mots sur la propriété » / *À mon frère le paysan*, 1872/1893 : traduction arménienne.
« L'avenir de nos enfants », 1876 : traduction italienne.
« Les produits de l'industrie », 1887 : traduction italienne.
*Evolution et révolution*, 6e éd. très augmentée 1891 : cubaine 1893.
*Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, t. XVIII, 1893 : traduction colombienne partielle sous le titre *Colombia*, par F. J. Vergara y Velasco, Bogotá, S. Matiz, XXXII-531 p., avec une notice biographique par Vergara et une préface par Carlos Cuervo Márquez (rééd. 1958).
*Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, t. IX, 1884 : traduction arménienne partielle sous le titre *Lazistan, Hayastan ew K'urdistan : Kilikia, P'okr Asia, Mijagetk', Asorik' ew Paghestin* [Lazistan, Arménie et Kurdistan : Cilicie, Asie Mineure, Mésopotamie, Assyrie et Palestine], Vagharshapat (capitale religieuse de l'Arménie aux environs de Erevan), Mayr Atori, 148 p.

1894

*Histoire d'un ruisseau*, 1869 : traduction hongroise à Budapest.
« Pourquoi sommes-nous anarchistes ? », 1886 : traduction flamande.
« Pourquoi sommes-nous anarchistes ? », 1886 : traduction allemande.
*Evolution et révolution*, 6e éd. très augmentée 1891 : traduction espagnole (rééd. 1895).

1895

« Quelques mots sur la propriété » / *À mon frère le paysan*, 1872/1893 : traduction argentine à Buenos Aires.
« Quelques mots sur la propriété » / *À mon frère le paysan*, 1872/1893 : traduction néerlandaise à Rotterdam-Kralingen.
*Evolution et révolution*, 6e éd. très augmentée 1891 : traduction tchèque.
« L'idéal et la jeunesse », 1894 : traduction italienne.
« L'idéal et la jeunesse », 1894 : traduction anglaise.
« L'idéal et la jeunesse », 1894 : traduction roumaine.
« L'Anarchie », 1895 : traduction flamande.
« L'Anarchie », 1895 : traduction italienne.

1896

« L'évolution légale et l'anarchie, au compagnon Baux » / « À propos de l'anarchie », 1878 : traduction néerlandaise.
« Anarchy, by an anarchist », 1884 : traduction espagnole.
« Anarchy, by an anarchist », 1884 : traduction tchèque.
« Pourquoi sommes-nous anarchistes ? », 1886 : traduction italienne.
« Pourquoi sommes-nous anarchistes ? », 1886 : traduction espagnole.
« Pourquoi sommes-nous anarchistes ? », 1886 : traduction tchèque.

« Projet de construction d'un globe terrestre à l'échelle du cent-millième », 1895 : traduction anglaise à Londres.
« L'Anarchie », 1895 : traduction allemande.
*Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, t. XIX, 1894 : traduction paraguayenne partielle sous le titre *Paraguay*, par Ramón de Olascoaga, Asunción (Paraguay), A. de Uribe.

1897

*Histoire d'un ruisseau*, 1869 : traduction espagnole à Valence.
*Histoire d'une montagne*, 1880 : traduction espagnole.
« L'Anarchie », 1895 : traduction tchèque.
« L'Anarchie », 1895 : traduction en hébreu à Londres.

1898

*L'Evolution, la révolution et l'idéal anarchique*, 1898 : traduction en une vingtaine de langues après 1898.
*Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, 1876-1894 : traduction partielle en russe sous le titre *La Terre et les hommes*, 1898-1901, 11 vol.

1899

*Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, t. X-XIII, 1885-1888 : traduction partielle en anglais d'extraits regroupés sous le titre *Africa and its inhabitants*, Londres, Virtue, 1899.

1900

*Histoire d'une montagne*, 1880 : traduction serbe à Belgrade.
*Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, t. XIV, 1890 : traduction partielle en anglais sous le titre *Australasia*, Londres, Virtue, VII-512 p.
*Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, t. XIX, 1894 : traduction brésilienne partielle sous le titre *Estados Unidos do Brasil, geografia, ethnografia, estatistica*, par B. F. Ramis Galvão, Rio de Janeiro et Paris, H. Garnier.

1901

« D'un atlas à l'échelle uniforme » (avec Paul Reclus), 1896-1897 : traduction américaine à Winona, Minnesota.
*L'Enseignement de la géographie : globes, disques globulaires et reliefs*, 1901 : traduction anglaise à Edimbourg.

1902

« La Riforma in Germania », traduit d'un article des *Temps nouveaux* (Paris), *L'Università popolare* (Mantoue), 1er mai 1902, p. 19-24.
« La leggenda dei popoli », *L'Università popolare* (Mantoue), n° 19, 1902, 1 p.

1903

*Voyage à la Sierra Nevada de Sainte-Marthe, paysages de la nature tropicale*, 1861 : traduction espagnole à Valence.
« Pages de sociologie préhistorique », 1898 : traduction italienne.
« L'anarchie et l'Eglise » (avec son neveu Paul Reclus), 1900 : traduction espagnole.
« La cité du bon accord », 1895 : traduction espagnole à Valence.

1904

« L'idéal et la jeunesse », 1894 : traduction en hébreu à Londres.

1906

*Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, 1876-1894 : traduction espagnole partielle et présentation par l'écrivain Vicente Blasco Ibáñez : *Novísima geografía universal*, Valence et Madrid, Editorial Española-Americana, 1906, 6 vol.
*L'Homme et la Terre*, 1905-1908, 6 t. : traduction espagnole par Odón de Buen et A. Lorenzo, Barcelone, Maucci/Escuela moderna, 6 vol., 1906-1915 (rééd. Madrid, Doncel, 1975).

1907

« L'anarchie et l'Eglise » (avec son neveu Paul Reclus), 1900 : traduction portugaise.

1908

« À propos du végétarisme », 1901 : traduction bulgare.

1912

« Quelques mots sur la propriété » / *À mon frère le paysan*, 1872/1893 : traduction bretonne à Guingamp.

1918

*Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les hommes*, t. II, *La France*, 3e éd. de 1885 : traduction en braille, 1918-1926.

# Annexe 2
## Les lieux de vie d'Elisée Reclus, chronologie

| Lieu | Langue pratiquée | Période | Durée (ans) | |
|---|---|---|---|---|
| **France**<br>Sainte-Foy-la-Grande (Gironde),<br>La Roche-Chalais (Dordogne),<br>Orthez (Basses-Pyrénées, Béarn) | français,<br>gascon | mars 1830-printemps 1842<br>1830-1831<br>1831-1838<br>1838-1842 | 12<br>1,5<br>7<br>3,5 | À La Roche-Chalais, Elisée est élevé chez ses grands-parents maternels, les Trigant. |
| **Allemagne**<br>Neuwied près de Coblence (vallée du Rhin, Rhénanie prussienne) | allemand | printemps 1842-printemps 1844 | 2 | Etudes au collège protestant des Frères Moraves. |
| **France**<br>Orthez,<br>Sainte-Foy-la-Grande,<br>Montauban (Tarn-et-Garonne, Bas-Quercy),<br>Sainte-Foy-la-Grande | français,<br>gascon | 1844-1850<br>été 1844<br>automne 1844-été 1848<br>automne 1848-été 1849<br>automne 1849-mars 1850 | 5,75<br>0,25<br>4<br>1<br>0,5 | En 1844-1848, Elisée est avec Elie élève au collège protestant de Sainte-Foy.<br>En 1849, en pleine année universitaire, excursion à pied jusqu'à la Méditerranée avec Elie : exclusion de la Faculté de théologie protestante de Montauban. |
| **Allemagne**<br>Neuwied,<br>Berlin (Brandebourg prussien) | allemand | 1850-1851<br>avril-hiver 1850<br>1er semestre 1851 | 1,25<br>0,75<br>0,5 | Emploi de répétiteur chez les Frères Moraves à Neuwied, puis semestre d'études à l'Université de Berlin. |
| **France**<br>Orthez | français,<br>gascon | été-décembre 1851 | 0,5 | Du retour d'Allemagne jusqu'au coup d'Etat du 2 décembre 1851. |
| **Grande-Bretagne**<br>Londres | anglais | janvier-mars 1852 | 0,25 | Exil de précaution après le coup d'Etat de Louis-Napoléon Bonaparte. |
| **Irlande**<br>Blessington (comté de Wicklow au Sud de Dublin) | anglais | avril-décembre 1852 | 0,75 | Excursions en Irlande. |
| **Etats-Unis**<br>La Nouvelle-Orléans (Louisiane) | anglais des Etats-Unis, français | début 1853-fin 1855 | 3 | Exil volontaire. Lieu de résidence principal à la Plantation Fortier, à 80 km en amont de New Orleans |
| **Colombie**<br>Riohacha (littoral caribéen, province de Santa Marta) | espagnol des Caraïbes | début 1856-juillet 1857 | 1,5 | Ambition déçue de devenir planteur, grave maladie, décision de devenir géographe. |
| **France**<br>Neuilly-sur-Seine (les Ternes, Seine, banlieue Ouest de Paris)<br>Paris 17e (Batignolles)<br>Paris 6e (91 rue des Feuillantines)<br>Prisons :<br>*Brest (fort de Quélern, île de Trébéron),*<br>*Banlieue Ouest de Paris (Versailles, Saint-Germain-en-Laye, Mont-Valérien, Versailles)* | français | août 1857-mars 1872<br>août-1857-1860<br>1860-1866<br>1867-avril 1871<br>avril 1871-mars 1872<br>*avril-octobre 1871*<br>*novembre 1871-mars 1872* | 14,75<br>2,75<br>6,75<br>4,25<br>1 | Nombreuses excursions en France, surtout en montagne et sur les littoraux ; nombreux séjours chez Alfred Dumesnil, au château de Vascœuil en Normandie ; emprisonnement à Brest en 1871 comme communard.<br>Première grande œuvre : *La Terre*, 1868-1869, 2 vol. |
| **Suisse**<br>Zürich<br>Lugano (Tessin),<br>La Tour-de-Peilz (canton de Vaud),<br>Vevey (Vaud),<br>Clarens (Vaud) | italien,<br>français<br>romand | mars 1872-octobre 1890<br>mars 1872<br>avril 1872-juillet 1874<br>juillet 1874-printemps 1875<br>printemps 1875-automne 1879<br>automne 1879-octobre 1890 | 18,5<br>15 j.<br>2,25<br>0,75<br>4,5<br>11 | Peine de déportation commuée en bannissement : exil forcé, puis volontaire à partir de 1879.<br>Deuxième grande œuvre : *Nouvelle Géographie universelle, la Terre et les Hommes*, 1876-1894, 19 vol.<br>Nombreux voyages en Europe et en Méditerranée, voyage en Amérique du Nord. |
| **France**<br>Nanterre (Seine, banlieue Ouest de Paris),<br>Sèvres (Seine-et-Oise, banlieue Sud-Ouest de Paris),<br>Bourg-la-Reine (Seine, banlieue Sud de Paris) | français | oct. 1890-fév. 1894<br>oct. 1890-printemps 1891<br>printemps 1891-déc. 1893<br>déc. 1893-fév. 1894 | 3,25<br>0,5<br>2,5<br>0,25 | Achèvement de la *Nouvelle Géographie universelle* (trois derniers volumes)<br>Voyages en Europe, en Algérie, en Amérique du Nord et du Sud. |
| **Belgique**<br>Ixelles (banlieue Sud de Bruxelles, Brabant) | français<br>wallon | fév. 1894-juillet 1905 | 11,5 | Exil volontaire en raison du climat répressif anti-anarchiste qui sévit en France, professeur de géographie à la Nouvelle Université libre de Bruxelles.<br>Troisième grande œuvre : *L'Homme et la Terre*, 1905-1908, 6 vol. (manuscrit achevé en 1904). |

# Annexe 3.

## La fratrie des Reclus (1824-1937) et leurs conjoints (1821-1948)

| Parents | | | Fratrie des Reclus | | | | | | | | Conjoints des Reclus | | | | | Couples | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Âge du pasteur Jaques Reclus à la naissance | Âge de Zéline Trigant à la naissance | Région de naissance | Rang de naissance et sexe des enfants nés vivants | Prénom d'usage | Période de vie | Durée de vie (ans) | Rang réel par sexe | Profession ou occupation | Âge lors de l'union (ans) | Année de l'union | Prénom d'usage et nom | Période de vie | Durée de vie (ans) | Profession ou occupation | Particularités | Ecart d'âge H/F | Enfants identifiés | Lieux de vie principaux du couple |
| 28 | 19 | Aquitaine (Gironde, à la limite de la Dordogne) | 1 F 1 | Suzie | 1824-1844 | 19 | F1 | | | | | | | | | | | |
| 30 | 22 | | 2 G 2 | Elie | 1827-1904 | 76 | G 1 | anthropologue (religions et peuples « primitifs »), militant socialiste, précepteur, employé de banque, traducteur, journaliste et publiciste, écrivain, employé de la maison Hachette, enseignant à la NULB | 27 | 1855 | Noémi Reclus | 1828-1905 | 77 | femme au foyer, secrétaire de son mari militante féministe et anarchiste | cousine germaine côté Reclus | + 1 | 2 G | Paris, puis Zurich, puis Paris, puis Ixelles |
| 32 | 24 | | 3 F 2 | Elise | 1829-1829 | 6 jours | | | | | | | | | | | | |
| 33 | 25 | | 4 G 2 | **Elisée** | **1830-1905** | 75 | G 2 | géographe, grand voyageur et militant anarchiste, précepteur, chef d'exploitation en Irlande, colon agricole en Colombie, traducteur, publiciste, écrivain, employé de la maison Hachette (rédacteur de guides touristiques), enseignant à la Nouvelle Université libre de Bruxelles | 28 | 1858 | Clarisse Brian | 1832-1869 | 36 | femme au foyer | née au Sénégal, grands-parents anglais et peule, américaine et française de Sainte-Foy-la-Grande | + 2 | 3 F (la 3e vit 16 jours) | Paris |
| | | | | | | | | | 40 | 1870 | Fanny L'Herminez | v. 1840-1874 | ≈35 | institutrice, devient femme au foyer | connue enfant par Elisée en Angleterre en 1852 | ≈ + 10 | 1 G (vit quelques jours) | Paris, puis Lugano (Suisse) |
| | | | | | | | | | 45 | 1875 | Emmance Gonini, veuve Trigant-Beaumont | 1826-1918 | 92 | rentière gestionnaire de son patrimoine, femme au foyer, écrivain (récit pour enfant) | cousine éloignée et veuve d'un cousin Trigant, le pasteur Trigant-Beaumont | − 4 | non (1 F adoptive d'Emmance) | Vevey puis Clarens (Vaud, Suisse), puis banlieue de Paris, puis Ixelles |
| | | | | | | | | | v. 65 | v. 1895-1900 | Florence Tant, veuve De Brouckère | v. 1841-1927 | ≈85 | rentière gestionnaire de son patrimoine, mondanités | veuve de deux frères De Brouckère de la noblesse libérale belge | ≈ + 11 | non (chacun a des enfants) | Bruxelles |
| 35 | 27 | | 5 F 3 | Loïs | 1832-1917 | 84 | F2 | institutrice privé puis femme au foyer, traductrice (Hachette) | 24 | 1856 | François Trigant-Geneste | 1821-1904 | 83 | employé des contributions, rentier (propriétaire terrien) | cousin côté Trigant, troubles psychiatriques | + 11 | 1 F, 1 G | Châtellerault et Poitiers, puis Bordeaux-Labastide, puis Oloron-Sainte-Marie |
| 37 | 29 | Béarn (Basses-Pyrénées [Pyr.-Atlantiques], à la limite des Landes) | 6 F 4 | Marie | 1834-1918 | 84 | F3 | institutrice privé puis femme au foyer, traductrice (Hachette) | 20 | 1854 | Auguste Groz | 1825-1907 | 81 | pasteur concordataire | même profession que le père de sa femme | + 9 | non | Nîmes |
| 39 | 31 | | 7 F 5 | Zéline | 1836-1911 | 75 | F4 | institutrice privé puis femme au foyer | 24 | 1860 | Pierre Faure | 1834-1910 | 75 | notaire, propriétaire-exploitant de vignes à Saint-Emilion | cousin éloigné du côté des Reclus | + 2 | 3 G | Sainte-Foy-la-Grande, puis Saint-Philippe-de-Seignal, puis Saint-Laurent-des-Combes (Gironde) et Paris |
| 41 | 32 | | 8 G 3 | Onésime | 1837-1916 | 78 | G 3 | géographe, traducteur, écrivain, employé de la maison Hachette | 34 | 1872 | Marie-Louise Schmahl | 1850-1915 | 65 | femme au foyer | sœur d'un ami du frère (Elie) de son mari | + 13 | 4 G, 3 F (2 G morts jeunes) | Paris et Chaintréauville [Saint-Pierre-lès-Nemours] et Sainte-Foy-la-Grande |
| 43 | 34 | | 9 F 6 | Louise | 1839-1917 | 77 | F5 | institutrice privée puis gouvernante, femme au foyer et collaboratrice de son époux, puis collaboratrice d'Elisée et gouvernante de ses petits-enfants | 31 | 1871 | Alfred Dumesnil | 1821-1894 | 72 | rentier, historien de l'art, enseignant au Collège de France, exécuteur testamentaire de Lamartine, écrivain, puis horticulteur, maire | veuf d'Adèle, la fille de l'historien Jules Michelet, puis ami des deux frères aînés de Louise | + 18 | non (Dumesnil a eu 1 G et 3 F d'Adèle Michelet) | Vascœuil (Normandie) |
| 44 | 36 | | 10 F7 | Noémi | 1841-1915 | 74 | F6 | institutrice privée, femme au foyer, traductrice (Hachette) | 22 | 1863 | Eugène Mangé | 1834-1918 | 84 | pharmacien, brasseur | famille à La Roche-Chalais (Dordogne) | + 6 | non | Liboume, puis Domme (Dordogne) |
| 46 | 38 | | 11 G 4 | Armand | 1843-1927 | 83 | G 4 | officier de marine et traducteur, explorateur et superviseur du percement du canal à Panama, écrivain (sur le Panamá, Hachette), propriétaire-exploitant de vignes en Gironde et en Tunisie | 31 | 1874 | Eva Guignard | 1853-1948 | 95 | femme au foyer | père négociant en vins du Bordelais | + 10 | 1 F | Paris et Eynesse (Gironde) |
| 47 | 39 | | 12 F8 | Anna | 1844-1851 | 7 | F7 | | | | | | | | | | | |
| 48 | 40 | | 13 F9 | Ioana | 1845-1937 | 91 | F8 | institutrice privé puis femme au foyer | 24 | 1869 | Edouard Bourry | 1842-1899 | 56 | notaire | cousin éloigné côté Reclus | + 3 | 4 G et 1 F morte en bas âge | Sainte-Foy-la-Grande, Arcachon et Paris |
| 50 | 42 | | 14 G 5 | Paul | 1847-1914 | 67 | G 5 | chirurgien, professeur de médecine, écrivain (en médecine), maire et conseiller général, mondanités | 33 | 1880 | Henriette Larrouy | 1859-1940 | 80 | femme au foyer, rentière gestionnaire de son patrimoine, mondanités | famille du Béarn enrichie par le négoce des jambons de Bayonne | + 12 | 2 F | Paris et Orion (Basses-Pyrénées) |

# Annexe 4
# Tableaux généalogiques de la famille Reclus

## 1. La génération des parents d'Elisée Reclus.

**1a.** Les enfants de Jean Reclus (1760-1848) et Jeanne Virolle (1767-1819) : père, tantes et oncles paternels d'Elisée Reclus.

| | Vie | Union | Conjoint | |
|---|---|---|---|---|
| Jacques Reclus | 1789 | | | |
| Isabeau Reclus | 1790 | | | |
| Marie Reclus | 1791-1792 | | | |
| Jean Reclus | 1794-1869 | 1821<br>1849 | Pauline Ducos<br>Lovely Doumeing | enfants (**2a**)<br>Ø |
| Jacques Reclus | 1796-1882 | 1824 | Zéline Trigant | enfants (**2b**) |
| Marie Reclus | 1798-1877 | 1817 | Jean Daniel Ducos | enfants (**2c**) |
| Jean Reclus | 1800-1803 | | | |
| Isaac Reclus | 1804-1842 | 1826 | Marie Rebeyrolle | enfants (**2d**) |

**1b.** Les enfants de Pierre Pascal Trigant-Marquey (1775-1840) et Suzanne Rosalie Gast (1784-1871) : mère, tante et oncle maternels d'Elisée Reclus.

| | Vie | Union | Conjoint | |
|---|---|---|---|---|
| Zéline Trigant | 1805-1887 | 1824 | Jacques Reclus | enfants (**2b**) |
| Louise Trigant | 1812-1897 | 1836 | Pierre Léonce Chaucherie | Ø |

## 2. La génération d'Elisée Reclus.

**2a.** Les enfants de Jean Reclus (1794-1869) et Pauline Ducos (1792-1848) : cousines et cousins germains paternels d'Elisée Reclus.

| | Vie | Union | Conjoint | |
|---|---|---|---|---|
| garçon sans vie | 1822 | | | |
| Marie Reclus | 1822 | | | |
| Jean Reclus | 1823-1839 ou 1840 | | | |
| Suzanne Reclus | 1825-1916 | 1847 | Benjamin Laurand | Ø |
| Noémi Reclus | 1828-1905 | 1855 | Elie Reclus, frère d'Elisée | enfants (**3a**) |
| Jean Reclus | 1829-1839 ou 1840 | | | |
| Pauline Reclus | 1838-1925 | 1863 | Jules Duplessis-Kergomard | enfants (**3j**) |

**2b.** Les enfants de Jacques Reclus (1796-1882) et Zéline Trigant (1805-1887), dont Elisée Reclus : cf. annexe 3.

**2c.** L'enfant connu de Marie Reclus (1798-1877) et Jean Daniel Ducos (1791-1878) : cousine germaine paternelle d'Elisée Reclus.

| | Vie | Union | Conjoint | |
|---|---|---|---|---|
| Marie-Louise Ducos | 1818-1891 | 1843 | Ferdinand Schrader | enfants (**3k**) |

**2d.** Les enfants d'Isaac Reclus (1804-1842) et Marie Rebeyrolle (1803-?) : cousins germains paternels d'Elisée Reclus.

| | Vie | Union | Conjoint | |
|---|---|---|---|---|
| Jean Abel Reclus<br>Jean Reclus | 1827-1890 ?<br>1828 | 1853 | Marguerite Badet | enfants |
| Jean Isaïe Reclus | 1830-? | ? | ? | ? |
| Jean Paul Reclus | 1833-1898 | ? | Anne Audebert | enfants ? |

## 3. La génération des enfants d'Elisée Reclus : enfants, neveux et nièces, cousins issus de germains.

**3a.** Les enfants d'Elie Reclus (1827-1904) et Noémi Reclus (1828-1905) : neveux d'Elisée Reclus

| | Vie | Union | Conjoint | |
|---|---|---|---|---|
| Paul Reclus | 1858-1941 | 1885 | Marguerite Wapler | enfants (**4a**) |
| André Reclus | 1861-1936 | 1892 | Madeleine Wapler | Ø |

**3b.** Les enfants de Loïs Reclus (1832-1917) et François Trigant-Geneste (1821-1904) : nièce et neveu d'Elisée Reclus.

| | Vie | Union | Conjoint | |
|---|---|---|---|---|
| Suzanne Trigant-Geneste | 1857-1931 | Ø | Ø | Ø |
| François Trigant-Geneste | 1860-1914 | 1895 | Stéphany Viard | enfants ? |

**3c.** Les enfants d'Elisée Reclus (1830-1905) et de Clarisse Brian (1832-1869), puis d'Elisée et Fanny L'Herminez (v. 1840-1874).

| | Vie | Union | Conjoint | |
|---|---|---|---|---|
| Magali Reclus | 1860-1953 | 1882 | Paul Régnier | enfants (**4b**) |
| Jeannie Reclus | 1863-1897 | 1882<br>1893 | Léon Cuisinier<br>Félix Ostroga Mroczkowski | enfants (**4c**)<br>enfants (**4d**) |
| Anna Reclus | 1869 | | | |
| Jacques Reclus | 1874 | | | |
| | | | | |
| Georgette Gonini[306] | 1868-? | 1889 | William Barbotin | enfants (**4e**) |

[306] Fille adoptive de la troisième compagne d'Elisée, Ermance Gonini.

**3d.** Les enfants de Zéline Reclus (1836-1911) et Pierre Faure (1834-1910) : neveux d'Elisée Reclus.

| | Vie | Union | Conjoint | |
|---|---|---|---|---|
| Léonce Faure | 1861-1909 | 1887 | Elisabeth Fauvel | enfants (**4f**) |
| Jean Louis Faure | 1863-1944 | 1888 | Madeleine Bourgeois | enfants (**4g**) |
| Elie Faure | 1873-1937 | 1896 | Suzanne Gilard | enfants (**4h**) |

**3e.** Les enfants d'Onésime Reclus (1837-1916) et Marie-Louise Schmahl (1850-1915): neveux et nièces d'Elisée Reclus.

| | Vie | Union | Conjoint | |
|---|---|---|---|---|
| Elie Armand Reclus | 1875-1876 | | | |
| Elie Armand Reclus | 1877-1880 | | | |
| Jacques Reclus | 1879-1960 | 1905 | Joséphine Briffa | enfants |
| Rosalie Reclus | 1881-1952 | Ø | Ø | Ø |
| Maurice Reclus | 1883-1972 | (1913)<br>1939<br>1941 | (Isabelle Sauphar[307])<br>Jeanne Lavigne<br>Irène Fouquiau | <br>Ø<br>Ø |
| Hélène Reclus | 1884-1956 | 1911 | Jacques Lévy | enfants |
| Marie-Louise Reclus | 1888-1982 | 1911 | Gustave Fréjaville | enfant |

**3f.** L'enfant d'Armand Reclus (1843-1927) et d'Eva Guignard (1853-1948)) : nièce d'Elisée Reclus.

| | Vie | Union | Conjoint | |
|---|---|---|---|---|
| Jeanne Reclus | 1875-1940 | 1896 | André Joubin | enfant (**4i**) |

**3g.** Les enfants de Ioana Reclus (1845-1937) et Edouard Bouny (1842-1899) : neveux et nièces d'Elisée Reclus.

| | Vie | Union | Conjoint | |
|---|---|---|---|---|
| André Bouny | 1870-1910 | 1910 | nom ? | Ø |
| Elisée Bouny | 1872-1900 | | | |
| Louise Bouny | 1878 | | | |
| Marie-Louise Bouny | 1880-1888 | | | |
| François Bouny | 1885-1965 | 1905<br>v. 1923<br>1929 | Vera Tordeur<br>Hélène Mahieu[308]<br>Louisa Mahieu[309] | enfants<br>Ø<br>Ø |
| Pierre Bouny | 1889-1916 | 1915 ? | Hélène Mahieu | enfant |

**3h.** Les enfants de Paul Reclus (1847-1914) et Henriette Larrouy (1859-1940) : nièces d'Elisée Reclus.

| | Vie | Union | Conjoint | |
|---|---|---|---|---|
| Marie Reclus | 1882-1965 | 1906 | Marcel Labbé | enfants (**4j**) |
| Madeleine Reclus | 1884-1961 | Ø | Ø | Ø |

[307] Fiançailles seulement, définitivement rompues en 1920. Maurice Reclus est très probablement homosexuel et n'a pas concrétisé ce projet de mariage.
[308] Veuve de Pierre Bouny, frère de François, dont il recueille la fille Jacqueline Bouny (1916-1944)..
[309] Sœur de Hélène Mahieu décédée.

**3i.** Les enfants de Julie John (1842-1905), sœur cadette de Clarisse Brian première compagne d'Elisée, et Germain Casse (1837-1900) épousé en 1868 : nièces et neveu par alliance d'Elisée Reclus.

| | Vie | Union | Conjoint | |
|---|---|---|---|---|
| Jeanne Casse | 1869-1877 | | | |
| Jules Georges Casse | 1872-1876 | | | |
| Germaine Casse | 1881-1967 | 1906 | Jean Pierre Elzéar Gras | enfants ? |

**3j.** Les enfants de Pauline Reclus (1838-1925), cousine germaine et belle-sœur par alliance d'Elisée, et Jules Duplessis-Kergomard (1822-1901) : cousins issus de germain d'Elisée Reclus.

| | Vie | Union | Conjoint | |
|---|---|---|---|---|
| Joseph Abraham Kergomard | 1865 | | | |
| Joseph-Georges Kergomard | 1866-1946 | 1894 | Lucie Steeg | enfants |
| Jean Kergomard | 1870-1954 | 1895 | Jeanne Steeg | enfants |

**3k.** Les enfants de Marie-Louise Ducos (1818-1891), cousine germaine d'Elisée, et Ferdinand Schrader (1808-1891) : petits-enfants de Marie Reclus, tante paternelle d'Elisée, cousin et cousines issus de germaine d'Elisée Reclus.

| | Vie | Union | Conjoint | |
|---|---|---|---|---|
| Franz Schrader | 1844-1924 | ? | Suzanne Goy | enfants |
| Marie Schrader | 1845-1933 | ? | Gustave ? Hopmann | enfants |
| Louise Schrader | 1847-1932 | ? | L. Ducas | enfants ? |

**3l.** À partir de 1863, Louise Reclus (1839-1917) élève les deux filles qu'Alfred Poullain-Dumesnil (1821-1894), finalement épousé en 1871, a eues de sa première épouse Adèle Michelet (1824-1855)[310], fille de l'historien Jules Michelet.

| | Vie | Union | Conjoint | |
|---|---|---|---|---|
| Jeanne Dumesnil | 1851-1940 | 1874 | Paul Baudoüin | enfants |
| Camille Dumesnil | 1854-1940 | Ø | Ø | Ø |

## 4. La génération des petits-enfants d'Elisée Reclus (choix dans les rameaux).

**4a.** Les enfants de Paul Reclus (1858-1941), premier des neveux d'Elisée, et Marguerite Wapler (1859-1927) : petits-enfants d'Elie Reclus, petits-neveux d'Elisée Reclus.

| | Vie | Union | Conjoint | |
|---|---|---|---|---|
| fille | morte jeune | | | |
| fille | ?-1890 | | | |
| Michel Reclus | 1889-1970 | ? | ? | ? |
| Jacques Reclus | 1894-1984 | 1947<br>1982 | Houang Chou-yi<br>Houang Chou-yi[311] | enfant |

[310] D'Alfred Dumesnil et Adèle Michelet, sont nés en outre une Camille, sitôt morte, et Etienne Dumesnil (1845-1905), déjà presque adulte lorsque Louise Reclus s'installe chez Alfred.

**4b.** Les enfants de Magali Reclus (1860-1953), fille aînée d'Elisée, et Paul Régnier (1858-1938) : petits-enfants d'Elisée Reclus.

| | Vie | Union | Conjoint | |
|---|---|---|---|---|
| Madeleine Régnier | 1883-1955 | 1903 | Théodore Lafon | enfants |
| Jean Régnier | 1884-1893 | | | |
| Jeanne Régnier | 1886-1983 | 1906 | Charles Titre | enfants |
| Aline Régnier | 1889-1970 | 1910 | Paul Guion | enfants |
| Elise Régnier | 1893 | | | |
| Jacques Paul Régnier | 1896-1950 | 1923 | Juliette Simeray | enfants |
| Pauline Régnier | 1897-? | 1924 | Frank Turner | enfants |

**4c.** Les enfants de Jeannie Reclus (1863-1897), fille cadette d'Elisée, et Léon Cuisinier (1859-1887) : petits-enfants d'Elisée Reclus.

| | Vie | Union | Conjoint | |
|---|---|---|---|---|
| Louis Cuisinier | 1883-1952 | 1910 | Wanda Tutakiewicz | enfants |
| Magali Cuisinier | 1885-1931 | 1909 | Bernard Collin | enfant |
| Anna Cuisinier | 1886-1971 | ?<br>? | Tracol<br>Malburet[312] | enfant<br>enfant |
| René Cuisinier | 1888-1890 | | | |

**4d.** Les enfants de Jeannie Reclus (1863-1897), fille cadette d'Elisée, et Félix Ostroga Mroczkowski (1867-1936) : petits-enfants d'Elisée Reclus.

| | Vie | Union | Conjoint | |
|---|---|---|---|---|
| Marie Ostroga | 1893-1975 | ? | Michel Saint-Denis | enfants |
| Yvonne Ostroga | 1897-1981 | 1951 | Joseph de Romanet de Beaune | Ø |

**4e.** Les enfants de Georgette Gonini (1868-?) et William Barbotin (1861-1931), divorcés en 1909 : « petits-enfants » d'Ermance Gonini troisième compagne d'Elisée, et, par-là, d'Elisée Reclus.

| | Vie | Union | Conjoint | |
|---|---|---|---|---|
| Carmen Barbotin | 1890-1976 | 1916 | Eugène Dhuicque | enfants ? |
| William Barbotin | 1892 | | | |
| Denise Louise Barbotin | 1893-? | ? | ? | ? |

**4f.** Les enfants de Léonce Faure (1861-1909) et Elisabeth Fauvel (1862-1947) : petits-enfants de Zéline Reclus, petite-nièce et petit-neveu d'Elisée Reclus.

| | Vie | Union | Conjoint | |
|---|---|---|---|---|
| Marguerite Faure | 1888-1957 | Ø | Ø | Ø |
| Jacques Faure | 1895-1943 | ? | ? | enfants ? |

[311] Jacques Reclus divorce en 1951, puis il se remarie avec son ex-épouse en 1982, probablement pour des raisons administratives. Houang Chou-yi s'écrit Huang Shuyi en pinyin.
[312] Seconde union après veuvage.

**4g.** Les enfants de Jean Louis Faure (1863-1944) et Madeleine Bourgeois (v. 1866-?) : petits-enfants de Zéline Reclus, petites-nièces et petit-neveu d'Elisée Reclus.

| | Vie | Union | Conjoint | |
|---|---|---|---|---|
| Madeleine Faure | 1890-1925 | 1907<br>ap. 1913[313] | Georges-Félix Sauphar<br>Emile Gilard | Ø<br>enfant |
| Pierre Faure | 1894-1948 | 1917<br>1926 | Hélène de Djakeli<br>Simone Racine[314] | enfants<br>enfants ? |
| Adrienne Faure | 1895-1989 | 1917 | Jean Jalaguier | enfants |
| Denise Faure | 1897-1994 | 1917 | Jean Labusquière | enfants |

**4h.** Les enfants d'Elie Faure (1873-1937) et Suzanne Gilard (1870-1958) : petits-enfants de Zéline Reclus, petites-nièces et petits-neveux d'Elisée Reclus.

| | Vie | Union | Conjoint | |
|---|---|---|---|---|
| François Faure | 1897-1982 | 1922<br>1978 | Antoinette Lefort[315]<br>Denise Martin | enfants ?<br>Ø |
| Elisabeth Faure | 1898-1903 | | | |
| Jean-Pierre Faure | 1900-1991 | v. 1925<br>1929 | une Marocaine ?[316]<br>Jeanne Costes | enfant<br>enfants ? |
| Marie-Zéline Faure | 1904-?[317] | v. 1930<br>1936 | Pierre Matignon<br>Ary Sadoul | enfant<br>enfant ? |

**4i.** L'enfant de Jeanne Reclus (1875-1940) et André Joubin (1868-1944) : petite-fille d'Armand Reclus, petite-nièce d'Elisée Reclus.

| | Vie | Union | Conjoint | |
|---|---|---|---|---|
| Eva / Josette Joubin | 1897-1976 | 1920 | Jean de Lendos | enfant |

**4j.** Les enfant de Marie Reclus (1882-1965) et Marcel Labbé (1870-1939) : petits-enfants du Dr Paul Reclus, petits-neveux d'Elisée Reclus.

| | Vie | Union | Conjoint | |
|---|---|---|---|---|
| Jeanne Françoise Labbé | 1907-2012 | 1940 | Maurice Pagezy | enfants |
| Jacques Labbé | 1910-1940 | Ø | Ø | Ø |
| Jean Labbé | 1912-1985 | 1954 | Marguerite Bérard | enfants ? |
| Paul Labbé | 1915-1943 | Ø | Ø | Ø |

[313] Madeleine Faure divorce de Georges-Félix Sauphar en 1913.
[314] Pierre Faure a, semble-t-il, divorcé d'Hélène de Djakeli (1893-1966), et il divorce de Simone Racine en 1944.
[315] Divorce le 19 janvier 1978, remariage de François le 7 avril 1978.
[316] Cf. 1951.
[317] Après 1976 : cf. la date 1904 dans la chronologie.

# Annexe 5

Cliché de 26 membres de la famille Reclus pris à Orthez fin septembre 1881, chez le pasteur Jacques Reclus (cf. p. 4).

Reproduit avec l'identification complète des personnages dans Gabrielle Cadier-Rey, « Les Reclus au féminin », *Bulletin du Centre d'étude du protestantisme béarnais* (Pau, Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques), n° 40, décembre 2006, p. 1-15, p. 6-7.

Debout, de gauche à droite : 1. flou, **Onésime Reclus** (G3, 44 ans), 2. la servante de la maison Elise Pédezert, 3. main gauche dans la poche, **Armand Reclus** (G4, 38 ans), 4. **Zéline Reclus** (épouse Faure, F5, 45 ans), 5. **Edouard Bouny** (mari de Ioana Reclus F9, 39 ans), 6. **Marie Reclus** (épouse Grotz, F4, 47 ans), 7. le **Dr Paul Reclus** (G5, 34 ans), 8. le Dr Edouard Brissaud (ami intime du Dr Paul Reclus, 29 ans), 9. **Louise Reclus** (épouse Dumesnil F6, 41 ans), 10. **Elisée Reclus** (G2, 51 ans), 11. **François Trigant-Geneste** (mari de Loïs Reclus F2, 60 ans), 12. **Elie Reclus** (G1, 54 ans), 13. devant Elie, **Noémi Reclus** (épouse d'Elie et nièce du pasteur Jacques Reclus, 53 ans), 14. **Léonce Faure** (fils aîné de Zéline Reclus F5, 20 ans), 15. **Pierre Faure** (mari de Zéline Reclus F5, 46 ans), 16. flou, **Jacques Trigant-Geneste** (fils de Loïs Reclus F2, 20 ans).

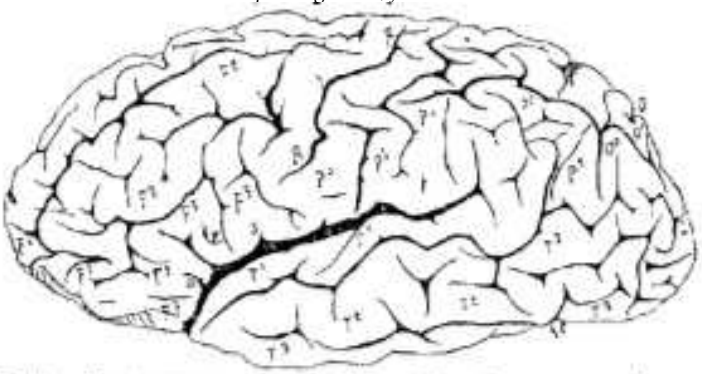
Assis, de gauche à droite : 1. **André Reclus** (fils cadet d'Elie Reclus G1, 20 ans), 2. **Noémi Reclus** (épouse Mangé, F7, 40 ans), 3. derrière Noémi, **Ioana Reclus** (épouse Bouny, F9, 36 ans), 4. sur les genoux de Ioana, **Elisée Bouny** (deuxième fils de Ioana F9, 9 ans), 5. **Loïs Reclus** (épouse Trigant-Geneste, F3, 49 ans), 6. au centre, **Zéline Trigant**, la matriarche (76 ans), 7. au centre, le pasteur **Jacques Reclus**, le patriarche (85 ans), 8. flou, **Elie Faure** (troisième fils de Zéline Reclus F5, 9 ans), 9. **André Bouny** (premier fils de Ioana Reclus F9, 11 ans), 10. floue, **Jeannie Reclus** (fille cadette d'Elisée Reclus, 18 ans), 11. **Jean Louis Faure** (deuxième fils de Zéline Reclus F5, 17 ans), 12. **Suzanne Trigant-Geneste** (fille de Loïs Reclus F2, 24 ans).

Parmi les petits-enfants, sont absents Paul, fils aîné d'Elie ; Magali, fille aînée d'Elisée ; Jeanne, fille d'Armand ; Jacques, fils d'Onésime. Parmi les conjoints, sont absents Ermance Gonini (Elisée), Auguste Grotz (Marie), Marie-Louise Schmahl (Onésime), Alfred Dumesnil (Louise), Eugène Mangé (Noémi), Eva Guignard (Armand), Henriette Larrouy (Dr Paul) : sur cinq frères Reclus, quatre sont sans leur épouse – quant à celle d'Elie, il se trouve qu'elle a toujours fait partie de la famille puisqu'elle est une cousine germaine paternelle et la nièce de Jacques et Zéline Reclus.

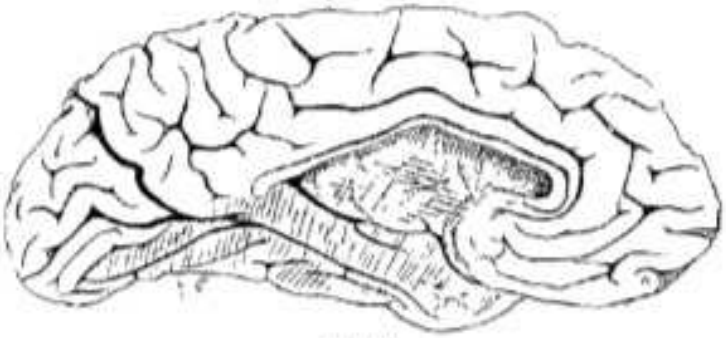
## Annexe 6
## Le cerveau d'Edouard Bouny, mari de Ioana Reclus, beau-frère d'Elisée Reclus

Source : Léonce Manouvrier, « Considérations sur l'hypermégalie cérébrale et description d'un encéphale de 1 935 grammes », *Revue de l'Ecole d'anthropologie* (Paris), décembre 1902, p. 391-414. Figures dessinées au « stéréographe de Broca » par le Dr Papillault (p. 395, 398, 400 et 401). Elie Bouny, dit Edouard (1842-1899), est nommé Joseph Bouny par le Dr Manouvrier. Léonce Manouvrier (1850-1927), physiologiste et neuroanatomiste élève de Paul Broca, est en 1902 directeur adjoint du laboratoire d'anthropologie de l'Ecole pratique des hautes études, professeur d'anthropologie physiologique à l'Ecole d'anthropologie de Paris, secrétaire général de la Société d'anthropologie de Paris, et l'auteur d'une *Etude sur les rapports anthropométriques en général et sur les principales proportions du corps* (Paris, Masson, 1902).

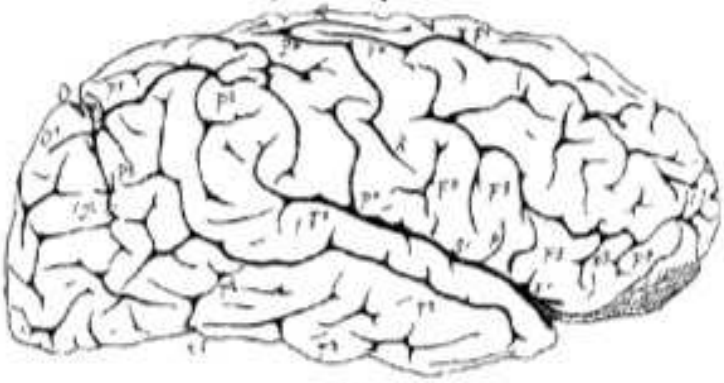
*Hémisphère gauche, face externe*



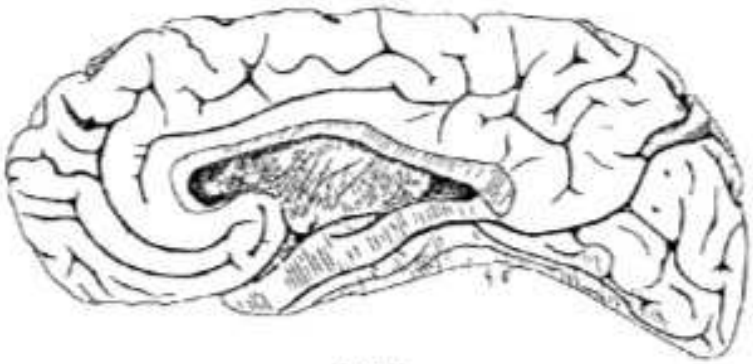
*Hémisphère gauche, face interne*



*Hémisphère droit, face externe*



*Hémisphère droit, face interne*



« Joseph Bouny était notaire, docteur en droit, dans une petite ville de la Gironde. Broca, qui était son compatriote et en relations amicales avec lui, avait remarqué le volume extraordinaire de son crâne, et lui avait dit qu'il devrait léguer son cerveau au Laboratoire d'Anthropologie. » Bouny « eut pour beaux-frères Elie Reclus, le géographe Elisée Reclus, le chirurgien professeur Paul Reclus; et il compta parmi ses amis un éminent neuro-pathologiste, le professeur Brissaud. » C'était « un homme vigoureux, d'une taille de 1 m 75 et d'une ampleur thoracique remarquable.[318] »

« Un moulage du cerveau, habilement buriné par M. Flandinette, est conservé dans la collection du Laboratoire d'Anthropologie. »

« Le cerveau de J. Bouny présente, dans son plissement, un certain nombre de ces dispositions plus ou moins irrégulières qui, rencontrées sur des cerveaux de criminels, ont été considérées parfois un peu simplement comme des indices d'innéité criminelle. Or le cerveau ici étudié est celui d'un homme qui n'a pas été moins estimé pour la rectitude de sa conduite que pour celle de son jugement. »

« Un encéphale pesant 1 935 grammes dépasse de 375 grammes le poids moyen obtenu en France pour les hommes adultes. […] Parmi les 15 000 ou 20 000 encéphales dont le poids a été donné dans les nombreuses statistiques publiées jusqu'à ce jour, quelques-uns seulement ont dépassé 1 800 grammes. […] Sur des milliers de cerveaux d'hommes quelconques, on peut en citer trois ou quatre qui dépassent 1 780 grammes. Sur une soixantaine d'hommes plus ou moins illustres il s'en trouve 7 : Schiller 1 785, Abercrombie 1 785, Bismarck 1 810 ?, Cuvier 1 829, Tourguénef 2 012, Cromwell 2 231, Byron 2 238. »

« Il est certain que le surcroît de volume cérébral des hommes distingués est en majeure partie sinon en totalité subordonné à un accroissement de surface cérébrale. Le plissement du cerveau qui en résulte nécessairement doit donc augmenter, *cœteris paribus* [*cœteris paribus sic stantibus* : toutes choses égales par ailleurs], à mesure que le volume augmente et relativement plus vite par rapport à ce volume. Ce résultat ne se traduit pas d'une façon complète par l'augmentation du nombre des plis et par leurs complications. Il devient beaucoup plus manifeste si l'on considère leur profondeur. Celle-ci était énorme chez Bouny, et je regrette de ne l'avoir point mesurée sur le cerveau frais. » [319]

Comme toutes les recherches en biologie, celles sur le cerveau se multiplient au XIXe siècle avec leur lot de migrations et d'emprunts d'une discipline à l'autre, ne serait-ce que par la pratique de la métaphore ou celle de la comparaison. Par exemple, Élisée Reclus compare les « articulations littorales » qui caractérisent la morphologie du milieu géographique de certaines sociétés – un concept interprétatif de la géographie de son temps – avec les plissements du cerveau : « Il définit par exemple les îles et presqu'îles de l'Egée, qui ont vu la naissance de la philosophie, comme "ces replis du cerveau dans lesquels s'élabore la pensée de l'homme"[320] ».

---

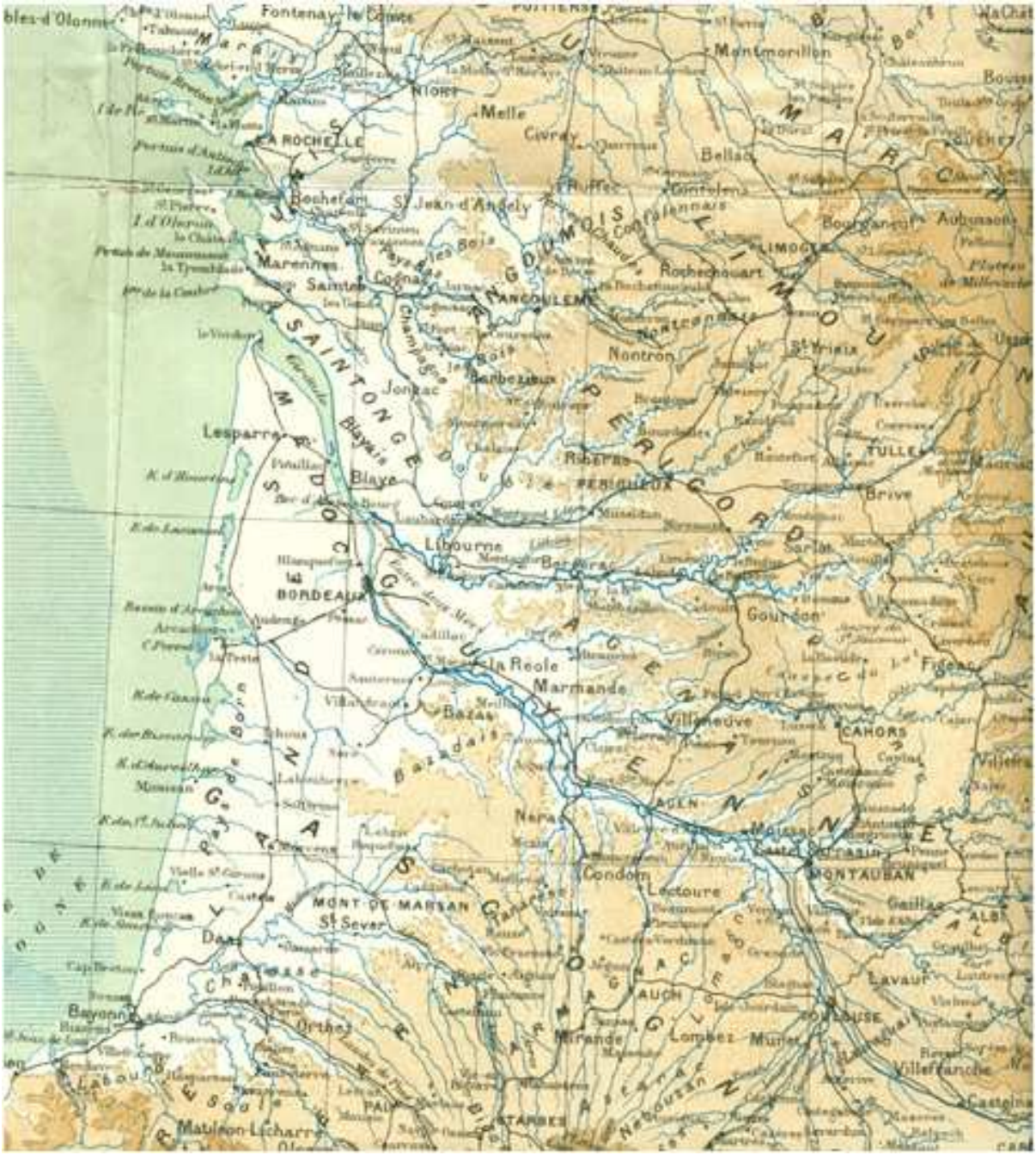
[318] Cf. ci-avant cliché p. 5 et annexe 5.

[319] § 1 : L. Manouvrier, art. cit., p. 391 et 393 ; § 2 : *ibid.*, p. 394 n. 1 ; § 3 : *ibid.*, p. 394 ; § 4 : *ibid.*, p. 402, 403, 405 ; § 5 : *ibid.*, p. 412.

[320] Federico Ferretti, *Elisée Reclus, pour une géographie nouvelle*, Paris, CTHS, 2014, p. 178, cite Elisée Reclus, *Nouvelle Géographie universelle*, t. I, *L'Europe méridionale*, Paris, Hachette, 1876, p. 47. Outre cet ouvrage de Ferretti, sur les « articulations littorales », cf. Christophe Brun, « Une géohistoire de l'innovation », présentation de David Cosandey, *Le Secret de l'Occident, vers une théorie générale du progrès scientifique*, Paris, Champs-Flammarion, 2007, p. 11-94 ; et « Configuration géographique "européenne" et dynamique d'innovation : sur l'hypothèse d'un engendrement mutuel depuis Strabon », dans Vincent Jullien, Efthymios Nicolaïdis et Michel Blay (éd.), *Europe et sciences modernes, histoire d'un engendrement mutuel*, Berne, Peter Lang, 2012, p. 309-345.

# Annexe 7
# Cartes de situation, France métropolitaine

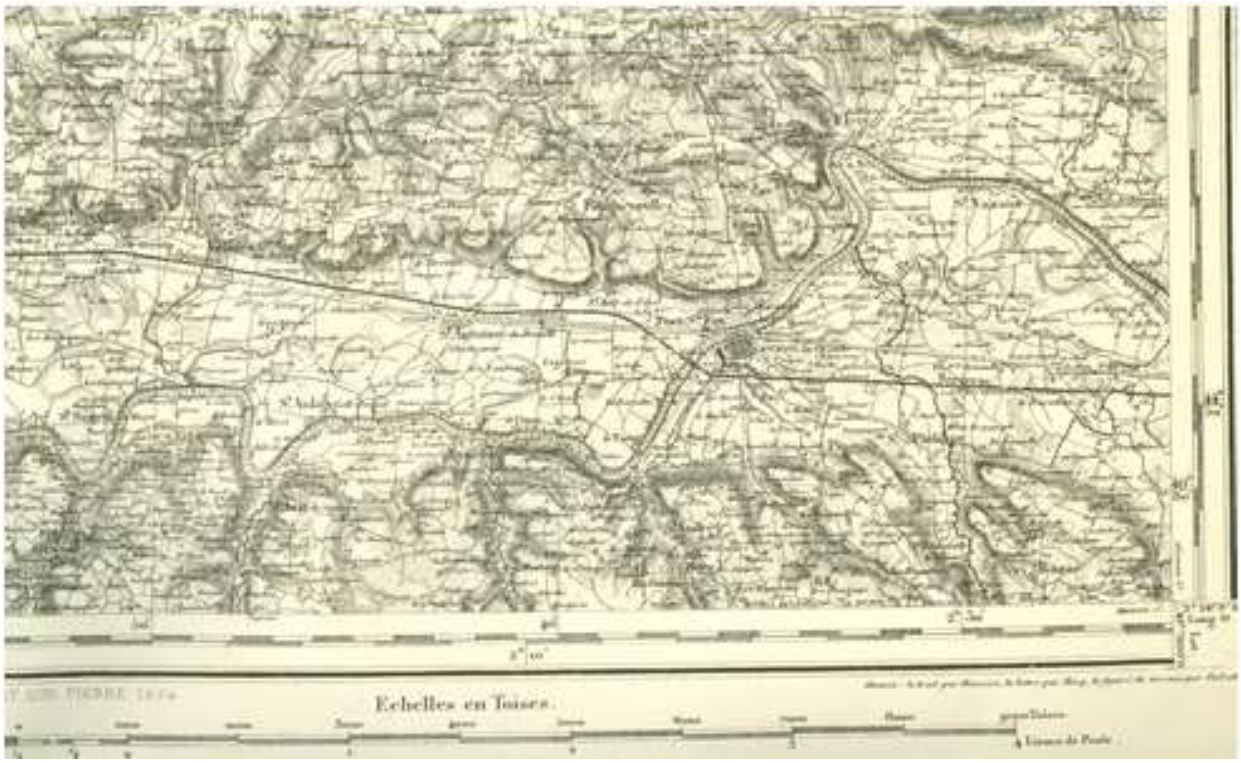
**7a. Un grand Sud-Ouest français.**




Source : Elisée Reclus, *Nouvelle Géographie universelle*, t. II, *La France*, Paris, Hachette, 3e éd. 1885, grande carte h.-t., détail.

Lieux: Poitiers au Nord, Ars-en-Ré, Marennes, Pons, Libourne, Bordeaux, Arcachon, Sainte-Foy-la-Grande, Bergerac, Domme, Montauban à l'Est, Pau, Orthez, Salies-de-Béarn, Sauveterre-de-Béarn, Bayonne au Sud.

**7b. Le Fleix, Sainte-Foy-la-Grande et leurs environs (Dordogne, Gironde).**

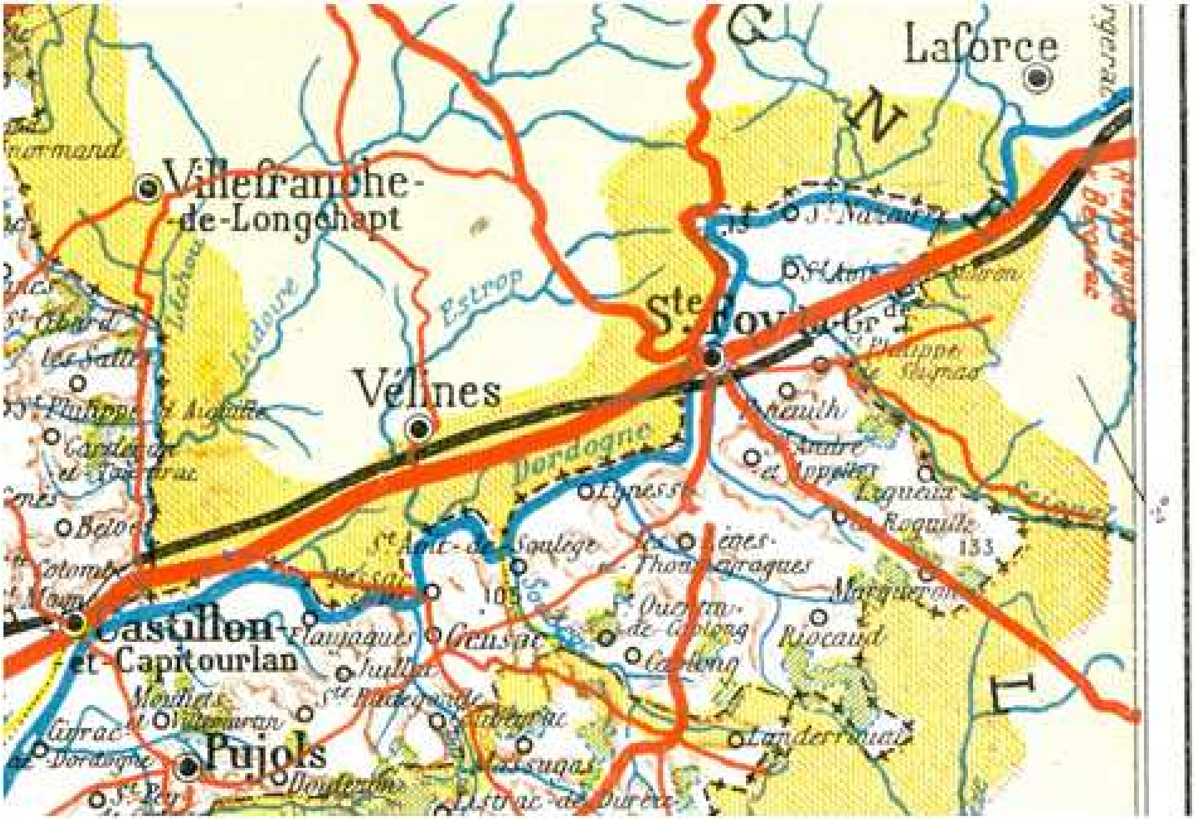



Source : carte d'état-major, feuille n° 181 « Libourne », éd. 1856 révisée (la gare de Sainte-Foy-la-Grande est ouverte en 1875), détail.

Sur la rive droite (Nord) de la Dordogne, d'Est en Ouest : Le Fleix, Port-Sainte-Foy, Saint-Antoine-de-Breuilh et les Laurents, Pineuilh, Montcaret (« Moncaret »).

Sur la rive gauche (Sud) de la Dordogne, d'Est en Ouest : Saint-Philippe-de-Seignal (« Saint-Philippe »), Sainte-Foy-la-Grande, Saint-André-et-Appelles (« Sainte-André »), Eynesse.

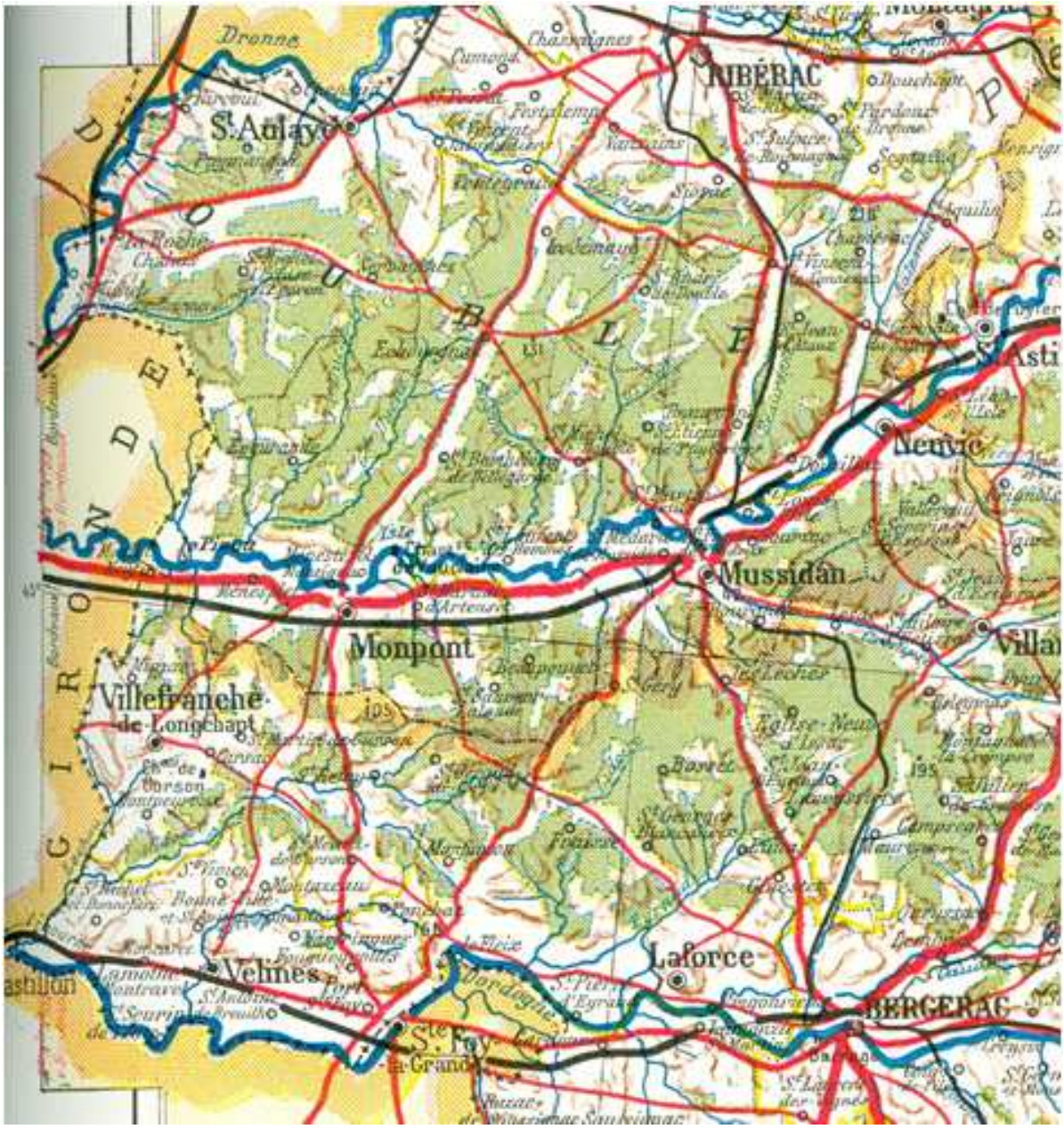
**7c. Sainte-Foy-la-Grande en Gironde, aux confins du département de la Dordogne, dans la basse-vallée de la Dordogne.**




Source : Onésime Reclus, *Atlas de la plus grande France*, Paris, Attinger, 1913, pl. 90 département de la Gironde, détail.

Lieux : Sainte-Foy-la-Grande, Saint-Philippe-de-Seignal à l'Est, Saint-André-et-Appelles au Sud, Eynesse au Sud-Ouest sur la Dordogne.

**7d. Triangle Montcaret-Bergerac-La Roche-Chalais.**




Source : Onésime Reclus, *op. cit.* 1913, pl.81 département de la Dordogne, détail.

Dans la vallée de la Dordogne : Montcaret, Saint-Antoine-de-Breuilh, Sainte-Foy-la-Grande, Le Fleix, Prigonrieux, Bergerac.

Au Nord-Ouest, la région de la Double et La Roche-Chalais.

**7e. Le Libournais, basse vallée de la Dordogne.**

Source : Onésime Reclus, *op. cit.* 1913, pl. 90 département de la Gironde, détail.

Lieux: Libourne sur la Dordogne, Saint-Laurent-des-Combes sur la route de Libourne à Castillon-et-Capitourlan, Sainte-Foy-la-Grande sur la Dordogne.

**7f. La vallée de la Dordogne, de Sainte-Foy-la-Grande en aval à Domme en amont.**

Source : Onésime Reclus, *op. cit.* 1913, pl. 81 département de la Dordogne, détail.

Lieux: Sainte-Foy-la-Grande, Le Fleix, Prigonrieux, Bergerac, Domme sur la rive gauche de la Dordogne au Sud de Sarlat.

**7g. Le pays charentais.**

Source : Onésime Reclus, *op. cit.* 1913, pl.74 département de la Charente-Inférieure, détail.

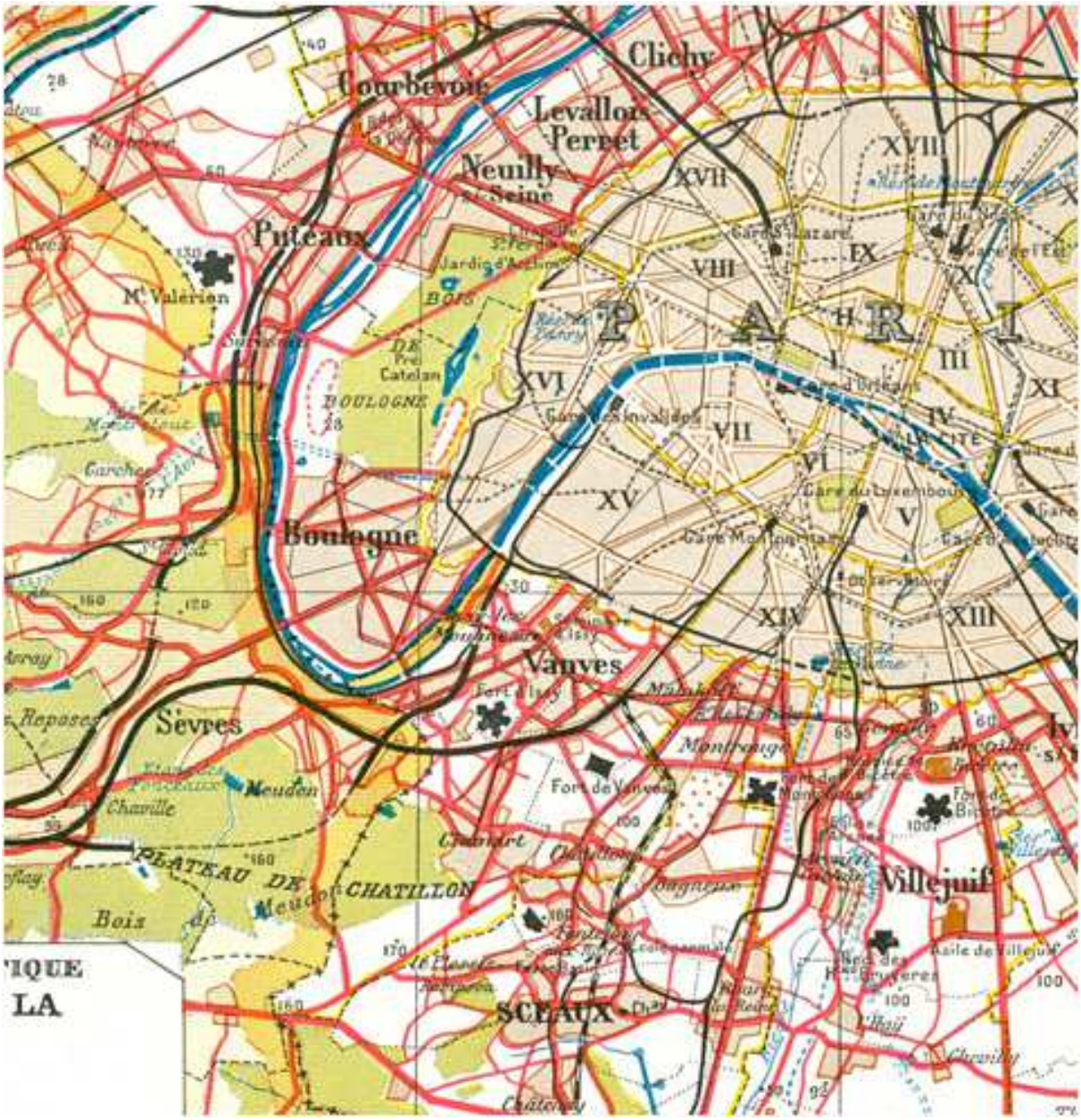
Lieux: Marennes en face de l'île d'Oléron, Pons sur la route de Saintes à Jonzac, Ars-en-Ré sur l'île de Ré (carton), elle-même au Nord de l'île d'Oléron dont elle est séparée par le pertuis d'Antioche.

**7h. Le Béarn et la côte basque.**

Source : Onésime Reclus, *op. cit.* 1913, pl. 120 département des Basses-Pyrénées, détail.

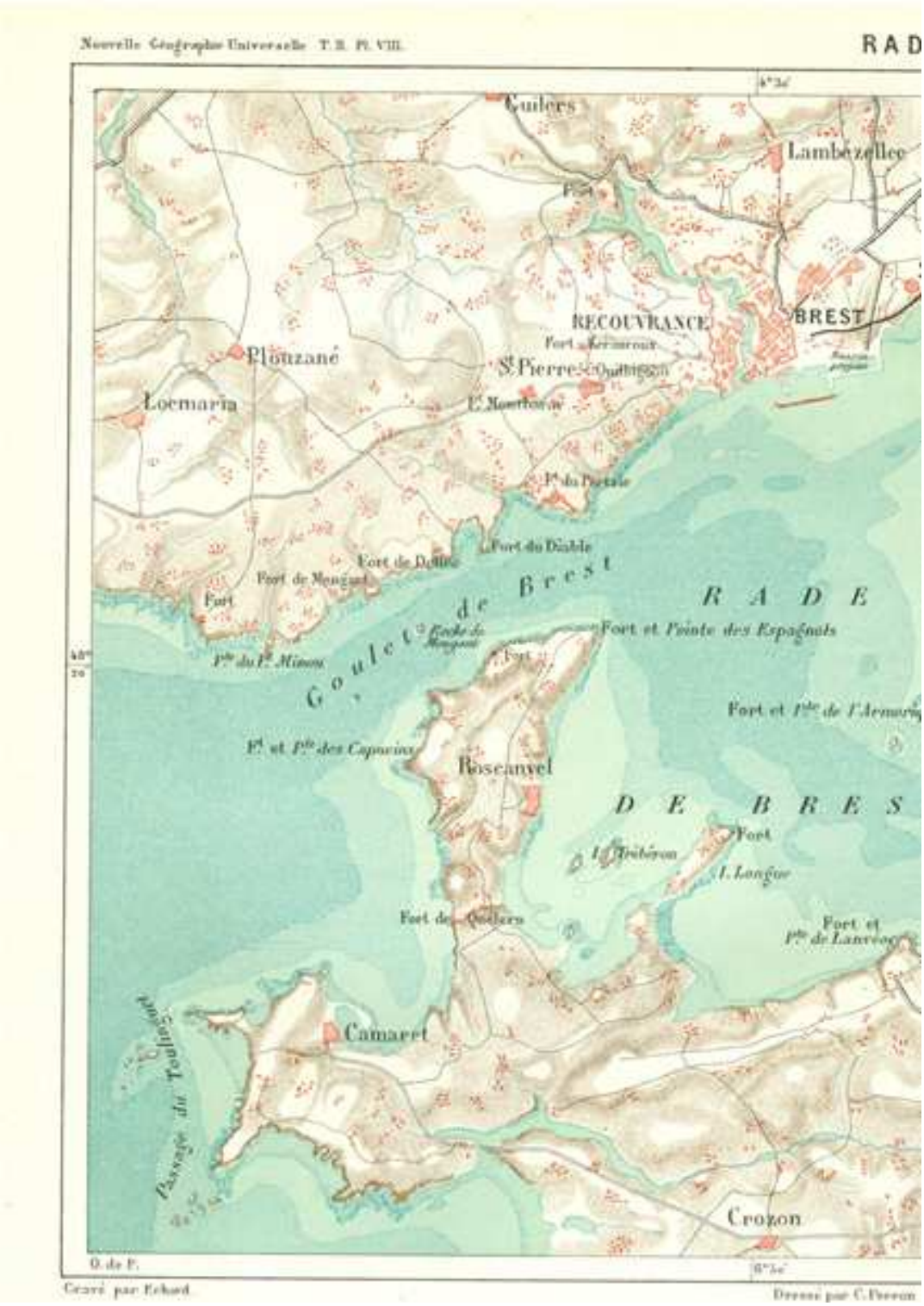
Lieux: Orthez et Baigts sur le Gave de Pau, Salies et Sauveterre au Sud-Ouest d'Orthez, Orion entre Orthez et Sauveterre, Bayonne à l'embouchure du Gave de Pau.

**7i. L'Ouest parisien.**




Source : Onésime Reclus, *op. cit.* 1913, pl. 129 département de la Seine, détail.
Au Nord-Ouest : Neuilly-sur-Seine, le 17e arrondissement de Paris, le fort du Mont-Valérien, Nanterre.
Au centre : le 5e arrondissement de Paris.
Au Sud-Ouest : Sèvres.
Au Sud : la redoute de Châtillon, Bourg-la-Reine.

**7j. La rade de Brest.**




Source : Elisée Reclus, *Nouvelle Géographie universelle*, t. II, *La France*, Paris, Hachette, 3e éd. 1885, pl. VIII h.-t. entre les p. 638 et 639, détail.

Lieux: le fort de Quélern est entre Roscanvel et Camaret sur la presqu'île de Crozon qui ferme la rade au Sud, l'îlot de Trébéron est en face dans la rade du côté de l'île Longue.

# Annexe 8
# Cartes de situation, hors de la France métropolitaine

**8a. Neuwied en Rhénanie et Berlin dans le Brandebourg (Prusse, Allemagne).**

Source : Franz Schrader (dir.), *Atlas de géographie moderne*, Paris, Hachette, 1889, pl.26, détail. (L'atlas Schrader, dirigé par ce cousin d'Elisée Reclus, se pose en rival français de l'atlas allemand de Stieler, ci-dessous 8b, 8e et 8f.)

Neuwied est à l'Ouest sur le Rhin au Nord de Koblenz (Coblence), dans la direction avale vers Bonn, Cologne et Düsseldorf (ici à l'extrême-gauche).

Berlin est au Nord-Est de Neuwied (ici en haut à droite).

**8b. Neuwied en Rhénanie (Prusse, Allemagne).**

Source : Institut géographique de Justus Perthes, *Grand Atlas de géographie moderne par Stieler*, 9e éd., édition pour la France, Gotha (Thuringe, Allemagne), Justus Perthes, 1909, pl. 11, détail.

Neuwied est sur le Rhin en aval et au Nord de Koblenz (Coblence), dans la direction de Bonn et de Düsseldorf.

**8c. Londres et Acton, Angleterre (Royaume-Uni).**

Source : Elisée Reclus, *Nouvelle Géographie universelle*, t. IV, *L'Europe du Nord-Ouest*, Paris, Hachette, 1879, carte h.-t. entre les pages 500 et 501, détail.

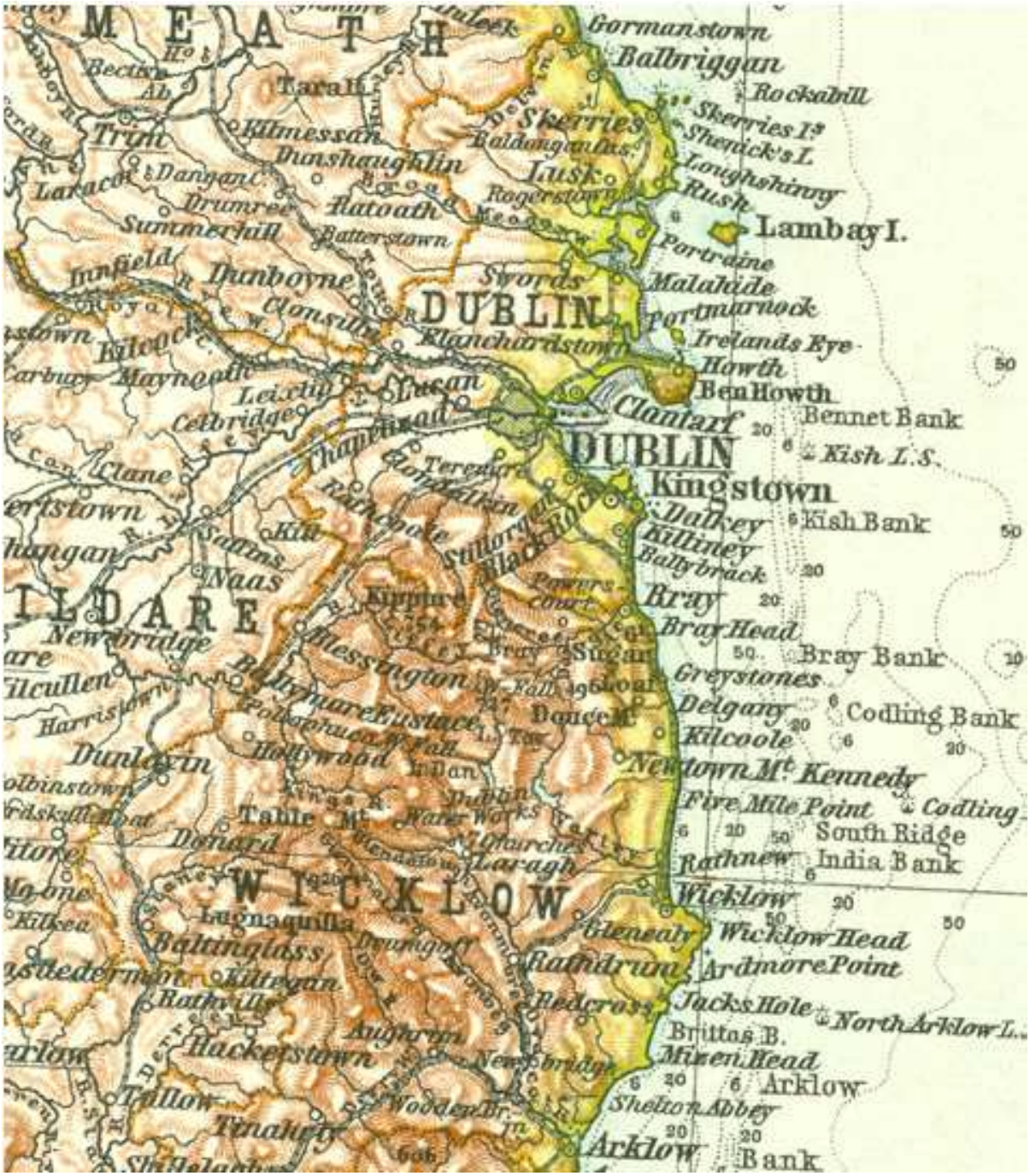
Lieux: Londres, Acton dans la banlieue Ouest sur la route d'Oxford.

**8d. Glasgow, Edimbourg et Peebles, Ecosse (Royaume-Uni).**

Source : Onésime Reclus (dir.), *Grande Géographie Bong illustrée*, Paris, Bong, t. I, 1911, pl. h.-t. « Ecosse » entre les pages 48 et 49, détail.

Peebles est au Sud d'Edimbourg dans les Southern Uplands.

**8e. Blessington, comté de Wicklow, Irlande (Royaume-Uni).**




Source : Institut géographique de Justus Perthes, *Grand Atlas de géographie moderne par Stieler*, 9e éd., édition pour la France, Gotha (Thuringe, Allemagne), Justus Perthes, 1909, pl.38, détail.

Lieux: au Sud-Ouest de Dublin, Blessington et le mont Kippure près de la route de Dublin à Blessington.

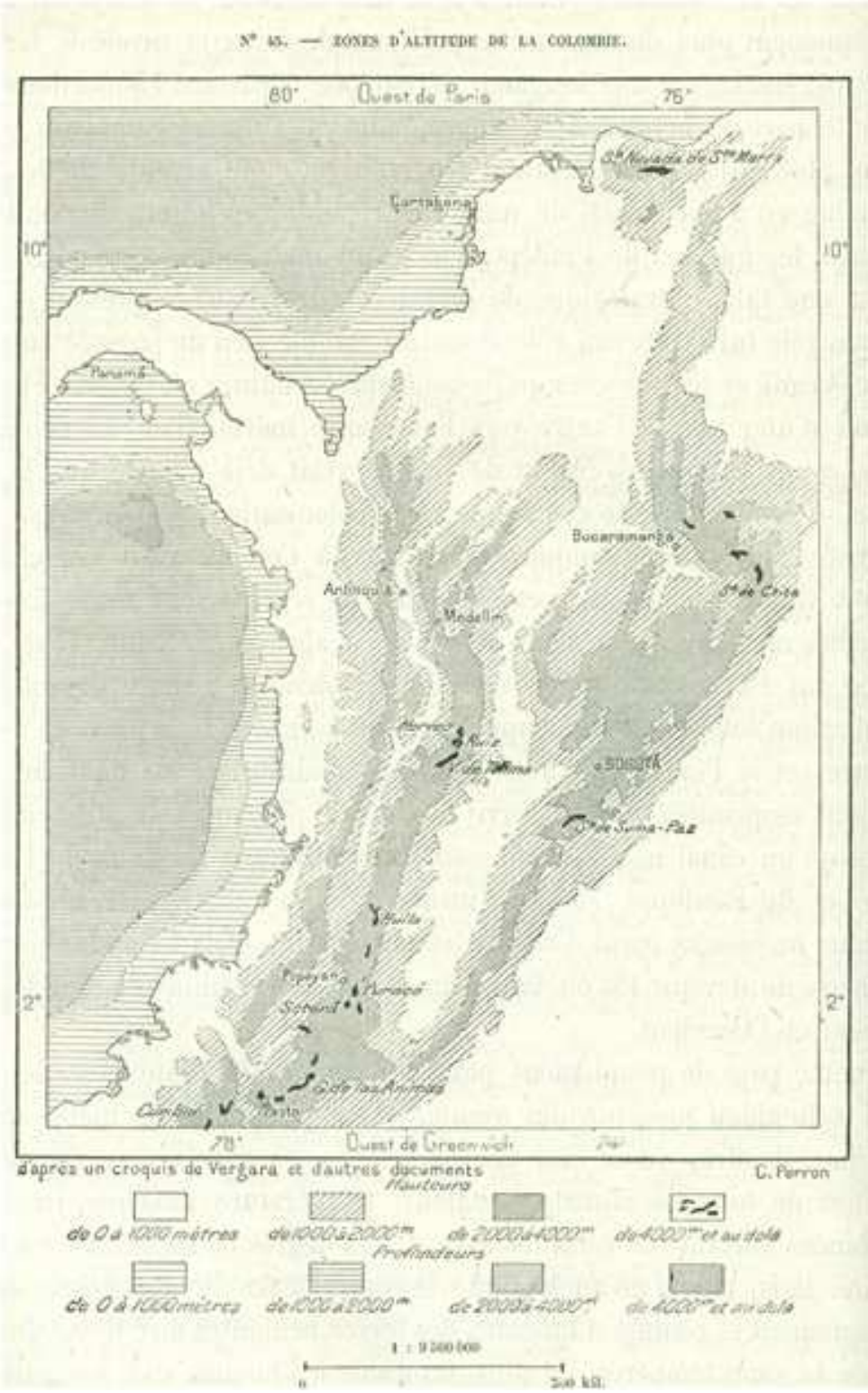
**8f. La Nouvelle-Orléans et St. James (Louisiane, Etats-Unis).**

, 9e

Source : Institut géographique de Justus Perthes, *Grand Atlas de géographie moderne par Stieler*, 9e éd., édition pour la France, Gotha (Thuringe, Allemagne), Justus Perthes, 1909, pl. 90, détail.

Lieux: La Nouvelle-Orléans, St. James sur le Mississippi à 80 km à l'Ouest de La Nouvelle-Orléans (Plantation Fortier).

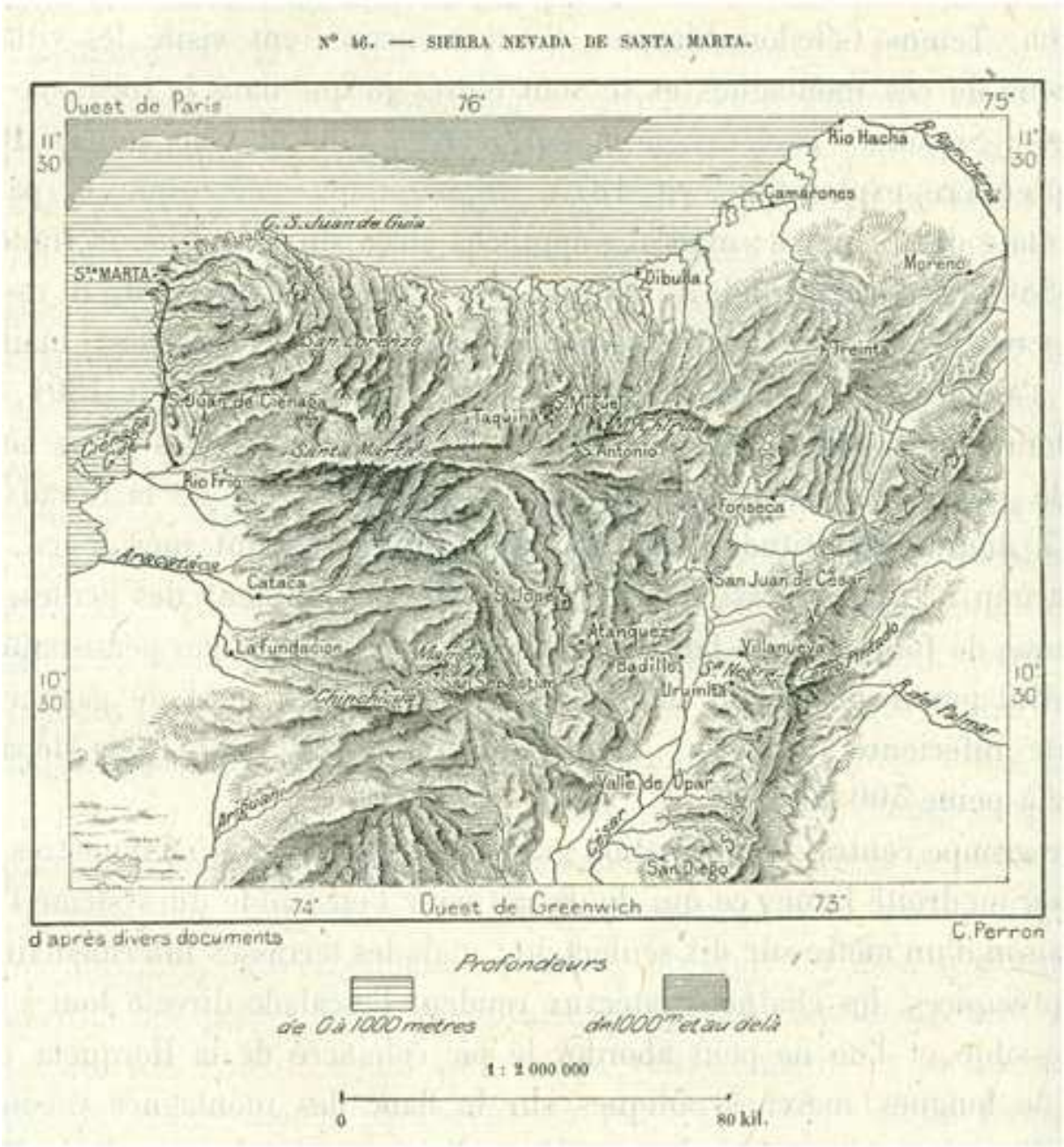
**8g. La Nouvelle-Grenade [Colombie].**




Source : Elisée Reclus, *Nouvelle Géographie universelle*, t. XVIII, *Amérique du Sud, les régions andines*, Paris, Hachette, 1893, p. 224.

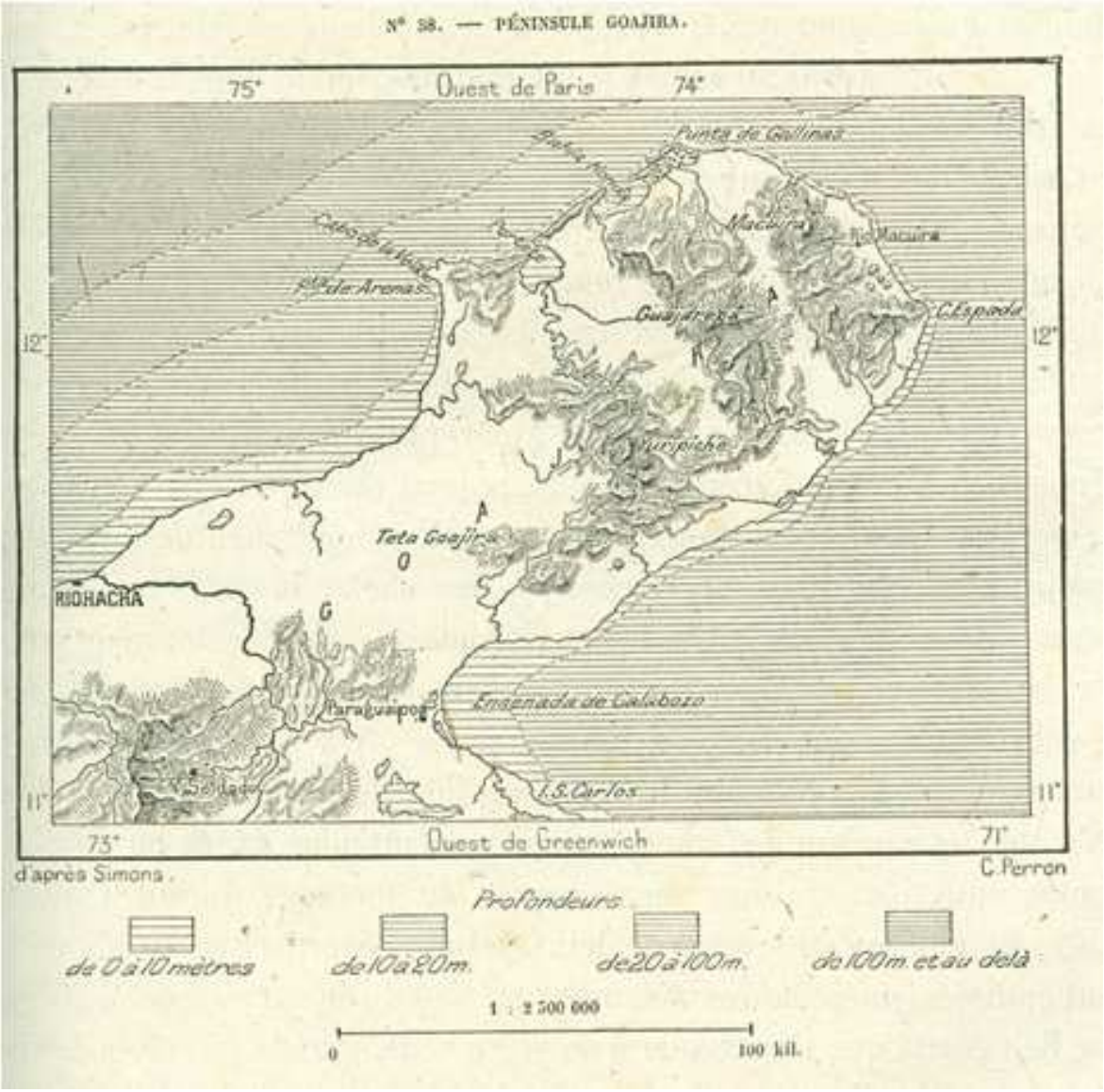
Situation de la Sierra Nevada de Santa Marta au Nord-Est de la Colombie.

**8h. Nouvelle-Grenade [Colombie] : Santa Marta et Riohacha.**



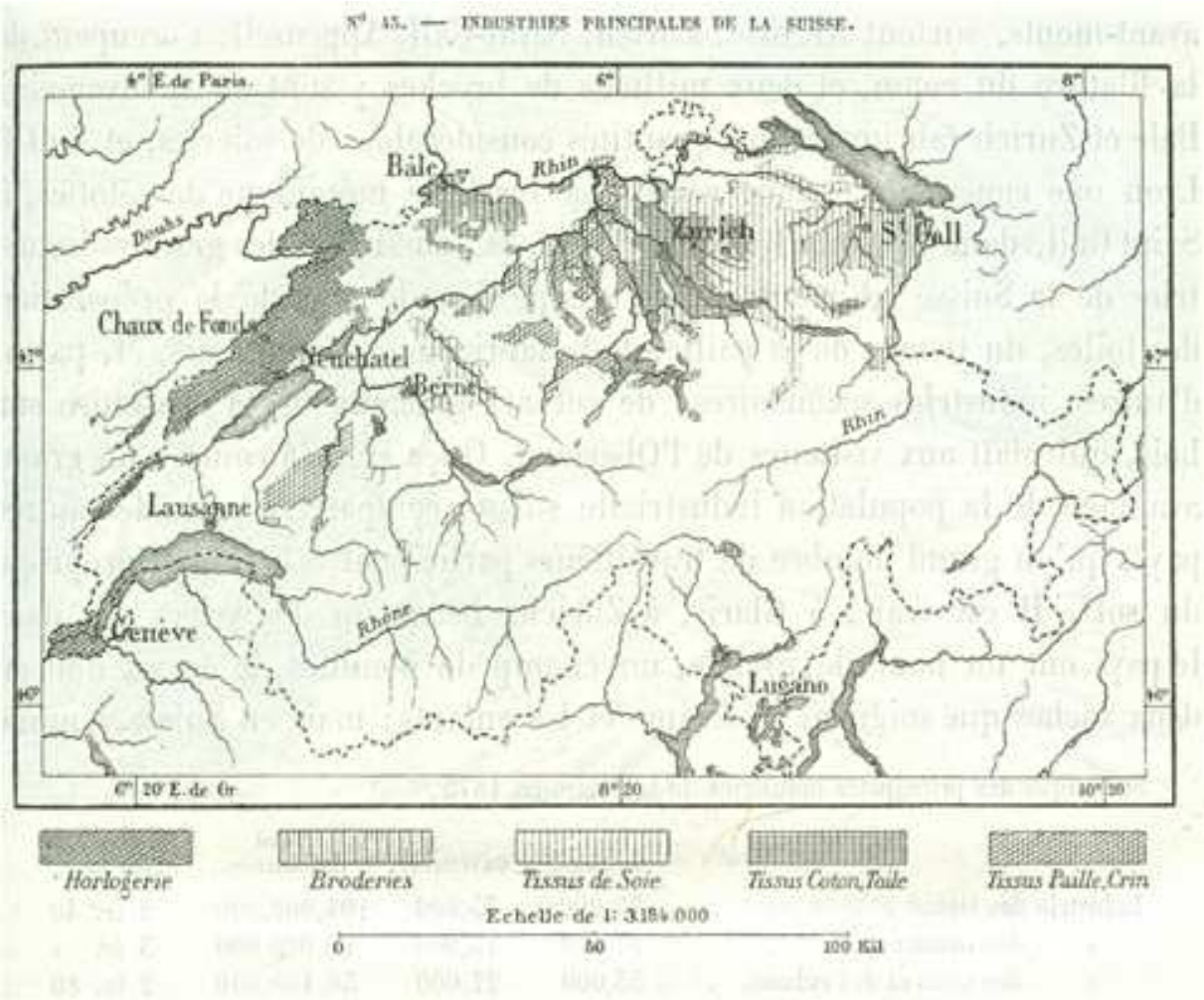

Source : Elisée Reclus, *Nouvelle Géographie universelle*, t. XVIII, *Amérique du Sud, les régions andines*, Paris, Hachette, 1893, p. 228.

**8i. Nouvelle-Grenade [Colombie] : Riohacha et la péninsule Goajira.**



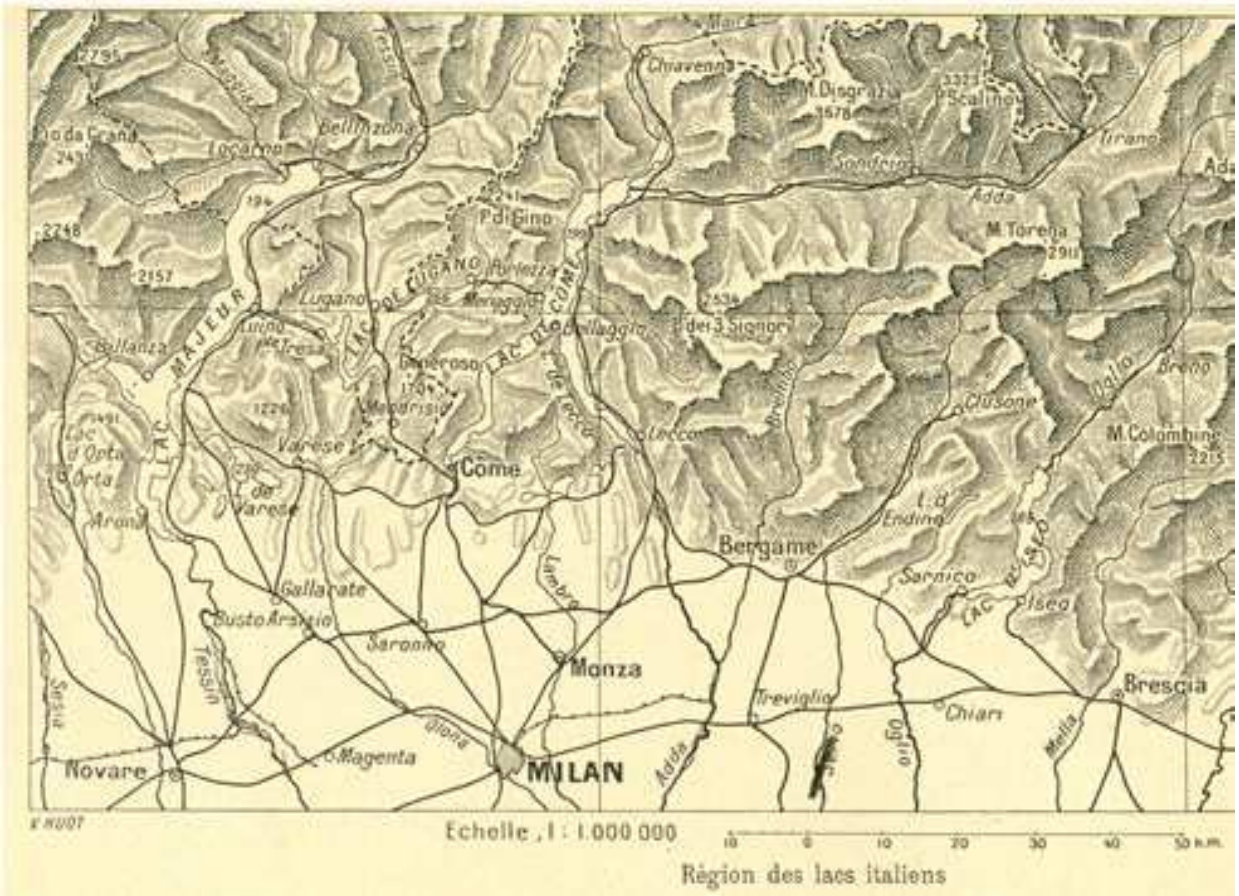

Source : Elisée Reclus, *Nouvelle Géographie universelle*, t. XVIII, *Amérique du Sud, les régions andines*, Paris, Hachette, 1893, p.311.

**8j. Suisse : Zurich, Lugano, La Chaux-de-Fonds.**




Source : Elisée Reclus, *Nouvelle Géographie universelle*, t. III, *L'Europe centrale*, Paris, Hachette, 1878, p. 113.
Autres lieux : Genève, Lausanne, Neuchâtel, Berne.

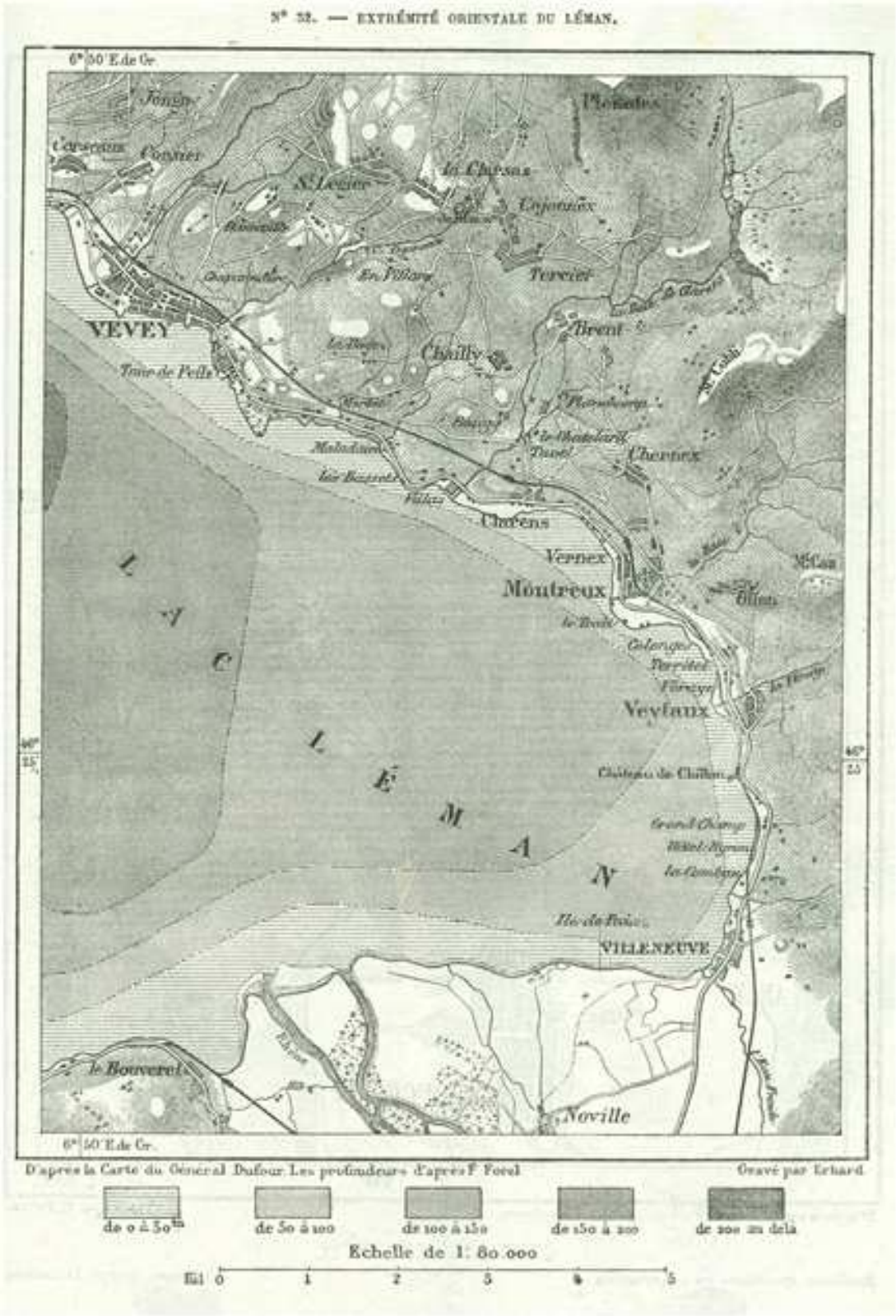
**8k. Suisse et Italie : Lugano (Tessin) et Milan (Lombardie).**




Source : Onésime Reclus (dir.), *Grande Géographie Bongillustrée*, Paris, Bong, t. I, 1911, p. 178, détail.

Lugano est dans la pointe du Tessin suisse qui plonge vers le Sud entre les lacs italiens (lac Majeur à l'Ouest, lac de Côme à l'Est), au Nord de Milan et sur la route de Bâle.

**81. Suisse : La Tour-de-Peilz, Vevey, Clarens sur la rive Nord-Est du lac Léman.**




Source : Elisée Reclus, *Nouvelle Géographie universelle*, t. III, *L'Europe centrale*, Paris, Hachette, 1878, p. 87.

**8m. Algérie : le site d'Alger (département d'Alger, France).**

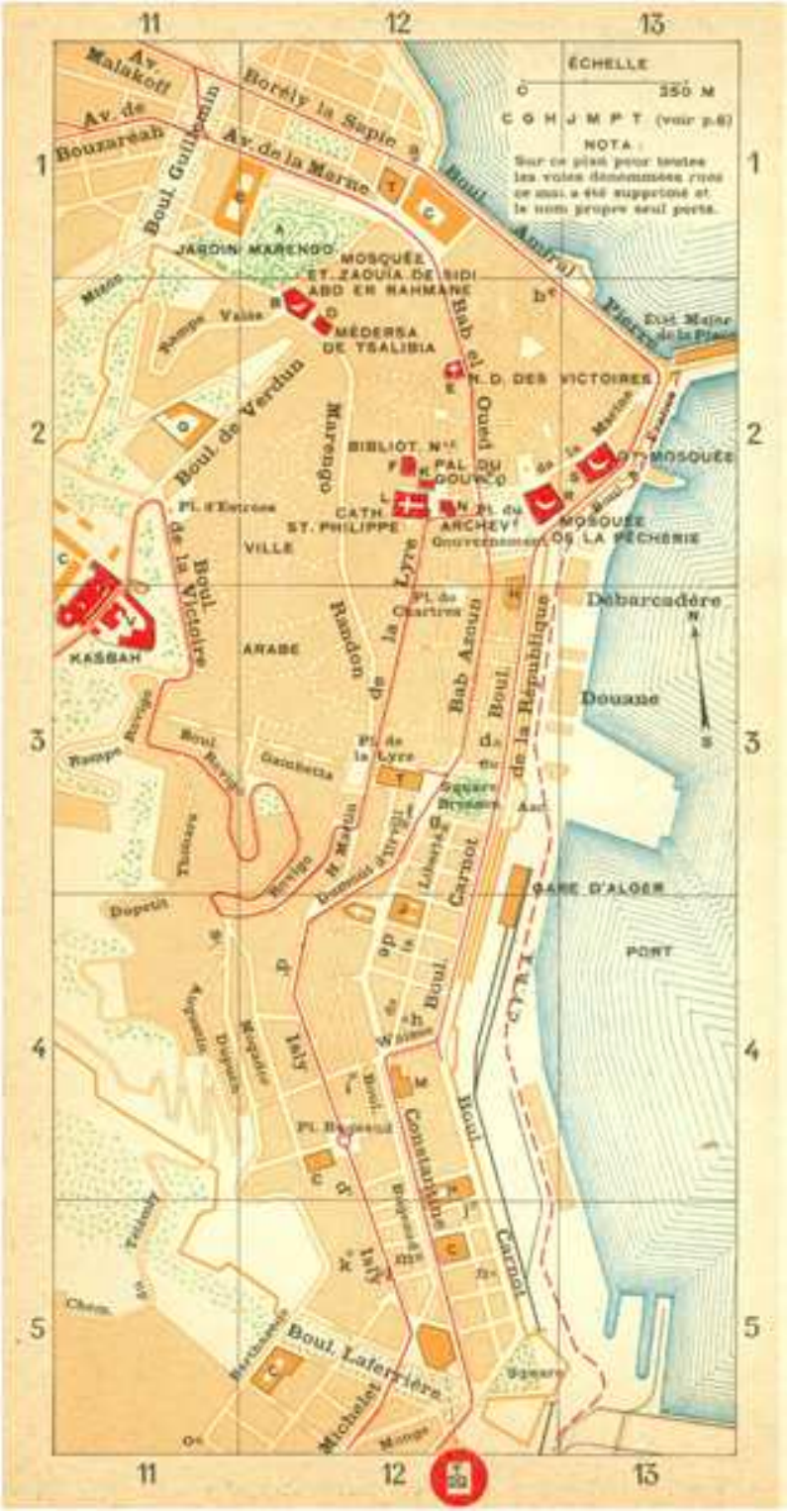
Source : Onésime Reclus (dir.), *Grande Géographie Bongillustrée*, Paris, Bong, t.IV, 1914, p. 16.
Sur les hauteurs à l'Ouest : El Biar et Mustapha Supérieur.
Sur la rade au Sud-Est : le jardin d'essai du Hamma, entre Belcourt et Hussein Dey.

**8n. Algérie : la ville d'Alger (département d'Alger, France).**

Source : *Guide Michelin Maroc, Algérie, Tunisie*, Paris, Services de tourisme Michelin, s.d., 1re éd. 1929, carte h.-t. entre les p. 142 et 143.

Lieux : au Sud d'Alger, les quartiers de Mustapha, le chemin du Télemly, la rue Michelet, le boulevard Victor Hugo, le boulevard Laferrière, la rue Sadi Carnot.

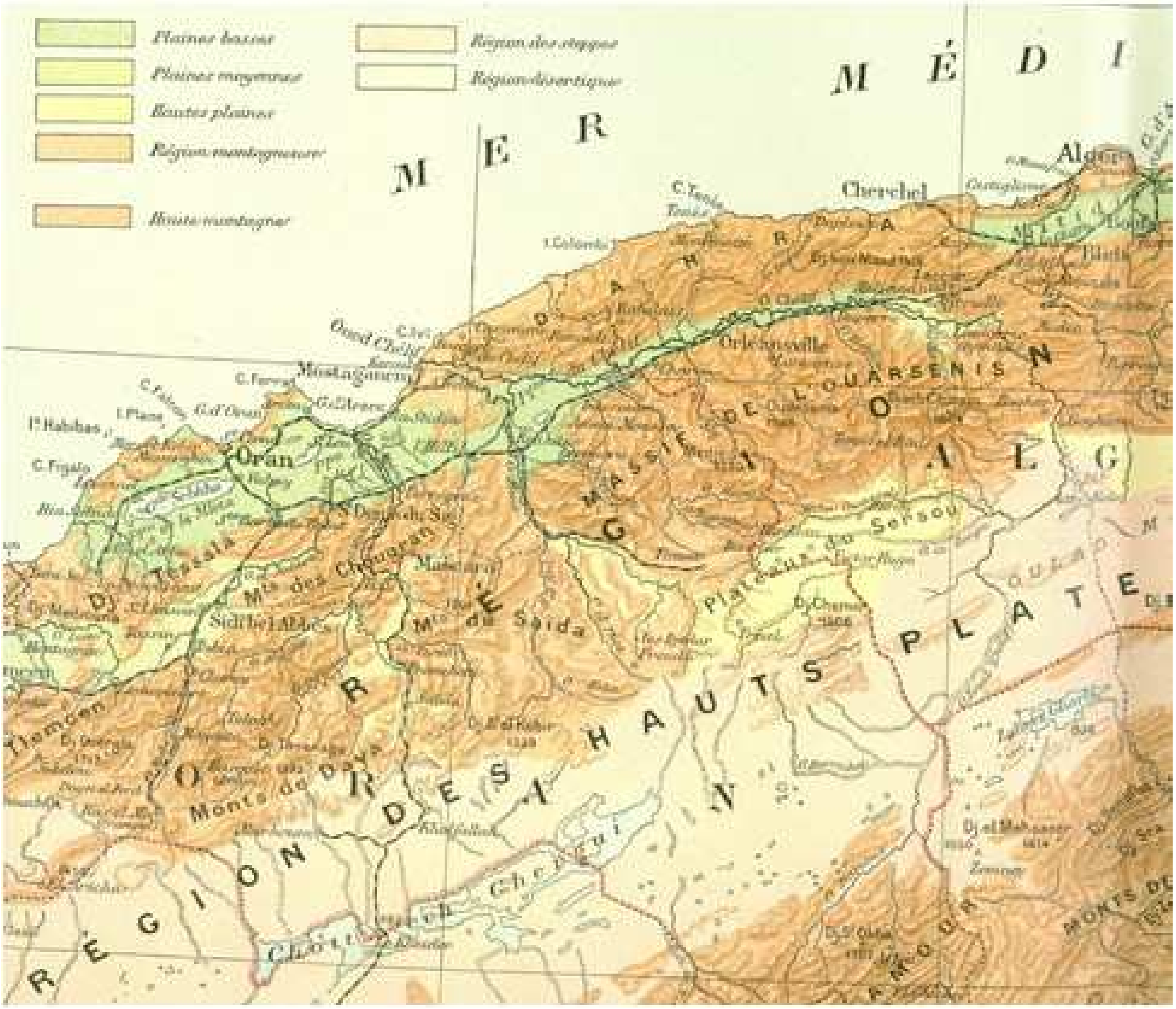
**80. Algérie : le centre d'Alger (département d'Alger, France).**




Source : *Guide Michelin Maroc, Algérie, Tunisie*, Paris, Services de tourisme Michelin, s.d., 1re éd. 1929, carte h.-t. entre les p. 142 et 143.

Lieux : au Sud d'Alger, le chemin du Télemly, la rue Michelet, le boulevard Laferrière.

**8p. Tarzout sur la côte du Dahra, près de Ténès (département d'Alger, France).**




Source : Onésime Reclus (dir.), *Grande Géographie Bong illustrée*, Paris, Bong, t. IV, 1914, pl. h.-t. « Algérie », détail.

Tarzout, non mentionné, est sur la côte du Dahra entre Ténès à l'Est et l'îlot de Colombi à l'Ouest.

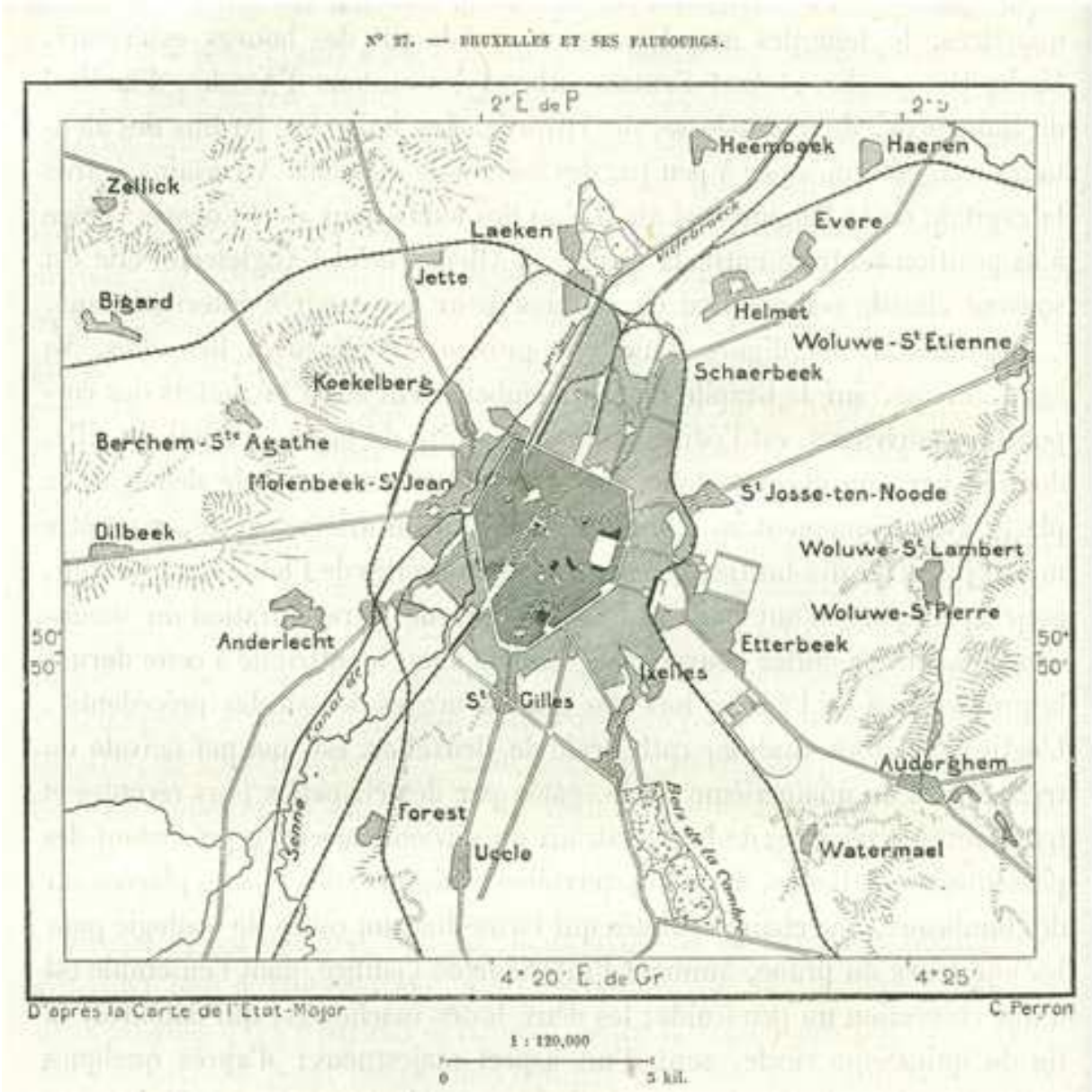
**8q. Tarzout et le réseau routier de 1942.**

Source : carte Michelin n° 151, *Maroc Algérie Tunisie*, éd. de 1942, détail.

**8r. La plaine du Mornag au Sud de Tunis.**

Source : carte Michelin n° 151, *Maroc Algérie Tunisie*, éd. de 1942, détail.

**8s. Belgique : Bruxelles et ses faubourgs.**




Source : Elisée Reclus, *Nouvelle Géographie universelle*, t. IV, *L'Europe du Nord-Ouest*, Paris, Hachette, 1879, p. 116.

Lieux : Ixelles, le bois de la Cambre et Watermael au Sud-Est, Uccle au Sud, Schaerbeek au Nord-Est.

**8t. Belgique : Thourout.**

Source : Franz Schrader (dir.), *Atlas de géographie moderne*, Paris, Hachette, 1889, pl. 21, détail.
Thourout est en Flandre occidentale, au Sud de Bruges.

## Annexe 9.
## La fabrication des reliques à l'âge industriel

**Bustes de Louise Michel et Reclus**

A l'heure actuelle, nous avons l'adhésion pour 12 bustes de Reclus et 19 de Louise Michel. Lorsque nous aurons atteint le chiffre de 20 de l'un ou de l'autre, nous le ferons savoir au camarade Derré pour qu'il le fasse exécuter.

Nous rappelons que le prix de chaque buste est de 3 francs, non compris les frais de port et d'emballage.

Les bustes mesurent de 40 à 45 centimètres de hauteur.

*Les Temps nouveaux* (Paris), 25 août 1906, p. 4a.

La première commande de bustes Reclus étant épuisée, les commandes qui nous arriveront devront attendre. Ceux qui en veulent feront bien de se presser, car nous ne faisons exécuter que ce qui nous est commandé.

*Les Temps nouveaux* (Paris), 13 octobre 1906, p.7b.

**En Vente**

Souvent des camarades nous demandent des portraits. Un camarade russe nous en a remis en dépôt.

| | | |
|---|---|---|
| Tolstoi | (litho) | 1 fr. 65 |
| Ibsen | id. | 1 fr. 15 |
| O. Mirbeau | id. | 1 fr. 65 |
| Ferrer | id. | 4 fr. 75 |
| A. France | id. | 1 fr. 15 |
| Sébast.-Faure | id. | 1 fr. 15 |
| Kropotkine (eau forte) | | 3 fr. |
| Elisée Reclus | id. | 3 fr. |
| Blanqui | id. | 3 fr. |
| Emile Zola | id. | 3 fr. |
| Gorki | id. | 3 fr. |
| Spencer | id. | 3 fr. |

Ces portraits sont à peu près du format de nos lithos.

*Les Temps nouveaux* (Paris), 27 mai 1911, p. 6a.

**En vente**

Les portraits suivants que le dessinateur Alexandrovitch a mis en cartes-postales :

A. France, A. Ciriani, K. Marx, E. Reclus, P. Kropotkine, Louise Michel, E. Vaillant, G. Yvetot, L. Tolstoi, A. Laisant, M. Gorki, F. Ferrer, A. Blanqui, A. Naquet, E. Zola, M. Bakounine, S. Faure.

La carte 0 fr. 10, franco 0 fr. 15. Le cent 7 francs. Port en plus.

*Les Temps nouveaux* (Paris), 7 juin 1913, p. 8b.

On a décerné le nom d'Elisée Reclus à une rue de Paris. Et quand un homme du peuple désirera savoir ce qu'a fait ce notable citoyen, il pourra peut-être apprendre qu'il fût un grand géographe, ce qui lui évitera de se figurer que c'était un important propriétaire ou un ancien ministre ; mais on se gardera bien de lui dire que les bourgeois qui ont cru s'honorer en inscrivant ce nom sur une plaque aux yeux du public, sont les mêmes, de la même race et du même esprit, que ceux qui ont condamné Reclus à mort et qui l'auraient exécuté, sans les protestations de tous les grands intellectuels étrangers.

Michel Petit dans *Les Temps nouveaux* (Paris), 16 janvier 1909, p. 1c. Cf. ci-après p. 177.

**Challenge Elisée Reclus**

Organisé par la municipalité de Crosne, avec le G. E. S. Choisy, le 29 mai. L'épreuve se disputera sur 65 kilomètres, les cinq premiers de chaque club comptant au classement.

Itinéraire : Crosnes, Yerres, Brunoy, Pyramide, Lieusaint, Melun (contrôle), Réau, Brie-Comte-Robert, Combe-la-Ville, Brunoy, Yerres, Crosnes.

Engagements : 5 fr. par équipe, 2 fr. 50 individuels, 10 fr. 50 remoursés avec dossard, clos mardi à la commission.

*L'Humanité* (Paris), 22 mai 1927, p. 4a.

La très huppée avenue Élisée Reclus dans le quartier du Gros Caillou à Paris 7e, de 230 mètres de long, durant son lotissement et après[321] (cf. ci-avant la date août 1907). À gauche, côté Tour Eiffel, l'hôtel particulier construit en 1910 par le grand acteur (1860-1925) Lucien Guitry, habité par Sacha Guitry (1885-1957) à la mort de son père en 1925, démoli en 1963.

Fin 2012, c'est l'une des rues les plus chères de Paris, à 20 700 € le mètre carré. « Élisée, réveille-toi et proteste contre ce coup du mauvais sort ! », s'exclame le géographe Gilles Fumey le 7 février 2013[322].

[321] http://parisenimages.ecritel.net/fr/galerie-collections/13709-11. © Neurdein / Roger-Viollet.
[322] http://geographica.net/2013/02/avenue-elisee-reclus-paris-une-obcenite-financiere/.

**Sur le scribe de cette chronologie familiale.**

Christophe Brun est né à Paris en 1967. Il n'est pas originaire du Sud-Ouest, non plus que protestant, membre d'une tribu, petit de taille, barbu, géographe, voyageur, exilé, libertaire, écrivain, cardiaque ou affublé d'un prénom rigolo. Ancien élève de l'Ecole normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, agrégé d'histoire, il a enseigné à Caen, dans la région parisienne et à Rabat (Maroc), du collège à l'université. Il est actuellement professeur d'histoire-géographie au lycée Gustave Eiffel de Cachan, chargé de T.D. en histoire médiévale et moderne à l'Université de Paris Est Marne-la-Vallée, ainsi que d'un séminaire de nature anthropologique à l'Ecole de la Communication de Sciences-Po Paris. Il apporte une collaboration très épisodique aux éditions Flammarion depuis 2006. À compter de 1989, la plupart de ses petits travaux ont été consacrés à l'histoire de la géographie en France, d'abord au XVIIIe siècle, puis au XIXe siècle.

*

* *

En matière géographique, on peut lire :


- « Un rideau tombe entre l'Est et l'Ouest » dans *Histoire de l'Occident*, éd. *Le Monde/La Vie*, juin 2014, p. 104-107.
- Élisée Reclus, *Les Grands Textes*, Paris, Flammarion, « Champs », 2014, 503 p.
- « Découper la Terre, inventorier l'Homme : le planisphère de Bory de Saint-Vincent, 1827 », *Monde(s). Histoire, Espaces, Relations*, mai 2013, p. 67-89 et encart couleur, annexes sur le site de la revue.
- « Configuration géographique "européenne" et dynamique d'innovation : sur l'hypothèse d'un engendrement mutuel depuis Strabon », dans Vincent Jullien, Efthymios Nicolaïdis et Michel Blay (éd.), *Europe et sciences modernes, histoire d'un engendrement mutuel*, Berne, Peter Lang, 2012, 369 p., p. 309-345.
- « La mesure de la superficie de la France au XVIIIe siècle : construction d'un savoir », *Historiens & Géographes*, « Histoire des sciences et des techniques », n° 409, janvier 2010, p. 233-252.
- « Une géohistoire de l'innovation », présentation de David Cosandey, *Le Secret de l'Occident. Vers une théorie générale du progrès scientifique*, Flammarion, « Champs », 2007 puis 2008, 864 p., p. 11-94.
- « Approches d'histoire comparée de la guerre en Occident », Association marocaine de littérature générale et comparée/C.P.A. de français, Rabat, éd. Oualili, 2003, p. 141-154 (http://www.riseofthewest.net/dcfr/dc266mekneslongfr.htm).
- « Académie des sciences », « Cartographie », « Cassini », « Grandes Découvertes », « La Pérouse », « Observaoire de Paris », « Portulans » et autres notices dans Jean-François Sirinelli et Daniel Couty (dir.), *Histoire. La France et les Français*, Paris, Bordas, 1999, 4 t., [14]-2284 p. (rééd. : *Dictionnaire de l'histoire de France*, Paris, Colin, 2001, 2 vol., puis Larousse, 2006, 1 vol.).
- « Cartes et plans », notice dans Michel Delon (dir.), *Dictionnaire européen des Lumières*, Paris, PUF, 1997, p. 190b-193a (rééd. PUF, « Quadrige », 2007).
- « Comment l'usage de la mesure de la superficie de la France s'est-il imposé au XVIIIe siècle ? », *Histoire & Mesure*, VIII-3/4, 1993, p. 417-440.